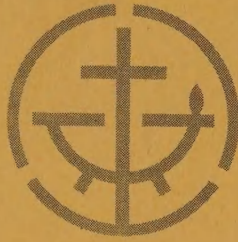


SCHOOL OF THEOLOGY AT CLAREMONT



10017046762

SERIES



Theology Library

SCHOOL OF THEOLOGY  
AT CLAREMONT

California













# COPTICA

CONSILIO ET IMPENSIS

INSTITUTI RASK-OERSTEDIANI

EDITA

V

HAUNIAE

GYLDENDALSKE BOGHANDEL-NORDISK FORLAG

1929

4249  
CG  
D4  
v. 2

# HOMÉLIES COPTES

## DE LA VATICANE

TEXTE COPTE PUBLIÉ ET TRADUIT

PAR

HENRI DE VIS

DR. PHIL. ET THEOL. LECT. S. SCRIPT.

VOLUME II

HAUNIAE

GYLDENDALSKE BOGHANDEL-NORDISK FORLAG

1929



Vindobonae.  
Ex universitatis Vindobonensis officina typographica  
Adolphi Holzhausen Successorum.

## AVERTISSEMENT.

Ce volume, publié sous les auspices de la Fondation-Rask-Oersted fait suite au Tome I<sup>er</sup> de « Coptica » publié en 1922, et est le II<sup>e</sup> de la série des homélies bohairiques de la Vaticane.

Dans l'édition du texte et la traduction nous avons suivi la même méthode qu'au volume I<sup>er</sup>.

Qu'il nous soit permis de répéter ici nos sincères remerciements à M. le D<sup>r</sup> LANGE, directeur de « Coptica », qui a assumé la lourde tâche de recueillir les fonds nécessaires pour cette publication.

Laeken-Bruxelles, Mai 1929.

Henri de Vis.



## Table des matières.

	Pages
<b>Deux Sermons de Zacharie, évêque de Shôou.</b>	
Introduction . . . . .	1-4
1. Sermon sur la montée de Notre Seigneur à Jérusalem.	
Texte et traduction . . . . .	5-30
2. Sermon consolateur.	
Introduction . . . . .	31
Texte et traduction . . . . .	32-57
<b>Panégryriques des Trois Saints Enfants de Babylone.</b>	
Introduction . . . . .	58-59
1. Premier Panégryrique. Acéphale.	
Introduction . . . . .	60-64
Texte et traduction . . . . .	64-120
2. Théophile, archevêque d'Alexandrie. Sermon sur les Trois Enfants de Babylone.	
Introduction . . . . .	121-124
Texte et traduction . . . . .	124-157
3. Cyrille d'Alexandrie. Miracles des Trois Enfants.	
Introduction . . . . .	158-159
Texte et traduction . . . . .	160-202
<b>Saint Basile, évêque de Césarée.</b>	
Homélie sur l'Arche de Noé.	
Introduction . . . . .	203-204
Texte et traduction . . . . .	205-241
<b>Archélaos.</b>	
Sermon sur l'Archange Gabriel.	
Introduction . . . . .	242-245
Texte et traduction . . . . .	246-291
<b>Tables.</b>	
Liste des citations et allusions bibliques . . . . .	292-295
Liste des noms propres . . . . .	296-299
Liste des mots grecs et étrangers . . . . .	300-314
Errata corrige . . . . .	315





## Deux Sermons de Zacharie, évêque de Shôou.

Les deux sermons que nous publions ici l'un à la suite de l'autre, sont empruntés au Cod. Vatic. Copte LVIII. Le premier qui traite de « la montée à Jérusalem de Notre Seigneur encore petit enfant » y occupe les feuillets 10 r<sup>o</sup>—23 v<sup>o</sup>. Le deuxième qui est intitulé « sermon consolateur » et a été prononcé à l'occasion d'une épidémie, se trouve aux feuillets 108 r<sup>o</sup>—122 v<sup>o</sup>.

Le scribe qui nous a transcrit ces sermons les attribue à Zacharie, évêque de Shôou. Shôou, ville de la Basse-Égypte, jadis célèbre, est la même que la Sakhâ des Arabes, la Khoïs des Grecs. On admet assez généralement que les ruines de cette ville se trouvent à Kum-es-sekh (1).

De la vie de Zacharie nous savons très peu de choses.

L'Histoire des Patriarches (2) nous apprend que le patriarche Simon, qui sous le gouvernement d'Abd-el-Aziz succéda au patriarche Isaac, nomma un certain Abba Zacharie, évêque de Sakhâ. Puisque nous ne connaissons aucun autre évêque de Shôou qui ait porté le nom de Zacharie, nous pouvons admettre que le Zacharie, auteur de nos sermons, est identique

(1) V<sup>te</sup> JACQUES DE ROUGÉ, *Géographie Ancienne de l'Égypte*, Paris 1891, p. 27, 28, 76, 101. — E. AMÉLINEAU, *Géographie de l'Égypte*, sub verbo.

(2) B. EVETTS, *History of the Patriarchs of the Coptic Church of Alexandria*. *Patrologia Orientalis* V, p. 45-46. — Cfr. AMÉLINEAU, *Histoire des monastères de la Basse-Égypte*. *Annales du Musée Guimet* XXV (1894), p. LVI.

avec celui dont parle l'Histoire des Patriarches. Comme Simon mourut en l'an 701, Zacharie a vécu fin du VII<sup>e</sup>—début du VIII<sup>e</sup> siècle (1). Notre deuxième sermon nous en fournit une nouvelle preuve. Ce sermon, en effet, a été prononcé à l'occasion d'une épidémie qui décimait la population de la Basse-Égypte. Or cette même Histoire des Patriarches nous parle de deux épidémies successives qui auraient sévi en Égypte sous le patriarcat d'Alexandre II qui occupa le trône de Marc de 705 à 730. Pour la première, l'auteur ne précise pas la date (2). La seconde eut lieu quelque temps après, l'an 431 de Dioclétien, c'est-à-dire 716 de notre ère. Cette épreuve commença par une sécheresse telle qu'on n'en avait jamais vue jusqu'alors et fut suivie par une nouvelle épidémie (3). Le gouverneur Kurrah

---

(1) F. NAY, *La version syriaque de Jean le Petit*. Revue de l'Orient Chrétien, tome XVII (1912), p. 348, place Zacharie à la fin du VIII<sup>e</sup> ou au commencement du IX<sup>e</sup> siècle. Mais à tort. Voyez la réfutation dans *Analecta Bollandiana*, Tomus XXXVIII (1920), p. 413, par P. Peeters qui appelle cette manière de voir « une invraisemblance ».

(2) Voici en quels termes l'Histoire des Patriarches la raconte, *Patrologia Orientalis* V, p. 64. Traduction Anglaise d'Evetts. « After this, God sent a great plague upon Egypt, and the number of those who died daily was not known, but the majority of those who died were Muslims. At last the plague entered the house of Kurrah, and his wives and his pages died, and he fled from place to place in fear of death, until he finished the term allotted to him, and then died suddenly a painful death. »

(3) Voici le texte, *Patrologia Orientalis* V, p. 67. « At that time two serious disasters happened in the year 431 of Diocletian in the 13th year of the Indiction, on account of our sins and our evil deeds. For after the death of Kurrah, Al-Walid sent to Egypt as his successor a governor named Usamah. This man, when he arrived at Al-Fustât, demanded a description of the boundaries of all the provinces, and wrote it down in Arabic, and he was a man of great intelligence. Then, when he had begun this, there came a great dearth, the like of which had not been heard of since the earliest ages; and more died in the dearth than had died in the plague, for all the rich and the poor were threatened with death. Afterwards a great abundance came till wheat sank to 25 ardebbs for one dinar. But after a short time the plague returned, and destroyed the people, and if the Lord had not taken pity on those that remained of them on the earth, not one would have survived. »

mourut victime de la première épidémie. Il eut comme successeur le gouverneur Usâmah. La sécheresse se produisit en 716 au commencement de l'entrée en fonctions du nouveau gouverneur. Or on peut supposer que la nomination d'Usâmah comme successeur de Kurrah n'a pas dû traîner en longueur. La première épidémie dut donc sévir une ou deux années avant la sécheresse de 716 soit en 714 ou 715. C'est vers cette époque que Zacharie a prononcé le deuxième sermon. Nous ne croyons pas que la deuxième épidémie qui suivit la sécheresse de 716 ait pu fournir à Zacharie l'occasion de ce sermon, parce que dans ce cas, il aurait très probablement fait allusion à la première.

\* \* \*

Si nous savons peu de choses du « curriculum vitae » de Zacharie, nous sommes un peu mieux documentés pour ce qui concerne son activité littéraire.

L'histoire littéraire copte cite Zacharie comme auteur du  $\pi\omega\mu\ \mu\upsilon\sigma\epsilon\lambda\lambda\omicron\iota\ \epsilon\sigma\omicron\tau\alpha\theta$  ( $\mu\upsilon\alpha\rho\alpha\delta\iota\omicron\varsigma$ ) : le Livre des saints Vieillards (le Paradis). De cet ouvrage il ne nous reste que quelques feuillets conservés à la Vaticane (1).

On lui attribue encore une vie de Jean Colobos (Jean le Nain) publiée par AMÉLINEAU (2).

(1) Cod. Vatic. Copte LXVIII. Publié par ZOEGA, *Catalogus*, p. 116-117. — Publication et traduction reprise par AMÉLINEAU, *l. c.*, p. 322 et ss. — Étude du texte par TH. HOPFNER, *Über die Koptisch-Sa'idischen Apophthegmata Patrum Aegyptiorum*. Kais. Akademie der Wissenschaften in Wien, philosophisch-historische Klasse, Denkschriften; 61. Band, 2. Abhandlung, Wien 1918, p. 34-37. « Auch das  $\pi\omega\mu\ \mu\upsilon\sigma\epsilon\lambda\lambda\omicron\iota\ \epsilon\sigma\omicron\tau\alpha\theta$  ist kein Originalwerk, sondern auch nur eine Übersetzung nach dem Griechischen, genau so wie die Sa'idische Apophthegmen-sammlung », p. 36.

(2) *Musée Guimet*, XXV (1894), p. 316-410. — HOPFNER, *l. c.*, p. 34-37, pense que la vie bohairique est une adaptation du grec. F. NAU à l'occasion de

Enfin nous avons de lui les deux sermons que nous publions.

Le style de Zacharie est pompeux, ampoulé, prétentieux. Les phrases sont enchevêtrées, les périodes d'une longueur démesurée, les figures de style hardies et recherchées : style des discours d'apparat réservés pour les grandes circonstances. Au point de vue philologique nous sommes loin de la correction et de la précision classique. Son vocabulaire est surchargé de mots grecs dont il fait un véritable abus. Nous sommes en pleine période de décadence. Mais sachons aussi reconnaître ses mérites. Il connaît parfaitement la bible qu'il sait citer à propos et dont il s'est assimilé l'esprit et la lettre. A certains endroits ses discours sont vraiment éloquents, et dans la supposition que son auditoire l'ait compris, il a dû faire de l'effet.

---

la publication de la version syriaque de cette même vie (*Revue de l'Orient Chrétien*, tome VII [1912], p. 348) croit « que Zacharie écrivait en arabe, ou même en grec et non en copte ». Réfutation par P. Peeters, *Analecta Bollandiana*, Tomus XXXVIII (1920), p. 413.

---

## Sermon de Zacharie sur la montée de Notre Seigneur à Jérusalem.

\* Οὐλοτος (1) εαγτασογ κχε πενωτ εσοταβ αββα ζαχαριας Vatic. LVIII  
 ηιδειωτατος πεπεκονος ητε ηπολις μμαιχρε εσωτ εθε τχιη f. 10 r<sup>o</sup>  
 μποε ερνη ειλημ εγοι κβοτχι παλοτ κем πирη† εταγσιτγ  
 ηχε ετμεωη ριχεν κεχχιχ οτογ αρεμοτ ερογ κен οτοριηη  
 5 ητε φ† αμνη

\* \* \*

ρηκη μεν κωο κενερεεωρηη κμερικωο ημετηιυ† κηαζιωμα  
 κηιλοτοο ετοιθ ητε φιωτ ηνε πεκωτηρ εφερλαμνη κен  
 οτοωηη εβολ κακα κηβεν κρηη κен ηη εταγωηη κμογ  
 ηε ηρογ εταγατοτ κен οτθεβιθ κен κεγοτωυ κατα

(1) Dans la marge supérieure : εοτ η κμεχρη.

Sermon (1) que prononça notre saint père abba Zacharie, le Vatic. LVIII  
 très saint évêque de la pieuse ville de Shôou, sur la montée à f. 10 r<sup>o</sup>  
 Jérusalem de Notre Seigneur encore petit enfant et sur la façon  
 dont Syméon Le reçut dans ses mains et Le bénit. Dans la paix  
 de Dieu, Amen.

\* \* \*

Voici que nous allons considérer particulièrement la grandeur  
 de la dignité du Verbe vivant du Père, notre Sauveur Jésus ;  
 dignité dont l'éclat se manifeste de toute part dans les choses  
 qui Lui sont arrivées — ou plutôt qu'Il a faites comme homme  
 pour notre salut humblement, librement et providentiellement —

(1) Dans la marge supérieure : « (lecture pour) le 8 de méchir » = 2 février,  
 fête de la Présentation. Cfr. *Synaxaire Arabe Jacobite*. P. O. XI, p. 803-804. —  
*Les ménologes des Évangélistes coptes-arabes*. P. O. X, p. 198.



οοικονομῖα ὡς ῥωμα εὐθε νεοῦχαῖ ζεν ιη ετ α τεττεραφι  
 f. 10 v<sup>o</sup> ἡνιεταγγελιον τριτοῦ ετοῦν ὑα φηοῦ εὐβητυ \* εασεροῖτε  
 ἅ ετιετοριᾶ ἡτεοικονομῖα ὑατεφχιῆδῖαι ῥω κατα κοῦχαῖ ζεν  
 φουλικῖα Οτοοῦ παριηφ κατα ταπελοσιᾶ ἡτεφπροκοπι  
 ζεν οτμετροοῦδ μαλιετα ἡτε πηιϋφ ἡῶοῦ ἡτε τεφδζῖα 5  
 σωρη εῖβολ ἡνεμοο ποροη ηιβεν οτοοῦ ἡεεεμι ζεν οτακριβῖα  
 ἡροοῦ ἡχε ατηηε ἡφοκοομεηη χε φφ ηε ἀλθωοε εαφερ-  
 ρωμῖ ζεν οταχρο οτοοῦ ἡνεφϋβῖφ ζεν φη εἡαφοι ἡμοφ  
 ζαχην ηεφφφο μεη κατα σαρζ ηε ασερϋορη ηε ἡχε οτ-  
 μετασῖηρα ἡεαμοε ηεη οτχῖηῖ ἡτε οτηῖα εοοταβ ρῖχην 10  
 οη εταεμαεφ εταοφφοφ χε α τηαρθενῖα ἡοη εταεμαεφ  
 οῖη ἡποεϋε (1) ηερρτοπομεηη εοεῖωλ εβολ ζεν οτϋφρη  
 εεερηρηῖ ἡφφ Οτοοῦ ἀ ρανστρατῖα ηαγγελιηη (2) ἡε ραν-  
 χηηαμῖ ηαεωματοη ερρτομοε εηεφχιηηεφο ετοοωρη ηαφ

(1) Ita Ms. Enlevez le premier η.

(2) Les adjectifs grecs se rapportant aux choses ont d'ordinaire la forme neutre singulier; pour les personnes : masculin sing. STEINDORFF 172.

dans les choses (dis-je) que nous ont livrées jusqu'ici à son  
 f. 10 v<sup>o</sup> sujet les récits des Évangiles; \* ils ont en effet commencé par  
 [2] l'histoire de son activité jusqu'au moment où Il croissait peu  
 à peu en âge (1) et ainsi parallèlement à ses progrès successifs,  
 surtout pour que la grande gloire de sa dignité apparût à chacun  
 et pour que les confins de la terre sachent avec plus de précision  
 que vraiment c'est Dieu qui réellement s'est fait homme sans  
 rien changer de ce qui était. Sa naissance selon la chair avait  
 eu comme prélude l'abstention de l'usage du mariage et la  
 venue d'un esprit saint sur celle qui L'enfanta (2); et quand  
 Il naquit, la virginité de celle qui L'enfanta demeura sans subir  
 de destruction, par un miracle propre à Dieu; et des troupes  
 angéliques ou des puissances incorporelles (3) chantèrent sa

(1) Cfr. Luc. 2, 52.

(2) Cfr. Luc. 1, 35.

(3) Cfr. Luc. 2, 13.

ενωπῑ π̄σ̄ω̄ν̄ ρω̄ε̄ πο̄τ̄ † \* Χε̄ ᾱγ̄ρῑ π̄ο̄ρ̄ο̄ρῑν̄ῑ ρ̄ῑξ̄ε̄ν̄ π̄ῑκᾱρῑ f. 11 r<sup>o</sup>  
 ο̄το̄ς̄ ᾱγ̄τ̄μᾱ†̄ ζ̄ε̄ν̄ π̄ρω̄μῑ Ε̄γ̄ζ̄ε̄ν̄ κ̄ε̄ν̄ς̄ ζ̄ε̄ ο̄κ̄ π̄τε̄ρ̄μᾱς̄ ο̄το̄ς̄  
 ε̄ς̄ζ̄αῑ ᾠ̄λο̄ς̄ ζ̄ε̄ν̄ π̄ε̄σ̄δ̄μῑρ̄ ᾠ̄φ̄ρῑ†̄ πο̄τᾱλο̄ς̄ κᾱτᾱ η̄μο̄ς̄  
 ᾠ̄π̄ε̄ν̄θ̄ε̄β̄ῑδ̄ Δ̄ η̄ς̄ῑο̄ς̄ ε̄τᾱζ̄ω̄αῑ ζ̄ε̄ν̄ τ̄φε̄ ζ̄ε̄ν̄ ο̄ῡψ̄φῑρῑ  
 5 ε̄ψ̄η̄β̄ῑνο̄ς̄τ̄ ζ̄ε̄ν̄ π̄ε̄ρ̄ε̄μο̄ς̄ ο̄το̄ς̄ ε̄φο̄το̄ς̄ ε̄π̄ῑκ̄ε̄ς̄ῑο̄ς̄ τ̄ῑρο̄ς̄ ε̄ο̄ς̄-  
 με̄τ̄ρε̄ζ̄ῑμο̄ῑτ̄ π̄ν̄ῑμᾱτο̄ς̄ ψ̄ᾱρο̄ς̄ ε̄ρ̄ῑω̄ῑψ̄ ᾠ̄ν̄ῑρ̄ω̄β̄ ο̄το̄ς̄ ᾱρ̄ε̄ρ̄με̄ο̄ρε̄  
 ζ̄ε̄ν̄ ο̄τω̄ῑκ̄ ε̄βο̄λ̄ (1) †̄ χ̄ε̄ φ̄ν̄ῑ ε̄τᾱρ̄χ̄φο̄ς̄ ἑ̄τᾱζ̄ῑ ἑ̄π̄ε̄ς̄ῑτ̄ η̄ᾱν̄τ̄ω̄ε̄  
 ε̄βο̄λ̄ζ̄ε̄ν̄ τ̄φε̄ ο̄το̄ς̄ χ̄ε̄ ο̄τ̄ῑνο̄†̄ η̄ε̄ καῑ ᾱρ̄ζ̄ω̄π̄ῑ π̄ρω̄μῑ  
 Ο̄το̄ς̄ ε̄τᾱρ̄ε̄ρ̄ο̄π̄ο̄μ̄ε̄ν̄ῑ ε̄τ̄η̄ε̄ρ̄ῑτο̄μ̄η̄ ᾠ̄π̄ῑνο̄μο̄ς̄ ἰ̄ἑ̄ ἑ̄τᾱρ̄ἰ̄ν̄ῑ  
 10 ε̄δο̄ς̄η̄ ε̄χ̄ω̄ς̄ π̄ν̄ῑθ̄ε̄ρ̄ε̄ῑδ̄ ἑ̄τᾱρ̄θ̄ᾱλ̄ω̄ς̄ ρ̄ῑτε̄ν̄ η̄ῑκο̄μο̄ς̄ ρ̄ω̄ ο̄κ̄ (2)  
 ᾱρ̄τᾱρ̄ε̄ π̄ῑρ̄ω̄β̄ †̄ χ̄ε̄ ἡ̄θ̄ο̄ς̄ η̄ε̄ φ̄†̄ ᾠ̄π̄ῑκο̄μο̄ς̄ ο̄το̄ς̄ φ̄ῑνο̄μο̄-

(1) Plus correctement : ο̄το̄ς̄ ο̄τω̄ῑκ̄ ε̄βο̄λ̄. - ζ̄ε̄ν̄ ο̄τω̄ῑκ̄ ε̄βο̄λ̄ est fréquent dans les Mss.

(2) L'auteur emploie fréquemment la locution ρ̄ω̄ ο̄κ̄. Souvent elle est intraduisible. L'orateur semble l'employer pour un motif de rythme ou de cadence dans la phrase.

naissance en Lui offrant de la gloire comme à Dieu : \* « Il a f. 11 r<sup>o</sup>  
fait la paix sur terre et s'est complu parmi les hommes » (1).

Et ensuite, pendant qu'Il était dans le giron de sa mère et qu'elle Le portait sur son sein comme un enfant conforme à notre humble nature, l'étoile, différente de forme et supérieure à toutes les autres étoiles, parût miraculeusement dans le ciel (2), comme guide des mages jusqu'à Lui pour proclamer le fait et témoigner ouvertement que « Celui qui est né est absolument descendu du ciel » (3) et que « c'est un Dieu, bien qu'Il soit devenu homme ».

Et quand Il subit la circoncision légale (4) ou quand on offrit pour Lui les sacrifices prescrits par la Loi (5), Il confirma encore le fait que « c'est Lui le Dieu de la Loi et l'auteur de

(1) Cfr. Luc. 2, 13-14.

(2) Cfr. Matth. 2, 2.

(3) Cfr. Joh. 6, 38, 41, 42, 51, 59.

(4) Cfr. Luc. 2, 21.

(5) Cfr. Luc. 2, 22-24.

οετνε ἰνν τιροτ ετασθαυοτ ἰνναρχεοσ οτοο ρε εταϋ ἄν  
 f. 11 v<sup>o</sup> εβελ πνομοσ εβολ ἀλλα ἔχονϋ κατα φρηϋ ἔταϋ \* χοσ ἰθοϋ ρεν  
 X  
 πιεταττελιον ἰεχε ρε ρεν και τεωσ αϋερλαμπη πχε  
 πεϋῶοτ κατα φρηϋ ετανχοσ ἰε ἰροτοῦ μαλλον ρερροτοῦ  
 εεροτωνη ἰχε ποσει ἄπεραζιωμα ἰρρη ρεν ηη εταϋαιτοτ 5  
 ἰε εταϋχοτοτ ἰχε σμεωη εοηητϋ Οτοο εξεστη και εἰμι  
 ἔπαι ρωῆ ρεν οταχορ ρεν πχμωρενηε και ερρη εηϋωη  
 ηϋεωρηῶ ετηη ἰρρη ἰρνητοτ ειεαη ἔνη ρω οη ἔταϋαιτοτ  
 ἰε εταϋχοτοτ ποϋ σμεωη οτοο πτεπερηοη ερωοτ ρεν οτχη-  
 καϋ εϋωη ἰροτοῦ κατα ηιεῶοτ ἰτε πενηοϋ και ετ α ηηηῶ 10  
 εοοταῆ σωρη ερωοτ ηηη ετηη ἰτε φϋ Φαι ρε ϋποτ  
 ετε σμεωη ρω οη πε πε οτρωμ ἰῶμη πε κατα ομετμεορε  
 ητε πιεταττελιον οτοο ἰρεϋερροϋ εϋχοτϋτ εβολ ρατοη  
 ἄηηομϋ ἄηῆλ οτοο ηαρε οτοη οηηῶ εοοταῆ χη ριχωϋ  
 f. 12 r<sup>o</sup> πε οτοο πε ατταμοϋ πε ρεν οτχηρηματιμοσ \* ἰτοτϋ ἄηηῶ 15

toutes les prescriptions faites aux anciens » et que « Il n'est pas venu *détruire la Loi mais la parfaire* » (1), comme Il l'a dit

f. 11 v<sup>o</sup> \* Lui-même dans les Évangiles.

[4]

Or si en ces choses sa gloire a commencé par briller comme nous l'avons dit, combien plus l'élévation de sa dignité ne brille-t-elle pas d'avantage dans ce que fit et dit Syméon à son sujet ! Et il nous est possible de savoir la chose avec certitude en descendant dans les profondeurs de la théorie cachée en ces choses, je veux dire encore une fois dans ce que dit et fit Syméon lui-même, et en les comprenant d'une intelligence plus subtile selon les enseignements de nos pères auxquels le Saint Esprit a révélé les secrets de Dieu.

Eh bien *celui-là* donc, c'est-à-dire encore une fois Syméon, *était un homme juste* selon le témoignage des Évangiles *et craignant Dieu, qui attendait la consolation d'Israël ; et il y avait eu un esprit saint posé sur lui ; et il avait été averti par*

f. 12 r<sup>o</sup> un oracle \* *de la part du Saint Esprit qu'il ne verrait pas la*

(1) Matth. 5, 17.

εοοταβ̄ ε̄ψτεμορεχνατ̄ ε̄φμοτ̄ шатеχнат̄ ε̄п̄с̄т̄ ф̄т̄ п̄иατιοс̄  
 εαγοτοικουζ̄ οικονομικωс̄ ката̄ сαρξ̄ ριχεν̄ πικαρῑ δ̄εν  
 π̄χιη̄οροτενῡ х̄ε̄ π̄οογ̄ π̄с̄т̄ φ̄ӣ ет̄χιη̄ εβολ̄ саса̄ н̄ιβεν̄ εορ̄н̄ι  
 ε̄ῑλ̄η̄μ̄ ε̄χοῑ π̄νοτ̄χῑ παλον̄ ε̄̄ρῑ ε̄χογ̄ ката̄ η̄ετ̄εс̄ше̄ π̄τε̄ π̄но-  
 5 μοс̄ δ̄ᾱε̄μῑ са̄τοτ̄ᾱ π̄хе̄ η̄ιζε̄λλο̄ π̄ομ̄н̄ῑ е̄те̄μ̄μᾱт̄ ε̄ᾱσ̄та̄μογ̄  
 ρ̄ῑτε̄н̄ π̄ῑπ̄ᾱ ε̄οοταβ̄ ομοιωс̄ οτογ̄ ᾱῡψ̄ων̄ῑ τ̄η̄ρ̄ῡ η̄χ̄ω̄λε̄μ̄ ε̄γ̄με̄ρ̄  
 η̄ρᾱш̄ῑ ρ̄ῑτε̄н̄ π̄ρο̄т̄ο̄ μ̄η̄ο̄т̄η̄ογ̄ μ̄η̄ε̄ρ̄ο̄н̄т̄ Ο̄т̄κ̄ε̄т̄ῑ η̄αγ̄ х̄ε̄  
 с̄ω̄ο̄т̄η̄ (1) μ̄μογ̄ ᾱп̄ η̄ε̄ δ̄ᾱρῑδ̄ᾱρογ̄ ε̄φ̄ωγ̄ η̄ε̄ μ̄μ̄η̄ μ̄μογ̄ ᾱλλ̄ᾱ х̄ε̄  
 φ̄ᾱ φ̄ӣ η̄ε̄ е̄τε̄κᾱγ̄ε̄ο̄μ̄ε̄ ε̄βολ̄δ̄ᾱх̄ωγ̄ δ̄εν̄ ο̄ῡρ̄ε̄λ̄η̄ῑс̄ η̄ε̄ δ̄̄ τε̄ᾱψ̄η̄с̄η̄  
 10 ο̄τᾱρ̄ε̄μ̄ ε̄ω̄η̄δ̄ η̄ε̄ ε̄μᾱш̄ω̄ ρ̄ῑτε̄н̄ π̄ῑπ̄ᾱ ε̄οοταβ̄ ρ̄ω̄ ο̄ӣ  
 Ο̄τογ̄ η̄ᾱγ̄η̄с̄ η̄ε̄ ε̄ще̄ ε̄ο̄ρ̄η̄ῑ е̄п̄ῑε̄ρ̄φ̄ε̄ῑ ε̄γ̄ε̄μ̄ῑ х̄ε̄ χ̄η̄ᾱх̄η̄μ̄ῑ μ̄μᾱт̄  
 μ̄φ̄ӣ е̄та̄ρ̄ο̄ῑω̄ӣш̄ μ̄μογ̄ η̄αγ̄ ε̄γ̄μο̄ш̄η̄ х̄ε̄ ε̄μᾱт̄ η̄αγ̄σ̄ῑφ̄ε̄ῑ η̄ε̄  
 ρ̄ῑτε̄н̄ η̄ῑρᾱш̄ῑ \* ε̄χοῑ μ̄φ̄η̄ӣт̄ ρ̄ωс̄ х̄ε̄ ε̄γ̄ρᾱλᾱῑ ρ̄ῑτε̄н̄ φ̄ο̄ε̄λ̄η̄ῑс̄ f. 12 v<sup>o</sup>  
 ο̄τογ̄ ρ̄ωс̄ ρ̄η̄ᾱн̄ х̄ε̄ ᾱγ̄ᾱμ̄ο̄н̄ῑ μ̄η̄ε̄ ε̄η̄αγ̄σ̄ῑψ̄ω̄ο̄т̄ (2) μ̄μογ̄ ε̄

(1) Le texte semble corrompu. Il a dû y avoir un déplacement de х̄ε̄ attendu devant [х̄ε̄]ε̄φ̄ωγ̄ η̄ε̄.

(2) On s'attendrait à lire μ̄η̄ε̄τε̄καγ̄σ̄ῑψ̄ω̄ο̄т̄.

mort avant d'avoir vu le Seigneur Dieu le Saint (1), attendu  
 qu'Il était apparu providentiellement selon la chair sur la terre.  
 Comme on transportait à Jérusalem le Seigneur (2), Lui le  
 parfait en tous sens, étant encore un petit enfant, afin de  
 remplir pour Lui les obligations de la Loi, aussitôt ce juste  
 vieillard le sut, ayant été averti également par le Saint Esprit (3)  
 et il fut rapidement rempli de joie; par suite de l'abondance  
 de la joie de son cœur, il ne distinguait plus en lui-même si  
 c'était la sienne propre, mais bien celle de Celui qu'il attendait  
 dans l'espérance; son âme revivait fortement par le Saint-  
 Esprit encore une fois; et il se hâtait de monter au temple  
 sachant qu'il y trouverait Celui qui lui était annoncé. En s'y  
 rendant il dansait de joie, \* étant comme si l'espérance lui f. 12 v<sup>o</sup>  
 donnait des ailes et comme si déjà il tenait l'objet de ses [6]

(1) Luc. 2, 25-26.

(2) Luc. 2, 22.

(3) Luc. 2, 26.

Εταυρωθεις ενιμα ετεμματα ευσοχι δεν οτιως δεν οταδεται μαφριτ  
 ποτδελυρι προμι εαυερνωβυ τε αυχω εβρι κομετατχομ  
 πτηνυτ μετδελλο ετεμματα ετε παυουοι πεντε μευτρουγ  
 μεν λοιοιοι επερφει μαφριτ ετευρα μοοσ πιουοι οτορ  
 παυοτδετ δε μααταγ νε πεα φινβ μαπερφει οτορ ποε πε 5  
 πεντιρυ Οτορ εταυρομε (1) εβολ πιευβαλ οτορ αυορογ  
 μαμα ετεμματα ιεχεν ευοιφοτει μοογ ποτκοτχι παυτωτ  
 παυ νε δεν οτδελνλ κατσαχι μοογ Οτορ παυοτωυτ νε  
 μαπεμοο δεν ρανμετρουσηομοτ νεμ ρανετφινμιδ ετου  
 f. 13 1<sup>o</sup> μαφριτ ρωε ευχωμμοσ παυ χε ποοι νε ετρωτ πεωι \* ποε φτ 10  
 πε πεποτ φτ παβρααμ οτορ νεκεπατνε πισαακ οτορ  
 φη εοοταβ πε πετλ Φρευτ μινομοε ετοτγ μαωτνε φα  
 ετανωυ παυ πτχιπορευπατ σαμεκοιι ετε φμστειριον νε πεν-  
 χμερρωμι παπορριτοι πιραμαδ εακεροκι Φη ετυοι

(1) Lire εταυρομεγ?

désirs. Lorsqu'il atteignit cet endroit en courant hâtivement  
 avec la légèreté d'un jeune homme et ayant oublié ou déposé  
 la faiblesse de cette grande vieillese dans laquelle il était, il  
 ne prit pas alors attention au temple comme il le faisait  
 auparavant, mais il recherchait uniquement le Maître du temple  
 et le Seigneur de l'univers; et après avoir regardé de ses yeux  
 et L'avoir remarqué en ce lieu, bien qu'à quelque distance  
 encore, Il Le glorifiait avec un plaisir indicible et s'inclinant  
 devant Lui avec remerciements et louanges abondantes, Lui  
 tenant pour ainsi dire ce langage : « C'est toi que je cherche,  
 f. 13 1<sup>o</sup> « \* Seigneur, Dieu de nos pères, Dieu d'Abraam (1), protecteur  
 « d'Isaac et Saint d'Israël; toi qui remis la Loi à Moïse auquel  
 « tu promis la vision après toi, c'est-à-dire le mystère de ton  
 « incarnation inénarrable; riche, tu t'es fait pauvre (2); existant  
 « avant toutes les créatures (3), tu es devenu un enfant maintenant.

(1) Exod. 3, 15; 4, 5 et passim.

(2) II Cor. 8, 9.

(3) Col. 1, 15, 17.



ζατρῑ π̄νσῑωντῑ τ̄ιροϋ̄ ἀκϋωνῑ ποτᾱλλοϋ̄ ϋ̄νοϋ̄ Π̄αθ̄νατ̄  
 εροϋ̄ οτοϋ̄ ἀπερθε̄ω̄ριν̄ μ̄μοκ̄ π̄νατ̄υταροϋ̄ οτοϋ̄ ἀρ̄χεμ̄  
 αωμ̄ῑ ϋ̄νῑ ε̄τε̄ μ̄μοκ̄ ῡνῑ ἢ̄τε̄ τεϋ̄μετῑϋ̄ϋ̄τ̄ ἀκϋωνῑ ζ̄εν̄ ο̄μετ̄  
 κ̄οτ̄ζ̄ῑ ϋ̄νῑ ε̄τ̄ρο̄με̄σῑ ϋ̄ῑζ̄εν̄ π̄ῑχεροϋ̄β̄ιμ̄ εν̄δε̄ν̄ παμ̄ιρ̄ π̄οτ̄ρο̄ιμ̄  
 5 ε̄αϋ̄ωνῑ πακ̄ ματ̄ (1) ζ̄εν̄ ο̄μετατ̄ω̄λεβ̄ π̄ιρεμ̄ῑφε̄ εακ̄  
 ῡωνῑ π̄ρεμ̄ῑκαρῑ ζ̄εν̄ ο̄μετατ̄φ̄ω̄ρ̄ᾱκ̄ η̄εν̄ ο̄μετατ̄ταροϋ̄  
 ϋ̄νῑ ε̄τ̄ῡων̄ ζ̄εν̄ ο̄μορ̄ϋ̄νῑ ἢ̄τε̄ ϋ̄ϋ̄τ̄ ϋ̄νωτ̄ εακ̄ῡωνῑ ζ̄εν̄ ο̄μορ̄ϋ̄νῑ  
 π̄β̄ωκ̄ η̄ο̄οκ̄ η̄ε̄ ε̄ϋ̄σο̄με̄ ε̄βο̄λ̄ ζ̄αζ̄ωκ̄ ϋ̄νῑ ε̄τε̄ ϋ̄ῑτε̄ ϋ̄ε̄τῑκαταβᾱ  
 \*ε̄ῑε̄ ε̄τακᾱῑε̄ ϋ̄νοϋ̄ ο̄ῑκονομ̄ικ̄ω̄ε̄ ἀκ̄ρω̄τῑ π̄παπ̄καρῑ ε̄πα- f. 13 v<sup>o</sup>  
 10 π̄ϋ̄νοϋ̄τ̄ οτοϋ̄ παπ̄ϋ̄νοϋ̄τ̄ ε̄παπ̄καρῑ η̄ο̄οκ̄ η̄ε̄ ε̄τε̄ρεπ̄ῑσο̄μ̄ῑν̄ (2) π̄  
 ε̄πατ̄ ε̄ροκ̄ ϋ̄νῑ ε̄τε̄ περ̄ϋ̄ῑϋ̄νῑ μ̄ϋ̄μοϋ̄ η̄εν̄ π̄ω̄ν̄δ̄ ἢ̄τοτ̄ϋ̄ η̄ο̄οκ̄  
 η̄ε̄ ε̄τε̄ρ̄ῑρο̄ε̄ζ̄οκᾱν̄ (3) ε̄ροκ̄ φ̄ρεϋ̄τ̄ μ̄π̄ῑνομοϋ̄ οτοϋ̄ πεϋ̄ζ̄ιατοϋ̄χοϋ̄ (4)  
 ε̄τε̄ο̄ν̄ η̄ο̄οκ̄ η̄ε̄ ε̄ϋ̄ρο̄κερ̄ μ̄μοκ̄ π̄ω̄ν̄ῑ π̄ρεϋ̄τ̄ μ̄π̄ω̄ν̄δ̄ οτοϋ̄

- (1) Lisetz μματ.
- (2) Ms. ε̄τε̄ρ̄ῑσο̄μ̄ῑν̄.
- (3) Ms. ε̄ϋ̄ρο̄ε̄ζ̄οκᾱν̄.
- (4) οϋ̄χ̄ est en surcharge.

« Tu es l'invisible (1), et on te contemple ; tu es l'insaisissable et  
 « l'on te palpe ; toi à la grandeur duquel il n'y a pas de limite, tu  
 « es dans la petitesse ; toi qui es assis sur les chérubins (2), tu  
 « te trouves dans le sein d'une femme qui est devenue ta mère sans  
 « tache ; habitant du ciel tu es devenu habitant de la terre dans  
 « une inséparabilité et une inaccessibilité ; qui fus dans la forme  
 « de Dieu le Père, tu es devenu dans la forme du serviteur (3).

« C'est toi que j'attends, toi, qui par la \* condescendance que f. 13 v<sup>o</sup>  
 « tu as faite maintenant, selon le dessein de Dieu, as joint ceux [8]  
 « de la terre à ceux du ciel, et ceux du ciel à ceux de la terre.

« C'est toi que je désire voir, toi qui possèdes entre tes  
 « mains le pouvoir sur la mort et la vie (4). C'est toi que  
 « j'attends, l'auteur de la Loi et son successeur en même temps.

- (1) I Tim. 1, 17.
- (2) Ps. 79, 2 ; Is. 37, 16 ; Dan. 3, 55.
- (3) Phil. 2, 6.
- (4) Joh. 10, 18.

π̄θοκ̄ не еѣδ̄β̄ῑ μ̄μοκ̄ φρεσ̄ψ̄χ̄βοῦ̄β̄ ν̄ν̄ῑ е̄τροκ̄ο̄    Η̄θοκ̄ не  
 еѣσ̄ῑψ̄ωω̄σ̄τ̄ μ̄μοκ̄ φρεσ̄εω̄ψ̄ μ̄π̄ῑκοσ̄μοс    Η̄θοκ̄ не пен̄ноσ̄ψ̄  
 о̄то̄ ρ̄ π̄θοκ̄ не е̄τε̄но̄ψ̄ω̄ψ̄т̄ κᾱν̄    π̄θοκ̄ не φ̄ψ̄ ῑε̄ξ̄ε̄н̄ ρ̄η̄    ζ̄ᾱχ̄ω̄ν̄  
 μ̄но̄σ̄ψ̄фо̄ π̄̄не̄о̄ψ̄т̄    ε̄βο̄λ̄δε̄н̄ φ̄ψ̄ φ̄̄̄ῑω̄т̄    о̄τ̄ᾱе̄    με̄νε̄ν̄ε̄ω̄ν̄  
 μ̄п̄е̄    κε̄ο̄τᾱῑ    ψ̄ω̄п̄ῑ    о̄τ̄ᾱе̄    ψ̄на̄ψ̄ω̄п̄ῑ    а̄н̄    ε̄ο̄σ̄δ̄ο̄μο̄ο̄τ̄ε̄ῑο̄с̄    не    μ̄φ̄ῑω̄т̄  
 не̄μ̄    π̄ӣπ̄ᾱ    ε̄с̄ο̄τᾱβ̄    μ̄п̄ε̄к̄р̄ӣψ̄       Η̄θοκ̄ не еѣ̄ξ̄ο̄ψ̄ω̄т̄    ε̄βο̄λ̄    ζ̄ᾱχ̄ω̄ν̄  
 φ̄η̄    е̄те̄    е̄п̄χ̄ᾱῑ    η̄ῑβ̄ε̄н̄    ζ̄ᾱ    п̄ε̄q̄ᾱμᾱο̄ῑ    ρ̄ω̄с̄    π̄θοκ̄ не    το̄τε̄τῑδ̄  
 f. 14 r<sup>o</sup>    τ̄ῑρο̄ς̄    о̄то̄ ρ̄ π̄θοκ̄ не е̄та̄κ̄ε̄п̄ο̄τ̄    ε̄с̄ο̄т̄ӣ    е̄п̄ӣξ̄η̄п̄ω̄п̄ῑ    \*    ε̄βο̄λ̄δε̄н̄  
 φ̄η̄    е̄те̄    п̄ᾱψ̄ω̄п̄ῑ    а̄н̄    о̄то̄ ρ̄ а̄ν̄т̄̄    η̄ω̄о̄σ̄    п̄ο̄τ̄ε̄ῑε̄т̄ᾱс̄ӣс̄    ῑε̄̄    о̄т̄ᾱξ̄ᾱρ̄ο̄  
 μ̄мо̄κ̄το̄ς̄    ε̄с̄ε̄т̄ᾱс̄ӣс̄    ῑε̄̄    ρ̄ᾱῑ̄    η̄ε̄μο̄т̄    е̄п̄т̄ӣρ̄ῡ    ζ̄ᾱт̄η̄ν̄    π̄ο̄т̄η̄κο̄ς̄χ̄ᾱῑ    ῑ  
 ρ̄ω̄с̄    π̄θοκ̄ не    φ̄ρεσ̄ᾱρ̄ε̄ϋ̄    μ̄п̄т̄ӣρ̄ῡ    ε̄ᾱκ̄ε̄р̄ᾱн̄μ̄ιο̄τ̄р̄ε̄ӣ(1)    με̄п̄    η̄ρ̄ᾱп̄-  
 φ̄т̄ε̄ῑс̄    е̄ψ̄ε̄β̄η̄но̄с̄т̄    о̄то̄ ρ̄ μ̄мо̄κ̄то̄ς̄    η̄н̄ῑ    ε̄κ̄ε̄р̄ε̄μ̄ῑ    μ̄μ̄ω̄о̄т̄  
 τ̄ӣρο̄ς̄    ζ̄ε̄н̄    ο̄τ̄ᾱξ̄ο̄μ̄    п̄ᾱт̄ψ̄ῡῑ    ε̄р̄ο̄с̄    не̄μ̄    ο̄т̄ε̄ο̄φ̄ῑᾱ    π̄ᾱт̄ψ̄ῡτᾱο̄с̄

(1) Ms. ᾱη̄ο̄τ̄р̄ε̄ӣ.

« C'est de toi que j'ai faim, pain vivifiant (1); et c'est de toi  
 « que j'ai soif, rafraîchisseur de ceux qui brûlent (de soif). C'est  
 « toi que je désire ardemment, Sauveur du monde. Tu es notre  
 « Dieu, et c'est toi que nous adorons. Tu es Dieu depuis le  
 « commencement; avant toi il n'a pas été engendré d'autre  
 « Dieu de Dieu le Père, ni en dehors de toi il n'y en a pas  
 « eu, et il n'y en aura pas d'autre, toi qui es consubstantiel  
 « avec le Père, et l'Esprit Saint l'est comme toi.

« C'est toi que j'attends, toi sous la puissance duquel se  
 « trouve toute chose, puisque c'est toi qui es la cause de tout,  
 « et que c'est toi qui du néant les as amenés à l'existence,  
 f. 14 r<sup>o</sup> « \* et leur as donné consistance, ou fermeté. Il n'y avait pas de  
 « consistance ni aucune forme du tout il y a peu de temps,  
 « puisque c'est toi le gardien de l'univers, et que toi tu as  
 « créé des natures diverses et sans nombre, les dirigeant  
 « toutes par une puissance incommensurable et une sagesse  
 « incompréhensible. C'est toi que je cherche, préparateur de  
 « tout bon ordre, et chaîne indissoluble du bon accord et de

(1) Joh. 6, 35.

ПѢОК НЕ ЕТѢОТ ПѢОК ФРЕЧЕМИ ИНОТАЗИД (1) ИВЕН ОГО  
 ИЕНАТО ПАТѢЛИ ИТЕ ФЕТИФѢНИД НЕМ ФѢРИНИ ПѢРИ  
 ПЗИТИ ЕПОС ТИРОТ ОГО ПКИМ ОГО ПШОН (2) ††ОТ  
 НАВ ПѢ ПАНОТ † ОГО ФМОТ ЕПЕКРАИ ХЕ АИРІ ПРАЛОВНОТ  
 5 ОТОИ ИЩФИРИ ОТЕОСИ ПАРХѢОС ОГО ПѢМИ ЕАКЕРОТѢНИ  
 ЕРОИ ДА НИ ЕТОМЕИ ДЕН ПХАИ НЕМ ТЗНИВІ МФМОТ МАРС-  
 ОТИОУ ПХЕ ТФЕ НЕМИ ПФРОТ ХЕ АИНАИ Ф† ППЕКЛАОС  
 МАРЕ ИСИНИ ТЕЛТЕЛ ПОТДІВЕДЕСИ ОГО МАРЕ ИВАРИ ФТО  
 ЕРНИ ПОТДИРИНИ \* МАРОТЕРЕАЛИЗИ ППРАЦИ ПНИ ЕТДЕН f. 14 v<sup>o</sup>  
 10 АМЕН† ПѢОК ВАР НЕ ФРЕЧѢОТ ПНИ ЕТЕММАТ ТѢ ТАНАСТАСИ †  
 ПНИ ЕТАДПКОТ ОИТѢС АИМОУ ЕВОЛ ДЕН ОТИОМ† ЕПАЩѢ  
 ОГО АИЕРОТО ДЕН ПИРАЦИ ХЕ АИНАТ ЕРОИ ПГО ОВѢ  
 РО Ф† ППТИРІ ОГО ПѢОТИР ПНИКОМОС ТИРІ ЕЧЕР-

(1) Enlevez le premier и.

(2) Plus correctement ЕКИМ ОГО ЕИШОН.

« la paix. *En toi nous vivons tous, nous nous mourons, et nous sommes* (1).

« Je te glorifie, Seigneur mon Dieu, et je bénis ton nom parce que tu as fait des choses admirables (2) : un juste conseil d'ancien en nous illuminant, nous qui sommes assis dans les ténèbres et les ombres de la mort (3). Que le ciel se réjouisse avec moi aujourd'hui parce que, ô Dieu, tu as eu pitié de ton peuple. Que les nuages distillent la justice et que la terre fasse germer la paix (4); \* qu'au son de la trompette on annonce la joie à ceux qui sont dans l'Amenti, [10] car tu es leur Rédempteur, et la résurrection (5) de ceux qui se sont reposés (sont morts). Vraiment je suis rempli d'une grande consolation et j'abonde de joie, parce que je t'ai vu face à face, ô Dieu de l'univers et le Sauveur du monde entier. »

(1) Cfr. Act. 17, 28.

(2) Ps. 76, 15 et passim.

(3) Luc. 1, 79.

(4) Cfr. Is. 45, 8.

(5) Joh. 11, 25.

χορευτην δε ἄπαιρητ ἦχε πισελλο εσοταβ ετεμματ δεν  
 πατ εαχι нем пи етони ἄμωστ ната †δε ете отἄκολοτθον  
 не еоренметἰ ἰε ἰтенерном Отоо еφθεδнл δεν πεφχιηнар  
 επῶτ παφεοσнι мен не ἰδρηι ἰδнтγ δεν отепнотмἰα он есоу  
 δεν πχннорεφρωк ἰροτο δεν тнмел εδοτη еρογ ἔσοо еρογ  
 отоо ἔεрамаλнх ἔроγ мпегщертолман δε ρопωс ἔер φαι  
 δεωс еφметἰ ероγ ἄμнι ἄмоγ же отатἄпщα не мпαι  
 нщ† ἰρωб Тоте он εσοταб ἰθεῶδхωнос εεσμαρωотт марἰἄ  
 f. 15 r<sup>o</sup> εφαι мен ἄмоγ δεν несамнр \* асемἰ δε ρηтел нпнἄ εσοταб  
 же ἄ отхρημαтисмоε φоо естμεωн εφнтγ шатегἰ εвол ерраγ  
 δεν отевтнωмоетнн ἄпαιρητ Отоо же φемпщα ρωγ εσοо  
 ероγ отоо еφαι ἄмоγ δεν πεφἄмнр асрнтγ ρнжен неεχнх  
 отоо паесωоттен ἄмоγ паγ не мφρη† ρωс еεχω паγ ἰροпсаχι  
 ἄпаἰ εмот δεν отехнма ἄметреφотаρεаρнι же σн пав  
 ἄпῶт ω πισελλο еттайнотт отоо δρηἰπολαтнн пав н†φελннс 15

Et ainsi ce saint vieillard chantant en ces termes et en  
 d'autres semblables (1), conformes à ce que l'enchaînement  
 demande que nous pensions ou comprenions, et se réjouissant  
 à la vue du Seigneur, résolu en lui-même avec un désir  
 également grand dans l'excès de l'ardeur de son amour envers  
 Lui, de Le toucher et de L'embrasser; mais il n'osa pas aller  
 jusqu'à le faire alors (2), pensant que lui-même était indigne  
 de cette grande chose. Alors la Sainte Mère bénie de Dieu

f. 15 r<sup>o</sup> Marie, qui Le portait sur son sein, \* connût par l'Esprit Saint  
 qu'une révélation était parvenue à Syméon à son sujet (3),  
 pourqu'il vienne à sa rencontre avec une pareille candeur, et  
 qu'il était digne lui aussi de Le toucher et de Le porter sur son  
 sein; elle Le prit dans ses mains et elle Le lui tendit, comme  
 si elle lui disait des paroles de cette manière, sous forme  
 de commandement : « Reçois le Seigneur, ô vieillard vénérable,

(1) = ἐν τούτοις καὶ τοιούτοις.

(2) = οὐκ ἐτολμησεν ὅπως τοῦτο τέως ποιήσειν.

(3) Luc. 2, 26.

5 Ե՛ՏԵ ԱՆԻՇՈՐԻԿ (1) ԱՄՈՍ ՍՅՈՒՆ ԵՐՈՒ ԱՆԻՃՐՕ ԵՏԵ ԱՆԻՇՄՈՐԻԿ ՆԵՄ  
 ԲԵՏՏՐԱՄԱԾ ԵՏԵ ԱՆԻՇՍՈԼԵ ԻՏՕՒԿ ԱՄՈՒՆ ԶԵՆ ՆԵՎԱՄԻՐ ԱՆԻՆԱ-  
 ՄԱՐԻ ՆԱՄՄԵՏՅԱԽԻ ԵՐՈՒ ՆԵՄ ԲՅՈՒՄ ՆԱՄՄԶԵՏՅՈՒՏԵ ՄԱՏԱՒԵՏՕՒԿ  
 ԵՖԵՄԻՆԻՍԻԲ ԵՏԵ ԱՄՈՒՆԵՍ ՅՕՍԻ ՆԵՄ ԲԵՏՅՈՒՐԻ ՆԱՄՄԲՕՐԻՆԵ  
 10 ԲՐԱՄԱԼԻՃ ԵՖԻՆ ԵՏԵ ՆՅՕՒ ՆԵ ՆԻՅԻՃ ՓԻՏԻ ՕՐՕՒ ԱՄՈՒՆ ՍՐՕՒՄՅՈՒ  
 ԻՖԵՄԱՏԱՏԱՐԿ ԶԵՆ ՕՒՄԵՅՄԻՆ \* ՓԱԻ ԵՐ ՍՐՕՒՆ ԻՏՕԼՄԻՐՈՒ ՆԱՎ f. 15 v<sup>o</sup>  
 ԱՆ ՆԵ ԱՍԵՐԵՐՐՕՒԲ ՄԱՏԵՐԿ ԱՖԻՆ ԵՏԵ ՆԱՎՍԻՍՄՍՅՕՒՐ ԱՄՈՒՅ 1Է  
 ՕՐԻՈՒՅ ԶԵՆ ՓԻ ԵՆԱՎՅՈՒՄ ԵՆՅՈԼ ԶԱՅՅՈՒՅ ԶԻՕՐՅՈՒՆԻ ՆԱՎ ԶԵՆ ՓՐԻ  
 ԻՒՏԵ ԲԱՆԵԾԵՏԻՆԻ ԵՅԵՐՕՐՅՈՒՆԻ ԵՐՈՒ ՉԻՏԵՒ ԲԱԼ ՆԱՏՕՒԼԵՆ ԻՒՏԵ  
 10 ԵՒՅԽԻՆՏԻՍԱՐՅՅ ԱՍԵՐԵՐՅԱՆԻՉՈՒՄ ԵՆԻՆՏ ԵՏԵՅՅԱՄԻ ՕՐՅԵ  
 ԱՍԵՐԵՐՐՕՒԲ ԵՆԵՐՔԵՕՐԻՆ ԻՒՏԵՄԵՏՐՅՄԵՐՕՍ ԱՍԵՐԵՐՐՈՒՄ ԷՆ  
 ԵՆՅՈՒՄ ԵՒՏԵՄԵՏՐԵՄՐԱՄՍ ԽՕՄԿ ԵՐՈՒՅ ԶԵՆ ՕՒՄԵՏՅԱՐՐՈՒՄ ՆԵՄ  
 ՕՒՐՍՐՕՒՄԻՃ ԵՆՕՒՆ ՆԱՄԵԼԵՍ ԱՆ ԱՆՈՒՆ ԵՆՒՐՅՅ ՓՐԻ ԵՖՅՈՒ ԱՄՈՒՅ  
 ՆԱՎ ԵՅՕՒՆ ԱՄՈՒՆ ԱՆ ԵՅՕՒՆ ԵՕՒՄԵՐՕՐԱՏԻ ԱՍԵՐԵՐԻՕՒՅԻ ԻՐՈՒՄ

(1) Ms ԱՆԻՇՍՈՐԻԿ. Une main moderne a corrigé ՍՅՈՐԻԿ en ՍՅՈՐԻԿ.

« et jouis de l'espérance dont on ne te séparera pas. Ac-  
 « cepte le trésor qui ne s'épuise pas, et les richesses qu'on ne  
 « pourra pas t'enlever (1). Prends sur ton sein la puissance  
 « inénarrable et la force inscrutable. Entoure de ta main la  
 « grandeur sans limite et la puissance inexpugnable; embrasse  
 « celui qui est la vie (2); essaye et prends avec empressement  
 « l'incorruptibilité véritable, \* car ce n'est pas une chose auda- f. 15 v<sup>o</sup>  
 « cieuse pour toi; ne crains pas; rassasie-toi de celui que tu [12]  
 « as ardemment désiré, réjouis-toi dans celui que tu as attendu;  
 « éclaire-toi au soleil de justice, qui t'illumine par le reflet  
 « immaculé de son incarnation. Ne sois pas timide, en voyant  
 « sa sérénité, et ne crains pas, en contemplant sa douceur;  
 « n'hésite pas, en regardant sa mansuétude. Attache-toi à Lui  
 « avec confiance et empressement, sans être désormais aucune-  
 « ment négligent. Ce que je te dis ne te pousse pas à quelque

(1) Luc. 12, 33.

(2) Joh. 11, 25.

πῦρως ἀπομοτ ἀπὸ ἐφαι ἔφεωσεν ἄμοι καὶ φηροῦ  
 ἀν ἀπεροροτ ἀλλὰ φηεροσῶνι εροκ οσπαριτ φαρ πε  
 παρρεν νη ετε ἀπυα ἀπεκμοτ μαρε προραμα ἀπικατοε θωτ  
 ππεκρητ ἔχεν παὶ ρωβ εαυερσορη πταρο ερατγ κατα οτῆνιμα  
 f. 16 r<sup>o</sup> νημ οστῆπος νην εομεσῆ ἔψωπν ἄμοι \* καὶ ετασσι ἰοσῶων δατοη 5  
 ἰοσῶωνι ἰεχε φαρ παρε φηι ετεμματ ρορο ἀν πε  
 νητοι εγταρνηοτ πῦρως οτοο κατα παὶ σμοτ ἀνον ρω  
 ἀνιρωκ (1) οἴτεπ τῆνιοτοο δει ταπεχι ἀνιρως ἀπὸε μαλλον  
 δε πὸε φρεῖ ἰε οταε νηοκ ἰφηερβλαπτιν ἄμοι ἀν εκηασοο  
 ερογ φηοτ ἀλλὰ φηεροσῶνι ἔροκ μαλιετα κατα φρητ ἔται 10  
 χοε ἄμοι ρακεαλιετοε δε οη ἀπαὶ μα ετφροτ καὶ  
 ἰε νη οη εοκατ ἀποτοτοὶ νημακ ἰε μενεπσων ρα πὸε φαι  
 ἔφεωσεν ἄμοι καὶ οταε κεροεωρη ἀν ποττωοτ εψεψ-  
 χρεμτε ἰε εγταρνηοτ πῦρως κατα νηοτονη ρεοδ εγρο

(1) Il serait préférable de lire *μνιρωκ*, comme au premier membre de la phrase.

« chose d'audacieux. Ne sois pas pusillanime : le feu de la  
 « grâce du Seigneur que je te présente ne brûlera pas ; ne  
 « crains pas ; au contraire il t'illuminera. Il est ainsi en effet  
 « avec ceux qui sont dignes comme toi. Que la vision du buisson  
 « d'épines (1) persuade ton cœur de cette chose, laquelle était  
 « d'abord posée comme énigme et figure des choses qui se  
 f. 16 r<sup>o</sup> « préparaient à m'arriver, \* et qui ont reçu leur accomplissement  
 « il y a peu de temps. Si en effet celui-là ne fut point brûlé,  
 « bien que entouré de feu, et si de même, moi aussi je n'ai  
 « pas été brûlée par le séjour dans mon sein du feu du Seigneur,  
 « ou plutôt du Seigneur Lui-même, alors à toi non plus Il ne  
 « fera aucun mal, au moment où tu Le toucheras, mais Il  
 « t'illuminera absolument, comme je l'ai dit. Il n'y a pas ici  
 « non plus de trompettes qui t'effrayent (2), ni des gens qui  
 « t'accompagneront ou te suivront auprès du Seigneur, Lui que  
 « je te présente. Tu ne contemples pas non plus une montagne

(1) Exod. 3, 2.

(2) Cfr. Exod. 19, 16.

ἰνι σοῦωψ εἰωπτ ἔροϋ ερροϋ Ὅτδε παλιν ἄμων οπιωμοσ  
 εϋερκολαζιη δει οτμετατῆασο νιν ετπασοντοῦ ἔδοτη δει οτμετ-  
 τολμιροσ ἄφρητ ἰνι ετακσοσμοτ ἔαϋωπι ἄπισενοτ

\* Ни гар етшоп тноу на ометмаироми не отор ни етхнн f 16 v<sup>o</sup>  
 5 εβολ δει παι сноу на отергвагатавасис не отор ни есотоноу 12  
 εβολ наоррап ἄφροот на ометатагавос не δει ометреϋшепρмот  
 же отп си нап ἄφῆ ἑαϋῆ ρарон еакоτωноу ἔβολ ἡоок не  
 етатершорп ἡеретимени ἄμωн ρитен ἡсаῆас пипрофитне  
 Фай етаτесωоттен ероϋ ρитен писерафим ἄпихеβε ἡхρωμ ἔте  
 10 ἡсе не فاي еτесωоттен ἄмоϋ ерок тноу енаророн де ап  
 ната φρηт етаихос ἄφρηт он ете ἄпегρωноу ἄпипрофитне  
 поок гар не етемиша ἡтап апарухи тап иреϋтанσο акерἄποлаσιν  
 ἄппкомос ариἄποлаσιν ἄппρмот акерσελλо δει писай  
 ари δελшпρι δει пинἄ ващк εβολ ητметἄнас отор мои

« couverte de fumée ou entourée de feu à ce qu'il paraît (1),  
 « inspirant la peur à ceux qui veulent s'en approcher ; ou encore  
 « il n'y a pas non plus de loi qui punit sans pitié ceux qui  
 « s'approcheront avec audace (2), comme nous avons entendu  
 « être arrivé jadis. \* Car ce qui arrive maintenant, est un effet f. 16 v<sup>o</sup>  
 « de son amour pour les hommes, et ce qui s'accomplit en ce [14]  
 « temps-ci, est un effet de sa condescendance, et ce qui nous  
 « est manifesté aujourd'hui, est un effet de sa bonté.

« Avec reconnaissance donc, reçois Dieu qui est venu à toi,  
 « toi qui manifestement as été prédit jadis par le prophète Isaïe,  
 « auquel fut présenté par les Séraphins le charbon de feu (3)  
 « qui n'était autre que le Seigneur, que je te présente maintenant ;  
 « Il ne te brûlera pas, comme je l'ai dit, pas plus qu'il n'a brûlé  
 « le prophète ; car tu es digne de ces prémices vivificatrices.  
 « Tu as joui de la Loi, jouis de la grâce. Tu as vieilli dans  
 « la lettre, sois jeune dans l'esprit(4). Dépouille-toi de l'ancienneté

(1) Exod. 19, 16.

(2) Exod. 19, 12.

(3) Is. 6, 6-7.

(4) Cfr. II Cor. 3, 6.

ριωτη ἡμετέρι εχεν και δε τιροτ ἑτακερνοи ερωот  
 ακολουθωε οτορ ετανδετωот ετλοτωε (1) ρωε εαυχοτοτ  
 f. 17 r<sup>o</sup> ἡπαιρη† \* ριτεκ εν ἑσοταβ ἡεεδωκοε παρρεν πιλκιοε ετμεωи  
 εταεερπαρπιασεε ἡσογ πε ετεμματ οτορ εταεωτεμ  
 εттнωμονοε ἡεα τιροτροпи ἡөн ετε καεοταρσαρηι και 5  
 аεртехии δεк памир ἡтеεметделло ἡπιαпασ ἡте ηεροоот  
 εαυшони ποткотжи палот δεк отметатиη† Отоρ δεк отпий†  
 ἡсшшωот εεεомε (2) εεωγ ηαεεμοτ εφ† φιωт пе εεωωἡμοε  
 δε ηиот панив χпача певвоя евол δεк отирипи  
 ката пенсаеи же аηпав ἡхе павал ἑпенподем φи εтансеб- 10  
 тωтῑ ἡпемоо ἡпилаоε тиροт Ототωии εотσωри евол ἡте  
 ρакеекоε нем отωот ἡте пеклаоε пἑл мφρη† ρωε εεωωм-  
 моε ρиτεк και же аиси мпирашу ἡатωкем ηεволоритотк ω φ†

(1) Ms. ετλοτοε.

(2) En marge: еокε.

« et revêts-toi de la nouveauté (1). » Sur tout cela, voilà ce que  
 nous avons compris par déduction et que nous avons examiné  
 f. 17 r<sup>o</sup> comme ayant pu vraisemblablement avoir été dit \* par la  
 Sainte Mère de Dieu au juste Syméon. Celui-ci de son côté,  
 après avoir pris confiance et obéi généreusement à l'invitation  
 de celle qui lui en avait donné l'ordre, reçut dans le sein de  
 sa vieilleesse l'ancien de jours (2) devenu petit enfant sans  
 (subir de) changement. Et avec un grand désir Le contemplant,  
 il bénit Dieu le Père en disant : « *Maintenant, mon maître, tu*  
 « *laisseras partir en paix ton serviteur selon ta parole ; puisque*  
 « *mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé à la face de*  
 « *tous les peuples : lumière (qui doit servir) à la révélation des*  
 « *nations, et à la gloire de ton peuple Israël (3).* » Comme s'il  
 avait voulu dire par cela : « J'ai reçu une joie sans mélange,

(1) Cfr. Col. 3, 9-10.

(2) Dan 7, 9, 13, 22.

(3) Luc. 2, 29-32.





енсорем ѡхен наѡ наѡ аворенѣми  $\overline{\Phi\ddot{\tau}}$  же  $\overline{\mu\eta\epsilon\rho\iota\omega\eta\upsilon\sigma}$   
 f. 18<sup>r</sup> (1)  $\overline{\mu\eta\epsilon\kappa\epsilon\upsilon\beta\iota\alpha\iota\kappa}$   $\overline{\psi\alpha\ \bar{\epsilon}\beta\omicron\lambda}$  \*  $\overline{\sigma\upsilon\lambda\epsilon\ \mu\eta\epsilon\kappa\epsilon\rho\iota\omega\eta\upsilon\sigma}$  (2)  $\overline{\mu\eta\iota\gamma\upsilon\beta\eta\sigma\iota\ \mu\eta\tau\epsilon}$   
 $\overline{1\bar{3}}$   $\overline{\mu\eta\epsilon\chi\iota\chi}$   $\overline{\alpha\kappa\upsilon\eta\epsilon\pi\eta\sigma\iota\tau}$   $\overline{\delta\alpha\ \tau\epsilon\mu\epsilon\tau\chi\omega\upsilon\beta}$   $\overline{\sigma\tau\omicron\upsilon\sigma\ \alpha\kappa\phi\omega\iota\kappa}$   $\overline{\epsilon\beta\omicron\lambda}$   $\overline{\epsilon\sigma\phi\eta\iota}$   
 $\overline{\bar{\epsilon}\chi\omega\iota\kappa}$   $\overline{\delta\epsilon\iota\kappa\ \sigma\tau\mu\epsilon\tau\rho\alpha\mu\bar{\alpha}\delta\omicron}$   $\overline{\mu\eta\tau\epsilon\mu\epsilon\tau\alpha\tau\alpha\theta\omicron\sigma}$   $\overline{\epsilon\tau\tau\alpha\chi\rho\iota\sigma\tau}$   $\overline{\sigma\tau\omicron\upsilon\sigma}$   
 $\overline{\mu\alpha\theta\omicron\sigma\mu\eta\kappa}$   $\overline{\epsilon\alpha\kappa\iota\rho\iota}$   $\overline{\mu\eta\epsilon\kappa\omega\tau}$   $\overline{\epsilon\beta\omicron\lambda\upsilon\gamma\iota\tau\epsilon\kappa}$   $\overline{\mu\eta\chi\upsilon\iota\rho\iota}$   $\overline{\mu\mu\omicron\mu\omicron\sigma\epsilon\kappa\eta\iota\epsilon}$  5  
 $\overline{\Phi\alpha\iota\ \epsilon\tau\omicron\iota\ \mu\omicron\mu\omicron\sigma\tau\epsilon\iota\omicron\varsigma}$   $\overline{\mu\epsilon\mu\alpha\kappa\ \sigma\tau\omicron\upsilon\sigma\ \epsilon\gamma\omicron\mu\iota}$   $\overline{\mu\mu\omicron\kappa}$   $\overline{\delta\epsilon\iota\kappa}$   $\overline{\rho\omega\beta}$   $\overline{\mu\iota\beta\epsilon\mu}$   
 $\overline{\epsilon\alpha\kappa\tau\omicron\lambda}$   $\overline{\mu\eta\ \sigma\tau\omicron\upsilon\omega\beta}$   $\overline{\epsilon\gamma\mu\eta\psi\alpha}$   $\overline{\alpha\mu\ \mu\epsilon\ \mu\omicron\epsilon\mu\eta\mu\eta\psi}$   $\overline{\mu\eta\tau\epsilon\ \tau\epsilon\mu\epsilon\tau\chi\overline{\rho\epsilon}}$   
 $\overline{\epsilon\epsilon\rho\alpha\rho\eta\kappa}$   $\overline{\mu\omicron\tau\eta\beta\omega\iota\kappa}$   $\overline{\mu\eta\epsilon\mu\eta\omicron\sigma\epsilon\mu}$   $\overline{\delta\alpha\ \mu\epsilon\kappa\epsilon\bar{\upsilon}\beta\iota\alpha\iota\kappa}$   $\overline{\iota\bar{\epsilon}}$   $\overline{\mu\eta\chi\eta\mu\epsilon\rho\epsilon\tau}$   
 $\overline{\epsilon\rho\epsilon\tau\epsilon\tau\iota\kappa}$  (3)  $\overline{\mu\mu\omicron\kappa}$   $\overline{\iota\bar{\epsilon}}$   $\overline{\bar{\epsilon}\tau\epsilon\eta\sigma\tau}$   $\overline{\sigma\tau\rho\epsilon\upsilon\sigma\upsilon\epsilon\mu\psi\iota}$   $\overline{\bar{\epsilon}\tau\epsilon\rho\alpha\iota\alpha\kappa\omega\iota\kappa}$   $\overline{\epsilon\tau\epsilon\kappa}$   
 $\overline{\chi\eta\mu\omega\tau\mu\eta}$   $\overline{\bar{\epsilon}\rho\omicron\mu}$   $\overline{\epsilon\alpha\mu\epsilon\rho\eta\omega\beta\iota}$   $\overline{\epsilon\rho\omicron\mu}$   $\overline{\rho\upsilon\iota\tau\epsilon\kappa}$   $\overline{\mu\epsilon\tau\epsilon\Phi\omega\iota\kappa}$   $\overline{\mu\epsilon\ \mu\alpha\lambda\lambda\omicron\mu}$  10  
 $\overline{\mu\omicron\tau\omega\mu\eta\iota}$   $\overline{\epsilon\alpha\mu\epsilon\rho\chi\alpha\rho\iota\varsigma\epsilon\theta\epsilon}$   $\overline{\mu\alpha\kappa\ \mu\omicron\tau\omicron\tau\omega\mu\eta\iota}$   $\overline{\epsilon\mu\sigma\epsilon\mu\iota}$   $\overline{\delta\epsilon\iota\kappa}$   $\overline{\mu\chi\alpha\mu\iota}$   
 $\overline{\mu\epsilon\mu\ \tau\eta\sigma\iota\beta\iota}$   $\overline{\mu\alpha\phi\mu\omicron\sigma}$   $\overline{\mu\eta\ \rho\iota\mu\alpha}$   $\overline{\mu\eta\ \rho\eta\mu\iota}$   $\overline{\delta\epsilon\iota\kappa}$   $\overline{\mu\epsilon\mu\omicron\tau\omega\mu\eta\iota}$   $\overline{\mu\eta\tau\epsilon\mu\alpha\tau}$   
 $\overline{\epsilon\omicron\sigma\tau\omega\mu\eta\iota}$   $\overline{\mu\eta\tau\epsilon\ \mu\epsilon\mu\iota}$   $\overline{\epsilon\beta\omicron\lambda\upsilon\gamma\iota\tau\epsilon\kappa}$   $\overline{\sigma\tau\omicron\upsilon\sigma\bar{\epsilon}}$   $\overline{\sigma\tau\omicron\upsilon\sigma}$   $\overline{\mu\psi\psi\iota\rho}$   $\overline{\mu\chi\alpha\mu\iota}$

(1) Deuxième cahier. Dans la marge supérieure de 17<sup>v</sup> : probationes pennaе  $\overline{1\bar{\epsilon}\ \mu\eta\epsilon}$  \*  $\overline{\mu\eta\chi\epsilon\ \bar{\epsilon}}$ , au 18<sup>r</sup> :  $\bar{\epsilon}$ .  $\overline{\mu\alpha\iota}$  \*  $\overline{\mu\eta\chi\epsilon\ 1\bar{3}}$ .

(2) Ms.  $\overline{\mu\eta\epsilon\rho\iota\omega\eta\upsilon\sigma}$ .

(3) L'emploi de  $\mu\eta$  est extraordinaire. Lire  $\mu\eta$  ?

« errants. Tu nous as fait connaître, ô Dieu, que tu n'as pas  
 f. 18<sup>r</sup> « méprisé tes serviteurs à jamais \* et que tu n'as pas oublié  
 [17] « l'œuvre de tes mains (1). Tu as eu pitié de notre infirmité,  
 « et tu as répandu sur nous avec profusion ta bonté stable et  
 « indéfectible. Tu as opéré notre rachat par ton Fils unique  
 « lequel est consubstantiel avec toi et est semblable à toi en  
 « toutes choses. Tu as jugé que ce n'est pas une chose digne  
 « de la grandeur de ta bonté de confier à un serviteur de  
 « nous sauver, nous tes serviteurs, ou de nous faire du bien,  
 « ou de charger un serviteur de procurer ta réconciliation  
 « avec nous qui avons péché contre toi ; mais c'est plutôt par  
 « ta propre lumière que tu nous as gratifiés de lumière, nous  
 « qui étions assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort (2),  
 « pourque, par ta lumière, nous puissions voir la lumière de

(1) Cfr. Ps. 93, 14 et Ps. 137, 8.

(2) Cfr. Luc. 1, 79 ; Ps. 106, 10.

οὐτως νημα ἀντμα† εερμαστοιχιωνηι μμον ε̅σοτη εοτ-  
 μεταττακο \* εβολοιτεν φη εταυφερϋ πενυορη πιιο† εβολδεν f. 18 v<sup>o</sup>  
 ηηαραχιεοε ητε ποηνοϋ εοβε φηοηι η†μετατεωτεμ ιιι  
 ακερρομοτ μνηχιητασθου ε̅ημα ε̅εμματ εβολοιτεν φη ετοι  
 5 ηψφηρ ηρεμοι νημα ακερχαριζεσθε και η†χημεντεν ραρον  
 οτοϋ ε̅ψωηι ρατοτη ηορηι δει ηιφηοη† αηηατ ηχε ηαβαλ  
 ε̅πενηορεμ εοβε φαι†ερετηι μμον ε†χηηηατ εβολ λοημον  
 δει ηιζηηβι αιερεωρηι μ̅πεκεωτηρ χατ εβολδεν φηαοβεϋ  
 μ̅ηηηομοε αηηατ εποτρο ητε ηιηεϋ φη ετε μ̅μοητεϋ δαιη  
 10 χατ εβολδεν φβαροε η†μετβωηι ετοροϋ αηηατ εηοε  
 φ̅ρει φη ετε οτοητεϋ ερ̅ηηηηι ε̅ρωη ηιβει οτοϋ ε̅ρηι ηηη  
 ετοι η̅βωη η̅ρεμοε μαριϋωηι ρω δα φηομοε η†μετρεμοε χατ  
 ε̅βολδα φηαοβεϋ μ̅ηηοηοη† μ̅ηοαη οτοϋ μαριοτ̅ωτεβ εσοτη

« la connaissance (1). Par un seigneur et ton coopérateur dans  
 « la création tu t'es complu à nous façonner à l'immortalité;  
 « \* par celui qui a éloigné nos premiers parents du paradis de f. 18 v<sup>o</sup>  
 « délices à cause du péché de désobéissance (2), tu nous as [18]  
 « accordé la grâce du retour vers cet endroit; par celui qui  
 « est assis sur le trône avec toi (3), tu nous as accordé d'être  
 « introduits auprès de toi et de demeurer près de toi dans les  
 « cieux.

« *Mes yeux ont vu ton salut* (4). A cause de cela je te  
 « demande de me laisser partir. Et puis dans les ombres j'ai  
 « vu ton Sauveur : délivre-moi du joug de la Loi. J'ai vu le  
 « roi des siècles (5), qui n'a pas de fin : délivre-moi du poids  
 « de cette lourde servitude. J'ai vu le Seigneur en personne,  
 « qui a le pouvoir sur toutes choses, et qui rend libres ceux  
 « qui sont esclaves : que je sois moi aussi sous la loi de la  
 « liberté. Délivre-moi du joug de la condamnation et que je

(1) Ps. 35 (36), 10; II Cor. 4, 6.

(2) Cfr. Gen. 3, 1-24.

(3) = συνθρονος.

(4) Luc. 2, 30.

(5) Αποκ. 15, 3.

ετρηνοταρη η̄φ̄ᾱνεδ̄εβ̄νη χ̄ατ̄ εβολ̄ζεῑ νεπᾱρ̄ μ̄νεᾱροσ̄τ̄  
 f. 19 r<sup>o</sup> \* нем̄ неса̄ӣ пр̄е̄ц̄д̄о̄в̄еб̄ о̄то̄ρ̄ о̄п̄т̄ ρ̄ω̄ ε̄βο̄ρ̄ӣ е̄т̄н̄ӣ п̄н̄ӣ ε̄ο̄η̄ᾱψ̄ω̄н̄ӣ  
 ѕ̄а̄ не̄мо̄т̄ τ̄ᾱτ̄ζ̄ο̄п̄т̄ο̄ν̄ ε̄ρ̄ο̄ν̄ ε̄ο̄τ̄με̄т̄ψ̄ӣρ̄ӣ п̄н̄ο̄с̄† ѕ̄е̄ӣ η̄ρ̄μο̄т̄  
 μ̄νεκ̄η̄π̄ᾱ η̄ᾱλ̄η̄θ̄η̄ο̄н̄ φ̄ᾱӣ ε̄т̄ο̄ӣ η̄ο̄μ̄ο̄σ̄т̄ε̄ῑο̄с̄ η̄ε̄μ̄ᾱν̄ ο̄ӣ μ̄φ̄ρ̄ӣ†  
 μ̄νεκ̄λ̄ο̄σ̄ο̄с̄ ε̄ο̄ο̄т̄ᾱβ̄ φ̄ᾱӣ ε̄т̄φ̄ᾱӣ μ̄μ̄ο̄γ̄ †η̄ο̄с̄ ε̄ᾱχ̄ε̄ρ̄ε̄ᾱρ̄ζ̄ ѕ̄е̄ӣ 5  
 ο̄τ̄με̄т̄ᾱт̄ψ̄ӣβ̄† η̄ᾱӣ ѕ̄ε̄ ε̄ᾱν̄χ̄ᾱт̄ μ̄ε̄ӣ ε̄βο̄λ̄ п̄ѕ̄ӣт̄ο̄ν̄ ε̄ᾱν̄ρ̄ο̄п̄т̄ (1)  
 ε̄п̄ᾱӣ ν̄ε̄χ̄ω̄ο̄т̄ӣ ε̄т̄ε̄ο̄т̄ӣ п̄ρ̄ο̄т̄ō̄ χ̄ατ̄ ε̄βο̄λ̄ ѕ̄е̄ӣ ο̄τ̄ρ̄ӣρ̄ӣн̄ӣ ε̄ο̄ρ̄ӣц̄е̄  
 η̄ӣӣ λ̄ο̄η̄η̄ο̄н̄ ε̄β̄ο̄λ̄ζεῑ η̄ᾱӣ β̄ӣο̄с̄ ε̄ῑχ̄ω̄μ̄μ̄ο̄с̄ ρ̄ω̄ не̄м̄ η̄ӣρ̄т̄μ̄η̄ο̄σ̄ο̄с̄  
 ѕ̄а̄т̄ӣа̄. †ε̄ п̄ρ̄ӣн̄ӣ ѕ̄е̄ӣ ο̄τ̄ρ̄ӣρ̄ӣн̄ӣ ε̄ῑε̄п̄ӣο̄т̄ ο̄то̄ρ̄ ε̄ῑε̄ρ̄ω̄ρ̄ӣ  
 ψ̄ᾱ η̄ӣε̄п̄ο̄ν̄ ε̄т̄ε̄κ̄η̄ᾱт̄ο̄т̄η̄ο̄с̄ †με̄т̄ρ̄ω̄μ̄ӣ т̄ӣρ̄ε̄ φ̄ᾱӣ ε̄т̄ε̄ρ̄ε̄λ̄η̄ӣε̄ ο̄ӣ 10  
 ε̄п̄ᾱӣ ε̄п̄ε̄κ̄ω̄ο̄ν̄ η̄ѕ̄ӣт̄η̄ μ̄ᾱλ̄ӣε̄т̄а̄ п̄ρ̄ο̄ ο̄т̄η̄ε̄ ρ̄ω̄ ο̄то̄ρ̄ ε̄ε̄ρ̄ψ̄φ̄ӣρ̄  
 η̄ӣц̄ω̄н̄ӣ ѕ̄а̄т̄ο̄т̄ӣ ѕ̄е̄ӣ ῑλ̄η̄ӣμ̄ ε̄т̄ѕ̄е̄ӣ η̄ѕ̄ӣε̄ӣ η̄ε̄κ̄ε̄ρ̄ε̄ρ̄ε̄ӣ η̄ᾱδ̄ο̄μ̄ο̄т̄ӣн̄ӣ п̄ε̄ῑχ̄  
 ο̄то̄ρ̄ ε̄ο̄η̄ӣο̄γ̄ μ̄νεκ̄η̄μ̄ε̄ο̄ ψ̄ᾱ η̄ӣε̄п̄ε̄ρ̄ ε̄т̄ε̄ μ̄μ̄ο̄п̄т̄ο̄ν̄ χ̄ο̄ӣ

(1) ρ̄ est en surcharge.

« passe à la soumission de la justice. Délivre-moi des liens de  
 f. 19 r<sup>o</sup> « la malédiction \* et de la lettre qui tue (1), et compte-moi  
 « aussi au nombre de ceux qui seront sous la bénédiction, de  
 « ceux qui se seront rapprochés de toi pour une filiation divine,  
 « par la grâce de ton Esprit véritable lequel est consubstantiel  
 « avec toi aussi, de même que ton Verbe Saint, celui que je  
 « porte maintenant et qui s'est fait chair sans subir de change-  
 « ment. Après m'avoir délivré de ces choses-là, après m'avoir  
 « admis à ces choses bien plus excellentes, *laisse-moi partir en*  
 « *paix* (2), pour que je sorte désormais de cette vie, disant aussi  
 « avec l'hymnode David : « *En paix je me coucherai et je*  
 « *m'endormirai* » (3) jusqu'au temps où tu ressusciteras l'humanité  
 « entière, et où j'espère aussi voir ta gloire absolument face à  
 « face, et participer avec toi à la demeure de la Jérusalem d'en  
 « haut, dans ton temple qui n'est pas fait de mains d'homme,  
 « et me réjouir devant toi jusqu'aux siècles qui n'ont pas de fin. »

(1) II Cor. 3, 6.

(2) Luc. 2, 29.

(3) Ps. 4, 9.

\* Καὶ πε πιστεῖς ᾤτε ϕ̄τ̄ νη ἐτανμετὶ ἐρλοτωε **ⲕⲉ** πετεψε f. 19 v<sup>o</sup>  
 πε εὐρεπερποικ **ⲕⲉ** ἀσβεβὶ δειν τυβωβὶ ᾤπιδικεος ετμεωπ ἠ  
 нем он εδοσав ꙗ̄еодокос εтсон εтρωищ малица δειν οτωωη  
 εβολ (1) ᾤπιστεῖς ᾤπαζιωма ϕ̄τ̄ πилоτος καὶ ιεξε δαψωπ  
5 ᾤπερρητ̄ εαδερψφнρ επепθεβιο δειν οσμετατψиβ̄τ̄  
 εнкаρ̄τ̄ **ⲕⲉ** οση ᾤπαρρητ̄ οτοο енер̄омологнн ᾤμογ ρωε  
 εтτιωμονος κατα καὶ μαρεπτεпωпеп он κατα несмот εφн  
 етеммаτ εικαжи ρω он εφн ε̄οδοσав εтмеωп οτοο ε̄аπερψορν  
 пщωп ρωп епτοσвнот̄ ιε енер̄гоτ̄ δατρн ϕ̄τ̄ каτα омеоми  
10 ᾤпгмот δειν οσηп̄τ̄ мен неτлабн̄а нем οσσιψщωσ̄ εпδдγ  
 нем οσκαταстасε εсепрени δειν ραпετ̄φнмн̄а **ⲕⲉ** ιε ραп-  
 метреч̄т̄ωσ̄ ετ̄оки ᾤпн етеммаτ εт а φн εδοσав ертнмап ᾤпсе  
 ᾤδнтоσ̄ δειн пхн̄оρεгп̄аσ̄ ε̄ρογ ιе ᾤтеγ̄сит̄γ ρнжен пег̄хн̄х  
 \* **μαρεπ̄τ̄** ᾤπепοτοι ᾤπενος πιβεν εσι εβολδεν нм̄ετнρнон f. 20 r<sup>o</sup>  
15 εδοσав ετε πсωма не каτω̄λεб̄ нем πепноγ ᾤρεγтап̄σ̄о ᾤте

(1) Ita Ms. Lisez οτοσωηρ.

\* Voilà les choses sublimes de Dieu que par voie de déduction f. 19 v<sup>o</sup>  
 nous avons pensées et comprises comme ayant dû jaillir de la [20]  
 bouche du juste Syméon et de la Sainte Mère de Dieu en  
 même temps, lesquelles annoncent tout à fait manifestement  
 la hauteur de la dignité de Dieu le Verbe, bien qu'Il fût tel  
 que nous et se soit fait compaignon de notre humilité, sans  
 subir de changement.

Croyant donc ainsi, et le confessant volontiers en ces termes,  
 imitons aussi d'une autre manière cet homme-là, je veux dire  
 encore une fois Saint Syméon : et ayant commencé déjà à être  
 purs également ou à craindre Dieu selon la vérité de la grâce,  
 d'un côté, avec une grande crainte et un grand désir et une  
 tranquillité convenable, d'un autre côté, avec des louanges ou  
 des glorifications semblables à celles par lesquelles le Saint  
 honora le Seigneur quand il Le vit ou le prit dans ses mains,  
 \* allons en tout temps communier des Saints Mystères, c'est- f. 20 r<sup>o</sup>  
 à-dire le corps immaculé et le sang vivificateur de Celui que

Φη εν α φη ετεμματ γαι μμοу отог ептаχρηотт пронт же  
 тенхожеѣв ероу ан прѣли маллон де же тенѣрпкеотот ероу  
 ката φηψѣт пѣωρεѣ етасφοу ерон Φη етеμματ μεп гар  
 μοге аѣψѣгаи μμοу ριжен неѣжѣε εαѣδωит ероу деп отметреѣер-  
 роѣт прѣгаи де тире аноп де ис аѣтѣис наи прѣмот от моноп 5  
 еотѣтѣ деп непжѣε деп отпаррѣсиѣ алла еерпкеотомѣ отог  
 еоѣорѣиѣ ψа ни етѣниѣ пте тенѣψѣтѣхи нем пепеωма еοτѣφанис-  
 мос меп прѣе навиѣ ниѣвен еοτѣотѣω де нап нем отеωѣт  
 еοτѣαλσο нем отѣераниѣ еοτѣκοпѣωниѣ прѣе отметмаварѣос  
 f. 20 v<sup>o</sup> еοτѣωпѣε непегε Iεже гар ψаре отѣаѣри прѣεѣ \* Iρι мѣμοѣт 10  
 нѣ ератѣψаѣт ρѣтен тенерѣтѣиѣ пкеѣφаѣри прѣεѣαλσο (1) деп пѣни-  
 ореѣεροѣгаи нем φη етѣωпѣи Iε прѣотѣо маллон пеωма нем  
 пепоѣ μпѣε деп пѣниѣорѣεροѣгаи неман прѣрни прѣзитен  
 Ψаѣотѣано меп ρѣтен тоѣεтѣпѣаѣиѣ етѣхор прѣни тѣроѣт εте пѣ-  
 αѣтѣωλοε жѣωψ μμοѣт εѣрни ерон Наи еοѣοѣоѣиѣ εβοѣλ же 15

(1) Ms. прѣεѣαλσο. La substitution de λ à η est moderne.

celui-ci a porté, et soyons convaincus que nous ne lui sommes  
 inférieurs en rien, mais que même nous le surpassons, selon  
 le grand don qui nous a atteints. Quant à celui-là en effet, à  
 peine L'a-t-il pu porter dans ses mains, et s'est-il approché de  
 Lui avec une crainte de toute cette façon. Nous au contraire,  
 voilà qu'on nous a donné la grâce, non seulement de Le prendre  
 dans nos mains avec liberté, mais même de Le manger, et  
 de Le faire descendre dans les profondeurs de notre âme et  
 de notre corps, d'un côté pour la destruction de tous les vices,  
 et d'un autre côté pour notre sanctification et notre rédemption,  
 pour la guérison et la santé, et la communion de la béatitude,  
 f. 20 v<sup>o</sup> pour la vie éternelle. \* Si, en effet, les médecines meurtrières  
 [22] sont rendues inoffensives par l'effet d'une autre médecine salu-  
 taire en s'assimilant au malade, combien plus le corps et le  
 sang du Seigneur, en devenant un avec nous, au dedans de  
 nous, détruisent par leur puissante coopération toutes ces choses  
 que le diable répand sur nous, et apparaissent être des médecines

ρανφασρι не ертаннотт отоо ет̄ни мфмот сееромот же  
 нап норталсо патсажи ммоо нем отниψиε нем ототнот  
 нем отметвери п̄щфрн̄и нем отωиς некер ката фрн̄т етапхоε  
 5 Отоо отк оти п̄εми же отон ρан̄ααθон п̄ται ма̄и  
 цоп нап ρитен εметалтμψиε п̄им̄εστιριон есотаβ марен̄т  
 м̄непотои еρωот п̄сно̄т нивен ката фрн̄т етапхоε отоо  
 еан̄αμοи м̄ниεωма етта̄п̄отт ε̄εμμᾱт ден ρан̄αιχ̄ε ертотвнотт  
 еат̄ᾱт ε̄βολ̄ ан̄ п̄тен отμωот п̄ται \* же ан̄λωε алла f. 21 r<sup>o</sup>  
 етерламини ден ρан̄метант етощ̄ п̄ωот̄ н̄ᾱααθон̄ ε̄τεп̄αο̄т̄  
 10 же есанащони нап ρитен теϱжн̄котоо ραδотн̄ м̄мои марен̄-  
 ерщорн̄ п̄ер̄ε̄тн̄и м̄ф̄т̄ φ̄ιω̄т̄ ε̄ω̄вн̄от̄ ден отсеми нем отρε̄λ̄н̄иε  
 ε̄п̄ᾱεε̄ еп̄сомε̄ ден отρο̄т̄ нем отε̄ο̄ε̄р̄тер̄ ежен̄ φн̄ ε̄т̄εп̄ᾱмои  
 м̄моо̄ отоо̄ еп̄χ̄ω̄μμοε̄ п̄на̄рн̄т̄ же̄ φ̄но̄т̄ неп̄н̄ӣβ̄ χ̄ан̄  
 ε̄вол̄ ден̄ отρ̄ο̄ρ̄ӣн̄ӣ ᾱно̄ӣ δ̄ᾱ неκ̄ε̄β̄ιᾱн̄ е̄ᾱν̄ᾱῑτεκ̄ п̄ре̄мо̄ε̄ ε̄вол̄-  
 15 ден̄ φ̄п̄ᾱρ̄β̄ε̄ϱ̄ м̄φ̄но̄β̄ӣ отоо̄ марен̄щонӣ δ̄ᾱ τ̄ρ̄η̄ο̄т̄ᾱт̄н̄  
 м̄непотоω̄ χ̄ан̄ ε̄вол̄ден̄ п̄щонӣ п̄т̄мет̄σᾱε̄ῑο̄ῑт̄ отоо̄ еон̄ρε̄н̄

corrompues et amenant la mort ; ils nous procurent une guérison  
 indicible, et de la tempérance, et de la joie, et un renouvellement  
 admirable, et la vie éternelle, comme nous l'avons dit. Eh bien  
 donc, sachant que de tels biens nous sont réservés par la  
 participation aux Saints Mystères, dirigeons-nous-y en tout temps,  
 comme nous l'avons dit. Et prenons ce corps vénérable dans des  
 mains sanctifiées, lavées non pas par une eau quelconque, \* mais f. 21 r<sup>o</sup>  
 brillant par des aumônes multiples. Quant aux biens que nous  
 croyons devoir arriver par son séjour en nous, commençons par  
 les demander à Dieu le Père avec révérence, et avec un bon  
 espoir, contemplant avec crainte et tremblement Celui que nous  
 tenons et disant ainsi : « Maintenant, notre Maître, laisse-nous  
 « partir en paix (1), nous tes serviteurs que tu as libérés du  
 « joug du péché, et demeurons sous la soumission à ta volonté.  
 « Délivre-nous de la maladie de l'orgueil, et enchaîne-nous par

(1) Cfr. Luc. 2, 29.

zen nthalso mniθeβiō      Χαη εβολθεν πριει μπιφθοροε nem  
 nmoctf nem nmetxaxi otop otopben eσotti ēnemton p̄f̄ācapi  
 nem f̄oirnini      Χαη εβολθεν παμαρι p̄f̄noriaō otop μαρενше  
 za φλαρβει p̄f̄ωφροεθни      Χαη εβολθεν νεωрем n̄f̄met-  
 f. 21 v<sup>o</sup> \* atēmi nem f̄ebui      otop cimait nan eσotti eotkaf nem 5  
 n̄a      otopofidā nem otopiavneie      Χαη εβολθεν n̄kataoote tiry  
 p̄nania n̄iben eσeop      otop μαρεπεpemiua n̄ywni ēoθon n̄tan  
 m̄mat      n̄nikatorōma tiryō n̄te f̄āreti      otop n̄airn̄f̄ p̄tēper-  
 κληρονομии μ̄n̄iōn̄s n̄eneq      ic aθn̄at p̄xe n̄ēb̄al epevnozem  
 φи ētaveβtwtq̄ μ̄n̄ēvcekoε tiry n̄evini (1) .      φαι eτεn̄āmoni 10  
 μ̄moq̄ f̄noō      otop eτεn̄n̄aotoomq̄ eotewf̄ nan nem otopalao  
 φи on eτεnep̄p̄zeληie ēyayini epiōn̄s p̄w on n̄eneq      otop m̄ma  
 n̄arioi      otop n̄at̄zain      εβολριτοty      otop n̄airn̄f̄ loinoi  
 eap̄rity eσotti ēr̄wi otop aπootoomq̄      μαρεn̄f̄ p̄n̄epoioi on  
 eσtan̄tawε      ne eσ̄lab̄wε      otop p̄tēnci εβολθεν neq̄ncenoq̄ eσotaβ 15

(1) Le Ms. porte un second *ι* en surcharge.

« la guérison de l'humilité. Délivre-nous des souffrances de  
 « l'envie et de la haine et de l'inimitié, et transporte-nous vers  
 « le repos de la charité et de la paix. Délivre-nous du pouvoir de  
 « l'impureté et puissions-nous marcher sous le joug de la mo-  
 f. 21 v<sup>o</sup> destie. Délivre-nous de l'erreur de \* l'ignorance et de l'oubli,  
 [24] « et guide-nous vers l'intelligence, la sagesse et le discernement.  
 « Délivre-nous de toute la liste de tous les vices ensemble, et  
 « puissions-nous être dignes d'être en possession de toutes les  
 « bonnes actions de la vertu, et d'hériter ainsi la vie éternelle.  
 « Voilà que nos yeux ont vu le salut (ι) que tu as préparé  
 « pour notre malheureuse race. C'est Lui que nous possédons  
 « maintenant et que nous mangerons pour notre rédemption et  
 « notre guérison; c'est de Lui encore que nous espérons obtenir  
 « la vie éternelle et bienheureuse et sans fin. »

Et ainsi ensuite, quand nous L'aurons introduit dans nos bouches, et que nous L'aurons mangé, allons en bon ordre et

(1) Cfr. Luc. 2, 30.



епермелетап ρω οη ζεν пенрит ζен отхарωϥ ммтетикон ζен  
 φμετᾶλνψις ᾠνας χετ ени етапхотот \* етѣномонωс тѣ етап- f. 22 r<sup>o</sup>  
 меті еρωот ѿмоиωс ероте епнасї ᾠпсωма прѣцтапѣо отї  
 мен сар нимтетирїон еѿотаѣ ете ѡнасї еѿол ᾠзитот ката  
 5 ποτῆς ᾠѿωот не псωма ᾠпѣсѣ нем пеценоϥ етτᾶпѿот  
 тенеми епнᾶ ρωѣ ζен отхаро отор тенпаρ† же отмеѿми  
 не сanteaѿо ероϥ еѿолρїтотϥ ᾠѿоϥ пѣсѣ ἑαϥтнїϥ ἑтотен  
 тїроѿ етерѣметї непер итаϥ еѿолρїтен пецмаѿнтїс  
 ρоте сар еѣрї ᾠпнᾶпнїон ᾠмтетикон нем нн етемаѿ  
 10 етаϥсї ποτῆн аѣемот ероϥ отор етаϥѣаϥϥ ἴта етаϥтнїϥ пѿоѿ  
 паѣѡммѿе паρраѿ же сї отѿом еѿол ᾠзитϥ тїроѿ ѣаї  
 сар не пасѿма отор менеса пнᾶпнїон ἑтаϥсї ποτᾶѣот  
 аϥтнїϥ пѿоѿ ѿмоиωс еѣѡммѿе же сѿ еѿол ᾠзитϥ тїроѿ ѣаї  
 сар не пасноϥ пте †χᾶᾶѿннн пѣверї ѿтї же он отρѿѿѣ

pieusement, et prenons encore de son Saint Sang, récitant  
 encore une fois dans notre cœur dans un silence mystique,  
 pendant la réception de Celui-ci, ce que nous avons dit, \* de f. 22 r<sup>o</sup>  
 plein cœur, et ce que nous avons rappelé de même, quand nous  
 devons prendre le Corps vivifiant, parce que, en effet, les Saints  
 Mystères que nous recevons en petits morceaux, sont le Corps  
 du Seigneur et son Sang précieux. Nous savons cette chose  
 avec fermeté, et nous croyons que c'est la vérité, instruits  
 comme nous l'avons été par le Seigneur lui-même qui l'a  
 donné à nous tous commē un souvenir éternel de Lui-même  
 par ses disciples. Lorsque, en effet, il fit la cène mystique avec  
 ceux-ci, *ayant pris le pain, Il le bénit, le divisa et ensuite le*  
*leur ayant donné Il dit en leur présence : « Prenez, mangez-en*  
*tous, ceci en effet est mon corps. » Et après le repas, ayant pris*  
*un calice, Il le leur donna de même en disant : « Buvez-en*  
*tous, ceci en effet est mon sang du Nouveau Testament (1). »* En  
 outre, parce que c'est une chose très utile, et qui nous introduit

(1) Math. 26, 26-28. Cfr. Marc. 14, 22-24; Luc. 22, 17-20. I Cor. 11, 24-25.

f. 22 v<sup>o</sup> ецѣрпоури ѣмаѡω οτορ ецѣωн ѡмоп есотп ѣниωнѡ ѡѣнер \* петен-  
 нѣ жиоσι евол ѡнтоѡ ѡенот нивен маренѡтем ероѡ он ѡѡоѡ  
 нѡѣ ецѣтамо ммоп енаі хет асѣалѡс Пезаѡ ѡар он  
 же амин ѡмин ѡхωммос нѡтен же ѡретенѡтѣмотѡм ѡтсарѡ  
 ѡнѡнри ѡѡрѡми οτορ ѡтетенѡ ѡпеченѡѡ ѡмоп тетенѡнѡ 5  
 ѡмаѡ ѡѡри ѡен ѡниот Фн еѡнаотѡм ѡтсарѡ οτορ ѡтѣѡѡ  
 ѡнасѡѡ οтоп ѡтаѡ ѡмаѡ нѡѡнѡ ѡенер οτορ ѡнѡѡ ѡре  
 наі ѡон ѡпѡриѡт Іезе ѡар нѡноѡ ѡпнѡѡѡт ѣтаѡѡѡтѡт  
 ѡпнѡѡ ѡатѡп ннѡранлітнѡ ѡен хнми ѣѡтѡтѡнѡ нем ѡѡнннѡ  
 ѡте фѡтѡтнрнѡп ѡнѡхѣ аѡерхѡрнзѡѡѡ нѡѡнѡ ѡпнѡѡ ѡтѡнѡт 10  
 ѡнн ѣтаѡѡѡѡ (1) ѣвол ѡнѡтѡ ѡпнѡтѡхѡѡѡт ѡте нѡтѡнѡѡнѡп  
 еѡнѡѡѡѡт еволѡѡѡн нѡпнлѡтѡн мпнѡѡѡѡѡт ѡѡ ѣѡѡѡѡѡт ѡрѡѡѡ  
 еволѡѡ ннѡнѡнѡ ѡфѡѡѡт ѡѡ ѡѡѡѡѡ ѡллон нѡноѡ ѡпнѡѡннѡ  
 f. 23 r<sup>o</sup> ѡте ѡѡт Фн ѣтаѡлі ѡфнѡѡѡ ѡпнѡѡѡѡѡ \* нѡм нѡѡѡѡѡ ѣѡѡѡ

(1) Ita Ms. lisez етаѡѡѡѡѡ.

f. 22 v<sup>o</sup> dans la vie éternelle \* que d'en communier en tout temps,  
 [26] écoutons encore le Seigneur Lui-même qui nous enseigne cette  
 autre chose avec sécurité. Il dit, en effet, encore : « *En vérité,  
 en vérité, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du  
 Fils de l'homme, et ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas  
 la vie en vous. Celui qui mangera ma chair, et boira mon  
 sang, aura la vie éternelle* (1). » Et il est juste qu'il en soit  
 ainsi. Si, en effet, le sang de la brebis qu'on immola jadis  
 chez les Israélites en Égypte, comme figure et ombre du mystère  
 du Christ, accorda une vie temporaire à ceux qui en avaient  
 enduit les portes de leurs demeures (2), après les avoir sauvés  
 des plaies de l'exterminateur, ou les avoir délivrés du danger  
 de la mort ; combien plus le sang de l'Agneau de Dieu qui  
 f. 23 r<sup>o</sup> enlève le péché du monde (3), \* et son corps également,

(1) Joh. 6, 53-54.

(2) Cfr. Exod. 12, 1-30.

(3) Joh. 1, 29.

5 нѣмѣтирюи ѿта фми ни етагнорѣ ѿитѣнос орог араитот  
 натшар сенаототех ни енаси ебол ѿбитот ѣболден фмог  
 еботи ѣнионѣ непер еатотѣбот еболден фалеѣ нивен ѿте  
 фканиѣ Орог фаи рѣе егтажро ѿмоу нап ѿже писофос  
 10 напостолюе егѿѿфрѣт рѣе ежерерминетин ѿни етагершорп  
 ѿсемнитот ѿтиникѣс Омоѣс рѣтен пивеномос етвинот ежен  
 фмѣтетирюи ѿпѿхе шачжос ѿпаирѣт же исже пероу ѿте  
 раниварнит нем ранимаси нем отнерми ѿте отварси егмосѣ  
 ѿни етадеем шачотѣбо епотоѣбо ѿте фсарз тѣ атир маллон  
 15 пероу ѿпѿхе фаи ете еболрѣтен отпѣа еготав ажену еботи  
 егтотѣнотѣт ѿфѣт знатотѣбо ѿтетелетинѣисе еболра нирѣнотѣ  
 еѣмѣотѣт еѣретелешемши ѿфѣт етоѣс орог ѿѣмни  
 Пшемши ѣе ѿфѣт траторѣѣсѣ те ѿте фѣрети \* наитѣе ѣаи f. 23 v<sup>o</sup>  
 ете несепѣѣлон не нионѣ непер Наи ѣ ѣ пѣлѣтос хат нап  
 20 едрни он фнот нѣрѣетикѣс еготерѣ ѿѣа ни етагаитот

\* mystères vrais qui ont aboli les figures et les ont rendus  
 inutiles, transporteront ceux qui en auront pris, de la mort à la  
 vie éternelle, après les avoir purifiés de toute tâche du vice.  
 Et c'est cela aussi ce que nous confirme le sage apôtre, comme  
 s'il interprétait ce qui avait été établi jadis d'une manière  
 typique; de même dans la loi nouvelle il dit à propos du  
 mystère du Christ: « Si le sang des boucs et des taureaux et  
 la cendre d'une vache dont on asperge ceux qui sont souillés,  
 purifient (de manière à procurer) la pureté de la chair, combien  
 plus le sang du Christ, qui par l'Esprit Saint s'est offert lui-  
 même tout pur, à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des  
 œuvres mortes pour servir le Dieu vivant et véritable (1). »

Or le service de Dieu, c'est la pratique de la vertu \* dont f. 23 v<sup>o</sup>  
 certainement le prix sera la vie éternelle.

Ces choses, le discours nous les ayant proposées maintenant  
 en guise d'admonition, en s'attachant à ce que fit ou dit Saint

(1) Hebr. 9, 13-14.

Ἰὲ ἑταυχοτοῦ ἦξε φη εἶοταβ εἰμεωη δει πχινορεφερнеиша  
 ἦнат εἰδῆ οτορ εφαι ἄμοу δει неχхиε φαι ετατтиε (1) пαι  
 ρωη ἦρмот οτ μονοη (2) ἑαμονι μμοу алла ἑерпиеотому οτορ  
 εσω ἄπερсноу маренрини ἦпенмауа ἑπερсопи οτορ δει  
 метреушеномот иiben маренотωρη епшωи ἄφ† ἦотωот пенот 5  
 иiben ежеп таи иш† ἦαωρεа етец̄ри ἄмоε немаи δει  
 отметаѡмотик пѡу пенѡῆ οτορ пенно† οτορ пенѡтир  
 иχс Фαι ет εβολοιτοу ере ωот иiben нем таю иiben  
 нем проскртинсис иiben ерпρηп ἄφιωт немау нем пип̄а  
 εἶοταβ прεφταпѡ †пот нем пенот иiben нем ша енеρ 10  
 ἦτε ииенερ тирот ἄми.

(1) Lire ετατтиу.

(2) Ms. омоноη.

Syméon quand il fut digne de voir le Seigneur et de Le porter dans ses mains, Lui qui nous a été donné à nous aussi par bienfait, non seulement pour que nous Le prenions, mais pour que nous Le mangions et que nous buvions son sang, inclinons nos oreilles à ses conseils, et avec toutes sortes d'actions de grâces, offrons à Dieu des louanges en tout temps pour ce grand don qu'Il nous fait continuellement, Lui notre Seigneur, et notre Dieu, et notre Sauveur Jésus Christ, à qui par Lui convient toute gloire et tout honneur et toute adoration au Père avec Lui, et à l'Esprit Saint vivificateur, maintenant et en tout temps et jusqu'au siècle de tous les siècles. Ainsi soit-il.

## « Sermon consolateur » de Zacharie, évêque de Shôou.

Le texte est emprunté au Ms. Vatic. Copte LVIII, 108 r<sup>o</sup>—122 v<sup>o</sup>. La fin du sermon fait défaut. Les feuillets qui nous l'ont conservé sont divisés en deux cahiers : le premier compte 16 pages (108 r<sup>o</sup>—115 v<sup>o</sup>), le deuxième, 14 (116 r<sup>o</sup>—122 v<sup>o</sup>). Il manquerait par conséquent au moins un feuillet ou deux pages.

Le Ms. donne les chiffres originaux coptes de la pagination au v<sup>o</sup> des feuillets. Il n'indique que les nombres pairs. Le texte est divisé en périodes; les pauses sont indiquées par > en encre rouge. Pour des raisons typographiques nous les avons indiquées par un simple point.

Le sermon, prononcé à l'occasion d'une épidémie, n'est au fond qu'un commentaire homélitique de l'histoire de Jonas et des Ninivites, entrecoupé d'exhortations à la confiance et à la pénitence.

Dans les milieux monastiques les sermons de Zacharie devaient être assez goûtés, puisque d'après les indications du scribe, ils devaient être lus à des dates fixes du calendrier ecclésiastique.

« Sermon consolateur » de Zacharie,  
évêque de Shôou.

Vatic. LVIII (1) Ομοίως κελοςος ἄπαρὰ κλητικος. ἦτε παῖς εαδ ποτωτ. ἦτε  
f. 108 r<sup>o</sup> † μετεσεβνε. πενωτ εσοταβ ἀββα ζαχαρια. ἡγεπισκοπος  
ἦτε † πολιε ἄμαῖχ̄ε εσωτ. εαγτασογ παρρεν κα τευπολιε.  
εγωωρε (2) ἄμωσ. ετασεωσ ρα † †. † εν πορωτ τυρϋ. οτορ  
παρῖτ ἡσεπορεμ εβολρα περϋωπ. † εν ονι ραρ α οτθανατικον 5  
ερϋντε. ἡωωπ πε † εν οτμνϋ ἄμα. εερϋωρπ ἡταϋρωσ  
ἄπαρ ρη†. † εν ἡνεγσορ ερωσ ρωσ. εαγϋω ερρη ἡδντϋ  
ἡτορῖστορῖα ἡππ εταϋωωπ ἡππρεμννεπ̄.

\* \* \*

† εωωπ με † εν ἄκον τυροσ ερεον. τευωπ † εν † εν οτᾶτονια  
επαωωε με οτρωωϋ εγωϋ. εεβε ἡρῖωϋ εταγφορ ερον † εν 10

(1) Dans la marge : ἡτ̄ περσοτ ἡτε ἡμερῖ † εν τεκνῖνι μμῖ†.

(2) Lire εγωωρεμ.

Vatic. LVIII (1) \* Pareillement un autre sermon consolateur du même docteur  
f. 108 r<sup>o</sup> de la piété, notre saint père abba Zacharie, évêque de la pieuse  
ville de Shôou, qu'il prononça devant ses concitoyens pour les  
exhorter à revenir à Dieu de tout leur cœur afin d'échapper  
ainsi à sa colère. Car comme une épidémie avait commencé à se  
déclarer dans plusieurs endroits, il les réconforta d'abord de  
cette manière afin qu'elle ne les atteigne pas eux aussi. Il y  
inséra l'histoire de ce qui arriva aux Ninivites.

\* \* \*

Je sais que tous ensemble nous sommes maintenant dans une  
grande anxiété et une grande inquiétude à cause des nouvelles

(1) Dans la marge : « (lecture pour) le 3<sup>e</sup> jour (du jeûne) des Ninivites Dans  
le tabernacle du milieu. »

5 και σμoт. iē fемн ēтастаρε нeнмашх. ρωс же φ† λβoи ēpoи.  
 Oтoυ нeчxωиτ αυι ēopиi ēxωи. eυαρι(1) epoи. δεп oтmoт  
 eγρωoт. eobe нeпшoви. oтoυ φиaт же тeптepoнт(2) итoтy. нeм-  
 нaρiπoнт итaи δε типe. \* ρωс же шaтe нeпpотo. eчxεωи. ep f. 108 v<sup>o</sup>  
 10 λφpи† же eтнaслa† eпeсит. eοтмeтpeчxαтoтy eбoλ. oтoυ б̄  
 п̄eсeρeī ēзpни ēoтxиnιdтoтoт. п̄ca нoтoтxαи λμнιλμωoт. eтмeтi  
 eбoλ тaчxα. ēнaшaи ипнeтpωoт. oтoυ eттacонoтt eбoλ. ēpe  
 φ† мoс† λμωoт. нaи ēтepнoлитepecoe ӣзpни ӣзнтeн. ρωс же  
 eобитoт. oтмeтaтxом тe. eοpεчтacεo ēφapoт итpοpμи итe  
 15 пeчxωиτ oтoυ итeчкωpы. итaпoφacιe λпeчμβoи. αλλα φи  
 eтaчxωe. ēaιy. φиaαιy пaитωe. нaи нoйμa λпaи cмoт. oтoи pи†  
 ēмaшo' eοpεиcи пoтxιoрoнeιc. ӣзнтoт. eтe φaи нe. же epe-  
 тeп̄eшepшoрoт δεп oт̄ωc. oтoυ итeнoрoтшoни ρи φoтeī λμoи  
 ӣчxωλeм. Oтoυ eαитacεo eбoλ. δεп нeпмωиτ eтpωoт δεп oтxωи.  
 15 eαиκoттeн ρa п̄cē нaтaθoс. oтoυ λμaиpωμи. δεп нeпpиτ тиpы.

(1) Lisez eυαρι. Le premier i a été barré par une main moderne.  
 (2) Le texte semble corrompu. On pourrait lire тeпeрoнтe.

qui nous sont parvenues en ce temps et à cause de la rumeur  
 qui a atteint nos oreilles, que le Seigneur s'est mis en courroux  
 contre nous, et que sa colère pèse sur nous pour nous frapper  
 d'une mort mauvaise, à cause de nos péchés. Et je vois que nous  
 avons commencé à nous affliger \* à tel point que la majeure f. 108 v<sup>o</sup>  
 partie parmi nous semble presque se précipiter dans le décourage- [2]  
 ment et tomber dans le désespoir pour leur propre salut, en  
 considérant vraisemblablement la multitude des méchancetés  
 rebutantes et odieuses à Dieu qui ont pris demeure en nous,  
 comme si à cause d'elles il serait impossible de détourner en  
 arrière l'élan de sa colère, et d'annuler la sentence de son  
 courroux. Mais ce qu'Il a promis de faire, Il le fera certainement.

Des idées de ce genre, il y a bien moyen de nous en corriger,  
 à savoir : hâtez-vous de les abattre, et éloignons-les loin de  
 nous rapidement. Et après être retournés entièrement de notre  
 voie mauvaise et être revenus au Seigneur bon et aimable, de

5  
 10  
 15  
 20  
 25  
 30  
 35  
 40  
 45  
 50  
 55  
 60  
 65  
 70  
 75  
 80  
 85  
 90  
 95  
 100

f. 109 r<sup>o</sup>
 Տեղ ստմետանօձ իտֆմնի . իտեղսօրն . եօտօր իտան լմատ իտրէլնի  
 լմեղնալ . Տեղ ստտաքրօ . \* յէ զնատարօն ի՛խօլեմ . եպչաօր լմեղ-  
 լմեղն եօլօզարօն . եսօրն լիսանմետի եօլօլ երիօբնօտի . էտատսօրն  
 իրօրմնիս . իտե ին էտաճերսօրն երօր Տեղ յալ Յուօ . մալլիստա Տէ  
 ին էտատտաքէ իրեմնիստի . Օտօր յարիտֆ . իտե՛ս յօտնարամնօձ .  
 սասա ինեղն եչեղ ինլօտիսեմօս էտամօն լմօն . եսնեղս երսօրն  
 եօլօլճեղ իրօրն ի՛տօրնիսե . Օտօր եսնօրն եօլօլճարօն . լմեր-  
 սօրն լմնլմեղնօրն . էտէ լմետատրէլնի տէ . երսօրն եօլօլ . իմ իրօրն  
 յօլօլ ճաճիճ ի՛չօլմօս . Տեղ ստսիմա լմետրեղսեղնօրն . յէ  
 ճերֆմետի ինեղն ի՛տէ իսչեղ ինեղ . Օտօր ճիչեղնօրն . ինեղն  
 յար իսչեղ ինեղ . տեղմետրեղսեղնօրն Տէ . էչեղ ինեղն ին-  
 րօրն . Օտօր էտտսօրն եօրօրն յատա սնօր . լմնիտն իտէ ինեղն  
 էտօրնօրն էրօր ճիտեղ յաճալ ինեղնօրն . իմ տեղմետտաճօս .  
 էտէ լմօն յի տօլ երօս . ճեղն յար էօլօլճեղ ին էտ ճ ինեղնօրն

tout notre cœur par une pénitence sincère, soyons fermement  
 f. 109 r<sup>o</sup> en possession de l'espoir en sa miséricorde. \* Car elle nous  
 atteindra bientôt, quand Il aura dissipé sa colère loin de nous,  
 si nous considérons les choses qui sont arrivées à plusieurs de  
 ceux qui nous ont précédés dans cette vie, surtout ce qui est  
 arrivé aux Ninivites. Et ainsi nous recevrons une consolation  
 de toutes parts des pensées qui nous accablent, après nous  
 être levés du sommeil de l'abattement, et avoir jeté loin de  
 nous le manteau de la tristesse, c'est-à-dire le désespoir, nous  
 écriant avec l'hymnode David, en disant sous forme d'actions  
 de grâces : « *Je me suis souvenu de tes jugements, Seigneur,  
 depuis l'éternité, et j'ai été consolé* (1). » Ses jugements en effet  
 sont depuis l'éternité, son indignation se porte sur les mé-  
 chancetés des hommes, et Il fait retourner en arrière selon le  
 temps, la fureur de son courroux, vaincu par la multitude de ses  
 miséricordes et de sa bonté sans limite. Nous savons en effet  
 par ce que nos pères, illuminés par la grâce du Saint-Esprit,

(1) Ps. 118, 52.





ՏՁԱ ըԵՉՁԱՐՈՒ. ՏՐՈՋՈՒՄ ԵՅՐՈՒ ԵՄՍԻՆ ԱՒԵՐՉՈՄ ՈՒՅԵՆ. ԵՏՈՄ-  
 ԱՐՈՄ ՈՒՅՉ ՉՈՄՈՒ. ԱՎՈԼՈՒՅՈՒ. ԿԱՏԱ ՉՈՒ ՈՒՅԵՆ ՈՒՏՈՒՈՒ. ԵՏՉՍՈՒ  
 ՈՒՄՈՒ ՈՒՏՈՒ. ՕՏՈՉ ՈՒՏԱՐՄՈՒՒՒ ՈՒՏՈՒՄ. ԴՐԱՅԻ ԵՐ. ՍՏԱՍՈՒՆ  
 ԵՐՄՈՒՒ ՈՒՏ ԵՐԱՏԱՅԻԱ. ՈՐԱՄՈՒՍ ՈՒՍՈՒ. ՈՐԱՄՈՒՍ ԱՄՐՈՒՍ. ՏԵՆ  
 ՈՒՍՈՐԵՍՏԱՐՈՒ ՈՒՍՈՒ ԵՐՈՒ ՈՒՏԵՐՏԱՅԻԱ. ՏՈՒՏՈՐԱ ԼՈՒՈՒ. ՈՒՍ  
 5 ՓՐՈՒՍ ՈՒ ԵՒԵՐԱ ՈՒՍՈՒ ԱՄՈՒ. ՕՏՈՉ ԴԱՎԱՏԱՏԱՅԻԱ. ՈՒՍԱՏԱՏԱՐՈՒ(1)  
 ՈՒՍՈՒՄԱՍՈՒՆ. ԴՄԵՏԱՏԱՅԻՆ ՈՒ ՈՒՍՈՒՈՒՍ. ՏԱՒՈՒՍՈՒ ՈՒՍՈՒ  
 ՈՒՍՈՒ. ՕՏՈՉ ԴՄԵՐԱԼՈՒՍ. ՈՒՍՈՒՍ ՈՒ ՈՒՍՈՒՍ. ՈՒՍ ԴՄԵՐ-  
 ԱՐՈՒՍ ՈՒ. ԵՐԱ ՈՒՍՈՒ ՈՒՍՈՒՍ. ՈՒՍ ԴՄԵՐԱՍՈՒՍ. ՈՒ  
 ՈՒՍՈՒՍ ՈՒՍՈՒՍ. ՈՒ ՈՒՍՈՒՍ. ՈՒՍՈՒՍ ԴՄԵՐԱՍ. ՈՒՍՈՒՍ  
 10 ԴՄԵՐԱՍ. ՈՒՍՈՒՍ ՈՒՍՈՒՍ. ՈՒՍՈՒՍ ՈՒՍՈՒՍ. ՈՒՍՈՒՍ ՈՒՍՈՒՍ. ՈՒՍՈՒՍ  
 ԴՄԵՐԱՍ. ՈՒՍՈՒՍ ՈՒՍՈՒՍ. ՈՒՍՈՒՍ ՈՒՍՈՒՍ. ՈՒՍՈՒՍ ՈՒՍՈՒՍ. ՈՒՍՈՒՍ  
 ԴՄԵՐԱՍ. ՈՒՍՈՒՍ ՈՒՍՈՒՍ. ՈՒՍՈՒՍ ՈՒՍՈՒՍ. ՈՒՍՈՒՍ ՈՒՍՈՒՍ. ՈՒՍՈՒՍ  
 ԴՄԵՐԱՍ. ՈՒՍՈՒՍ ՈՒՍՈՒՍ. ՈՒՍՈՒՍ ՈՒՍՈՒՍ. ՈՒՍՈՒՍ ՈՒՍՈՒՍ. ՈՒՍՈՒՍ  
 15 ԴՄԵՐԱՍ. ՈՒՍՈՒՍ ՈՒՍՈՒՍ. ՈՒՍՈՒՍ ՈՒՍՈՒՍ. ՈՒՍՈՒՍ ՈՒՍՈՒՍ. ՈՒՍՈՒՍ

(1) Sic. Lire петесамади?

(2) Ms. шашишшишиши.

pouvoir, il les précipita dans l'abîme de tous les maux après  
 qu'ils l'eurent suivi servilement, dans toutes les choses incon-  
 venantes, lui qui avait été pour eux le guide responsable en  
 ces choses. L'exemple, en effet, sert souvent de chemin au  
 désordre à plusieurs âmes, en s'éloignant du bon ordre.

Leur commerce du reste était le péché lequel la gouvernait,  
 et l'instabilité s'était emparée de leur demeure; l'iniquité était  
 leur concitoyenne et les entourait d'un mur. La déraison gou-  
 vernait ceux doués de raison; la sottise administrait le royaume.  
 L'injustice était devenue l'amie des juges et entourait la loi  
 d'iniquité, et l'injustice rendait le juste vain tandis que l'im-  
 10 pudence nourrissait la multitude. \* Le mensonge coulait dans  
 [6] tous leurs chemins. Les refuges de leur impiété étaient très  
 spacieux en eux. Tous étaient ballottés par la violence des  
 vents de l'abomination, et tous se couronnaient la tête des

εχωοτ тирοτ не ѕен неоррири (1) мнисωγ. На тероални мωωοτ  
 не. ѕен непантин мнисωβι. τē πιшершγ. патинβι не. ѕен пкѣп-  
 а тиос пѣтмфора (2) нивен. Отоо плни ф̄аκαθαρεια петепатμονι  
 εѕοτι ερος. Наоттиоγ не. ѕен пжнотωм мнисωѕем. патоаѕι  
 5 не ѕен пирн п̄фмет̄аτοτχαι. наре непергастирион. п̄фпонирӣа.  
 ерираттин п̄ѕитοτ не. ѕен отниш̄ф неτοенӣа. патерфорин не  
 потрап п̄жом. патшамони п̄тотγ. Отоо отеοιμι патшпн. пат-  
 ерепекнι ммос не. патертиман не п̄отрем̄п̄схιм. п̄реγχεѕаχι  
 еγшотит. отοο еγρωοτ. отмет̄аλοτ патс̄ω. \* Отоо патхалинеге. f. 111 r<sup>o</sup>  
 10 патсак. ε̄ρρη ε̄χωѕ не. ѕен ραпшотшот. ροѕοп ае патерετ-  
 оени не. ѕен пнетρωοτ. Паирн̄ф пат̄ο̄ι п̄шаче не. отοο  
 п̄ρикι. ѕен нн етеотн. отοο а̄ткес. наре фαι шоп (3) не ροѕοп  
 сар. еγ̄амаοι п̄же п̄ιχанι. ѕен отма м̄паншерε̄ω̄рнι п̄ѕитγ  
 м̄пнотωпнι. Отоо фн ε̄те ф̄μοτ. ο̄ι п̄σ̄ε еρογ. м̄монтеγ ωпѕ.  
 15 пантωѕ п̄ѕрнι п̄ѕитγ. ροѕοп п̄те отон μοτμι м̄маτ. потметреγ-

(1) Ms. неоррири.

(2) Ms. метмфора.

(3) Lire шопн.

fleurs de l'abomination. Ils s'échauffaient aux rayons de la  
 moquerie ou de la querelle. Ils naviguaient dans le danger de  
 tous les vices et n'abordaient qu'à l'infamie. Ils se délectaient  
 dans les mets de l'impureté, ils s'enivraient du vin de la luxure.  
 Les ateliers de l'iniquité travaillaient en eux avec une grande  
 prospérité. Ils portaient un nom puissant dont on ne pouvait  
 s'emparer. Et une femme impudique, ils la comblaient d'éloges,  
 ils honoraient les vieillards diseurs de paroles vaines et mauvaises.  
 Une enfance ignorante \* et effrénée ils l'applaudissaient avec des f. 111 r<sup>o</sup>  
 louanges d'autant plus qu'ils prospéraient dans le mal. C'est  
 ainsi qu'ils étaient devenus déserts et pauvres des choses choisies.  
 Et il était juste que cela arrivât. Car dès lors que les ténèbres  
 règnent dans un endroit tu ne peux y voir la lumière, et celui  
 dont la mort s'est emparée ne possède pas la vie du tout en  
 lui. Dès lors qu'il y a une source qui fait jaillir une eau sale



οτορ εταϋμβον ερρηι εχωοτ. ζεν ρανκαι. μεπτοι. нем ρанмет-  
 шенрнт. αφοταρσαρηι πιωνα. εορεϋψε ερρηι εματ. ιτεϋρωιϋϋ  
 πιδνκαταστροφη. ρωε же еспаї. ερρηι εχωοτ. εοβε παϋαι  
 πιοτπετρωοτ. нем пирн† \* етаϋεωϋ мпотоμωι† (1) тирϋ. мпемоо f. 112 r<sup>o</sup>  
 5 мпсе ф†. Петеммаτ δε εїεαχι ειωνα. εϋεωοτη ηομεταγαθοε  
 мр†. нем пирн† εϋοσωμ πιρθηϋ. εжен пепкаиїā пиρωми. οτορ  
 εϋοι πιεϋσηρηнт. εδοτη епечуплаема. αϋφωτ εβολ ζατρι мпεϋρο.  
 же ρηα πιεϋσηтемϋε ρω. ε†α ιακониā етеммаτ. Οτορ ιτεϋϋωπι  
 πιεαμεοηοτϋ. ζен φηι етеϋнаχοϋ. οτορ же οτοεολογοε не.  
 10 οτορ πιεϋσηтеμοσωηϋ εβολ мпαιρη†. πιεϋχεσαχι εϋϋοτηт.  
 ηαϋεμι ακρївс. же και мен αϋϋансаχι εχωοτ. πιρηνπετρωοτ.  
 οτορ πιεϋρωιϋϋ ηωοτ. ηοτνκαταστροφη. же спаї ερρηι εχωοτ.  
 οτορ πιεεκοτοϋ ρα ηδε. ζен οτμεταηοїā. πιταφμηι. ϋηαταεο  
 εφαροτ πι†αηοφασιε. Οτορ ϋηαϋων εβολ εχωοτ αν ιηιπετρωοτ.

(1) Sic. — Lisez мпотоμωι†.

témérité. La clameur de leur mauvaise vie montait auprès de  
 Dieu. Et s'étant irrité contre eux, avec des sentiments de miséri-  
 corde cependant et de pitié, Il donna à Jonas l'ordre d'aller  
 là pour annoncer qu'une catastrophe allait descendre sur eux,  
 à cause de la multitude de leurs mauvaises actions et à cause  
 de la façon \* dont ils avaient souillé tout leur chemin devant f. 112 r<sup>o</sup>  
 le seigneur Dieu. Or celui-ci, je veux dire Jonas, connaissant  
 la bonté de Dieu et (sachant) comment Il regrette les mauvaises  
 actions des hommes, et comment Il est plein de pitié envers  
 sa créature, s'enfuit de devant Lui pour ne pas aller lui-même  
 pour cette mission, et n'être pas menteur dans ce qu'il allait  
 dire, et — comme il était le porte-parole de Dieu — pour ne  
 pas paraître ainsi un diseur de paroles vaines. Il savait par-  
 faitement que, même s'il prononçait contr'eux des malédictions  
 et leur annonçait qu'une catastrophe s'abattrait sur eux, s'ils  
 retournaient au Seigneur par une pénitence sincère, Il retirerait  
 sa sentence, et qu'Il n'accomplirait pas sur eux les maux qu'Il

етаѣаѣи м̄мωωт̄ ēенот̄ ēѣωωт̄. Не аѣσπира вар не п̄от̄миш  
 п̄еоп. птеѣметреѣωωт̄ п̄онт. Отоо не аѣѣемѣни не п̄валωс. ѣни  
 f. 112 v<sup>o</sup> п̄теѣметмаирωми. \* нем пирит̄ еѣои п̄аѣаѣос. еѣот̄н ени тирот̄  
 1 еѣнаѣωωт̄т̄ ēωωп аѣѣанкотоѣ ероѣ ѣен пот̄ѣнт̄ тирѣ. Отоо  
 наѣѣωωт̄н не. ѣе нан аѣѣанѣωωр м̄пωсѣ. м̄пѣѣѣонт̄ евол. ѣна-  
 ф̄аѣо м̄паирит̄. еѣт̄емωсѣ п̄ни ет̄ѣѣѣен п̄иваѣи. отоо п̄вѣдеѣн  
 нте п̄ѣѣм̄вон. нан аѣѣансѣѣт̄ωт̄ѣ. ѣварѣ ан п̄т̄ѣт̄ѣис п̄т̄метро-  
 ми. отоо ѣе неѣѣнеѣ м̄ѣмот̄. нан аѣѣансолнѣѣ. ѣмиш ан  
 м̄п̄енос п̄ѣѣам. алла ѣе ѣен неѣѣи мен. ѣерап̄илн. отоо  
 ѣеривалн. ѣен нр̄ωѣ ѣе ѣнаѣ. отоо ѣт̄номѣ. Отоо ѣе ката (1)  
 еѣоѣот̄ мен. ѣераѣанакт̄н. ката от̄нот̄ ѣерпроп̄он. отоо ѣе  
 ѣѣѣонт̄ мен ēѣен п̄реѣѣерп̄ови ѣен от̄п̄ѣωт̄. ѣѣѣѣѣѣ ѣе от̄ѣнот̄  
 ан ѣен от̄ѣωн. еѣѣири м̄ѣмет̄и. м̄пирит̄ ēтаѣѣωам̄ио м̄пирωми.  
 ката п̄ѣѣїни нем т̄ѣѣѣѣѣѣн. отоо не аѣѣерѣѣѣ не ката ѣрнит̄  
 ēтанѣос. ѣе м̄пωс п̄ѣоѣ мен їωна. п̄теѣїни ēѣрни ēѣωωт̄. 15

(1) Ms. та.

avait dit d'amener sur eux. Il avait en effet fait plusieurs fois  
 l'expérience de sa longanimité, et il avait déjà parfaitement  
 f. 112 v<sup>o</sup> goûté de sa bienfaisance, \* et (savait) comment Il est bon envers  
 [10] tous ceux qui auraient péché, s'ils retournaient à Lui de tout  
 leur cœur. Et il savait que, même s'Il avait aiguisé la faux de  
 sa colère, Il se montrerait indulgent de cette façon pour ne  
 pas faucher ceux qui sont sur la terre; et que la hache de sa  
 colère, même s'Il l'avait préparée, ne trancherait pas la nature  
 humaine, et que la flèche de la mort, même s'Il l'avait tendue,  
 ne frapperait pas la postérité d'Adam; mais que d'un côté par  
 la parole Il menace et reproche, mais qu'en réalité Il a pitié  
 et console; et que pour un jour Il s'irrite, mais que toujours Il  
 est plein de soins; et qu'Il se fâche contre les pécheurs avec  
 dureté, mais que d'un autre côté Il ne les frappe pas jusqu'à  
 la mort, se souvenant comment Il a créé l'homme selon sa  
 ressemblance et son image (1). Et il craignit, comme nous

(1) Gen. 1, 26.

̄птенѣ \* ̄п̄метреѣшот евол. ̄п̄те ф̄т̄ же рѡѣ ѡω ̄ѡωот. ̄м̄п̄- f. 113 r<sup>o</sup>  
 ф̄азри ̄п̄те п̄ѡω евол. ̄м̄п̄ѡе ̄п̄теѣтеммо ̄п̄дитот м̄п̄шар (1)  
 ̄п̄т̄ѡм̄ѡрӣѡ. ̄п̄те ф̄т̄ рѡѣ. рѡот ̄ѡωот. ̄п̄т̄иѡт̄ ̄п̄те неѣметшенонт  
 ̄ѡт̄ш. ̄м̄п̄ѡе ̄п̄ѡѡѣ ̄п̄теѣриѡиш ̄п̄от̄мот. от̄от ̄п̄ѡѡѣ рѡѣ ф̄т̄ ̄п̄теѣ-  
 5 ер̄ѡмот ̄п̄ѡот ̄м̄п̄иѡн̄ѡ. ̄м̄п̄ѡе ̄п̄ѡѡѣ. ̄п̄теѣсаѡи ̄п̄от̄ѡт̄ евол.  
 ̄ѡр̄ни ̄ѡωот. от̄от ̄п̄те ф̄т̄ рѡѣ. сари ̄п̄ѡот ̄м̄п̄иѡрем нем  
 ̄п̄от̄ѡи етеоп. д̄п̄ѡѡе р̄ит̄еи п̄аи ̄п̄иѡӣѡ ̄м̄п̄аир̄ӣт̄. нем ̄п̄и  
 ̄ѡт̄и м̄ѡѡот. ет̄аѣф̄ѡт̄ евол ѡат̄ри ̄м̄п̄ро м̄п̄ѡѡ. же ̄п̄теѣшѡп̄и  
 ̄п̄саеонот̄ѡ. п̄ата ф̄рӣт̄ ̄ѡтапершори ̄п̄ѡѡе. д̄ѣѡӣм̄ ̄п̄от̄ѡи.  
 10 от̄от ̄ѡт̄аѣт̄ ̄п̄теѣр̄нӣм̄. аѡалӣн̄ ̄ѡроѣ. от̄от ̄ѡт̄аѡѡот̄и евол.  
 п̄ат̄ер̄ѡт̄ не ѡен ф̄иом. а ф̄т̄ же саот̄ѣ. тот̄иѡс от̄ниш̄т̄  
 ̄м̄п̄о̄п̄мен ѡен ф̄иом. аѡѡѡер̄ѡѡр̄ѣ емаѡѡ. еѡѡе ̄ѡна. от̄от ̄ѡт̄  
 а ̄п̄иѡѣ р̄ѡ̄ѡ̄ ̄ѡр̄нӣ. еѡт̄ниш̄т̄ ̄п̄ап̄орӣѡ еѡѡе п̄аи р̄ѡѡ. \* Ит̄а д̄п̄ѡѡе f. 113 v<sup>o</sup>  
 еп̄ѡѡѡ̄. ет̄аѡѡӣл̄ӣнос нем ̄п̄от̄ѡ̄рӣот̄. нем ̄ѡна. еем̄и же ̄п̄и ̄п̄

(1) Le  $\omega$  est en surcharge.

l'avons dit, que lui, Jonas, n'amenât sur eux le glaive \* de la f. 113 r<sup>o</sup>  
 sévérité, et que Dieu, de son côté, ne plaçât sur eux le baume  
 du pardon; que lui-même n'attisât en eux la flamme de la  
 vengeance, et que Dieu, de son côté, ne fit pleuvoir sur eux  
 la rosée de sa grande miséricorde; que lui-même n'annonçât  
 la mort, et que Dieu, de son côté, ne leur fit grâce de la vie;  
 que lui-même ne prononçât sur eux l'arrêt de l'extermination,  
 et que Dieu, de son côté, ne leur conférât la délivrance et le  
 salut en même temps. En un mot, s'étant, à cause de cette  
 pensée et celles qui y ressemblent, enfui de devant le Seigneur,  
 pour ne pas être menteur, comme nous l'avons dit précédemment,  
 il trouva un navire, et après avoir payé les frais du passage, il  
 s'y embarqua; et après qu'on eut levé l'ancre l'on se mit en  
 mer. Mais le Seigneur fit lever une grande tempête en mer. Il  
 l'agita fortement à cause de Jonas, et l'équipage étant tombé  
 dans une grande anxiété à cause de cette affaire, \* puis tout f. 113 v<sup>o</sup>  
 simplement ayant finalement tiré au sort entr'eux et Jonas, [12]

п̄знтоу . ере ф̄иом ш̄ерѳор еѳвнтѳ . Ене атересѳанесѳе тар  
 не . же ēре ф̄ѳ м̄вон т̄отат евол п̄знтоу . отоз еѳвнтѳ . ацтогнос  
 п̄ат п̄шѳ п̄кѳнѳгнос ēдрн̄ ēжѳот . Зен п̄жн̄оре п̄вдн̄рос т̄  
 ежен̄ т̄она . аѳверѳорѳ ēп̄пелатос . отоз менекѳе . аѳм̄тон  
 ммѳот . еволзек̄ п̄кѳнѳгнос не ацн̄ротр (1) тар не . п̄же 5  
 п̄шѳортер п̄ѳотн̄от . отоз аѳомн̄ же п̄она п̄же п̄внтос . рѳе  
 р̄итен̄ ф̄ат . п̄ѳоу мен̄ т̄она . аѳерп̄езетн̄ м̄моу иже ф̄ѳ . еѳѳе  
 п̄рн̄ѳ т̄ѳаѳерп̄аретн̄сѳе . еерѳ т̄ѳвонн̄ м̄п̄езаѳн̄ . нем̄ п̄ѳотѳаѳ-  
 еаѳн̄ . отон̄ же п̄вен̄ . ēтеѳн̄асотн̄от отоз п̄теѳоторп̄от . менекѳе  
 т̄она . еволр̄итен̄ п̄ѳотрп̄оѳн̄ма . еѳтѳеѳво м̄мѳот . еш̄темерп̄арет- 10  
 н̄сѳе . отоз еш̄оп̄ ēрѳот . Зен̄ отѳн̄ам̄ѳетн̄ . нем̄ отметат-  
 f. 114 r° зотѳет . п̄т̄ѳаѳонн̄ѳ . м̄п̄н̄рѳѳ етеѳн̄ѳаѳш̄ѳ п̄ѳот . \* Менекѳе т̄ же  
 п̄ѳрот̄ . а п̄внтос р̄н̄тѳ еп̄н̄ѳро . еѳотѳоѳ м̄п̄езн̄ѳ . н̄атѳ ф̄ѳотѳаѳ-  
 еаѳн̄ м̄п̄с̄ . п̄алн̄ ѳ̄ п̄езаѳн̄ . ш̄опн̄ р̄ароу еѳжѳом̄мос̄ н̄аѳ .  
 же т̄ѳн̄н̄ маѳѳе н̄ав̄ ēп̄н̄етн̄ѳ̄ѳ̄п̄олн̄с̄ . отоз р̄н̄ѳш̄ п̄знтѳ . н̄атѳ 15

(1) En marge, une main moderne a écrit *рротр*.

pour savoir quel était celui parmi eux, à cause duquel la mer  
 était agitée — ils étaient convaincus, en effet, que le Seigneur  
 était irrité contre quelqu'un parmi eux, et qu'à cause de lui Il  
 avait suscité ce grand danger contr'eux — comme le sort  
 tomba sur Jonas, ils le jetèrent dans la mer. Et après cela ils  
 furent délivrés du danger, car l'agitation s'était apaisée à l'instant.  
 Et le cétacé avala Jonas (1), comme si en cela Dieu l'avait puni,  
 lui Jonas, à cause de la façon dont il avait refusé d'administrer  
 sa parole et ses ordres. Quant à tous ceux qu'Il choisira et  
 enverra après Jonas, à son exemple, Il leur enseigne de ne pas  
 s'excuser et d'accepter généreusement et sans scruter, l'admini-  
 stration de l'œuvre qu'Il leur aura désignée.

f. 114 r° \* Après trois jours le cétacé, sur l'ordre du Seigneur le rejeta  
 sur le rivage, en bonne santé comme avant. De nouveau sa parole  
 lui fut adressée en lui disant : « Lève-toi, va vers la ville de Ninive,

(1) Jonas 1, 3ss.



πριωίω π̄тешорп. Ουτεν παι же. еѡ̄φρη† же еѡ̄म्मос παϥ.  
 же зонтв он етгазие п̄†метирофитне. Отоо ιεξε κ̄ιρωоту  
 еервон мпенѡ̄. ιē арпω̄виу п̄имет̄ι етаκχατ̄ зен неконт  
 п̄щорп. отоо̄ а̄монι м̄πριωίωу м̄мао̄ б̄. χω̄ ē̄рни зен ѡ̄мп†  
 5 п̄†поліе. м̄π̄ααααααα м̄†ᾱποφασіе. ω̄щ п̄знте. м̄исααι п̄†ᾱ-  
 мωρῑᾱ еκκλ̄αω̄ᾱм. еорен ρ̄σ̄λινῑᾱ нивен. ε̄зоти за откаіеі.  
 аріев̄фоннι. м̄р̄номое п̄†ап̄σ̄ли. еѡ̄κωρ ево̄л. м̄π̄ᾱнмоє м̄п̄-  
 ω̄ӣз. χω̄ ē̄рни ē̄хеп п̄п̄латӣᾱ тирот. п̄п̄ентеве м̄π̄ιροχор̄εα.  
 сι† т̄енεχρω̄α. м̄νιτ̄η̄ᾱνιноє зен нн ē̄теріев̄φο̄σ̄δ̄ι т̄η̄п̄овι.  
 10 Πᾱιρι† λο̄ιπον̄ ē̄ταϥῑ ε̄зоти ē̄†βανι. са̄тотϥ. не от̄ε̄ροот̄ м̄моуи  
 πο̄ω̄т. не от̄п̄иу† τ̄ар ема̄ω̄ τε †поліе ē̄τεμματ̄. \* Отоо̄ f. 114 v<sup>o</sup>  
 κ̄ас̄і̄ри не. πᾱτ̄φο̄т̄ω̄щ м̄р̄μω̄ит. п̄ē̄ кероот̄ м̄моуи. Отоо̄ етаϥ-  
 отонорϥ п̄рнте. аϥ̄ριωίωу еѡ̄κωम्मос. же етι κ̄ε̄ кероот̄. нп̄ен̄п̄ι  
 сена̄от̄ο̄ᾱп̄е. Зен †от̄п̄от̄ а̄сμοо̄ ево̄л̄ т̄п̄ре зен π̄ριωίωу. отоо̄  
 15 ᾱ от̄ᾱν̄ιφ̄ω̄ιρ̄ п̄ӯφ̄ӣρῑ щ̄оп̄ι п̄з̄нтот̄. нем от̄метаβολ̄нι м̄πᾱρα-

et prêche-y selon la prédication première (1). » Par ces mots Il  
 semblait lui dire : « Approche-toi encore de la dignité de prophète,  
 et si tu as à cœur de servir ton Seigneur, alors oublie les pensées  
 que tu avais posées dans ton cœur auparavant, et reprends la  
 prédication une seconde fois. Dépose au milieu de la ville l'édit  
 de la condamnation, lis-y l'écrit de la vengeance, tu enfermeras  
 les gens de tout âge dans un linceul, proclame la loi de la  
 menace qui retranche la vie au peuple, dépose sur toutes les  
 routes l'aiguillon de la douleur, sème les semences du danger  
 dans ceux qui cultivent le péché. » Ainsi ensuite il rentra  
 dans la ville, à l'instant, à une journée de marche, car très  
 grande était cette ville, \* et elle était étendue d'environ trois f. 114 v<sup>o</sup>  
 journées de marche. Et après qu'il s'y fût montré il prêcha en [14]  
 disant : « *Encore trois jours et Ninive sera détruite* (2). »  
 Aussitôt elle fut remplie toute entière par la prédication, et  
 une conversion admirable se produisit en eux, ainsi qu'un

(1) Jonas 2, 11-3, 2.

(2) Jonas 3, 4.

λοζον. εαζορε немвоп (1).  $\overline{\mu\phi\tau}$ . ρερι сагогυ. Πιοτρο γαρ. ите  
 нма  $\overline{\epsilon\tau\epsilon\mu\mu\alpha\tau}$   $\overline{\epsilon\tau\alpha\zeta\eta\eta\eta\sigma}$   $\overline{\mu\eta\alpha\iota}$   $\overline{\delta\zeta\iota\omega\mu\alpha}$ . Οτορ  $\overline{\epsilon\tau\alpha\zeta\eta\eta\sigma}$  εβολ  
 $\overline{\mu\eta\tau\eta\sigma\phi\eta\sigma\tau\alpha}$ . οτορ  $\overline{\alpha\zeta\eta\eta\omega\tau\gamma}$  ποτ  $\overline{\alpha\iota\eta\lambda\omicron\iota\epsilon}$ . εεθαμινοττ εβολзен  
 ρανγωι. οτορ  $\overline{\mu\eta\tau\eta\sigma}$  μεп  $\overline{\mu\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$ .  $\overline{\alpha\zeta\eta\eta\gamma}$  ποτ  $\overline{\chi\lambda\omicron\mu}$   $\overline{\epsilon\chi\omega\zeta}$ .  
 Πιαρι δε. ρиесит  $\overline{\eta\alpha\zeta\eta\sigma\eta\eta\eta}$   $\overline{\eta\alpha\zeta}$   $\overline{\mu\eta\sigma\theta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$ . οτορ  $\overline{\mu\eta\alpha\iota\eta\eta\tau}$   $\overline{\eta\alpha\zeta}$  5  
 ρεμει εφριμι.  $\overline{\epsilon\zeta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$  οτορ  $\overline{\epsilon\zeta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$ .  $\overline{\epsilon\zeta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$ . ρωε же  $\overline{\mu\eta\sigma\theta}$   
 $\overline{\mu\eta\sigma\theta\eta\eta\eta\eta}$  не.  $\overline{\epsilon\tau\alpha\zeta\eta\eta\eta}$   $\overline{\mu\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$ .  $\overline{\zeta\eta\eta}$   $\overline{\omicron\mu\eta\tau}$   $\overline{\mu\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$ . Οτορ  
 $\overline{\eta\alpha\zeta\eta\eta\eta\tau}$  μεп  $\overline{\epsilon\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$   $\overline{\epsilon\zeta\eta\eta\eta\eta}$ .  $\overline{\epsilon\tau\alpha\iota}$   $\overline{\mu\eta\tau\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$  ποτ  $\overline{\omega\tau}$   $\overline{\eta\epsilon\mu\alpha\zeta}$ .  
 f. 115 r<sup>o</sup>  $\overline{\eta\alpha\iota\lambda\omega\sigma\tau\iota}$  δε  $\overline{\eta\alpha\zeta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$   $\overline{\mu\eta\omega\sigma\tau}$  не \*  $\overline{\epsilon\epsilon\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$   $\overline{\mu\eta\sigma\theta}$   
 $\overline{\omicron\tau\eta\alpha\iota}$ .  $\overline{\alpha\lambda\lambda\alpha}$  γαρ  $\overline{\epsilon\tau\alpha\zeta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$   $\overline{\mu\eta\phi\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$   $\overline{\mu\eta\tau\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$ .  $\overline{\epsilon\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$   
 $\overline{\epsilon\chi\eta\eta}$   $\overline{\rho\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$   $\overline{\mu\eta\eta\eta\eta}$ .  $\overline{\eta\alpha\zeta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$  не  $\overline{\mu\eta\mu\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$   $\overline{\zeta\eta\eta}$   $\overline{\omicron\tau\eta\eta\eta\eta\eta}$ .  $\overline{\epsilon\zeta}$   
 $\overline{\phi\omega\eta\eta}$   $\overline{\mu\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$   $\overline{\mu\eta\mu\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$ .  $\overline{\mu\eta\tau\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$   $\overline{\epsilon\tau\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$ . ριτεп  $\overline{\phi\mu\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$   
 $\overline{\mu\eta\tau\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$ .  $\overline{\epsilon\zeta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$  γαρ  $\overline{\mu\eta\mu\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$ . же οτορ  $\overline{\alpha\tau\eta\eta\eta\eta}$   $\overline{\zeta\eta\eta}$   $\overline{\mu\eta\eta\eta\eta\eta}$ .  
 $\overline{\epsilon\beta\omicron\lambda\omicron\eta\eta\eta\eta}$ . ποτρο.  $\overline{\eta\epsilon\mu}$  ριτεп  $\overline{\eta\epsilon\zeta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$ .  $\overline{\chi\eta}$   $\overline{\mu\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$ .  $\overline{\eta\epsilon\mu}$   $\overline{\mu\eta\tau\eta\eta}$   
 $\overline{\mu\eta\omega\sigma\tau\iota}$ .  $\overline{\eta\epsilon\mu}$   $\overline{\mu\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$ .  $\overline{\mu\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$ .  $\overline{\mu\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$   $\overline{\mu\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$   $\overline{\mu\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta\eta}$ . οτ  $\overline{\alpha\epsilon}$  15

(1) Ms. немвоп.

revirement extraordinaire, lequel apaisa aussitôt la colère de  
 Dieu. Le roi de cet endroit en effet, méprisant cette dignité,  
 et s'étant dépouillé de la pourpre, se revêtit d'un vêtement  
 fait de crins; et de la poussière des cendres il se fit une  
 couronne sur sa tête. Et la terre en dessous lui servit de  
 trône (1), et ainsi il s'assit, pleurant, soupirant, triste et en  
 deuil, comme si c'était lui le premier qui avait fait les mau-  
 vaises actions au milieu de son peuple. Et il convoqua les  
 anciens à ce même deuil avec lui; et quant aux jeunes gens il  
 f. 115 r<sup>o</sup> les exhorta \* à avoir soin de leur salut. Mais après avoir  
 proclamé la loi du jeune sévère pour les gens de tout âge, il  
 s'efforça ainsi avec force d'arracher jusqu'au fond la racine de  
 la mauvaise habitude par la fourche de la tempérance.

Il est écrit en effet ainsi : « Et il fut proclamé dans Ninive  
 par le roi et par ses grands : que les hommes et les bêtes et  
 les brebis et les bœufs ne mangent rien, ne paissent point et

(1) Jonas 3, 6.

ἄνευ ὁροῦ μοῦ. οὐδὲ ἄνευ ὁροῦσε μοῦ. † πολὺ τίρε πεχαῦ.  
 сметї перкѣнѣнестн. еѡе фат оуакеон не. еѡре фтеіе нѣвен  
 ерѣкѣнѣнестн. оуоу неерннестн. іеже оуон тимωріа. аци  
 ежен пилотіос. алла пкеа̄логос. ἄνευ ὁροῦ μοῦ. † сеп оумері-  
 5 ἄнѣ. іеже тендерегадїфесѡе тирот. іѣ маренотωиоу ево̄л он  
 тирот. іеже пѣхонт откошѡион не. іѣ маресѡион нан он. пѣе  
 † неотѣн пѣиѡн. \* Марε нма̄т рїмї. оуоу п̄сенеуни. ежен f. 115 v<sup>o</sup>  
 потшїрї. пѣхон сар ἄνεуонѣ тирот. фмоу (1) ево̄л пкеѣ неѡо̄т  
 ммататот не. Марε нка̄рї ρωп ево̄лсен нїермωотї. нте нїотѡн  
 10 пшєрї (2) мененса кекотѡн сар. цнѡшѡнн пѡот тирот пот̄а̄рѡа.  
 Марε нѣρωот п̄нїтеѣнωотї сѡн нан. нненметшєнонт п̄ф†. нѡоѡ-  
 ρεѡ п̄нїѣтефат. маресѡион ἄнресѣвїа ернн ежен нїρωмї.  
 нѡрєп фннѣ п̄отон нѣвен. † сеп ρанермωотї етѡнѣ. маренїѡс  
 тирот ефот ēво̄лѡа † аноφасіе етасї ернн ēхон. марен†ѡ

(1) Lire цмоу.

(2) Lire пшїрї.

*ne boivent point d'eau* (1). » « La ville entière, » dit-il, « sait qu'elle  
 est en péril. A cause de cela il est juste que toute nature  
 coure du danger et qu'on jeûne. S'il y a un châtimeut qui  
 pèse sur les êtres doués de raison, eh bien, que les êtres privés  
 de raison ne soient pas pour nous un objet de souci. Si nous  
 devons être tous effacés, eh bien, soyons également tous visibles.  
 Si la colère est commune, que le zèle aussi nous soit commun.

\* Que les mères pleurent et portent le deuil sur leurs enfants. f. 115 v<sup>o</sup>  
 La fin en effet de la vie à nous tous sera accomplie au bout [16]  
 de trois jours seulement encore. Que la terre se purifie par les  
 larmes des petits enfants; sous peu en effet elle leur servira à  
 eux tous de tombeau. Que le cri des animaux domestiques  
 nous attire les miséricordes de Dieu; que l'affliction des quadru-  
 pèdes soit une ambassade en faveur des hommes devant le  
 Seigneur de toutes choses, avec des larmes brûlantes. Hâtons-  
 nous tous d'échapper à la condamnation qui est descendue sur

(1) Jonas 3, 7.

zen ometaomotin. m̄p̄iaomot q̄na p̄teq̄sh̄temt̄nit̄ek ētotq̄  
 m̄fm̄ot zen osh̄on. maren̄f̄r̄iote p̄f̄p̄ol̄ie t̄ire. p̄ran̄q̄h̄os p̄te  
 nokem. q̄na p̄ten̄sh̄ash̄ni eomet̄āḡaōos m̄f̄f̄. Kai ze t̄iros.  
 nare f̄noīma m̄p̄ix̄arant̄ir. m̄iōiōiō m̄p̄ot̄ro. eret̄men̄i m̄m̄ot̄  
 f. 116 r<sup>o</sup> (1) ne p̄in̄ et̄eōtem. \* Otoq̄ ēt̄ar̄sh̄on ēr̄oōt. zen osh̄et̄nom̄et̄in̄. 5  
 nem osh̄in̄ȳf̄ p̄ep̄ot̄sh̄n. a osh̄on n̄iben x̄ol̄q̄ot̄ p̄ran̄soq̄. n̄ir̄om̄i  
 nem n̄iōiom̄i. n̄iz̄elloi nem n̄ial̄l̄oōt̄i. otoq̄ p̄ōōt̄ et̄eōn nem  
 n̄itebn̄oōt̄i. ēar̄rosh̄reḡ ēm̄ash̄ō p̄tote p̄f̄met̄aōōt̄om. ar̄ōȳ  
 ēn̄sh̄ōi q̄a n̄ōē zen osh̄in̄ȳf̄ p̄sm̄i. otoq̄ a f̄ot̄ai f̄ot̄ai m̄m̄ot̄.  
 t̄as̄ōōȳ eb̄ol̄q̄a n̄eq̄m̄oit̄ et̄r̄oōt̄. nem t̄eb̄ol̄q̄a n̄is̄in̄x̄on̄e. et̄zen 10  
 n̄ot̄x̄ix̄ et̄x̄ōm̄ōos. zen osh̄in̄ȳf̄ p̄tem̄m̄o p̄r̄nt̄. q̄ōe et̄iri m̄fm̄et̄i  
 m̄n̄ash̄ai p̄n̄ot̄n̄ob̄i. ze n̄im̄ ne t̄em̄i ze an̄ q̄n̄aōt̄om p̄r̄on̄ȳ p̄xe  
 f̄f̄. otoq̄ p̄teq̄t̄as̄ōō t̄eb̄ol̄. zen n̄x̄ōnt̄ p̄te n̄eq̄m̄h̄on. Otoq̄

(1) Ici commence le deuxième cahier. Dans la marge supérieure de la page  
 précédente (115 v<sup>o</sup>) on lit : iñe. — croix. — n̄x̄c. — ā = Jésus. — croix. —  
 Christ. — premier (cahier). A cette page-ci : h̄. — kai — croix — nan. —  
 1̄3 = deuxième (cahier) — ayez pitié. — croix — de nous. — (page) 17.

nous ; prions sans cesse l'Immortel, afin qu'Il ne nous livre pas  
 au pouvoir de la mort complètement. Revêtons la ville entière  
 d'habits de deuil, afin que nous obtenions la bonté de Dieu. »  
 Voilà tout ce que le sens du rescrit royal signifiait pour ceux  
 f. 116 r<sup>o</sup> qui l'entendaient. \* Et s'étant éloignés avec générosité et un  
 grand zèle tous se revêtirent de sacs, les hommes et les femmes,  
 les vieillards et les jeunes gens, eux en même temps que les  
 bêtes. Après s'être affligés beaucoup par l'abstinence, ils crièrent  
 vers le Seigneur avec un grand cri, et chacun d'eux se détourna  
 de sa voie mauvaise et des iniquités qui étaient entre ses mains,  
 disant avec une grande contrition, comme se rappelant la mul-  
 titude de ses péchés : « Qui sait si Dieu ne se repentira point  
 et qu'Il ne reviendra de la fureur de sa colère et qu'Il ne nous  
 fera point périr. » (1) Ou bien leur conversion est digne de

(1) Jonas 3, 9.

πτεϋσημεταβοικ. ι̅ε̅ τ̅ο̅τ̅ μεταβολη̅ ι̅ψ̅ο̅ρ̅τ̅α̅ι̅ο̅ς. η̅μ̅ τ̅ο̅τ̅ χ̅ι̅ν̅φ̅ω̅ν̅  
 ἡ̅ψ̅ο̅τ̅ε̅ρ̅μ̅α̅ν̅α̅ρ̅α̅ζ̅ι̅ν̅ ἄ̅μ̅ο̅ς. ι̅ε̅ τ̅ο̅τ̅ χ̅ι̅ν̅τ̅α̅σ̅θ̅ο̅ ρ̅α̅ φ̅ψ̅. ζ̅ε̅ν̅ π̅ρ̅ο̅δ̅ε̅ρ̅ε̅ς̅  
 η̅β̅ε̅ν̅ ε̅ο̅π̅α̅ν̅ε̅τ̅. ο̅τ̅ο̅ρ̅ ε̅τ̅ε̅ο̅τ̅ω̅ν̅. Ο̅τ̅ χ̅ε̅ ο̅τ̅ι̅ η̅ε̅ ε̅τ̅α̅ζ̅α̅ι̅ϋ̅ κ̅ω̅σ̅.  
 ἡ̅θ̅ο̅ϋ̅ φ̅η̅ ε̅θ̅ο̅τ̅ω̅ψ̅ φ̅μ̅ο̅τ̅ α̅η̅. \* ἄ̅π̅ι̅ρ̅ε̅ρ̅ε̅ρ̅ι̅ο̅β̅ι̅. ἄ̅φ̅ρ̅ι̅ψ̅ τ̅ε̅ρ̅ε̅ϋ̅. f. 116 v<sup>o</sup>  
 5 τ̅α̅σ̅θ̅ο̅ϋ̅. ο̅τ̅ο̅ρ̅ π̅τ̅ε̅ϋ̅ω̅ν̅δ̅. Ο̅τ̅ο̅ι̅ ρ̅η̅ψ̅ ε̅θ̅ε̅ρ̅ε̅κ̅ε̅μ̅ι̅ ζ̅ε̅ν̅ ο̅τ̅ᾶ̅τ̅ο̅ι̅. ε̅β̅ο̅λ̅δ̅ε̅ν̅  
 ἡ̅ν̅ ε̅τ̅ε̅ζ̅η̅ο̅ρ̅τ̅. ε̅τ̅α̅ζ̅η̅α̅τ̅ ϋ̅α̅ρ̅ ἡ̅χ̅ε̅ φ̅ψ̅. η̅ε̅χ̅ε̅ τ̅ε̅ρ̅α̅φ̅η̅ ρ̅ω̅ ο̅η̅.  
 ἔ̅π̅ο̅τ̅ε̅ρ̅β̅η̅ο̅τ̅ι̅. χ̅ε̅ α̅τ̅τ̅α̅σ̅θ̅ο̅ ε̅β̅ο̅λ̅ρ̅α̅ η̅ο̅τ̅μ̅ω̅ι̅τ̅ ε̅τ̅ρ̅ω̅σ̅τ̅. α̅ρ̅ο̅τ̅ε̅μ̅ε̅ρ̅ο̅ν̅ϋ̅  
 ε̅χ̅ε̅ν̅ ἡ̅π̅ε̅τ̅ρ̅ω̅σ̅τ̅ ε̅τ̅α̅ζ̅ε̅α̅χ̅ι̅ ἄ̅μ̅ω̅σ̅τ̅ ε̅α̅ι̅τ̅ο̅τ̅ κ̅ω̅σ̅ ο̅τ̅ο̅ρ̅ ἄ̅π̅ε̅ρ̅α̅ι̅τ̅ο̅τ̅.  
 ε̅π̅η̅χ̅η̅. η̅ε̅ α̅ η̅ο̅τ̅ο̅τ̅χ̅α̅ι̅ ψ̅ω̅ν̅ι̅ μ̅π̅ι̅ρ̅ο̅φ̅η̅τ̅η̅ς η̅ε̅. η̅ο̅τ̅η̅ι̅ψ̅ψ̅ η̅ε̅μ̅-  
 10 κ̅α̅ρ̅ῆ̅ρ̅η̅ν̅τ̅. Ο̅τ̅ο̅ρ̅ η̅ε̅ α̅ η̅ο̅τ̅ε̅ω̅ι̅τ̅ ο̅τ̅ο̅η̅ο̅ϋ̅ η̅α̅ϋ̅ η̅ε̅. η̅ο̅τ̅ᾶ̅λ̅ῆ̅ν̅ι̅ η̅α̅τ̅η̅α̅ρ̅-  
 μ̅η̅ο̅ι̅δ̅. ο̅τ̅ο̅ρ̅ τ̅α̅χ̅α̅ η̅α̅ρ̅ε̅ η̅ο̅τ̅ο̅τ̅ω̅χ̅η̅ η̅ε̅. η̅ε̅μ̅ η̅ο̅τ̅ζ̅ω̅ψ̅ ε̅β̅ο̅λ̅. η̅α̅ψ̅ω̅ν̅ι̅  
 η̅α̅ϋ̅. μ̅α̅λ̅λ̅ο̅ν̅ ἡ̅ο̅τ̅ᾶ̅τ̅ο̅ι̅ ἡ̅ρ̅η̅ν̅τ̅ η̅ε̅μ̅ ο̅τ̅ρ̅α̅ψ̅η̅. ε̅η̅ε̅ ἄ̅π̅ο̅τ̅α̅σ̅θ̅ω̅σ̅τ̅ η̅ε̅.  
 ε̅θ̅ε̅β̅ε̅ φ̅α̅ι̅ σ̅ε̅ν̅α̅τ̅α̅κ̅ο̅. κ̅ε̅ ϋ̅α̅ρ̅ η̅α̅ι̅τ̅ω̅ε̅ η̅α̅ζ̅τ̅ω̅β̅ο̅ ε̅χ̅ε̅ν̅ η̅ο̅τ̅ο̅τ̅ω̅χ̅η̅.  
 η̅ε̅μ̅ η̅ο̅τ̅ψ̅ο̅ρ̅ψ̅ε̅ρ̅ ζ̅ε̅ν̅ ο̅τ̅χ̅ω̅ν̅. χ̅ε̅ ρ̅η̅α̅ ἡ̅τ̅ε̅ϋ̅η̅μ̅ε̅τ̅ο̅σ̅τ̅ω̅ν̅ ε̅β̅ο̅λ̅ ε̅ϋ̅χ̅ε̅-  
 15 μ̅ε̅θ̅η̅ο̅τ̅χ̅. ο̅τ̅ο̅ρ̅ χ̅ε̅ ο̅τ̅η̅λ̅α̅ν̅ο̅ς η̅ε̅. Ο̅τ̅ο̅ρ̅ ζ̅ε̅ν̅ η̅χ̅η̅ο̅ρ̅ε̅ρ̅ε̅ρ̅α̅τ̅-

louanges et leur revirement digne d'être béni, ou bien leur retour vers Dieu avec une bonne volonté, est bon et droit.

Qu'est ce donc ce qu'Il leur a fait, Lui qui ne veut pas la mort \* du pécheur, mais qu'il se convertisse et vive (1)? Il y a une manière de le connaître aisément par ce qui est écrit. Car Dieu, dit encore l'Écriture, *ayant considéré leurs œuvres, et qu'ils s'étaient détournés de leur mauvaise voie, se repentit du mal qu'Il avait annoncé qu'Il leur ferait, et Il ne le fit point* (2). En effet leur salut causait au prophète un grand chagrin, et leur réputation lui avait paru comme une tristesse sans consolation, et vraisemblablement leur destruction et leur extermination lui aurait causé plutôt du contentement et de la joie, dans le cas où ne se convertissant pas, ils auraient péri à cause de cela. Et en effet, en tout cas il avait prié pour leur destruction et leur extermination complète, pour qu'il n'apparût ni menteur ni trompeur. Et n'ayant pas obtenu

(1) Ez. 18, 23, 32; 33, 11; II Petri 3, 9.

(2) Jonas 3, 10.

117 r<sup>o</sup> 118 r<sup>o</sup> 119 r<sup>o</sup> 120 r<sup>o</sup> 121 r<sup>o</sup> 122 r<sup>o</sup> 123 r<sup>o</sup> 124 r<sup>o</sup> 125 r<sup>o</sup> 126 r<sup>o</sup> 127 r<sup>o</sup> 128 r<sup>o</sup> 129 r<sup>o</sup> 130 r<sup>o</sup> 131 r<sup>o</sup> 132 r<sup>o</sup> 133 r<sup>o</sup> 134 r<sup>o</sup> 135 r<sup>o</sup> 136 r<sup>o</sup> 137 r<sup>o</sup> 138 r<sup>o</sup> 139 r<sup>o</sup> 140 r<sup>o</sup> 141 r<sup>o</sup> 142 r<sup>o</sup> 143 r<sup>o</sup> 144 r<sup>o</sup> 145 r<sup>o</sup> 146 r<sup>o</sup> 147 r<sup>o</sup> 148 r<sup>o</sup> 149 r<sup>o</sup> 150 r<sup>o</sup> 151 r<sup>o</sup> 152 r<sup>o</sup> 153 r<sup>o</sup> 154 r<sup>o</sup> 155 r<sup>o</sup> 156 r<sup>o</sup> 157 r<sup>o</sup> 158 r<sup>o</sup> 159 r<sup>o</sup> 160 r<sup>o</sup> 161 r<sup>o</sup> 162 r<sup>o</sup> 163 r<sup>o</sup> 164 r<sup>o</sup> 165 r<sup>o</sup> 166 r<sup>o</sup> 167 r<sup>o</sup> 168 r<sup>o</sup> 169 r<sup>o</sup> 170 r<sup>o</sup> 171 r<sup>o</sup> 172 r<sup>o</sup> 173 r<sup>o</sup> 174 r<sup>o</sup> 175 r<sup>o</sup> 176 r<sup>o</sup> 177 r<sup>o</sup> 178 r<sup>o</sup> 179 r<sup>o</sup> 180 r<sup>o</sup> 181 r<sup>o</sup> 182 r<sup>o</sup> 183 r<sup>o</sup> 184 r<sup>o</sup> 185 r<sup>o</sup> 186 r<sup>o</sup> 187 r<sup>o</sup> 188 r<sup>o</sup> 189 r<sup>o</sup> 190 r<sup>o</sup> 191 r<sup>o</sup> 192 r<sup>o</sup> 193 r<sup>o</sup> 194 r<sup>o</sup> 195 r<sup>o</sup> 196 r<sup>o</sup> 197 r<sup>o</sup> 198 r<sup>o</sup> 199 r<sup>o</sup> 200 r<sup>o</sup>

117 r<sup>o</sup> 118 r<sup>o</sup> 119 r<sup>o</sup> 120 r<sup>o</sup> 121 r<sup>o</sup> 122 r<sup>o</sup> 123 r<sup>o</sup> 124 r<sup>o</sup> 125 r<sup>o</sup> 126 r<sup>o</sup> 127 r<sup>o</sup> 128 r<sup>o</sup> 129 r<sup>o</sup> 130 r<sup>o</sup> 131 r<sup>o</sup> 132 r<sup>o</sup> 133 r<sup>o</sup> 134 r<sup>o</sup> 135 r<sup>o</sup> 136 r<sup>o</sup> 137 r<sup>o</sup> 138 r<sup>o</sup> 139 r<sup>o</sup> 140 r<sup>o</sup> 141 r<sup>o</sup> 142 r<sup>o</sup> 143 r<sup>o</sup> 144 r<sup>o</sup> 145 r<sup>o</sup> 146 r<sup>o</sup> 147 r<sup>o</sup> 148 r<sup>o</sup> 149 r<sup>o</sup> 150 r<sup>o</sup> 151 r<sup>o</sup> 152 r<sup>o</sup> 153 r<sup>o</sup> 154 r<sup>o</sup> 155 r<sup>o</sup> 156 r<sup>o</sup> 157 r<sup>o</sup> 158 r<sup>o</sup> 159 r<sup>o</sup> 160 r<sup>o</sup> 161 r<sup>o</sup> 162 r<sup>o</sup> 163 r<sup>o</sup> 164 r<sup>o</sup> 165 r<sup>o</sup> 166 r<sup>o</sup> 167 r<sup>o</sup> 168 r<sup>o</sup> 169 r<sup>o</sup> 170 r<sup>o</sup> 171 r<sup>o</sup> 172 r<sup>o</sup> 173 r<sup>o</sup> 174 r<sup>o</sup> 175 r<sup>o</sup> 176 r<sup>o</sup> 177 r<sup>o</sup> 178 r<sup>o</sup> 179 r<sup>o</sup> 180 r<sup>o</sup> 181 r<sup>o</sup> 182 r<sup>o</sup> 183 r<sup>o</sup> 184 r<sup>o</sup> 185 r<sup>o</sup> 186 r<sup>o</sup> 187 r<sup>o</sup> 188 r<sup>o</sup> 189 r<sup>o</sup> 190 r<sup>o</sup> 191 r<sup>o</sup> 192 r<sup>o</sup> 193 r<sup>o</sup> 194 r<sup>o</sup> 195 r<sup>o</sup> 196 r<sup>o</sup> 197 r<sup>o</sup> 198 r<sup>o</sup> 199 r<sup>o</sup> 200 r<sup>o</sup>

(1) Le premier 1 a été barré par une main moderne comme 108 r<sup>o</sup>.

117 r<sup>o</sup> 118 r<sup>o</sup> 119 r<sup>o</sup> 120 r<sup>o</sup> 121 r<sup>o</sup> 122 r<sup>o</sup> 123 r<sup>o</sup> 124 r<sup>o</sup> 125 r<sup>o</sup> 126 r<sup>o</sup> 127 r<sup>o</sup> 128 r<sup>o</sup> 129 r<sup>o</sup> 130 r<sup>o</sup> 131 r<sup>o</sup> 132 r<sup>o</sup> 133 r<sup>o</sup> 134 r<sup>o</sup> 135 r<sup>o</sup> 136 r<sup>o</sup> 137 r<sup>o</sup> 138 r<sup>o</sup> 139 r<sup>o</sup> 140 r<sup>o</sup> 141 r<sup>o</sup> 142 r<sup>o</sup> 143 r<sup>o</sup> 144 r<sup>o</sup> 145 r<sup>o</sup> 146 r<sup>o</sup> 147 r<sup>o</sup> 148 r<sup>o</sup> 149 r<sup>o</sup> 150 r<sup>o</sup> 151 r<sup>o</sup> 152 r<sup>o</sup> 153 r<sup>o</sup> 154 r<sup>o</sup> 155 r<sup>o</sup> 156 r<sup>o</sup> 157 r<sup>o</sup> 158 r<sup>o</sup> 159 r<sup>o</sup> 160 r<sup>o</sup> 161 r<sup>o</sup> 162 r<sup>o</sup> 163 r<sup>o</sup> 164 r<sup>o</sup> 165 r<sup>o</sup> 166 r<sup>o</sup> 167 r<sup>o</sup> 168 r<sup>o</sup> 169 r<sup>o</sup> 170 r<sup>o</sup> 171 r<sup>o</sup> 172 r<sup>o</sup> 173 r<sup>o</sup> 174 r<sup>o</sup> 175 r<sup>o</sup> 176 r<sup>o</sup> 177 r<sup>o</sup> 178 r<sup>o</sup> 179 r<sup>o</sup> 180 r<sup>o</sup> 181 r<sup>o</sup> 182 r<sup>o</sup> 183 r<sup>o</sup> 184 r<sup>o</sup> 185 r<sup>o</sup> 186 r<sup>o</sup> 187 r<sup>o</sup> 188 r<sup>o</sup> 189 r<sup>o</sup> 190 r<sup>o</sup> 191 r<sup>o</sup> 192 r<sup>o</sup> 193 r<sup>o</sup> 194 r<sup>o</sup> 195 r<sup>o</sup> 196 r<sup>o</sup> 197 r<sup>o</sup> 198 r<sup>o</sup> 199 r<sup>o</sup> 200 r<sup>o</sup>

L'accomplissement de ce qu'il avait dit, comme le Seigneur lui  
 avait fait servir une coloquinte comme \* abri, à cause du  
 chagrin qu'il avait de ce que Dieu les avait épargnés, et à  
 cause de la chaleur qui était au-dessus de sa tête, aussitôt Il  
 ordonna à un ver de piquer la racine de la coloquinte, et  
 celle-ci sécha à l'instant (1). Et privé de cette autre consolation,  
 il devint plus découragé et fort abattu. Il dit : « *Il vaut mieux  
 pour moi de mourir que de vivre* » (2).

Par là également Dieu enseigne à tout le monde la grandeur  
 de sa bonté, par l'intermédiaire de Jonas, bonté qu'Il a envers  
 le genre humain, quand le Seigneur lui demanda en disant :  
 « *Es-tu affligé beaucoup à cause de la coloquinte que tu n'as  
 pas plantée, qui ne t'as pas tu coûté de peine et que tu n'as  
 pas nourrie, laquelle est venue en une nuit, et a séché la nuit  
 suivante ; alors comment noi n'aurais-je pas pitié de Ninive, la*

(1) Jonas 4, 5-7.

(2) Jonas 4, 8.

†иш† ивани. \* он ѣтотъ ои пѣите ꙗже рото ꙗѣ. ꙗѣва ꙗромѣ. f. 117 v<sup>o</sup>  
 нем ли еѡнноѡ. менеса наѣ. ѡше же рѣтен наѣ. еѡмѣрнѣ же ꙗ  
 еѡѡмѡмоу наѡ. же ꙗѡок мен наврашѣ не. еѡроптаѣ мѡмаѡ  
 не ꙗѣѡнеѡлохъ. есерѡални мѡмоу. диок же дѡвоѡѡ еѡриѡ-  
 5 про. ꙗѣтаѣ ишѣ мѡполиц ꙗѣтаѣ маѣѣ. есеркѣнѣннеѣн. ꙗѡок мен  
 навоѡѡѡ ѣмоѣн еѡол евоѣтеп мѡмоу еанесит. ꙗѣкени мѡпаѣ еѣм  
 ѣѡѡѡѡѡ. диок же еѡѡтемѡрѣѡни. ꙗѣ ꙗѣѡѡтеп еѡѡѡѡѡ  
 мѡпаѣ оѡѡѡѡ. ꙗѣтѡнни мѡмоу. ꙗѡок дѡѡѡ ꙗѣтаѣ же тѣре. еареѡ  
 еѡѡѡѡѡн еѡѡѡѡѡ. оѡѡѡ ꙗѡок дѡѡѡѡн еѡѡѡѡѡ. ꙗѡмеѡншѣ  
 10 ꙗѣтеп ꙗѣн еѡѡѡѡѡѡѡ. ꙗѡок навоѡѡѡѡ не. еѡпаѡ ѣнѡѡѡѡѡ еѡѡѡ-  
 еѡѡѡѡѡн ѣѡѡѡ. диок же оѡѡѡѡѡ не. еѡѡтемѡрѣѡни. еѡ-  
 ѡѡѡѡѡ ꙗѣвоѡѡѡ ꙗѡѡѡѡѡѡ. еѡѡѡ мѡпаѡѡѡ ѡѡѡѡѡ ꙗѡѡѡѡ. ꙗѡок.  
 ѡѡѡ ѡѡѡѡѡѡѡѡ. оѡѡѡ теѡѡѡѡѡ ѡнѡ еѡол. ꙗѡѡн ꙗѡѡн. еѡѡн  
 еѡѡн ꙗѡѡѡѡѡѡ ꙗѡѡѡѡѡ. ѡѡѡ ѣѡе мѡѡѡѡѡѡѡѡ еѡѡѡѡ. оѡѡѡ f. 118 r<sup>o</sup>  
 15 ꙗѡок мен. ѡѡѡѡѡѡ ѣѡѡ. же еѡѡѡ оѡ ѡѡѡѡѡѡѡѡ ѡѡѡѡ. еѡѡн

*grande ville \* dans laquelle habitent plus de 120.000 hommes ? »* f. 117 v<sup>o</sup>  
 et ce qui suit après. [20]

Comme s'Il lui disait par là : « Toi d'un côté, tu es content parce que tu as une coloquinte qui t'a réjoui; quant à moi tu veux que je méprise une si grande ville qui court du danger? Toi d'un côté, tu veux rester te reposer sous l'ombre de cette plante qui périt; quant à moi (tu voudrais) que je ne fasse pas attention ou que je ne prête pas l'oreille à la clameur de ce peuple innombrable? Toi tu t'es dépêché de toute cette façon pour conserver une plante en bonne santé, et toi tu me conseilles de rester sourd à la grandeur de la clameur des affligés. Toi tu te réjouis en voyant les branches qui te protègent par leur ombre; quant à moi, il n'est pas juste que je ne fasse pas attention aux soupirs des petits enfants qui pleurent devant moi, et que je n'aie pas pitié d'eux. Toi tu es triste, et ton âme est paralysée en toi à cause du dessèchement de la plante qui ne t'a pas \* coûté de peine. Et d'un autre f. 118 r<sup>o</sup>  
 côté toi tu penses à mon sujet : « pourquoi serais-je longanime

̄ѣхен †фр̄сис. е†мєт̄ ехем†пи мфмоѡ зароу. еѡве оѡ.  
 пакотѡщ ак пе. еѡринаи ̄п̄иреминиет̄н̄. еаѡерноѡи мен. менен-  
 сѡе ѡе аѡерметапои. ми тар сесѡот̄и ммои мпекри†. ми тар.  
 сепар† ерои итенѡе. рина он ̄п̄сеербѡи ни ̄м̄пекмот. еѡве  
 оѡ. а пекро ̄ѡк̄ем ̄ѡрон ̄м̄паи смот. ѡе ̄м̄пе рли щопи ѡен прѡѡ. 5  
 еѡлѡсен ни еѡаѡриѡищ ̄м̄мѡот. оѡ пе ̄ѡтаѡѡре текѡфр̄хи щѡортер  
 ерон. ѡе аѡѡорѡ ̄п̄†агапи. оѡ пе еѡаѡмпѡа ̄п̄щопи. Мененс  
 еѡре отон ниѡен. еѡѡен кинет̄н̄. фѡт еѡлѡсен нипетрѡѡѡт. ми  
 ̄п̄ѡѡѡт. ни еѡаѡрѡхѡ ̄п̄ѡѡѡт ̄п̄ниѡѡтопон. не оѡѡмнеон ещтемѡитѡт  
 премре. еѡлѡсен †апоѡфасис. ни ̄ѡтаѡѡремєи ѡен оѡметреѡерр̄н̄и. 10  
 f. 118 v<sup>o</sup> нем оѡѡѡаѡом. ми не пиѡѡѡ сѡпи пе. ещтемѡѡлѡѡт \* еѡлѡ ѡен  
 иѡ оѡѡѡѡлем ѡен оѡѡѡаѡом. ни еѡаѡеррѡ† ѡаѡон мпикр̄ит̄ма. ми  
 не оѡѡѡлѡтопи пе. ещтемѡѡѡт еѡлѡсен ниетѡл̄нима. ми паре  
 пиѡѡѡѡ. томи ̄п̄рѡѡѡ пе. ееран̄пинаѡѡи. ̄п̄ни ̄ѡѡѡерепѡѡѡѡѡѡ.  
 оѡѡѡ еерниет̄ет̄и (1). оѡѡѡ ̄ѡтаѡѡро мен ̄м̄пиѡѡѡѡѡѡ еноѡп. †ѡѡѡ- 15

(1) Lire. етерниет̄ет̄и.

envers la création, quand moi, je pense goûter la mort sous  
 cet arbre? » Pourquoi ne veux-tu pas que j'aie pitié des  
 Ninivites qui ont péché, il est vrai, mais qui après, ont fait  
 pénitence? Est-ce qu'ils ne me reconnaissent pas en effet comme  
 toi? Est-ce qu'ils ne croient pas en moi comme toi, pour me  
 servir également comme toi? Pourquoi ton visage s'attriste-t-il  
 de cette façon, parce que rien n'est arrivé en réalité de ce que  
 tu leur as annoncé? Qu'est ce qui trouble ton âme, parce que  
 j'ai rendu vaine la charité? Qu'est ce qui aurait dû arriver?  
 Après que tous ceux qui sont en Ninive sont sortis des maux  
 et ont abandonné les œuvres impies, serait-il juste que je ne  
 les délivre pas de la condamnation, eux qui sont assis dans le  
 deuil et les soupirs?

f. 118 v<sup>o</sup> Serait-ce une chose choisie que de ne pas les soulager \* en  
 [22] hâte de leurs soupirs? Eux qui sont remplis de crainte par  
 l'arrêt, serait-il raisonnable de ne pas les délivrer de l'accu-  
 sation? Convient-il surtout de me détourner de ceux qui sont  
 pleins de zèle et jeûnent, et de raffermir la condamnation, et



μολογνεις. ε̄αιε πατσατ μι πανεε νε. ε̄ορε νεσᾱι ιη̄ᾱιμωρια.  
 щони еземот (1) отоз птецмωρη ρωϋ. п̄тецера̄тжом̄ м̄па̄м̄оо. п̄хе  
 нӣт̄оо. ета̄та̄ιϋ. м̄фрӣт̄ хе̄ оти. е̄уа̄ӣерт̄имωрин. п̄нӣ е̄тене̄ета̄го  
 м̄мωот̄ е̄ратот̄ ан̄ м̄мӣ м̄мωот̄. Па̄ирит̄ т̄щон̄ е̄ро̄ӣ п̄нӣ ета̄тот̄ωм  
 5 п̄роно̄т. отоз̄ п̄сеер̄метано̄и. Отоз̄ ††̄ п̄то̄тот̄ же̄ӣ от̄ме̄ох̄р̄е.  
 †̄ер̄на̄та̄г̄нӣп̄о̄скӣ м̄мωот̄. а̄т̄щан̄де̄ї. ††̄ хе̄ п̄ωот̄ по̄с̄етӣг̄ӣωми.  
 а̄т̄щано̄ӣ е̄ратот̄. †̄ер̄п̄са̄лӣ м̄мωот̄. а̄т̄щан̄ш̄ωϋт̄. ††̄ӣом̄т̄ хе̄  
 п̄ωот̄. а̄т̄щан̄же̄м̄ва̄т̄. †̄т̄щωϋϋ̄ м̄мωот̄. а̄т̄щан̄п̄ӣнӣ е̄во̄л̄. †̄та̄х̄ро  
 м̄мωот̄ а̄т̄щан̄та̄го̄т̄ е̄ратот̄. \* †̄ер̄не̄х̄е̄т̄ӣ м̄мωот̄ а̄т̄щан̄е̄ра̄. f. 119 r<sup>o</sup>  
 10 μελεε. †̄ер̄но̄ла̄νε̄т̄ӣ м̄мωот̄ а̄т̄щан̄е̄ре̄не̄ε̄ха̄ε̄ο̄ε. †̄х̄о̄нт̄ е̄ρω̄от̄  
 па̄та̄ па̄ӣрӣт̄о̄и. †̄ро̄т̄ӣ е̄ρω̄от̄. Отоз̄ е̄ο̄βε̄ хе̄ п̄ро̄ω̄б̄ е̄р̄ā̄па̄г̄ва̄зӣ  
 м̄мо̄и. е̄е̄р̄ӣро̄ӣω̄ӣ п̄о̄т̄о̄п̄ӣв̄ен̄. м̄п̄ер̄щ̄ω̄нӣ хе̄ †̄ӣот̄. е̄к̄х̄ω̄ӣ е̄во̄л̄  
 п̄та̄мет̄ω̄к̄ м̄ма̄та̄т̄ϋ. а̄λλᾱ а̄р̄ӣп̄к̄е̄т̄е̄п̄о̄ω̄ӣк̄ о̄ӣ е̄та̄мет̄ρω̄мӣ.  
 Отоз̄ ιε̄хе̄ χ̄ο̄т̄ω̄ϋ̄ е̄ε̄ρ̄ε̄ра̄не̄т̄ӣ м̄мо̄и. ῑε̄ ма̄тот̄к̄ не̄м̄ п̄ре̄ϋ-  
 15 е̄р̄ӣо̄β̄ӣ. отоз̄ м̄п̄ε̄р̄ра̄ϋ̄ӣ е̄же̄ӣ по̄т̄о̄т̄ω̄ж̄ӣ. а̄λλᾱ θε̄λῑη̄л̄ п̄о̄ο̄ϋ

(1) Lire еземонт.

de rendre vain l'aveu? Est-il bien que l'arrêt du châtement  
 reste en vigueur et que d'autre part soit rendue inutile et  
 inefficace devant moi la prière qu'ils ont faite? De même donc  
 que je condamne ceux qui ne se relèveront pas par eux-mêmes,  
 de même je reçois auprès de moi ceux qui se seront repentis  
 et auront fait pénitence, et je les aide avec bonté. Je les con-  
 damne lorsqu'ils tombent, je leur accorde le pardon s'ils se  
 relèvent; je les réprimande lorsqu'ils m'abandonnent, je les  
 encourage lorsqu'ils sont prudents; je ressens de la peine pour  
 eux lorsqu'ils se détournent, je les soutiens lorsqu'ils se relèvent.

\* Je les éduque lorsqu'ils sont négligents, je les félicite lors- f. 119 r<sup>o</sup>  
 qu'ils sont zélés. Je m'irrite contr'eux, et de la même façon  
 je me réconcilie avec eux. Et parce que le fait m'oblige de  
 pourvoir à tous, n'accomplis plus maintenant seulement mon  
 service, mais aussi imite ma bonté. Et si tu veux me servir,  
 alors va au secours des pécheurs et ne te réjouis pas sur leur  
 perte, mais réjouis-toi plutôt sur leur retour et leur salut. Si

ēxen ποτχιταςθο. нем ποτοχαι. ιεξε νερεποτχαζιη. τερ ηη  
 ετσι εδοτη εφοτωυ μπισε. ιε πετεψε ερον πε ετασο επα-  
 πλασμα. ηη ταρ πε. ετεστοι ριωτγ ηχε φφρεις. φεβολθεν  
 ηιαρι. εαυερατεοτη φραζις ετσοει. οτορ ερωωτ ητε φιοβι.  
 ηη μεη οτη λοηηοκ εοηαεραμελες. οτορ ηεεδοι ψα εβολ. δεη 5  
 f. 119 v<sup>o</sup> ποτβαλ εβολ \* ματασο ρρακ εβολ μμωωτ. ηη δε εοηαεραψιρι.  
 κδ οτορ ηεεοτωμ ηροηωτ. ψοποτ ερον. οτορ ψοτψοτ εχωωτ.  
 μαροφ μεη εχην ηη εορακι εχην φιοβι. ψοτψοτ δε εχην ηη  
 ετσοχι εχην. φμετανια. εωτε. ουβε ηη ετερπορηετη. δεη  
 οτμετατορεμροηγ. ψοηη ενερπροσετχεσοε. εχην ηη ετερατα. 10  
 ηαι ηφωφροετηη. ιε ηιτωβο. μηε τοτκ ψαψηη κατα ηεκμεστ.  
 δεη ηικωριεμα. ητε οτωχη (1). ετανδιγ δεη ηηεση. αλλα ιε  
 ρηηηε ανεμη ετχομ ηφχιταςθο. ρηηα ητεταμε οτοη ηηεν.  
 ρωε μαοηηε ηεαβε. χε αη καρποε ηαυ ηεμοτ ητε φαρετη. ηε  
 ηη (2) ετε ηεεεριεφοτωι ερωωτ. ηοοε φχιταςθο. ηαι τηροτ 15

(1) Lire ηιτωχηη.

(2) Lire ηηη.

tu es zélé pour faire tout ce qui conduit à la volonté du  
 Seigneur, alors il te faut épargner ma créature. Qui donc,  
 revêtu de la nature terrestre a ignoré l'action pénible et mau-  
 vaise du péché?

D'un côté donc, de ceux qui seront négligents et persévèreront  
 f. 119 v<sup>o</sup> jusqu'à la fin dans leur vie dissolue, \* détourne ta face. Mais  
 [24] ceux qui seront diligents et qui feront pénitence, reçois-les  
 auprès de toi et comble-les de louanges. Inculque la terreur à  
 ceux qui déclinent vers le péché; comble au contraire de louanges  
 ceux qui poursuivent la pénitence. Combats ceux qui commettent  
 des impuretés sans repentir; prie pour ceux qui aiment la sagesse  
 et la pureté. Que ta main n'obtienne pas selon ta pensée, dans  
 l'annonce de l'extermination que tu as faite dans Ninive. Mais  
 voici que tu connais la puissance du retour pour que tu enseignes  
 à tout le monde, comme un disciple sage, de quelle nature est  
 le fruit de la vertu pour ceux qui cultivent la résipiscence. »

2. ε. εταπχοτοσ ψα και μα. εταπκα† ερωσ. εβολδεν неπε-  
 таγμα π̄неп̄о† εδοσαβ. ии εταρχω και. εзри π̄наλωс. Отоз  
 ката †χμερνοι етшом \* ηροσδ̄ π̄†θεορῑᾱ μιπ̄ᾱματινι. ете ии f. 120 r<sup>o</sup>  
 не εταшωνи π̄иρεминеп̄и. ден иχ̄ӣн̄орептеабо εβολ̄ π̄зитоσ.  
 5 εониш† м̄метарадоε м̄ф†. нем ип̄ελαгоε ӣте незметшенит.  
 και етшони ε̄зоти етпеное π̄иρωми ден ошраи. ε̄те φαι не. же  
 ашчанернови мен. ченбон(1) ερωσ. отоз чεοβ† κωσ. по-  
 катастрофи. ашчанерметанони ε. чερзмот κωσ. поεεтиχ-  
 рнеε. Отоз же ашчанрини мен εвол. чεибо† м̄μωσ. отоз чед-  
 10 шай π̄εωσ. ашчан̄и ε εот̄а̄н̄оронεε. чшони м̄μωσ ε̄роз отоз  
 чεр̄ᾱмалих ε̄ρωσ. ашчанер̄ᾱмелεε мен. чо̄ӣ η̄жахи ε̄ρωσ.  
 отоз чμое† м̄μωσ. ашчантаεεωσ ε чнаи κωσ. отоз чзоти  
 ε̄ρωσ. м̄неп̄оренха ненит ε̄зом̄дем ӣтотен. ош̄ε м̄неп̄оре  
 ненит шони ε̄чӣ π̄ш̄лаз ениρσδ̄ ош̄ε м̄неп̄орепρωши ӣтен-  
 15 ψ̄охи εзри еш̄ӣ ӣ†метш̄лаρ̄ӣт. \* εοβε иεᾱхи ӣте π̄σ̄ε f. 120 v<sup>o</sup>

κ̄ε

(1) Lire чембон.

Tout ce que nous venons de dire nous l'avons appris par  
 les écrits de nos saints pères qui nous l'ont bien proposé, et  
 nous l'avons exposé d'après notre connaissance \* trop faible f. 120 r<sup>o</sup>  
 de la théorie spirituelle, c'est-à-dire, ce qui est arrivé aux  
 Ninivites, et nous apprenons par là à connaître la grandeur de  
 la bonté de Dieu, et l'océan de sa miséricorde. Ce qui est  
 arrivé au genre humain arrivait selon la justice, c'est-à-dire,  
 s'ils ont péché Il s'irrite contr'eux et leur prépare une catas-  
 trophe, mais si au contraire ils font pénitence Il les gratifie de  
 l'indulgence. Et s'ils se détournent, Il les a en horreur et se  
 moque d'eux; si au contraire ils viennent à se corriger, Il les  
 reçoit auprès de Lui et les embrasse. S'ils sont négligents, Il  
 devient leur ennemi et les hait; si au contraire ils retournent,  
 Il a pitié d'eux et se réconcilie avec eux. Ne laissons pas notre  
 cœur se briser en nous, et que notre cœur ne soit pas tremblant  
 excessivement, et ne poussons pas notre âme dans l'abîme de  
 l'anxiété \* à cause de la parole du Seigneur qui nous est f. 120 v<sup>o</sup>

εταρφορ ερον ρων ἄπαι ενορ φαι. εταρζιωιϋ παν ἰσοθαντικον.  
 же таши ēχων εοβε пенновѣ. ороρ ден фαι ἰτενιᾶτοτεп πᾶ  
 пенотхαι. Enipr ἄφμετῖ ἰпенметᾶμεлес етоϋ. ρωс же отмет-  
 атхом те. εορεпотхαι евол. ден нкѣнѣннос еовитот. Δλλα  
 ден оσλοуемос мен πᾶβε. нем ометреуѣтотῃ ἄпнρмот ἰте 5  
 тѣе. аперρελннс еппαι ἰте пᾶс. Марепхω πᾶων ἰпенμωит  
 етρωот тирот. нем нсннхонс. етден пенхнх ἄпнотαι нсотαι  
 ἄμωп. ἰте опнорннᾶ. ἰте ометнωиn. ἰте отсωϋ. ἰте отсωдем.  
 ἰте отхор. ἰте отмосѣ. ἰте ометхажн. ἰте отфорх. ἰте от-  
 метлазнтῃ. ἰте отснᾶн. ἰте откатолаᾶн. ἰте ометреуѣтан. 10  
 f. 121 r<sup>o</sup> \* ἰте отхрор. ἰте отᾶннвоτᾶн. ἰте ометреуρωлем. ἰте отснотῖ.  
 ἰте ометмаρат. ἰте ометатар. ἰте отхннсажн парсон. ἰте  
 отхннсωнн есᾶнл евол. ἰте ометсаснот. ἰте отᾶот еϋϋотит.  
 Δηαζ. ανλωс нкесенн ἰпнρβнотн. етρωот ἰте φновн. Паи таρ  
 тнрот ἔтанхотот ἰотαι. отαι. нем нн ἔтонн ἄμωот. ρансннхонс 15  
 етρωот не. Ороρ ἰσωот не етотерхарантнрнзн. ἰᾶ етсᾶн пан

parvenue à nous aussi en ce temps-ci, laquelle nous a annoncé  
 une épidémie qui pèse sur nous à cause de nos péchés, et que  
 par là nous désespérons de notre salut, en nous rappelant nos  
 négligences multiples, comme s'il était impossible de nous  
 sauver du danger à cause d'elles. Mais par un raisonnement  
 intelligent et par l'aide de la grâce céleste, nous espérons dans  
 la miséricorde du Seigneur. Abandonnons toutes nos mauvaises  
 voies et les iniquités qui sont dans les mains de chacun de nous,  
 soit la luxure, soit l'adultère, soit l'abomination, soit l'impureté,  
 soit l'envie, soit la haine, soit l'inimitié, soit la division, soit la  
 gloutonnerie, soit l'ivresse, soit la médisance, soit le jugement,  
 f. 121 r<sup>o</sup> \* soit la dissimulation, soit les embûches, soit la rapacité, soit  
 le vol, soit l'amour de l'argent, soit l'avarice, soit le bavardage,  
 soit le rire dissolu, soit l'orgueil, soit la vaine gloire, en un mot,  
 tout le reste des œuvres mauvaises du péché. Toutes ces choses  
 en effet que nous avons énumérées chacune en particulier, et  
 celles qui leur ressemblent, sont des iniquités mauvaises et ce

ἀνιμωιτ εττασνοντ εβολ. φαι ετασνот εγρατ. εβολ π̄σнтϥ.  
 Οτορ αρχαϥ π̄σωτ ζεν οττωκ π̄χε π̄ρεμμησ̄η̄. οτορ ε̄αν̄ζεν  
 тенпродересіε ε̄σоти π̄καλωс. марентитен ε̄ρωβ̄ нивен ε̄οианετ.  
 οτορ π̄тенχρωτ нап̄ ζен οтесонсіε. ε̄те ф̄ετм̄φρωσ̄тнн те.  
 5 нем ф̄агани. нем ф̄оірини. нем ф̄иетіа. нем ф̄метіант. нем  
 н̄оεв̄іо. \* нем н̄весеп̄і еттоми ε̄наі. н̄роτ̄о̄ δε. н̄ροτο ф̄метреϥ. f. 121 v<sup>o</sup>  
 ер̄оив̄і. нем н̄шуд̄л̄ еп̄оотит̄ ε̄ненерноτ. χ̄ωріс̄ ρ̄л̄і м̄метреϥσ̄наτ. нн  
 і̄ε̄ метартос. Οτορ еп̄ωш̄ еп̄ш̄ωі ρ̄а̄ ф̄ф̄. ε̄βολ̄ζен̄ н̄ш̄ωк̄ тирϥ̄ н̄те  
 пен̄гит. ε̄орез̄наі нап̄. π̄тенχ̄ω̄ π̄пен̄лосіεмос̄ ап̄ ес̄і̄н̄ораτ.  
 10 маліста̄ м̄ннаτ̄ ε̄темм̄аτ. οτορ с̄атскернер̄ ζен̄ нап̄ваді. π̄ε-  
 щ̄ош̄і етот̄ноτ̄ π̄ф̄х̄нер̄ф̄мет̄і̄ м̄ф̄ф̄. іс̄хе̄ π̄нноτ̄ εβολ̄ ρ̄ω̄ ε̄οβε  
 от. ρ̄амн̄ш̄ δε̄ π̄з̄нтен. ε̄те̄ а̄ноκ̄ не̄ н̄роτ̄ит̄ м̄μωτ̄. ζен̄  
 н̄х̄н̄орен̄ха̄ ρ̄раτ̄ π̄пен̄лосіεмос̄ н̄ωот̄. οτορ̄ π̄тен̄ш̄тем̄а̄моні  
 м̄μωτ̄. ζен̄ нер̄ф̄мет̄і̄ м̄ф̄ф̄. нем̄ ф̄х̄н̄і̄ф̄ρο̄ ε̄ρ̄рн̄і̄ ε̄ροϥ̄. н̄ата  
 15 п̄ετ̄еше̄. ρ̄оте̄ π̄оот̄ит̄. нем̄ п̄ен̄ерноτ̄. ζен̄ ф̄метаноі̄а̄ ρ̄ω̄ ои.

sont celles-là qui nous ont caractérisé et décrit le chemin  
 maudit duquel ont détourné leur face et qu'ont abandonné  
 entièrement les Ninivites, et contre lequel nous avons armé  
 notre libre arbitre d'une belle façon. Adonnons-nous à toute  
 bonne œuvre et engendrons-les en nous avec intelligence,  
 c'est-à-dire la concorde, et la charité, et la paix, et le jeûne, la  
 miséricorde, et l'humilité \* et le reste qui leur est connexe, f. 121 v<sup>o</sup>  
 mais surtout et avant tout le deuil et la prière, tandis que [28]  
 nous sommes réunis ensemble sans aucune paresse ni indolence,  
 criant en haut vers Dieu de toute la profondeur de notre cœur,  
 pourqu'Il ait pitié de nous. Ne laissons pas nos pensées s'inquieter,  
 surtout en cette heure-ci, ni qu'après s'être vautrées dans les  
 choses terrestres, elles s'éloignent de la pensée de Dieu.

Eh bien, dans quel but sommes-nous sortis ? Beaucoup d'entre  
 nous, dont je suis moi-même le premier, en donnant libre cours  
 à nos pensées, nous ne pouvons les maîtriser par la pensée de  
 Dieu et la prière comme il convient, alors que nous nous  
 réunissons pour la pénitence ! Nous nous promenons et nous

Пмоши де. теперситтхн нем паниади. отог теперщерши.  
 тепови. Пнавелжнели де. тепфолжор отог тепелжнас. теп-  
 f. 122 r<sup>o</sup> come епай са. нем фай. мфрнѣ пни ере потрнт сорем. \* таи  
 жпероѡѡ оти маренхас неѡи. кап исжен фпот. аишанотог-  
 тен. паррен нѡѡ. ката петерпрени пѣхперметанои пениеиос. 5  
 ммон рли мен лошон. пте фпоби мохт ѣдоши. нем пенулид  
 пѡай де маллон пѡрни пѡнтен мпечмоѡ. пѡметреѡтоттаѡ ппа-  
 рити тпрот. кап теперфорн ан пѡансон пѡѡи. отае тенремеи  
 ан едрнн ѣжен откерми. отае мпенѡш пѡтномос. пниетиѡ.  
 ппентевнѡотѡ. мфрнѣ ѣтаѡаис деп отетрнѡмѡстнн. прѡтѡ пѡе  
 пиреминетѡ. Цнашенрнт зарон. палтѡе пхѡлем. отог цна-  
 таѡѡ мпечжѡнт еѡлѡарон. деп отѡне. отог теннамот ан алла  
 теннаѡнѡ. Отнпшѣ еар те тхѡм пѣметапѡиѡ пѡафми. ѡаи  
 етеѡѡтѡт. ката нн ѣт а пилѡтѡс ернежети ммѡн ѣаитѡт. еѡтѡѡѡ  
 пѡа нн ѣт а пиреминетѡ. еррнѡѡстнети (1) пѡнтѡт. цнастаѡѡ 15

(1) Lire еррнѡѡстнети.

nous rencontrons avec ceux de la terre, nous badinons, nous  
 rions! Nous fléchissons le genou, nous resterons les bras en  
 croix, et nous laisserons errer nos regards çà et là comme ceux  
 f. 122 r<sup>o</sup> dont le cœur est égaré! \* Abandonnons donc cette façon de  
 faire, dussions-nous même dès cet instant aller vers le Seigneur,  
 comme il sied à une pénitence sincère, sans que désormais rien  
 du péché ne soit mêlé à nos prières, et présentons-Lui plutôt  
 en nous les fruits de toutes les vertus.

Bien que nous ne portions pas des sacs de poil, et que nous  
 ne soyons pas assis sur la cendre, et que nous n'ayons pas  
 imposé la loi du jeûne à nos animaux domestiques, comme le  
 firent plus sagement les Ninivites, Il aura certainement pitié  
 de nous rapidement et retirera de nous sa colère avec hâte, et  
 nous ne mourrons pas, mais nous vivrons. Grande en effet est  
 la puissance de la pénitence véritable, celle qui est apprêtée  
 conformément aux choses que nous a appris à faire le discours  
 qui a suivi ce en quoi les Ninivites ont agi sagement. Elle

мен чар \* евола пмоѡ емер п̄антлн. Шасерфоонос де. f. 122 v<sup>o</sup>  
 еѣанофасе натшат. Шасвол евол. п̄непетрон м̄пмвон. шасер ā  
 тенци м̄пжонт. п̄ахристон. Шасха пирецѣран нас п̄шфир.  
 Шасро еѣкатигориā. натшнн п̄те фновн. Шасотѡтев евол  
 5 п̄ранош п̄те р̄аннетрѡот. Шасешнр м̄нармоме. п̄ѣамориā.  
 отор п̄те тарно м̄печотѡтн. Фи етернолемн. шасотѡнр евол.  
 еѣернопом. Шасѣхалниоте п̄роѣ п̄аментѣ. Шасѡтѡн нак.  
 нраноршр п̄те ѣметмаирѡмн. Шасжонем деп тнѡтн п̄ѣметѡга-  
 еос. отор анз анлѡс. р̄на п̄тажѡ м̄печитомнон р̄ото. Фи  
 10 еонажфос наѣ. деп отесѡнсе п̄тафмн. шасѡнѣ премоѣ. евол-  
 деп нитмориā етѡот. отор етѡеи п̄те нноласе ша енеѡ. Шас-  
 олѣ де ернн е̄ннфнотн. п̄тесерѡмот наѣ п̄ѣметотро п̄аѡ.... sic  
*desinit.*

nous ressuscite en effet \* de la mort pleine de menaces, elle f. 122 v<sup>o</sup>  
 rend vaine la condamnation inutile, elle coupe le nerf à la [30]  
 colère, elle rend le glaive de la colère sans utilité, elle rend  
 ami celui qui condamne, elle vainc l'accusation impudente du  
 péché, elle recule les frontières des maux, elle enchaîne le  
 courrier de la vengeance et entrave ses pas, celui qui combat  
 le combat spirituel se montre prévoyant, elle met un frein  
 dans la gueule de l'Amenti, elle nous ouvre des trésors de  
 bienveillance, elle purifie dans le puits de la bonté, et bref  
 pour dire tout en résumé, elle délivre celui qui se la sera  
 procurée avec une juste compréhension, de tous les châtimens  
 mauvais et douloureux des peines éternelles, elle l'enlève aux  
 cieux et le gratifie du royaume sans...

## Panegyriques des Trois Saints Enfants de Babylone.

---

La dévotion aux Trois Saints Enfants de Babylone semble avoir été assez populaire en Égypte. La tradition rapporte que le Patriarche Théophile avait érigé à Alexandrie une église en leur honneur sous le vocable  $\mu\tau\tau\rho\iota\epsilon\tau\eta\tau\eta\epsilon$  (τρεις παῖδες) (1). L'anniversaire de la dédicace de cette église se célébrait le 10 Paschons (2). La fête des Saints était célébrée le 20 Babehe (3).

Au sujet des Trois Saints Enfants il existait en copte une littérature relativement abondante. Ce sont surtout des homélies, prononcées au jour de leur fête ou à l'anniversaire de la dédicace de leur église. Voici ce qui nous en est conservé :

- 1<sup>o</sup> Relation du voyage de Jean Colobos au sépulcre des Trois Saints à Babylone, dans le but d'en rapporter les reliques pour leur église à Alexandrie. Fragmentaire. Sahidique. Cfr. ZOËGA, *Catal.* CCXX, p. 543-545, qui en donne des extraits. Publié par AMÉLINEAU, *Fragments thébains d'une vie de Jean le Colobos. Annales du Musée Guimet* XXV, 1894, p. 414-425.

---

(1) AMÉLINEAU, *Géographie de l'Égypte*, p. 35. Cfr. encore les synaxaires, cités à la note 3.

(2) Cfr. Homélie de Théophile d'Alexandrie. Vatic. LXII, 143 r<sup>o</sup> et Homélie de S<sup>t</sup> Cyrille. Vatic. LXII, 166 r<sup>o</sup> publiées plus loin. NAU, *Les Ménologes des Évangélistes coptes-arabes*, Patrologia Orientalis, Tome X, p. 202.

(3) WÜSTENFELD, *Synaxarium* (1879), p. 78. BASSET, *Synaxaire*, Patrologia Orientalis I, 1907, p. 353. FORGET, *Synaxarium*. C. S. C. O. *Script. Arabici*, Versio. Series III, Tome XVIII (1922), 1<sup>re</sup> p., p. 77.



2° Un fragment sahidique sur la mort des Trois Enfants. Caire, n° 9233. Publié par MUNIER, *Catal. Manuscrits Coptes. Le Caire*, 1916, p. 28.

3° Une homélie fragmentaire racontant l'histoire des Trois Saints Jeunes Gens et celle de Daniel.

Vatic. Copte LXIX, 103 r°—129 v°. ZOËGA, *Catal. Cod. XLVII*, p. 89. Fragments à Leipzig et au Caire. Voir plus loin. Éditée dans ce volume.

4° « Sermon que prononça le Saint Abba Théophile, archevêque d'Alexandrie, au martyrium des Trois Saints Jeunes Gens, Ananie, Azarie, Misaël, au jour de leur sainte commémoration, c'est-à-dire le 10 de Paschons, qui est aussi le jour de la consécration de leur topos qu'il bâtit en leur nom à Alexandrie, tandis qu'y était présent Abba Jean le Reclus, archimandrite de la montagne de Siôout, qui fut un homme pneumatophore et qui à la fin parvint à l'épiscopat de Schmoun. »

Vatic. Copte LXII, 143 r°—165 r°. ZOËGA, *Catal. Cod. LVI*, p. 107-108. Inédit. Publié dans ce volume.

5° « Encomium prononcé par Saint Cyrille, évêque d'Alexandrie, démontrant les miracles et les prodiges que Dieu opéra par les Trois Saints Ananie, Azarie, Misaël, au temps où leur fut construit ce grand oratoire à Alexandrie la métropole de l'Égypte, au jour de leur sainte dédicace le 10 du mois de Paschons. »

Vatic. Copte LXII, 166 r°—188 r°. ZOËGA, *Catal. Cod. LVI*, p. 108. Des fragments du même sermon se retrouvent dans Vatic. Copte LXIX, 85 r° ss. Inédit. Publié plus loin dans ce volume.

6° Un sermon du moine Bacheos. Fragmentaire. 7 feuilles. ZOËGA, *Catal. CCLXIV*, p. 618-619. Sahidique. Inédit.

## I.

### Panégyrique des Trois Enfants de Babylone.

Le texte est emprunté au Vatic. Copte LXIX, 103 r°—129 v°. Le commencement fait défaut. La partie conservée est paginée au v° des feuillets par nombres pairs de  $\overline{\text{xx}}$  à  $\overline{\text{xxv}}$ . Il manque donc à notre texte 2 pages ou le feuillet de garde. Le Ms. est composé de 4 cahiers contenant chacun 16 pages ou 4 feuilles. Il y a 33 ou 34 lignes par page. La fin et le commencement de chaque cahier se distinguent par quelques ornements à entrelacs dessinés dans la marge supérieure. Les cahiers sont numérotés :  $\overline{\text{x}}$  au fol. 110 r° ;  $\overline{\text{v}}$  au fol. 118 r° ;  $\overline{\text{xx}}$  au fol. 126 r°. Le r° de la première feuille des cahiers est paginé par nombres impairs. Les chiffres de pagination placés aux extrémités de la page sont surmontés d'un petit triangle avec deux petits cercles aux angles de la base et une petite boucle au sommet. Tous les v° portent au milieu de la marge supérieure une croix en pointillé.

Les lettres capitales placées en marge au commencement des grandes sections ne portent aucune ornementation. On ne trouve aucun signe de ponctuation : les groupes de mots ne sont séparés entr'eux que par des espaces laissés en blanc. Les caractères paléographiques semblent faire remonter notre Ms. au XII<sup>e</sup> siècle.

Avec les deux premières pages a disparu également le nom de l'auteur. A la première lecture on a l'impression que le panégyrique n'est pas une œuvre de traduction : le style et l'inspiration sont coptes. Un Grec n'aurait jamais écrit comme le fait notre auteur. Il y a un manque absolu d'unité de plan et de conception. Toute l'homélie n'est qu'un assemblage dis-

parate de sujets les plus divers. En voici d'ailleurs un court résumé.

Comme l'humanité entière était tombée dans le péché et ne voulait pas écouter les prophètes envoyés par Dieu, le Fils de Dieu Lui-même se fit homme, mais Il fut tué comme les prophètes. Il fut le premier martyr et une foule innombrable de martyrs et de saints Le suivit. L'auteur décrit ensuite la famille des Trois Saints et de Daniel, et donne un court aperçu des gestes de leurs ancêtres.

Ils sont emmenés à Babylone par Nabuchodonosor qui leur fait subir un régime spécial. Ils refusent de manger de la table royale. Après un essai de dix jours pendant lesquels ils n'ont mangé que des légumes, ils sont plus beaux qu'avant. Que les buveurs de vin soient donc confondus ! Le vin est très pernicieux comme nous l'apprend la fable de la première vigne qui fut arrosée par le sang d'une brebis, d'un âne et d'un porc.

Le démon jaloux engage Nabuchodonosor à se faire ériger une statue que tout le monde devrait adorer sous peine d'être brûlé vif dans une fournaise. Les Trois Saints refusent, et sont jetés dans la fournaise. Mais le Fils de Dieu les sauve, et Nabuchodonosor loue et adore le Dieu des Trois Saints. Des miracles se produisent. Le 10 de Paschons, le Fils de Dieu leur annonce la mort. Ils meurent et sont enterrés avec beaucoup de pompes. Peu de jours après, Nabuchodonosor meurt à son tour et est déposé près des Trois Saints.

L'auteur revient ensuite à l'histoire du roi Josias, de Sédécias, de Joakim, pour en venir enfin à l'histoire de Baltasar, la profanation des vases sacrés, et l'apparition du doigt mystérieux qui écrit les trois mots : Mané, Thécel, Pharès. Daniel explique l'inscription et est récompensé royalement. Daniel est très puissant auprès de Dieu. Jeûnons, et conservons notre corps pur. Le Fils de Dieu est descendu du ciel avec toute son hypostase. Il n'a pas deux natures et il n'y a pas en Lui deux personnes. La chair est du Saint Esprit. Preuves et objections. Il faut pardonner

à ses ennemis et s'ils se convertissent les recevoir avec charité. Le Fils de Dieu souffrit comme homme et fut impassible comme Dieu. Preuves.

Les discussions théologiques en faveur du monophysisme pourraient nous faire soupçonner que nous nous trouvons devant une de ces « homélies cathédrales » que les nouveaux patriarches d'Alexandrie prononçaient à l'occasion de leur intronisation, pour donner une preuve de leurs connaissances théologiques et de leurs convictions monophysites. Mais on peut charitablement supposer que les patriarches avaient une formation théologique un peu plus solide. Les arguments en effet que notre auteur apporte pour prouver son monophysisme, ne décèlent pas une grande force de raisonnement : ils sont des plus faibles et parfois sont très voisins du ridicule.

Mais ne disons pas trop de mal de notre auteur : reconnaissons aussi ses mérites. Il montre une connaissance peu commune des textes bibliques et sait souvent les employer à propos. Il cite d'ordinaire de mémoire. Les textes patristiques ne lui sont pas inconnus, et il semble même être à la hauteur des traditions rabbiniques au sujet de certains passages de la bible. Dans la littérature copte ce dernier fait est rare et mérite d'être signalé.

Il est certain que l'homélie fut composée après la conquête des Arabes. Fol. 120r° nous lisons : « Ne jeûnons pas comme les Juifs déicides, ne jeûnons pas non plus comme les Sarasins qui sont des oppresseurs, qui se livrent à la prostitution, massacrent, emmènent en captivité les fils des hommes en disant : Nous jeûnons et prions en même temps. » L'auteur a encore tout frais dans la mémoire, le souvenir des horreurs commises par les envahisseurs. Il faudra donc probablement dater notre sermon de quelques années après la conquête de l'Égypte. Les invectives contre les buveurs de vin, et la fable de la vigne arrosée du sang de la brebis, de l'âne et du porc semblent décèler l'influence des nouveaux maîtres de l'Égypte.

Une partie de cette homélie nous est encore conservée par quelques fragments provenant d'un deuxième Ms. du même couvent de S<sup>t</sup> Macaire. Ils ont été étudiés et publiés partiellement par :

E. WHITE : *The Monasteries of the Wadi 'n Natrûn*. I, p. 73, New York MCMXXVI.

L. LEIPOLDT dans : VOLLERS, *Katalog d. Islam. ... Hss. der Universitätsbibliothek zu Leipzig* II, 1906, p. 416.

CRUM : *Hagiographica from Leipzig Manuscripts* dans *Proceedings of the Society of Biblical Archaeology* XXIX, 1907, p. 307.

Voici la liste des fragments conservés. Nous en indiquons le commencement d'après le texte du Vatican LXIX. Nous les signalons d'ailleurs en note dans la publication du texte.

1° 107 r° vers la fin : ἀρεῶν ἔρωσθ' ἕκ περμῶνιτ = WHITE, *l. c.*, p. 73, 1<sup>er</sup> feuillet. — Possession privée.

2° 110 r° commencement : [μαθῶμι καὶ] ποσῶνικω = WHITE, *l. c.*, p. 73, 2<sup>e</sup> feuillet. — Possession privée.

3° 110 v° dernière ligne : τερωῖων κισθ' ἐταρταρος = WHITE, *l. c.*, p. 73. 1<sup>er</sup> nouveau fragment conservé au Caire n° 18, 18<sup>add.</sup>

4° 111 r° 4<sup>e</sup> ligne avant la fin : ἀρεῶν ἐρηι ἐφῶρω νχρωμ εομοῶ = Codex Tischendorfianus de Leipzig XXVII, 6. — VOLLERS, p. 416.

5° 112 v° 5<sup>e</sup> ligne avant la fin : [ἀσπυανχωνεμ] εβὼλ ἕκ φῶρω ψαπορῶαι = Codex Tischendorfianus de Leipzig XXVII, 5. — VOLLERS, p. 416.

6° 113 v° 7<sup>e</sup> ligne du commencement : οἶον κισθ' ἐκκαρῶσθ' ἕκ ἀλαρῆν κισθ' = II nouveau fragment de WHITE, *l. c.*, p. 73. Caire n° 18, 18<sup>add.</sup>

De la comparaison des deux textes, il ressort clairement que nous nous trouvons devant deux rédactions bien distinctes. On serait enclin à penser que le texte original était sahidique — comme c'est d'ailleurs le cas pour un grand nombre d'homélies

bohairiques — et que deux traducteurs indépendants en aient fait une adaptation en ce dernier dialecte.

Comme le Ms. du Vatican LXIX, et les fragments de WHITE et VOLLERS proviennent tous deux du même monastère de S<sup>t</sup> Macaire, WHITE (*l.c.*, p. 73), pour justifier la présence de ces deux rédactions différentes dans une même bibliothèque, a pensé que « the volume to which these leaves (c'est-à-dire les fragments) belonged was perhaps deliberately discarded as a duplicate not worth repair ».

\* \* \*

Vatic. LXIX  
f. 103 r<sup>o</sup>

... агуаѣ ѓи оубои вата неаѓи мнпрофитне етаѓиаѣ  
ѣнаи тигоѣ нѓѓе пѓнри мф† аѓеремиаѓиѣтѣ ѣжен птаво н†  
метрѡми аѓотѡри ннпрофитне ѓарѡѣт ѓе нтоѣтерѓаѓри  
ѣноѣтерѓѡт етлѡме оѣоѣ нѡѡѣт мноѣѡѣтем нѡѡѣт нѡли  
Неѓаѓѣ ѓе аиѓиѣи еиѡѣ ѣѡл оѣоѣ таѓѡѡѡи аѓѡл наѡалаѣт 5  
моѣни епѓнерѣдлне ѣпаѣѡѣ† Палин неѓаѓѣ ѓе нѡѣ рек  
ниѓноѣи ѡмоѣт ѣнеѣт ѡ† ммои ѣѡлѓен непплани палин  
ѓе маѣѡѣноѣ текѡм ѡмоѣт ѣѓиаѣрмен Їѣремиаѣ ѓе ои пниѓѣ†  
ннпрофитне етаѓиѣи еѓѣаѓи нпоѣѡѣтем нѡѡѣ наѓриѣи не еѓ-  
ѓѡммѡѣ Ѥе ѡѣѡи ни ѓе а пиреѓѣриѡѡи таѡо ѓиѓен пиаѣи 10

Vatic. LXIX  
f. 103 r<sup>o</sup>

... inutile en même temps, selon la parole du prophète. Quand le Fils de Dieu eût vu tout cela, Il ressentit un grand chagrin au sujet de la perte du genre humain. Il leur envoya les prophètes pour guérir leurs plaies fétides. Mais eux, ils ne les écoutèrent aucunément. Il dit : « *Je me suis épuisé à crier, et mon gosier est devenu rauque, mes yeux se sont consumés dans l'attente de mon Dieu* (1). Il dit encore : « *Seigneur abaisse tes cieux, descends* (2), sauve-nous de nos égarements. » Encore : « *Réveille ta force, viens à notre secours* » (3). Ils n'écoutèrent non plus Jérémie, le grand prophète qui s'était épuisé à parler. Il pleura en disant : « *Malheur à moi, parce que le pécheur*

(1) Ps. 69 (68), 4.

(2) Ps. 144 (143), 5.

(3) Ps. 80 (79), 3.

мпѣрѣнот ѿрлі мпе рлі фѣнот ннѣ Нѣоу ѡе он пай профитне  
 ꝑотот еѣѣри мѣмевѣтѣ мпѣрѣн еѣнашѣнѣ ꝑсарѣ нѣвен аѣрѣоуш  
 епегѣроот мѣмѣи еѣжѣммѣс мпѣарѣнѣтѣ Же ѣроѣотрт ꝑже пѣрооѣ  
 ѣтаѣмѣст нѣнтѣ пѣрооѣ ѣт а тамаѣ мѣст пѣнтѣ ппегѣшѣнѣ  
 5 еѣшнѣ ѣроѣотрт ꝑже пѣрѣмѣ ѣтаѣрѣшѣнѣпѣотѣ мпѣаѣт еѣ-  
 жѣммѣс \* Же аѣмѣсѣт рѣоѣт нѣн Марегѣшѣнѣ рѣѣ нже f. 103 v<sup>o</sup>  
 пѣрѣмѣ ѣтемѣмѣт мѣрѣнѣтѣ потѣ ппѣвакѣ ѣт а фѣт ѣоѣжѣпѣт ѣен  
 пегѣмѣнѣн ѣоѣр мпегѣоѣтѣм пѣрѣнѣ еѣвнѣтѣ еѣве ѣт мпегѣмѣшѣѣм  
 ѣрѣен нпѣтѣн пѣтѣ ѣнѣжѣ пѣтамаѣт пѣташѣтемѣт ѣвоѣл пѣнѣтѣ  
 10 ѣтаѣнѣт ꝑже пшѣрѣи мѣрѣтѣ парѣхнѣѣс мпегѣнѣнѣгѣ нѣвен же  
 аѣрѣѣрѣж ꝑже пегѣпрофитне аѣѣш епѣшѣи рѣроѣ ѣоѣаѣ  
 мѣн аѣѣѣѣнѣгѣ нѣоѣаѣ рѣѣнѣ ѣѣѣѣ пѣенѣ ппегѣѣвѣаѣкѣ аѣѣѣѣ  
 пѣѣѣѣ пѣѣѣѣ ѡе мпегѣшѣѣаѣ ѣроѣ ѣен пѣаѣ тѣроѣ ѡѣѣѣ аѣрѣн  
 нѣфнѣтѣ аѣтѣ ѣпѣснѣт аѣѣрѣѣѣѣтѣ ппѣмоѣнѣ пѣѣѣѣн ѣтѣ ѣаѣ те фѣсарѣ

*« a péri sur la terre. Je n'ai pas été utile et tu ne m'as pas  
 « été utile (1). »* Ce même prophète encore, se souvenant du  
 jugement qui arrivera à toute chair, maudit le jour de sa naissance,  
 en ces termes : *« Maudit soit le jour où je suis né. Que le jour  
 « où ma mère m'a enfanté ne soit pas béni. Maudit soit l'homme  
 « qui a porté la nouvelle à mon père en disant : \* « Un fils t'est f. 103 v<sup>o</sup>  
 « né. » Que cet homme devienne comme une des villes que Dieu [4]  
 « a renversées dans sa colère sans s'en repentir (2). Pourquoi  
 n'a-t-il pas fermé les portes du sein de ma mère pour ne pas  
 m'en laisser sortir (3)? »*

Quand le Fils de Dieu, auteur de tout bien, eut vu que ses  
 prophètes étaient maltraités, et qu'ils élevaient leur voix vers  
 Lui, que l'un était massacré, l'autre lapidé, le reste de ses  
 serviteurs persécutés (4), Il ne put se contenir en tout cela,  
 mais Il abaissa les cieux (5), Il descendit, Il se revêtit du vase

(1) Jérém. 15, 10 (LXX).

(2) Jérém. 20, 14-16.

(3) Cfr. Job 3, 11; 10, 18.

(4) Cfr. Matth. 21, 35; Marc 12, 5; Luc. 20, 11.

(5) Cfr. Ps. 144 (143), 5.

εσοταβ̄ ἑταϑερφοριη̄ ἄμοσ̄    δ̄εν̄ θ̄νεχῑ ἡ̄φ̄αρθενος̄ ἑσοταβ̄  
 μαριᾱ †αταωλεβ̄    δ̄εν̄ π̄κ̄ινοροσ̄ηατ̄ ἑροϑ̄ ἡ̄ξε̄ η̄ιοτιη̄ ἡ̄τε  
 ἡ̄ἰτοϑ̄ῑ η̄αλολῑ    η̄εχωσ̄ ἡ̄ποτερηοτ̄    χ̄ε̄ ϑ̄η̄η̄πε̄ ῑε̄ η̄ικ̄ληρονο-  
 μοσ̄ ἄμωη̄η̄ ἡ̄τεη̄δωτεβ̄ ἄμοϑ̄    ἡ̄τεη̄σῑ ἡ̄τεϑ̄η̄ληρονομιᾱ ἄσ̄ιτ̄ϑ̄  
 σαβολ̄ η̄η̄λ̄η̄μ̄ ἄρ̄σοθεϑ̄εϑ̄    ετ̄ ἄ ὀταγ̄ † ἡ̄ποτ̄η̄ η̄λοϑ̄χη̄ ἄϑ̄- 5  
 χ̄ωτ̄ϑ̄ (1) ἄη̄εϑ̄μοη̄η̄ η̄ροϑ̄η̄η̄ ετ̄ταἰη̄οτ̄    ετε̄ φ̄αῑ η̄ε̄ η̄εϑ̄εϑ̄φιρ  
 f. 104 r<sup>o</sup> ετεμαρ̄ω\*οτ̄    ἄ η̄εσοἰ ἄη̄η̄δ̄ρωματᾱ ἡ̄ωϑ̄ ἑβολ̄ ἡ̄η̄η̄τ̄ϑ̄ ἄϑ̄μαϑ̄  
 η̄ρο ἄη̄η̄κοσμοσ̄    ἑτε̄ φ̄αῑ η̄ε̄ η̄η̄μωσ̄    η̄ε̄μ̄ η̄η̄εποϑ̄ ἑτε̄ η̄η̄χ̄ρησ̄τη-  
 η̄η̄οσ̄ σ̄ῑ ἑβολ̄ ἡ̄η̄η̄τ̄ϑ̄ εϑ̄χ̄ω ἑβολ̄ ἡ̄η̄ποτ̄η̄οβ̄η̄    ἄτ̄μοϑ̄η̄η̄ σαμεη̄δ̄η̄η̄ϑ̄η̄ϑ̄  
 ἡ̄ξε̄ ϑ̄η̄η̄δ̄ελ̄η̄ωαἰρ̄η̄ ἄη̄παρθενος̄ ἄτ̄ϑ̄ωη̄η̄ ἄμαρτ̄τοροσ̄    ετοϑ̄η̄ 10  
 ἄφ̄ρη† ἡ̄η̄η̄εἰοτ̄ ἡ̄τε̄ τ̄φε̄    ϑ̄η̄η̄η̄εχωσ̄η̄η̄ ἑβολ̄δ̄εη̄ η̄η̄ροωοτ̄  
 ἄτ̄ϑ̄ωη̄η̄ ἡ̄η̄παρθενος̄ ὀτοϑ̄ ἄμαρτ̄τοροσ̄    ετοϑ̄η̄ ἄφ̄ρη† ἡ̄η̄η̄εμε̄  
 ἡ̄τε̄ τ̄βοἰ    ϑ̄η̄η̄η̄η̄εχωσ̄η̄η̄ ἑβολ̄ ἡ̄η̄η̄η̄τοτ̄ ἄτ̄εωρη̄η̄ ἡ̄η̄ποτ̄ϑ̄η̄ϑ̄χη̄  
 ἑβολ̄ δ̄εη̄ η̄η̄τωσ̄τ̄    η̄ε̄μ̄ η̄η̄ϑ̄αϑ̄ετ̄    ετοϑ̄οη̄ερ̄    ετοδ̄η̄η̄    ετοβ̄η̄η̄ϑ̄  
 ετοϑ̄εϑ̄εϑ̄ωχ̄    Η̄αῑ τ̄η̄ροτ̄ ἄσ̄η̄ ἑβολ̄δ̄εη̄ η̄εσοἰ ἡ̄η̄η̄εϑ̄η̄η̄    ἡ̄τε 15

(1) Ms. ἄϑ̄χ̄ωτ̄.

d'onguent, c'est-à-dire la sainte chair dont il se revêtit, dans  
 le sein de la Sainte Vierge Marie immaculée. Quand les vigneron  
 de la vigne l'eurent vu, ils se dirent entr'eux : « *Voilà l'héritier,*  
*allons, tuons-le, prenons son héritage* (1). » Ils L'emmenèrent hors  
 de Jérusalem et Le tuèrent. Et l'un Lui donna un coup de lance,  
 et transperça son vase d'onguent précieux, c'est-à-dire son côté  
 f. 104 r<sup>o</sup> \* béni. L'odeur des aromates s'en répandit, et remplit la face  
 du monde, je veux dire l'eau et le sang dont les chrétiens  
 communient, et qui remet leurs péchés. Des jeunes filles vierges  
 Le suivirent : elles furent martyres, nombreuses comme les étoiles  
 du ciel. D'autres parmi les hommes furent vierges et martyrs,  
 nombreux comme les épis du champ. *D'autres parmi eux ont*  
*été errants dans les montagnes et les déserts, souffrant la faim*  
*et la soif, dénués, maltraités* (2). Tous ceux-là ont participé de

(1) Matth. 21, 38; Marc 12, 7; Luc. 20, 14.

(2) Cfr. Hebr. 11, 37 et 38.



πισορη μμартρος ρι ποитιος пилатос пенѡт̄ ӣн̄е ӣх̄с̄ Паири†  
 он пазлоε πλαε μ̄ниεοиηοτ̄и εϕ̄ιρι μ̄φμετ̄и ӣни εδοταβ̄ εϕ̄ιρι  
 ε̄ρωοτ̄ κατα οται οται ψαϕ̄χοε μ̄паири† Же ε̄βολ̄ριτεп ποτ-  
 παρ† аτσο ε̄ρανметοτρωοτ̄ атер̄οω̄б ε̄т̄меο̄ми а̄ тоτοτ̄  
 5 си ӣниω̄ш а̄т̄оω̄м ӣр̄ωοτ̄ ӣран̄мо̄т̄и а̄т̄ω̄ш̄ем ӣт̄χο̄м ӣте  
 оӯхро̄ω̄м а̄т̄ф̄ω̄т̄ ε̄βολ̄δ̄еп ρ̄ωοτ̄ ӣран̄ен̄ц̄и а̄т̄же̄м̄χο̄м δ̄ен  
 ӣц̄о̄ни \* а̄т̄ш̄о̄ни ет̄χο̄р δ̄ен ӣпо̄л̄емоε а̄т̄рӣки е̄ра- f. 104 v<sup>o</sup>  
 пар̄а̄во̄ли ӣте ρ̄ан̄ш̄ем̄мо̄ω̄т̄ а̄т̄си ӣже ρ̄ан̄ρ̄ӣδ̄ӣ ӣпо̄т̄ре̄ε̄μ̄ω̄ο̄т̄ ε̄  
 ε̄βολ̄δ̄еп о̄т̄а̄на̄ста̄с̄иε ρ̄ан̄не̄χο̄ω̄ο̄т̄и а̄т̄о̄т̄ε̄ш̄о̄т̄ω̄ш̄о̄т̄ μ̄φ̄ри†  
 10 μ̄ниεμ̄εμ̄εμ̄ μ̄по̄т̄ш̄еп ӣεω̄† ε̄ρωοτ̄ ρ̄ӣα ӣте тоτοτ̄ си  
 ӣ†а̄на̄ста̄с̄иε ет̄εο̄т̄и ρ̄ан̄не̄χο̄ω̄ο̄т̄и а̄ε δ̄ен ρ̄ан̄εω̄̄бӣ нем̄  
 ρ̄ан̄ма̄ст̄ӣс̄; а̄т̄сӣно̄ра ε̄т̄и а̄ε нем̄ ρ̄ан̄не̄с̄па̄т̄ρ̄ нем̄  
 ρ̄ан̄ш̄т̄ε̄κ̄ω̄ο̄т̄ а̄т̄ρ̄ӣω̄нӣ ε̄х̄ω̄οτ̄ а̄т̄β̄ас̄о̄т̄ ӣо̄β̄а̄ш̄о̄т̄р̄ а̄т̄μο̄ῡ  
 δ̄ен ӣз̄ω̄т̄ε̄в̄ ӣт̄ен̄ц̄и а̄т̄мо̄ῡӣ δ̄ен ρ̄ан̄μ̄ε̄λ̄ω̄т̄и δ̄ен ρ̄ан̄ш̄ар̄  
 15 μ̄β̄ас̄мӣ е̄т̄ε̄ρ̄δ̄ᾱῑε е̄ρ̄ε̄х̄ρ̄ω̄ε ε̄т̄сӣμ̄βᾱρ̄ καῑ ε̄на̄ρε̄ ӣ-

l'odeur de l'onguent du premier martyr sous Ponce Pilate, notre  
 Seigneur Jésus-Christ. De même aussi, Paul, la langue de la  
 bonne odeur, rappelant le souvenir des saints, et les énumérant  
 chacun en particulier, s'exprimait en ces termes : « Par leur foi,  
 « ils ont conquis des royaumes, exercé la justice, obtenu l'effet  
 « des promesses, fermé la gueule des lions, éteint la violence  
 « du feu, échappé au tranchant des épées, ont été guéris de la  
 « maladie. \* Ils furent vaillants dans la guerre, ils repoussèrent f. 104 v<sup>o</sup>  
 « des armées d'étrangers, des femmes ont recouvré leurs morts [6]  
 « par la résurrection; d'autres furent étendus (pour être battus)  
 « comme un tambourin, ils n'acceptèrent pas la délivrance afin  
 « d'obtenir la meilleure résurrection. Et d'autres furent éprouvés  
 « par des moqueries et des verges, de plus, des chaînes et des  
 « cachots. Ils ont été lapidés, ils ont été sciés par la scie, ils  
 « sont morts par le tranchant de l'épée, ils ont marché avec  
 « des peaux de moutons, des peaux de chèvres, dénués, affligés,  
 « maltraités, eux dont le monde n'était pas digne (1). »

(1) Hebr. 11, 33-38.

носмос емпуа м̄мωοτ ап      Наг же ēнаре патлос жωм̄ωοτ  
 еґни еомнѣ п̄нзгег ет а псѡтир шопот ґи псетаѳрос      Паирнѣ  
 аґушанерфметі п̄же патлос п̄нлгас      шадґжос же нем пкеїѡан-  
 нике он      Же етсорем зен кшадґет      етмошн зен ґанмелωтн  
           зен ґаншар м̄васемп      еґіри же он м̄фметі п̄нсагас п̄ншѣ 5  
 п̄профитне шадґжос      же аѳвасот п̄ѡвашотр      еґіри же он  
 f. 105 r<sup>o</sup> м̄фметі п̄н̄кωбос \* псон п̄шанне шадґжос      же аѳмот зен  
 п̄ѡтеѳ п̄тенґн      аґушанерфметі же он м̄п̄аѳгос етефанос  
 шадґжос      же нем ґанкеспаѳґ      нем ґаншутенωот      аѳґиани  
 ēжωот      еґіри же он п̄фметі п̄нн ēтаѳжωл ēѡл м̄фран м̄пхѣ 10  
 шадґжос      Же мпѡшпен псѡѣ ēрѡот      ґина п̄те тотот си  
 п̄ѣанаѳтасге етеоти      еґіри же он м̄фметі п̄лазарос ēт а п̄ѡ

Paul disait cela, en faisant allusion aux souffrances que Notre Sauveur a endurées sur la croix.

Ainsi si Paul fait allusion à Élie, il désigne également Jean (en disant) : « *Ils errèrent dans les déserts, ils ont marché avec des peaux de moutons et des peaux de chèvres* (1). »

Il fait encore allusion à Isaïe, le grand prophète, quand il dit : « *Ils ont été sciés par la scie* (2). »

f. 105 r<sup>o</sup> Il rappelle encore Jacques \* le frère de Jean quand il dit : « *Ils sont morts par le tranchant de l'épée* (3). »

Il rappelle encore Saint Étienne quand il dit : « *et des chaînes et des cachots. Ils ont été lapidés* (4). »

Il rappelle encore ceux qui ont renoncé (à tout) pour le nom du Christ, quand il dit : « *Ils n'acceptèrent pas la délivrance afin d'obtenir la meilleure résurrection* (5). »

(1) Hebr. 11, 37. — Cfr. III Reg. 19, 3ss.; IV Reg. 1, 8; Marc 1, 3, 4, 6.

(2) Hebr. 11, 37. La tradition rapporte ce texte à Isaïe, scié en deux par le roi Manassés. Voir la liste des textes patristiques, entr'autres dans CORNELY : *Cursus scripturae sacrae. Introductio in Utriusque Test. Libros sacros.* II, 2, p. 310, note 9.

(3) Hebr. 11, 37. — Cfr. Act. 12, 2.

(4) Hebr. 11, 36, 37. — Cfr. Act. 6, 12; 7, 57.

(5) Hebr. 11, 35.

τὸς ποσὺν ἔβολῶσεν ἢν εὐμῶσῳτ ἀγνιγὺ ἄμαρῶα ἢν μαρτῶ  
 περὶ ἡμῶν εὐδοκῶν ἡμῶν ἡμεῖς ἡμεῖς ἡμεῖς ἡμεῖς ἡμεῖς  
 ἔβολῶσεν ὀδύνησιν ἀγῶνι ἀγῶνι ἀγῶνι ἀγῶνι ἀγῶνι  
 5 ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν  
 ἡμεῖς ἡμεῖς ἡμεῖς ἡμεῖς ἡμεῖς ἡμεῖς ἡμεῖς ἡμεῖς ἡμεῖς  
 ἀγῶνι ἀγῶνι ἀγῶνι ἀγῶνι ἀγῶνι ἀγῶνι ἀγῶνι ἀγῶνι  
 ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν  
 10 ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν f. 105 v<sup>o</sup>  
 ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡ  
 ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν  
 ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν  
 ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν

Il rappelle encore Lazare, que le Seigneur ressuscita d'entre les morts et rendit en bonne santé à Marthe et à Marie ses sœurs, quand il dit : « *des femmes ont recouvré leurs morts par la résurrection* (1). »

Il rappelle encore le prophète Daniel, quand il dit : « *Ils ont fermé la gueule des lions* (2). »

Il rappelle encore les trois saints jeunes gens de Babylone, quand il dit : « *Ils ont éteint la violence du feu, échappé au tranchant des épées, triomphé de la maladie* (3) », ce qui veut dire, ils ont été sauvés, ils n'ont pas été tués par le glaive, ils ont triomphé de la maladie des idoles, et ils n'ont pas adoré l'œuvre de la main du roi, ils ont triomphé de la guerre qu'il avait amenée sur eux, \* ils ne lui ont pas obéi, et n'ont pas perdu leur espoir dans le Christ. [8]

(1) Hebr. 11, 35. — Cfr. Joh. 11, 1ss.

(2) Hebr. 11, 33. — Cfr. Dan. 6, 20.

(3) Hebr. 11, 34. — Cfr. Dan. 3.



φιωτ πτεγματ нем пеншири п̄т̄ω̄άνιμ нем τερεριμι ε̄βοτι  
 ε̄βαβ̄τλων π̄ξε ναβοτχοζοносор Ἰω̄άνιμ же п̄шири не п̄т̄ω̄ζιαс  
 ποτρο π̄ιот̄ᾱ ката φρη̄т̄ ете̄з̄но̄т̄т̄ же̄н̄ π̄ε̄ρᾱт̄ε̄λῑον̄ ε̄ο̄ο̄та̄θ̄  
 же ἰω̄ζιαс ᾱγ̄ᾱφε ἰε̄χ̄ο̄νιαс нем не̄з̄енӣно̄т̄ ρ̄ῑ π̄ӣο̄т̄ω̄те̄θ̄  
 5 ε̄βολ̄ π̄τε̄ βᾱβ̄τλων Πιρω̄θ̄ ο̄το̄η̄ρ̄ ε̄βολ̄ же̄ μ̄π̄ο̄το̄σ̄ω̄τε̄θ̄  
 π̄т̄ω̄ζιαс ε̄βολ̄ ε̄πε̄ρ̄ ο̄т̄а̄ε̄ μ̄π̄ε̄γ̄ῡε̄ τ̄ο̄βᾱβ̄τλων̄ ᾱλλᾱ не̄з̄ῡшӣри  
 не̄ ε̄та̄το̄το̄ο̄ο̄βο̄т̄ ε̄βολ̄ Φαῑ не̄ ἰω̄ζιαс φ̄η̄ ε̄т̄ а̄ π̄ῑπ̄ρο̄φ̄ῑт̄ӣс  
 е̄р̄ӣро̄φ̄ӣт̄ε̄р̄ӣн̄ δ̄ᾱρο̄ῡ ρ̄ῑже̄н̄ π̄ӣμ̄ᾱп̄ε̄ρ̄ш̄ω̄ο̄т̄ῡӣ е̄т̄δ̄ε̄н̄ β̄ε̄ο̄η̄λ̄ е̄γ̄ᾱ-  
 μ̄μο̄с̄ же̄ с̄ε̄на̄μ̄ῑс̄ π̄ο̄т̄ш̄ӣрӣ ε̄βο̄λ̄δ̄ε̄н̄ н̄ӣӣ π̄δ̄ᾱт̄ӣᾱ е̄п̄ε̄γ̄ρᾱн̄  
 10 не̄ ἰω̄ζιαс π̄т̄ε̄γ̄ш̄ο̄ρ̄ш̄ε̄р̄ π̄ӣӣма̄ ε̄ο̄σ̄ο̄с̄ῑ нем̄ н̄ӣма̄ π̄т̄ᾱω̄лон̄ ο̄το̄ο̄  
 н̄ӣαс̄ π̄те̄ π̄ӣο̄т̄ӣν̄ е̄т̄ш̄ε̄μ̄ш̄ӣ μ̄μ̄ω̄ο̄т̄ π̄т̄ε̄γ̄ρο̄κ̄ρο̄т̄ с̄ᾱп̄ш̄ω̄ῑ μ̄п̄ӣμ̄ᾱп̄ε̄ρ̄-  
 ш̄ω̄ο̄т̄ῡӣ е̄т̄ε̄ο̄п̄ \* Παῑ ἰω̄ζιαс φ̄αῑ δ̄ε̄н̄ π̄χ̄ӣп̄ο̄ρ̄ε̄γ̄ε̄ρο̄т̄ρο̄ f. 106 v<sup>o</sup>  
 ᾱγ̄ῑρῑ ката̄ не̄ᾱχ̄ӣ μ̄п̄δ̄ε̄ ᾱγ̄ш̄ο̄ρ̄ш̄ε̄р̄ π̄ӣӣс̄т̄ᾱл̄ӣ т̄ӣρο̄т̄ ε̄т̄ο̄ш̄ε̄μ̄ш̄ӣ Ἰβ̄ (1)  
 μ̄μ̄ω̄ο̄т̄ †не̄β̄ᾱс̄ӣс̄ ε̄т̄ а̄ с̄ο̄λο̄μ̄ω̄н̄ θ̄ᾱμ̄ӣο̄с̄ π̄χ̄ᾱμ̄ω̄с̄ π̄т̄ᾱω̄лон̄

(1) Il y a ici une erreur de pagination. Le scribe saute deux pages. Il faut lire 7 (10) au lieu de 16 (12).

le père de sa mère, et les fils de Joachim ainsi que sa femme furent transportés à Babylone par Nabuchodonosor.

Or Joachim était le fils de Josias, roi de Juda, comme il est écrit dans le Saint Évangile : « *Josias engendra Jéchonias et ses frères, vers le temps de la transmigration à Babylone* (1). »

Il est donc évident que Josias ne fut jamais déporté, et qu'il n'alla pas à Babylone, mais c'étaient ses fils qui furent déportés. Celui-là est Josias au sujet duquel le prophète à prophétisé sur l'autel qui était à Béthel, en disant : « *Il naîtra un fils de la maison de David dont le nom sera Josias ; il détruira les hauts lieux et les lieux des idoles ; et les ossements des prêtres qui les servent, il les brûlera en bas de l'autel en même temps* (2). »

\* Ce Josias, devenu roi, agit selon la parole du Seigneur. f. 106 v<sup>o</sup>  
Il détruisit toutes les stèles qu'ils vénéraient. Et le piédestal [12]  
que Salomon avait fait à l'idole Chamos (3), il le détruisit.

(1) Matth. 1, 11. Joachim = Jéchonias.

(2) III Reg. 13, 2.

(3) Cfr. III Reg. 11, 7; IV Reg. 23, 13.



εχμαλωτετην πᾶχαζ (1) αφευ εἰρηι εἰχημι αψμοτ ᾠματ  
 αθωωυ πῖωᾶκῖμ πψιρι πῖωζιαε πῖοτρο εἰχεν πῖεῶ πῖτψεβῖω  
 πῖπεφῖωτ ροτε οτι εἰταγῖ πῖχε ναβοτχοῶνοσορ ποτρο πῖθαβῖο-  
 λωπ αψσι πῖῶῖμ αφερεχμαλωτετην (2) πῖωᾶκῖμ нем пезψири  
 5 αθωωυ πεζενιαε πῖοτρο πῖτψεβῖω πῖωζιαε πεφῖωτ εἰχεν ἰῶῖμ  
 ναβοτχοῶνοσορ δε αψψε καψ εἰσοτη επιρφει πῖτε πῖε  
 εσοτη επιᾶρο πῖτε πῖκεροε πῖοτῖ нем ρατ πῖτε πῖι ᾠπῖε  
 εἰταγοτῖωπ ᾠπῖρο αψπατ εἰπιοτῖωπῖ πῖτε πψири ᾠφῖ εψωωμμοε  
 καψ χε καῖκεροε καῖ ποτῖ не σῖτοτ παν (3) ἀρερ εἰρωοτ δεη  
 10 немωῖт (4) мперси немωοτ ан (5) χε δεη πῖεῶοοτ етеκнасῖ  
 немωοτ (6) δεη οτμοτ χῖнамоτ (7) παῖριφῖ αφολοτ πῖχε

(1) Lisez πῖωχαζ.

(2) Ms. αφεχμαλωτετην.

(3) Ici commence le 1<sup>er</sup> fragment publié par E. WHITE, *l.c.*, p. 73.

(4) E. WHITE: немωῖт + ετρηι.

(5) E. WHITE: ан + ептурч.

(6) E. WHITE: етеκнасῖ немωοτ > ет[ан]насῖтоτ πωοτ.

(7) E. WHITE: χῖнамоτ + κῖοκ. — L'auteur abandonne le texte copte, mais en donne le contenu en ces termes : « And thus Nebuchadnezzar took them to Babylon, put them in his treasury and sealed them with his seal (ψσοτηρ). So

Pharaon fit Joachaz prisonnier et l'emmena en Égypte, où il mourut (1). On établit Joachim, fils de Josias, roi sur Israël, à la place de son père (2). Quand donc Nabuchodonosor roi de Babylone vint, il prit Jérusalem, il fit Joachim prisonnier avec ses fils (3), et on établit Ézéchiass (4) roi sur Jérusalem à la place de Josias son père. Or Nabuchodonosor entra dans le temple du Seigneur, dans le trésor des vases d'or et d'argent de la maison du Seigneur. Ayant ouvert la porte, il vit la splendeur du Fils de Dieu qui lui dit : « Ces vases sont à moi ; prends-les, garde-les dans ton chemin, ne les touche pas, car « au jour où tu les auras touchés, tu mourras de la mort. » Ainsi

(1) Cfr. IV Reg. 23, 33-34.

(2) Cfr. IV Reg. 23, 34.

(3) Cfr. IV Reg. 24, 10-15.

(4) Lisez Jéchonias. Cfr. IV Reg. 24, 6.

ναβοτχοζοκωσορ ποτρο αϋενοτ ε̄βαβτλων αυτηνοτ εδοτη  
 επικαρι κτε πνι μεϋνοτ† αϋτοποτ δεκ νεϋϋσοτρ μπεϋσι  
 немωот ѡа п̄т̄ооот п̄те неϋмоτ Παιρι† ᾱ ναβοτχοζοκωσορ  
 f. 107 v<sup>o</sup> 1ηι \* π̄ῑω̄δ̄κιμ нем т̄εχониас неϋϋшири т̄εβαβτλων ροτε οτη  
 12 (1) ε̄τ α ποτρο ерӣт̄м̄фӣн (2) нежаϋ μ̄манн п̄ижωх п̄е̄ιοτρ Хе  
 ανιοτ̄ι ε̄βολ̄δεν ηιϋири п̄те ф̄εχ̄ма̄λω̄с̄ῑᾱ п̄те ф̄̄ιο̄т̄ᾱε̄а̄ ε̄βολ̄δεν  
 π̄ενοε п̄те ф̄метοτρο п̄ραν̄с̄ω̄тп̄ п̄δ̄ε̄λ̄ϋири ματαρωот ε̄ρατοτ  
 μ̄п̄ᾱμ̄εο̄ ε̄βολ̄ Ματαδ̄ωот̄ ε̄та̄с̄п̄ӣ п̄п̄ӣχᾱλ̄δε̄ο̄с̄ μοι πωот̄  
 ε̄βολ̄δεν ηири нем питанин̄ ε̄ϋаре ποτρο οτωμ ε̄βολ̄ п̄н̄тоτ

he took Joakim and Jehonias to Babylon (*see II Chron. XXXVI, 6f.*). And when the king had regained his calm (ε̄ρῑт̄м̄фӣн) he bade μ̄ανн, his chief Eunuch (*see Dan. I, 11*), to bring him chosen royal youths from the Judaeian captives. Thus were the three Holy Children brought to him, and Nebuchadnezzar rejoiced at their disposition and knowledge. He bade give them of the perfumed wine which he himself drank and of the royal food; but they decided not to eat of such meat... (*see Dan. I, 3ff.*).» Si ce contenu est la traduction littérale du copte, il y a de notables différences avec notre texte.

(1) Pagez 12.

(2) E. WHITE : ерӣт̄м̄фӣн > ерӣт̄фӣн.

le roi Nabuchodonosor les enleva, les emporta à Babylone (1), les plaça dans la terre de la maison de son Dieu (2), les scella de son sceau, et ne les toucha pas jusqu'au jour de sa mort.

f. 107 v<sup>o</sup> Ainsi Nabuchodonosor emmena \* Joachim et Jéchonias son fils [14] à Babylone (3).

Quand donc le roi célébra les noces, il dit à Mané (4), le chef des eunuques : « Amenez d'entre les fils de la captivité de la « Judée, de la famille royale, des jeunes gens choisis, et fais-les « demeurer en ma présence ; instruis-les dans la langue des « Chaldéens, donne-leur du vin et des mets que le roi a coutûme

(1) Cfr. IV Reg. 24, 13. — II Par. 36, 18; — Dan. 1, 2.

(2) Cfr. Dan. 1, 2.

(3) Cfr. II Par. 36, 6. — IV Reg. 24, 15.

(4) Dans ТАТТАМ (*Prophetae majores in dialecto ... memphitica*) Théodotion et Vulgate (Dan. 1, 3), il est nommé : Asphenez. Les LXX l'appellent Ἀβιεσδρ̄ι.



Фай не пирит̄ етаршнн̄ п̄са халил̄ нем н̄т̄ патис̄

атхемот̄ же рашнрӣ п̄те ниотр̄ωот̄ не аттар̄ωот̄ ерат̄от̄  
 м̄нем̄ωо м̄потро̄ етарнат̄ е̄р̄ωот̄ п̄же потро̄ асрашӣ е̄р̄нн̄  
 е̄хен̄ тоткатап̄т̄зис̄ нем тоткатастаеис̄ нем тот̄еп̄ист̄нн̄

5 етаротарсадӣ отӣ е̄р̄от̄† н̄ωот̄ евол̄ден̄ пирп̄ е̄т̄о̄ п̄е̄ωоноӯчн̄  
 е̄шаре̄ потро̄ с̄ω п̄̄н̄т̄ч̄ нем̄ х̄н̄от̄ωм̄ н̄ивен̄ е̄шаре̄ потро̄ от̄ωм̄  
 п̄̄н̄т̄от̄ На̄ӣ д̄т̄ис̄ же̄ а̄вер̄ от̄е̄ωт̄нн̄ нем̄ н̄от̄ер̄н̄от̄ е̄т̄х̄ω̄м̄ωс̄

же̄ м̄нен̄ор̄ен̄от̄ем̄ р̄лӣ п̄ен̄х̄а̄ӣ е̄шаре̄ на̄ӣ параном̄ωс̄ от̄ωм̄  
 п̄̄н̄т̄от̄ же̄ пен̄с̄ωма̄ р̄анер̄фе̄ӣ п̄те̄ ф̄† м̄п̄с̄л̄ не̄ \* м̄нен̄ор̄ен̄

f. 108 r<sup>o</sup>

10 от̄ωм̄ от̄н̄ п̄тен̄х̄ω̄ п̄с̄ωн̄ м̄ф̄† п̄те̄ т̄фе̄ п̄тен̄от̄ωш̄т̄ п̄н̄иат̄  
 ψ̄т̄х̄н̄ мар̄ен̄д̄ре̄з̄ е̄роп̄ еп̄т̄от̄̄н̄от̄т̄ м̄п̄с̄е̄ пен̄п̄от̄†

ста̄ п̄е̄ж̄ωот̄ м̄н̄е̄ӣот̄р̄ ф̄н̄ е̄т̄ а̄ потро̄ х̄а̄ч̄ е̄р̄нн̄ е̄х̄ωот̄ же̄ тен̄ф̄ро̄  
 е̄роп̄ ω̄ пен̄с̄е̄ м̄о̄ӣ на̄ӣ п̄ран̄н̄от̄х̄ӣ п̄х̄ро̄х̄ п̄те̄ п̄ва̄р̄ӣ п̄тен̄ωн̄з̄

е̄р̄ωот̄ с̄ӣ на̄ӣ м̄нен̄ир̄п̄ нем̄ пен̄тап̄анӣ с̄он̄тен̄ п̄̄ӣ не̄р̄ωот̄

15 е̄тар̄с̄ωт̄ем̄ п̄с̄ωот̄ а̄с̄̄ӣр̄ӣ м̄п̄а̄ӣр̄н̄† Д̄ен̄ п̄х̄ωк̄ п̄̄ӣ не̄р̄ωот̄

de manger (1). » C'est ainsi qu'on chercha après Daniel et les trois saints. On trouva qu'ils étaient des fils des rois et on les fit se tenir devant le roi. Quand le roi les eut vus, il se réjouit de leur esprit de soumission, de leur maintien et de leur science. Il ordonna donc qu'on leur donnât du vin aromatisé que le roi buvait ordinairement, et de tous les mets que le roi mangeait. Mais ces saints avaient pris entr'eux cette résolution en disant : « Ne mangeons rien de ce que cet impie mange, « parce que nos corps sont des temples du Dieu d'Israël. « \* Ne mangeons donc pas, afin de ne pas abandonner le Dieu t. 108 r<sup>o</sup> « du ciel et adorer ceux qui sont sans vie. Gardons-nous purs « pour le Seigneur notre Dieu (2). » Ensuite ils dirent à l'eunuque que le roi avait établi sur eux : « Nous te prions, ô notre Seigneur, « donne-nous un peu de graines de la terre, afin d'en vivre. « Prends pour toi notre vin et nos mets. Fais un essai avec « nous pendant dix jours (3). » Il leur obéit et fit ainsi. Au bout

(1) Dan. 1, 3, 4.

(2) Dan. 1, 8.

(3) Dan. 1, 12.

ἑταρῆατ εἰσοσεωμα нем ποτρω εϋφερῖωτ ἄφρη† ἡνιακτιη  
 ἡτε φρη ἔρε πιπᾶ ἔθοταβ κερβερ σαδοτη ἄμωοτ εταγῆποτ  
 ἔδοτη αϋταρωοτ ἔρατοτ ἄπεμοο ἄποτρω σαχι κίβεν ἔτ  
 α ποτρω шенот ἔρωот αϋжемоτ ἔοτοп κα† ἡῆнтоτ пара ηεαβет  
 тирот ἡте пикомоо ποτρω же αϋрашн ἔжωот ἔμαшω 5  
 μαροτῖ ἡτοσσιϋιηι †ποτ ἡже отоп κίβεν ἔτοι ἡλαзитϋ етсе  
 ηρη εпоизи шантоверᾶтеми ἡтоτῖри ἡραηοβηοτῖ етлоβн και  
 отп ἔте ηη ἔте πιπᾶ ηαηαθартон ἡри ἄμωοτ αη εοβе же  
 ᾶ ηиρη оωм ἡποτβαλ нем ποτρηт ατсωрем ρитеп ηиоизи

f. 108 v<sup>o</sup> 12 Не таp α ἦ ηφῶλοσοφος ετῶηη \* ατρεμεи ετρηοи нем 10  
 ποτερηοτ Πεже пикотжн ἡπινш† же от пе пῶшϋ ἡпирп  
 εϋῶλι ἄφρηοτε ἡηи етсω ἄмоϋ Πεже пинш† ηαϋ же  
 ἔпизηи ηаре †βηηαλολι шоп ἡἔ есрит жен пикомоо αη пе  
 αλλα ηαсхη ηρηηи пе жен ηтωот (1) εοσοи Не отоп ἔηαлоτ

(1) Ms. κίθωοτ.

de dix jours il vit leur corps et leur visage resplendissant comme les rayons du soleil, tandis que l'Esprit Saint bouillonnait en eux. Quand il les eût introduits, il les fit se tenir debout devant le roi. Pour toutes les questions que le roi leur posa, il trouva en eux une sagesse dépassant celle de tous les sages du monde. Et le roi se réjouit sur eux beaucoup (1).

Que viennent, que soient confondus maintenant tous les gloutons, qui boivent du vin jusqu'à l'ivresse, jusqu'à ce qu'ils soient hors de connaissance et fassent des choses insensées, choses que les esprits impurs n'auraient pas faites, parce que le vin a fermé leurs yeux et leur cœur, et qu'ils se sont égarés par l'ivrognerie. Et en effet deux puissants philosophes \* étaient assis discutant entr'eux. Le petit dit au grand : « Quelle est la disposition du vin qui enlève l'intelligence à ceux qui le boivent ? »

Le grand lui dit : « Quand la vigne n'existait et n'était pas encore plantée dans le monde, mais se trouvait sur les hautes

(1) Cfr. Dan. 1, 18-20.

етmoni п̄рантевн̄ωот̄и саз̄рни м̄питωот̄ Отаи етmoni п̄отесωот̄  
 отаи етmoni нот̄ēō нем пикесот̄аи етmoni п̄отрир Δεψωт  
 п̄хе пиесωот̄ аз̄ωол ер̄ни ежен п̄тωот̄ еσтос̄и ас̄ωик ēрат̄у  
 п̄хе нид̄λωот̄и аτ̄жем̄у еγот̄ωм ден ф̄βωκαλολ̄и етаτ̄наτ̄ ēф̄-  
 5 βωκαλολ̄и атер̄ψφ̄ири м̄мос̄ етаτ̄χχορ̄ ерос̄ п̄εχωот̄ п̄нот̄ēр̄нот̄  
 же д̄мωни п̄тен̄цоже нем п̄свадӣ п̄тен̄оле еп̄икос̄мос̄ п̄тен̄-  
 сос̄ Фаи не п̄ирӣф̄ ēтаτ̄аиε аτ̄жим̄и п̄от̄χοи еγερ̄ρωт̄ ден  
 ф̄иом̄ аτ̄тало п̄ф̄βωκαλολ̄и ероӯ нем п̄иесωот̄ нем п̄т̄ēō нем  
 п̄ирир Ден п̄иеρ̄оот̄ н̄роит̄ етаτ̄ψ̄σ̄иη̄ д̄ ф̄βωκαλολ̄и χ̄аχ̄ωс  
 10 ēб̄рни оитен̄ п̄ибӣ п̄εχωот̄ п̄нот̄ер̄нот̄ же ма̄рен̄ψωт̄ м̄п̄иεсωот̄ f. 109 r<sup>o</sup>  
 п̄тен̄жωψ̄ п̄п̄ез̄ен̄оӯ еф̄βωκαλολ̄и Ден п̄иеρ̄оот̄ м̄ма̄ρ̄ ē аτ̄ψωт̄  
 п̄ирир аτ̄жωψ̄ м̄п̄ез̄ен̄оӯ ēф̄βωκαλολ̄и ψ̄антес̄ωнӣε п̄тот̄σос̄  
 п̄тес̄φ̄ири еβο̄л ден п̄икос̄мос̄ т̄иη̄ӯ ет̄сеи εσ̄βε Фаи п̄εχαӯ  
 др̄εψ̄ан̄ п̄иρω̄мӣ о̄иар̄χ̄н̄ӣ п̄с̄ω ден п̄ирип̄ ψ̄аре п̄ез̄оит̄ в̄ωл

« montagnes, il y avait trois jeunes gens qui paissaient du bétail  
 « au pied de la montagne. L'un paissait une brebis, l'autre un  
 « âne, et le troisième paissait un porc. La brebis s'échappa et  
 « monta sur la montagne élevée. Les jeunes gens se mirent  
 « à sa recherche, et la trouvèrent mangeant à la vigne. Quand  
 « ils eurent vu la vigne, ils l'admirent. Et comme ils la con-  
 « voitaient, ils se dirent entr'eux : « Allons, arrachons-là avec  
 « sa terre, portons-la au monde, et plantons-la. » C'est ce qu'ils  
 « en firent. Ils trouvèrent un navire qui allait prendre la mer,  
 « ils y chargèrent la vigne avec la brebis, et l'âne et le porc.  
 « Au premier jour qu'ils naviguèrent, la vigne se flétrit à cause  
 « de la soif. Ils dirent entr'eux : « Tuons la \* brebis et versons f. 109 r<sup>o</sup>  
 « son sang à la vigne (1). » Le troisième jour ils tuèrent le porc,  
 « ils versèrent son sang à la vigne, ce qui fait qu'elle reprit la vie,  
 « et qu'ils la plantèrent, et qu'elle fleurit dans le monde entier.  
 « A cause de cela, dit-il, quand l'homme se met à boire du

(1) La narration n'est pas complète. Il faut intercaler ici qu'au second jour ils tuèrent l'âne, et versèrent son sang à la vigne.

ēbol нем педсон м̄фрнѣ м̄п̄і̄с̄ωот птецштемхон олі п̄сажї  
 ēроу ешон ацшанмоуї ēтон̄ п̄откоуаї зеи пинрп шаре  
 пецрнт тωмт м̄фрнѣ м̄п̄і̄с̄ω ацшанфоз еп̄саїē шауоїаї ебол-  
 зеи псноу м̄п̄і̄рп шацерагсотоуи пецїωт нем тецмаг оуае  
 олі п̄шфир п̄тау олоас шауїри нран̄ēр̄н̄от̄ї етеше пайтоу ан 5  
 еоѳе п̄і̄оїаї еоѳе فاي пезау ēт а ф̄к̄с̄ѳωтос̄ п̄те н̄ωē козем  
 оїжен п̄тωот еоѳос̄ї п̄те арарат ацжимї н̄ф̄ωналолі  
 м̄маг ацсо ēбол п̄з̄н̄те етацсω ēболзеи песоттаг ацоїаї  
 f. 109 v<sup>o</sup>  
 1ē \* ацѳωш ēболзеи пецїн̄ї шате хам̄ пецшнрї еовї м̄моу  
 н̄ооу ае п̄шшнн̄ п̄те п̄с̄отен̄ п̄п̄с̄ѳанек̄ нем п̄н̄ет̄оωот̄ фн 10

« vin, son cœur se délie avec son frère, comme une brebis, et  
 « ne peut lui cacher aucune parole.

« S'il s'avance un peu plus dans le vin, son cœur devient  
 « hésitant comme un âne. S'il arrive à la fin, il s'enivre du  
 « sang du porc, il ne connaît plus son père et sa mère, ni  
 « aucun de ses compagnons du tout, il commet à cause de  
 « l'ivresse des actes qu'il ne convient pas de faire (1). »

A cause de cela, dit-il, lorsque l'arche de Noé fut sauvée  
 sur la haute montagne Ararat, il y trouva la vigne, il en planta,  
 f. 109 v<sup>o</sup>  
 [16] il but de son fruit, et s'enivra, \* il se découvrit dans sa maison,  
 jusqu'à ce que Cham son fils se moquât de lui (2). C'est elle

(1) Il existait en copte une collection de fables et d'aphorismes dont quelques fragments nous ont été conservés à la Bibliothèque Nationale et au British Museum (CRUM, *Catalogue*, n<sup>o</sup> 217). Addition considérable à ce Ms. dans WESSELY, *Studien zur Paläographie, XVIII, Griechische und koptische Texte*, V, p. 30-33; 119-120. Ici comme dans les fragments de Paris et de Londres, ce sont les « Philosophes » et les « Sages » qui jouent un grand rôle. Notre fable pourrait bien être empruntée au même cycle. Comme elle a pour but d'inculquer l'horreur du vin, il est probable qu'elle a subi les influences de la doctrine de Mahomet. Le sermon d'ailleurs a été écrit après la conquête des Arabes. — La même fable se raconte presque avec les mêmes détails, en Belgique parmi les populations flamandes du Brabant. Quand Noé eut planté la vigne, le diable vint et y versa le sang d'un bouc, d'un âne et d'un porc. L'application morale est la même qu'en copte.

(2) Gen. 9, 20-27.

ēτατρονθεν παδαμ нем ет̄а̄ же мперотом ēβολ̄ ḡνιτγ  
 нѡѡт̄ отӣ зен̄ п̄жнѡрототом ēβολ̄ ḡнιτγ ēте писмаг̄ налоди  
 п̄таг̄ не ā̄ потро̄нт̄ сѡрем̄ ритен̄ п̄т̄ӣз̄ӣ а̄терѡѡрин̄ н̄ѡѡг̄  
 п̄потериот̄ ā̄ ф̄т̄̄ сожӣ п̄ѡѡт̄ ēβολ̄зек̄ п̄от̄ӣо̄г̄ есотӣ ē̄п̄ӣем̄маг̄-  
 5 п̄онт̄ нем̄ п̄ӣц̄ӣд̄о̄м̄ П̄лӣӣ от̄ не̄ ē̄т̄на̄ж̄о̄г̄ ес̄ѡит̄к̄ т̄̄  
 п̄т̄ӣз̄ӣ ф̄н̄ ē̄та̄г̄ѡре̄ от̄мӣщ̄ п̄р̄ѡмӣ п̄са̄ѡе̄ нем̄ от̄мӣщ̄ п̄рӣд̄мӣ  
 п̄са̄ѡӣ р̄е̄ӣ ē̄з̄рӣн̄ ē̄от̄та̄ко̄ на̄ра̄ пот̄от̄ѡг̄ а̄л̄ла̄ ма̄р̄ент̄ас̄ѡон̄  
 ē̄р̄рӣн̄ ē̄х̄ен̄ ф̄а̄ѡл̄н̄с̄ӣс̄ п̄те̄ на̄ӣ а̄л̄ѡот̄ӣ ē̄ѡот̄а̄ѡ̄ е̄т̄з̄ен̄ ѡа̄ѡт̄л̄ѡӣ  
 от̄о̄г̄ п̄т̄ен̄к̄ӣм̄ ē̄п̄ӣд̄р̄ѡма̄та̄ п̄те̄ п̄ӣѡс̄мо̄с̄ т̄ӣр̄г̄ мо̄г̄ ē̄βολ̄ з̄ен̄  
 10 не̄ѡӣ м̄п̄ӣс̄ѡх̄ен̄ Rē та̄р̄ на̄ре̄ пот̄ро̄ ф̄ѡт̄ п̄ѡт̄ не̄ на̄ре̄  
 т̄от̄ро̄т̄ х̄ӣ р̄ӣжен̄ н̄ӣз̄ем̄ѡӣ не̄ нем̄ пот̄ӣѡт̄ п̄ӣд̄ӣѡл̄ос̄ ес̄ѡѡт̄  
 п̄ѡѡг̄ а̄е̄ п̄ӣма̄сте̄ не̄ѡп̄ан̄е̄г̄ п̄ӣѡен̄ на̄г̄ѡѡѡер̄ѡѡр̄ не̄ же̄  
 на̄г̄ра̄з̄т̄ ē̄βολ̄ р̄ит̄от̄от̄ не̄ а̄г̄ѡл̄ а̄г̄т̄с̄о̄сӣ \* п̄п̄от̄ро̄ е̄г̄ѡѡм̄мо̄с̄ f. 110 r<sup>o</sup>  
 же̄ īc̄ р̄ӣп̄не̄ ā̄ не̄к̄ā̄ма̄г̄ӣ ц̄ѡӣн̄ р̄ӣжен̄ ф̄ѡ̄ӣк̄от̄менӣ т̄ӣре̄ 13 (1)

(1) Commencement du cahier ḡ.

l'arbre de la connaissance du bien et du mal au sujet duquel Adam et Ève avaient reçu de Dieu l'ordre de ne pas en manger (1). Quand donc ils eurent mangé sa grappe de raisin, leur cœur s'égara par l'ivresse, ils virent la nudité l'un de l'autre; Dieu les chassa des délices, dans la douleur et les soupirs.

Mais que dirai-je de toi, ô ivrognerie, qui as fait tomber dans la perte une multitude d'hommes sages, et une multitude de femmes sages, contre leur gré?

Mais retournons au combat de ces saints jeunes gens de Babylone et remuons l'arome, pour que le monde entier soit rempli de la bonne odeur de l'onguent.

Et en effet le roi les honorait, et leur crainte s'était emparée des démons et de leur père, le diable mauvais. Et l'ennemi de tout bien se troubla parce qu'il avait été terrassé par eux; il s'en alla, et donna au roi \* le conseil suivant : \* Voilà que f. 110 r<sup>o</sup>  
 « ta puissance s'étend sur la terre entière : lève-toi maintenant, [17]

(1) C'est l'opinion de R. MÉIR, *Talmud de Babylone*, traité *Bérakhoth* VI, 2, Trad. franç., Paris 1871, p. 391.

τωκκ η̄νωτ μαθαμῑο πακ ἰπορικων (1) ἰνωθ̄β̄ ζεκ νεκραν  
 οτορ ε̄σαι ἰπεκραν ριχωε οταρσαρκι ἰτε πικοεμοε τιρϋ θωοτ̄  
 ἰποτορωшт̄ ἰμοε ρωε ποτ̄ οτορ ἰποτενεθεσεῑα πακ ε̄ρρι  
 μαθαμῑο πακ ποτρηω ἰχρωμ φη εοπαερατσεωтем ἰτεϋшт̄ем-  
 οτωшт̄ ἰποτρωκρ̄ μπεϋεωма ἰποϋшт̄емжем ρλι ἰκερμι ἰταϋ 5

Μαί δε εταϋεοεμοτ ἰχε ποτρο αϋαιτοτ̄ ζεκ οτ̄ωε παριητ̄  
 αϋταρο (2) ἰτρικων ε̄ρατε ζεκ τκοι ἰἦρα (3) εσοἰἠοτ̄ σαβολ  
 ἰτ̄βανι ἰ̄α ἰμτ̄λλιον αϋροτ̄κωτ̄ οη ἰτρωω ἰχρωμ εα πεφ̄ιρ  
 ἰπιπαλατιον ἰτε ποτρο ρινα ηη ετοσ̄ηαριτοτ̄ ε̄ρρι ε̄ροε  
 ἰτεϋεροεω̄ρικ̄ ἰμωοτ̄ ζεκ πιπαλατιον ε̄τεοη̄ ἠαρε καῑ ᾱτιοε 10  
 ερρεσειχαζιν οτορ ε̄εεμοτ̄ ε̄φ̄τ̄ ἰπ̄ιελ̄ Πιχῑαβολοε δε  
 αϋϋε παϋ ε̄δοτη̄ ε̄ραηρωμι ἰποηιροε ᾱτερᾱῑαβαλιη̄ ἰπαῑ ᾱτιοε

(1) Ici commence le 2<sup>e</sup> fragment publié par E. WHITE, *l.c.*, p. 73. En voici le contenu : « (τερικων нем текет̄ли) and set it up in the κοσ̄ηρα (? = κοι νηρα = the field of Ur) in the land of Babylon and command all men to worship it. *The leaf ends* παριητ̄ ᾱ ποτρο ταρο. »

(2) Par ces mots termine le 2<sup>e</sup> fragment publié par WHITE.

(3) ΤΑΤΤΑΜ lit avec les LXX : τκοι ἰτε̄ιρα = ἐν πεδ̄ιω Δᾱστ̄ρᾱ (Dan. 3, 1). Un scribe aura probablement considéré ἰτε̄ιρα comme composé de ἰτε particule de l'annexion et du nom propre ἰρα, et l'aura simplifié en τκοι νηρα.

« fabrique-toi une statue d'or en ton nom, et inscris-y ton « nom. Ordonne au monde entier de se rassembler et de « l'adorer comme dieu et de t'y offrir des sacrifices. Fabrique- « toi une fournaise de feu. Celui qui n'obéira pas, et n'adorera « pas, qu'on brûle son corps, et qu'on ne trouve plus rien de « ses cendres. »

Quand le roi eut entendu cela, il le fit en hâte. Ainsi il dressa la statue dans le champ de Era qui est distant de la ville de 4 milles (1). Il leur fit aussi construire la fournaise de feu à côté de son palais royal, pour que de son palais, il pût voir aussi ceux qu'on y jetterait. Ces saints gardaient le silence et bénissaient le Dieu d'Israël. Et le diable entra dans quelques hommes méchants, et ils accusèrent ces saints auprès du roi.

(1) Dan. 3, 1.

παρρεν ποτρο ἀρερωτῶ πεχωωτ καγ же ποτρο онъ ѡа  
 ēнеq нρωми ēтакъсаот \* ден текметотро мпореωтем пса f. 110 v<sup>o</sup>  
 περρονρεн отъе φρικωн нпῶтῃ ēтактарос ēрате сеотωшт ммос ии  
 ан ποτρο де асхωит ден отемвоп а паотан нте неуро асхωит  
 5 асотаρεарни атῆн нпῆαтῆос аттарωот ēратот мπεγμῶо  
 ēвол пехаз нωот же тафми сеаран мсак авхенагω  
 нанотφ тетеноωшт ммос ан отоq φρικωн ēтагтарос  
 ēрате тетеноωшт ммос ан φноτ де аретенцтетоωшт  
 ммос сенади ѓниот ēсри ēφρω нхром еомоq ним нпотφ  
 10 εναщпадем ѓниот ēволсен пажих атеротῶ нже наг аолитие  
 нхωри нте нхс пехωот мпоτρο же серенхриḏ (1) ан еотῶрем  
 нан отве наг сажῆ ω ποτρο анио де отон нтап ммаг  
 мпеннотφ ден нифнотῆ φφ нпантократωр нѓоq не ēте  
 отон ѡжом ммоq ēпагмен ēволсен φρω нхром нем ēвол-

(1) Ms. серенхриḏ.

Ils répondirent et lui dirent : « Ô roi, vis éternellement ! Les  
 « hommes que tu as élevés aux honneurs \* dans ton royaume, f. 110 v<sup>o</sup>  
 « n'ont pas obéi à tes ordres, et la statue d'or que tu as dressée, [18]  
 « ils ne l'ont point adorée (1). » Le roi s'irrita d'une (grande)  
 fureur. La couleur de son visage changea. Il ordonna d'amener  
 les saints, et ils les firent se tenir debout devant lui. Il leur dit :  
 « Vraiment, Sédrak, Mésak, Abdénago, mes dieux vous ne les  
 « adorez pas, et la statue d'or que j'ai érigée vous ne l'adorez  
 « pas ? Maintenant donc, si vous ne l'adorez pas, vous serez  
 « jetés dans la fournaise de feu ardente. Quel dieu pourra vous  
 « arracher de mes mains (2) ? » Ces vaillants athlètes du Christ  
 répondirent et dirent au roi : « Il n'est pas besoin que nous te  
 « répondions à ce sujet, ô roi ! Nous, nous avons notre Dieu dans  
 « les cieux, le Dieu tout puissant. C'est Lui qui a le pouvoir de  
 « nous délivrer de la fournaise de feu, et de tes mains, ô roi.

(1) Dan. 3, 8-12.

(2) Dan. 3, 14-15.

Coptica, V.

҃ен некѣиѣ ѿ нотре Кан а҃цштемпаомен он іе ариѣми  
 кан ѿ нотре ҃е некнотѣ тенпаошшт ѿмωот ан о҃дѣ (1)  
 f. 111 r<sup>o</sup> те҃нѡкѡн ѿпѡсѣ етапта \* ρос е҃рате о҃дѣ тенпаשמשי ѿмос  
 ан атетеннаѡ ѡ наменраѣ е҃траротейѡ ѿнаи а҃сїос теѡсѡв  
 атетеннаѡ те҃нѡтперетне ѿте нпнѡ теѡсѡв ҃е ѿпѡтерроѣ  
 ҃а҃тѡн ѿпнѡднѡн ѿте нптрѡнос Потре ҃е наво҃тхочоносор  
 ҃ен пхнѡре҃сѡтем (2) те҃наи сажї ѿтотѡт ѿпнѡдїос а҃цшонт  
 те҃машѡ ҃ен онпшѣ немѡн паѡсѡн ѿте не҃҃ро а҃цшнѣѣ ρос  
 ҃е ѿте҃сѡшѡ те҃тѡоти сѡтот҃ ѿте҃сѡшѡ ѿпѡсѡсѡз ѿфрнѣ ѿпнѡ  
 онрїон а҃лла серкѡлн ѿмос ѿ҃е ф҃хом ѿте пх҃е Потре  
 ҃е а҃серкелетн еѡротѡн е҃фѡѡ ѿонн нем о҃сламжант  
 нем о҃с҃а҃жїѡл нем о҃с҃у҃еналолн пн҃а҃жїѡл не нптор

(1) Ici commence le premier nouveau fragment publié par E. WHITE, *l.c.*, p. 73. Voici comment il le résume : « In our fragm. I the three refuse to worship the image of the king, who in his anger orders their punishment. The text begins : пен҃ош те҃нпаошк҃ евоѡл ан, ... and ends : то҃те наво҃тхочоносор а҃сѡсѡз[сѡ]рнн нрапѡмн пхѡрн[нн]рем нпнѡмѣ нем е[.....мѡ]шѡ. еѡро[т. ]с сѡс҃рак [...а҃вѡд]наѡ. The following gloss incorporated in the text (verso ll. 16 ff.) may be quoted пн҃а҃жїѡл ете ф҃аї не нптор еѡннот евоѡлсѡ[н] пнмаѡл.

(2) Ms. пхнѡре҃сѡтем.

« Et même, s'Il ne nous savait pas, sache, ô roi, que tes dieux,  
 « nous ne les adorons pas, et que ta statue d'or que tu as  
 f. 111 r<sup>o</sup> « \* érigée, nous ne lui rendons aucun hommage (1). »

Vous voyez, mes bien-aimés, la franchise de ces saints. Vous voyez que les serviteurs de l'Esprit Saint n'ont pas peur des menaces du tyran. Le roi Nabuchodonosor ayant entendu ces paroles de la bouche des saints, se courrouça fortement d'une grande colère et la couleur de son visage changea, à ce point qu'il voulut se lever aussitôt, et manger leur chair comme les bêtes sauvages ; mais la puissance du Christ l'en empêcha. Le roi donna l'ordre qu'on allumât la fournaise avec du souffre, de la poix et de l'étoupe et du bois de vigne. L'étoupe est

(1) Dan. 3, 8-18.



εοπιου εβολθεν πιμαρι οτορ παθεων ετηρω πισηιγ νε Παιριτ  
 α πισηαδ ερ σαψωι πιτηρω μομο μαμαρι οτορ αρεωιρ πιη  
 εσοταβ αρεατορ εδρι ετηρω πιχρωμ εμορ (1) δεν τορποτ  
 α πιηρι μαφ ι επесит εβολθεν тфе аψηε наг εοмиτ  
 πισηαδ πιχρωμ εμορ нем иаѳиос мие πιχρωμ \* темваρ f. 111 v<sup>o</sup>  
 πιωτ επтирγ αλλα α πιχρωμ μοши εβολθεν εμιτ ащрог  
 ирдимш прωμι нем ρандюми наг етагг епаг εтөөорга ите наг  
 деиос ден пхноречестем пхе ποτρο επδρωωτ πιημш  
 πιρωμι нем ииѳди етагмоτ ден πιχρωμ ащрошфигг ег-  
 ρемег ден ппалатион епиди ката фрнιт εт а наѳѳ жос  
 иш же наре ппалатион ите ποτρο иит са пееѳт εрне итβαи  
 еγѳи иѳ μαμαρι πισιεг наре τηρω πιχρωμ иит са пееѳт

(1) Ici commence le fragment du Codex Tischendorfianus de Leipzig, XXVII, 6, qui commence ainsi : εοροφγτορ εομιτ η[τ]ορω πιχρωμ. εμορ. Cfr. CRUM, *Hagiographica from Leipzig Manuscripts. Proceedings Bibl. Society*, Vol. XXIX, 1907, p. 307. — LEIPOLDT dans VOLDERS, *Katalog d. Islam... Hss.*, Leipzig 1906. Ce feuillet fait suite, comme l'a remarqué E. WHITE, *l.c.*, p. 73 au nouveau fragment I publié par lui.

la paille qui provient du lin et avec laquelle on allumait la  
 fournaise. Ainsi la flamme dépassait la fournaise de 49 coudées (1).  
 Et on lia les saints et on les précipita dans la fournaise de feu  
 ardente. A l'instant le Fils de Dieu descendit du ciel, alla au  
 milieu de la flamme de feu ardente, et aux saints le feu \* ne f. 111 v<sup>o</sup>  
 causa aucune douleur du tout. Mais le feu s'élança du milieu, [20]  
 brûla une multitude d'hommes et de femmes qui étaient venus  
 pour voir le spectacle de ces saints (2). Le roi, assis dans son  
 palais, entendant les cris de la multitude, des hommes et des  
 femmes qui mouraient par le feu, fut frappé de stupeur.

Or donc, ainsi que mes pères me l'ont raconté, le palais du  
 roi était bâti du côté de l'orient vers le sud de la ville, et avait  
 50 coudées de hauteur. La fournaise de feu était bâtie à l'orient  
 de celui-ci.

(1) Dan. 3, 46-47.

(2) Dan. 3, 48-50.

̄ммоу не етауѡиу же ̄пже поѡро аусоме ̄ѡолсен нишотшт  
 ̄пте ппалатион же ̄птегнаѡ ̄ѣѡфнири аснаѡ ̄ѣпхрѡм  
 ̄ѣаушѡш нем ппалатион шатен ѡмаѡи Палриѣ аснаѡ  
 ̄ѣпхрѡм ̄ѣауфѡрѡ епаиса нем фаи аснаѡ ѡти ̄ѣпшнири ̄пѣѣ  
 еѡѡи ̄ѣрату ден ѡмнѣ пѣѡрѡ ̄ѣре пѣѣ наѡиѡс кѡѣ ̄ѣроу 5  
 еѡерѡѡмнос ̄ѣроу аѡершѡфнири ̄ѣмашѡ пѣжаѡу ̄пнеѡништ  
 нем пѣѡалѡѡѣ еѡѡемеѣ ̄пнеѡѡѡ ̄ѣѡол ден ппалатион же  
 f. 112 r<sup>o</sup> ми ̄ѣ ̄пѡми аи \* аѡрепѡѡитѡѡ ̄ѣѡѡрѡ ̄пхрѡм аѡерѡѡ пѣжаѡѡ  
 наѡ же аѡѡ таѡмни поѡро Пѣже поѡро иѡѡѡ же ѡиппе  
 аѡиѡн ѡнаѡ ̄ѣѡ ̄пѡми еѡѡиѡл ̄ѣѡол еѡѡѡи ден ѡмнѣ пѣѡрѡ ̄пхрѡм 10  
 еѡѡѡѡ ̄ммоѡ ѡли ̄пѡѡѡ ѡѡи ̄мѡѡѡ епѡиѡу ̄ѣре пѡѡѡѡ  
 ̄мпмаѡѡ еѡѡѡи ̄пѡшѡири ̄пѡѡѣ аѡѡѡиу ̄пже поѡро ден  
 ѡѡѡѡѡ аѡѣ ̄ѣпеснт ѡатен ппалатион аѡѣ ѡатен ѡѡо ̄пѣѡрѡ  
 аѡѡѡѣ ̄ѣниѡѡѡиѡс ̄ѣѡолсен нишрѡм Пѣжаѡу иѡѡѡ же сѡѡѡѡѡ  
 мѡѡѡѡ аѡѡѡѡѡѡ ниѡѡѡѡѡѡ ̄пте ̄ѣѣ еѡѡѡѡѡѡ аѡѡѡѡѡѡ ̄ѣѡол 15

Le roi s'étant levé, regarda par les fenêtres du palais pour  
 voir le prodige. Il vit le feu qui égalait le palais à une  
 coudée près. Ainsi il vit le feu qui se divisait d'un côté et de  
 l'autre. Il vit donc le Fils de Dieu debout au milieu de la  
 fournaise, tandis que les trois saints l'entouraient en Lui chantant  
 des hymnes. Il s'étonna fortement, et dit à ses grands et à ses  
 serviteurs qui étaient assis devant lui dans le palais : « Ne sont-ce  
 f. 112 r<sup>o</sup> « pas trois hommes \* que vous avez jetés dans la fournaise  
 « de feu ? » Ils répondirent et lui dirent : « Oui, c'est vrai, ô roi. »  
 Le roi leur dit : « Voilà que je vois quatre hommes qui marchent  
 « sans être liés, au milieu de la fournaise de feu ardente. Il ne  
 « leur arrive aucun dommage du tout, tandis que l'aspect du  
 « quatrième est semblable à (celui d') un fils de Dieu (1). » Le roi  
 se leva en toute hâte, il descendit au pied de son palais, il alla  
 près de la porte de la fournaise, et rappela les saints hors du feu.  
 Il leur dit : « Sédrak, Misak, Abdénago, serviteurs du Dieu

(1) Dan. 3, 91-92.

отог мочи авї еβολзен омнѣ ппичром авооотѣ пхе на  
 фвани тирот іехен поткочѣи ша потништ етатнат ени  
 асїос авершфїри емашѣ \* же мпе пичром си немвоот отхе  
 отѣи пте тоадѣ мпешшопѣ ашоташт мѣтѣ мпел пхе  
 5 навошхооносор потро мпемоо ппїагїос еоотаѣ ашоташт  
 пхе потро нежаѣ (1) же емарвоот пхе пѣтѣ фѣт мпел  
 емарвоот пхе пѣтѣ фѣт псеєрає мїєак авѣєнатѣ фн  
 еташоташн мпешаггелос ашподем пнеспєвїан \* же ошїї нає f. 112 v<sup>o</sup>  
 ѣноот хи ероѣ Тоте потро ашєєаї потадїаєма евол- нв  
 10 рїєхен пвадї тїрѣ же фн еонаже отєаѣї пса фѣт псеєрає  
 мїєак авѣєнатѣ етешшопї ептако нем потїї енѣлем  
 же ошїї ммощшом мвекотѣт еподем мпаїрїѣ Тоте навошхо-  
 оносор потро аштаѣо псеєрає мїєак авѣєнатѣ єрїнї

(1) Le commencement du discours de Nabuchodonosor est indiqué dans la marge de droite par un petit ornement à entrelacs.

*très-haut, sortez, et venez* (1). » Ils sortirent du milieu du feu. Tous ceux de la ville se rassemblèrent, les petits jusqu'aux grands. Quand ils virent les saints, ils furent fort émerveillés de ce que le feu ne les avait pas touchés, et que pas un cheveu de leur tête n'avait été brûlé (2). Le roi Nabuchodonosor adora le Dieu d'Israël devant les saints. Le roi répondit et dit : « *Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël. Béni soit le Seigneur Dieu de Sédraк, Misak, Abdénago qui a envoyé son ange et a délivré ses serviteurs \* parce qu'ils ont mis leur confiance en* f. 112 v<sup>o</sup>  
*Lui* (3). » Alors le roi écrivit une ordonnance au monde entier : [22]  
 « *Celui qui dira une parole contre le Dieu de Sédraк, Misak, Abdénago sera livré à la perdition et sa maison à la voirie, \* parce qu'aucun autre Dieu ne peut sauver de cette façon* (4). » Alors le roi Nabuchodonosor établit Sédraк, Misak, Abdénago

(1) Dan. 3, 93.

(2) Dan. 3, 94.

(3) Dan. 3, 95.

(4) Dan. 3, 96.

ἔχεν κιοβνοῦτῖ τιροῦ ἵτε τχωρα ἡβαῦτλων ἀγασαῶν ἀγερ-  
 ἀξιῶν ἄμωοῦ θε ἡτοῦϋωνι ἡαρχων ριχεν κιοτρωοῦ τιροῦ  
 нем κιοτῶαι ετϋοῦ ρен τεϋμετοῦρο ρен ἡοτηοῦ ἔταϋен  
 κιαῦιοῦ ἔβολῶен ἡῶρω ἡχρωμ ἄ οσμωοῦ εϋοηῶ ἱ εηϋωι ρен  
 ομητ ἡῶρω εϋοῦοϋϋ ἄφρητ ἄπιατ ἄ κιοχοι ἡτε ἡῶρω 5  
 ер ἄφρητ ἡοῦἄβαχνηи εϋφοεи ρωми нем еϋиμι κιοбен ἔре оῦοи  
 οῦπἡἄ κιακαῦαρτοи немαϋ ἀϋϋαηχωкем(1) ἔβολ ρен ἡῶρω  
 ϋαοῦοῦϋαι ἔβολῶен ϋωκи κιοбен Παιρητ κιαре τοῦοῦτ χи  
 ρиχен κιαεμωи τιροῦ нем ρωми κιοбен оῦοῦ κιαεροῦτ ραῦοи  
 f. 113 r<sup>o</sup> ἡκιαῦιοῦ ἔβολῶиτεи ἡχῦ \* εре κιαи ρε ϋοи ἡκιαρητ ἄκие 10  
 κιαи ἄκιοῦ χεμῦии ἡῶли ἡἱἄοῦ ἡτε κιαи κιοεμοε κечен κιοῦοῦοῦ  
 ἔεῦεμмаῦ ἀλλα κιαεροεραпεῦии ἄμωοῦ не ἡῶτῦоφи ἔβολ  
 ἄκиϋωи ἡῶρηи ρε ρен соῦἱ ἄκиаῦοῦт κιαϋоиε ἔре κιαи ἄκιοῦ

(1) Commencement du Codex Tischendorfianus, XXVII, 5. Cfr. CRUM, *Proceedings Bibl. Society*, Vol. XXIX (1907), p. 307 et LEIPOLDT dans VOLDERS, *Katalog...Leipzig*, p. 416. Le fragment commence par ces mots : εβολῶен ἡῶρω ετεμ... et finit : κιοῦμεῦηαι ρен κεῦεῦραи.

à la tête de toutes les affaires du pays de Babylone. Il les éleva, les combla d'honneurs pour qu'ils fussent les chefs de tous les rois, et des Juifs qui habitaient dans son royaume (1).

Au moment où il fit sortir les saints hors de la fournaise de feu, une eau vive jaillit au milieu de la fournaise, pure comme de l'argent. Les parois de la fournaise devinrent comme du verre liquide. Tous les hommes et toutes les femmes qui avaient un esprit impur, s'ils se lavaient dans la fournaise, étaient guéris de toutes les maladies. Ainsi leur crainte s'était emparée de tous les démons et de tous les hommes; et ils f. 113 r<sup>o</sup> craignaient les saints à cause du Christ. \* Pendant que cela se passait ainsi, ces saints ne goûtaient rien de ce monde depuis ce jour, mais ils étaient soutenus par la nourriture d'en haut.

Or au dixième jour du mois de Paschons, tandis que ces saints chantaient des hymnes dans la chambre royale que le roi leur

(1) Dan. 3, 97.





αὐτῶν δὲν οὐτως  nem  не҃ниш҃ѣ  тирот  αὐτὶ  ἐπιμα  εἶρε  νεωма  (1)  
 ἦναι  ἀγίος  ἄμοϋ  αὐγίμι  εἰρηνὶ  εἴχωσ  ἄφρητ̄  ἠραυηρι  ἄμεριτ̄  
 ἦταϋ  Ποτρο  δε  αὐτοαρεαρι  εὐροσθαμιῶ  ἠοτμανηκωт  ἦελε-  
 φαντιнои  αὐφωρωϋ  ριχωσ  ἠραηρωε  εἰταῖηοτ̄т  ката  ἠταῖῶ  
 5  ἦτ̄μετοτρο  αὐϋто  ἄηιωται  ἠιωται  εἰρηνὶ  εἴχεν  νευσλοχ  
 δὲν  οὐниш҃ѣ  ἦтми  αὐχω  ἠοτρωε  ἦтев  ἦηοσῆ  ριχεν  ἠιωται  
 ἠιωται  ἄμωσ  ρωε  же  ραυηри  ἠοτρο  не  Ποτρο  δε  αὐτοαρε-  
 εαρι  εὐροσθαμιῶ  ἠοσλοχ  ἦηοσῆ  αὐχϋαϋ  δὲν  οмиτ̄  ἄηισлоχ  
 ἦте  ἠιῆγίος  же  εἴωηи  αὐшакени  εἴβολ  ἦсеϋαϋ  ριχωϋ  \*  Οτοϋ  f. 114 v<sup>o</sup>  
 10  мененса  раηиот̄жи  ἠεϋооσ  αϋемтои  ἄμοϋ  ἦже  поτρο  αὐχϋω  к̄  ε̄  
 ἄηαι  воεμοε  ἠεωϋ  αὐχϋαϋ  ριχεν  ἠισлоχ  δὲν  οмиτ̄  ἦηαι  ἀγίος  
 Πληи  марентасеои  ριχεν  †иеториа  εтϋи  ηαι  εἰρηн  
 εἴωωσ  ἄφ̄т̄  nem  ἠӣ  ἠагίос  αϋшони  де  εтаϋμοσ  ἦже  т̄ωсiае  
 поτρο  ἄηи  φи  εтаϋжов  ἦηиотареаρι  ἦте  φ̄т̄  εἴβολ  ἄφρηт̄  
 15  ἄηегiωт  αὐχϋαϋ  δатеи  неϋiῶт̄  αὐт̄  мененсωϋ  ἦже  неϋшри

(1) Fin du 2<sup>e</sup> fragment de E. WHITE.

avec tous ses grands, il alla à l'endroit où se trouvaient les corps de ces saints, il pleura sur eux comme sur ses fils bien-aimés. Et le roi donna l'ordre qu'on fabriquât un lit d'ivoire, il étendit sur eux des vêtements précieux selon les honneurs royaux. On coucha chacun d'eux sur son lit avec un grand appareil. On plaça un vêtement d'or sur chacun d'eux comme s'ils avaient été des enfants royaux. Et le roi ordonna qu'on fabriquât un lit d'or. Il le plaça entre les lits des saints, pour que, quand il serait trépassé, on l'y déposât.

\* Et après peu de jours, le roi se reposa, il abandonna ce f. 114 v<sup>o</sup>  
monde; on le plaça sur le lit au milieu de ces saints. [26]

Mais retournons à l'histoire qui nous est proposée, pour la gloire de Dieu et des trois saints.

Il arriva que quand fut mort Josias, le roi juste qui avait accompli les préceptes de Dieu comme son père, on le déposa auprès de ses pères. Ses fils vinrent après lui, ils abandonnèrent Dieu qui les avait créés, et ils ne marchaient pas dans les traces de leur père juste,

αρχα φ̄† π̄εωσ̄ φ̄η̄ ἑταφθαμιωσ̄ ο̄τορ̄ μ̄ποσμοσι ρ̄ι  
 нимовит̄ н̄те ποσιωτ̄ π̄омнӣ ο̄τ̄δε̄ μ̄ποσ̄ίρῑ μ̄ν̄εσ̄οσ̄ταῑ μ̄νεμ̄θο  
 μῑσ̄ε̄ ἀλλ̄ᾱ ᾱτ̄ῡε̄ κ̄ωσ̄ ᾱποσ̄ωσ̄τ̄ η̄†ᾱσ̄ταρ̄τῑ ᾱποσ̄ω̄τεπ̄  
 ἑβ̄ολ̄ η̄†ε̄τρατῑᾱ τ̄ιρε̄ η̄τε̄ τ̄φε̄ η̄η̄ ἑ̄τ̄ ᾱ φ̄† ρ̄οιρε̄ν̄ μ̄μ̄ωσ̄ κ̄ωσ̄  
 же̄ μ̄περ̄οσ̄ωσ̄τ̄ μ̄μ̄ωσ̄ Πᾱιρη̄† ᾱφ̄ω̄ν̄τ̄ ἑ̄ρωσ̄ η̄ξε̄ φ̄† ᾱγ̄ί̄νῑ 5  
 ἑ̄ρ̄ρη̄ ἑ̄ξ̄ωσ̄τ̄ η̄οσ̄τακο̄ нем̄ οσ̄φ̄ω† ἑ̄β̄ολ̄ нем̄ π̄ιλαο̄с̄ т̄иρ̄ῡ η̄τε̄  
 η̄ε̄λ̄ Π̄ιρ̄οσ̄ιτ̄ η̄ε̄ ἰω̄δ̄χᾱз̄ η̄κ̄ιη̄† η̄ψ̄η̄ρῑ η̄τε̄ ἰω̄ε̄ιᾱс̄ ἄ φ̄ᾱραω̄  
 ποσ̄ρο̄ η̄χ̄η̄μῑ е̄ρε̄χ̄μᾱλω̄τε̄π̄η̄ μ̄μο̄γ̄ ἑ̄δ̄ρη̄ ἑ̄χ̄η̄μῑ κᾱτᾱ φ̄ρη̄†  
 f. 115 r<sup>o</sup> ε̄τε̄σ̄η̄οτ̄ δ̄ε̄п̄ η̄με̄τοσ̄τ̄ρωσ̄τ̄ \* ᾱγ̄η̄ν̄ῑq̄ ε̄σο̄τη̄ ἑ̄ο̄σ̄ε̄τᾱσ̄λᾱ η̄τε̄  
 η̄ιρ̄ω̄ρ̄ ψ̄ᾱ η̄ε̄ροσ̄τ̄ η̄τε̄ η̄ε̄μ̄ωσ̄ ᾱγ̄μο̄σ̄ δ̄ε̄п̄ ο̄σ̄τακο̄ нем̄ ο̄η̄η̄η̄† 10  
 η̄ε̄μ̄κᾱρη̄ρη̄η̄τ̄ ἑ̄μᾱσ̄ω̄ Π̄ιμᾱο̄β̄ η̄ε̄ з̄ε̄δε̄κ̄ιᾱс̄ ᾱγ̄ε̄η̄q̄ η̄ᾱq̄ η̄ξε̄  
 λᾱθᾱ ᾱγ̄ε̄μη̄η̄ η̄η̄ε̄φ̄ο̄ρο̄πο̄с̄ ᾱγ̄ε̄ᾱхӣ η̄ε̄μᾱq̄ η̄ξε̄ η̄ᾱβο̄σ̄χ̄ο̄  
 з̄ο̄η̄ο̄с̄ο̄р̄ η̄ο̄σ̄ρᾱη̄ ἄ η̄ᾱβο̄σ̄χ̄ο̄з̄ο̄η̄ο̄с̄ο̄р̄ δ̄ο̄λ̄δ̄ε̄λ̄ η̄η̄ψ̄η̄ρῑ т̄иρ̄ο̄σ̄  
 η̄τε̄ з̄ε̄δε̄κ̄ιᾱс̄ μ̄πε̄γ̄μ̄θο̄ ᾱγ̄ί̄νῑ ο̄τη̄ ἑ̄β̄ολ̄ μ̄πε̄γ̄βᾱλ̄ ἑ̄ ᾱγ̄ο̄λ̄q̄

ni ne firent ce qui était droit, devant la face du Seigneur. Mais ils allèrent adorer Astarté, ils firent des libations à toute l'armée céleste, que le Seigneur leur avait ordonné de ne point adorer. Ainsi Dieu se courrouça contre eux, il amena sur eux la perdition et l'extermination avec tout le peuple d'Israël.

Le premier était Joachaz, le fils aîné de Josias. Pharaon, le roi d'Égypte, l'emmena captif en Égypte, comme il est écrit f. 115 r<sup>o</sup> dans « Les Règnes ». \* Il le mit dans une écurie de cheveaux (1), jusqu'au jour de sa mort. Il mourut dans la perdition et une très grande affliction (2).

Le second était Sédécias. Latha le lui avait amené (3). Il affermit son trône. Nabuchodonosor lui prononça son arrêt. Nabuchodonosor égorgea tous les fils de Sédécias devant lui. Il

(1) Allusion à Jérém. 22, 19.

(2) Pour tout ce passage, cfr. IV Reg. 23, 31-33. — II Paral. 36, 1-4. — Ézécl. 19, 4.

(3) La leçon ᾱγ̄ε̄η̄q̄ η̄ᾱq̄ η̄ξε̄ λᾱθᾱ : « Latha le lui avait amené », paraît provenir d'une fausse interprétation de Jérém. 52, 9, Cod. Q : και ανηγαγον αυτον προς Ναβουχοδονοσορ προς βασιλεα Βαβυλωνος εν Ρεβλαθα (alii Δεβλαθα) εν γη Αιμαλ και ελαλησεν μετ' αυτου κριματα, etc. Ρεβλαθα est devenu λθθα, sujet de ανηγαγον.



ἑοβαβυλων αἰτην ἐξοτη εοθῆ ἄμοσλον αἰχμα εἰνοστ δει  
 πητριμῶλλιον ψα ηἰροοσ ἦτε ηεζμοσ Οτορ παρτ παυ  
 αν ηε ἄπικωσιν ἑφοσωμ ἑβηλ ἑπιψο εοινοσ εβολδεν ημεραι  
 αἰμοσ δει οσμοσ εενησαυσι παρα ρωμ ηιβεν Πιμαρῶ  
 5 ἡψυρι ἦτε ἰωειασ ηε ἰωῶνιμ αἰσιλοσος ἦτοτῃ ἦναβοσχοσ ονοσορ  
 αἰτῶσο ἑροσ ἄνεγερ ῶλι ἄνητροωσ παυ αἰερεχμαλωτετιη  
 ἄμοσ ἑοβαβυλων ηεμ ηεψυρι ηεμ τεεεζιμι ηεμ ηεαῶλωστῆ  
 Πατα φριτ ετεδνοστ δει ἰερεμιασ ηιπροφητη εαωῶλλοσ  
 Θε αἰταμοι ἦχε ηῶε ἑκοτ β \* ετμερ ἦνετε εσχι ἄνεμθο f. 115 v<sup>o</sup> (1)  
 10 ἄνηερφει ἦτε ηῶε Μενεσα ὄρε ηαβοσχοσ ονοσορ οσῶτεβ  
 ἦἑχοηιασ ἑβολ ἡψυρι ἦἰωῶνιμ ηοτρο ἦἰοσῶα ηεμ ηιαρχωη  
 τιροσ ἦτε τῶομ ηεμ τεχνητησ ηιβεν ἑβολδεν ἰλῆμ αἰενοσ

(1) La numérotation copte de la page est omise.

lui arracha donc ses deux yeux, l'emmena à Babylone, le mit dans une meunerie et le laissa moudre à la meule (1), jusqu'au jour de sa mort. Et on ne lui donnait pas d'autre pain à manger si ce n'est la poussière qui sortait de la farine. Il mourut de la mort la plus amère de celle de tous les hommes.

Le troisième fils de Josias était Joakim. Il reçut une promesse de la part de Nabuchodonosor qui l'épargna et ne lui fit aucun mal. Il l'emmena captif à Babylone avec ses fils et sa femme et ses serviteurs, comme il est écrit dans le prophète Jérémie en ces termes : « *Le Seigneur m'indiqua deux paniers \* remplis de* f. 115 v<sup>o</sup> *figes, posés devant le temple du Seigneur* (2). »

Après que Nabuchodonosor eût déporté de Jérusalem Jécho-  
nias, le fils de Joakim, roi de Juda, il emmena à Babylone,

(1) Cfr. Jérém. 52, 10-11. La condamnation de Sédécias à la meule nous est transmise par plusieurs documents. Cfr. entr'autres : Χρονογραφιον συντημον εκ του Ευσεβίου του Παμφίλου ποιημάτων. Ang. Mai. *Scriptorum Veterum Nova Collectio*, Tom. I, pars I, p. 6 C; *Chron. Samarit.* C, 45; *Cod. Marchalianus* in margine Jérém. 46, 7. — Cfr. encore EWALD, *Geschichte des Volkes Israel*<sup>3</sup>, Vol. III, p. 806, note 2.

(2) Jérém. 24, 1.

τῶ βαβυλωνίων ἐργον Πιροσιτ μεν ζεν πιροτ εόμερ ἦκентε  
 παρρολχ ἔμαυω πε Πικεοται εγμερ ἦκентε εγρωοτ ἔμαυω  
 пехе п̄с̄т нн̄и хе от ἦоон ἔтєкп̄т̄ ἔроу ἰῆрем̄иас пехн̄и  
 хе п̄с̄т ρанкенте ерролх ἔмаυω не нем ρанкенте ерρωот  
 ἔмаυω Пехе п̄с̄т нн̄и хе ἔβολ̄шен п̄и кенте ерролх 5  
 ἔмаυω †ηαχємпшн̄и ἦοτοп н̄иβєп етшоп ζєп ἰῶтаδ̄а ἦп  
 ет̄аτοτοθєβοτ ἔβολ̄ епκ̄аρι ἦп̄ιχαλλ̄εос †ηαтас̄εωοτ ἔσοпн̄  
 еп̄отκ̄аρι †ηас̄ωοτ ἦп̄аγοχοτ хе †ηκ̄анотоτ ἦп̄ас̄ас̄оτ хе  
 ере φοгаи φοгаи †εβ̄ω ἠп̄εϕрем̄ ἠβ̄ап̄и нем φοгаи φοгаи  
 ἠп̄εϕсон̄ еϕχ̄ωἠμοε хе согап̄ п̄с̄т петєп̄ноτ† хе от̄н̄и 10  
 f. 116 r<sup>o</sup> сєк̄ас̄оτωп̄иϗ тирот \* ζєп п̄ιῆροот ἦδαῆτ̄ ιєхєп̄ ποтκ̄оτх̄и  
 ш̄а ποт̄п̄иш̄† †ηαχ̄ω ἦп̄οτσιῆχ̄оп̄с̄ κ̄ωοτ ἔβολ̄ ἦп̄аєрфмєт̄и  
 ἦп̄οт̄п̄о̄н̄и хе пехе п̄с̄т нн̄и хе ἔβολ̄шен п̄и кенте ерρωот  
 ἔмаυω †ηαт̄аχ̄ро ἦп̄аβ̄аλ̄ ἔхєп̄ ζєд̄єп̄иас̄ ποт̄ро ἦῶтаδ̄а ζєп

chargés de chaînes, tous les chefs de l'armée et tous les artisans (1).

Or le premier des paniers remplis de figes, était très doux. L'autre était rempli de figes très mauvaises. Le Seigneur me dit : « Qu'y vois-tu, Jérémie ? » Je dis : « Seigneur, des figes très douces, et des figes très mauvaises. » Le Seigneur me dit : « De ces figes très douces, je visiterai tous ceux qui demeurent dans Juda et qui ont été déportés au pays des Chaldéens. Je les ramènerai dans leur pays. Je les planterai pour ne plus les arracher. Je les édifierai pour ne plus les détruire (2). »

Chacun enseignera son concitoyen, et chacun (instruira) son frère, en disant : « Connaissez le Seigneur, votre Dieu, parce que 116 r<sup>o</sup> vous Le connaîtrez tous \* au dernier jour, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. »

Je leur pardonnerai leurs iniquités. Je ne me souviendrai plus de leurs péchés (3). Le Seigneur me dit : « De ces très mauvaises figes, je fixerai mes yeux sur Sédécias, roi de Juda, avec des

(1) IV Reg. 24, 10-16.

(2) Jérém. 24, 2-6.

(3) Jérém. 31, 34.

ραηπερωσ φηατιγ εορτακο нем оуѡѣ εβολ нем оуераϱ  
 μπεμο ηιμετορρωσ тирот ητε ηιαρι ατεηηατ ω ηαμεη-  
 ραѣ ептако ηηη εταρεοτωη ησε огоϱ аϱχαϱ ηεωσ  
 атеркатаφροηη ηηεηεητοηη нем ηεοταρεαρηη εατρακοϱ  
 5 ηεα ποροτωη μμηη μμωσ нем ηηεηηεμια εταρεη ητε πορρηт  
 χε οηηι οηηηѣ те тоηколасе εροτε ηεεηος тирот ηη  
 ετε ηπορεοτωη φѣ οηε ηποηχολϱ εβολ μμοη οηколасе  
 ηοτωт ρωηη ερωσ аλλα еηηηѣ μμωσ ηен κολαсе ηηен  
 μμηηη ρηηα ητοεμη χε φѣ οηηηѣ ηε εταηχολϱ εβολ ηοοϱ  
 10 ηε ετε ηεηερηηηηη ρηηен оηοη ηηен ηηηη (1) ρηηен ηαι  
 тирот μαρεηταεοηη ρηηен ηεηηηεηε ηηηηηηε εβολ еηωσ  
 μφѣ \* ροτε οηη εταημοη ηηε ηαβοηχοηοηεοη ποηρο f. 116 v°  
 аηεροηηρο ηηε βαλδαϱαρ ηεηηηηηη ηηεηηεηηηω етη οηη еημοηηη α  
 нем ηεηαλλωσηη ηοηεϱοοσ ηен ηηαλαηηα ητε ηαβοηλων еηηηηη

(1) Ms. ηηηη.

*maux. Je le livrerai à la perdition et à l'extermination et à l'opprobre devant la face de tous les royaumes de la terre (1).»*

Vous voyez, ô mes bien-amiés, la perdition de ceux qui ont connu le Seigneur et L'ont abandonné et ont méprisé ses commandements et ses préceptes, et se sont détournés (pour suivre) leur propre volonté et les concupiscences impures de leur cœur; car leur torture sera plus grande que celle de tous les païens qui n'ont pas connu Dieu et ne L'ont donc pas renié. Ce ne sera pas une seule torture qu'on leur infligera, mais on les variera en toutes sortes de tortures chaque jour, pour qu'ils comprennent que grand est le Dieu qu'ils ont renié, et que c'est Lui qui a le pouvoir sur tous.

Mais de tout cela, retournons au sujet et achevons-le pour la gloire de Dieu.

\* Quand donc Nabuchodonosor fut mort, son fils Baltasar f. 116 v°  
 régna à sa place. Pendant donc qu'un jour il se promenait avec [30]

(1) Jérém. 24, 8-9.

ēnīn ītatōn neqnoŧ qna īteqoŧōwt mmoq aqī ēxen  
 pīāro φn ēte neketoq īnoŧh qī qat qoti ēōoŧī īōntq  
 nī ēt a naŧoŧxoxonoqor ēnoŧ ēboλden pierφei īte φŧ etōen  
 ḡnīm Πεξε βαλδαζαρ īneqālōoŧī xe nai āro oŧ ne  
 ēte nai ŧōoŧr īte naiōt qixōq aŧta moq mpaīriŧ Nōoq 5  
 xe aqoŧōn mīro ētaqnaŧ ēniketoq īte īōē φŧ mīneλ  
 neqaq īneqālōoŧī xe a naiōt epōello ā neqnoŧe taŧo  
 aqerkeletīn eōroŧqai mmōoŧ ītoŧxaŧ ŧen pīnaλatīon īte  
 poŧro aqerkeletīn xe oī eōroŧōoŧōŧ īneqnaλλaŧn nem neqniŧŧ  
 nem neqālōoŧī neqaq nōoŧ xe ānīoŧī nai īnennoŧŧ 10  
 ītēnerŧŧai nōoŧ ŧen nai eketōe īte nai noŧŧ īŧemmo eten-  
 eōoŧn mmoq an Paīriŧ aŧīnī pīnīāωlon nīŧe \* nem  
 nībeλxe aŧōak ēpōoŧ īōntoŧ aŧoŧōm aŧeω aŧoŧnoq  
 mmōoŧ eti xe eōōī īnepaααλaŧn ŧen oŧnriŧ mboŧ ā poŧnriŧ  
 ŧŧōpī nōoŧ īxōλn nem epŧaŧŧi a nīŧnri mφŧ eōoŧōn 15  
 teqŧix ēboλ aqēōai ītkaoerece mpoŧro ŧen ŧxoī nte pī-

ses serviteurs dans les palais de Babylone, arrivé à la maison de Dagon son dieu, pour l'adorer, il parvint au trésor où étaient cachés les vases d'or et d'argent que Nabuchodonosor avait emmenés du temple de Dieu de Jérusalem. Baltasar dit à ses serviteurs : « Quel est ce trésor sur lequel se trouve le sceau de mon père ? » Ils le renseignèrent aussitôt. Il ouvrit donc la porte, et ayant vu les vases du Seigneur Dieu d'Israël, il dit à ses serviteurs : « Mon père était vieux et son intelligence avait péri. »

Il ordonna de les emporter, et de les placer dans le palais royal. Il ordonna encore de rassembler ses concubines et ses grands et ses serviteurs, et il leur dit : « Amenez-nous nos dieux, célébrons leur fête avec ces vases de ce dieu étranger que nous ne  
 f. 117 r° connaissons pas. » Aussi ils amenèrent les idoles de bois \* et d'argile, ils les applaudirent, ils mangèrent, ils burent, ils se réjouirent.

Tandis qu'ils se plongeaient encore dans la débauche du vin d'abomination, leur vin leur devint du fiel et de l'amertume. Le fils de Dieu étendit son doigt et écrivit la sentence de mort pour

палатион ꙗнемѡ ꙗни етротев тирот немач етарпаѡ ерос  
 тирот аѡѡортер ѡ потраци котч етривѡ ꙗѡѡ ката фриѡ  
 етезиотт же ети ере тотхре хи ден рѡѡт ꙗхѡит ꙗфѡѡ еѡеѡ  
 5 еѡрни еѡѡѡ Потро же аѡерѡпори нем неѡниѡѡ тирот  
 аѡѡѡрп еѡѡл ден теѡметѡро тире аѡѡни ꙗнифармаѡѡ нем  
 ꙗиреѡѡѡѡним аѡѡѡ ꙗѡѡт ꙗрѡаниѡѡѡ таѡѡ (1) же фи еѡѡѡѡѡ  
 ꙗтаѡ еꙗирафи ероѡ ꙗнаѡѡ ꙗмаѡѡв ден таметѡро тире етеѡп  
 Неѡѡѡ оти ꙗѡѡѡѡѡѡѡ ан не асеѡтем ꙗже ѡмаѡ ꙗѡѡѡѡ  
 ѡѡѡѡр же потро ѡѡерѡѡр аѡѡѡе аѡѡ еѡѡѡи ден ѡниѡ ꙗни  
 10 еѡротев неѡѡѡ же ꙗниѡѡре ꙗниѡт ꙗниѡро ѡѡортер \* ѡѡѡѡѡ f. 117 v<sup>o</sup>  
 ѡѡѡѡ ѡѡѡѡи ден теѡметѡро ете ѡаниѡ не фи ете ꙗѡѡ  
 ѡѡѡѡѡѡѡѡѡ же ѡѡѡѡѡѡѡ ѡѡѡѡѡ ꙗниѡѡ ꙗѡѡѡѡѡ еѡѡѡѡ  
 ꙗрѡѡѡѡѡѡѡ еѡѡѡѡѡ ꙗрѡѡѡѡѡѡѡ же ѡѡѡѡ ѡѡѡѡ ꙗниѡ ꙗниѡѡѡ

(1) Lire ꙗтаѡ.

le roi sur la paroi du palais, devant tous ses convives (1). A cette vue, tous se troublèrent; leur joie se changea pour eux en deuil, comme il est écrit : « *tandis que leurs aliments se trouvent encore dans leurs bouches, la colère de Dieu descendra sur eux* » (2).

Le roi se montra troublé ainsi que tous ses grands. Il envoya (des messagers) dans tout son royaume. Il fit venir les sorciers et les enchanteurs, il leur promit de grands présents : « *Celui qui me lira cette inscription, je le ferai second dans tout mon royaume* (3). »

Eux donc ne le pouvaient pas. La mère de Baltasar avait appris que le roi était troublé; elle se leva, elle entra dans la salle des convives et dit : « *Que le cœur du roi ne se trouble pas* \* *du tout. Il y a un homme dans ton royaume, c'est-à-dire* f. 117 v<sup>o</sup>  
 « *Daniel, surnommé Baltasar. Il s'est trouvé en lui une science* [32]  
 « *qui interprète les songes et délie les liens, parce que il y a*

(1) Dan. 5, 1-5.

(2) Ps. 77 (78), 30.

(3) Dan. 5, 7. Bible : « je le ferai troisième. »

Տեղ ինքոստ իտե քեկօտ ազխազ իարխօն զիքեղ իցաօեթ  
 տիրօտ իտե տխօրա ինիհաճօղօնիտե Կոտե Կալազար ազօտօրն  
 Տեղ օտիօս ազին իճանիւ ազտազօզ քրադ մեղամօո քեքե  
 քօրօ քազ յե քիօն աշալտաժօ յէտ յէքտրափն քնաչօղօն  
 իօրօհօս իօնչի իտաք զիօտն իօտմանիճնիս ինօտե իտաւն մազօ  
 Տեղ քալեթօրօ տրե ճաբօրօտ իքե ճանիւ քեքազ մԿալազար  
 քօրօ յե զօտե յէ ա քփ քիս մեկօտ քօրօ իաօտխօժօնօսօր  
 ազօրե իքփօղն իեղ իցաքն իլազ քրեօն քազ ին ետե զօտօշօտ  
 իօօզ յազճօօթօտ ին ետեզօտօշօտ իօօզ յազօղօտ յրօտ ին  
 ետեզօտօշօտ իօօզ յազճօսօտ զօտե օրն ետազիս Տեղ քմեթրեք- 10  
 զիքօ ա քփ քիզ քէրն ազօրեզօթեղ սօտեքն մքրնք ին-  
 տեքնօտի յաե ի ինօտ յօնն յաքտեքեմ յե քմեթօրօ օա  
 f. 118 r<sup>o</sup> \* իքե տե քն ետեզօտօշօտ ազնիս քազ իօօն զօն քնօտ օ  
 աք (1) Կալազար ալօղն ինիցեթօս իքեքազ իտե իքե քփ մնիւ

(1) Ici commence le cahier ք.

« une science divine en lui. Aux jours de ton père, celui-ci le  
 « plaça à la tête de tous les sages du pays des Babyloniens (1). »

Alors Baltasar envoya en hâte (un messenger), qui amena Da-  
 niel, et le fit se tenir debout devant lui. Le roi lui dit : « Si tu  
 « m'interprètes cette inscription, je te revêtirai d'un habit de  
 « pourpre, je mettrai à ton cou un collier d'or, je te ferai le  
 « second dans tout mon royaume (2). » Daniel répondit et dit au  
 « roi Baltasar : « Quand Dieu éleva ton père, le roi Nabuchodo-  
 « nosor, Il lui assujettit les tribus et les langues. Ceux qu'il vou-  
 « lait, il les tuait; ceux qu'il voulait, il les frappait; ceux qu'il  
 « voulait, il les élevait. Mais après qu'il se fut élevé dans l'or-  
 « gueil, Dieu l'abassa. Il lui fit manger du foin comme les  
 « bêtes de somme, jusqu'à ce que fussent arrivés sept temps, et  
 f. 118 r<sup>o</sup> « qu'il eût compris que la royauté appartient \* au Seigneur qui  
 [33] « la donne à celui qu'Il veut. Toi aussi maintenant, ô Baltasar,  
 « tu as enlevé les vases liturgiques du Seigneur, Dieu d'Israël,

(1) Dan. 5, 10-12.

(2) Dan. 5, 16.

αρωε επιποτ φ βελαχ нем пише ни ете ммон ппа пωνс пзитоу  
 φ φ δε ποου φη ετε πενιφι δεп неужиχ мпекроуе εροу  
 ппоок εοβε φαι αφοуори птеужиχ εοσοи αφесаи птенкаθερεсе  
 мпемоо мпимну тирφ φноу же а теуметотро сени пхωлем  
 5 плли нектаіо потро маротуопи пак φαωρεα пте пеннї мие  
 пвеотай апок де φнаωш птай επιγραφи нем псβωλ мани  
 оекел фарес εте φαι пе же ашуи птеуметотро  
 аухеме ссхорз аухен рωс аттис мпотро ппимнаос нем  
 пперене тоте валхасар афотадеади аφφоіωтφ пданил  
 10 мпманіакис ппотб нем пгобос ппихи афай ммагб деп  
 теуметотро εδрни оти деп птєхорз етеммаот афωтеб  
 пвалхасар афототро пхе дариос пимнаос птеушевиω  
 афωнс пхе данил потнишφ ихронос нафрак пнавогχο-  
 доносор \* нем валхасар нем итрос пимнаос нем дариос f. 118 v<sup>o</sup>  
 15 нем авхіакис пшири пнотрос ρωс де птеуφωжи ппотири пфмет. лл

« tu as loué les dieux d'argile et de bois qui n'ont pas d'esprit  
 « de vie en eux. Quant au Dieu dans les mains duquel est ton  
 « souffle, tu ne L'as pas loué, toi. A cause de cela Il a envoyé  
 « sa main élevée, Il a écrit ta perte devant toute la foule. Main-  
 « tenant donc, ta royauté a passé pour toi rapidement.

« Mais, tes présents, ô roi, qu'ils te demeurent. Le présent de  
 « ta maison donne-le à un autre. Je lirai donc cette inscription  
 « et son interprétation. Mane, Thekel, Phares, c'est-à-dire : ton  
 « royaume a été pesé, il a été trouvé trop léger, il y a été mis  
 « fin, il a été donné au roi des Mèdes et des Perses. »

Alors Baltasar donna l'ordre de revêtir Daniel du collier d'or  
 et des habits de pourpre, et il le fit le second (1) dans son royaume.

Pendant cette nuit donc, Baltasar fut tué, et Darius le Mède  
 régna à sa place (2).

Daniel vécut très longtemps sous Nabuchodonosor \* et Bal- f. 118 v<sup>o</sup>  
 tassar, et Cyrus le Mède, et Darius, et Abdiakis (3), le fils de [34]

(1) Dan. 5, 29 lit : « le troisième. »

(2) Depuis 116 r<sup>o</sup>-118 r<sup>o</sup> cfr. Dan. 5, 1-31.

(3) Cambyse ?

Coptica. V.

шамше ̄а̄ωλον ̄зен ̄ѳа̄в̄т̄λων ̄ᾱϗ̄ωρ̄ω̄ρη̄ρ ̄π̄β̄ν̄ῑλ ̄ᾱϗ̄δ̄ω̄τε̄β̄  
 ̄μ̄π̄ῑᾱρᾱκ̄ω̄ν ̄ρ̄ω̄ς ̄ᾱε ̄π̄ῑρε̄μ̄β̄ᾱβ̄τ̄λων ̄π̄το̄ῡψ̄τε̄μ̄ᾱε̄μ ̄πο̄τ̄ ̄π̄τω̄ο̄τ̄  
 ̄π̄κε̄σο̄ν ̄ε̄ο̄τ̄ω̄ψ̄τ̄ ̄μ̄μ̄ω̄ο̄τ̄ ̄ᾱτ̄ᾱω̄ῑτ̄ ο̄π̄ι ̄ε̄ρο̄ϗ̄ ̄ᾱτ̄ο̄ῑτ̄ϗ̄ ̄ε̄φ̄λᾱκ̄κο̄ς  
 ̄π̄ῑμο̄ο̄τ̄ι ̄ᾱ ̄π̄ο̄τ̄ ο̄τ̄ω̄ρη ̄π̄τ̄ᾱβ̄ρῑν̄ῑλ ̄π̄ιᾱτ̄τε̄λο̄ς ̄ᾱτ̄ῑᾱρ̄με̄ϗ̄ ̄ᾱϗ̄εν̄ϗ̄  
 ̄ε̄π̄ῡω̄ι ̄ο̄το̄ν ̄π̄ῑβ̄εν ̄ε̄τᾱτ̄ω̄ο̄τ̄η̄ο̄τ̄ ̄ε̄ρ̄ρη̄ι ̄ε̄ᾱω̄ϗ̄ ̄ᾱτ̄ο̄ῑτο̄τ̄ ̄ε̄π̄ι- 5  
 λ̄ᾱκ̄κο̄ς ̄νε̄μ ̄πο̄τ̄ο̄ῑδ̄ο̄μι ̄νε̄μ ̄πο̄τ̄ϗ̄ῑρη̄ι ̄νε̄μ ̄πο̄τ̄ᾱλ̄ω̄ο̄τ̄ι  
 ̄ᾱ ̄π̄ῑμο̄ο̄τ̄ι ̄τᾱκ̄ω̄ο̄τ̄ ̄зен ̄ο̄τ̄ε̄ζ̄ᾱπ̄ῑᾱ ̄ᾱτ̄ᾱω̄ρη̄ ̄π̄ῑπο̄τ̄κ̄ᾱς ̄ε̄βο̄λ  
 ̄ᾱτ̄ε̄τε̄ν̄η̄ᾱτ̄ ω̄ ̄νᾱμε̄ν̄ρᾱτ̄ ̄ε̄π̄τᾱκο̄ ̄π̄η̄ν ̄ε̄τ̄ϗ̄ϗ̄ϗ̄ο̄ο̄ῑτ̄ ̄ᾱ ̄πο̄τε̄ρη̄ο̄τ̄  
 ̄ε̄τε̄ρη̄κᾱτᾱλᾱλῑη̄ ̄νε̄ω̄ο̄τ̄ ̄ᾱε ̄ε̄ρη ̄φ̄τ̄ ̄τ̄ϗ̄ε̄β̄ῑω̄ ̄π̄ω̄ο̄τ̄ ̄μ̄φ̄ρη̄τ̄  
 ̄π̄τ̄ϗ̄ε̄β̄ῑω̄ ̄π̄το̄ῡκ̄ᾱν̄ῑᾱ ̄ε̄το̄τ̄ῑρη̄ ̄μ̄μο̄ς ̄ᾱ ̄η̄αι ̄κο̄τ̄ᾱι ̄π̄ε̄ν̄η̄ο̄τ̄ 10  
 ̄ε̄ϗ̄η̄ο̄ρ̄ε̄μ ̄ρ̄ω̄ϗ̄ ̄π̄η̄ν ̄ε̄τε̄ρη̄ε̄λ̄η̄ῑς ̄ε̄νε̄ϗ̄ρᾱη̄ ̄ε̄ϗ̄τ̄ ̄π̄ω̄ο̄τ̄ ̄π̄ρο̄ᾱπ̄η̄ῑϗ̄τ̄  
 ̄π̄τᾱτ̄ο̄ ̄ᾱη̄ο̄ν ̄ρ̄ω̄η̄ ω̄ ̄νᾱμε̄ν̄ρᾱτ̄ ̄μᾱρε̄ν̄φ̄ω̄τ̄ ̄σᾱβο̄λ ̄π̄τ̄η̄ᾱν̄ῑᾱ  
 ̄νε̄μ ̄τ̄η̄κᾱτᾱλᾱλῑᾱ ̄τ̄μο̄ο̄τ̄μ̄ι ̄μ̄μ̄ω̄ο̄τ̄ ̄ε̄θ̄λο̄με̄ ̄ѳ̄αι ̄ε̄τε ̄π̄ϗ̄ε̄  
 f. 119 r<sup>o</sup> ̄μο̄ε̄τ̄ \* ̄μ̄μο̄ς ̄ᾱλλ̄α ̄νε̄μ ̄π̄η̄νε̄χ̄ω̄ο̄τ̄η̄ι ̄ε̄τ̄ε̄ω̄τε̄μ ̄ε̄ρο̄ς ̄ψ̄ᾱς̄μᾱρ̄ο̄τ̄  
 ̄ε̄βο̄λ̄зен ̄νε̄ε̄λ̄ω̄με̄ ̄ᾱη̄ο̄ν ̄ρ̄ω̄η̄ ω̄ ̄νᾱμε̄ν̄ρᾱτ̄ ̄μ̄π̄ε̄ρ̄ε̄ρη̄μ̄ο̄ῡι 15

Cyrus, de sorte qu'il détruisit la racine du culte des idoles à Babylone. Il renversa Bel, il tua le dragon de sorte que les Babyloniens ne purent plus trouver leurs dieux pour les adorer (1). Ils s'indignèrent donc contre lui, et le jetèrent dans la fosse aux lions; le Seigneur envoya l'ange Gabriel, qui le sauva, et l'en tira, et tous ceux qui s'étaient levés contre lui, furent jetés dans la fosse avec leurs femmes, leurs enfants et leurs serviteurs. Les lions les tuèrent aussitôt, et leurs ossements furent dispersés (2).

Vous voyez, ô mes bien-aimés, la perte de ceux qui s'accusent mutuellement en se calomniant, parce que Dieu leur rendra selon la rétribution du mal qu'ils ont fait à ces petits frères; mais Il sauve aussi ceux qui espèrent en son nom, et les comble de grands honneurs.

Nous aussi, ô mes bien-aimés, fuyons la méchanceté et la  
 f. 119 r<sup>o</sup> médiance, la source d'eau pourrissante que le Christ hait \*, et qui remplit aussi de sa pourriture même ceux qui l'écoutent.

(1) Dan. 14, 21, 26.

(2) Dan. 14, 30-42.







οτον οτμνϛ† πραι χη ριχων ερωτε ινεσενι πινεονοσ τιροσ  
 εοβε же α ιχων πρωβ νιβεν εριτανταν ερον же ιχων  
 πρωβ νιβεν πχε не ката πλαε мπиеооноуци наϛλοε Нежау  
 же фи ετατхале οτμνϛ εροу сенаκω† пса οτμνϛ πτοу  
 5 ανον γαρ σα ιιχρητιανοσ ετατхале нимретирион пте пшири  
 мф† ερωоσ гнаї пхе пшири мф† гнаκω† пса негварноε  
 птотен ω οτμнιαу αλινωε мпирωми фи εтаγāρεз εнегεωма  
 ештемсазмеу же азхос γαρ же шони ερεтенотаб же анон  
 ρω †отаб неже псе ет а пшири мф† ериатазиди азї  
 10 εнеснт εβολзен тфе нем теуоуноεтасие тире нем негїи  
 тирγ азшони ден омн† п†κρωотоε палиотин \* ете θαι те f. 120 v°  
 maria †нарθеноε πατωλεб он ет а фиот нпнпнократор ли  
 еρωб εроε пнеγχιε е а пшири мф† εалиδ пау πотерфеї  
 εвол пзнте ката †метмеоре пте кабринл пархпнаттелеоε

trouvé un endroit pour le Seigneur et une demeure pour le Dieu de Jacob (1).

Nous portons, en effet, un nom plus grand que tous les autres peuples, car la fin de toutes choses aboutit à nous, parce que la fin de toutes choses c'est le Christ (2), selon Paul, la langue (qui répand) la bonne odeur. Il dit : « On exigera beaucoup de celui à qui l'on a confié beaucoup » (3). Car c'est à nous les chrétiens, qu'ont été confiés les mystères du Fils de Dieu, et le Fils de Dieu viendra, et exigera de nous son intérêt. Ô vraiment heureux est l'homme qui a conservé son corps sans souillures, parce qu'Il a dit : « Soyez Saints, parce que moi aussi je suis Saint, dit le Seigneur » (4).

Comme le Fils de Dieu l'avait jugé digne (de Lui-même), Il descendit du ciel avec toute son hypostase et toute son apparence. Il demeura dans l'arche véritable, \* c'est-à-dire Marie, la Vierge immaculée que le Père tout-puissant a travaillée de ses mains, et dont le Fils de Dieu se fit un temple, selon le témoignage de l'archange Gabriel, qui parla à Joseph, le vieillard charpentier dont

(1) Ps. 131, 4. — (2) Cfr. Rom. 10, 4.

(3) Luc. 12, 48. — (4) Lev. 11, 44; 19, 2. — I Petri 1, 16.

ерѡωμμοc π̄τ̄ωcнѣ н̄целло н̄амше ф̄н̄ е̄т̄ а̄ п̄ερεχ̄ιμ̄ ш̄ωп̄и  
 ет̄тен̄ωит̄ еп̄иш̄унӣ т̄иρот̄ н̄те̄ н̄п̄арад̄ιcоc ерѡωμμoc н̄аг̄  
 же̄ ф̄н̄ е̄те̄ cп̄амаcӯ οτ̄ε̄β̄ολ̄δεν̄ οτ̄ῑπ̄ᾱ ερ̄οτᾱβ̄ п̄ε̄ ма̄ροτ̄θ̄ελ̄ῑλ̄  
 н̄же̄ н̄ӣам̄ш̄ноτ̄ т̄иρот̄ н̄те̄ н̄ӣκοcμοc т̄иρῡ н̄cε̄т̄ н̄οτ̄αωρ̄οӣ 5  
 н̄εμ̄ п̄ερ̄ш̄иρ̄ӣ δ̄ен̄ φ̄πᾱλε̄ᾱ н̄εμ̄ ιωcн̄ѣ н̄целло̄ μ̄βαλ̄οητ̄ δ̄ен̄  
 φ̄cεп̄ӣ н̄ᾱλᾱθ̄ηк̄ӣ ма̄ροτ̄ ρ̄ωοτ̄ φ̄ноτ̄ н̄τοτ̄οῑш̄ӣ н̄же̄ н̄ӣ  
 ε̄т̄иρ̄ӣ μ̄п̄ш̄иρ̄ӣ μ̄φ̄т̄ ε̄φ̄θ̄εic̄ cп̄οτ̄т̄ εт̄εωт̄εμ̄ еп̄ιαρχ̄ηᾱт̄т̄ελοc̄  
 ерѡωμμoc̄ же̄ φ̄cαρ̄ζ̄ οτ̄ε̄β̄ολ̄δεν̄ οτ̄ῑπ̄ᾱ ερ̄οτᾱβ̄ т̄ε̄ Kē τ̄αρ̄  
 н̄ῑπ̄ᾱ ερ̄οτᾱβ̄ п̄ε̄ ε̄τᾱγ̄οτ̄οже̄ οτ̄ορ̄ ᾱγ̄ω̄δ̄ῑ μ̄μοc̄ ᾱγ̄αῑc̄ н̄οτᾱῑ 10  
 н̄οτ̄ωτ̄ н̄εμᾱг̄ οτ̄ατ̄φ̄ωρ̄η̄ ε̄φ̄μ̄ε̄п̄οτ̄т̄ т̄ε̄ ш̄ᾱ ε̄п̄ερ̄ н̄те̄ н̄εп̄ερ̄  
 f. 121 r<sup>o</sup> ε̄οβε̄ же̄ н̄ш̄иρ̄ӣ μ̄п̄ατ̄εγ̄οιc̄αρ̄ζ̄ \* δ̄ен̄ т̄εγ̄ρ̄η̄οcт̄αc̄ic̄ н̄αc̄ω-  
 ματ̄οc̄ οτᾱῑ п̄ε̄ ρ̄οτ̄ε̄ οτ̄ӣ ε̄τᾱγ̄οιc̄αρ̄ζ̄ οτᾱῑ ρ̄ω̄ οӣ п̄ε̄ δ̄ен̄  
 т̄εγ̄ρ̄η̄οcт̄αc̄ic̄ δ̄ен̄ οτ̄μ̄ετ̄ατ̄φ̄ωρ̄η̄ δ̄ен̄ н̄ш̄ш̄иρ̄ӣ н̄εμ̄ н̄εμ̄βαρ̄  
 ε̄οβε̄ же̄ φ̄cαρ̄ζ̄ ε̄τᾱγ̄ερ̄φ̄ορ̄ӣ μ̄μοc̄ ᾱγ̄αῑc̄ н̄οτᾱῑ н̄οτ̄ωτ̄ 15  
 н̄εμᾱг̄ εт̄εοӣ Kē τ̄αρ̄ ιc̄η̄ен̄ ш̄ορ̄ӣ ε̄τᾱγ̄οᾱμ̄ῑδ̄ μ̄п̄ιρ̄ωμ̄ῑ

les cheveux blancs sont semblables à tous les arbres du Paradis,  
 en lui disant : « *ce qu'elle enfantera, est du Saint Esprit* » (1).

Que se réjouissent tous les charpentiers du monde entier, qu'ils  
 donnent un présent au Christ, pour ces deux bienheureux vieil-  
 lards charpentiers : le juste Noé et ses fils, dans l'Ancien  
 (Testament), et Joseph, le vieillard modeste, dans le Nouveau  
 Testament.

Que maintenant soient également confondus ceux qui attri-  
 buent au Fils de Dieu deux natures, en entendant l'archange qui  
 dit : « la chair est du Saint Esprit. » Et, en effet, c'est l'Esprit  
 Saint qui l'a tramée et tissée, et l'a faite une seule avec Lui-  
 même, inséparable d'avec la divinité jusqu'au siècle des siècles.

f. 121 r<sup>o</sup> Puisque le Fils, avant qu'Il ne fût incarné \* était un dans  
 son hypostase incorporelle, après qu'Il fut incarné, Il était en-  
 core un dans son hypostase indivisiblement, dans les prodiges  
 et les souffrances, parce que la chair dont Il était revêtu, Il  
 l'avait faite une avec Lui-même en même temps.

(1) Matth. 1, 20.

ἀγαθμίον κατα νεφῆνι нем теҗгикон нем ихарактер ите  
 теҗмеонот† εὐθε φαί не отшеммо ἐροу аи те же неφῆνι  
 не нем теҗгикон πῶωот он не ἐταґтнитот ρиωтү ииот-  
 шни тар аи не иотархинґектѡн εἰαґθамид̄ иотн̄и аґсеλεωλγ  
 5 ката роу аґт аґшѡни ииґитү †сарз оти ите пшири мф†  
 иотсарз аи те мфрит̄ иотай иишишт̄ иипрофитие наи ἐтаґмасоґ  
 εἰβόλґен отиωт нем отмаґ аґтиґикон ироми аґтерпро-  
 коптин ґек †маӣи мененса наи аґранау мф† аґт иооот  
 мнеґиη̄а εοотаѡ аґтӣри иґраништ̄ мминн нем ρаншфери  
 10 аґтотнот иреґμωотт аґтере иӣа̄ρωот шѡот̄и аґшѡшт̄ итґе  
 аґтер наи тирот ката тотґґеис \* ииμετρωми аи алла f. 121 v<sup>o</sup>  
 ката †ґґеис ите †† етшѡн ииґитот (1) наи мнаири† χηαχοс м  
 ἔρωот ґек отмеомни же отон еиот† иґґеис итѡот нем

(1) Une autre main a écrit entre les lignes le mot *ша*.

Et, en effet, depuis le commencement, quand Il créa l'homme, Il  
 le créa selon sa ressemblance et son image et le caractère (1) de sa  
 divinité (2). A cause de cela elle ne Lui était pas étrangère, parce  
 qu'il était sa ressemblance et son image. C'était d'eux aussi qu'Il  
 s'est revêtu. Ce n'est pas un déshonneur pour un architecte qui  
 a construit une maison et l'a ornée lui-même, d'aller l'habiter.  
 La chair donc du Fils de Dieu, n'est pas une chair comme celle  
 d'un des grands prophètes, qui ont été engendrés par un père  
 et une mère, ont reçu la ressemblance humaine, ont augmenté  
 en taille, puis ont plu à Dieu, qui leur donna son esprit saint,  
 ont opéré de grands signes et des prodiges, ont ressuscité les  
 morts, ont desséché les fleuves et ont fermé le ciel (3). Ils n'ont  
 pas fait tout cela par leur nature \* humaine, mais par la nature f. 121 v<sup>o</sup>  
 divine qui habitait en eux. [40]

D'hommes semblables tu diras en vérité qu'ils ont deux na-

(1) = *imago expressa*.

(2) Cfr. Gen. 1, 26, 27; Jac. 3, 9.

(3) Cfr. IV Reg. 4, 34, 35; 13, 21; III Reg. 17, 7, 17, 22.

οὐφθεῖς ἄμετρον εὐων ἀσχανμὸς ψαρὲ φθεῖς ἢτε ἡχῆ  
 γενε καθολ ἄμωσὸς ψαρὲ φαρζ ψωνι εσοῖ ἡσάγε εβολρα παῖ ἡὰ  
 ἔδοταβ εϋσιῖππῖ ἡκαὶ ἄπαρῖφ ἡχε ἡπαοστολος ἔδοταβ  
 παρδος εϋσαχι νημ ἡποτχαῖ δην φηροεϋεβερεος εϋσαχι νημωσ  
 εοβε ἡχῆ εϋχωἄμμος ἄπαρῖφ **Ж**ε παῖ τιροτ ἀτεροτῖν 5  
 ἀτερ οτμνш εοβε же παρε φμοτ χω ἄμωσὸς ἡτοτδῶρῖ ἀκ ἡε  
**Π**χῆ δε ἡδου εοβε же ϋναδῶρῖ ψα ἔπερ αϋσι ἡφμετοτῖν  
 ποτῆϋε ἡπαρabaεῖε εοβε φαι οτοκ ψχομ ἄμοϋ ἡσνοτ ἡιβεν  
 ἔπορεμ ἡἡν εοἡνοτ ρα φφ ἔβολριτοτϋ εϋοἡδ ἡσνοτ ἡιβεν  
 εορεϋεεμῖ ἄφφ ἔρρη ἔχωσὸς **Μ**ωτснε δε οκ ἡἡκομодетнс 10  
 χωἄμμος же ρωοτ ἡιβεν εοἡαοτωἡ ἡτοφ ἡτε τεϋματ ετῆμοτφ  
 ἔροϋ же ϋοταβ ἄἡδῆ **Π**ρωβ οτοκ ϋβολ же ρωοτ ἡιβεν  
 f. 122 r<sup>o</sup> εοἡαοτωἡ ἡτοφ ἡτεϋ\*ματ δην φηοἡωἡἡ ἡτε ἡγαμος ἡψορη  
 ἡπατοτερβοκῖ ἄμοϋ ρω δην εἡεχι (1) **Π**ψρη δε ἡδου

(1) Dans la marge de droite on lit ω.

tures (1), et une nature humaine. Quand ils sont morts, la nature du Christ s'éloigne d'eux, la chair est privée de cet esprit saint.

Le saint apôtre Paul énumère les hommes de cette façon quand il s'adresse aux Juifs dans l'épître aux Hébreux, en leur parlant au sujet du Christ, en ces termes : « *Tous ceux-là ont été prêtres, et ont été nombreux, parce que la mort ne leur permettait pas de rester toujours. Mais le Christ, Lui, parce qu'Il demeurera jusqu'à l'éternité, a reçu un sacerdoce qui ne se transmet point. A cause de cela Il peut en tout temps sauver ceux qui vont vers Dieu par Lui, puisqu'Il est toujours vivant pour intercéder auprès de Dieu, en leur faveur* (2). »

Moïse le législateur dit de même : « Tout mâle qui ouvrira le sein de sa mère, sera nommé le saint du Seigneur » (3).

f. 122 r<sup>o</sup> Il est clair que tout mâle qui ouvrira le sein de sa \* mère (il faut l'entendre) dans l'économie primitive du mariage, avant qu'Il ne fût conçu Lui-même dans le sein. Or le Fils de Dieu,

(1) Il faut sans doute lire : « ils ont deux natures, une nature divine, et une nature humaine. » — (2) Hebr. 7, 23-25. — (3) Cfr. Num. 8, 16.

$\overline{\text{m}}\overline{\text{f}}\overline{\text{t}}$  εὐθε θε πατρὸς νε φινὲ π̄τφρεῖς πατρὸς νε εταρζεμζομ  
 αἰσῶων π̄τροφ̄ (1) ἴτε τεματ̄ αἰε̄ ε̄βολ̄ ἴνιτε αἰδρερ̄ εττονε  
 π̄τεματ̄ εστιν̄ ἄπερην̄ εσ̄οῖ καττακο̄ κατα φ̄ιροφ̄ιτιᾶ  
 ἴτε ἰεζενιλ̄ π̄ιροφ̄ιτινε̄ φ̄ι ετζωᾶμοε̄ θε π̄νιρι (2)  $\overline{\text{m}}\overline{\text{f}}\overline{\text{t}}$   
 5 οδορ̄ θε π̄νιρι  $\overline{\text{m}}\overline{\text{f}}\overline{\text{p}}\overline{\text{w}}\overline{\text{m}}$  (3) ε̄εσῶων̄ εσῶοτεμ̄ ἴχε̄ ταῑ π̄τλι  
 ἴνε ρ̄λῑ σῶων̄ ᾶμοε̄ οτ̄δε̄ ἴνε ρ̄λῑ ε̄νῑ εβολ̄ριτοτε̄  
 θε ἴσε̄ φ̄τ̄ ἄνιελ̄ ετκαε̄νῑ ε̄βολ̄ριτοτε̄ ε̄γεσ̄ε̄ ε̄σο̄νῑ ε̄γεῖ  
 ε̄βολ̄ ε̄γεχε̄ε̄ εσῶοτεμ̄ ἄπερην̄ θε̄ π̄ιρ̄τοσ̄μενοε̄ νετ̄να  
 ρε̄μεῖ ἴνιτ̄ ε̄π̄ζινοσ̄ωμ̄ ἴσῶων̄ ἄνεμ̄εο̄ ἄνῑσε̄ Πιρ̄τοσ̄-  
 10 μενοε̄ νε̄ ἴχε̄ π̄ωικ̄ ε̄ταρ̄σο̄μοϋ̄ νε̄ φ̄σαρ̄ζ̄ ε̄σο̄ταθ̄  
 αἰᾱε̄ ἴσῶρ̄θ̄ινοσ̄ταε̄ε̄ ἴσῶωτ̄ νε̄μ̄ οτ̄σαρ̄ζ̄ ἴσῶωτ̄ αἰρ̄ο̄τινε̄  
 ε̄σο̄νῑ ε̄ροϋ̄ ζ̄εν̄ ο̄μετ̄σ̄φ̄ιρ̄ οτ̄δε̄ ᾶμοῑ β̄ ᾶπ̄ροσ̄ωων̄  
 ᾶματ̄ αν̄ θε̄ οτ̄δε̄ φ̄ρεῖε̄ ε̄νοφ̄τ̄ ἀλλ̄ᾱ ο̄π̄ιροσ̄ωων̄  
 ἴσῶωτ̄ ᾶμε̄ο̄νοφ̄τ̄ νε̄μ̄ ο̄φ̄ρεῖε̄ ἴσῶωτ̄ ἴτε̄ φ̄τ̄ π̄ιλοτοε̄ \* κατα f. 122 v<sup>o</sup>  
 15 φ̄ριτ̄ ε̄τερ̄ζω̄μοε̄ ζ̄εν̄ π̄εταρ̄σε̄λιον̄ θε̄ σο̄νῑ ἴχε̄ φ̄μετοσ̄ρο̄  $\overline{\text{m}}\overline{\text{b}}$

(1) Lire πτοφ̄.

(2) La première main avait écrit πρωμι. Une seconde main l'a barré et remplacé en surcharge par πνιρι. — (3) Une seconde main a intercalé ici π.

étant le Seigneur de la nature, a le pouvoir d'ouvrir le sein  
 de sa mère, d'en sortir et de conserver le sceau de sa mère scellé  
 et intact comme avant, selon la prophétie du prophète Ézé-  
 chiel, qui dit : « *Fils de Dieu et fils de l'homme, cette porte*  
 « *restera fermée, personne ne pourra l'ouvrir ni personne ne*  
 « *pourra passer par elle, parce que le Seigneur Dieu d'Israël*  
 « *passera par elle, Il entrera, Il sortira, Il la laissera fermée*  
 « *comme elle l'était, parce que c'est le prince qui s'asseoira en elle*  
 « *pour manger du pain devant le Seigneur (1).* » Le prince est  
 le Christ, le pain qu'Il a mangé est la chair sainte, dont Il a  
 fait une hypostase unique et une chair unique, et se l'est adaptée  
 d'une manière admirable. Il n'a pas non plus deux personnes,  
 ni deux natures, mais une seule personne divine et une seule  
 nature de Dieu le Verbe, \* comme Il le dit dans l'Évangile : f. 122 v<sup>o</sup>  
 « *Le royaume des cieux est semblable au levain qu'une femme* [42]

(1) Ézéch. 44, 2.





нѣтаіѡ ноз҃ы не о҃гоу нѡгаі нѡтѡт ѣтаѡсѡит нѡѡѡ нѡвен  
 ѣзѡти ѣроу нѡоу а҃сѡамѡѡт тѡроу нѡоу а҃сѡемкаѡ нѡнѡт  
 тѡроу м̄не рлі ѡе нау епѡѡи етѡе нежау же м̄теуїнї  
 м̄пѡшїрї м̄фѡт епеснт же д̄моу нтексѡемкаѡ алла неуметѡен-  
 5 рнт не ѣтаѡсро ѣроу а҃сї епеснт ѣѡолжен тѡе а҃утиу  
 м̄маѡату ѣшенемкаѡ еѡве непноѡи ната фрнѡт ѣтаѡжѡе  
 нже нѡсаїас нпѡрофнтїс же д̄нон тѡроу апсѡрем м̄фрнѡт  
 нранѣсѡѡт ѡтрѡмї а҃сѡрем рї неуѡїт Пѡѡ же нѡоу  
 м̄маѡату а҃утиу еѡве непноѡи о҃гоу жєн теуледеухнмї д̄нон  
 10 апѡсѡжї анноуем рїтен неѡерѡт †ледеухнмї ѡнї ѣтап-  
 еажї ѣроу нфѡлѡ нѡѡе нлоуехн не ѣтастнїс ѣзѡти ѣнефїрї  
 м̄нѡѡт нѡерѡт ѣтенсажї ѣроу нфрѡвѡеллїон не ѣтаѡер-  
 фрѡвѡеллїон нѡнѡт нтеуметѡѡе нем нпѡненѡор нте нїмѡтї  
 нем нпхлѡм нѡсѡрї нем нпѡѡѡ ѣтаѡтнїтѡу нау еѡвнїтен  
 15 Еѡѡн ѡнї авѡѡанжѡс же нїзїсї \* на †метрѡмї м̄маѡате не f. 123 v<sup>o</sup>  
м̄н

siens, et Celui-là même à l'intention duquel tout a été créé, a créé tous les hommes et a souffert en eux tous.

« Personne ne monte au ciel », dit-Il, « pour qu'il fasse descendre le Fils de Dieu en disant : Viens et souffre (1) », mais c'est sa miséricorde qui L'a vaincu. Il est descendu du ciel, Il s'est livré Lui-même pour souffrir à cause de nos péchés, comme l'a dit le prophète Isaïe : « *Nous étions tous errants comme des brebis. L'homme a été errant dans sa voie. Le Seigneur Lui-même s'est livré pour nos péchés, et par ses meurtrissures nous avons été guéris, nous avons été sauvés par ses blessures* (2). » Les meurtrissures donc dont nous avons parlé, c'est la blessure du coup de la lance qui a été donné dans le côté du Seigneur. Les blessures dont nous avons parlé, ce sont les fouets avec lesquels on a flagellé sa sublime dignité, et les soufflets des soldats, et la couronne d'épines, et les injures qu'on Lui a faites à cause de nous.

Si donc tu dis que les souffrances \* appartiennent à l'humana- f. 123 v<sup>o</sup>

[44]

(1) Cfr. Joh. 3, 13.

(2) Cfr. Is. 53, 5, 6.

κε πιταῖο κα θεορωμι (1) ματατε κε ιε ανερεαβο  
 πτησνοος πτε χαλχινωων ποσταμι και εττωμοος δεκ  
 πολλαε πωποεολιγ нем погрωγ πωποεомγ же ешоп арешан  
 θεοноотт рене сабол птсарз шацзисι шацзоко шацтѣи  
 шацтѣаδρομ шацгеремваρπонт нем пωωп πпизисι пте фмет- 5  
 роми ешоп арешан θεοноотт тасоо ерос пехωотт шацтѣи  
 πραμμικι нем ρапжом нем ρапшфпρι ω пидерезинос  
 есоγ огоγ παποотт ешоп керомолоути же φт он ацсиемваρ  
 зарон алла отромι μαατατγ ке (2) ιε пивесома нем  
 пивесоγ етески ммωотт отсωма πноотт ан пе отде отсеноγ 10  
 πноотт ан пе етески ммωотт алла отсеноγ πρωμι еомωотт пе  
 анон де тенемι тпротт же ешоп пте ппρωми мотт шаре  
 псеноγ ωшер пзнтγ και ατσανοιотт εχωγ ρραμμικη πβενпπι  
 f. 124 r<sup>o</sup> μαρε ρλι πсеноγ ι εβολ πзнтγ \* (3) Пшпρι де пσογ мфт  
 еγδшп епистатрос мененса орегтт мппπα ποποтноотт тпре 15

(1) Il faut évidemment lire θεοноотт. — (2) Dans la marge de gauche : ω.

(3) Dans la marge de droite : ω.

nité seule et que les honneurs appartiennent à la divinité seule,  
 alors tu n'a pas compris le synode de Chalcedoine comme règle  
 de foi, eux qui disent par leur langue qui serait digne d'être  
 arrachée, et par leur bouche digne d'être fermée : « Si la divi-  
 nité est séparée de la chair, Il souffre, Il souffre la faim et la  
 soif, Il soupire, Il est affligé, et le reste des souffrances de l'hu-  
 manité. Si la divinité se rejoint à elle, disent-ils, Il opère des  
 signes, et des miracles, et des prodiges. »

Ô hérétique impur et athée! si tu confesses que Dieu aussi a  
 souffert pour nous, mais alors Il est seulement homme! Voilà que  
 le corps et le sang que tu as pris, n'est pas le corps de Dieu, et  
 ce n'est pas le sang de Dieu que tu as pris, mais c'est le sang  
 d'un homme mort!

Or nous, nous savons tous, que quand un homme meurt, le  
 sang se coagule en lui et que même si on le transperce avec beau-  
 coup de fers, du sang il n'en sort rien. \* Or au Fils de Dieu,  
 suspendu sur la croix, une heure entière, après qu'Il eût rendu





ποται εχθασι εβολθεν ηηρη εοτον υχομ μμογ εαφραυι εχεν  
 περχαχι τιροτ σαφαροτ μμογ αχτ ηωοτ ηοτψφит ηεπερ  
 ετε ηιχιδβολοε ηε ηεμ περχεμωη τιροτ ηεμ ηιποτχαη ηαο-  
 ηοτψ ηεμ ηιρερελινοε ετεογ και ετε ηπεροτωψ εορεπεροτρο  
 5 εορρη εχωοτ εοβε φαη σεναενοτ τιροτ δεη ηιεροοοτ ητε  
 ηιραη μμηη ητεγδελδωλοτ μπεγμθοο ηε γαρ αχχοε ηχε  
 ηηηψτ δεη ηιπατριαρχηε σεηηροε δεη ηιλοτοε εταγταοτογ  
 ετἀνασταεε χε μμηηατ ετ α ηστ τωηγ δεη ηη εομωοττ  
 αχτωηγ ηεχαγ μτφραυι μπιεχωρο μπε ολι εμη εττοηοτ εταγ-  
 10 τωηγ ηδητε οτχε ηιχααμα ητε ηιφηοτι οτχε μπερεηηχρηδ  
 ηραηαγεελοε εοροτδοτωη ηαγ μφρο μπιεμρατ αλλα  
 αχτωηγ αχχα ηιεφραεε ητε ηεμρατ εττηβ αχχα ηιματοι  
 ετδρεγ \* αχψε ηαγ εηψωι ρα ηεγιωτ δεη οτμηετηρηοη f. 125 v<sup>o</sup>  
 ασηε εμηοττ ητοτδοτωη ηαγ εοβε χε μμοη ολι εωοτη ηττρηαε με(1)

(1) Pagination fautive. Lire μη.

et comme quelqu'un, qui s'est enivré par le vin qui s'est emparé de lui, après s'être réjoui de tous ses ennemis après lui.

Il leur donna un opprobre éternel, c'est-à-dire le diable avec tous ses démons, et les Juifs athées, et les hérétiques impurs, qui n'ont pas voulu qu'Il regnât sur eux. A cause de cela, ils seront amenés tous au jour du juste jugement, pour qu'Il les égorge devant Lui.

Et, en effet, Sévère, le plus grand parmi les patriarches, dit dans le discours qu'il prononça sur la résurrection : « Quand le Seigneur ressuscita d'entre les morts, il ressuscita, dit-il, au milieu de la nuit. Personne ne connaît l'heure à laquelle Il est ressuscité, pas même les armées célestes ; Il n'eut pas non plus besoin des anges pour Lui faire ouvrir la porte du tombeau, mais Il ressuscita, laissa les sceaux du tombeau scellés, laissa les soldats montant la garde.

\* Il monta auprès de son père mystérieusement, sans portiers f. 125 v<sup>o</sup> pour Lui ouvrir, parce que personne ne connaît la Trinité, si [46] ce n'est la Trinité elle seule, comme Il le dit dans l'Évangile :

ԵՅՆԼ ԵՐՈՏ ՏԱՐԻՏԱՐՈՏ ԱՄԱՏԱՏԵ      ԿԱՏԱ ՓՐԻՒՒ ԵՒԵՄԻՄՈՍ  
 ՏԵՆ ՍԵՏԱՐՄԵԼԻՈՆ      ՋԵ ԱՄՈՆ ՉԼԻ ՏՈՅՈՒ ԱՐԻՈՒՒ ԵՅՆԼ ԵՍՄԻՐԻ  
 ՕՏՋԵ ԱՄՈՆ ՉԼԻ ՏՈՅՈՒ ԱՍՄԻՐԻ ԵՅՆԼ ԵՓԻՈՒՒ      ՍԻՉՈՒՅ ՕՏՈՆՉ ԵՅՈՒՆ  
 ՏԵՆ ՓԱԻ      ՏԵՆ ՍԽԻՆՈՐԵՄԵՄՈՒՆՉ ԵՄՆԻՍՄ      ԵԱՉԻՄ ԱՍԵՄՉՈՒՅ ՏԵՆ  
 ՍԵՄՉԱՒ ԵՉՉՈՒՆ ԵՍՄՈՒ      ԵՉՉՈՒՆՉ ՍԽԻՆԵՄԻՄԱ ՍԵ ԿՓԵ      ԵՒԵ      5  
 ԱՍԵՄԵՐ ՏԱՅՈՒՆ ԱՄՈՒՅ ԵՆԵՉ      ՏԵՆ ՍԽԻՆՈՐԵՄԵՄ ԵՍՄՈՒ      ՕՏՈՉ  
 ՍԵՄԵՄՈՒ      ԵՉՉԵՐ ՍԱՐՄԵԼՈՏ Ի ՍԵՄԵՄԵՐՆԵՐ ԱՍՈՒՆ ԱՍԵՄՈՒ  
 ՍԽԻՄԱՏՈՒ      ԱՍԵՄՈՒ ՍԻՉԱՏԵՄԵՐԻՄ      ԵՍՉԻՉՈՒՒ ԵՍԽԻՄԱՏՈՒ      ՉՈՅ  
 ՋԵ ՍԽՈՒՓՈՒՒ ԵՉՐԻՆ ԵՒՓՅԱՆԻ      ՏԵՆ ՕՏՆԻՍՒՒՒ ՍԻՉՈՒՒ      ՆԵՄ ՕՏՄԵՐԵՒԵՐ  
 ՍԽՈՒՉԻՄՍ ՍԻՓԱՆԱՏԱՏԻՑ      ԱՍԵՄՈՒ ՍԽՈՒՆ ՍԻՅԵՆ      ՕՏՈՉ ՍԵ      10  
 ՍԱՐՄԵԼՈՏ ԵՐՃՍՈՒՆԻՑՈՒՅ ՍԽԻՉԻՄ      ԵՍՆԻՈՒՒ ԵՍԵՄՉԱՒ ԿԱՏԱ ԿՈՒՅԻ  
 ԸԼԼԱ ՍԱԻ ՏԱՅԻ ԵՒ Ա ՍԵՄՈՒՆ ՉՈՉ ԱՄԱՐԻԱ ՓՄԱՏՃԱԼԻՆԻ  
 f. 126 r<sup>o</sup> ՋԵ \* ՄՍԵՐՏԻ ՆԵՄԻ ԱՍԽԱՒՄԵ ՍԽԻ ԵՍՄՈՒ ՉԱ ՍԱԻՈՒՒ      ԵՏԱՉՋԵ  
 ԱԾ (1) ՍԱԻ ՆԱՏ      ՋԵ ՉԻՆԱ ՍԽՈՒՍՄԵՄՈՒՆ ԵՅՈՒՆ      ՕՏՈՉ ԵՍՃՈՒՅԵՒ ՍԽՈՒՉ

(1) Ici commence le cahier 5.

« Personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père (1). »

Il est clair par-là, que, comme Il ressuscita nu après avoir laissé ses vêtements dans le tombeau, Il monta, et se revêtit des habits précieux du ciel, qu'Il n'a jamais quittés.

Après qu'Il fut remonté et retourné, pour rouler la pierre Il fit venir à la présence des soldats l'ange, sous la forme d'éclairs, frappant les soldats de terreur, de telle sorte qu'ils s'enfuirent vers la ville, saisis d'une grande peur et de terreur, pour annoncer la résurrection devant tout le monde; et pour que l'ange réponde aux femmes qui viendraient au tombeau peu après. Mais quant à cette parole que le Sauveur a dite à Marie Madeleine \* : « ne me touche pas, je ne suis pas encore monté vers  
 f. 126 r<sup>o</sup> mon Père (2) », Il la lui dit pour qu'elles ne persistent pas à  
 [49] Le chercher après sa résurrection. De même donc, quand les

(1) Luc. 10, 22.

(2) Joh. 20, 17.



ēteq̄xω̄m̄mos īxe iωanne zeπ teq̄ēp̄istolē īkatholikōn eγxω̄m̄mos  
 xe ēt a πuiri m̄φ̄t̄ ōtōnō ēboīl xe ōma īteq̄bōl ēboīl  
 īp̄iαīabolos nem iōrbnōtī eōq̄ōt̄ Icxē x̄ōt̄ōw̄ ēēm̄ eōtem  
 īuōr̄p̄ men iuūuini īte p̄ōten īp̄eōnaneq̄ nem īpet̄ōōt̄  
 φ̄n̄ ēt̄ār̄ōk̄ren naζam xe m̄per̄ōt̄om̄ ēboīl m̄moq̄ Πιϋϋini 5  
 īte †β̄ōn̄aloli ne φ̄n̄ ēt̄āt̄ame ōt̄iϋt̄ nāt̄iōs ēroq̄ aq̄nāt̄  
 ēroq̄ īp̄eq̄bal zeπ īn̄paraζiōs φ̄n̄ ēn̄are neq̄x̄latos  
 φ̄ōr̄u ēboīl zeπ īn̄paraζiōs nexaq̄ ōtoq̄ n̄are neq̄ōt̄āq̄ ōī  
 īn̄iϋt̄ n̄ara iuūuini t̄irot̄ īte īn̄paraζiōs eōbe φ̄ai  
 n̄are eōā †n̄iate m̄moq̄ (1) m̄mini ne naeēēp̄iōt̄min eōt̄om̄ 10  
 īēboīl īs̄nt̄q̄ alla naeϋx̄em̄x̄om̄ an̄ ne eōbe †entoli  
 eōbe φ̄ai p̄we ēt a p̄iαīabolos n̄āt̄ eπeēq̄nt̄ eγrani īesa p̄iōt̄āq̄  
 īte iuūuini xe kan̄eγ ēφ̄ōt̄om̄q̄ eōbe φ̄ai aq̄ϋx̄em̄x̄om̄ īp̄eōq̄al  
 f. 127 r<sup>o</sup> m̄mos kata φ̄ōt̄ōw̄ m̄neēq̄nt̄ \* eōbe φ̄ai et a πuiri m̄φ̄t̄

(1) Ms. m̄moq̄ moq̄.

son épître catholique en disant : « *Le Fils de Dieu a paru pour détruire le diable et les œuvres mauvaises* (1). »

Si tu veux savoir, écoute. Et d'abord, l'arbre de la science du bien et du mal au sujet duquel Adam avait reçu l'ordre de ne pas en manger, c'est l'arbre de la vigne, qui a été montré à un grand saint et qui l'a vu de ses yeux dans le Paradis, et ses branches s'étendaient en dehors du Paradis, dit-il, et ses fruits dépassaient en grandeur ceux de tous les arbres du Paradis (2). A cause de cela, Ève le considérant tous les jours, désirait grandement d'en manger, mais elle ne le put pas à cause du commandement (3). A cause de cela même, quand le diable eut vu son cœur penchant vers le fruit de l'arbre, parce qu'il était bon à manger, à cause de cela, il put la tromper selon le désir de son cœur.

f. 127 r<sup>o</sup> \* A cause de cela, quand le Fils de Dieu s'est incarné, Il

(1) I Joh. 3, 8.

(2) Certains rabbins ont donné à cet arbre une grandeur démesurée. Cfr. *Talmud de Jérusalem, Traité Berakhoth, Tom. I.* Traduct. franç. Paris 1871, p. 7.

(3) Cfr. Gen. 3, 6.



σιcαρz αϋτ̄ η̄αν̄ μ̄πορταρ̄ η̄τε̄ φ̄βωναλο̄ι μ̄πτρ̄ιος̄ μ̄περ̄ενοϋ  
 εϋψ̄ιη̄ η̄π̄ιᾱδ̄βολο̄ε̄ η̄εμ̄ περ̄ᾱεμ̄ων̄ Οτοϋ̄ οη̄ φ̄οικω̄η̄ η̄τε̄ φ̄τ̄  
 εττο̄ῑ ε̄π̄ρο̄ η̄αζαμ̄ φαῑ ε̄τ̄ ᾱ η̄ιᾱδ̄βολο̄ε̄ ψορ̄ψοτ̄ μ̄μοϋ  
 εϋϋω̄μ̄μο̄ε̄ η̄ε̄ ᾱιᾱε̄ η̄ατ̄σατ̄ φαῑ ε̄τ̄ ᾱ ψ̄ιη̄ρῑ μ̄φ̄τ̄ τ̄η̄ε̄  
 5 ρ̄ιωτ̄ϋ̄ ᾱϋᾱε̄ η̄οτᾱῑ η̄οτω̄τ̄ η̄εμαϋ̄ αϋτ̄ η̄εμ̄ η̄ιᾱδ̄βολο̄ε̄ αϋτρο̄  
 ε̄ροϋ̄ η̄δ̄η̄ιτ̄ϋ̄ Ke ταρ̄ φ̄επτο̄λη̄ ε̄τ̄ ᾱ η̄σ̄ε̄ τ̄η̄ε̄ η̄αζαμ̄ ζεπ̄ η̄  
 η̄αραζ̄αεο̄ε̄ η̄σο̄ε̄ οη̄ η̄ε̄ ε̄ταϋτ̄η̄ε̄ ε̄τοτ̄ϋ̄ μ̄μω̄τε̄νε̄ η̄αῑ τ̄η̄ροϋ̄  
 αϋᾱιτοϋ̄ η̄η̄ε̄ ψ̄ιη̄ρῑ μ̄φ̄τ̄ ψατεϋβ̄ωλ̄ ε̄β̄ολ̄ η̄η̄μετ̄ζαχ̄η̄ τ̄η̄ροϋ̄  
 η̄τε̄ η̄ιᾱδ̄βολο̄ε̄ εορ̄ωοτ̄ εοβε̄ φαῑ ζεπ̄ η̄η̄η̄ορε̄ η̄ετρο̄ε̄ ψ̄εη̄  
 10 η̄εω̄τηρ̄ η̄ε̄ ε̄ψω̄η̄ ᾱρεψ̄αη̄ η̄αεοη̄ ερ̄η̄οβ̄η̄ ε̄ρο̄ῑ η̄ταχ̄ω̄ η̄αϋ̄  
 ε̄β̄ολ̄ ψᾱ οθ̄η̄ρ̄ η̄εοη̄ ψᾱ ζ̄ η̄εοη̄ εϋταμο̄ μ̄μοϋ̄ ε̄φαῑ η̄η̄ε̄ η̄εω̄τηρ̄  
 εϋϋω̄μ̄μο̄ε̄ η̄αϋ̄ η̄ε̄ φ̄ϋω̄μ̄μο̄ε̄ η̄αη̄ αη̄ η̄ε̄ χ̄ω̄ η̄αϋ̄ ε̄β̄ολ̄ η̄ζ̄ η̄εοη̄  
 ᾱλλᾱ ζ̄ η̄δ̄ η̄εοη̄ η̄ε̄ ε̄ψω̄η̄ ᾱρεψ̄αη̄ οτᾱῑ γ̄ ψαροϋ̄ ε̄αϋερ̄  
 η̄οβ̄η̄ μ̄φ̄ρη̄τ̄ η̄λαμεχ̄ η̄εμ̄ η̄αη̄η̄ ᾱη̄ιτ̄ϋ̄ ε̄δ̄οη̄η̄ \* ε̄ταε̄κ̄η̄λη̄ε̄ῑδ̄ f. 127 v<sup>o</sup>  
 η̄ (1)

(1) 126 v<sup>o</sup> et 127 v<sup>o</sup> sont tous deux numérotés η̄. Lire ici η̄β̄.

nous a donné le fruit de la vigne comme type de son sang, pour la confusion du diable et de ses démons. Et aussi de l'image de Dieu dont fut revêtue la face d'Adam, et au sujet de laquelle le diable s'était glorifié en disant : « Je l'ai rendue inutile », de celle-là même, le Fils de Dieu s'est revêtu, l'a rendue une avec Lui-même, et avec elle a combattu le diable et l'a vaincu.

Et, en effet, le commandement que le Seigneur a donné à Adam dans le Paradis, est aussi celui qu'Il a donné à Moïse. Tout cela le Fils de Dieu le fit, jusqu'à ce qu'Il eût détruit toutes les inimitiés du diable mauvais. A cause de cela, quand Pierre demanda au Sauveur : « *Quand mon frère a péché contre moi, combien de fois lui pardonnerai-je ? Jusqu'à 7 fois !* », le Sauveur lui enseigna ceci en lui disant : « *Je ne te dis pas : pardonne-lui 7 fois, mais 7 fois 70 fois* (1), parce que s'il vient chez toi quelqu'un qui a péché comme Lamech et Caïn, introduis-le \* dans mon église, baptise-le, rends-le f. 127 v<sup>o</sup>  
[52]

(1) Matth. 18. 21, 22.

μαωμε παυ αριτυ μπιστοε εοβε κε α παсноу етат·φουγ εβολ  
 βολ ππισιemiшшu тирот евол (1) Λαμεχ ρωγ πιελλο πβελλε  
 αγωτεβ ππαιη πεγιωт агтoиγ εχεν πικεοταг етaγ·μoи  
 πтeγ·xix αγσοβeγ εοβε φαι αγχοε κε εωтем εροι ηιριδmi  
 πте λαμεχ κε αιδωтеβ ποтρωmи εтkови ηηи oт·βeλшuри αιδo- 5  
 βeγ oт·λεδeχηmи ηηи (2) †ηoт κε oтoи ηιβeи εoпaтaс·ωoт  
 ραρωтeи шoи πшaпaρoиγ ε·зoтпi ερωoт και αγшaпepиoвi  
 πφpи† πkaи ηem λαμεχ χω κωoт εβoλ ηz πo πcoи μαωme  
 κωoт зeи oт·μωoт ηem oтпiα †ηaχω κωoт εβoλ πηoт-  
 мeтaтeωтeм тирот πтe шoиη κε oтпi α παсноу етaт·φουγ εβολ 10  
 αγтoт·βo πпиoвi тирот пapчeи αтep πикoс·мoс πβepи πкeсoи  
 αλλα εшoи агшaпaтaс·ωoт πтoт·жoлт εβoл πкeсoи мeнeнeα  
 ηи·χω εβoл εтaтiтиγ κωoт ηem πiωme εтaт·σιтγ μптoт·пoc η†тpиac

(1) En marge : ш.

(2) En marge : ω.

fidèle, parce que mon sang, qui a été répandu, détruit tous les châtimens. »

Lamech aussi, le vieillard aveugle, avait tué son père Caïn, et s'était levé contre l'autre qui l'avait pris par la main, et l'avait tué (1). A cause de cela il dit : « Écoutez-moi, femmes de Lamech, parce que j'ai tué un homme pour un péché à moi, j'ai tué un jeune homme pour une meurtrissure à moi (2). » Maintenant donc, envers tous ceux qui retourneront vers vous, soyez cléments, même eussent-ils péché comme Caïn et Lamech. Pardonnez-leur 7 fois 70 fois, baptisez-les dans l'eau et dans l'Esprit (3). Je leur pardonnerai toutes leurs désobéissances précédentes, parce que mon sang répandu a purifié tous les péchés anciens. J'ai renouvelé le monde une seconde fois. Mais si après s'être convertis, ils me renient encore une fois après le pardon que je leur ai accordé, et après le baptême qu'ils ont reçu comme type

(1) Au sujet de cet épisode, voir *Iliev. Ep. ad Damas.* 125. — DILLMANN, *Christl. Adamb.*, p. 85. — FABRICIUS, *Codex Pseudepigraphus* V. T. I, p. 121, et la tradition rabbinique.

(2) Gen. 4, 23.

(3) Cfr. Marc. 1, 8.

εοοταβ      †ηατηνοτ ε̄αρνη ε̄οτβολασιε \* εερωοτ      ε̄ροτε νικο- f. 128 r<sup>o</sup>  
 λασιε ιτε νιϋαμϋε ῑαωλον      νη ε̄τε μ̄ποτεοτωι ν̄σε̄ ε̄νερ  
 †ηαχολοτ ε̄βολ μ̄νεμο̄ π̄νιατσελοε ιτε φρωινη      σεη πιε̄ροοτ  
 ιτε νιραη μ̄μνι      †ε μ̄νιεοτωι ο̄νιοτ ε̄νερ      †ηαχοκ ε̄βολ  
 5 ε̄χεν ηαι ο̄τοη μ̄παιρι†      ῑχε ηεαχι μ̄νιπαρο̄ιμαετνε εολομωι  
 εϋαωμμοε μ̄παιρι†      †ε μ̄φρι† ποτοτορορ ε̄αϋνοτϋ ε̄νεϋμνι†  
 ηεμ μ̄φρι† ποτε̄ϋω ε̄ατχοκ μεεπαλμοι(1) αετασεο ασεκρηερ  
 σεη ηεσλωρι ιτε ϋορη(2)      ατετεηιατ ω̄ ηαμερα† οτορ ηιλαοε  
 μ̄μαιχε̄      †ε ᾱ ηεμβαρ ιτε ϋυρη μ̄φ†      οτορ ηιλοτοε ιτε  
 10 φιωτ      ηεησε̄ ῑνε ῑχε̄ ερηοϋρι μ̄νικεμοε τηρϋ ηατοστηρ  
 αλινοε ᾱ †ηροφητιᾱ ῑτε ηεᾱηεε ηιπροφητηε †ωκ ε̄βολ      οη  
 ετϋαωμμοε      †ε ε̄εϋωιηι σεη πιε̄ροοτ η̄σαε̄      ε̄ρε νικεμοε τηρϋ  
 εοτωι ν̄σε̄ εαβαωε      οτορ μ̄φρι† η̄οτμωοτ(3) εϋοϋ      εϋρωβε

(1) Sic Ms.      (2) En marge : ε.      (3) Ms. μοτμωοτ.

de la Sainte Trinité, je les précipiterai dans une torture \* pire f. 128 r<sup>o</sup>  
 que les tortures des idolâtres qui n'ont jamais connu le Seigneur.  
 Je les renierai devant la face des anges lumineux, au jour du  
 juste jugement (en disant) : « *Je ne vous ai jamais connus* (1). »  
 Sur des hommes semblables sera accomplie la parole de l'auteur  
 des Proverbes, Salomon, qui s'exprime en ces termes : « *Comme  
 un chien qui retourne à son vomissement et comme une truie  
 dont on a lavé les souillures qui retourne et se vautre dans le  
 borbier d'avant* (2). »

Vous voyez, ô mes bien-aimés et peuple pieux, combien les  
 souffrances du Fils de Dieu et du Verbe du Père, notre Seigneur  
 Jésus-Christ, ont été utiles au monde entier.

Vraiment la prophétie du prophète Isaïe a été accomplie quand  
 il dit : « *Il arrivera au jour dernier, que le monde entier connaîtra  
 le Seigneur Sabaoth et comme une eau abondante qui recouvre  
 la face des mers* (3). »

(1) Matth. 25, 12.

(2) Prov. 26, 11; II Petri 2, 22.

(3) Is. 11, 9.

μηρο ἡνιᾶμαῖον      Ἐε τὰρ ἔνε ἄνε ψυρὶ ἄφῆ φων ἄνεσπογ  
 ἔβωλ πε      πακναжем πικосмос τηρῆ πε      ετχη δεν τсормес  
 f. 128 v<sup>o</sup> ἡνιᾶωλον ἄμοσιν κχιχ πε \* ποταῖ ποταῖ δεν ραμετῆρλον  
 ἡβ (1)      ραπορον ετשמши ἡπισе нем нῶни      отор ετοτωшт ἄμωот  
                  ἄλλα ἄ ψυρὶ ἄφῆ † ποτχαλινοτε ἔρωγ ἡνιжемон      5  
 αχχα μεταποῖα εἰρνη πορον πιβει ετοτωш εнодем      ἄλλα  
 παντωс χηαχοс ннн δα ημαῖττων      же отшшш пе ἔт а ψυρὶ  
 ἄφῆ σиемкаρ      ἡε отшшш наг он не ἔтаγт ριωтῆ ἡтаῖ сарз  
                  δεν отеми агῆми      же ἄпатеγχω ἡсow ἡниῆ ἡδαгма ἡте  
 тфе εтρωс ερωγ      отор ἡтегῆ ἡтегнωт ἡса нῆсowт εтаγсorem      10  
                  ἔте ἄнок пе      агῆми исжеп ннаσ εтеммаσ      же εγнинот  
 εἰрνη εραпемкаρ нем ρаишшш      εоһитῆ ан      ми venotoп  
 ἄλλα εоһитеп δα н῱рһнотῆ ἡте негчич      ἄλλα ничинхос же  
 агсиемкаρ ρωс ρωми      агшшшн εγῶт ἡатемкаρ ρωс нотт      φαι  
 пе      Ката φρηт εтаγотωиῆ ἄниῆωб εпῆб ἡмаоитнс      εтаγ-      15

(1) Pagination erronée. Lire ἡβ.

Et, en effet, si le Fils de Dieu n'avait pas versé son sang, tu  
 aurais trouvé le monde entier abandonné dans l'erreur des idoles  
 f. 128 v<sup>o</sup> faites de la main des hommes; \* chacun étant dans la vanité,  
 [54] d'autres rendant un culte aux arbres et aux pierres et les adorant.

Mais le Fils de Dieu mit un frein dans la bouche des démons,  
 Il laissa la pénitence à tous ceux qui veulent se sauver.

Mais, sans doute, tu me diras, toi qui te plais à objecter :  
 « C'est une honte que le Fils de Dieu ait souffert et c'est aussi  
 une honte pour Lui qu'Il se soit revêtu de cette chair. »

Il savait parfaitement qu'avant qu'Il n'abandonnât les 99 ordres  
 du ciel qui Le louaient, et avant qu'Il ne vînt chercher la brebis  
 perdue, que je suis moi-même, Il savait depuis cette heure, qu'Il  
 venait pour (subir) des souffrances et des mépris, non à cause de  
 Lui, loin de là, mais à cause de nous, l'œuvre de ses mains.

Mais l'expression : « Il souffrit comme homme, Il fut impassible  
 comme Dieu », veut dire ceci, comme Il montra la chose  
 aux deux disciples, auxquels Il s'était montré, tandis qu'ils s'en

οτονο ερωοτ ετναше εεμμαοτс нтми азтаго исхен мωτεπε  
 ннрофнтне азвол ннграфн ннцн нте φт ερωοτ Пехаз  
 нвоτ же ω ннδнотос \* етоск деп поτрнт (1) Тетепэмн ан же f. 129 r<sup>o</sup>  
 насхн еоре нхт шеплннар нтеτωнц нтеτше нас εδотн  
 5 нтеτωοτ εоβε φат рнсгопос ннδεδлогос хωμмос же напнрнт  
 отн пехаз эт а ннцнрн μφт хωн нтегонономн εвол нем  
 ρωн ннбен эт а пегннδ сажн μμωοτ εволден ρωοτ ннετδтсгос  
 ннрофнтне исхен пенеρ εовнтц нем теτδнотнμнδ εомερ  
 ннτχαн шарон деп нхннореτше нас енцωн εннφнотн нтеτ-  
 10 ρемел εхен ннгарма нхеротвнм нем φεαρτ ннтноовн етагер-  
 формн μмос отορ нтеτρемел ρнхен норонос нте пετωοτ  
 отορ ннτορωβε εвол εхωц нхе ннгарма нхеротвнм εοσοел  
 φат не нннар εтацшωνн εγδт ннδтμннар ρωс ннотт отх отн же  
 μμον ρлн немнар са ρлн нса ннετρκο отхе ннετннн же  
 15 отхе ннετδсел отхе μμον хφнδ нте ρанρωμн алла

(1) En marge : ε, signe d'interrogation.

allaient au bourg d'Emmaüs, et auxquels, se basant sur Moÿse  
 le prophète, Il expliqua les écritures inspirées par Dieu et leur  
 dit : « Ô hommes sans intelligence \* et dont le cœur est lent f. 129 r<sup>o</sup>  
 (à croire). Ne savez-vous pas qu'il fallait que le Christ souffrît,  
 pour ressusciter et entrer dans sa gloire (1)? »

A cause de cela Grégoire le théologien dit : « De même donc,  
 dit-il, que le Fils de Dieu a accompli son économie et tout ce que  
 son Esprit avait depuis l'éternité par la bouche de ses saints pro-  
 phètes prédit à son sujet et au sujet de sa venue salvificatrice  
 chez nous, quand Il monta aux cieux et qu'Il fut assis sur les  
 chars des chérubins avec la chair sans péché dont Il était re-  
 vêtu, et qu'Il fut assis sur le trône de sa gloire et que les chars  
 des chérubins sublimes Le couvrirent, c'est là l'heure à laquelle  
 Il devint impassible comme Dieu, non pas parce que il n'y avait  
 plus de souffrance d'aucun côté, qu'Il n'avait plus faim ni soif,  
 ni qu'Il ne souffrait plus de fatigue, ni qu'il n'y avait plus de  
 mépris des hommes, mais Il était impassible comme Dieu, parce

(1) Luc. 24, 25, 26.

αἰψῶνι εἶποι πατῆρας ὅως ποτὶ εὐθε θε κα ιεχεν ψωρι εἰδῶ  
 f. 129 v<sup>o</sup> πασῶματος οὔται ποτῶτ νε \* εἶρωε ερωῦ οἱ ριχεν ποροποε  
 π<sup>α</sup> (1) ἤτε περῶωτ εἰδῶ ἦοται ἦοτῶτ нем φεарз εἶαυσιτε θεи  
 οἱ μεθατψιβῆτ нем οἱ μετατφωρх αἱνε κиеμαρ θε θεи ἦῶωτ  
 нем κитаῖῶ Φαι νε φβῶλ ἠνιεαχι θε αἰψῶνι εἰδῶ ἠατ 5  
 εμαρ ὅως ποτὶ εἶοτῶшт ἠμοῦ ἦχε κιααμα τιροτ ἦτε  
 κифноῖ εἶτ ἠτῆζομολογисε κῆρῖῶτ нем ψυρι нем κηῖα  
 εἶοταβ εἶωψ εἶολ εἶαωἠμοε θε αἵτιε αἵτιε αἵτιε  
 κοτριοε саваѠ ἠληριε ὀ οἱ ρανοτε νε ἦ εν тис αἵτιαε  
 εἶαοζοε εἶτε φαι νε θε χοταβ χοταβ χοταб πῶε са- 10  
 βαѠ тфе нем κιαρι μερ εἶολ θεи κερῶωτ εἶοταб ριτεи  
 κημοτ нем κиметψенонт нем φметмаирѠм ἦτε πῶε οἱορ  
 κенноτὶ οἱορ κенεωтир ἦε κῆε Φαι εἶρε κῖῶωτ ерирени  
 κая нем κερῖῶτ καгаѠε нем κηῖα εἶοταб ἠρεψтаиѠ  
 οἱορ κηομοσгисе κемаγ φноτ нем ἦεноτ κηβεν нем ψа енеρ 15  
 ἦτε κηῖερ τιροτ αἰμни.

(1) Pagination fautive. Lire π<sup>ε</sup>.

que dès le commencement étant incorporel, Il était le même  
 f. 129 v<sup>o</sup> \* qu'on louait aussi sur le trône de sa gloire, étant un avec  
 [56] la chair qu'il avait prise sans changement, sans division, sans  
 douleur encore, dans la gloire et l'honneur.

C'est là l'explication de la parole : « Il ne fut pas sujet à la  
 souffrance comme Dieu », lequel tous les ordres des cieux adorent,  
 en confessant le Père, et le Fils et le Saint Esprit, et en criant  
 en ces termes : « αἰγιος αἰγιος κυριος Σαβαωθ, πληρης ο ουρανος και η γη  
 της αγιας ενδοξος », ce qui veut dire : « *Saint, Saint, Saint, Seigneur  
 Sabaoth, le ciel et la terre sont pleins de ta sainte gloire* (1). »

Par la grâce et la clémence, et la bonté de notre Seigneur  
 et notre Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ à qui convient la  
 gloire avec le bon Père et l'Esprit Saint vivificateur et consub-  
 stantiel avec Lui, maintenant et en tout temps, et jusqu'au siècle  
 de tous les siècles. Ainsi soit-il.

(1) Is. 6, 3.

## II.

### Théophile, archevêque d'Alexandrie. Sermon sur les Trois Enfants de Babylone.

Le texte de ce sermon nous est fourni par le Cod. Copte Vatic. LXII, 143 v<sup>o</sup>-165 v<sup>o</sup>. Le manuscrit est écrit en belles onciales du IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle. Il ne porte aucun chiffre de pagination, ni aucun signe de ponctuation.

La tradition orientale a attribué à Théophile une activité littéraire peu ordinaire. Dans « l'Histoire des Patriarches d'Alexandrie » nous lisons que « au cours de sa vie, Théophile a composé un grand nombre d'homélies et de traités (1) ». W. E. CRUM a dressé une liste de neuf ouvrages qui, d'après la tradition orientale, auraient été composés par Théophile (2). Inutile de faire observer que toutes ces compositions sont d'une authenticité fort douteuse. Le sermon que nous publions est certainement l'œuvre d'un faussaire. En voici un court résumé :

Après une introduction banale, le patriarche Théophile raconte lui-même comment, désirant venir en possession des reliques des Trois Saints, afin de les déposer dans l'église des « Trispétis » qu'il venait de construire en leur honneur à Alexandrie, il a envoyé à Babylone Abba Jean, archimandrite de Siôout, pour lui rapporter ces restes précieux. Après maintes aventures, le moine arrive à Babylone, mais il y apprend de la bouche des Trois Saints que Dieu ne permet pas que leurs reliques soient

(1) EVETTS. *History of the Patriarchs. Patrologia Orientalis* 1, p. 426.

(2) W. E. CRUM, *Der Papyruscodex Saec. VI-VII der Phillippsbibliothek in Cheltenham*, Straßburg 1915, pp. XVI-XVII. — Cfr. aussi BARDENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Literatur*. III. Band. Freiburg i. B. 1912, pp. 115-117. — *Revue de l'Orient Chrétien* 1909, p. 181.

emportées. Il retourne à Alexandrie, et le jour de la dédicace de la nouvelle église, les Trois Saints font de grands miracles.

La lecture du sermon laisse l'impression que l'auteur a voulu expliquer et excuser l'absence des reliques des Trois Saints, dans la plus belle église qui leur avait été dédiée en Égypte.

L'histoire de ce voyage à Babylone ne nous était pas inconnue. Nous la retrouvons avec des différences de détails dans :

- 1° La vie de Jean Colobos par Zacharie, évêque de Shôou. Publiée par AMÉLINEAU, *Annales du Musée Guimet* XXV, 1894, pp. 382-389. — Bohairique.
- 2° Un fragment sahidique d'une histoire de Jean Colobos, publiée par AMÉLINEAU, *l. c.*, pp. 414-422.
- 3° Un fragment sahidique de la relation du voyage à Babylone, qui aurait été composée par Jean Colobos lui-même. Publiée par AMÉLINEAU, *l. c.*, pp. 422-425 (1). Ces deux fragments avaient déjà été publiés en partie par ZOËGA, *Catal. Num. CCXX*, pp. 543-545.
- 4° La vie de Jean Colobos en syriaque. Publiée par F. NAU. *Revue de l'Orient Chrétien*. Tome VIII, Volume 18, 1913, pp. 305-307; Tome IX, pp. 48-49.
- 5° Le Synaxaire arabe-jacobite, au 20<sup>e</sup> Babeh. *Patrologia Orientalis* I, pp. 353-354. — C. S. C. O. *Scriptores Arabici*. Series Tertia. Tomus XVIII, p. 77. — WÜSTENFELD, *Synaxarium*, pp. 78-79.
- 6° Le Synaxaire éthiopien, au 29<sup>e</sup> Nahasé, n'y consacre que trois lignes. *Patrologia Orientalis* IX, p. 422.
- 7° Enfin il existe une « version » éthiopienne de notre homélie, conservée dans la collection d'Abbadie. Voir CONTI ROSSINI, *Notice sur les Manuscrits éthiopiens de la collection d'Abbadie*. Paris 1914, n° 163, XXI, fol. 112 v°-118 v°. Inédite. — *L'Histoire des Patriarches d'Alexandrie* ne fait aucune mention de l'épisode raconté dans notre homélie. Cfr. EVETTS, *History of the Patriarchs*. *Patrologia Orientalis* I, pp. 426-429.

(1) GEORGIUS, *Fragmentum Evangelii S. Ioannis*. Romae 1789. *Praefatio*, p. XXXVIII, connaissait déjà ce fragment. Mais il l'a mal interprété. Il pensait qu'il s'agissait d'un moine d'Alexandrie, envoyé en mission à Antioche. Il considérait le fragment comme autographe. Cfr. ZOËGA, *Catal.*, p. 543, n. 1.



Les deux fragments sahidiques d'AMÉLINEAU (*l. c.*, pp. 414-422 = A; et pp. 422-425 = B) bien que se rapportant tous deux à la même histoire, ne proviennent pas du même rédacteur. Dans le fragment A on parle de Jean à la troisième personne, tandis que dans le fragment B, Jean lui-même est censé exposer le récit de ses aventures de voyage, et s'exprime à la première personne. Il existait donc deux rédactions sahidiques différentes de la même anecdote. L'auteur de notre homélie les a mises toutes deux à contribution. A la rédaction B il a emprunté de longs extraits qu'il cite presque littéralement en traduction bohairique. Le fragment sahidique qui nous est conservé de cette rédaction (AMÉLINEAU, *l. c.*, pp. 422-425) se retrouve entièrement dans notre homélie fol. 160 v<sup>o</sup>-163 r<sup>o</sup>. A la rédaction A, notre auteur fait des allusions évidentes, comme nous le signalons en note fol. 147 v<sup>o</sup> et 148 r<sup>o</sup>.

Zacharie, qui dans la « Vie de Jean Colobos » (AMÉLINEAU, *l. c.*, pp. 382-389) raconte les faits décrits dans notre homélie, a connu lui aussi ces récits sahidiques. Voici ce qu'il dit des sources auxquelles il a puisé : « Lorsque le matin eut paru, l'archevêque fit une synaxe, fêtant spirituellement avec toute la ville, et il leur donna les mystères saints, comme il est dit surtout dans *une histoire ancienne* que nous avons trouvée, à savoir que de grandes guérisons eurent lieu pour les malades de toute sorte en ce jour-là. » (*Traduction Amélineau.*) AMÉLINEAU, *l. c.*, p. 388. Très probablement Zacharie fait ici allusion aux miracles racontés dans notre homélie fol. 163 r<sup>o</sup>-164 v<sup>o</sup>. Le texte sahidique correspondant a péri. Mais considérant la concordance parfaite entre notre texte et les fragments sahidiques B, on peut en conclure que le récit de ces miracles appartenait également à la rédaction B.

Cependant, entre le récit de Zacharie d'une part, et la rédaction sahidique et notre homélie d'autre part, il y a de notables différences. Chez Zacharie le merveilleux occupe une place plus importante. Dans la vie bohairique, Jean est emporté par une nuée et déposé à Babylone à l'endroit où se trouvaient les

reliques des Trois Saints. Il revient à Alexandrie par la même voie. Dans les textes sahidiques et dans notre homélie il va à pied, et après plusieurs aventures arrive à Babylone. Il revient de même à pied. Zacharie ne parle pas du sarcophage de Nabuchodonosor déposé dans le caveau funéraire des Trois Saints. Notre homélie y consacre plusieurs pages. Le Synaxaire (*Patrologia Orientalis* I, pp. 353-354) suit Zacharie en faisant emporter Jean par la nuée; il s'en écarte en faisant mention du sarcophage de Nabuchodonosor et en omettant le retour par les airs.

\* \* \*

Vatic. LXII (1) οὐλοσος (ε)αφτασος ἡχε πᾶσιος ἀββα θεῶφρλλος π-  
f. 143 r<sup>o</sup> αρχνεπισκοπος ἡτε ρακοῦ εαφχοῦ ζεν πμαρττριον ἡτε  
πῆ κᾶλοῦ ἡᾶσιος ἀνανιας ἀζαριας μισαῖλ ζεν περοοῦ  
ἄποτερφμεῖ εσοταῖ ετε σοῦ μνιαβοτ παυονε νε Οσοῦ οη  
χε πατιδεμοε μπιστοποε εταφκοτῆ ζεν ποτταν ζεν ρακοῦ 5  
ερχη ἄματ ρωῶ ἡχε ἀββα ἰωαννιε πιεσκλιετοε πιαρχη-

(1) Dans la marge supérieure on lit cette indication liturgique : εἰσηῖθ  
μναι ἔ ἡλοσος οτρομπι εἰωψ μφαι : νερομπι οη εἰωψ μπιστῆφιρι  
ετε φρι εοῖνοῦ μενεσα φαι εφμνι. — εἰσηεμψι ζεν ἑκννιη νερνε  
οσζολοσια νε.

Vatic. LXII (1) Sermon prononcé par le saint abba Théophile, archevêque  
f. 143 r<sup>o</sup> d'Alexandrie. Il le récita au martyrium des Trois Saints Jeunes  
Gens Ananie, Azarie, Misaël, le jour de leur sainte commémo-  
raison, le 10 du mois de Paschons, qui est aussi le jour de la  
consécration de leur topos qu'il bâtit en leur nom à Alexan-  
drie, tandis qu'y était présent abba Jean le Reclus (2), archi-

(1) Indication liturgique dans la marge supérieure : Il faut alterner ces deux sermons. Une année on lit celui-ci, l'autre année on lit leurs miracles — qui viennent après celui-ci — pendant que l'on fait l'office de la doxologie dans le tabernacle du midi.

(2) Pour l'identification de Jean le Reclus, ἔγκλειστος, voyez CRUM, *Der Papyruscodex Saec. VI-VII der Phillippsbibliothek in Cheltenham*, Straßburg 1915, p. XVII, n° 8 et note 6.

μανδρίτης ιτε πτωον̄ πεῑωον̄τ φαῑ εταϋψωνῑ ποτρω̄μῑ μνη̄-  
τοφορος̄ εν̄δᾱε̄ δε̄ αϋτμᾱτ̄ ε̄τμετεπεκονος̄ ῑτε̄ ψμο̄σῑ  
δε̄ν̄ ο̄τϋρῑνῑν̄ ιτε̄ φ̄τ̄ ᾱμνῑ

Αλη̄ως̄ δε̄ν̄ ο̄τμε̄ο̄μνῑ ῡτᾱῑνο̄ν̄τ̄ μ̄νε̄μο̄ο̄ μ̄ν̄ο̄ς̄ ῑ̄ξε̄ φ̄μο̄ς̄  
5 ῑ̄τε̄ ῑν̄ ε̄ο̄ο̄τᾱβ̄ πε̄χᾱϋ̄ ῑ̄ξε̄ π̄ῑρο̄φ̄ῑτ̄ῑς̄ ε̄ο̄ο̄τᾱβ̄ ο̄το̄ϋ̄ ῑῑϋ̄μ̄-  
πο̄χο̄ς̄ δε̄ν̄ πε̄ϋψᾱλ̄τῑρῑο̄ν̄ ε̄ο̄ο̄τᾱβ̄ Μεν̄ο̄ς̄ γαρ̄ ῑ̄β̄εν̄  
ω̄̄ νᾱμε̄ν̄\*ρᾱτ̄ ῑ̄λᾱο̄ς̄ πο̄ρο̄ο̄ζο̄ς̄ ῑ̄ψ̄ῑρῑ ῑ̄τε̄ φ̄εν̄κ̄λῑσῑᾱ f. 143 v<sup>o</sup>  
ε̄ο̄ο̄τᾱβ̄ ῑ̄ν̄ ε̄τ̄ ᾱ ῑ̄̄ξε̄ ψ̄ο̄νο̄ς̄ ε̄βο̄λο̄ῑτε̄ν̄ πε̄ϋϋνο̄ϋ̄ ε̄ο̄ο̄τᾱβ̄ φ̄τ̄  
σῑω̄ο̄ς̄ δε̄ν̄ ῑν̄ ε̄ο̄ο̄τᾱβ̄ ῑ̄τᾱϋ̄ φ̄ε̄ω̄τε̄μ̄ ε̄̄ῑνε̄σ̄ε̄ ῑ̄̄νε̄ ῑ̄̄ξε̄ ε̄ϋ̄ϋω̄μ̄-  
10 μο̄ς̄ ῑ̄νε̄ϋμᾱο̄ῑτ̄ῑς̄ δε̄ν̄ ῑ̄ε̄τᾱγ̄ε̄λῑο̄ν̄ ε̄ο̄ο̄τᾱβ̄ δε̄ φ̄ῑ ε̄τε̄τε̄ν̄-  
νᾱε̄ρε̄τῑν̄ μ̄μο̄ϋ̄ ῑ̄το̄ϋ̄ μ̄ν̄αῑω̄τ̄ δε̄ν̄ πᾱρᾱν̄ ε̄ε̄τε̄ν̄ῑϋ̄ ῑ̄ω̄τε̄ν̄ ῑ̄ϋ̄ω̄λε̄μ̄  
ϋ̄ϋω̄μ̄μο̄ς̄ ο̄ν̄ δε̄ φ̄ῑᾱτ̄ ῑ̄ω̄τε̄ν̄ πο̄τρο̄ ν̄ε̄μ̄ ο̄το̄ε̄φ̄ῑᾱ ε̄ᾱῑ  
ε̄τε̄ σ̄ε̄νᾱϋ̄ϋε̄μ̄ϋο̄μ̄ (1) ε̄ρω̄τε̄ν̄ ᾱν̄ ῑ̄̄ξε̄ ο̄το̄ν̄ ῑ̄β̄εν̄ ε̄ο̄βο̄τε̄ ε̄ρω̄τε̄ν̄

(1) Ms. σενανυμμομ.

mandrite de la montagne de Sidout, qui fut un homme pneumato-  
phore et qui à la fin (de sa vie) parvint à l'épiscopat de Schmoun.  
Dans la paix de Dieu. Ainsi soit-il.

Vraiment, en vérité, « elle a du prix devant les yeux de Dieu,  
la mort des saints (1) », dit le saint prophète et l'hymnode David  
dans son saint psautier.

En effet, en tout temps, ô mes \* bien-aimés, peuple ortho- f. 143 v<sup>o</sup>  
doxe, fils de la Sainte Église, que le Christ a rachetés par son  
Saint Sang, Dieu est glorifié dans ses saints.

J'entends notre Seigneur disant à ses disciples dans les saints  
Évangiles : « ce que vous demanderez à mon Père en mon nom,  
Il vous le donnera tout de suite (2). » Il dit encore : « je vous  
donnerai une bouche et une sagesse par laquelle ne prévaudront  
point contre vous tous ceux, qui vous résistent à cause d'elle (3). »

(1) Ps. 116 (115), 15.

(2) Joh. 15, 16.

(3) Luc. 21, 15.

εοβνιτε δευωπι αμοι ανον σα πιελαχιςτος θεοφθλλος  
 μενεσα οριχων εβολ μιμαρτρριον . . . ιτε πιε μμαρτρρος  
 нем іωанине презѣоме нем елісеос пипрофитне есоуаб ети  
 еіпρι птановѣи пестназіе не нехωορ μπεαββατον не еіτωβρ μпδє  
 εіχωαμοє **Je** †νεπομοτ ιπτοκ πασε ινε ιηχε **je** ανωπι 5  
 f. 144 r<sup>o</sup> немни ѡаѣкωт мпимартррион ιτε неκμαрттррос есоуаб \* ηθον  
 паниб ет† мпнотаі пнотаі ката неγρβноті ριжен нваοι  
 ρωє де еіψληλ айωπι деп отеретасіе а отннѣ† прот† і еοрнι  
 ехωι айеі ежен паго Огоρ деп †οтнот а отемн ѡωпι  
 ρарοі есхωαμοє **je** θεοφθλλος θεοφθλλος μπερερρο† γαι 10  
 μπερρο епψωι ιτεκнат епαι ннѣ† пωοт а отаі † μπεγотοі еροι  
 аγтотнот епψωι етаіотωп ιпαβαλ аηαт епαιωт аθα-  
 насіос еγδρι ератγ ριχωι аγαμοпι ιпαχіх нежаγ пнι  
**je** аδотωп ιпекнат епαι еомоψи немни **je** нм не ет  
 а пагнт і еροι аηαт еρωот айотωψт αμογ нежнι паγ **je** 15

Il m'arriva à moi, le très humble Théophile, qu'après que  
 j'eus achevé le martyrium des trois martyrs, et de Jean Baptiste  
 et du saint prophète Elisée (1), pendant que je faisais encore ma  
 petite synaxe, la nuit du samedi, je priaï le Seigneur en disant : « Je  
 te remercie, mon Seigneur Jésus-Christ, parce que tu m'as assisté  
 f. 144 r<sup>o</sup> pour bâtir le matyrium de tes saints martyrs. \* Tu es, mon Sei-  
 « gneur, celui qui rends à chacun selon ses œuvres sur la terre(2). »  
 Pendant que je priaï, je fus ravi en extase, une grande crainte  
 s'empara de moi. Je tombai la face (contre terre). Et à l'instant  
 une voix parvint jusqu'à moi, disant : « Théophile, Théophile!  
 « ne crains pas! Lève ton visage en haut. Regarde cette grande  
 « gloire. » Quelqu'un se dirigea vers moi et me souleva. Quand  
 j'eus ouvert les yeux, je vis mon père Athanase, qui se trou-  
 vait debout auprès de moi. Il me prit par la main et me dit :  
 « Ouvres tes yeux et regarde quels sont ceux qui m'accom-  
 pagnent. » Quand mon cœur me fut revenu, je les vis; je l'adorai,

(1) Au sujet de ces oratoires. Cfr. EVETTS, *History of the Patriarchs of the  
 Coptic Church of Alexandria. Patrologia Orientalis* I, p. 426. — R. BASSET,  
*Synaxaire Arabe Jacobite*. 18 Babeh. P. O. I, p. 347. (2) Ps. 27, 4.



- f. 145 r<sup>o</sup> εορῖνατ̄ ἐν εὐσταθ̄ ἐτεμματ̄ \* Ἰὲ π̄τασορ̄ ἐποστ̄ωμα εὐβε πα-  
 νοβι π̄λιπ̄ οσορ̄ οσκηϋ†̄ νεμκαρ̄ϋρητ̄ ζεν παρητ̄ εὐβε πα-  
 ρωβ̄ ἀπεροτ̄ω̄ π̄χε νι εὐσταθ̄ νεχωωτ̄ νιπ̄ι χε φ†̄ πατασθου  
 ἔβολ̄ απ̄ π̄λιπ̄ μ̄περκοτι ἔφαροτ̄ ζεν πιρ̄ωβ̄ ετακρητοτι εροϋ  
 ἀνορ̄ τεπκατωβ̄ρ̄ μ̄π̄χ̄ε π̄τεγοτ̄ωρι ραροκ̄ π̄νιἀτιοε ιτενιατ̄ 5  
 ερωωτ̄ οσορ̄ ιτεκσαχι νεμωωτ̄ οσορ̄ νεεχωικ̄ ναι εβολ̄ π̄νεκ-  
 ετιμα τιροτ̄ ετεκνω†̄ π̄εωωτ̄ ναι χε ετ̄ α νι εὐσταθ̄ χοτοτ̄  
 νιπ̄ι ἀτ̄εμοτ̄ εροι ἀτ̄σε κωωτ̄ ενϋωι ενιφιοτ̄ι ἀεϋωνι χε  
 ον̄ ζεν νεχωωρ̄ π̄†̄κρηβανι ετι εῑρι π̄τασθιαζιε ιε οτατ̄τελοε  
 π̄τε π̄σ̄ε ἀγοτονοϋ εροι νεχαϋ νιπ̄ι χε θεοφ̄τ̄λλοε νεχνι 10  
 χε εμοτ̄ εροι πασ̄ε̄ Νεχε πιατ̄τελοε νιπ̄ι χε μ̄περροϋ†̄  
 ἀτ̄σωτεμ̄ ενεκτωβ̄ρ̄ εβολρητεν π̄σ̄ε̄ εὐβε φαι ἀτοτορητ̄ εορι-  
 ταμοκ̄ ἐνι ετεκϋνι π̄εωωτ̄ τιροτ̄ ἀκϋαντωικ̄ π̄ρανατοσ̄ι
- f. 145 v<sup>o</sup> ι \* τεκχω̄ μ̄π̄ιλαοε εβολ̄ οσορ̄ π̄τεκϋε ναι εζοτι ενιζ̄ ιἀνοικον  
 χ̄ναϋε ναι ον̄ ἔ†̄εσθιαζιε σεπνοτ̄ ραροκ̄ π̄χε πιτ̄ νατιοε 15  
 π̄εσταμοκ̄ ἐνι ετεκπ̄ααιτοτ̄ Οσορ̄ ον̄ σεναϋωνι νεμαν̄ ϋατεκ-

« Chaldéens, puisque je ne suis pas digne de voir ces Saints

- f. 145 r<sup>o</sup> « \* ou de toucher leurs corps, à cause de mes péchés. Aussi,  
 « j'éprouve un grand chagrin dans mon cœur à cause de cette  
 « affaire. » Les Saints répondirent et me dirent : « Dieu ne t'a-  
 « bandonnera pas. Mais ne retourne pas en arrière dans la chose  
 « que tu as entreprise. Nous prierons le Christ qu'il envoie les  
 « Saints auprès de toi, afin que tu puisses les voir et leur parler,  
 « et qu'ils t'accomplissent toutes tes demandes que tu leur adres-  
 « seras. » Et après que les Saints m'eurent dit cela, ils me bé-  
 nirent et remontèrent aux cieux. Pendant la nuit du dimanche,  
 tandis que je faisais encore ma synaxe, voilà qu'un ange du  
 Seigneur m'apparut et me dit : « Théophile! » — Je dis : « Bé-  
 nis-moi, mon Seigneur! » — L'ange me dit : « Ne crains pas,  
 « tes prières ont été exaucées par le Seigneur. C'est pourquoi  
 « j'ai été envoyé pour te communiquer tout ce que tu demandes.

- f. 145 v<sup>o</sup> « \* Quand tu te seras levé au matin et que tu auras congédié  
 « le peuple, tu entreras au diakonikon, tu iras de nouveau à la  
 « synaxe, et les Trois Saints viendront chez toi pour t'apprendre







ннн саѡт аѡмѡѣ ѣктроλλοс εϋοι πнотарιос ннн аѡω  
 еροϋ ηρωβ ηβεν εт а нн εοοταβ жоѡт ннн аϋтаχнн аϋснн-  
 тѡт ρн отжωм мененωс аѡρεϋсзай ηοτεпнстодн ѣратϋ  
 мннмаварιос ιωανнне εссннотт мнн тρпос θεοѣтрλλοс  
 5 ηελαχнстос ηαρχнепнскопос ηте ρавѡѣ εϋсзай ζен отρωотϋ  
 \* мннρωмн ηте φѣ авѡа ιωανнне ζен ηсѣ χере ηщорн мен f. 147 r<sup>o</sup>  
 ηρωβ ηβεν φερασηзесѡе ηннесωот ηлостнкоп ηте ηορн мннχс  
 ηаη ετεκδмонн мμωот εβολϋтен φнтен мμωот ηωνз ηте  
 ηχс εοηнот εβολζен ρωк ηснот ηβен εте ηеннот ммагн-  
 10 ηотѣ ηе εтщон ζа теκρпотатн нн εтаϋϋай мннотεтаρос  
 аѡтаρѡт ηса ηχс ηе таρ φερεпѡтмнн εορннат ετεκ-  
 метнот εοοταб ηтаεραпοлаτнн мннекемот εтемарωот  
 аλλα мнн ηнзнρωотϋ ηте φεκκннснā χат ѡа φнот ρннн ηтаī  
 щарок енннн отн φтамо ηтекметнот εοοταб ζе аѡωрн  
 15 ннн εβολϋтен ηенсѣ ηнс ηχс εορнсзай ерате ηтекметнот εοοταб  
 ζе ρннн ηтеκереκнлнн мμωк ηтекн ѡа таμετελαχнстос ρннн

Saints m'avaient dit. A l'instant j'appellai Cyrille qui était mon secrétaire. Je lui dis tout ce que les Saints m'avaient dit; il se dépêcha de l'écrire dans un livre. Après cela, je lui fis écrire au bienheureux Jean une lettre conçue en ces termes:

« Théophile, le très humble archevêque d'Alexandrie, écrit  
 « avec empressement \* à l'homme de Dieu, abba Jean. Dans le f. 147 r<sup>o</sup>  
 « Seigneur, salut!

« Avant toute chose, j'embrasse les brebis spirituelles du trou-  
 « peau du Christ, que tu nourris à la source de l'eau vive du  
 « Christ, qui sort de ta bouche en tout temps, c'est-à-dire les  
 « pieux frères, qui sont sous ton obédience, qui ont porté leur  
 « croix et ont suivi le Christ.

« Et en effet, je désire voir ta paternité sainte, pour que je puisse  
 « jouir de ta bénédiction bénie. Mais la sollicitude de l'église ne  
 « m'a pas permis jusqu'ici de venir chez toi. Je fais donc savoir  
 « à ta paternité sainte qu'il m'a été révélé par notre Seigneur  
 « Jésus-Christ d'écrire à ta paternité sainte, pour que tu te donnes

f. 147 v° πταταμον ἐνι ετασθορποσ νηι εβολ ριτεп πσ̄ε \* Ie пенмен-  
 ра† пенноσ аноторпоσ нак ете ктрїллос не нем дїоскорос  
 λопнон мперсїкатехїи еорекї шароп нем пененноσ отжаї  
 ден тжом п̄†трїас есотаб амнї ρωс де ере пенноσ етаσθορ-  
 поσ ρї пмωїт · ic στασтелос п̄те п̄с̄е асотопсρϥ еφн есотаб 5  
 ѡаннїне еϥδρї ератϥ еϥшлнл аϥтамоϥ еρωб нївен етаσθορп  
 наϥ еобїтоσ тїроσ етаϥшорпϥ п̄тоσтї аϥтї ēжен фїδро  
 аϥжїмї п̄нїϥаїшнї нем фенїсетоли етаσθορпс наϥ аϥсот̄ωнσ  
 п̄же п̄атїос аϥшопот ероϥ ден отрашї етаσ† наϥ п̄†енїс-  
 толи ēтаϥсїте аϥерасназес̄еε м̄мос аϥошс ēре пенноσ тїроσ 10  
 сωтем ероϥ Et a шорп отп шопн аϥфном† п̄нїенноσ аϥтї  
 εβολρїтототσ аϥтї шарої нем нїϥаїшнї ден отрашї П̄мака-

« la peine de venir auprès de mon humilité, afin que je t'ap-  
 f. 147 v° « prenne ce qui m'a été révélé par le Seigneur. \* Voilà que  
 « nous t'avons envoyé nos chers frères, Cyrille et Dioscure. Du  
 « reste, ne tarde pas à venir auprès de nous avec nos frères.  
 « Porte-toi bien par la force de la Sainte Trinité. Ainsi soit-il (1).»  
 Pendant que les frères que j'avais envoyés étaient en route,  
 voici qu'un ange du Seigneur apparut à saint Jean, tandis qu'il se  
 trouvait debout en prières, et lui apprit toutes les choses pour  
 lesquelles j'avais envoyé auprès de lui (ces messagers).

Levé de très bon matin, il alla au fleuve, et trouva les mes-  
 sagers avec la lettre que je lui avais envoyée. Le saint les re-  
 connut et les reçut chez lui avec joie. Quand ils lui eurent  
 remis la lettre, et qu'il l'eut prise, il la baisa, la lut, pendant  
 que tous les frères l'entendaient. Quand donc le matin fut venu,  
 il encouragea les frères; il prit congé d'eux et vint tout joyeux  
 chez moi en compagnie des messagers (2). Le bienheureux apa

(1) CRUM, *Papyruscodex*, pp. 12-13, et 16-17, traduction, pp. 65 et 70-71, publie deux autres lettres attribuées à Théophile, qui montrent quelques points de ressemblance avec celle-ci.

(2) L'épisode de l'arrivée des messagers auprès de Jean, et le départ du Saint, est raconté longuement dans le fragment sahidique B de la Vie de Jean Kolobos, publié par AMÉLINEAU, *Musée Guimet XXV*, p. 414-417.

ριος οτι ανα ιωαννине не ѿнаχοѿωм не ιεχεν неabhατον  
 ѿα неabhατον \* τεϋδρε δε не οτωи те нем ουρμoт нем f. 148 r<sup>o</sup>  
 οτωοτ δεи οτϋи εϋθιϋ δεϋωпι δε етаϋτ̄ ѿαροι ераκο† а  
 иениoт ѿδiακoи ѿω еροι ѿиmнии нем иϋφири етаϋαιτοτ  
 5 δεи пихοи анок δε αι†ωoт ѿϋ† Меленса пай δε пехе  
 φи εοοταв ιωανнине ииι же παιωт εοοταв иϋ̄с εωοти же φи  
 ε̄τεροι ѿβωи пач аπ̄ири ποτποτϋи пач ρωи ката тенжом  
 δϋσωри пай εβολ̄ δαжен ῑ неρoοт ӣте тенжинoтωри ииι  
 аτσωри ииι εβολ̄ ѿρωи иивен етекϋии ӣεωoт εβολ̄ριτεи ӣс̄  
 10 ε̄δβε пιαcиoс етϋои δεи вавт̄λoи ӣте пихαλδεoс †иoт же  
 п̄а̄с̄ ӣиωт маρε неϋϋλн̄л εοοταв ѿωи немни итек†ρo ε̄иϋ̄с̄  
 φи етекои п̄βωи пач ε̄дβε таμετ̄ελαϋиcтoс ӣтатиit епимωиt  
 ѿμοϋи итажoи εβολ̄ ѿп̄иρωи ε̄т а ӣс̄ ӣс̄ п̄ϋ̄с̄ εαρмет

Jean donc, ne mangeait pas depuis le samedi jusqu'au samedi.  
 \* Sa nourriture était du pain avec du sel, et de l'eau dans une f. 148 r<sup>o</sup>  
 mesure déterminée. Quand il fut arrivé chez moi à Alexandrie, les  
 frères diacres me racontèrent les signes et les prodiges qu'il avait  
 opérés dans le navire (1). Et moi, je rendis gloire à Dieu. Après  
 cela saint Jean me dit : « Mon Père saint, le Seigneur, dont tu  
 « es le serviteur, sait que nous aussi nous avons fait un petit  
 « peu pour Lui, selon notre pouvoir. Il y a dix jours Il nous  
 « a révélé ton message que tu m'avais adressé. On m'a révélé  
 « tout ce que tu as demandé au Seigneur au sujet des Saints,  
 « qui demeurent à Babylone des Chaldéens. Maintenant donc,  
 « mon Seigneur et mon Père, que tes saintes prières soient avec  
 « moi ! Prie le Christ, dont tu es le serviteur, pour mon humilité,  
 « afin que je puisse me mettre en route, et que j'accomplisse  
 « la chose pour laquelle le Seigneur Jésus-Christ m'a appelé, jus-

(1) Le récit des miracles auxquels il est fait allusion ici, nous est conservé  
 dans les mêmes fragments sahidiques (*ibid.*, 417-422). Il s'agit d'un homme qui,  
 en prenant un bain dans le Nil, est enlevé par un crocodile. Jean descend dans  
 l'eau, fait une courte prière, et un ange ordonne à la bête de ramener sur son  
 dos l'homme au rivage. Le crocodile y meurt, mais rappelé à la vie par le  
 saint, il suit fidèlement le bateau jusqu'à Alexandrie.

ероу ѡаѡтаѡои ѡарок он ѡен отиуѡѡ ꙗꙗрини Наи же етау-  
 f. 148 v<sup>o</sup> жотот ни аѡ\*оротеовѡѡ наѡ ꙗꙗхриѡ тире ни етеѡереиѡхриѡ  
 ꙗꙗмоу ѡи ниꙗоит ꙗꙗмоу аѡси ѡар немаѡ ꙗꙗпетатѡелѡи  
 ката ѡванне аѡси ѡе немаѡ он потѡом нем отмела же  
 ѡна ѡвѡ ниѡен етеѡнапаѡт ероуѡт нем ни еѡнаѡѡни ꙗꙗмоу ѡи 5  
 ниꙗоит ꙗꙗмоу ꙗꙗтеѡедѡитот ката неѡаѡи ꙗꙗни еѡѡѡѡѡ ѡтаѡ-  
 таѡои ероу ꙗꙗѡен ѡорѡи ѡѡѡѡ ниѡен Менѡса наи ѡе аѡѡ  
 евоѡѡѡѡт аѡѡѡни епѡѡѡи еѡѡѡ ꙗꙗмоу евоѡ еѡѡѡѡѡ же теѡ-  
 ѡѡни ероу неꙗѡѡт еѡѡѡѡѡ ере ꙗꙗѡѡ моуи немаѡ ѡен ꙗꙗѡѡт ниѡен  
 етеѡѡѡѡѡѡ ероуѡт ꙗꙗтеѡѡѡѡ наи ѡен отѡѡѡрини ѡ ꙗꙗѡѡт ѡѡѡѡ- 10  
 нне ѡѡѡ ѡѡѡѡни ѡен ꙗꙗѡѡи же аꙗꙗ ꙗꙗметѡ ѡ ꙗꙗѡѡѡ ꙗꙗѡѡ ѡна

« qu'à ce que je sois retourné auprès de toi de nouveau, dans  
 « une grande paix (1). »

f. 148 v<sup>o</sup> Après m'avoir dit cela, il \* se fit préparer tout son nécessaire  
 dont il aurait besoin au cours du voyage. Il prit, en effet, avec  
 lui l'évangile selon Jean; en outre, il prit avec lui un livre et  
 de l'encre, pour que tout ce qu'il verrait, et tout ce qui lui  
 arriverait au cours du voyage, il puisse l'écrire, selon la parole  
 que les Saints m'avaient apprise, tout au commencement.  
 Après cela, il prit congé de moi, il s'embarqua sur un navire,  
 pendant que je lui fis un pas de conduite, et lui dis : « Nous  
 « te saluons, notre saint Père. Que le Seigneur t'accompagne  
 « dans tous les chemins où tu iras, et qu'Il te ramène chez nous,  
 « en paix. » — Mon père Jean nous cria du navire : « Souvenez-  
 « vous de moi, ô mes seigneurs et mes pères, pour que mon

(1) CRUM, *Papyruscodex*, p. XVI, note 2, a relevé la ressemblance entre l'épi-  
 sode de l'envoi de la lettre, raconté ici, et un passage du Codex de la biblio-  
 thèque Phillipps, publié *l. c.*, pp. 65-67. Là aussi Théophile envoie deux diacres,  
 porteurs d'une lettre, chez un moine, Horsiesius. Celui-ci aussi est averti par  
 l'Esprit Saint de la venue des messagers. Le récit de la remise de la lettre et  
 des démonstrations de respect de la part du destinataire, est pour ainsi dire  
 identique. Dans les deux cas, les messagers retournent à Alexandrie en com-  
 pagnie du moine, et y sont reçus avec les mêmes honneurs par Théophile. La  
 ressemblance est encore plus frappante si l'on compare le passage de CRUM  
 avec le texte sahidique d'AMÉLINEAU, *l. c.*, pp. 414-417, où l'épisode de l'arrivée  
 des messagers et le départ est raconté tout au long.

ἵτε παῖτε ἡμεῖς ἡμεῖς σιμωνίτινι δει μοιτινι νιβεν εἴναρῶλ ερωστ  
 τότε αἰκοττ εἴπολιε αἰεωρ εβολ ἡτεεεῖ ἡτε ἑκκλιεῖα ερε πι-  
 λαοε τηρῷ ἡἡτοτῷ νειμι οτορ δει ηχωρ ἡῖ νιβοτ αἰχωρ εβολ  
 ἡ \* φμαρτηριον ἡἡἡ πατιοε δει μεταῖε νιβεν αἡερκοεμιν ἡμοϋ f. 149 r<sup>o</sup>  
 5 δει ὡνι εἡταἡἡοστ νειμ ραινε εἡεοτι εμαϋω ἡἡηερῶεἡἡἡἡ  
 ἡμοϋ εἡχοϋϋτ εβολ δαχωϋ νιββα ἡωαννιε ϋατεϋἡ ἡτεϋταμοἡ  
 εἡρωβ νιβεν ετ α ἡἡ εἡοταβ ἡοτοϋ ηαϋ τηροϋ Πημαβαριοε οτη  
 ἡωαννιε αϋνε ηαϋ εβαβῶλῶν ϋατεϋἡἡἡ ἡἡηρωμἡ εἡηἡ εἡἡἡ  
 ἡτεϋμοϋνι νειμωοτ δει ἡοτηοτ νατα οἡἡμαἡ (1) ἡτε ἡἡ  
 10 αἡαἡοε φἡ εἡσιμωνίτινι δαχωϋ δει μοιτινι νιβεν αϋἡἡἡ ἡἡἡἡἡ (2)  
 εἡηἡ εἡἡἡἡ εἡοροτοϋϋτ ἡἡηεταἡροε εἡαϋηαἡ ερωοτ ἡἡε  
 αἡα ἡωαννιε αϋραϋἡ δει οἡἡἡἡ ἡἡραϋἡ ετ α τοοἡἡ αε  
 ϋῶνι αἡμοϋνι δει ηχωρ ἡἡηηκοἡἡἡ ηεροοτ αἡφροϋ εἡἡἡἡ  
 ἡεἡε αἡα ἡωαννιε ἡε αἡοτοϋϋτ ἡἡηεταἡροε νειμ ἡἡαἡροε ἡἡε  
 15 ηεινεωτηρ νειμ ηεωἡἡ ἡἡητοποε τηροϋ εἡοταβ ἡτε ἡἡε αἡῶλ

(1) Ms. οἡἡμαἡ.

(2) Ms. ἡἡἡἡἡἡἡ.

« Seigneur Jésus-Christ me guide dans tous les chemins où j'irai. »

Alors je retournai à la ville. Je traçai les fondements de l'église, pendant que tout le peuple m'aidait, et au bout de sept mois j'avais achevé \* le martyrium des Trois Saints avec toute beauté. Je l'or- f. 149 r<sup>o</sup>  
 nai avec des pierres précieuses et du bois très choisi. Je ne le consacrai pas, attendant qu'Abba Jean fût arrivé, et m'eût appris tout ce que les Saints lui avaient dit.

Le bienheureux Jean donc s'en alla vers Babylone. Il rencontra les gens qui allaient à Jérusalem et se joignit à eux. Alors, par une bienveillance du bon Dieu qui le guidait dans tous ses chemins, il rencontra les foules qui allaient à Jérusalem pour vénérer la Croix. Quand Apa Jean les vit, il se réjouit d'une grande joie. Quand le matin fut arrivé, ils se mirent en route et au bout de peu de jours ils arrivèrent à Jérusalem. Apa Jean dit : « Je vénérerai la Croix et le tombeau de notre Sauveur et tous les autres saints topos du Christ. J'allai aussi au topos

он ептопос κτ̄αγιά μαριά ετχн же φιδρι (1) π̄ωσαφат айулил  
 f. 149 v<sup>o</sup> π̄σнту \* айφρο ерос ρина π̄тестωβρ̄ м̄п̄с̄ ерри ежωи π̄тегсот-  
 тωи п̄амωит айρωл он епшнн п̄ма етаφριот̄ π̄теремас едрн  
 ероу айρωл он еп̄тωот нн̄жωит п̄ма ере п̄апостолюс еот̄п̄от  
 ероу нем маριά ѿмат м̄п̄с̄ Пезе п̄маварюс апа ѿωанне 5  
 нн̄ же айдр̄ м̄мат неρоот ѿ шатам̄тот̄ м̄мои еволден п̄зис̄  
 п̄те п̄мωит м̄мош̄и етааиγ̄ Δсш̄ωн̄и же етаперш̄уаи м̄п̄стаφ-  
 ρос еѿотаѿ а п̄отай п̄отай ш̄е кау еп̄εγма аймош̄и нем п̄εωжп̄  
 п̄п̄имш̄у ш̄атенш̄е п̄ан̄ ш̄а п̄вар̄и п̄φ̄иот̄δε̄а̄ аш̄ше п̄ωот епот̄-  
 вар̄и аш̄хат̄ анок̄ от̄н̄ м̄п̄ε̄мӣ же еп̄мамош̄и еѿωи еѿе же 10  
 м̄п̄ρωл̄ еп̄ма етем̄мат̄ ε̄п̄ερ̄ п̄аймош̄и пе̄ еӣоӣ м̄φ̄рӣφ̄ п̄ρ̄ан̄-  
 ес̄ωот̄ ет̄εор̄ем̄ е̄ιτωβ̄ρ̄ м̄п̄с̄ еѿρεγш̄ωн̄и нн̄ӣ п̄с̄ат̄мωит̄  
 Δсш̄ωн̄ӣ же̄ м̄моӣ е̄ιμοш̄ӣ а̄ φ̄рӣ ρωтп̄ ероӣ ай̄ еррӣ ε̄жен̄

(1) Ms. φιορι.

de Sainte Marie qui se trouve dans la vallée de Josaphat et j'y  
 f. 149 v<sup>o</sup> priai (1). \* Je la suppliai qu'elle priât le Seigneur pour moi,  
 qu'Il rende ma voie droite. J'allai aussi à la citerne dans la-  
 quelle on avait jeté Jérémie (2). J'allai aussi au Mont des Oli-  
 viers où les apôtres s'étaient rassemblés avec Marie, la mère du  
 Seigneur (3). » Le bienheureux Apa Jean me dit : « Je restai là  
 deux jours jusqu'à ce que je me fusse reposé des fatigues du  
 voyage que j'avais fait. Il arriva qu'après que nous eûmes célébré  
 la fête de la Sainte Croix, chacun s'en alla chez soi. Je marchai  
 avec le reste des foules jusqu'à ce que nous fûmes arrivés à la  
 terre de Judée, (d'où) ils s'en allèrent vers leur pays et me  
 laissèrent. Moi donc, je ne savais pas où aller, parce que je  
 n'étais jamais venu en cet endroit. Je marchai, comme des brebis  
 errantes, priant le Seigneur qu'Il me fût un guide. Il m'arriva,  
 pendant que je marchais, que le soleil se coucha. J'étais entré

(1) Sans aucun doute l'auteur désigne le sanctuaire connu et vénéré sous le nom de Tombeau de la Sainte Vierge. Cfr. ROBINSON, *Coptic Apocryphal Gospels*. — *Texts and Studies*, Vol. IV, n<sup>o</sup> 2, 1896, pp. 61 et 207.

(2) Jérém. 38, 6-13.

(3) Act. 1, 4-12.

ρανμανυαγε ετοι ἰδερνιμος αἰσωνι εἰσι πελκαροῖνιτ εμασω  
 ειχοῖμος \* κε (1) εἰναχωῖλι εθων ἄπαῖ μα μοι ϕμι οτδε f. 150 r<sup>o</sup>  
 πιτσιον ειερροϕ ζατρι ἰνιθριον κε ἰνοτδωτεβ ἄμοι ζει πι  
 εχωρρ ϕϕ δε πιμαρωμι ἰδκαος οτορ πιζαιρωουϕ ἰτε οτορ  
 5 πιβεν αϑσηοντ δα ταμετχωβ διχοουτ ἀνατ εοτηερεος  
 εταϑωρϑερ ϑα τεϑϑαϑι αἰρωλ επϑωι εροϑ ἀεικωτ ϑα ραπατο  
 οτῖ ἰτατωτ ἰταμοϑι ἀνοκ δε καῖϑρο πε εἰνιδειος ἰωαννι  
 πιναρσινος εοταβ εορεϑτωβρ μιϑε ερρι εκωι ιτεϑαρμετ  
 ἰτοτοτ ἰνιθριον ετρωοτ εταϑυλῖλ οτι ἀεικωτ ἀῖνι επϑωι  
 10 ἄπιεταβελιον κατα ἰωαννι αἰχαϑ δα ταδϑε ζει τϑαϑι οτι  
 ἄπιεχωρρ ιε οτεμι αϑσωνι ϑαροι εκχωῖμος δε ἰωαννι  
 ἰωαννι αιερωτῶ κε ἰθωκ πιμ παϑε αϑερωτῶ πεχαϑι πι  
 κε ματαϑρε νεκωτ ἄπερροϕ εντιρϑ \* κε οτινι ταρ f. 150 v<sup>o</sup>  
 ϕϑιον νεμακ ἀνοκ πε ἰωαννι πιδνοστολος πιμεριτ ἰτε ἰπε  
 15 πιϑε ϕϑι ετακερετιν ἄμοϑ εορεκσιτϑ νεμακ επιμωιτ ἄμοϑι  
 ιε ρηππε αἰϑρο ενϑε αϑϑαϑτ εοριϑωνι νεμακ ζει νεκωιτ

(1) En marge on lit la lettre c, signe de l'interrogation.

dans des endroits déserts et solitaires. J'étais très affligé, et dis :  
 \* « Où vais-je loger ici? Il n'y a ni bourg, ni village. J'ai peur f. 150 r<sup>o</sup>  
 que les bêtes sauvages ne me tuent pendant la nuit. » Mais Dieu,  
 qui est clément et bon et prend soin de tous, eut pitié de mon  
 infirmité. Je regardai, et je vis une tour ruinée à moitié. J'y  
 montai, je m'y couchai jusqu'au matin, je me levai, je me mis  
 en route. Or j'avais prié saint Jean, le saint vierge, qu'il priât  
 le Seigneur pour moi qu'Il me délivrât des méchantes bêtes  
 sauvages. Après avoir donc prié, je me couchai, je tirai l'évan-  
 gile selon Jean, et je le plaçai sous ma tête. Au milieu de la  
 nuit donc, voici qu'une voix parvint à moi, et me dit : « Jean,  
 Jean! » Je répondis : « Qui es-tu, mon Seigneur? » Il répondit,  
 et me dit : « Fortifie ton cœur. Ne crains point du tout, \* parce f. 150 v<sup>o</sup>  
 « que je suis avec toi. Je suis Jean, l'apôtre bien-aimé de Jésus-  
 « Christ, que tu as demandé de prendre avec toi en voyage.  
 « Voilà que j'ai prié le Seigneur, et Il m'a ordonné de rester





αἰῶν ἦσαντες ὅθεν ἴσταντο ἀπὸ εἰωθῆεν πνευματικῆς  
 нем иархиаγγελος μιχαὴλ \* нежѡот ини \* же ѿперерѡѣ  
 теишон немак ѿсноз иiben Παι τιροу етекиаѡ еρωот ρα-  
 5 εσωτι εβαβυλων η̄ν μμῶλλιον αἰ̄ ενισου η̄τε τροι иира  
 не вар има етеμμαѡ \* цѡдеи нени ἦσαντες емауѡ \* εδѡе пацаи f. 151 v<sup>o</sup>  
 ἡπιοιριон нем исагачи (1) нем ипроу етρωот \* а имакариос  
 иωанине ермеѡре ини \* же ἀπὸ εραппиуѣ иаракѡи ὅθεν има  
 етеμμαѡ ρѡс \* же ἡταχοс ρѡ ὅθεν пацит \* же иотаи ἦσανтоу  
 10 паѡмк поткоуѡи паѡт \* еуѡеи ἡ иромпи \* εѡѡе ииѡѡи ите  
 тоуѡѡѡѡи \* ере потроӯ ѡни ἡракиѡѡѡи немеаѡ ὅθεν ижнѡрот-  
 ѡитѡт вар ерои а иархиаγγελος εѡѡѡѡѡи μιχαὴλ \* нем ииѡѡиос  
 иωанине πνευματικῆς еренитмаи иѡот аѡѡѡѡѡи ὅθεν ииѡѡѡи  
 аѡѡѡѡѡи иѡот ѿпиаѡѡѡѡѡи еρωот \* же етаиѡе ини εѡѡѡѡѡи еѣѡи еѣѡѡѡѡѡи  
 15 маѡ \* αἰ̄ ежен ραиλαкѡс ере ρаиѡѡѡѡѡи η̄ρωот ἦσανтоу ἀπὸ еѣѡѡѡѡѡи

(1) 1 ajouté par une main moderne.

gile selon Jean, et j'y lus. Aussitôt je vis Jean l'évangéliste et  
 l'archange Michaël, qui me dirent : « Ne crains pas. Nous restons  
 avec toi toujours. Tous ceux-là que tu vois, sont des démons.  
 Ne les crains donc pas ». Il arriva que quand je me fus approché  
 de Babylone de quatorze milles, j'arrivai aux confins du champ  
 de Ira (1). Et, en effet, cet endroit était très pénible à traverser  
 \* à cause de la multitude des bêtes féroces et des serpents et f. 151 v<sup>o</sup>  
 des méchants reptiles.

Le bienheureux Jean me témoigna : Je vis en cet endroit  
 des dragons si grands que je me dis aussi en moi-même :  
 « Un d'entre eux pourrait avaler un enfant de trois ans, telle-  
 ment leur gueule était charnue. » Leur face ressemblait à de  
 petits crocodiles. Et comme ils s'approchaient de moi, le saint  
 archange Michaël et saint Jean l'évangéliste les réprimandèrent  
 sévèrement; ils firent un trou dans la terre, ils s'en allèrent et  
 je ne les vis plus désormais.

Quand je fus entré dans ce champ, j'arrivai à des citernes où

(1) Dan. 3, 1. — Cfr. note 3, p. 80.

κων ἰηοὺς ἐτ ἀ ναβοϋχοζονοσορ ταρος (1) ἔρατε ζεν φνοι  
 етеммаτ ере шннѣ спотѣ затоте ере пиотнв хωкем ἰσηтоτ  
 ἄπατοθερεσνιᾶ ἰφρτωκων εταρζωνт εσοτη ἔρος αιεργот  
 f. 152 r<sup>o</sup> εματ енеснєи \* нем несотосеен асер ἄφρηт ποτρομт ἰβαρωт  
 ρитек пацаи ἰηιχροнос нем ннωт нем нмоτ κρωот 5  
 δισωтем еραппншт ἰβρωот ζатеи φρτωκων ἔтеммаτ ειοσнноσ  
 ἄмоσ ποτμᾶλλιον апаτ εἰβ ἰлекιον ἰαεμων ἄпкωт ἰφρτωκων  
 етеммаτ εтапнаτ еροι аτχοχοτ ехωи ζен τρорми ἰтоσχομ  
 епхннζωтеб ἄмои ιεχεν φотноσ етаσγωхи ἔхωи ιε пιαρχн-  
 аттелос εσοταв мнханᾶ асωоттек евол ἄнегшвωт етзен 10  
 теγχιζ асерепптмап нωот ζен φотноσ атераσοτωнρ евол-  
 ρарои апаτ епнземои етои ἄнемот ираппншт ἰαраκων  
 етρнл εδρни епекмашх ἰфрτωκων αιερшφнри отоρ нехнн  
 ἰβрнн ἰσηт же аτωнн φноσ пῆ ἰετᾶλλос ἰστωннн ἰте φоикот-  
 мени аββα аптои ἰте пнκᾶсма нем аββα паζωм нте таβен- 15  
 (1) Ms. ταρο.

il y avait de l'eau de pluie. Je vis la statue d'or que Nabucho-  
 donosor avait érigée dans ce champ (1), et aux pieds de la-  
 quelle il y avait deux autels et les prêtres se lavaient (dans  
 cette citerne) avant de faire le sacrifice à la statue. En m'ap-  
 f. 152 r<sup>o</sup> prochant d'elle, j'eus peur en voyant sa hauteur \* et sa lar-  
 geur. Elle était devenue comme de l'airain par les nombreuses  
 années et la rosée et la pluie. J'entendis de grands cris sous cette  
 statue. M'étant éloigné d'elle d'un mille, je vis douze légions de  
 démons autour de cette statue. Aussitôt qu'ils m'eurent aperçu,  
 il se précipitèrent sur moi avec tout l'élan de leur force, pour  
 me tuer. Depuis le moment où ils s'étaient précipités sur moi,  
 voilà que l'archange saint Michaël étendit sa verge qu'il tenait  
 en mains, les réprimanda sévèrement et à l'instant ils dispa-  
 rurent devant moi. Je vis les démons sous la forme de grands  
 dragons, entrant dans les oreilles de la statue. Je m'étonnai et  
 je me dis en moi-même : « Où sont maintenant les trois colonnes  
 « lumineuses du monde : Abba Antoine de Clysma, abba Pachôme

(1) Dan. 3, 1 et seq.

5 инеи \* ием абба макари фа птоу мниго<sup>е</sup>ем рина птоу† поу- f. 152 v°  
про<sup>е</sup>с<sup>е</sup>т<sup>х</sup>и мф† птоу<sup>р</sup>о<sup>л</sup>ем пта<sup>и</sup> ри<sup>к</sup>о<sup>н</sup> ес<sup>р</sup>ни ех<sup>н</sup>и<sup>и</sup> птоу-  
ша<sup>н</sup>ш по<sup>т</sup>м<sup>н</sup>ш пр<sup>и</sup>ки пс<sup>н</sup>те деи фо<sup>т</sup>ноу аи<sup>с</sup>о<sup>т</sup>ем ео<sup>с</sup>те<sup>н</sup>  
ево<sup>л</sup>д<sup>е</sup>н тре ес<sup>с</sup>о<sup>л</sup>о<sup>м</sup>о<sup>с</sup> же ио<sup>а</sup>н<sup>н</sup>е ни<sup>в</sup>о<sup>к</sup> пте ф† ет а  
 10 пс<sup>е</sup> от<sup>о</sup>ш ео<sup>р</sup>е та<sup>и</sup> ри<sup>к</sup>о<sup>н</sup> шо<sup>н</sup>и мна<sup>и</sup> ма ша не<sup>р</sup>о<sup>о</sup>т мп<sup>и</sup>р<sup>а</sup>  
мни ет<sup>ж</sup>ф<sup>и</sup>д не<sup>м</sup> от<sup>ш</sup>о<sup>ш</sup> пна<sup>в</sup>о<sup>т</sup>х<sup>о</sup>д<sup>о</sup>н<sup>о</sup>с<sup>о</sup>р ер<sup>о</sup>т<sup>о</sup>н<sup>о</sup> ево<sup>л</sup>  
пте<sup>с</sup>м<sup>е</sup>т<sup>а</sup>т<sup>о</sup>ит от<sup>о</sup>р он ер<sup>и</sup>и мн<sup>е</sup>м<sup>ш</sup>ш пни ео<sup>о</sup>т<sup>а</sup>в не<sup>м</sup> н  
пе<sup>т</sup>р<sup>о</sup>о<sup>т</sup> ет<sup>а</sup>ч<sup>а</sup>й<sup>о</sup>т по<sup>о</sup>т не<sup>м</sup> ни<sup>ш</sup>т<sup>х</sup>и ет<sup>а</sup>ч<sup>о</sup>р<sup>о</sup>т<sup>х</sup>а пс<sup>е</sup> пе<sup>в</sup>о<sup>т</sup>  
ат<sup>о</sup>т<sup>о</sup>ш† пте<sup>с</sup>р<sup>и</sup>к<sup>о</sup>н ет<sup>о</sup>ч ме<sup>н</sup>е<sup>с</sup>о<sup>е</sup> аи<sup>м</sup>о<sup>ш</sup>и ет<sup>р</sup>и мш<sup>и</sup>  
 15 по<sup>т</sup>м<sup>а</sup>л<sup>и</sup>о<sup>н</sup> аи<sup>х</sup>о<sup>ш</sup>т ес<sup>о</sup>т<sup>и</sup> мф<sup>и</sup>а<sup>т</sup> пна<sup>в</sup>а<sup>л</sup> аи<sup>а</sup>т ев<sup>а</sup>в<sup>т</sup>л<sup>о</sup>  
тно<sup>л</sup>и<sup>е</sup> ер<sup>е</sup> от<sup>х</sup>а<sup>н</sup>и фо<sup>р</sup>ш ево<sup>л</sup>о<sup>ж</sup>о<sup>е</sup> не<sup>м</sup> от<sup>н</sup>и<sup>ш</sup>† пж<sup>о</sup>с<sup>е</sup>  
мф<sup>р</sup>и† по<sup>т</sup>к<sup>а</sup>н<sup>о</sup>с пте от<sup>р</sup>о<sup>в</sup> пх<sup>р</sup>о<sup>м</sup> аи† он еж<sup>е</sup>н ни<sup>д</sup>-  
ро<sup>о</sup>т (1) пте ва<sup>в</sup>т<sup>л</sup>о<sup>н</sup> аи<sup>ж</sup>е<sup>м</sup>о<sup>т</sup> ет\*ко<sup>т</sup> ет<sup>н</sup>о<sup>л</sup>и<sup>е</sup> ти<sup>р</sup>е аи<sup>ж</sup>е<sup>м</sup>е<sup>и</sup> f. 153 r°  
ес<sup>р</sup>ни пни<sup>в</sup>о<sup>п</sup>о<sup>р</sup>и . ет<sup>р</sup>ит ри<sup>ж</sup>е<sup>н</sup> ни<sup>д</sup>р<sup>о</sup>о<sup>т</sup> (1) пте ва<sup>в</sup>т<sup>л</sup>о<sup>н</sup>  
 15 же рина пта<sup>м</sup>т<sup>о</sup>и ммо<sup>и</sup> ео<sup>в</sup>е ни<sup>з</sup>и<sup>е</sup>и на<sup>и</sup>ж<sup>о</sup> тар ммо<sup>с</sup> не  
 (1) Ms. ни<sup>д</sup>р<sup>о</sup>о<sup>т</sup>.

« de Tabennesi \* et abba Macaire de la montagne de Nitrie, pour f. 152 v°  
 « qu'ils adressent une prière à Dieu afin de pouvoir emporter  
 « cette statue en Égypte, pour en nourrir une multitude de  
 « pauvres? » Et à l'instant j'entendis du ciel une voix, qui me  
 dit : « Jean, serviteur de Dieu, le Seigneur a voulu que cette  
 « statue demeure ici jusqu'au jour du juste jugement, pour la  
 « honte et le déshonneur de Nabuchodonosor, pour montrer sa  
 « folie, et aussi pour venger les Saints des maux qu'il leur a  
 « faits, et les âmes qu'il a éloignées du Seigneur et qui ont  
 « adoré son image impure. » Après cela je m'avançai d'une dis-  
 tance d'un mille. Je regardai de la vue de mes yeux, je vis  
 la ville de Babylone, enveloppée de ténèbres et d'une obscurité  
 épaisse comme la fumée d'une fournaise de feu. J'arri-  
 vai également aux fleuves de Babylone et je constatai qu'ils  
 \* entouraient toute la ville. Je m'assis sous les saules qui pous- f. 153 r°  
 saient sur les fleuves de Babylone (1) pour me reposer des fa-  
 tiques. Je me dis, en effet : « De quelle façon pourrai-je passer

(1) Cfr. Ps. 136, 2.

же ашащжемжом ꙗшу ꙗриѣ еоріерхнїор ꙗнаї їарѡот ꙗаї-  
 тѡѡ ꙗѣѣ не еоречнаꙗмет еѡлꙗ ꙗенїѡѡлн ꙗте нїжажї  
 ꙗжемон оѡоꙗ он ꙗтеꙗѣ ꙗꙗриѣ ннї еорїше еѡѡнї еѣꙗолїе  
 етї оѡнї еїѡꙗї ерат еїꙗлнл ꙗѣнаѡ ꙗꙗїѡѡннї а ꙗїжаї  
 фѡꙗꙗ еѡл ꙗѣриѣ ꙗѡннїѣ ꙗꙗꙗ ꙗꙗѣ аꙗꙗаꙗꙗѡѡ ꙗꙗїѡѡннї 5  
 тїꙗꙗ аїжаѡꙗт ѡї фѡтеї аїнаѡ епїѣ ꙗꙗлѡꙗ ꙗꙗїѡс етатї  
 еѡлꙗен ꙗꙗолїе ере мїхаїл ꙗїархнїаꙗѡѡлѡс мѡꙗꙗ ꙗемѡѡт  
 ꙗен ꙗѡннѡт а ꙗꙗолїе тїꙗꙗ еꙗѡѡннї ѡїтен ꙗѡꙗꙗꙗꙗꙗꙗ ꙗѡл  
 аꙗꙗꙗї ератѡꙗ ꙗжеꙗ ꙗїꙗꙗѡꙗт оѡоꙗ аꙗꙗѡтѣ еꙗї еꙗꙗѡꙗꙗꙗꙗ  
 же аꙗѡꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗїѡꙗ ꙗꙗꙗ ꙗѣѣ еѡѡе оꙗ ꙗꙗꙗї ератꙗ еѡл ѡї 10  
 f. 153 v<sup>o</sup> фѡтеї \* ꙗен ꙗѡннѡт а ꙗнї еѡѡꙗѡѡ ї еꙗꙗнї еꙗꙗꙗꙗꙗ ꙗаїриѣ  
 а ꙗꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ еꙗї еꙗ ꙗем ꙗꙗꙗ ꙗѣриѣ ꙗѣꙗїѡꙗ ꙗꙗїенѡꙗ  
 аꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗꙗ аꙗꙗꙗт еꙗнꙗ ꙗен ѡꙗнї ꙗꙗꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ  
 же еꙗꙗꙗꙗ еѡлꙗен ꙗꙗꙗꙗꙗ а ꙗнї еѡѡꙗѡѡ еꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ  
 аꙗꙗꙗ ꙗꙗ аїѣꙗꙗꙗт еꙗꙗꙗꙗ ꙗїѡꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗꙗ ꙗннї 15

ces fleuves? » Et je priais Dieu qu'Il me délivrât des machina-  
 tions des démons ennemis et aussi qu'Il me donnât le moyen  
 d'entrer dans la ville. Pendant donc, que j'étais encore debout  
 en prières à l'heure de l'aurore, les ténèbres s'étendirent comme  
 un grand nuage de brume voilant toute la lumière. Je regardai  
 au loin, et je vis les trois Saints Jeunes Gens, sortant  
 de la ville, accompagnés de l'archange Michaël. A l'instant  
 toute la ville s'illumina par leur apparition. Ils restèrent debout  
 sur les bords des rivières, et m'appelèrent, en disant : « Viens  
 « auprès de nous, serviteur de Dieu. Pourquoi restes-tu là-bas si  
 f. 153 v<sup>o</sup> « loin? » \* A l'instant, les Saints marchèrent sur les eaux.  
 Ainsi l'eau se divisa de part et d'autre, comme la mer jadis (1).  
 Ils me prirent par la main, et me conduisirent à l'autre rive,  
 par le milieu des fleuves. Quand nous fûmes arrivés au rivage  
 hors des eaux, les Saints m'embrassèrent. Mais je me prosternai  
 et je les adorai. Ils me dirent : « Tu es le bienvenu chez nous,

(1) Exod. 14, 21.

κε καλωσ ακι ψαρον πιβωκ πιτε πιχε̄    Ηι εδοταβ δε κατωου  
 ηε δεη οσηιψ† π̄ωοτ ηεμ οσηιψ† ηεροτοτ ερε ρανρβωε πιυεηε  
 π̄οτρωοτ τοι ρῑω̄οτ ηεμ οτρηανρηθιου ετμυρ ριχεν τοτ†ηι  
 ποτμοχδ (1) π̄ινοτθ    Οτορ ερε ρανχλαστ πολοετρηου τοι ριχεν  
 5 ποτδφιοτ† ερε οσηιψ† π̄ωοτ κω† ερωοτ ετμοψι δαχωι εδοτη  
 ε†ηολιε    Διουκ δε αματ ε̄πισοβτ ετκω† εβαδτλωη ερε ραν  
 ητρτοε ριχωοτ ετσοει εμαψω    Διματ εραηιψ† π̄λετιου  
 π̄αεμωη ριχεν ηισοβτ πιτε ηιτρτοε \* ετοι απεμοτ π̄ραηα ρα- f. 154 r<sup>o</sup>  
 κωη    Εταηιατ εροι ατ† μηοτοτοι εροι ετοτωψ εδωτεθ  
 10 απμοι ηαρε οτσαρ π̄χρωμ ηε ηινοτ ε̄βολδεν ρωοτ ριτεη ηιρωκ  
 πιτε τοτμασοτ†    Ηι εδοταβ δε ατκω† απτορο ερωοτ ηαιρη†  
 ατφωτ τιροτ δεη οτθερτερ    Δεψωηι δε εταηφορ εηιηαηι  
 πιτε †ηολιε ερε † ηετρχοε κω† εροε εσοι π̄ηιψ† εμαψω ρωε  
 δε πιτεσερ ε̄ απολιε    ετκητ δεη οτμωιτ ποτωτ ετσοη    δεη

(1) Ms. ποτμοχδ.

serviteur du Christ. » Les Saints étaient dans une grande gloire  
 et un grand empressement. Ils étaient revêtus d'habits royaux  
 de lin et d'hyacinthe. Ils étaient ceints sur les reins d'une cein-  
 ture d'or, et des capuchons de soie étaient sur leurs têtes (1) et  
 une grande gloire les entourait, pendant qu'ils marchaient devant  
 moi vers la ville. Et je vis les murs qui entouraient Babylone, et sur  
 lesquels se trouvaient des tours très élevées. Je vis sur les murs  
 des tours \* de nombreuses légions de démons, qui avaient l'as- f. 154 r<sup>o</sup>  
 pect de dragons. Lorsqu'ils me virent, ils se dirigèrent vers  
 moi dans l'intention de me tuer, tandis qu'une flamme de  
 feu sortait de leur gueule à cause du brasier de leur venin.  
 Mais les Saints tournèrent leur visage vers eux et ainsi ils s'en-  
 fuirent tous en tremblant. Ensuite, quand nous fûmes arrivés  
 aux portes de la ville, qui était entourée de sept enceintes et  
 était fort grande, comme si elle se composait de six villes bâtiés  
 toutes ensemble, et que j'y fus entré, je constatai qu'elle était

(1) Cfr. Dan. 3, 21 : En grec *τιάρα*. Mais ici, il désigne le bonnet phrygien que portent toujours les Trois Enfants.



инл непрофитне едни ероу     отришт̄ еар не пиши етемма  
 аина̄ де еникае ѿте нимот̄ едни ероу     еушо̄ωωωт̄ анок де  
 аӣт̄ωωт̄ м̄ф̄т̄     \* Фн етацнорем̄ ѿх̄анил̄ пец̄вωк̄ евол̄зен̄ рωωт̄ f. 155 r<sup>o</sup>  
 ѿнимот̄     Ита неже ни еоота̄в ни     же ѿωанине нименрит̄ ѿте  
 5 п̄с̄е     амоӯ ѿтентамоӯ е̄фма ѿненеωма     ѿтекоуноӯ м̄моӯ  
 ео̄ве п̄сӣс̄и м̄нимωит̄ м̄моӯши     еоот̄н̄ωт̄ етак̄т̄ ѿзитӯ     дион де  
 ало̄та̄р̄т̄ ѿсωωт̄     а̄т̄с̄ит̄ епипалатион̄ ѿте набωт̄ӯхо̄ωонωс̄ωр̄ но̄тро  
       от̄ӯф̄рӣ ема̄ш̄ω не пец̄та̄ѿ̄ нем̄ пир̄шт̄ ена̄цо̄и м̄моӯ не  
 Не м̄моӯ фн еттен̄ωит̄ ероӯ не     нем̄ теӯжин̄кωт̄ де̄к̄ нипала  
 10 тион̄ тироӯ ѿте ниво̄емое̄ тир̄ӯ е̄ѡит̄ ѿωнӣ м̄мӣ нем̄ ан̄ара̄з̄  
       нем̄ от̄но̄т̄ъ̄ е̄ѡотӣ     нем̄ от̄р̄ат̄ е̄ѡта̄ѿ̄ѿ̄     ета̄к̄ше̄ е̄зотӣ  
 ан̄ӯл̄ил̄     от̄ω̄з̄ ан̄рем̄с̄ӣ     на̄т̄шон̄ не де̄н̄ от̄еро̄т̄от̄ е̄зотӣ еро̄и  
       п̄же ни еоота̄в     На̄т̄шон̄ р̄ω не     де̄н̄ от̄ништ̄ ѿра̄щӣ нем̄ωωт̄  
       анок де̄ а̄ӣж̄ω ероω̄т̄ ѿ̄р̄ω̄б̄ н̄ивек̄ ета̄ӣр̄ω̄л̄ ео̄в̄ит̄от̄     нем̄ ни  
 15 ет̄ а̄ п̄а̄ӣωт̄ а̄в̄в̄а̄ де̄о̄ф̄т̄л̄ос̄ ж̄от̄от̄ нӣ     \* Нем̄ пир̄шт̄ ета̄ц̄ω̄т̄ор̄ит̄ f. 155 v<sup>o</sup>

avait été jeté le prophète Daniel. Grand, en effet, est ce puit (1). J'y vis les ossements séchés des lions. Et je rendis gloire à Dieu, \* qui a sauvé Daniel, son serviteur, de la gueule des lions. En f. 155 r<sup>o</sup>  
 suite les Saints me dirent : « Jean, le bien-aimé du Seigneur, « viens, que nous te montrions l'endroit de nos corps, et que « tu te réjouisses à cause des fatigues de la longue route que « tu as parcourue. » Je les suivis; ils me conduisirent au palais du roi Nabuchodonosor. Sa splendeur et la façon dont il était construit, étaient merveilleuses au plus haut degré. Il n'y en a aucun qui par la construction lui soit semblable, parmi tous les palais du monde entier, bâti qu'il est avec des pierres précieuses et des escarboucles, et de l'or choisi et de l'argent précieux. Quand nous fûmes entrés, nous priâmes et nous nous assimes. Les Saints étaient tout empressement à mon égard. Je restai rempli de joie en leur compagnie, et je leur racontai toutes les choses pour lesquelles j'étais venu et ce que mon père abba Théophile m'avait dit, \* et comment il m'avait envoyé dans le but f. 155 v<sup>o</sup>

(1) Cfr. Dan. 6, 10-24.

εὐθε πορευομα **же** πταόλοτ καϋ εἰρηι εϋημι **и** τεϋχατ **ден**  
 пимартѣрион **ε**ταϋκотϋ **ден** петеран **П**еже ни εῶταβ **ни**  
**же** епизн **α** φ̄τ̄ отωϋ **ε**ορε пеперфмет̄ι отωиη **ε**βολ **ε**οβε  
 πεϋεωπ̄ι **π**рем̄ιρη̄т̄ **θ**εοφ̄αλλοс **Λ**οιπον **μ**тoи **μ**μoи **з**атoттeн  
**π**ρακoт̄ж̄и **п**ερoοт̄ oтoρ **ден** φoтωϋ **μ**φ̄τ̄ **т**eннaтaмoи **ε**ни **ε**тe 5  
**π**σ̄ε **п**aтaρaρeαδoи **μ**μoοт̄ **п**ан **и**тeкoтoρн̄к **oи** **ш**α **φ**и **ε**ῶтaβ  
**ден** oтoρ̄иpии **ρ**oтoρ̄и **д**e **oи** **π**иcαβ̄βaтoи **α**т̄ι **ш**αpoi **ε**pe **з**αп-  
**ε**пoρa **ден** пoт̄ж̄иx **ε**т̄зoиx **ε**poи **ε**οpиoтoм **ε**βολ **π**̄з̄нтoт̄ **ни**  
**ε**ῶтaβ **д**e **п**αт̄cи **ден** пoт̄ж̄иx **π**иcεпoρa **п**αт̄τ̄ **ε**ῶтoи **ε**poi **п**e  
**ε**тaиoтoм **же** **π**̄з̄нтoт̄ **α**тeρп̄ω̄ш̄ **π**ӣтpoφ̄и **π**тe **п**иcoмoс **т**иpoт̄ 10  
 f. 159 r<sup>o</sup> **ε**т **α** **ш**oρп̄ **д**e **ш**oπ̄и **α** **ни** **ε**ῶтaβ **c**ит̄ **ε**οcπ̄иcлeoи (1) \* **ε**ϋρeϋ-  
**ρ**ωϋ **п**εлeφaнт̄иnoи **ρ**ι **δ**oнaт̄иoи **o**т̄п̄иϋτ̄ **т**αρ **п**e **п**εϋтaт̄o  
**ε**тaиoρ̄и **ε**pαт̄ **μ**пeμeο **μ**π̄иcπ̄иcлeoи **α**т̄ᾱμoи **μ**μoи **п**жe **п**ιaт̄иoс

(1) Par erreur le relieur a inséré ici trois feuillets écrits d'une autre main, portant au r<sup>o</sup>, les chiffres 156, 157, 158. Le texte de notre homélie continue au feuillet 159 r<sup>o</sup>. Les feuillets 156 et 158 font partie d'un panégyrique de saint Pierre d'Alexandrie, le feuillet 157 appartient à son martyre. Ils ont été collationnés par H. HYVERNAT : *Les Actes des Martyrs d'Égypte*. Volume I. Paris 1886. Les variantes du feuillet 156 se trouvent en note pp. 248-250; celles du feuillet 158, aux pp. 257-259; du feuillet 157, aux pp. 268-270.

de lui ramener leurs corps en Égypte, afin qu'il puisse les placer dans le martyrium qu'il avait bâti en votre nom. Les Saints me dirent : « Puisque Dieu veut que notre souvenir soit manifesté « à cause de son élu, le sage Théophile, repose-toi près de nous « pendant quelques jours, et par la volonté de Dieu nous t'ap-  
 prendrons ce que le Seigneur nous ordonnera, et nous te ren-  
 verrons de nouveau en paix auprès du saint. » Et le matin du samedi, ils vinrent chez moi, portant dans leurs mains quelques fruits et m'exhortant à en manger. Et les Saints prirent les fruits dans leurs mains et les mirent dans ma bouche. Et quand j'en eus mangé, j'oubliai toutes les nourritures du monde.

Et quand le matin fut arrivé, les Saints me conduisirent à une  
 f. 159 r<sup>o</sup> caverne, \* peinte en rouge, d'ivoire et de topaze. Grande, en effet, était sa richesse. Quand je me trouvai devant la caverne, les Saints m'arrêtèrent et me dirent : « Ô ! que tu es bienheureux,



5 οτορ πεχωωτ ннн же ѿ οτηιατν π̄θοκ ѿ ιωαννηε же α φ̄τ̄ οτορικ  
 εορεινωκ πακ εβολ̄ π̄τεκχιδ̄κονιδ̄ тире епид̄н дншен-  
 зисι εοβιττεп днок ρωп теппаζοκк ан̄ π̄пекβεχε ζατεп π̄χ̄ε  
 π̄πε †ηοτ же нн̄ ε̄τεппапакт̄ ерωοτ̄ екесζητοτ̄ ποτερ̄φμετ̄  
 10 παк ѿα епег̄ днок же αιοτωшт̄ π̄нн̄ εδοσав̄ ριζеп̄ падо  
 ειχωμ̄μοε же ρωβ̄ нивеп̄ етаретеп̄κотоτ̄ ннн̄ †εεητωτ̄ ε̄χοκοτ̄  
 εβολ̄ ζеп̄ οτ̄ταχн̄ π̄тасζηтоτ̄ тироτ̄ етер̄φμετ̄ ηωтеп̄ ѿα  
 †ηег̄ †ηιασитоτ̄ π̄п̄αρχиенпеконοε π̄теппаτ̄ ерωοτ̄ же οτη  
 φαῑ пе пез̄σ̄т̄щ̄ωωοτ̄ тир̄ч̄ менеп̄εωε ᾱ п̄ιαс̄т̄ιοε σ̄ιт̄ εδοηӣ еп̄епи-  
 15 λеоп̄ нма̄ ере̄ ποσ̄εωма̄ χн̄ мμογ̄ еεεροτ̄ωнн̄ῑ еμᾱщ̄ω \* ере̄ οτηп̄ι† f. 159 v<sup>o</sup>  
 п̄εθοп̄οτ̄ч̄ῑ щ̄ωщ̄ εβολ̄ π̄ζηт̄ч̄ дп̄ατ̄ ε̄ε̄ η̄σ̄λοκ̄ π̄ποτ̄ε̄ ζατεп̄  
 ποτερ̄ηοτ̄ ере̄ κео̄даӣ φορ̄κ̄ са̄βολ̄ μ̄μωοτ̄ ет̄φορ̄щ̄ π̄п̄αλωε  
 ζеп̄ ραпо̄λοετ̄рик̄οп̄ нем̄ ραη̄ρ̄τακ̄η̄κ̄η̄κ̄οп̄ ε̄т̄αη̄ηοτ̄т̄ еμᾱщ̄ω  
 ере̄ οτ̄λ̄θ̄χ̄η̄ιδ̄ π̄ηοτ̄ε̄ μογ̄ ерωοτ̄ π̄п̄ερ̄οοτ̄ нем̄ п̄εχωωρ̄  
 15 Πεχωωτ̄ ннн̄ же φαῑ пе п̄εп̄μαп̄ιщ̄ωп̄ῑ ριζеп̄ п̄ιρᾱρ̄ῑ ет̄ ᾱ η̄σ̄ε̄  
 οδ̄щ̄ч̄ παк̄ οτορ̄ ποτη̄ пе̄ πᾱῑ εωма̄ еτεп̄паτ̄ ерωοτ̄ ριζеп̄ πᾱῑ

« Jean, parce que le Seigneur t'a envoyé, pour que nous t'accom-  
 « plissons toute ta mission. Puisque tu t'es donné de la peine  
 « à cause de nous, nous non plus, nous te priverons de ton  
 « salaire auprès du Christ Jésus. Maintenant donc, ce que tu  
 « verras, écris-le comme un éternel souvenir de nous. » Moi,  
 j'adorai les Saints, le visage contre terre, et leur dis : « Tout ce  
 « que vous avez dit, je suis prêt à l'accomplir promptement ;  
 « j'écrirai tout comme un éternel souvenir de vous. Je l'appor-  
 « terai à l'archevêque pour qu'il le voie, parce que c'est là tout  
 « son désir. » Après cela, les Saints m'introduisirent dans la ca-  
 verne, toute resplendissante de lumière, où étaient déposés leurs  
 corps, \* tandis qu'une odeur très suave s'en dégageait. Je vis f. 159 v<sup>o</sup>  
 trois lits funèbres d'or, les uns près des autres, tandis qu'un  
 autre se trouvait un peu à l'écart. Ils étaient magnifiquement  
 tendus de soie et d'hyacinthe fort précieuses, et une lampe d'or  
 brûlait en leur honneur jour et nuit. Ils me dirent : « Voilà  
 « notre demeure terrestre que le Seigneur nous a assignée, et à  
 « nous appartiennent ces corps que tu vois sur ces lits funèbres

σλοχ η̄ποϑη̄ εταπταμον ερωϑοϑ ρῑχεν πιναϑῑ εϑβε̄ η̄νεκ̄ῑλμοϑ  
 ετανυονϑῡ ῡατεκ̄ῑ ῡαροϑ εναῑ μᾱ η̄νεψ̄ϑῡχῑ η̄ε̄ η̄αῑ ετεϑᾱχῑ η̄ε-  
 μακ̄ ϑεν̄ ο̄τ̄ω̄ο̄ η̄ρο̄ ο̄ϑη̄ ρο̄ ῑεχεν̄ ε̄ταν̄ῑ μ̄η̄αῑ ῡᾱ ϑ̄ποϑ  
 ϑ̄ποϑ̄ η̄ε̄ μ̄μον̄ ῡχο̄μ̄ ε̄ορε̄ η̄εν̄ε̄ω̄μᾱ σε̄ η̄η̄αῑ μᾱ ε̄βολ̄ ῡᾱ  
 η̄ε̄ροϑοϑ̄ η̄ϑ̄αναϑταϑε̄ῑε̄ ε̄ρε̄ η̄ϑ̄ε̄ η̄ατοϑη̄νοϑ̄ ο̄τοϑ̄ η̄ιβεν̄ ο̄τοϑ̄ τε̄ν- 5  
 η̄αταμον̄ εν̄ῑ ε̄τε̄νη̄αχο̄τοϑ̄ μ̄η̄ῑαρχ̄η̄νε̄η̄ε̄κο̄νοϑ̄ ε̄τ̄ ᾱ η̄ῑ ε̄ϑοϑᾱβ̄  
 f. 160 r<sup>o</sup> ταμο̄ῑ εν̄ο̄τε̄ω̄μᾱ ε̄ϑῡχῑ ρῑχεν̄ η̄ῑσλοχ̄ \* ε̄ρε̄ ο̄τ̄κο̄πο̄βιοϑ̄ η̄ποϑη̄  
 ρο̄βε̄ ε̄ρ̄η̄ῑ ε̄χο̄ω̄τ̄ ᾱῑῡη̄ῑ η̄το̄τοϑ̄ ε̄ῑχο̄μ̄μοϑ̄ η̄ε̄ η̄ᾱσῑε̄ε̄τ̄  
 η̄ῑμ̄ η̄ε̄ η̄αῑ η̄ε̄ο̄τᾱῑ ε̄ϑ̄η̄ᾱτ̄ ε̄ροϑ̄ ρῑχεν̄ η̄αῑ σλοχ̄ ε̄ᾱη̄ε̄ μ̄μᾱτᾱτ̄ῡ  
 ᾱτε̄ροϑ̄ω̄ η̄ε̄χο̄ω̄τ̄ η̄η̄ῑ η̄ε̄ ϑ̄αῑ η̄ε̄ η̄αβο̄τ̄χο̄ρο̄νοϑοϑ̄ πο̄τρο 10  
 η̄β̄αβ̄η̄λω̄η̄ ϑ̄η̄ ε̄ταϑο̄ταϑ̄ε̄αϑ̄η̄ῑ ϑ̄εν̄ τε̄μ̄ε̄τ̄ε̄αϑε̄ῑο̄η̄τ̄ ε̄ο̄ροϑ̄ῡη̄ε̄μ̄ῡ  
 η̄αϑ̄ ρ̄ω̄ε̄ η̄ο̄τ̄ϑ̄ η̄ε̄χ̄η̄ῑ η̄ω̄ο̄τ̄ η̄ε̄ ε̄ϑβε̄ ο̄τ̄ ᾱϑῡω̄ μ̄η̄ε̄ϑε̄ω̄μᾱ  
 ε̄τε̄ᾱϑε̄μ̄ ϑ̄ατε̄η̄ η̄ε̄ω̄μᾱ η̄η̄ῑ ε̄ϑοϑᾱβ̄ ᾱτε̄ροϑ̄ω̄ η̄ε̄χο̄ω̄τ̄ η̄η̄ῑ  
 η̄ε̄ ε̄τ̄ ᾱ η̄ϑ̄ε̄ ε̄ρο̄η̄κο̄νο̄μ̄η̄ῑ ε̄ο̄ρε̄ η̄ε̄ϑε̄ω̄μᾱ ῡω̄η̄ῑ ϑ̄ατε̄η̄ ϑ̄ω̄η̄ ῡᾱ  
 η̄ε̄ροϑοϑ̄ η̄ϑ̄αναϑταϑε̄ῑε̄ η̄ε̄χ̄ᾱε̄ η̄τε̄ϑε̄σῑ η̄ο̄τ̄η̄ο̄τ̄ᾱῑ η̄ᾱμ̄ω̄ρ̄ῑᾱ 15

« d'or. Nous te les avons montrés sur la terre à cause des peines  
 « que tu t'es données pour venir ici auprès de nous. Ce sont  
 « nōs âmes glorieuses qui parlent avec toi, bouche à bouche,  
 « depuis le moment que tu es arrivé ici, jusque maintenant.  
 « Maintenant donc, il ne se peut pas que nos corps quittent  
 « cet endroit jusqu'au jour de la résurrection, quand le Seigneur  
 « ressuscitera tout le monde, et nous t'apprendrons ce que tu  
 « diras à l'archevêque. » Quand les Saints m'eurent montré leurs  
 f. 160 r<sup>o</sup> corps, déposés sur les lits funèbres, \* recouverts d'une tenture  
 d'or, je leur posai cette question, en disant : « Mes seigneurs,  
 « quel est cet autre que je vois sur ce lit funèbre à part tout  
 « seul? » Ils répondirent, et me dirent : « C'est Nabuchodonosor,  
 « roi de Babylone, qui avait ordonné dans son orgueil qu'on  
 « l'adorât comme Dieu (1). » Je leur dis : « Pourquoi a-t-on dé-  
 « posé son corps impur près du corps des Saints? » Ils répon-  
 dirent, et me dirent : « Le Seigneur a disposé que son corps  
 « demeurât près du nôtre jusqu'au jour de la résurrection, pour

(1) Dan. 3, 1-8.

μενεπωε πτεφαι πας    ξε οτνι λεοσων ιπτε εβολοιτοτεν  
 ανок же етаисωтем єнаі    αιτρο επιδτιος    ξε ρινα ιποστα-  
 μοι же οτ не єтраχοу мпιαρχиенисконос    Πεξε ни εσοταβ  
 нпн    же паі не ни етепнаχοтоу пау    же єпнхн авкωт пап  
 5    ποσμαρτιριον ριχεν ικαρα    Οτοу οи авκωс εοβε неσωма  
 \* εκοτωу εορεкхау жеп ιποнос    ρiна ιποστωни ιταλсо ποσок f. 160 v<sup>o</sup>  
 нивен    εοпаοστωт мμωот    неп ни εοиноу епентонос етшони  
   †иот же    γотωу ап ιπε ιпте εοре неσωма се ипаі ма  
   εβολ    ша неροот ιφанастасіе    †иот же    κωк εβολ мпн-  
 10    μαρτηριον χιанау ерапнш† ιψφнрн    ептн мμωот жеп φрап  
   мпте    пте некрит оωт    же апн шарок анκωк εβολ мпероστωу  
   аншанκωк мпнтонос εвол ιтеверносми ммоу ιпалωс жеп ρан-  
   φанос    неп ρанвнλλοп    κωρκ ιпнφанос ипег мперсерωот ап  
   ептнр    Οτде οи мперха ρлн ιφанос етμοу жеп феиηлисиā

« qu'il reçoive une petite punition et pour qu'après Il ait pitié  
 « de lui, parce qu'il a connu le Seigneur par notre inter-  
 « médiaire. » Quand j'eus entendu cela, je priai les Saints de  
 m'apprendre ce que je dirais à l'archevêque. Les Saints me  
 dirent : « Voici ce que tu lui diras : Puisque tu nous a bâti un  
 « martyrium sur la terre, \* et qu'au sujet de nos corps tu as dit f. 160 v<sup>o</sup>  
 « que tu désirais les déposer dans le topos, pour qu'ils pro-  
 « curent la guérison à tous ceux qui, étant malades, les vénère-  
 « ront et viendront à notre topos, sache que le Seigneur ne  
 « veut pas que nos corps sortent de cet endroit jusqu'au jour  
 « de la résurrection. Maintenant donc, achève le martyrium et  
 « tu verras de grands prodiges que nous opérerons au nom du  
 « Seigneur pour te convaincre que nous sommes venus auprès  
 « de toi, et que nous avons accompli ton désir. Quand tu auras  
 « achevé le topos, tu l'orneras magnifiquement avec des lampes et  
 « des rideaux. Garnis les lampes d'huile (1), ne les allume pas du  
 « tout, ni ne laisse aucune lampe du tout allumée dans l'église

(1) Ici commence le deuxième fragment sahidique, publié par AMÉLINEAU, *Musée Guimet* XXV, pp. 422-425.

ан ептырꝥ ѿеи пехωρρ етемаѿ ѿиои теппинов ѿарои еѿек-  
 клсиѿ етаниоте ѿеи пейраи итептамоѿ епωот ѿѿѿ ѿиои  
 ѿе пехи ни иеѿотаѿ ѿе ѿѿρо еρωтеп матамои епѿεροот ερε-  
 f. 161 r<sup>o</sup> теппинов ѿарои ѿмоꝥ ѿе ρиѿа иѿаерετημεпнн \* ѿароꝥ ѿпи-  
 архнѿεπισкопос εѿρεϷωπι еѿεεѿτωѿ нем пѿлаос тирꝥ епѿωтꝥт 5  
 εβολѿατηи иѿтетεппαροѿεиѿ ѿарои ѿѿεροτω иѿεс ни еѿотаѿ  
 пехωот ни ѿе сѿаи иρωѿ пѿиен етаниѿ еρωот нем ни етани-  
 жотоѿ кав Пѿεροот етеппинов ѿарωтеп иѿнѿꝥ пе соѿѿ  
 ѿниѿѿѿот пѿωоке иѿтоотѿ иѿсоѿѿ ѿниѿѿѿот коѿωѿ ете пѿεροот пе  
 етаниѿѿои ѿмои иѿнѿꝥ εβολѿεи пай ѿиос ѿаи сεѿѿωтѿи оти 10  
 нем пѿлаос тирꝥ ѿе ѿеи ѿмаρснотѿ коѿεрꝥи иѿте пехωρρ  
 теппинов ѿарωтеп кавѿ ѿриѿѿ етеѿиотѿ ѿеи пѿѿиостоѿоѿ  
 εϷωѿѿмоѿ ѿпαιриѿѿ ѿе ѿ немωтеп ан ѿеи пѿсωма алѿа  
 ѿ немωтеп ѿе ѿеи пѿиѿѿ пай ѿе ет ѿ ни еѿотаѿ жотоѿ ни  
 ѿиѿѿѿѿ ѿмои ѿиεѿитот εираꝥи ѿиѿѿѿѿѿѿ ѿиѿ εѿѿοѿитотѿ 15

« en cette nuit. Nous viendrons chez toi dans l'église que tu  
 « as bâtie en notre nom et nous te montrerons la gloire de  
 « Dieu. » Mais moi, je dis aux Saints : « Je vous en prie, ap-  
 « prenez-moi le jour que vous viendrez chez nous, afin que je  
 f. 161 r<sup>o</sup> « puisse avertir \* l'archevêque de se tenir prêt avec tout le peuple,  
 « tandis que nous attendrons votre apparition (1) auprès de  
 « nous. » Les Saints répondirent, et me dirent : « Consigne par  
 « écrit tout ce que tu as vu et ce que nous t'avons dit. Le jour  
 « que nous viendrons chez vous est le 9 du mois de Paschons,  
 « le matin du dixième jour du même mois, qui est le jour où  
 « nous nous sommes reposés de cette vie. Prépare-toi donc avec  
 « tout le peuple, parce que dans la deuxième veillée de la nuit,  
 « nous viendrons chez vous, comme il est écrit dans l'Apôtre  
 « en ces termes : « *Je suis absent de corps, mais présent en*  
 « *esprit* (2). » Lorsque les Saints m'eurent dit cela, plein de joie,  
 je m'empressai d'écrire. Je me levai, je pris congé d'eux, tandis

(1) AMÉLINEAU, *l. c.*, p. 422, lit παρρησια au lieu de παρορεια.

(2) I Cor. 5, 3.

εὐτφο ἄμοι εβολ ἀτῆνι νιν ἦραντροφι ἴεμι αν ξε ραντροφι  
 ἦ\*αυ ἦρη† νε τῆ ρανεβολῶνι νε ἀρωυι ἄμοι ἦνιεροο† f. 161 v<sup>o</sup>  
 тироз етагаитоз ден нимωит ммоуи мпогкни ρολωс Отоо  
 наре ни εσοгаб мωуи немни не ца†† εβολден нкари ἦβαβτλωνи  
 5 ἦταῖ εнкари ἦ†ιοгδεа нем ἰλῆμ Нῶωот де ни εσοгаб  
 асемоу ерои ден трорми мпогнῆа ашце κωот εβολριотот  
 ден оторрини Менекса наи аимоуи ден фотωуи м†† аῖ  
 εβαβτλωνи ἦте χнми ἦсотῆε м†фармотои аиер ἦ νεροот ἄмаг  
 цагамтои ἄмои εβολден нзиси ите нимωит ммоуи ни етаг-  
 10 ени ἦзнтоз тироз ρосои де ецулнл затек нимωит ἄмои  
 ἦте нежнот аижими погжои егнл ерако† егонт мирагма-  
 тῆа Et а ннег де наг ерои \* асесотонт отоо аῖт ешшви f. 162 r<sup>o</sup>  
 εβολден нжои атерасагесεε ἄмои тироз Нεжωот нин  
 же а φ† аитен немшца погнш† ἦρмот м†фоот же аннаг епероо  
 15 етемарωотт анок де нежни κωот же нешшннι мнеκнот  
 ἦарχηнеπεκονοс ои нау ἦρη† ἴноз ρара цотог Нεжωот

qu'ils me firent un pas de conduite. Ils m'apportèrent quelques  
 aliments. J'ignore de \* quelle espèce ils étaient ni d'où ils f. 161 v<sup>o</sup>  
 venaient; ils me suffirent pendant tous les jours que je pas-  
 sai en voyage, et ils ne s'épuisaient pas du tout. Et les  
 Saints m'accompagnaient jusqu'à ce que je fusse sorti de la terre  
 de Babylone et que je fusse arrivé à la terre de Judée et à  
 Jérusalem. Et les Saints me bénirent par l'inspiration de leur  
 esprit et me quittèrent en paix. Après cela, je me mis en  
 marche par la volonté de Dieu, j'arrivai à Babylone d'Égypte le  
 25 de Pharmouthi. J'y passai trois jours, jusqu'à ce que je me  
 fusse reposé des fatigues du voyage par toutes lesquelles j'avais  
 passé. Tandis que je priais près du lieu d'amarrage des navires,  
 je trouvai une barque chargée de marchandises qui fit voile  
 pour Alexandrie. Les matelots m'ayant vu, \* me reconnurent, f. 162 r<sup>o</sup>  
 quittèrent le navire et vinrent m'embrasser tous. Ils me dirent:  
 « Le Seigneur nous a rendus dignes d'une grande grâce  
 « aujourd'hui, parce que nous avons vu ta face bénie. » Mais  
 je leur dis : « Quelles sont les nouvelles de notre père l'arche-

нии же се алла еґои немрадиґонт еовитк же оґни аквек  
 мпвс д̄ орпетрвот тарок ри нмвот прмот м̄ф̄т шпн же ан  
 наѳ ерок евоѳож менепсвс апжвотн евол ап̄ еракоѳ  
 отаг де еволден пвклрос етаѳнат ѳроѳ аѳт аѳтамог же  
 аѳт нже авѳа иованне апок де нем ниснот тнрот мманоѳ† 5  
 еопемни антвотнот ап̄ евол шароѳ апераспавесвс м̄моѳ ен  
 раѳи енвщ евол ѳажоѳ енжвммос же калвс ав̄ шарон ѿ  
 f. 162 v<sup>o</sup> пвдг\*аквонитне п̄те ни еѳотав отор ннреѳжвк евол п̄ннотаѳсаѳни  
 п̄те неѳѳс етапше нап де еѳоти т̄нпепеконпн аншлнл  
 отор анремег пехаж ни нже фн еѳотав иованне же н̄д̄тс 10  
 шнн п̄свк тона пехнн наѳ рв апок ѳеѳфр̄ллос же †фр̄о  
 ерок наменрт рна п̄тектамог же ет а от ш̄пн м̄моѳ ри нмвот  
 Пехе п̄авсгос ни же п̄х̄с̄ н̄с̄ фн етевог п̄вк наѳ аѳсг-

« vêteque maintenant? Est-il en bonne santé? » Ils me dirent: « Oui  
 « Mais il s'afflige à ton sujet, parce que tu as tardé longtemps,  
 « de peur qu'il ne te soit arrivé quelque malheur en route.  
 « Grâce soient rendues à Dieu, parce que nous t'avons vu sain et  
 « sauf. » — Après cela nous gagnâmes le large, et arrivâmes à  
 Alexandrie (1). Mais quelqu'un du clergé, qui l'avait vu, vint  
 et m'informa que Abba Jean était arrivé. Moi et tous les pieux  
 frères qui étaient avec moi, nous nous levâmes, nous allâmes  
 à sa rencontre, nous l'embrassâmes avec joie en poussant des  
 cris devant lui, et en disant : « Tu es le bienvenu auprès de  
 f. 162 v<sup>o</sup> « nous, ô \* serviteur des Saints, qui as accompli les ordres de ton  
 « Seigneur! » Et quand nous fûmes entrés au palais épiscopal,  
 nous priâmes et nous nous assîmes. Saint Jean me dit : « Les  
 « Saints te saluent avec beaucoup d'affection. » Et moi, Théophile,  
 je lui dis : « Je te prie, mon bien-aimé, de m'informer de ce qui  
 « t'est arrivé en chemin ». Le saint me dit : « Le Christ Jésus dont

(1) Le rédacteur interrompt ici brusquement le récit de Jean, pour passer la parole à Théophile. Jusqu'ici c'était Jean qui avait joué le rôle principal. Désormais Théophile se mettra à l'avant-plan et parlera de lui-même à la première personne. Dans le deuxième fragment sahidique d'AMÉLINEAU (*l. c.*, pp. 424-425) dont la rédaction est pour ainsi dire identique avec celle de notre homélie, Jean continue lui-même le récit en s'exprimant à la première personne.

мѡит ннн ден маи ннвен ѣтаиϩωλ еρωот ѿ πατωт εσοταβ  
 αϩιτι εβολ̄ μ̄νιχωμ ере ϩωβ ннвен εѕнотт еρωϩ нн етаϩнат  
 еρωот нем нн ет а нн ѣсотаб жотот нϩϩ αϩτιϩ ннн отοϩ  
 етаиϩ μ̄νιχωμ αиϩϩ αιϩ̄ωот μ̄ϩ̄ϩ̄ нн̄αααοο етаиϩ ϩижен  
 5 нма ета нн ѣсотаб жос же теппнот нϩκ αιθορотсов̄ϩ μнн\*ма f. 163 r<sup>o</sup>  
 н̄ναλλωс ден ϩαννιλλοи нем ϩαννιλατοс н̄εθοиνοτϩи ϩακμнϩ  
 н̄φαиос αιθορотмаρот н̄нεϩ нем соλ αλλα μ̄нποστερωот ната  
 нсахи ннн εсотаб етаϩжос н̄αββα ιωανнннс αϩταμοι αιθρε  
 ϩиολиε тиρε θωот̄ епимартθριон н̄те нн̄αϩиос ιεжен ποτнορжи  
 10 ѡα ποτннϩϩ̄ н̄соτ̄ε μ̄нн̄αβот н̄αϩиоиε н̄ροτϩи н̄соτ̄и  
 же ϩиα н̄сепατ̄ εпнχом нем ннϩϩ̄φнри н̄те нн̄αϩиос εсотаб н̄а  
 етотн̄ααιτοτ̄ Παириϩ̄ αθεωот̄ н̄же ннμнϩ̄ тиϩϩ̄ н̄те ϩиολиε  
 епτοиос н̄нн εсотаб нем ннκλнрос тиϩϩ̄ εтταот̄ε μ̄ннαι ϩϩμнοс  
 μ̄μετρεϩϩенϩμοτ̄ μ̄ϩ̄ϩ̄ нем нн̄ε н̄αϩиос Не отοи отρωμн  
 15 ден ннса н̄εβολ̄ н̄те ннτοиос εϩμнρ̄ εθετ̄ετ̄αλλοс ере отοи от̄же

« tu es le serviteur, m'a guidé partout où je suis allé, ô mon  
 « saint père. » Il tira le livre dans lequel était écrit tout ce qu'il  
 avait vu et ce que les Saints lui avaient dit, et me le donna.  
 Et ayant pris le livre, je le lus et je rendis gloire au bon Dieu.  
 Lorsque je fus arrivé à l'endroit où les Saints avaient dit : « Nous  
 venons chez toi », je fis préparer magnifiquement le \* lieu (1) f. 163 r<sup>o</sup>  
 avec des rideaux et des branchages odoriférants. Je fis remplir  
 d'huile et de mèches beaucoup de lampes, mais je ne les allumai  
 pas, selon la parole que les Saints avaient dite à Abba Jean, et  
 que celui-ci m'avait communiquée. Je fis rassembler toute la ville  
 au martyrium des Saints depuis les petits jusqu'aux grands, le  
 9<sup>e</sup> jour du mois de Paschons, au soir du dixième, pourqu'ils  
 vissent les miracles et les prodiges que les Saints allaient opérer.  
 C'est ainsi que toute la foule de la ville et tout le clergé se  
 réunit au topos des Saints, récitant cet hymne d'actions de grâces  
 à Dieu et aux Trois Saints.

Il y avait à l'extérieur du topos un homme attaché à une

(1) Fin du deuxième fragment sahidique d'AMÉLINEAU.

μων немац отορ μμον ρλι πρωμι ψδωντ μμοу ероу ан  
 f. 163 v<sup>o</sup> \* ετατρω δε εβολ απιλτχινοи πτε ραπαρορι ере отишт  
 πхарωу шон ере пiλαοс тиру δρι ерату отορ μμον ρли  
 ποτωни шон δен пiтопос ептиру ебил εδσκαптила ποτωт есмоу  
 εοβε πιμιу ети оти епδρι ератен нем пiλαοс а πρωми 5  
 еτοι πδεμων нат епн еσοταв ерпнот ρи φορει ере πορο  
 ρiактин ποτωни евол ере пентив πпостхих ои πφριτ πραпдам  
 нас πхром Пiдемон δε етден πρωми мпечуцаи да пиωот  
 πте нн есотав ацуу εβολ δен πρωми еуχωμμοс Же ω  
 οεδφρλλοс ιс πiρεμβαδσλων етапостωρη πωот аπi пан Не 10  
 †мaρσнот† ποтерши πте пiεχωρ τε пiλαοс δε тиру етθотπот  
 етeкклнeиā а отишт πрот σитот нaтδρι ератот тирот пе  
 f. 164 r<sup>o</sup> етерпроскaтepиn πiн есотав нiδeиoс δε етaтφoρ επi\*тo-  
 пoс атерeπитiмaн мпiдемон аpиту еволδен πρωми ет  
 а пeчoнт i ероу ацтoнц ацσoxi ецуу евол еуχωμμοс нн 15  
 нем пiмиу же сeк oниот нoтeн хa пiμoит нi εδσθη πiн

colonne, possédé d'un démon. Et personne ne pouvait s'en ap-  
 f. 163 v<sup>o</sup> procher. \* Quand on eut terminé l'office du soir, un grand  
 silence se produisit. Tout le peuple se tint debout; et il n'y  
 avait au topos aucune lumière du tout, excepté une chandelle  
 seule qui brûlait à cause de la foule. Donc, tandis que nous  
 étions encore debout avec le peuple, l'homme démoniaque vit  
 arriver les Saints au loin, pendant que leur face projetait des  
 rayons de lumière, et que les doigts de leurs mains étaient  
 comme des lampes ardentes. Le démon qui demeurait dans  
 l'homme ne pouvant supporter la gloire des Saints se mit à  
 crier dans l'homme, en disant: « Ô Théophile, voilà que les  
 « Babyloniens que tu as fait chercher te sont arrivés. » C'était  
 la seconde veille de la nuit. Le peuple entier qui était rassem-  
 blé dans l'église, fut saisi d'une grande crainte; ils se dressèrent  
 f. 164 r<sup>o</sup> tous debout dans l'attente des Saints. Arrivés au \* topos, les  
 Saints reprirent sévèrement le démon, et l'expulsèrent de l'homme.  
 Revenu à lui, il se leva, se mit à courir en criant et me disant  
 ainsi qu'à la foule: « Retirez-vous, livrez passage aux Saints. »



εοοταβ δευωπι δε στατερ εαδοτι μιρο ερε πιλαοε τιρϋ  
 εομε ερωοτ ατρωορτεν πιπορτηβ εβολ εχεν πιφανοε нем пи-  
 φани тирот аτρωορτ Тотε нимну тирϋ εтөөотит εδοτι епи-  
 5 εтρωоммоε же ктри ελνιεοи дпок δε айце ннι εδοτι  
 епиманершөөошци агоροτφωρш (1) мпима пкаλωε нем ραи-  
 εροноε пелеφантинои εоре пидтιοε ρεμει εχөөоτ ερε пай δε  
 шои мпайри† ā нн εοοταб ше пөөоτ εδοти епιοτειαεтирш  
 аτемоτ епилаοε Отоρ δεи †οτшот оτмиш \* пте нн етшшнι f. 164 v<sup>o</sup>  
 10 аτσι мпитаλσο ιτε βελλε ιτε σαλε Нн εοοταб δε пай-  
 ρεμει εχεν пгөроноε пе епнаτ еρωοτ апок нем пмакаршс  
 ιωαηннε ере пивлпροε тирϋ нем пифαλοпноε ορι ератοτ  
 εαβολ мпиро пте иεратшнι етөрρтшс δεи пгөтшнс ет-

(1) Probablement il faut lire αγοροτφωρш.

Et voici que, passés la porte, pendant que tout le peuple les regardait, ils étendirent leurs doigts sur chacune des lampes et des mèches et les allumèrent. Alors toute la foule assemblée dans le martyrium des Saints, ayant vu ce qui était arrivé, se mit à crier en disant : « Κυριε εληισον. » Moi, de mon côté, j'entrai au sanctuaire, je fis arranger l'endroit magnifiquement avec des trônes d'ivoire, pour que les Saints pussent s'y asseoir. Pendant que tout cela arriva ainsi, les Saints entrèrent dans le sanctuaire et bénirent le peuple. Et à l'instant une multitude \* de malades f. 164 v<sup>o</sup> soit aveugles, soit boiteux recouvra la santé. Les Saints s'assirent sur les trônes, pendant que nous les voyions, moi et le bienheureux Jean, tandis que tout le clergé et « les amis du travail » (1) se tinrent debout de l'autre côté de la porte de la sacristie, chantant des hymnes qui convenaient aux Saints. A l'heure, en effet,

(1) AMÉLINEAU, *l. c.*, p. 421, traduit le mot φιλονοοε par « les amis du travail », c'est-à-dire « ceux qui s'affligent et se mortifient eux-mêmes, les moines ». Ce sont, en réalité, de pieux laïques qui se mettaient au service du clergé pour les œuvres de bienfaisance. Il semble que l'église d'Alexandrie seule ait connu cette institution. Cfr. NAU, *La Version syriaque de l'Histoire de Jean le Petit*. R. O. C., Tome IX, Vol. 19, Année 1914, p. 49, note.



τῆ σπιροσφορα δεκ ποτρακ τῆ πτοσεσαι πνιχομ нем ишфнри  
 етаґаитот етерфметі иωот Πιῆ πατιос εσοταβ πασιρμот  
 εорни ехωот δεк пивима етои προτ̄ ите пенсе̄ отор пенноτ̄ отор  
 пенсωтир π̄се̄ π̄х̄се̄ φαи ете εβολ̄ριτοτ̄ ере иωот ерирепе паґ.

\* \* \*

5 (1) ††ρο ари памети па̄се̄ иот̄ енаωш итетенерпамети ипаг- f. 165 v<sup>o</sup>  
 реи пенсе̄ π̄се̄ π̄х̄се̄ ρонос итеγ̄т̄ отпоре нем отка̄т̄ инем ωот  
 емитаґ ини итеγ̄ха пацаи ите папови ини εβολ̄ же сеош ероте  
 ишω ите фром нем ӣфрит̄ исеиот̄ ите т̄фе̄ δεк потацаи паи ете  
 паґшоґини иμωот.

(1) D'une autre main.

Ô bienheureux! tous ceux qui donneront une aumône ou quelque offrande en leur nom ou écriront les miracles et les prodiges qu'ils ont opérés, en se souvenant d'eux. Les Trois Saints leur obtiendront grâce (1) au tribunal terrible de notre Seigneur et de notre Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ à qui convient la gloire.

\* \* \*

Je vous en prie, souvenez-vous de moi, mes seigneurs pères; f. 165 v<sup>o</sup>  
 vous qui lirez, souvenez-vous de moi auprès de notre Seigneur Jésus-Christ, afin qu'Il me donne l'esprit, et l'intelligence, et sa gloire, qu'Il me remette la multitude de mes péchés, parce qu'ils sont plus nombreux que le sable de la mer, et par leur multitude (sont) comme les étoiles innombrables du ciel.

(1) = προσβεύεσθαι.

### III.

## Cyrille d'Alexandrie, Miracles des Trois Enfants.

De cet éloge il existe à la Vaticane deux copies. La première se trouve au Ms. Vatic. Copte LXII, ff. 166 r°—188 r°. La deuxième se lit Vatic. Copte LXIX, ff. 85 r°—102 r°.

Le Vatic. LXII est composé des quaternions  $\bar{\alpha}$ ,  $\bar{\beta}$ , et de 7 ff. du cahier  $\bar{\gamma}$ . Les feuillets mesurent <sup>mm</sup> 340 × 270. Il y a 33 à 34 lignes par page; une ligne à la pointe sèche pour deux lignes d'écriture. La pagination copte n'apparaît qu'à l'extrémité et au commencement des fascicules, sauf à la fin du cahier  $\bar{\beta}$  qui ne porte qu'une croix × au coin de la page.

L'ornement du titre est tout entier peint au minium sans autres couleurs. Il n'y a aucun signe de ponctuation. A la fin des lignes le  $\kappa$  final est souvent indiqué par une petite ligne ondulée oblique. Le  $\nu$  précédé d'un  $\circ$  est souvent écrit à la fin des lignes au dessus de cette lettre.

Les caractères paléographiques font remonter le Ms. à la fin du IX<sup>e</sup>—1<sup>re</sup> moitié du X<sup>e</sup> siècle. Il est de la même main que Vatic. LXII 143 v°—165 v° qui contient le sermon de Théophile sur les Trois Enfants, publié ici pp. 124-157.

Vatic. Copte LXIX, ff. 85 r°—102 r° est acéphale. Le Ms. est en parchemin, les feuillets mesurent <sup>mm</sup> 355 × 275. Il y a 33 lignes par page. La pagination copte est comme d'ordinaire, marquée au v° par les nombres pairs; au commencement des cahiers elle est aussi indiquée au r°.

Le texte disparu du Vatic. LXIX correspond, y compris le titre assez long, à 2 pages et demie du Vatic. LXII. Comme le texte du Vatic. LXIX est beaucoup plus serré que celui du

Vatic. LXII, il faut croire qu'un feuillet de texte seulement a disparu, bien qu'il manque au quaternion 2 ff. pour être complet.

Le texte même est écrit en oncial ronde. Les titres qui se lisent en tête de chaque miracle sont en onciale oblongue et écrits au minium. Le commencement des grandes sections est marqué par des ornements marginaux en forme de ramages ou d'oiseaux, tantôt ornés de rouge, vert et jaune, tantôt tracés au minium. Sont de même marqués de rouge, les lettres marginales, les abréviations, les signes de la ponctuation >, les invocations dans la marge supérieure des ff. et les ornements aux feuillets extrêmes des cahiers.

Le cod. comprend 6 ff. du cahier α, le quaternion β et 4 ff. du fasc. γ. Les pages sont marquées α au f. 85 v°; ε̄—ιβ (ff. 86 v°—89 v°); ε̄ι—λν (ff. 90 v°—101 v°); le chiffre ια est omis. Le f. 87 a une déchirure vers la marge intérieure. Le colophon date le Ms. de l'année des Martyrs 709.

Le texte que nous publions est emprunté au Vatic. LXII. En note nous donnons les variantes du LXIX. Nous avons préféré le LXII parce que le texte est complet, bien que assez souvent les leçons du LXIX semblent meilleures.

Le sermon nous raconte d'abord la découverte des trois Θ gravés sur un temple païen d'Alexandrie et la spoliation du temple par l'archevêque Théophile. Ce récit contient deux petites lettres dignes d'intérêt : l'une de Théophile à l'empereur Théodose ; l'autre, la réponse de Théodose à Théophile. Ensuite il donne le récit de 8 miracles opérés par l'intervention des Trois Saints. Ils sont placés les uns à la suite des autres sans aucune connexion. Le style est naïf, populaire. Certains détails sont vraiment typiques.

Le titre du sermon en attribue la composition à Cyrille archevêque d'Alexandrie. C'est évidemment un faux.

Vatic. LXII  
f. 166 r<sup>o</sup>

(1) οσσεγκωμιον εαγαταστος ηχε πατιος κτριλλος παρχηπε-  
κοπος ητε ρακοφ εγοσωνη εβολ ηηχομ нем ишфирн et a φτ  
αιτοσ εβολρητεη ηηε πατιος ακαριαс азаріас мисанл  
δεν πισνοσ ετασκηот κωот ηπαг ишф несктирион ден ρακοф  
†метрополиε ητε χημн ден ηεροσοσ ητε ποτατιοσμοε εσοταв 5  
ετε σοτн ηηηαδωт πασणे не ден σθηρηνηη ητε φт αμνη

fol. 166 v<sup>o</sup>

οσшфирн не φт ден ηη εσοταв ηтаσ κατα φρηт ετασχοε ηχε  
ηηρομποχοε δασηα οσοσ οη же ησοη не φт етн ηηηαηшфирн  
ден ηη εσοταв ηтаσ ден σημεομη σηηшф не παχοσ  
εσοτη ερωτεη ω ηηε πατιος ετταηηοт ησοωτεη τар не ηηδτωηс- 10  
тне κατωτη ω ηηερεσοηη нем φт η\*ηноσ ηηβεν ден σηηροс-  
εтχн ω ηηεαηλαμηас ητε ηηηшф κотро ηχс ηη εσοшц

(1) Dans la marge supérieure du Cod. Vatic. LXII on lit la note liturgique suivante : εσχω ηοαг ηε οη ετδαχωε : στρομη εσχω ηοαг. κερομη : εσχω οη ετδαχωε : ден ηενηηηη ηερηс : — εσχω †α.ο.ζολογία.

Vatic. LXII  
f. 166 r<sup>o</sup>

(1) Encomium prononcé par Saint Cyrille, archevêque d'Alexandrie, où il montre les miracles et les prodiges que Dieu opéra par les Trois Saints, Ananie, Azarie, Misaël, au temps où leur fut construit ce grand oratoire à Alexandrie, la métropole de l'Égypte, au jour de leur sainte dédicace, le 10 du mois de Paschons. Dans la paix de Dieu. Ainsi soit-il.

« Admirable est Dieu dans ses Saints (2) », comme le dit l'hymnode David. Et encore « Tu es le Dieu qui opère des choses admirables dans ses Saints (3) ».

En vérité grande est mon émulation envers vous, ô Trois Saints glorieux. Vous êtes en effet les combattants invincibles.

f. 166 v<sup>o</sup>

Ô conseillers de Dieu en \* tout temps par la prière !

Ô porte-flambeaux du grand Roi, le Christ, qui entrent au festin nuptial avec Lui, joyeux et contents (4) !

(1) Note liturgique dans la marge supérieure du Cod. Vatic. LXII : « On lit ce (sermon-ci) ou bien celui qui précède : Une année on lit celui-ci ; l'autre année, celui qui précède. Dans le tabernacle de l'orient, quand on dit la doxologie.

(2) Ps. 68 (67), 36. (3) Ps. 77 (76), 15. (4) Cfr. Matth. 25, 1-12.

εἶσθι ἐπιθῶνι νημαῖ ζεν οὐρασί νημ οὐαελνλ ὦ νιρεῖ-  
 ερωθῶνι νταφῶνι ἦτε νι εἰρεμεῖ ζεν νχῶνι νημ τῆνίβι μῆμῶν  
 Νιχάλλερε μῆμαρῶτ ἀν ἀλλᾶ νημ ὕλοῦ νιβεν ἦτε νι-  
 ἀεεστῖοε ἀρχῶ ἦεωθ ἦτοπῆλᾶνι ἀρεοτεν νενσε ἦνε νχῆ  
 5 πιοθῶνι ἦμνι ὦ νιϋορν μῆμαρτῶροε νιϋορν ἦρεῖσιχλομ  
 ὦ νι εἰαθεωθι κωθ ἦτμετῶνι ἦτε ναι κοεμοε εἰθεν  
 νιναλατιον ἦτε ποτρο νημ οὐτροφι εεχοχεβ εοβε τοῦδᾶνι  
 εἶσθι εῖφῥ πιναντοκρατῶρ ὦ νι εἰαθεωθι κωθ ἦττροφι  
 ἦτε τφε ιεχεν εἰχῆ ζεν νιεωμα εοβε νιχνοῦωμ ετεοπ  
 10 ἦτε ποτρο εἰαρετεπῶνι μῆμῶτ ὦ νι εἰαθερ οἰπολιε ἦαε-  
 βνε ἦραμαδ ζεν νιναρῥ εἶσθι εῖφῥ νημ νιεμῖ ετεοῦτῶν  
 \* ὦ νιακροῶτνε εἰαθερο εἰνιχρωμ ἦ φα τῶρῶνι ἦτε νιεωμα f. 167 r<sup>o</sup>  
 νημ φα τμετλασῆντῖ ἦτε τνεχι Νινεχρωμ οἰ ποῦλῆνον  
 ἦτε ναι κοεμοε ἀρετεσπο ερωῖ ριτεν νιτενναρῥ ετεοῦτῶν

Ô illuminateurs véritables de ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort (1)! Non seulement les Chaldéens, mais aussi tous les peuples des Assyriens abandonnèrent leur erreur et reconnurent notre Seigneur Jésus-Christ, la lumière véritable.

Ô les premiers des martyrs, les premiers de ceux qui furent couronnés!

Ô vous, qui pendant que vous étiez dans le palais royal, vous êtes choisi la pauvreté de ce monde, et une nourriture faible, à cause de votre amour envers le Dieu Tout-puissant!

Ô vous, qui vous êtes choisi la nourriture céleste, depuis que vous étiez encore dans le corps, parce que vous avez méprisé les mets choisis du roi!

Ô vous, qui avez rendu une ville impie, riche dans la foi en Dieu et dans la connaissance droite!

\* Ô disciples qui avez vaincu deux feux, celui des plaisirs t. 167 r<sup>o</sup>  
 sensuels du corps, et celui de la glotonnerie de l'estomac! Et aussi l'autre feu matériel de ce monde vous l'avez vaincu

(1) Cfr. Ps. 106. 10.

Coptica. V.





ψυωοτ̄ μᾱταῑ τ̄ πᾱτιο̄ς μῑν̄ ε̄βο̄λ̄ ζεῑ πε̄ρ̄ιτ̄ μᾱνε̄ρο̄ο̄τ̄ νε̄μ̄ πῑε̄χω̄ρο̄  
 πᾱγ̄τ̄ρο̄ ε̄ϛ̄ϛ̄ (1) νε̄μ̄ πᾱτιο̄ς ε̄ο̄ρε̄ῑχω̄ν̄ πᾱγ̄ ε̄βο̄λ̄ π̄ϛ̄ε̄νη̄ο̄τ̄  
 μῑᾱ π̄τε̄ πε̄ρ̄ιτ̄ Δε̄σ̄ω̄ν̄ῑ Δε̄ πο̄τε̄ρο̄ο̄τ̄ ε̄γ̄ρε̄με̄ῑ π̄χε̄ πᾱιω̄τ̄  
 ᾱ ο̄ψ̄ῑν̄ῑ φο̄ρ̄ ε̄ρο̄γ̄ ε̄ο̄βε̄ ανᾱτο̄λῑο̄ς̄ πᾱτῑνο̄ε̄τᾱλῑο̄ς̄ π̄τε̄ ρᾱκο̄ϛ̄  
 5 χε̄ ε̄γε̄ρ̄ῑτ̄η̄κ̄ᾱτῑνε̄σ̄η̄κ̄ (2) ε̄φο̄μο̄τ̄ Φ̄ρᾱῑ Δε̄ νε̄ ο̄ψ̄ᾱμ̄ψ̄ε̄νο̄τ̄ϛ̄ πε̄  
 επῑρο̄σο̄ (3) πᾱζε̄ρ̄ᾱτᾱπᾱν̄ῑ μᾱπᾱρ̄χη̄νε̄πε̄κο̄πο̄ε̄ π̄νᾱλω̄ε̄ Πᾱιω̄τ̄  
 Δε̄ θε̄ο̄ϛ̄ϛ̄λλο̄ς̄ (4) πε̄χᾱρ̄η̄ς̄ η̄ν̄ῑ χε̄ πᾱψ̄ῑρ̄ῑ κ̄ρ̄ῑλλο̄ς̄ τ̄ω̄ν̄κ̄ π̄τε̄κ̄  
 μο̄ῡσῑ νε̄μ̄ν̄ῑ π̄τε̄ν̄χε̄μ̄ψ̄ῑν̄ῑ π̄ανᾱτο̄λῑο̄ς̄ χε̄ γ̄ῑνο̄σ̄ ε̄βο̄λ̄ζε̄ν̄  
 ε̄ω̄μᾱ μᾱφο̄ο̄τ̄ Πᾱνᾱτο̄ ε̄ρο̄ῑ ζεῑ πᾱῑ ε̄χω̄ρο̄ \* ρ̄ω̄ε̄ ε̄ῑμο̄ῡσῑ νε̄ f. 168 r<sup>o</sup>  
 10 μᾱν̄ ζεῑ ο̄ψ̄ῑν̄ῑϛ̄ π̄ρο̄ῑ ε̄ρε̄ ο̄τᾱῑ χ̄ω̄μ̄μο̄ε̄ η̄ν̄ῑ χε̄ θε̄ο̄ϛ̄ϛ̄λλο̄ς̄  
 χ̄η̄ᾱκ̄ω̄τ̄ κ̄ο̄τ̄μ̄ν̄ῑϛ̄ π̄ε̄κ̄η̄λ̄νε̄ῑᾱ ο̄το̄ρο̄ ᾱνο̄κ̄ ε̄ο̄νᾱϛ̄ϛ̄θ̄ω̄μ̄ῡ πᾱν̄ ε̄νο̄τ̄  
 ρ̄β̄η̄νο̄τ̄ῑ Λο̄ῑπο̄ν̄ μᾱρε̄ν̄ῑσε̄ πᾱν̄ π̄τε̄ν̄χε̄μ̄ψ̄ῑν̄ῑ μᾱπᾱρ̄χη̄ο̄ς̄  
 ρ̄η̄μᾱ π̄τε̄ν̄ψ̄η̄λ̄ (5) ε̄χω̄γ̄ π̄τε̄ν̄τ̄φο̄γ̄ ε̄πῑτᾱφο̄ς̄ χε̄ ᾱ πε̄ρ̄ε̄νο̄τ̄  
 χ̄ω̄κ̄ ε̄βο̄λ̄ Δε̄σ̄ω̄ν̄ῑ Δε̄ ε̄τᾱκ̄φο̄ρ̄ ε̄πε̄ρ̄ῡν̄ῑ ᾱν̄χε̄μ̄ε̄γ̄ ε̄τ̄ω̄λῑ  
 15 μᾱμο̄γ̄ ε̄πῑτᾱφο̄ς̄ ᾱ πᾱιω̄τ̄ ψ̄η̄λ̄η̄ ε̄χω̄γ̄ ο̄το̄ρο̄ ᾱν̄θο̄ο̄με̄γ̄ Δε̄σ̄ω̄ν̄ῑ

(1) ε̄π̄σ̄ε̄.

(2) ε̄γε̄ρ̄ῑτ̄η̄κ̄ᾱτῑνε̄σ̄η̄κ̄.

(3) μῑρο̄σο̄το̄.

(4) θε̄ε̄ρ̄ᾱλλο̄ς̄.

(5) π̄τᾱψ̄η̄λ̄.

Cependant, tandis que le désir de ces Trois Saints persistait dans son cœur jour et nuit, il suppliait Dieu et les Saints de lui accomplir le désir de son cœur. Or il arriva qu'un jour que mon père était assis, il lui parvint la nouvelle qu'Anatole, le préfet augustale d'Alexandrie, était en danger de mort. C'était un serviteur de Dieu, et de plus, aimait bien l'archevêque. Mon père Théophile me dit : « Mon fils Cyrille, lève-toi, viens  
 « avec moi, allons visiter Anatole, parce qu'il va sortir du corps  
 « aujourd'hui. Il m'a semblé cette nuit \* que je marchais avec f. 168 r<sup>o</sup>  
 « toi dans un grand champ, pendant que quelqu'un me disait :  
 « Théophile, tu bâtiras beaucoup d'églises et c'est moi qui  
 « arrangerai pour toi leur affaire. » Mais, allons visiter l'éparque,  
 « pour que nous prions sur lui et le conduisions au tombeau,  
 « parce que son temps s'est accompli. »

Il se fit que, quand nous fûmes arrivés à sa maison, nous le trouvâmes tandis qu'on le portait au tombeau. Mon père pria

δε εἰμοσῑ нем̄ παῖωτ̄ ἀπὶ̄ εἰεν̄ ὀτερφεῖ̄ ἢτε̄ πιδελλῖνος̄  
 εὐοτον̄ ρανφραντασίᾱ̄ нем̄ ρανεσαῑ εἰνοῦτ̄ εροϋ̄ нем̄ ραννεσαῑ  
 πρῶλεπικῆ̄ δῑφῆατ̄ ἀπιοῦταῑ ἢτε̄ πῖρο̄ ἀματ̄ εἶ̄ πῖνιϋτ̄ ἢοντᾱ 5  
 εὐιλῖνῑ εροϋ̄ ἀνοκ̄ δε̄ ἀτερϋφῆρῑ νεξῆνῑ ἀπαιῶτ̄ **Χε**  
 παῖωτ̄ εὐοταβ̄ χῆατ̄ ἐπιρβηνοῖ̄ ἢτε̄ πιδελλῖνος̄ нем̄ παῖ̄ εἶ̄ ἢοντᾱ 5  
 ετοῖ̄ πῖνιϋτ̄ ἀπαιριτ̄̄ Παῖωτ̄ δε̄ ἀϋμοϋ̄ εβολ̄̄ ζεν̄ οὔηπᾱ̄  
 f. 168 v<sup>o</sup> ἀπιοφῆτικοῦ̄ εὐοταβ̄ (1) ὀτοϋ̄ (2) νεχαϋ̄ πῖνῑ (3) \* **Χε** ὀτοῖ  
 οὔηπῖτ̄ ἀμ̄ετῆριον̄̄ ῶον̄ ζεν̄ παῖ̄ εἶ̄ ἢοντᾱ ετε̄ παῖ̄ νε̄ Πιδουῖτ̄  
 ῶατερμῖνεῖν̄ ἀμοϋ̄̄ χε̄ θεοϋ̄ ετε̄ φαῑ νε̄ φῆτ̄̄ Πιμαρῶβ̄  
 εϋτ̄μῖνῑ εἶφραπ̄ ἢεὸεῶοσιϋϋ̄ ποῦρο̄̄ ὀτοϋ̄ πῖμαρῶβ̄̄ ἀνοκ̄ 10  
 ζᾱ πῖελαχῖετοϋ̄̄ θεὸφῶλλοϋ̄̄ ζεν̄ οὔμεῶμῖνῑ̄ ᾱ παῖ̄ εἶ̄ ἢοντᾱ  
 τ̄ματ̄̄ ποῦενοῦ̄ ἢοῦωτ̄̄ Παῖ̄ δε̄ εϋχῶμῖωοῦ̄̄ ἀϋοῦωπ̄ ἢχε̄  
 φρο̄ ἀπ̄ερφεῖ̄̄ ἀϋωῦῶδ̄ εβολ̄̄ ἢχε̄ οὔηοῦβ̄̄ εϋοϋ̄̄ παῖωτ̄̄ δε̄  
 ἀϋῶωμτ̄̄ ὀτοϋ̄̄ ἀϋμοϋ̄̄ ἢροῦτ̄̄ εὐβε̄̄ παῦαῑ̄ πῖνιχῆρῖμᾱ̄̄ παρε̄̄ π̄ερφεῖ̄̄  
 ετεμῖματ̄̄̄ χῆ̄ εαβολ̄̄ ἢτ̄β̄ακῖ̄̄ νε̄̄ ζεν̄̄ οὔμᾱ̄ ἢρ̄ερῖμοϋ̄̄ εϋϋῖνιϋ̄̄ 15

(1) εϋοταβ̄ ἀπιοφῆτικοῦ̄.

(2) ὀτοϋ̄ om.

(3) πῖνῑ om.

sur lui et nous l'ensevelîmes. Il se fit que pendant que j'accompagnais mon père, nous arrivâmes à un temple des païens sur lequel il y avait des représentations et des inscriptions écrites, et d'autres écritures païennes.

J'examinai le pylone de la porte et j'y vis sculptés trois grands « thêta's ». Je m'émerveillai et je dis à mon père : « Mon père « saint, vois-tu les choses des païens, et ces trois « thêta's » « qui sont grands comme cela ? » Et mon père fut rempli d'un  
 f. 168 v<sup>o</sup> saint esprit prophétique et me dit : \* « Il y a un grand mystère « dans ces trois « thêta's », c'est-à-dire : le premier est inter-  
 « prété : θεος, c'est-à-dire Dieu ; le second signifie le nom du roi « Théodose ; le troisième c'est moi, le très humble Théophile. » En vérité ces trois « thêta's » convenaient à un même temps.

Pendant qu'il disait cela, la porte du temple s'ouvrit, une grande quantité d'or s'en échappa. Mon père fut frappé de stupeur et rempli de crainte, à cause de la multitude des richesses. Ce temple était situé en dehors de la ville, dans un

Λοιπον α παιωτ ερεφραειζιη ἀνιμα αμαωσοαμ ἄφρο ἀνιερ-  
 φει αυτασοο ενιμα ἔναυου ἡδιντῃ      Δειν πιεροοτ οτι ετε-  
 μματ α παιωτ εσαι ποτεπιστολι      ψα ποτρο θεδωοειοε εεσηοττ  
 ἀναιρι†      **Χε** θεδφτλλοε πιελαχιετοε παρχηνιεκοποε  
 5 ἡτε ρακο† \* εγεσαι ἡποτρο ἡαττοκρατωρ      φη ετεοτι ἡερεβιε f. 169 r<sup>o</sup>  
 χερετε      εεσηοττ δεη πιεταρρελιου εοοταβ      **χε** ἄμμοι φη  
 ετροφε      **χε** κιασωρι εβολ αν οτδε ἄμμοι πιετροηι      **χε** σεναεμι  
 ἔρωϋ αν      α οτρωβ ἡπαραδοζου οτωηρ και ἔβολ φαι  
 ἔτεεσσε. εοτοηρωϋ και εβολ ρωε οτρο      οτχρημα εγωϋ αγωτωηρ  
 10 και εβολ δεη πιερφει ἡτε ἀλεξανδροε      διου **δε** αιοηε **χε**  
 οτδινεου ηε      εορισωριη και ἔβολ      εορεκοτωρι ἡτεκ†ωωϋ  
 ερωϋ      κατα ηηνομοε ἡβαειλικου οτοσχαι ἡνιχεσπολιου (1)  
 τηρωϋ      Ποτρο **δε** ἄμμανοτ† θεδωοειοε      ἔταγσι ἡνιεσαι ἡτε  
 παιωτ      αγωτωϋτ ἄμμοωτ οτορ εταγδωωτ ατ†ωωτ      μπεινιβ ηχῆ

(1) ΜΠΙΧΕΣΠΟΛΙΟΥ.

endroit solitaire et désert. Ensuite mon père scella l'endroit,  
 il ferma la porte du temple et nous retournâmes à l'endroit  
 où nous habitions. En ce jour donc mon père écrivit au roi  
 Théodose, une lettre conçue en ces termes :

« Théophile le très humble archevêque d'Alexandrie \* écrit au f. 169 r<sup>o</sup>  
 « roi-empereur élu et pieux. Salut ! Il est écrit dans les saints  
 « Évangiles : *Il n'y a rien de caché qui ne sera révélé, et il*  
 « *n'y a rien de secret qui ne sera connu* (1).

« Il nous a été révélé une chose extraordinaire qu'il sied de  
 « faire connaître aussi à vous comme roi. De grandes richesses  
 « nous ont été découvertes dans le temple d'Alexandre. J'ai  
 « pensé qu'il est juste de vous le faire savoir, pour que vous  
 « envoyiez quelqu'un et que vous veniez l'inventorier, selon le  
 « décret royal. Salut à toute la maison royale. »

Le pieux roi Théodose, ayant reçu les lettres de mon père,  
 les vénéra, et après les avoir lues, il rendit gloire à notre  
 Maître le Christ. Il écrivit également à mon père une lettre  
 en ces termes :

(1) Luc. 12, 2.

ἀφείλει ῥωγ ποθενιστολν μιαιωτ εϋχαρισμος **Же**  
 теншепромот ѿтогѣ мнѣ **же** а҃цѣр не҃чнаи мнѣшѣ не҃маи е҃ротѣ  
 f. 169 v<sup>o</sup> пирнѣ ѣпанмеѣт е҃рогѣ \* **†**оуоу е҃оре текметѣот ѣми **же** о҃тои  
 о҃тмиш прѣоуш хн рѣхѣи захѣоу и҃наи е҃роот е҃оѣе птаго е҃ратѣ  
 ѿнекклесїа ѿте **†**метрополїс ракоѣ **же** а҃тоуоуи (1) ѣнесит 5  
 іе҃хеп не҃ноу мнѣса҃ронт **†**поуро а҃иоклитїанос паїмеѣтї е҃со  
 е҃вол ѣроуот ѿи҃а҃нмосїон (2) е҃тагоуот (3) е҃ратот **†**ноу **же**  
 ѿ паїот е҃оотаѣ рїтеп нѣромт ѿте и҃хѣ чої ѿре҃ноу҃чи ѿ҃хе пї-  
 басїлїкон тирѣ ѿте **†**метоуро **Λοιπον** **†**оуоу҃рен на҃к е҃орек-  
 сѣоуот е҃вол е҃ноуїот не҃м птаго е҃ратот ѿнекклесїа тирот 10  
 ѿте **†**метрополїс ракоѣ не҃м пїе҃хѣоу҃ти пѣкклесїа е҃т҃еп  
 ноїс пїбен е҃т҃хи за не҃ршїшї мнѣдїсїос маркос пїе҃та҃с҃елїсїс  
**О**оуоу҃хаи не҃м оу҃рїпнїи не҃м оу҃се҃мнї ѿнекклесїа тирот не҃м  
**†**метоуро е҃сеон Паїот а҃е ѣта҃сїи мнѣсаи ѿте поуро а҃҃рашї  
 е҃машѣ **Λοιπον** а҃҃҃ер҃фмеѣтї мнѣшї е҃та҃сѣшї ммоу ѿте поунос 15

(1) Vatic. LXIX : οὐρωσι, en surcharge par une autre main.

(2) и҃и҃а҃нмосїон. (3) е҃ороуотагоуот.

« Nous rendons grâces à Dieu de ce qu'Il nous a fait sa  
 f. 169 v<sup>o</sup> « grande miséricorde, plus que nous ne l'avions pensé. \* Je désire  
 « que votre paternité sache que je suis très préoccupé ces jours-ci  
 « de l'érection des églises de la métropole d'Alexandrie, parce  
 « qu'elles ont été détruites depuis le temps de l'abominable roi  
 « Dioclétien. J'avais pensé de leur distribuer les fonds publics  
 « pour les ériger. Mais maintenant, ô mon père saint, par la  
 « grâce du Christ, tout le trésor royal de l'empire est devenu  
 « abondant.

« Je vous ordonne donc de les distribuer pour la construction  
 « et l'érection de toutes les églises de la métropole d'Alexandrie,  
 « et des autres églises qui se trouvent dans toutes les villes qui  
 « sont sous la juridiction de Saint Marc l'évangéliste.

« Salut et paix et tranquillité, à toutes les églises avec l'em-  
 « pire en même temps. »

Mon père en recevant les lettres royales, se réjouit beaucoup.  
 Alors il se souvint du vœu qu'il avait fait de jeter les fonde-

ⲙⲏⲧⲉ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁⲥⲓⲟⲥ \* ⲉⲟⲣⲉⲟⲩⲉⲛⲧ ⲙⲗⲟⲩ    ⲛⲁⲓⲣⲏⲧ ⲗⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲩⲧ f. 170r<sup>o</sup>  
 ⲙⲙⲉⲧⲁⲓⲣⲱⲟⲩⲩⲱ    ⲁⲩⲟⲩⲱⲧⲉⲃ ⲛⲏⲩⲭⲓⲣⲓⲙⲁ    ⲉⲛⲓⲁⲩⲟⲣ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲛⲕⲗⲏⲥⲓⲁ  
                   ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣⲟⲩⲏⲧⲉ ⲛⲏⲱⲧ ⲙⲏⲧⲟⲛⲟⲥ ⲛⲏⲓⲁⲧⲓⲟⲥ ⲁⲛⲁⲛⲓⲁⲥ    ⲁⲩⲁⲣⲓⲁⲥ  
 ⲙⲓⲥⲁⲛⲗ

5    ⲧⲓⲩⲱⲑⲏⲣⲓ ⲛⲟⲩⲟⲧⲓ ⲧⲉⲧⲁⲩⲱⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗⲟⲩⲧⲉⲛ ⲛⲓⲧ̅ ⲛⲁⲗⲟⲩ  
                   ⲛⲁⲥⲓⲟⲥ (1)

ⲁⲥⲱⲛⲓ ⲛⲉ    ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲟⲩⲏⲧⲉ ⲛⲏⲱⲧ ⲉⲛⲓⲧⲟⲛⲟⲥ ⲉⲟⲩⲟⲩⲁⲃ ⲁ ⲟⲩⲙⲏⲩⲱ  
 ⲛⲏⲱⲙⲓ ⲟⲩⲱⲟⲩⲧ ⲉⲟⲣⲟⲩⲧⲟⲩⲟⲩ (2)    ⲟⲩⲛⲁ ⲛⲉⲥⲟⲩ ⲙⲏⲟⲩⲉⲙⲟⲩ (3)    ⲟⲩⲧⲉⲛ  
 ⲛⲁⲩⲁⲓ ⲟⲩⲏ ⲙⲏⲓⲙⲏⲩⲱ ⲉⲧⲁⲟⲩⲧⲏⲟⲩⲧ    ⲁ ⲛⲓⲥⲉⲣⲉⲧⲟⲥ ⲛⲏⲉⲛⲏⲓ (4) ⲉⲧⲭⲏ ⲗⲉⲛ  
 10 ⲛⲉⲣⲭⲓⲭ ⲙⲏⲓⲉⲕⲱⲧ    ⲉⲩⲱⲟⲙⲓ ⲗⲉⲛ ⲧⲉⲛⲧ    ⲁⲩⲉⲣ ⲉⲃⲟⲗⲗⲉⲛ ⲛⲉⲣⲭⲓⲭ

(1) Titre emprunté au Ms. LXIX. — Vatic. LXII met seulement une ligne ornée de rouge et en marge le chiffre ⲁ. — Même remarque pour les miracles suivants.

(2) ⲛⲧⲟⲩⲉⲣⲟⲩⲱⲃ.

(3) ⲛⲧⲟⲩⲟⲩⲓ ⲙⲏⲉⲙⲟⲩ.

(4) ⲙⲏⲉⲛⲏⲓ.

ments du topos \* des Trois Saints. Ainsi, avec grand soin, il f. 170r<sup>o</sup> transporta les richesses au trésor de l'église, et commença à bâtir le topos des Saints Ananie, Azarie et Misaël (1).

#### LE PREMIER MIRACLE

##### QUI FUT OPÉRÉ PAR LES TROIS SAINTS JEUNES GENS.

Il arriva que quand on eût commencé à bâtir le saint topos, une foule d'hommes s'assembla pour aider, afin de recevoir leur bénédiction. A cause donc de la foule qui s'était assemblée, l'instrument de fer qui se trouvait entre les mains du maçon qui creusait dans les fondements, échappa de ses mains, et

(1) ZOËGA, *Catalogus*, n<sup>o</sup> XXIX, pp. 50-51 donne des extraits de cet épisode. Le texte qu'il donne est emprunté au Ms. Vatic. LXIX. De ce récit nous possédons différentes rédactions plus ou moins concordantes entr'elles. Cfr. entr'autres : *Patrologia Orientalis* I. pp. 429-430. L'auteur ne fait que mentionner le fait sans entrer dans les détails.

Il est seulement fait allusion à l'invention de ce trésor dans les fragments de l'Histoire ecclésiastique sahidique, publiés par ZOËGA, *Catalogus*, n<sup>o</sup> CLX. p. 265, chap. IV, fol. ⲛⲉ̅.

αἴψ' ἠορῶναι ἴρωμι β̄ ἀρμότ ἃ κεῖ ῥεῖ ἔνεσιτ ἀρσιερῶτ (1)  
 εἰρμότ Τότε ἰμνῶναι ἑταρῆατ ἔφη ἑταρῶναι ἀρερῶτ ἑμαρῶ  
 α ἠορῶτ ἠορῶτ ῥε ἠαῖ εἰρῶναι Πιερῶναιεἰρῶναι ῥε  
 ἀρῶτ ἠενῆναι ἠίρωμι ἑταρῶτ ῥαῖ μμῶτ ἀρῶτ εἰρῶναι  
 ἠεμ ἠιερῶναι ἑταρῶτ ἠορῶναι Πῆναι ἠαρῶναι ἠορῶτ 5  
 f. 170<sup>v</sup> ἠε \* εἰρῶναι ἠιερῶναι ἠίρωμι ἑτῶναι ῥε εἰρῶναι ῥε  
 ἠερῶναι ἠε ὀρῶτ ἠενῆναι ἀρῶτ ἑρε ὀρῶναι ὀρῶναι τῶναι ἑρῶναι  
 ἠεῖρῶναι ἠίρωμι εἰρῶναι εἰρῶναι ῥε ὀρῶναι ἑτῶναι ῥε τῶναι  
 ἠορῶναι μμῶτ ἑρε ἠαῖ μνῶναι τῶναι ἠερῶναι Πεῖρῶναι ἠαῖ  
 ῥε ῥαῖρωμι ἠε ἑταρῶναι εἰρῶναι ἑρῶναι εἰρῶναι ἠιερῶναι 10  
 ῥαῖρῶναι ἀρῶτ εἰρῶναι ῥαῖ εἰρῶναι ἑτῶναι ἑταρῶναι ἠεῖρῶναι  
 ἠεἰρῶναι ἠεἰρῶναι ῥε εἰρῶναι εἰρῶναι ῥε Πεῖρῶναι ἠίρωμι  
 ἠαῖ ῥε ἠιερῶναι ἠεμ εἰρῶναι ἑτῶναι ἠεἰρῶναι ἠεἰρῶναι ἠεἰρῶναι  
 ὀρῶναι ῥαῖρῶναι εἰρῶναι ῥαῖρῶναι ἠεἰρῶναι ἠεἰρῶναι ἠεἰρῶναι

(1) ἀρσιερῶτ εμαρῶ.

frappa deux hommes, qui moururent. Trois autres étaient tombés à terre blessés mortellement.

Alors la foule, en voyant ce qui s'était produit, fut saisie d'une grande crainte. Chacun s'en alla chez soi. L'archevêque fit transporter par leurs maîtres les hommes qui avaient péri, et ils les transportèrent dans leurs maisons, ainsi que les autres hommes qui avaient été mal arrangés. Mais il était tout cons-  
 f. 170<sup>v</sup> terné \* à cause de ce qui était arrivé aux hommes. Pendant qu'il réfléchissait encore dans son cœur, voilà que se présenta un jeune homme médecin, vêtu d'un cilice. Il dit aux gens qui pleuraient les hommes : « Qu'est-ce qui est arrivé dans cette ville « aujourd'hui, que toute cette foule se lamente ? » Ils lui dirent : « Ce sont des hommes qui ont été blessés en travaillant au « topos des Saints ; d'autres sont morts. A cause de cela ils « pleurent ceux qui sont morts. » Le jeune homme leur dit : « Je désire les voir moi aussi. » Les hommes lui dirent : « Quant « à ceux qui sont morts, on a eu soin d'ensevelir leurs corps « pour les enterrer. Mais si tu le désires, viens avec nous pour

нем нивετοη ετασσιερωτ Πιζελσιρι δε ετε нивειος ανανας  
 не нехаγ πνρωμι χε мперцодортер εοβε нρωми ετασμοτ  
 мперкосоτ отδε (1) мперермндоприт εοβε нн ετασσιερωт  
 μαρε οται δεν οηκοτ ρωλ ε\*βολ δεν нпалатια πτε таг по- f. 171 r<sup>o</sup>  
 5 λие χпaxиmи πρωμι β ερωμει αχοε нωот χε нетенсои μοτ†  
 еρωтеп εαγχοε χε апιοτї немотеп нпнпра нн ете непог  
 пте нгоми χп πδнтот Отаг δε εβολден непннот пте нн εтаσ-  
 моτ аγσοχп аγχпmи мпнζεлшпрп β ερωмеи εтмфрп† ρωс (2)  
 εтсoв† пpакфазpи εтаσμοτ† δε (3) еρωот аτωοτпoт аτ-  
 10 μοшп пεωγ нαιрп† аτї епма ере нρωми εтаσμοτ χп (4)  
 пδнтγ агсаχп нем потерноτ δεν οтасн ере нρωми  
 εωοпн ммоε ап аτсп погдфот аτмаoγ мμωот аτ† εδpн  
 еpог пoтгдoε нaοгaп пeпог oтoг нaтxωmmοε не πнpωmи  
 χε φaг oтeпог (5) не пте ρaпoмнп нем ρaппpοφнтпс аτxοшγ

(1) отδε om.

(2) ρωс εтмфрп†.

(3) δε om.

(4) χп om.

(5) непог.

« les voir, ainsi que ceux qui ont été blessés. » Le jeune homme,  
 qui était Saint Ananie, dit aux hommes : « Ne vous troublez pas  
 « au sujet des hommes qui sont morts ; ne les ensevelissez pas,  
 « ne vous affligez pas non plus au sujet de ceux qui ont été  
 « blessés. Que quelqu'un d'entre vous \* aille aux palais de f. 171 r<sup>o</sup>  
 « cette ville ; il trouvera deux hommes assis. Dis-leur : « Votre  
 « frère vous appelle et a dit : « Apportez avec vous les fioles  
 « dans lesquelles se trouve le sang des Justes. » Et un des frères  
 de ceux qui étaient morts, courut et trouva les deux jeunes  
 gens assis, juste comme s'ils étaient en train à préparer quelques  
 médicaments. Quand il les eut appelés, ils se levèrent et le  
 suivirent. Ainsi ils arrivèrent à l'endroit où étaient déposés les  
 hommes qui étaient morts. Ils parlaient entre eux une langue  
 que les gens ne comprenaient pas. Ils prirent une coupe, la  
 remplirent d'eau, y versèrent quelque chose couleur de sang,  
 et dirent aux gens : « Ceci est du sang des Justes et des Pro-  
 phètes. » Ils le versèrent dans la bouche des hommes qui étaient

ενεσην δεν ρωον ηπιρωμι εταρμον δεν φοτιον αρωοτηον  
 f. 171 v<sup>o</sup> ετοιον Παλι ον αρωον ενι εταρσιερζωτ αρωοχαι \* ηι-  
 αριος δε ατεραθοτωκω Τοτε ηρωμι εταρμον ετερδμολο-  
 τιν γε αημωτ μφρητ ηρωμι ηβεν ορω αρωλτεν ενικολασιε  
 αρωτεβω ηαι κατα ηενηοβι ηεμ ηιηερωωτ εταηαιτωτ Ετι 5  
 ενχη δεν ηικολασιε ηαιηατ ενιτ ηαλωτ ηαριος εατι (1) εδβηι  
 ηιηεμωτ ητορωεραφια ορω αρωι ηιηενψωχη ητοτωτ ηιηρωηε-  
 ρετηε αρωετηεν εηαι μα ρηηηε τεηοηδ εβολρωτεν ηετ Ηι  
 ηεοτωη δε οη ετηηηλ εβολ ηαρωωμμοε ηε γε απερωηοτ κατα  
 ηαι εμωτ ηορωτ αρωαλωη ηαιρητ α ορωη ηβεν φωωτ μφρητ 10  
 ηεμ ηιτ ηαριος αηαηιαε αζαριαε ηιηεανλ

ηωφρηι μμαρσηοτ ητε ηιτ ηαλωτ ηαριος (2)

δευωηηι δε δεν ηχηηερωτωκωτ ενιτωηοε α ορωη ηβεν θωωτφ  
 ενικωτ ηατερωωβ ηε (3) δεν οηηαρωτ ερωρωσι ηιηεμωτ ηε

(1) ατι.

(2) Titre emprunté au Ms. LXIX.

(3) ηε om.

morts, et à l'instant ils se levèrent vivants. Ils touchèrent encore  
 f. 171 v<sup>o</sup> ceux qui avaient été blessés, et ils furent guéris. \* Quant aux  
 Saints, ils avaient disparu. Alors les hommes qui avaient été  
 morts firent cette confession : « Nous avons été morts comme  
 « tous les hommes, et on nous a amenés aux supplices. On nous  
 « fit connaître nos péchés et les maux que nous avons commis.  
 « Pendant que nous étions encore dans les supplices, nous vîmes  
 « arriver les Trois Saints Jeunes Gens, semblables à la figure  
 « de leurs portraits. Et ils arrachèrent nos âmes des mains des  
 « valets, et nous amenèrent ici. Voici que nous sommes vivants  
 « par le Seigneur. » Les autres aussi qui avaient été paralysés  
 dirent : « Nous les reconnaissons ; de la même façon ils nous  
 « ont guéris. » Ainsi tous rendirent gloire à Dieu et aux Trois  
 Saints, Ananie, Azarie, Misaël.

#### DEUXIÈME MIRACLE DES TROIS SAINTS.

Il arriva que quand on bâtissait le topos, tous étaient réunis  
 au chantier et travaillaient avec la confiance de recevoir la





πτασού εφάρου οταε πνευχημ (1) μα ἐπορεμ πτεψψτηχι  
 οτορ δ̄ ηιρθωρ δεμδωμυ μφρι† π̄οτεοτ̄ο ριχεν οτσηωοτ  
 εταδεσι π̄χε ηιμινυ ματοι ηεμ πορθωρ α ηιρωμι π̄τε ηιζιρ  
 ετεμματ ῑ εβολ̄ ατχημῑ π̄ηιαλοτ εφραστ̄ ηνεσιτ̄ εταζμοτ  
 ατχωλεμ̄ π̄μωοτ̄ ατθωμεῡ δεη̄ οτμᾱ εφρηπ̄ δεη̄ π̄ῑεχωρρ 5  
 ηε̄ π̄ηε ρλῑ ε̄μῑ ενεζμοτ̄ ηε̄ εβηλ̄ ε̄ηιρωμῑ π̄τε ηιζιρ̄ ε̄τεμματ̄  
 ματατοτ̄ ηαῑ ηατεωοτη̄ αῑ ηε̄ π̄ηιζελ̄υιρῑ χε̄ οτεβολ̄ωηι  
 ηε̄ Τεζματ̄ δε̄ τασηατ̄ (2) χε̄ δ̄ ηηιατ̄ ῡωπῑ οτορ (3) χε̄  
 π̄ηε ηεεψιρῑ ταεοῡ ραρ̄οε̄ αετωηε̄ αε̄ῑ επιτοηοε̄ αεχημ̄ οτοπ̄  
 ηηβεν̄ εταδερε̄αηαχωρη̄ ηωοτ̄ ατρωλ̄ ε̄ποτηῑ π̄ηεεχημῑ 10  
 π̄ηεεψιρῑ οταε̄ π̄ηε̄ οταῑ ταμοε̄ ε̄ηεζμᾱ η̄θεε̄ δε̄ ηαερῑμῑ  
 ηε̄ οτορ̄ ηαεερεη̄ηβῑ ηαεμοψῑ δεη̄ ζιρ̄ ηηβεν̄ ερε̄ ηεερεθ̄ωε̄ φηε̄  
 εεωῡ εβολ̄ εεχημμοε̄ χε̄ οτοῑ ηηη̄ ω̄ ηαηειρῑτ̄ π̄ψιρῑ  
 f. 173 r<sup>o</sup> \* π̄†ε̄μῑ αῑ χε̄ εκ̄χη̄ η̄δωπ̄ ηη̄ε̄ ηαηιοε̄ ετταηηοτ̄ μοῑ ηηη̄  
 π̄ηαηοηοεηηε̄ π̄ψιρῑ εταηοτορη̄ῡ ηωτηε̄ ρηηᾱ π̄ηεερερ̄ωη̄ 15  
 εηετηετοηοε̄ εοοταβ̄ †ε̄ρη̄μῑ δε̄ π̄χηρη̄ αε̄δ̄οῑ δεη̄ ηη̄μαρ̄-

(1) ηνευχημ.

(2) ετασηατ.

(3) οτορ om.

pour se mettre à l'abri, et les chevaux le piétinèrent comme  
 du froment sur l'aire. Quand la foule des soldats fut passée  
 avec leurs chevaux, les hommes de cette rue sortirent, et trou-  
 vèrent le jeune homme étendu à terre, mort. Ils se hâtèrent,  
 de l'enterrer dans un endroit caché, pendant la nuit. Et personne  
 n'avait connaissance de sa mort si ce n'est les gens de cette  
 rue seuls. Ceux-ci ne savaient pas d'où le jeune homme était.  
 Or sa mère voyant que l'heure était arrivée, et que son fils ne  
 retournait pas auprès d'elle, se leva, alla au topos et constata que  
 tous s'étaient retirés et retournés chez eux. Elle ne trouva pas  
 son fils, et personne ne lui indiqua où il était.

Et elle pleurait et se lamentait et parcourait toutes les rués,  
 les habits déchirés, criant en disant : « Malheur à moi ! ô mon  
 f. 173 r<sup>o</sup> « fils chéri, \* je ne sais où tu es. Trois Saints glorieux, rendez-  
 « moi mon fils unique que je vous ai envoyé pour travailler  
 « à votre saint topos. » La femme veuve restait dans l'affliction.

πῶντ α οὔμιση ἴτε ηζιῶμι θωοῦτ ραροε εἴφινομτ нас Плин  
 асе пехωορ тирѣ евоḷ есмоци зен фнолие тире енаḷ са  
 нем фαι ет а цωри же цωпи а несаλατх ἱ ἔхен ηζир  
 ет а ηρῶωρ зωтев мпесцири ἱζитѣ наеримḷ не оτορ насωщ  
 5 евоḷ не **Хе** ацшони (1) натинв мφоот (2) ω ἰωанине пащирḷ  
 пащирḷ ἰωанине авἱῶωи ηζιῶμι (3) етатхφε ширḷ римḷ  
 немни (4) ἔхен памоногенне (5) ἱщирḷ ἰωанине же аτχοхт  
 ммoγ Πῖῦ κλλοτ насἱοε εοοταв ματαμοἱ епащирḷ Паἱ  
 же есхωμμωοτ аεпаτ епἱῦ насἱοε еτῶρι ἔρατοτ ρире φρο  
 10 мпни еошнѣ пма етатθωме мпесцири ἱζитѣ етоἱ κλαμipοε  
 мφрнѣ ἱρдищирḷ ἱοτρο \* етасзωнт εзоти ерωοτ ἱхе фегимḷ f. 173 v<sup>o</sup>  
 пехωοτ нас ρωε етμονионт зароε **Хе** ω фегимḷ оτ не [1Ḙ]  
 етшоп ммo арноτ ет а пещирḷ жем (6) оτма еζορѣ патρωми  
 аченкот ммaτ (7) аζοним алла ἄже пезраи арноτ цнасωтем  
 (1) ацшони > етоἱ. (2) мφоот от. (3) ηζιῶμι + тирοτ.  
 (4) немни + не. (5) ехен памоногенне > ипамоногенне.  
 (6) же. (7) ммaτ от.

Une multitude de femmes s'était rassemblée auprès d'elle en la consolant. Mais elle passa toute la nuit à parcourir toute la ville dans tous les sens. Et quand le matin fut arrivé, ses pieds foulèrent la rue dans laquelle les chevaux avaient tué son fils. Elle pleurait, et criait : « Je suis devenue sans maître  
 « aujourd'hui, ô Jean, mon fils. Mon fils Jean où es-tu ? Ô femmes  
 « qui avez enfanté des enfants, pleurez avec moi sur mon fils  
 « unique Jean, parce qu'il m'a été arraché ! Ô Trois Saints  
 « Jeunes Gens, indiquez-moi mon fils ! » En disant cela, elle vit près de la porte de la maison abandonnée dans laquelle on avait enterré son fils, les Trois Saints debout, brillants de beauté comme des enfants royaux. \* La femme s'étant approchée d'eux, f. 173 v<sup>o</sup>  
 ils lui dirent, comme s'ils avaient pitié d'elle : « Ô femme que [1Ḙ]  
 « t'est-il arrivé ? Peut-être, ton fils a trouvé un endroit solitaire  
 « où il n'y a pas d'hommes. Il s'y sera couché, et se sera en-  
 « dormi. Mais prononce son nom. Peut-être il t'entendra et se  
 « lèvera. »



не нѣ ѡлоѡ ѡагїоє (1)      Тότε δεϥωνι  $\overline{\mu\eta\epsilon\sigma\psi\eta\rho\iota}$       же нѡє авѣ  
 епαι ма       $\overline{\tau\epsilon}$  от пе  $\overline{\epsilon\tau\alpha\psi\omega\nu\iota}$   $\overline{\mu\mu\omega\kappa}$       нѡѡѣ де аѡтамое ерѡѡ  
 нѣбен етатѡѡнι  $\overline{\mu\mu\omega\zeta}$       нем нирит  $\overline{\epsilon\tau}$  а нѣрѡѡр  $\overline{\delta\epsilon\mu\delta\omega\mu\zeta}$  пѣжаѡ  
 де же (2) аїмоѡ ѡен отмоѡ еѡрѡѡт      отѡѡ (3)  $\overline{\phi\tau}$  нем нѣ ѡагїоє  
 5 не етатѡѡнїост еѡѡѡбен нї еѡѡѡѡт      етасѣ  $\overline{\epsilon\delta\omega\tau\iota}$  епеснι  $\overline{\eta\chi\epsilon}$   
 $\overline{\tau\epsilon\rho\iota\mu\iota}$  нем несѡнι  $\overline{\alpha\epsilon\chi\epsilon\mu}$  неснι еѡѡѡ  $\overline{\eta\alpha\gamma\alpha\theta\omega\kappa\iota}$  нѣбен  $\overline{\mu\phi\rho\eta\tau}$   
 $\overline{\mu\eta\eta\eta}$   $\overline{\eta\eta\iota\sigma\tau\omega\tau}$       етаспав епαι ϡенѡѡѡ  $\overline{\mu\eta\alpha\iota\rho\eta\tau}$   $\overline{\eta\chi\epsilon}$   $\overline{\tau\epsilon\rho\iota\mu\iota}$   
 асѣѡѡт  $\overline{\mu\phi\tau}$   $\overline{\eta\rho\omega\delta}$  нем нї еѡѡѡѡѡ  $\overline{\eta\tau\alpha\zeta}$       деϥωнι есϥемϥнι  
 $\overline{\eta\eta\iota\alpha\gamma\iota\omega\epsilon}$  ѡа нѣрѡѡѡт  $\overline{\eta\tau\epsilon}$  несмоѡт      еѡѡѡт  $\overline{\mu\phi\tau}$  нем нѣ  $\overline{\eta\delta\gamma\iota\omega\epsilon}$

10       $\overline{\tau\psi\psi\eta\rho\iota}$   $\overline{\mu\mu\alpha\rho\tau}$   $\overline{\eta\tau\epsilon}$  нѣ  $\overline{\eta\alpha\lambda\omega\tau}$   $\overline{\eta\alpha\gamma\iota\omega\epsilon}$  (4)

\* деϥωнι де он      ετι ере нѣргатнє ерѡѡѡ епїτοпое еѡѡѡѡι f. 174 v<sup>o</sup>  
 ежен нѣѡѡт      етравнι ежен нѣѡѡѡѡ ератѡ а отаї ϡнι еѡѡѡ  
 аѡѡѡ епеснι епκαѡѡι      аѡѡѡ  $\overline{\eta\chi\epsilon}$  нѣκαснιт (5)  $\overline{\eta\tau\epsilon}$  нѣѡѡѡѡ

(1) нѡѡѡт пе нѣ ѡлоѡѡ ѡагїоє > нѣ ѡлоѡѡ ѡагїоє пе.

(2) пѣжаѡѡ де же om.      (3) отѡѡѡ > же.

(4) Titre emprunté au Ms. LXIX.

(5) аѡѡѡѡ  $\overline{\eta\chi\epsilon}$  нѣκαснιт > аѡѡѡѡ нѣκαс.

« Comment es-tu venu ici, où qu'est-ce qui t'est arrivé? » Et il lui apprit tout ce qui lui était arrivé et comment les chevaux l'avaient piétiné. Et il dit : « J'ai été mort d'une mort mauvaise, « et c'est Dieu et les Trois Saints qui m'ont ressuscité d'entre « les morts. » Quand la femme rentra chez elle avec son fils, elle trouva sa maison remplie de tous les biens comme une maison royale. Quand la femme eut vu cette abondance comme cela, elle rendit beaucoup de gloire à Dieu et à ses Saints. Elle servit les Saints jusqu'au jour de sa mort, pour la gloire de Dieu et des Trois Saints.

### TROISIÈME MIRACLE DES TROIS SAINTS JEUNES GENS.

\* Il arriva encore que pendant que les ouvriers travaillaient f. 174 v<sup>o</sup> au topos, et couraient sur le chantier en se réjouissant sur son érection, quelqu'un fit un faux pas, tomba à terre et se cassa les côtes de son corps. Alors un grand trouble se produisit

Тоте а̄ оуиуѣ ꙗѡоуртер ѡоӣ ден пӣиу а҃ѡаӣ ꙗ̄моу а҃тоуу  
 епечѡӣ е҃оӣ па̄тѣмӣ еѡѡе пӣꙗкоӯ е҃тӣ де (1) е҃тоӣ пемѡоӯ-  
 ꙗ̄оит̄ еѡѡитѡӯ ие о҃гаӣ ꙗ̄тѣ̄ нӣꙗ̄ па̄тѡе а҃ѡернемот̄ по҃ткоуѡе  
 ꙗ̄ллоӯ па̄ѡоартос (2) а҃ѡӣ е҃҃ешӣѡоӯ пехач̄ же а̄поӯ о҃тмерѡас  
 о҃тоӯ ꙗ̄енӣӣ пӣромӣ де а҃ѡмоуӣ пемач̄ о҃тоӯ а҃тоуу енӣ 5  
 ꙗ̄пӣромӣ етаѡреӣ еѡѡлѡен̄ пӣѡт̄ етаѡнаѡ ероӯ ꙗ̄е па̄тѡе  
 пехач̄ на҃҃ же тоуӣ ѡӯ ератн̄ е҃҃еӣ (3) пексалаѡѡе̄ рина̄  
 ꙗ̄таѣмӣ епӣꙗкоӯ ꙗ̄те пексѡма̄ и҃таерѡас҃рӣ ероӯ ꙗ̄ꙗллоӯ  
 де не па̄тѡе а̄па̄иас̄ не а҃ѡꙗмоӣ и҃тѡӣ ꙗ̄пӣромӣ а҃ѡо-  
 f. 175 r<sup>o</sup> пое҃҃ (4) епѡӯӣ \* а҃ѡмоуӣт̄ ꙗ̄пексѡма̄ тӣрѡ а҃ѡꙗлсоӯ пехе пӣ- 10  
 ромӣ ꙗ̄пӣꙗтѡе̄ ꙗ̄ѡѣмӣ а̄к̄ же он̄тѡе̄ на̄ре па̄сѡма̄ тӣрѡ моӯ  
 емаѡѡ не а̄лла̄ ие҃҃еӣ етакоӯ ероӣ а̄лоуѡѡе̄ тӣрт̄ а̄тѣмӣ  
 же ꙗ̄ооӣ о҃тѡас̄ ꙗ̄мерѡас̄ о҃тоӯ ꙗ̄енӣӣ Пехе па̄тѡе на҃҃  
 же тоуӣ рѡл̄ е҃҃ма̄ ꙗ̄ӣтѡтех̄ӣтн̄е же сееренх̄рӣа̄ (5) ꙗ̄моӯ

(1) де om. (2) Ms. паѡоартон. (3) е҃҃еӣ &gt; рѡ҃еӣ.

(4) Ms. а҃ѡоуѡе҃҃; но а̄ е̄тѣ̄ ajoutée par une main moderne.

(5) сеерх̄рӣа̄.

parmi la foule. On le souleva, on le porta chez lui, hors de connaissance à cause de la douleur.

Pendant qu'on s'affligeait encore à son sujet, voilà qu'un des Trois Saints prit la forme d'un petit jeune homme sans tache, vint en passant et dit : « Je suis chirurgien et médecin. » Les gens l'accompagnèrent et le conduisirent à la maison de l'homme qui était tombé de la bâtisse. Quand le Saint l'eut vu, il lui dit : « Lève-toi, tiens-toi debout sur tes pieds pour que je puisse  
 « connaître la maladie de ton corps et la guérir. » Or le jeune homme était Saint Ananie. Il prit l'homme par la main, le f. 175 r<sup>o</sup> releva, \* visita tout son corps et le guérit.

L'homme dit au Saint qu'il ne connaissait pas : « Réellement  
 « tout mon corps était bien endolori ; mais depuis que tu m'as  
 « touché, je suis guéri entièrement. Je sais que tu es un vaillant  
 « chirurgien et médecin. » Le Saint lui dit : « Lève-toi, va à  
 « l'endroit où sont les ouvriers, parce qu'on a besoin de toi,

5    ⲛⲧⲉⲛⲥⲧⲟⲩⲛⲓ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ    ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲉ    ⲁⲓⲩⲓ ⲉⲃⲓⲙⲁ ⲛⲓⲛⲓⲉⲕⲱⲧ (1)    ⲉⲣⲉ  
 ⲛⲓⲁⲓⲟⲓⲉ ⲙⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙⲁⲓⲥ    Ⲉⲧ ⲁ ⲛⲓⲉⲣⲉⲛⲁⲧⲛⲓ ⲛⲁⲩⲉ ⲉⲣⲟⲩ    ⲁⲩⲧⲱⲙⲧ  
 ⲁⲩⲉⲣⲱⲩⲫⲓⲣⲓ ⲉⲙⲁⲩⲱ    ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲩⲱⲩⲛⲓ ⲁⲙⲟⲩ ⲛⲉ (2)    ⲁⲉ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲧⲁⲥ-  
 ⲱⲛⲓ ⲁⲙⲟⲩ    ⲛⲟⲟⲩ ⲁⲉ    ⲁⲥⲩⲱⲛⲓⲟ ⲁⲛⲉⲓⲥⲟⲩⲧⲁⲙⲱⲟⲩ ⲁⲉ  
 ⲁⲩⲉⲙⲓ ⲧⲓⲣⲟⲩ    ⲁⲉ ⲛⲓⲁⲓⲟⲓⲉ ⲁⲛⲁⲛⲓⲁⲉ ⲛⲉ (3)    ⲛⲁⲓⲣⲓⲧ ⲁⲩⲉⲣⲟⲩⲱⲩ ⲉⲩⲣⲁⲩⲓ  
 ⲉⲣⲧⲱⲟⲩ ⲁⲓⲫⲧ    ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥ̅ ⲛⲁⲓⲟⲩ ⲛⲁⲓⲟⲓⲉ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ (4)

ⲧⲱⲩⲫⲓⲣⲓ ⲁⲙⲁⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲥ̅ ⲛⲁⲓⲟⲓⲉ (5)

\* ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛⲓⲣⲁⲙⲁⲃ <sup>f. 175 v°</sup> ⲉⲥⲱⲛⲓ ⲁⲉⲛⲥⲉⲣⲉⲩ    ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲓⲱⲟⲩ  
 10 ⲉⲧⲁⲥⲓⲛⲁⲩ ⲉⲛⲓⲱⲩⲫⲓⲣⲓ    ⲉⲧⲟⲩⲓⲣⲓ ⲁⲙⲱⲟⲩ ⲛⲓⲁⲉ ⲛⲓⲥ̅ ⲛⲁⲓⲟⲓⲉ ⲁⲥⲓⲟⲉ  
 ⲁⲉⲛ ⲛⲉⲥⲟⲩⲓⲧ    ⲁⲉ ⲁⲣⲉⲩⲱⲛⲓ ⲫⲧ    ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥ̅ ⲛⲁⲓⲟⲓⲉ ⲁⲟⲩⲛⲓ (6)  
 ⲉⲃⲟⲓⲏ ⲁⲛⲉⲧⲓⲙⲁ ⲁⲛⲁⲥⲓⲧ    ⲉⲟⲣⲉ ⲧⲁⲥⲟⲓⲙⲓ ⲉⲣⲃⲟⲛⲓ ⲛⲧⲉⲉⲙⲓⲥⲓ ⲛⲛⲓ ⲛⲟⲩ-  
 ⲛⲁⲣⲓⲟⲉ    ⲉⲥⲱⲛⲓ ⲟⲩⲣⲱⲟⲩⲧ ⲛⲉ    ⲧⲓⲛⲁⲧ ⲛⲓ ⲛⲓⲓⲟⲩⲛⲟⲩⲓ ⲉⲛⲓⲥⲱⲩ ⲛⲧⲉ

(1) ⲁⲛⲓⲉⲕⲱⲧ.

(2) ⲛⲉ om.

(3) ⲛⲉ om.

(4) ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ om.

(5) Titre emprunté au Ms. L. XIX.

(6) ⲛⲛⲓ om.

vaient les maçons, tandis que le Saint l'accompagnait. Quand  
 les ouvriers l'eurent vu, ils furent frappés de stupeur et saisis  
 d'admiration, et ils lui demandèrent : « Qu'est-ce qui t'est arrivé ? »  
 Il se retourna pour leur apprendre : « C'est ce chirurgien qui  
 m'a guéri », mais il ne le vit plus. Et tous comprirent que  
 c'était Saint Ananie. Ainsi ils travaillaient en se réjouissant et  
 en rendant gloire à Dieu et aux Trois Saints Jeunes Gens.

#### QUATRIÈME MIRACLE DES TROIS SAINTS.

\* Il y avait un riche commerçant habitant de Chereu (1), lequel <sup>f. 175 v°</sup>  
 ayant vu les miracles qu'opéraient les Trois Saints, se dit en  
 lui-même : « Si Dieu et les Trois Saints m'accomplissent le  
 « désir de mon cœur, et que ma femme devienne enceinte et  
 « m'enfante un fruit, si c'est un garçon, je donnerai 50 pièces

(1) « Village situé entre Alexandrie et Hermopolis (Parva), à 24 milles de la  
 première, et 20 milles de la seconde. » — AMÉLINEAU, *Géographie*, p. 217. —  
 On l'appelle de nos jours : Damashour.





οτμανοϋ† μνιети τε πεχαε παϋ εεωβι εσοι πρεμραϋυ πε-  
 μαϋ χε εοβ† πιννοϋβ πακ πθοκ φιαρ† χε φαι παϋωπι  
 πακ εβολϋιτεи πσ̄ε нем нтωβϋ нте нт̄ (1) πατιοε δεϋωπι  
 δε δεи πεχωρϋ ετεμμαϋ α πιρωμι εοτωи (2) πτεϋεριμι (3)  
 5 δεερβοκι ποϋϋιρι нем οϋϋερι Tote α нт̄ πατιοε οϋωиϋ  
 епρωми απεμοτ ητοϋζωραφιδ πεχωοϋ παϋ χε φρωμι τε πεκ-  
 етима \* απχοиϋ πακ εβολ λοιποи ϋιφρωοϋϋ απεпα ικεοи κατa f. 176 v<sup>o</sup>  
 πεκсажи μοι απιδ̄ε πλοϋκοжи απιαρχηиεиεкоиоε χε δεи  
 πακ χπερβοκι φαι τεϋεριμι παμיעι (4) ποϋϋιρι нем οϋϋερι  
 10 οτοϋ (5) тennaεμοτ епекϋири нем ποϋϋири етоϋпаχφωοϋ  
 епсаер οϋλαοε εϋоϋ илнн απерϋиβ† απεκсажи χε πие οϋ-  
 петρωοϋ ϋωпи μμοи Πιρωμι δε αϋиερεи επϋωи δεи пидора-  
 ма (6) αϋϋωλεи εοϋиϋ† πεθοиноϋϋи (7) αϋиερεи πτεϋεριμι  
 οτοϋ αϋταμοε епн ет α нт̄виоε χοτοϋ παϋ Пеже ϋεριμι παϋ

(1) нт̄ + παλοϋ. (2) εοτεи.

(3) Ms. τεϋεριμι. (4) παμיעι + πακ.

(5) οτοϋ om. (6) пидоромα.

(7) πεοϋноϋϋи.

en riant et pleine de douceur envers lui : « Prépare-toi les pièces  
 « d'or ; j'ai la confiance que cela nous arrivera par le Seigneur  
 « et les prières des Trois Saints. »

Il arriva que dans cette nuit l'homme connut sa femme,  
 elle conçut un fils et une fille. Alors les Trois Saints montrèrent  
 à l'homme le modèle de leur image et lui dirent : « Homme,  
 « voici que ta demande \* nous te l'avons accomplie. Prends f. 176 v<sup>o</sup>  
 « donc soin de ce qui nous est dû, selon ta parole, et donne  
 « 75 pièces d'or à l'archevêque, parce que de cette conception-ci  
 « ta femme enfantera un fils et une fille, et nous bénirons tes  
 « enfants, et les enfants qu'ils engendreront deviendront un peuple  
 « nombreux. Mais ne change pas ta parole, de peur que quelque  
 « mal ne t'arrive. » L'homme se réveilla de son songe, il sentit  
 une grande bonne odeur, il réveilla sa femme et lui raconta  
 ce que les Saints lui avaient dit. La femme lui dit : « En vérité,

же ден оумеоми насон же етаниерей аμοι φιοτ ере  
 отшери нем отшери хи ден кент ере наамнот (1) в хи ден  
 рвор етсѡби ешѡи да паро φιοт же (2) фотѡш еорек-  
 наф еписаж етаижоу нав ден оуметремратш же еевте ни-  
 нотв нав пѡок фаз нашѡи еволоритен пѡе је нидѡиос азѡѡ 5  
 f. 177 r<sup>o</sup> нав аниеса\*хи тирш пирѡми де нежаѡ же фиаф пѡли ан  
 шате пѡе ѡѡт апажит итапаѡ енидѡѡѡт Ита менеса ѡ  
 наѡот демей пѡхе фегим пѡшери нем отшери епанет  
 емаѡш Пирѡми де азмовмен ден нежит еѡѡаммос же  
 фиаф ании пѡотвожи пте нашери монон фиаф ѡли ан пте ташери 10  
 же оти отѡей тире те азше наѡ шд ппархненевонос  
 азсиемоѡ еволоритотш азф наѡ ании пѡотвожи азѡѡл енежи  
 асѡѡи де ет а нидѡѡѡт еришф а фшери шѡи еси  
 премратш нем несиѡт наѡмеи амос еѡте пѡѡѡѡт аоинон  
 асѡѡи есхи ден неѡамир еѡфѡи еѡѡ пѡѡѡѡт ден отѡѡт 15

(1) наемнот. (2) φιοт же > λοιπον.

« mon frère, tu m'as réveillée maintenant, au moment qu'un fils  
 « et une fille se trouvaient dans mon sein, et que mes deux  
 « mamelles se trouvaient dans leur bouche, et qu'ils me souriaient  
 « à la figure. Maintenant donc, je voudrais que tu comprennes  
 « la parole que je t'ai dite avec douceur : « Prépare-toi les pièces  
 « d'or, cela nous arrivera par le Seigneur. » Voilà que les Saints  
 f. 177 r<sup>o</sup> « t'ont dit toute la parole ». L'homme dit : « Je ne donnerai  
 « rien jusqu'à ce que le Seigneur ne m'ait donné la consolation  
 « de voir les enfants. » Ensuite, après 9 mois, la femme enfanta  
 un fils et une fille très beaux. Mais l'homme pensa en son  
 cœur en disant : « Je donnerai les 50 pièces d'or de mon fils ;  
 « cependant je ne donnerai rien pour ma fille parce qu'elle est  
 « tout à fait superflue. » Il s'en alla chez l'archevêque, reçut sa  
 bénédiction, lui donna les 50 pièces d'or et retourna chez lui.

Il arriva que quand les enfants eurent grandi, la fille était douce avec son père, et il l'aimait plus que le fils.

Ensuite il arriva, que tandis qu'elle se trouvait sur ses genoux

α περβαλ ερβολ ασερβελλε Πρωμι же етаριαу ерос  
 μηαιρη† αζερμκαρηιουτ εμαωω παρριουτι ден пезро еррωωи  
 пса пизои пте тегморт пацани евол (1) еррми ерпезои ерос  
 \* Пезе тегрими пац же пасои ми мневтамои же аи† f. 177 v°  
 5 μηιδε πλοσκοχι μιηαρχιηεπικονοε ката рои ариот миηε†  
 ρλι пте ташери ентопое миπδ παγιοε εοβε φαι αηαι μιαρηιουτ  
 шони ммоε Λοιηои †тарко ммоκ мф† нем нпδ παγιοε ηαι  
 ета† ηαι πηαι шпρι ηαγани ешои отои отωш ēров пте нпδ  
 пδειοε оторпц пωот пхωлем азеротω пже ηρωми ерхо-  
 10 ммоε же ω тасои п πлоσκοχι ηе етаитпотоу епшоммоε же  
 ηαι ηа ηашпρι ηе †шери ηеррми отδei тпре те мп† ρли ηтас  
 ρолωε Λοιηои ше †хом пте нпδ παγιοε аηαιас азарιαс  
 миеаηλ же ашшан† мфотωи πпиеβαλ пташери †ηа†  
 пвειη πлоσκοχι εδοш епотопое пē пте ηεεωφο нем кеηē  
 15 пте ηεεотшαι Пезе †грими пац же пасои ρосои етаρωш  
 (1) Ms. евол евол.

et qu'il la baisait sur la bouche, tout d'un coup ses yeux s'obs-  
 curcirent et elle devint aveugle. L'homme en la voyant dans  
 cet état, s'affligea beaucoup, il se frappait le visage, s'arrachait  
 les poils de sa barbe et continuait à pleurer et à se lamenter  
 sur elle. \* Sa femme lui dit : « Mon frère, ne m'as-tu pas ra- f. 177 v°  
 « conté : « j'ai donné 75 pièces d'or à l'archevêque? » D'après-moi,  
 « peut-être n'as-tu rien donné pour ta fille pour le topos des  
 « Trois Saints. A cause de cela cette affliction lui est arrivée. Mais  
 « je t'en conjure par Dieu et les Trois Saints qui nous ont fait  
 « don de ces enfants, si tu as un vœu pour les Trois Saints,  
 « envoie-le leur vite. » L'homme répondit en disant : « Ô ma  
 « sœur, ce sont 50 pièces d'or que j'ai données, en disant : « celles-ci  
 « sont celles de mon fils ; la fille est tout à fait superflue, je ne  
 « donne rien du tout pour elle. » Mais par la puissance des  
 « Trois Saints, Ananie, Azarie, Misaël ! s'ils donnent la lumière  
 « aux yeux de ma fille, je donnerai 50 autres pièces d'or pour  
 « leur topos, 25 pour sa naissance, et les autres 25 pour sa  
 « guérison. » Sa femme lui dit : « Mon frère, dès lors que tu

τῶν μαση πατρ (1)    ιτεκ† μινικεε (2) πλοσροχι εδορι εν-  
 f. 178 r<sup>o</sup>    τοπος \* μπιτ πατιος    οσορ ταщерι πασχαи    Πιρωμι же  
 αψι πιшош    αφοлот αψитот μπιархинеископос    αψтамоу  
 єни еташшони πτεψшери εοβε πωш    Тоте πιαρχинеископос  
 аземоу епирωми    нем пєчи тиру    еташтасоу елєчи    азжимі 5  
 πтеψшери аспа† (3) μβολ    аз†ωот μ†† нем πιτ πατιос

### †ψψηρι ммаоē нте πιτ πατιос (4)

(5) Не ошн ошрωми πσμε πωот† ден рако†    еψи μ†рρωотш πи-  
 ергатне μμни    нем нтеχитне    еψи πωот πωшпρ ποσ††  
 πωωμ μμни    εοβε (5) ни етерωб епикот πте штопос (6) πте 10  
 нтє πατιос    же ошн каре ошмиш ерωб не (7)    а пирωми

(1) маще пак om.    (2) ιτεκ† μινικεε > ма пикε.

(3) εαспа†.    (4) Titre emprunté au Ms. LXIX.

(5) Ms. en marge : шд.

(6) εοβε om.    (7) нте штопос om.

(8) же ошн ... ерωб не > же не ошн ошмиш пергатне ерωб епикот.

« as fait un vœu, lève-toi, va, donne les autres 25 pièces d'or  
 f. 178 r<sup>o</sup> « pour le topos \* des Trois Saints, et ta fille sera guérie. »  
 Et l'homme prit les pièces d'or, les emporta, les donna à l'arche-  
 vêque, lui raconta ce qui était arrivé à sa fille à cause du vœu.  
 Alors l'archevêque bénit l'homme et toute sa maison. Étant  
 retourné chez lui, il trouva sa fille, voyant. Il rendit gloire à  
 Dieu et aux Trois Saints.

### CINQUIÈME MIRACLE DES TROIS SAINTS.

Il y avait à Alexandrie un jardinier qui tous les jours avait  
 soin des ouvriers et des artisans, et chaque jour apportait un  
 panier de fruits comestibles pour ceux qui travaillaient à la  
 construction du topos des Trois-Saints. Il y avait, en effet,  
 multitude qui y travaillait.

ἦσμε μοῦ ποῦβῖρ ἦοῦδ† (1) ποῦωμ ενῖνηενῦ ἦνιεργατιε ετεργωῶ  
 επτοное    Ζηνηε ιε οτματοι ἦρεσησхопе    αῦτμα† εῖροϋ  
 εϋχн ден нмаимощи (2)    нежаϋ мншме    \* Же χα παι βῖρ f. 178 v°  
 ποῦο† εἵνεσιτ ἦταῶλι ἦνн ε†οῦδῷοῦ    же оти ἄ ραηϋφнр ἦтн  
 5 ἱ δατοτ ἦφροῦ    Неже нрωми ἦнматои    же ρени сабоῶ ἦнаи  
 οῦο†    же εἰωλι ἦμωοῦ ἦνιεργατιε нем нτεχнитиε ετεργωῶ  
 ептоное ἦннῆ нагюε    мншс ἦтекῶли εβοῶ ἦδнтоῦ    ἦте отнет-  
 ρоοῦ жеми    Нматои же ἦаηрюс (3) етеммᾶϋ нежаϋ ἦншме  
 же наметῆ не    же нтаῶли ἦοῦноῦжн    ἦтаха отгоῦжн наи  
 10 ἄλλα ρосои аηхоε    же οῦοи отнетρωοῦ нажемт    φηοῶϋ  
 тнрϋ    шᾶφнаϋ же οῦ не εοηαϋωнн ἦμοи    ηοοϋ же аϋϋοжϋ  
 енесиτ    аϋϋюῶтῆ епнрωми    аϋῶли мнῖβнр εϋμεοῦ ἦοῦδ†    аϋталоϋ  
 енеϋρσο    εηηαῶϋ εἵνεϋнн    ἦθοϋ же аϋтало ἦнῖβнр ἦшорн епρσο  
 етн εηηαталоϋ ρωϋ    аϋ† ἦοῦтῆ (4) ἦте неϋрат    ε†εкаῶ

(1) ποῦο† > ποῦβῖο†.    (2) нмаимощи.

(3) ηαηрюс.    (4) οῦтн.

Le jardinier avait rempli un panier de fruits comestibles, pour les apporter aux ouvriers qui travaillaient au topos. Voilà qu'un soldat d'un caractère violent rencontra le jardinier pendant qu'il était en route, et lui dit : « \* Dépose ce panier de fruits f. 178 v°  
 « à terre, pour que je puisse en prendre ce que je désire, parce  
 « que quelques-uns de mes amis viennent chez moi aujourd'hui. »  
 L'homme dit au soldat : « Abstiens-toi de ces fruits, parce que  
 « je les porte aux ouvriers et aux artisans qui travaillent au  
 « topos des Trois Saints, de peur que si tu en prends, quelque  
 « mal ne t'arrive. » Ce soldat mal éduqué dit au jardinier : « Je  
 « pensais t'en prendre un peu et t'en laisser un peu ; mais  
 « dès lors que tu as dit qu'un malheur m'arrivera, je prendrai  
 « tout pour voir ce qui va m'arriver. » Et il descendit de cheval, frappa l'homme, enleva le panier rempli de fruits, le chargea sur son cheval pour l'emporter chez lui. Il avait chargé le panier en premier lieu sur le cheval, mais tandis qu'il allait monter lui aussi, il mit un de ses pieds dans l'étrier de la selle,

f. 179 r<sup>o</sup> ἵτε ἑελλα ἀγνοῦσι ἵχε πρῶο ἀψωρεμ немау аψωу†  
 ἄμοу δειπ νίμανῶνι ἑτεμμαῶ етхир (1) ἑмащω (2) \* наре пѣвр  
 талнотт епρῶο не ере пῶс тахρο ἄмоу шатецену епма ἑте (3)  
 ипергатне хн (4) ἄмоу етерρῶб ептопос ἵте пῑв нагтос  
 Наре пρῶο ервасанизн ἄмоу не (5) δειп οὔμεταθнаи пиматоι 5  
 де нацωу евол еуχωммос Же отοι ннз же атерновι αἰῶλι  
 ἄпѣвр потῶ† етотῑнι ἄмоу ипергатне етерρῶб ептопос ип-  
 ἄгтос ἄпῑῶλι потнотхι ἵтаχω потнотхι ἄпῑῆμι ρω етжом  
 инаи δгтос же сеοι пῑс ероι και ннз же атерновι Πικωт  
 де нем ипергатне нагсωтем епзатгос етервасанизн ἄмоу 10  
 етсажи немау наре пῑδгтос ннз пῑωу не еорегу† ннотῶ†  
 ипергатне (6) етерρῶб ептопос Πиматоι де аψαιει емащω  
 не а теуῶфе ерфωжι фωжι не (7) нем неуεωма пῑδгтос де  
 аψшенгнт δароу аτχαу εδρνι Ет а неуρнт (8) ἱ ероу

(1) етхир етеμμαῶ. (2) емащω om. (3) ере.

(4) хн om. (5) не om. (6) ипергатне &gt; ипρωμι.

(7) не om. (8) неуρнт † де.

f. 179 r<sup>o</sup> le cheval s'effraya, s'encourut avec lui, l'entraîna par ces endroits  
 rocailleux et très raboteux. \* Le panier restait chargé sur le  
 cheval, le Seigneur l'ayant fixé, jusqu'à ce qu'il l'eût conduit  
 à l'endroit où étaient les ouvriers qui travaillaient au topos  
 des Trois Saints. Le cheval le torturait sans pitié. Le soldat  
 criait en disant : « Malheur à moi, parce que j'ai péché. J'ai  
 « enlevé le panier de fruits qu'on apportait aux ouvriers qui  
 « travaillent au topos des Saints. Je n'en ai pas pris un peu  
 « pour en laisser un peu ! Je ne connaissais pas moi-même la  
 « puissance de ces Saints et qu'ils seraient devenus mes maîtres.  
 « Ayez pitié de moi parce que j'ai péché. » Les maçons et les  
 ouvriers entendirent les Saints qui le torturaient, en lui parlant,  
 et les Saints le pressaient pour qu'il donnât les fruits aux  
 ouvriers qui travaillaient au topos. Le soldat souffrait beaucoup.  
 Sa tête était en bouillie, et son corps aussi en lambeaux.  
 Les Saints eurent pitié de lui et l'abandonnèrent.

αὐτῶν ἀφ' ἑμῶν καὶ πατρὸς αὐτῶν ἐγὰρ καὶ ἐνὶ τῷ πνεύματι  
 καὶ τῷ λόγῳ ἐβόλ' αὐτῶν ἡγερούμεν ἀποφώνησάντων καὶ λέγειν f. 179 v<sup>o</sup>  
 нитонос (1) ша негосот нте потмос а павнос сирмот ехвос  
 етвос мненѣ нтѣ нхѣ ша ѣпер амин

† ψφiri mmaq Ḥ nte nīḥ kalot patros (2)

Не оґои оґрѡми ѡрѣллинос шои ден рако† тѡтрамаѡ не  
 емашѡ еґмос† мпеншѡл Фай же аґтѡнґ ежен проконо-  
 мос аґ† нраимнш пшаш наґ аґѡли нѡтше еґсоти Фай етар-  
 хаґ еѡротнґ ѣператиѡн нте нѡ нѡтрос Наре проконо-  
 10 мос хѡммос наґ не же саґѡн саѡл мнаи ше же ммои рѡ†  
 не нте павнос ко† нѡсѡ птоги Пегаронт же етеммаѡ  
 аґотѡн нрѡґ аґхеѡтѡ ер† еґхѡммос же ним рѡґ не нтѣ  
 Фай мен ѡ нпѡтхаи ѡтеѡ ммос ден глнм Най нехѡтѡн  
 ѡ наѡѡрхѡѡносѡр нѡтѡ роґѡс ден тѡрѡ нхрѡм еѡмос

(1) ден нитонос > митонос. (2) Titre emprunté au Ms. LXIX.

Et quand son cœur lui fut revenu, il rendit gloire à Dieu et aux Trois Saints. Il continua à transporter de la terre pour la construction du \* topos jusqu'à ce qu'il fût achevé. Il amena f. 179 v<sup>o</sup>  
 sa femme et ils se mirent au service du topos jusqu'au jour de leur mort. Les Saints intercédèrent pour eux, pour la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ, jusqu'à l'éternité. Amen.

#### SIXIÈME MIRACLE DES TROIS SAINTS JEUNES GENS.

Il y avait à Alexandrie un païen fort riche qui haïssait notre peuple. Celui-là donc s'était levé contre l'économe, lui avait administré plusieurs coups, et avait enlevé du bois choisi qu'on avait déposé pour le donner au Sanctuaire des Trois Saints. L'économe lui disait : « Éloigne-toi de ce bois, parce qu'il ne faut pas que les Saints viennent te le demander. » Mais ce profanateur ouvrit sa bouche, blasphéma Dieu en disant : « Et qui est Jésus ? Celui que les Juifs ont tué à Jérusalem ! Et ces autres, le roi Nabuchodonosor les a brûlés dans la fournaise

f. 180<sup>r</sup> ϣⲓϣⲟⲙ ⲙⲓⲟⲩ \* ⲉⲱⲗⲓ ⲙⲏⲁⲓ ϣⲉ ⲉⲃⲟⲗⲩⲉⲛ ⲡⲁⲫⲓⲛⲉ  
 ⲓⲉ ⲉⲃⲟⲗⲩⲉⲛ ⲡⲉⲣⲫⲉⲓ ⲙⲡⲁⲡⲟⲩⲧ Ποικιλονομος δε ἀγῆ ἀγῆταμε  
 παῖωτ ἔρωβ πῖθεν Πεθε παῖωτ παϥ ⲅⲉ ϣⲁϥ ⲡⲁⲛ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ  
 ⲧⲏⲁⲣⲧ ⲅⲉ ⲡⲁⲓ ϣⲉ ⲡⲁⲉⲛ ⲡⲁⲓ ϣⲉⲗⲗⲏⲛⲟⲥ nem kemny nemaϥ (1)  
 ⲉⲃⲟⲗⲩⲉⲛ ⲡⲉϥϣⲟⲗⲟⲗ ⲉⲥⲟⲛⲓ ⲉⲡⲉⲟⲩⲉⲛ ⲧⲓⲉⲟⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲃⲉ ⲓⲏⲥ ⲡⲫⲥⲉ 5

Ϝⲁⲓ ⲉⲧⲁϥ-  
 ⲟⲗϥ ⲉⲡⲡⲛⲧⲏⲗⲓϥ ⲉⲡⲉⲣⲫⲉⲓ ⲙⲡⲉϥⲏⲟⲩⲧ ⲁ ⲟⲩⲣⲟⲗⲟⲗ ⲡⲫⲭⲁⲛⲓ ⲓ ⲉⲣⲣⲏⲓ (2)  
 ⲉⲅⲉⲛ ⲡⲉⲛⲃⲁⲗ ⲙⲡⲏⲣⲟⲙⲓ Πῖρωμι δε ἰρηλλῖνος ἁ πευβαλ ἧτκασ  
 ⲉⲣⲟϥ ϣⲟⲥ ⲅⲉ (3) ⲉϣⲟⲥ ⲅⲉ ⲡⲉϥⲁⲗⲗⲟⲩ (4) ⲡⲁϥⲱⲫⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲏ-  
 ϣⲟⲙⲓ ⲅⲉ ⲡⲁϥⲱϣϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϣⲫⲱⲙⲓⲟⲥ ⲅⲉ ⲡⲏⲓϣϥⲧ ⲡⲏⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲟⲧ 10

ⲓⲗⲣⲁⲓ ⲁⲣⲓⲃⲟⲏⲓⲟⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲁ ⲫⲟⲩⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲃⲁⲗ (5) ⲏⲏⲓ ϣⲉ  
 ⲡⲏⲱⲟⲩ ⲉⲧⲗⲱⲧ ⲉⲣⲟⲓ ⲡⲁⲛⲏⲃ ⲅⲉ ⲁⲓϣⲁⲡⲟⲩⲟⲫⲁⲓ ⲧⲏⲁⲃⲟⲗⲓ ⲡⲏⲓⲉⲧⲱⲃⲓ  
 ⲛⲧⲉ (6) ⲡⲁⲓ ⲉ ⲡⲏⲣⲉⲃⲣⲉⲟⲥ ⲡⲏⲧⲁⲗⲟⲩⲟⲩ ⲉⲡⲉⲡⲉⲣⲫⲉⲓ Πⲁⲡⲟⲩⲧ ⲥⲟⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟⲓ

f. 180<sup>v</sup> ⲅⲉ ⲧⲓⲣⲉϣⲟⲫⲟⲫ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲁⲛⲟⲓ ⲁⲓⲥⲟⲧⲉⲛ ⲧⲉⲧϣⲟⲙ ⲅⲉ ⲁⲛⲓⲣⲓ ⲡⲉⲙⲏ

(1) ⲛⲉⲙⲁϥ om. (2) ⲉⲣⲣⲏⲓ om. (3) ⲅⲉ om. (4) ⲡⲉϥⲃⲁⲗⲗⲟⲩ.  
 (5) ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲃⲁⲗ > ⲡⲁⲃⲁⲗ. (6) Ms. ⲛⲧⲉ ⲛⲧⲉ.

f. 180<sup>r</sup> « de feu ardente ! Quel est celui qui pourra \* enlever ce bois  
 « de mes mains ou du temple de mon dieu ? » Et l'économiste s'en  
 alla, et raconta le tout à mon père. Mon père lui dit : « Laisse,  
 « mon fils. J'ai confiance que ce bois ramènera ce païen, et avec  
 « lui encore beaucoup d'autres de son peuple, à la connaissance  
 « de la vérité de notre Seigneur Jésus-Christ. »

Ensuite, après trois jours, tandis que les hommes examinaient  
 ce bois qu'il avait enlevé pour le donner au temple de son  
 dieu, un nuage de ténèbres descendit sur les yeux de l'homme.  
 Quant au païen, ses yeux le faisaient souffrir comme si l'on  
 disait que ses yeux allaient lui être arrachés. L'homme s'écria  
 en disant : « Grand dieu de mes pères, Itrak (1), viens à mon  
 « secours, donne-moi la lumière de mes yeux. Par la gloire qui  
 « t'environne, mon Seigneur, si je suis guéri, j'enlèverai même  
 « les briques de ces trois hébreux, pour en bâtir ton temple. Mon

f. 180<sup>v</sup> « Dieu, écoute moi parce que je \* suis fort affligé. Je connais  
 « ta puissance parce que tu m'as fait beaucoup de biens en tout

(1) Inconnu.



πομπήν παρὰ θεοῦ ἵκεν καὶ δε εὐχαριστῶν ἀγαθῶν  
 πτερυχίῃ ἀπολύ ἐπεκροισθῆν (1) ἡμᾶ ερε πεκροῦτ χη ἡσντῆ (2)  
 εταγνατ δε θε ἡνε ρλι (3) ἡβνοηῖδ ὡπνι παρ εβολ-  
 ριτοτῆ ἀγῶρι εζρηῆν σασα ἡβεν Πεθε οῦαι ἡνεγᾶλλωοῖτ παρ  
 5 θε χορῶν ἡταμοῦτ πακ εἰωανηνε ἡενηνη Πεχαρ παρ  
 θε ερηι ἔρον ὡαν ερηι ἔἡνε ἡγαλιλεοε πεχαρ παρ ερηι εἡγα-  
 λιλεοε Πεχαρ παρ θε παισῶν αν ηε εῶρε ἡγαλιλεοε ἰ  
 ἔσῶρι ὡαροι ἀλλα εῶβε ἡροζορεθ ἡτε παβαλ μοῦτ ερορ ἡνι  
 δεϋῶνι δε ερε ἰωανηνε ἡνοε εἡνι ἡνιρεᾶλληνοε παρερ-  
 10 μελεταν θεη ἡεραβεβελιον κατα ἰωανηνε εταγφορ εἡνιπα-  
 κλιτον ἀγῆ εσῶρι εἡνιοῖτων ἡτε ἡνιρεᾶλληνοε ἡμᾶ εῆτε \* ηεγ- f. 181 r<sup>o</sup>  
 ποῦτ χη ἡματ θεη ἡορηοε ἀρρεῖ ἀρνωῆν οῦαι ἡεα (4) οῦαι  
 ἡμωοε οτορ ἀζῶνι εβολ ἡθε ἡδεμῶνι εῆσαληνοετ ερωοτ θε  
 οτορ ἡαν θε ἀρσοχι ἡεῶν ἡφροοε εβολρητεν ἰωανηνε ἡενηνη  
 (1) επεκροισθῆν. (2) ἡσντῆ + ἀζῶνι ἡνεκροῦτ. ἀγχαρ ριχεν  
 ηεγβεῖλ ἀγορι εζφορ ερορ. (3) ρλι om. (4) εα.

« temps. » Pendant qu'il disait cela, on le prit par la main, on le conduisit dans sa chambre dans laquelle se trouvait son dieu. Mais quand il vit qu'aucun secours ne lui arrivait de sa part, il restait tourmenté de tous côtés.

Quelqu'un de ses serviteurs lui dit : « Veux-tu que je t'appelle Jean le médecin ? » Il lui dit : « Appartient-il aux nôtres, ou bien appartient-il à Jésus le Galiléen ? » Il lui dit : « Il appartient aux Galiléens. »

Il lui dit : « Je n'aurais pas voulu que les Galiléens entrent chez moi ; mais à cause des tourments de mes yeux, appelle-le moi. » Or quand Jean se rendait à la maison du païen, il lisait l'Évangile selon Jean. Quand il fut arrivé au « Paraclet » (1) il entra dans la chambre du païen où \* se trouvaient ses dieux. A l'instant f. 181 r<sup>o</sup>  
ils tombèrent, et se brisèrent l'un après l'autre. Et le démon qui y demeurait s'écriait : « Malheur à nous, parce que nous sommes chassés aujourd'hui par Jean le médecin et la puis-

(1) Section du « Paraclet » Joh. 14, 16-31.

нем ꙗхом ꙗте нѣ палотъ насѣосъ      Пивеше етанолу ꙗтотъ  
 ꙗноикономосъ      матасѣосъ ероу ꙗтекстѣоме нем певни тирѣ  
 же фат пе фотѣш ꙗфѣ      Наꙗ етаѣхототъ ꙗже нѣземѣи аѣроѡл  
 еволъ денъ пѣанр ꙗфрнѣ потванносъ      Пирѡми же ꙗреллиносъ  
 етаѣѡтемъ енаꙗ аѣерѣфрнѣ маллонъ же аѣтѡмт емаѣѡ      5  
 еѡѡе неѣнотѣ еѣтанѡш ꙗемъ нѣземѣи етаѣфѡт еволъденъ нѣ  
 ꙗѡлонъ      Тоте неѣаѣ ꙗѡаннне же еꙗтѡш еѡректѡмоꙗ  
 же петенѡтѣ ѡѡаѣ ꙗрнѣ пе      же ѣземѣомъ ꙗнаꙗрнѣ ѡѡе же (1)  
 ꙗтотънаѣ ероу ꙗже нанѡтѣ ꙗѡѡкъ ѡа неѣѣѡѡ ꙗсеѣеꙗ ꙗсеѡѡл  
 ꙗѡ      еволъ мѣфрнѣ потѣѡиѣш      ꙗѡаннне же аѣѡѡѡи ꙗрѡѣ аѣерѣа- 10  
 ѡнннꙗ ꙗпирѡми (2) ꙗреллиносъ еꙗнѡѡт ꙗте фѣ ꙗреллиносъ  
 же етаѣерѡѡѡ неѣаѣ же ѡѡѡѡтн еѣ а ꙗаꙗѣтъ моѣ еѣѡреѡ  
 алла ѣемарѡѡѡт ꙗже нѣѣѣ фѣ ꙗнаꙗнѡѡѡратѡѡ ꙗфн етаѣѣꙗрѡѡѡѣ  
 ѡа таѣѣѣѣ ꙗфн етаѣѡѡѡ ннꙗ ꙗреꙗнѣѡнѡнѡнꙗ ꙗтѣѣѡѡ ꙗꙗнѣт-  
 ѡѡѡ етаꙗꙗѡѡт ꙗнеѣѡѡѡ еволъ      аꙗꙗ ꙗѣѣꙗнн      алꙗт ѣѡ ꙗн- 15

(1) ѡѡѣѣ.      (2) мꙗрѡми.

« sance des Trois Saints Jeunes Gens. Et le bois que tu as  
 « enlevé à l'économiste rends-le lui; reçois le baptême avec toute  
 « ta maison, parce que telle est la volonté de Dieu. » Après  
 avoir dit cela, le démon sortit dans l'air comme une fumée.  
 Le païen en entendant cela, s'émerveilla, ou plutôt fut frappé  
 d'une grande stupeur à cause de ses dieux qui étaient brisés,  
 et du démon qui était sorti des idoles. Alors il dit à Jean :  
 « Je désire que tu m'apprennes de quelle nature est votre dieu  
 « pour qu'il soit si puissant, qu'à peine mes dieux t'ont vu,  
 f. 181 v<sup>o</sup> « toi, son \* serviteur, ils soient tombés et se dissolvent comme  
 [32] « de la poussière. »

Et Jean ouvrit sa bouche et enseigna au païen la voie de  
 Dieu. Le païen répondant dit : « Mes pères sont-ils donc morts  
 « dans l'erreur? Mais béni soit le Seigneur Dieu Tout-Puissant,  
 « qui a eu soin de mon âme, et qui m'a rendu du bien en  
 « échange du mal que j'ai fait devant Lui. Fais-moi la charité,  
 « amène-moi chez l'archevêque pour qu'il m'apprenne la vraie

архинепископос ꙗ҃тєѣтамоꙗ ꙗ҃ниотѡни ꙗ҃ни нем фотѡни ꙗ҃наѡал  
 ꙗ҃фриѣ ꙗ҃шори он ꙗ҃на ꙗ҃таѡаꙗ ꙗ҃таѡеꙗ ꙗ҃тире ептонос ꙗ҃ниѣ  
 ꙗ҃аѡеѡ Паѣриѣ а҃тєѣ ꙗ҃а ꙗ҃аѡт а҃ѣѡме ꙗ҃аꙗ нем неѣни  
 тѣꙗ е҃ѣри ꙗ҃ѣ ꙗ҃ѣѣꙗ (1) Иархинепископос ꙗ҃ е҃таѣѣꙗ  
 5 е҃ѣѡни еѡѡлѡен ꙗ҃аѡѡт а҃ неѣѡал ѡѡни а҃ѣѡаꙗ ꙗ҃ѡѡл (2) Паѣ-  
 риѣ а҃ѣꙗ ꙗ҃нише нем неѣниѣ ꙗ҃ѡꙗли е҃раѣ ꙗ҃ниархинепископос  
 е҃ѣѣѡѡт ꙗ҃неѡѣ ꙗ҃не ꙗ҃ѣ нем ниѣ (3) ꙗ҃аѡеѡ

†ѣѣѣриꙗ ммаѡꙗꙗ ꙗ҃те ниѣ ꙗ҃аѡеѡ еѡѡтаѡ (4)

\* деѡѡни ꙗ҃ е҃т а҃ ниѣтеѣниѣ ꙗ҃ѡн еѡѡл ꙗ҃ниѡнос еѡѡтаѡ f. 182 r<sup>o</sup>  
 10 а҃тѣ ꙗ҃а иархинепископос а҃ѣѡеѡѡт еѡѡлѡитѡꙗ ѡѡѡꙗ неѣе ꙗ҃  
 ѡꙗꙗ ꙗ҃ниѣтеѣниѣ ꙗ҃аꙗ ꙗ҃е ꙗ҃аѡт ѡѡни ѡꙗꙗѡꙗ ꙗ҃е ꙗ҃аѡит е҃т  
 а҃ таѡѡꙗ ꙗ҃ѡни ꙗ҃е ѡꙗѡѡни е҃ѣѡеꙗ е҃ѣѡни ꙗ҃теѡѡѡѡви ꙗ҃фриѣ  
 ꙗ҃ниѡꙗꙗ тѣꙗѡꙗ а҃ѣѡаꙗ ꙗ҃ниѡѡт е҃теѡаꙗꙗ ꙗ҃ниѣ ꙗ҃аꙗꙗ ѡꙗꙗ

(1) мѣѣꙗꙗ. (2) мѡѡл. (3) ниѣ + ꙗ҃аѡѡт.

(4) Titre emprunté au Ms. LXIX.

« lumière, et (me donne) la lumière de mes yeux comme au-  
 « paravant, pour que je lègue tout mon avoir au topos des  
 « Trois Saints. » Ainsi on l'amena chez mon père ; il le baptisa  
 avec toute sa maison, au nombre de 66 âmes. Et quand l'arche-  
 vêque l'eut ramené hors de l'eau, ses yeux s'ouvrirent et il vit.  
 Ainsi il apporta le bois et beaucoup d'autres substances aux  
 pieds de l'archevêque, en rendant gloire à notre Seigneur Jésus-  
 Christ et aux Trois Saints.

#### SEPTIÈME MIRACLE DES TROIS SAINTS.

\* Il arriva que quand les artisans eurent achevé le saint t. 182 r<sup>o</sup>  
 topos, ils allèrent chez l'archevêque et reçurent sa bénédiction. [33]  
 Et un des artisans lui dit : « Mon père j'éprouve une grande  
 « douleur dans mon cœur de ce que ma femme est malade  
 « d'une maladie douloureuse. Chaque fois qu'elle est devenue  
 « enceinte comme toutes les femmes, et qu'elle est arrivée au

земли рѡдъ едрни етепехи шауѡѡѡ ꙗтеспехи мѣрнѣ мн-  
амиш ꙗте оубеенит ста рандроѡт мѣрнѣ ꙗнѣараваи  
менепѡе шасерѡтѣ евоѡ мнѣмас еѡи ꙗсноѣ шасер ꙗхѡи  
мнѣавѡт есеремрѡм мѣрнѣ мнѣ еѡмѡѡтт есѡѡтн ꙗрѡли ап

Пехе пѣрхнепѣскопѡс наѣ же нацири ешѡи ꙗтеврѡдъ 5  
епекни ꙗтекер рѡнкоѡѡи керѡѡт ꙗте ꙗмнѣи ꙗте ꙗхшербѡки  
ѡѡѡнѡ евоѡ ꙗнѣте аниѣте енаѣма **†**наѡѣ еѡѣ ꙗнаѡѡѡс

f. 182 v<sup>o</sup> ꙗем ꙗнѣ ꙗнѣѡс же енаѡѡѡѡи \* Пехе ꙗнѣѡѡѡи наѣ же  
ꙗнѡѡт моѣ мнѣ ꙗѡремѡт евоѡлѣен рѡн же ѡѡцири ꙗѡѡѡт ꙗе  
етаѡѡмасѣ мнѣ ѡѡѡѡ (1) ѡѡѡи ѡѡꙗнѣ ꙗнѣѡѡрнеѡ мнѡѡт ѣхѡѣ 10  
еѣѣѣѣи наѣ ешѡи ꙗте ꙗнѣѡѡѡс рѡтѣ евоѡлѣен ꙗнѣцири (2)  
**†**наѡѡѡѡи ꙗнѣ ꙗнѣꙗнѣи ꙗнѣѡѡѡѡ ѡѡѡѡ мѡѡѡѡѡи ꙗнѣѡѡѡѡт еѡѡѡи  
епѡѡѡѡѡѡ еѡѡѡѡѡѡ Пехе ꙗнѡѡт наѣ же аѡѡѡѡѡѡѡѡ ѡнѣ  
ꙗнѣцири ꙗемаѡ ꙗнѣѡѡѡѡ мнѣꙗвѡѡт ꙗнѣѡѡѡѡс хѡѣ ѣен ꙗнѣѡѡѡѡс ꙗнѣѡѡѡѡ  
ꙗнѣѡѡѡѡ ꙗнѣѡѡѡѡ ꙗте ꙗнѣѡѡѡѡс ꙗнѣѡѡѡѡѡѡ ѣен ꙗнѣѡѡѡѡ мѣѣѣ (3) ꙗнѣ 15

(1) ѡѡѡѡ ѡн. (2) Ms. ꙗнѣцири. (3) ѣен ꙗнѣѡѡѡѡ мѣѣѣ ѡн.

« mois où elle devrait enfanter, un démon entre dans son sein,  
« et frappe son sein comme une enclume de forgeron. Ensuite  
« (il se produit) des cris comme des tonnerres. Après cela elle  
« expulse l'enfant tout en sang. Elle passe la fin du mois  
« frémissante, comme les morts, ne reconnaissant rien. »

L'archevêque lui dit : « Mon fils, si, retourné chez toi, et après  
« avoir laissé passer peu de jours, le signe de la grossesse se  
« montre en elle, amène-là ici. J'ai confiance dans le bon Dieu  
« et les Trois Saints qu'elle guérira. »

f. 182 v<sup>o</sup> \* « Un autre lui dit : « Mon père donne-moi une bénédiction de  
« ta bouche parce que il ne m'est né qu'un fils unique et un esprit  
« sourd-muet est venu sur lui et le fatigue. Si les Saints le chassent  
« de mon fils, je fabriquerai trois peintures d'or et de mosaïque et  
« je les offrirai à leur saint topos. » Mon père lui dit : « Si tu vis,  
« amène ton fils avec toi, le 9 du mois de Paschons. Laisse-le au  
« topos pendant la nuit du 10. La grâce des Saints l'atteindra par  
« la volonté de Dieu. » Après qu'il leur eut dit cela, ils reçurent

δε εταχροτος κωος ατσειμος εβολριτοτγ ατσε κωος εποτι  
 οτορ ετναψε κωος ατνιατ εορετατρος π̄ιψε π̄κωιτ ετναερ  
 ορετω οτορ ατταμε π̄οικονομος αττινγ κωος ατσεπγ π̄περ  
 σεπ π̄φρανο εναρε φ̄φραπ π̄πιδ̄ειοε κ̄λιγι ερογ (1) δεσ̄ωπι δε  
 5 ετατ̄ι εδοτι ε̄ποτι ατχω μ̄νιετατρος εδοταβ̄ σεπ π̄πιδ̄α-  
 λοτ ερε π̄δεμωπ̄ π̄κοτρηεβο (2) νεμαγ \* Τοτε π̄δεμωπ̄ ατ- f. 183 r<sup>o</sup>  
 ροχορεε τ̄ματ̄ω ρ̄ιτεπ̄ φ̄μ̄ν̄ιπ̄ι μ̄νιετατρος νεμ φ̄φραπ π̄πιδ̄-  
 ειοε εδοταβ̄ (3) ατωψ̄ εβολ̄ ετ̄χωμ̄μοε δε ω̄ β̄ιδ̄ νεμωτεπ̄  
 αιχα ο̄π̄ιου σεπ π̄ιχαλαεοε αῑτ̄ ε̄ρανο† αῑχεμ̄ π̄αρ̄χι-  
 10 επ̄εκονοε ετ̄ωρεε μ̄μωτεπ̄ ε̄ρανο† οπ̄ αῑχιμ̄ι ποτ̄μανεμ̄τοι  
 σεπ̄ καῑ αλοτ̄ ρ̄ιπ̄ιπ̄ε ιε π̄ιμ̄ιπ̄ι (4) π̄τε π̄ιετατροε (5) π̄τε π̄χ̄ε  
 νεμ̄ π̄ετ̄εραπ̄ εοεμαρωοτ̄ σοχῑ π̄εωι εβολ̄ π̄σιπ̄γ αλλα  
 τ̄να† ποτ̄νει κωοτεπ̄ επ̄χιπ̄τᾱι εβολ̄σεπ̄ καῑ αλοτ̄ οτ̄δε τ̄να† π̄κ̄αρ̄  
 καῑ αῑ ψ̄α εοτ̄ι μ̄π̄ιδ̄εβοτ̄ πᾱσιπ̄οε αῑψ̄απ̄ι επ̄ετ̄επ̄τονοε κωοτεπ̄

(1) ερογ > εχωγ. (2) π̄κοτρηεβο > π̄κοτρ̄ νεμ̄ εβο χ̄π̄ι.

(3) εδοταβ̄ om. (4) π̄ιμ̄ιπ̄ι > π̄ιμ̄ιπ̄ι.

(5) π̄ιετατροε + εδοταβ̄.

sa bénédiction, et s'en allèrent chez eux. Et tandis qu'ils s'en  
 allaient, ils virent une croix de bois d'olivier d'un empan, et  
 ils l'annoncèrent à l'économe. Il la leur donna; ils la trem-  
 pèrent dans l'huile de la lampe sur laquelle le nom des Saints  
 était sculpté.

Il arriva que quand ils furent entrés chez eux, ils déposèrent  
 la croix sainte dans la maison de l'enfant possédé du démon  
 sourd-muet. \* Alors le démon éprouva beaucoup de peine par f. 183 r<sup>o</sup>  
 le signe de la croix et le nom des Saints. Il s'écria en disant :  
 « Ô violence avec vous ! Je vous ai laissés parmi les Chaldéens,  
 « je suis venu à Alexandrie. J'ai trouvé l'archevêque qui vous  
 « a appelés à Alexandrie également. J'avais trouvé un lieu de  
 « repos dans cet enfant, et voilà que le signe de la croix du  
 « Christ et votre nom béni, m'en ont chassé. Mais je vous  
 « fixerai un temps pour ma sortie de cet enfant, et je ne lui  
 « ferai pas de mal jusqu'au 10 du mois de Paschons quand

ρωτην тетениνον εδοτη ενετηνι Διον ρω φπαϊ εβολ ιταше  
 ни εδοτη ени мпаи ρωми πρελλιнос ιταδοι еиφмако паг ша-  
 теуеотен пхе пидлинонос ппотоф και δε етауχοτοτ асї  
 εβολεен пидлоτ агоуχαї теωε εен пегроот етеммат асфωот  
 f. 183 v<sup>o</sup> мфф нем пїс палот павїос \* асщопи δε пїсотδ мпавот 5  
 пашопе аїни пїтегїми нем пидлоτ εδοτη епштонос εδοтав  
 отоу атеовф пфамфани хωριε пег етхоушт εβολ εαхωε  
 ιτпаροσεια ппιαгїос εен пїехωρρ δε а псє отωиρ пτοг-  
 паротсеїа εβολ а фамфани моу а пєсшаρ еротωиш ефполие  
 тире тоте пїехωи в фн етхи нем пидлоτ нем фн етхи 10  
 нем тегїми аρωш εβολ ере пїмнц тирц сωтем еρωот де  
 калωε атетенї ω пидгїос пте фф апаиас азарїас мїсаїл  
 . εен петеншай εδοтав еунемωтен пхе εанил ппροφїтїе  
 петенсїон отоу пшїри птетенсїонї птенкшфїр εен пидтїон  
 Διον ρωи ρїтен пїотаρсаρп пте фф немωтен (1) тєннїот 15

(1) Au lieu de немωтен, lire нем пωтен ?

« j'irai à votre topos. Vous aussi vous entrerez dans votre maison.  
 « Et moi de mon côté je sortirai, j'entrerai dans la maison de  
 « cet homme païen, je continuerai à le torturer jusqu'à ce qu'il  
 « connaisse le Christ, le vrai Dieu. » Quand il eut dit cela,  
 il sortit de l'enfant, et celui-ci fut guéri depuis lors en ce jour,  
 et rendit gloire à Dieu et aux Trois Saints.

f. 183 v<sup>o</sup> \* Il arriva qu'au 9 du mois de Paschons on conduisit la  
 femme avec l'enfant, au saint topos. Et on prépara les lampes,  
 sans huile, attendant l'arrivée des Saints.

Pendant la nuit, le Seigneur manifesta leur arrivée, la lampe  
 s'alluma, et sa flamme illumina la ville entière. Alors les deux  
 démons, celui qui était dans l'enfant, et celui qui était dans  
 la femme, s'écrièrent pendant que toute la foule les entendait :  
 « Vous êtes les bienvenus, ô Saints de Dieu, Ananie, Azarie,  
 « Misaël, au saint jour de votre fête, vous, qu'accompagne le  
 « prophète Daniel, votre frère, et le fils de votre sœur, votre  
 « compagnon dans le combat. Nous aussi par l'ordre de Dieu,

εβολ̄ ἡτεκνευε παπ̄ ε̄φιομ      Παπ̄ δε εταρ̄χοτοу ἡχε η̄δεμωп  
 ατ̄ εβολ̄ ατ̄υε η̄ωοу εφιομ      \* Τοτε η̄ρωμ̄ ἡτεχνηтис ατ̄σι f. 184 r<sup>o</sup>  
 ἡпн ете η̄ωοу εδοуп епотопн      ᾱ φεριμ̄ мис̄ ἡοушири ἡρ̄ωοут̄  
 ατ̄μοӯт̄ епезуан̄ же апап̄иас      ατ̄т̄ ἡпотоуӯ η̄ем̄ ραп̄αωροп  
 5 ετοуӯ εδοуп ептопос̄ м̄п̄т̄ η̄αг̄иос̄ (1)      εт̄ωοӯ м̄φ̄т̄ η̄ем̄ ηп  
 εθοуаѳ̄ ἡтаӯ (2)

### †ϠϠϠϠϠϠ ϠϠϠϠϠ ϠϠϠ ϠϠϠϠϠϠϠϠϠ (3)

η̄ε οτοп̄ οτ̄ρωμ̄ η̄εργαтис̄ εϠυωп̄ δεп̄ ραпо̄т̄ εϠσῑ м̄п̄εϠβεχε  
 м̄μнн̄ εϠοῡс̄ εροӯ η̄ем̄ η̄εϠυшири (4)      φαг̄ δε    η̄ε οτοп̄ οδн̄ϠϠ̄т̄  
 10 η̄п̄αρ̄т̄ Ϡωп̄ η̄аӯ    εδοуп̄ еп̄ῑᾱг̄иос̄ апап̄иас̄ - азариас̄    мис̄аη̄л̄  
 φαг̄ δε    η̄ε ϠαϠω̄λῑ εβολ̄δεп̄ η̄εϠβεχε м̄μнн̄ ἡ̄τεϠυωп̄  
 η̄οτοп̄ε̄ӣᾱ ἡ̄п̄εϠ    ἡ̄τεϠυн̄иϠ̄ еп̄ӣφ̄αп̄ос̄ η̄τε η̄ӣт̄ η̄αг̄иос̄    εре η̄οӯ-  
 λ̄т̄μнн̄ ер̄з̄ωεг̄αφ̄иη̄ δεп̄ η̄εϠυн̄и    εϠυωп̄ αϠῡη̄αп̄ӣ ἡ̄εο̄т̄ кага̄ а̄во̄т̄  
 ϠαϠω̄лӣ м̄п̄εϠβεχε    ἡ̄τεϠῡσοӯ εβολ̄ еп̄ῑᾱг̄иос̄ \* η̄ε ϠαϠῡωп̄ f. 184 v<sup>o</sup>

(1) м̄п̄т̄ η̄αг̄иос̄ > ηпн̄ εθοуаѳ̄.

(2) ηп̄ εθοуаѳ̄ η̄таӯ > ηӣт̄ η̄αг̄иос̄.

(3) Titre emprunté au Ms. LXIX.    (4) Ms. η̄п̄εϠυшири.

« et par le vôtre nous sortons, nous allons au fleuve. » Quand les démons eurent dit cela, ils sortirent et s'en allèrent au fleuve. \* Alors les artisans emportèrent ce qui leur appartenait, chez eux. f. 184 r<sup>o</sup>  
 La femme enfanta un garçon et on appela son nom Ananie. Ils donnèrent un « ex-voto » et des dons nombreux au topos des Trois Saints pour la gloire de Dieu et de ses Saints.

### HUITIÈME MIRACLE DES TROIS SAINTS.

Il y avait à Alexandrie un ouvrier qui chaque jour recevait son salaire et en vivait avec ses fils. Celui-ci avait une grande confiance dans les Saints Ananie, Azarie, Misaël. Chaque jour il retint de son salaire pour acheter une once d'huile, et la donner à la lampe des Trois Saints dont l'image étant peinte dans sa maison.

Chaque fois qu'il venait, le dix de chaque mois, il prenait son salaire, le dépensait pour les Saints, \* achetait l'offrande, f. 184 v<sup>o</sup>





ꙗте ꙗвѣиосѣ ꙗꙗꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ  
 ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ  
 ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ  
 ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ  
 ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ  
 ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ  
 ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ  
 ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ  
 ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ

(1) ꙗꙗꙗꙗ > ꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗ.

(2) ꙗꙗꙗꙗ. (3) ꙗꙗ ꙗꙗ.

« trouve, que du peu d'huile de la lampe des Saints. Je me  
 « lèverai demain, je sortirai, peut-être je trouverai quelqu'un  
 « pour lequel je pourrai travailler, je le prierai, et peut-être  
 « Dieu et les Saints le persuaderont de m'avancer un petit  
 « salaire pour acheter un peu d'huile pour la lampe. »

La femme lui dit : « Vas en paix, et que Dieu et les Trois Saints  
 rendent ta voie droite ! » S'étant levé de grand matin, il pria  
 Dieu et les Trois Saints de préparer sa voie, et prit congé de  
 sa femme. Pendant qu'il marchait encore, il y eut une foule  
 de pensées dans son cœur, chez qui il irait. Voilà que les  
 Trois Saints vinrent au-devant de lui, montés sur des chevaux  
 comme des fils de roi.

\* Ils lui dirent : « Ô homme, où vas-tu ? » L'homme, resta très  
 perplexe ne sachant quoi dire. Un des Saints lui dit : « Tu vien-  
 « dras, nous te donnerons le salaire d'une année de travail, tu  
 « auras l'intendance sur nos biens. Quand l'année sera terminée,  
 « nous te donnerons encore le commencement de l'autre année. »

Пѣже пирѡми п̄нид̄тисѡ же се тѡноӯ насисѣт̄ †отѡӯ  
 п̄таерѡѡѡ̄ п̄тѡтѣн̄ ерѡте рѡми нивѣн̄ Пѣже п̄тисѡ нас̄ же  
 епѡтѡӯ еѡрекѡд̄и ератѣ еп̄терѡтис̄ Нѡӯ дѣ нас̄моӯ  
 п̄сѡт̄ ерѡш̄ӣ отѡр̄ (1) ер̄шен̄р̄мот̄ п̄тот̄ м̄п̄с̄т̄ (2) Не отѡӣ  
 от̄ро ерѡт̄нӣ пѣже п̄д̄тисѡ м̄п̄рѡмӣ же маще̄ нас̄ есѡт̄ӣ †на̄ӣ 5  
 нӣ ем̄тѡӣ м̄моӯ п̄от̄роӯж̄ӣ ш̄атен̄тасѣо̄ р̄арѡн̄ †ноӯ евол̄зѣн̄  
 f. 186 r<sup>o</sup> нас̄ ма̄ Нѡӯ дѣ ас̄рѡѡ̄ есѡт̄ӣ \* еп̄нӣ ас̄ен̄кот̄ ере п̄с̄рѡ  
 р̄ӣжѣн̄ п̄с̄рѣн̄л̄ӣ ерѡӣ п̄ем̄нар̄ѡ̄р̄н̄т̄ ас̄рѡме̄ еп̄ив̄ар̄ӣ ас̄на̄т̄  
 †ѡт̄тар̄ (3) ер̄х̄л̄ӣс̄ӣ ере ф̄рап̄ м̄п̄т̄ п̄д̄тисѡ ес̄но̄т̄т̄ ерѡӯ нас̄-  
 есѡт̄ӣ п̄нӣс̄д̄а̄ӣ ап̄ пе̄ ал̄ла̄ нас̄ф̄ѡн̄р̄ м̄моӯ (4) зѣн̄ п̄с̄р̄ж̄ӣж̄ (5) 10  
 ет̄ӣ дѣ (6) ер̄зѣн̄ т̄с̄р̄ж̄ӣж̄ ис̄ п̄т̄ п̄д̄тисѡ ас̄т̄ӣ есѡт̄ӣ п̄с̄р̄ѡт̄  
 нас̄ же д̄от̄ѡӣ м̄моӯ ис̄ ф̄в̄ехе̄ п̄от̄ромӣ т̄ире̄ п̄з̄нт̄ӯ  
 ет̄аф̄ѡт̄ѡӣ дѣ м̄моӯ ас̄р̄ж̄ӣм̄ п̄ф̄ п̄л̄от̄роӯж̄ӣ п̄з̄нт̄ӯ Пѣже п̄-  
 д̄тисѡ нас̄ же от̄ѡм̄ нас̄ зѣн̄ нас̄ ш̄атен̄тасѣо̄ р̄арѡн̄ от̄ор̄  
 ан̄ш̄ап̄ж̄ѡн̄ евол̄ п̄тен̄д̄ӣавѡн̄ӣа (7) нем̄ п̄с̄р̄ѡӯ есѡт̄ӣ еп̄ид̄тисѡ 15  
 (1) от̄ор̄ om. (2) п̄тот̄ӯ м̄п̄с̄т̄ > п̄тен̄ п̄с̄т̄. (3) ес̄т̄ар̄т̄.  
 (4) м̄моӯ + пе̄. (5) зѣн̄ п̄с̄р̄ж̄ӣж̄ om. (6) дѣ om. (7) п̄тен̄д̄ӣавѡн̄ӣа.

L'homme dit aux Saints : « Bien sûr mes Seigneurs, que je veux tra-  
 « vailler pour vous, plus que pour n'importe qui ! » Les Saints  
 lui dirent : « Nous désirons que tu aies l'intendance sur les  
 « ouvriers. » Il les suivit, plein de joie et remerciant le Seigneur.

Il y avait une porte ouverte. Les Saints dirent à l'homme :  
 « Entre dans cette maison, repose-toi un peu jusqu'à ce que nous  
 « soyons retournés auprès de toi maintenant, de cet endroit. »

f. 186 r<sup>o</sup> Il entra dans la \* maison, il se reposa, la figure sur ses genoux,  
 tout triste. Il regarda à terre, et vit un coffret sculpté sur  
 lequel était écrit le nom des Trois Saints. Il ne connaissait  
 pas les écritures, mais il le tournait entre ses mains. Pendant  
 qu'il était encore entre ses mains, voilà que les Trois Saints  
 entrèrent et lui dirent : « Ouvre-le, voici que là dedans il y a  
 le salaire d'une année entière. » Quand il l'eut ouvert il y  
 trouva 500 pièces d'or. Les Saints lui dirent : « Mange avec  
 « cela, jusqu'à ce que nous soyons retournés auprès de toi.  
 « Et si tu accomplis parfaitement ton service et ton vœu

εϋων ἰτεκερευχηρῖα τέσσατ̄ παρ οἱ Πιρῶμι δε ἀϋῶλι  
 ἰπινουθ̄ ενεϋνι ἰασιος δε ἀτεραθουσιου εβολραροϋ \* Οτοϋ f. 186 v<sup>o</sup>  
 παϋαῶλμος ἰτεϋεϋμι δε σι νε ἰπαι ποτ̄β̄ ετ̄ ᾱ και ριρι ποτρο  
 τνιτοϋ ἰνι Πεξε τεϋεϋμι παϋ δε ἰτ̄ πασιος ἡ̄ ἕτατ̄  
 5 και ἰπαι ποτ̄β̄ φιοϋ ἀπατ̄ εἰνι εσοταβ̄ δεπ̄ παι ἰνι πεϋωοϋ  
 ἰνι δε ἰε φ̄τ̄ немаи аϋер ἰπαι немотен Λοιουοι τωοτι(1)  
 ἰτεϋιρωοϋϋ ἰτετ̄ ποτροϋϋ ἰδ̄απ̄ ἰνιϋνι Πιρῶμι δε  
 10 ἰπ̄ιστος ἕτεμματ̄ παϋμ̄νι εβολ̄ νε εϋτ̄δ̄απ̄ ἰνιϋνι нем и-  
 χира нем иорфанос Οτοϋ ἀϋιωτ̄ ποτροϋϋ κενκλ̄ησιḃ ρωϋ  
 ἰπ̄ιτ̄ πασιος δεπ̄ τεϋραοτ̄ἡ̄ δε οτῑ παρε ἰπ̄τοнос οτ̄ἡ̄οϋ  
 ἰμοϋ νε ετῑ οτῑ εἰμ̄νι εβολ̄ δεπ̄ ται μετρεϋεϋρεθ̄ηαπεϋ ἰπα-  
 ριτ̄ οτοϋ ἀϋωοϋεμ̄ ποτ̄μ̄νιϋ ἰκ̄ελαφοϋ εδοτῑ ἕνεϋνι \* δεπ̄ ἰ- f. 187 r<sup>o</sup>  
 νιϋτ̄(2) ἡ̄ροοϋ(3) ἰϋαι ἰτε ἰτ̄ πασιος ᾱ οται ἰμ̄ωοϋ ερατ̄-  
 ϋομ̄ ἀϋενκοϋ(4) δεπ̄ πεϋνι ἀϋιατ̄ ἐπ̄κ̄ελαφοϋ εϋροϋνι ἀϋτ̄ρο

(1) τωοτι.

(2) ἰνιϋτ̄ om.

(3) ἡ̄ροοϋ.

(4) ἀϋενκοϋ.

« envers les Saints, chaque fois que tu seras dans le besoin,  
 « nous te donnerons encore. »

L'homme emporta les pièces d'or chez lui, et les Saints  
 devinrent invisibles devant lui.

\* Et il dit à sa femme : « Prends pour toi ces pièces d'or f. 186 v<sup>o</sup>  
 « que ces enfants royaux m'ont données. » Sa femme lui dit :  
 « Ce sont les Trois Saints qui t'ont donné ces pièces d'or.  
 « Maintenant j'ai vu les Saints dans cette maison. Ils me dirent :  
 « Voici que Dieu est avec nous, il a fait miséricorde avec vous.  
 « Mais, lève-toi, aie soin de donner une petite aumône aux pauvres. »  
 Et cet homme plein de foi continuait à donner l'aumône aux  
 pauvres, aux veuves et aux orphelins. Et il bâtit aussi une  
 petite église aux Trois Saints dans son voisinage, parce que le  
 topos était à une grande distance de chez lui. Tandis que donc  
 il persévérât dans ces bonnes œuvres, il invita beaucoup de  
 lépreux dans sa maison \* au grand jour de fête des Trois Saints. f. 187 r<sup>o</sup>  
 Un d'eux tomba faible, et s'étendit à terre dans sa maison.

ероу ерѡѡѡмос Же насон еѡпанеу ремеи нан ден пани (1)  
 немни шатекѡѡк еѡол ден нѡѡ Писон де п̄велаѡос аѡѡт-  
 нрит аѡремеи ден пегни оѡоу наѡשמשי ѡмоу п̄налѡс пе  
 менепса отѡотѡи де п̄енот аѡѡтон (2) ѡмоу п̄же п̄велаѡос  
 а п̄роми п̄рни носу п̄налѡс аѡѡомеу ден пикари ден отѡтѡ 5  
 Оѡоу пе отон отѡѡѡ де пе ден тѡих ѡп̄велаѡос еѡотег  
 еѡѡу еѡмоуи (3) деѡѡни ет а п̄роми ꙗ̄ еѡоти аѡнат еп̄наѡѡ  
 f. 187 v<sup>o</sup> аѡѡтѡу ден теѡѡих (4) еп̄ѡитниѡ \* екема ден пни (5)  
 аѡѡемеу еѡротѡ емаѡѡ Пеѡѡѡ же от етѡен п̄и каѡѡ еѡ-  
 рорѡ ѡп̄аирит отоу аѡѡѡѡ ѡп̄инаѡѡ аѡѡемеу еѡмеу п̄нотѡ ере 10  
 отон х̄л̄ε̄ п̄лотѡѡѡи хи п̄ѡитѡ Тоте п̄роми аѡѡеи же п̄ѡ  
 п̄атѡе пе етатѡѡѡт̄ п̄наи наѡѡ Нем п̄весеѡот п̄те п̄роми  
 етѡѡни отоу (6) аѡѡѡи п̄ѡѡѡ (7) нем теѡѡѡѡи еѡмни еѡол (8)

- (1) ден пани om. (2) аѡѡтон.  
 (3) еѡмоуи om. (4) ден теѡѡих om.  
 (5) ден пни om. (6) отоу om.  
 (7) нѡѡѡ om. (8) еѡмни еѡол om.

Il vit le lépreux couché par terre et le pria, en disant : « Mon bon frère, reste dans ma maison avec moi, jusqu'à ce que tu sois trépassé dans le Seigneur. »

Le frère lépreux se laissa persuader, resta dans sa maison et il le servit bien.

Après un peu de temps le lépreux mourut. L'homme pauvre l'ensevelit comme il fallait, et l'enterra avec honneur. Et il y avait dans la main du lépreux un roseau sur lequel il s'appuyait en marchant. Il arriva que quand l'homme fut rentré, f. 187 v<sup>o</sup> il vit le roseau, le prit entre ses mains pour le mettre \* dans un autre endroit dans la maison. Il constata qu'il était excessivement lourd. Il dit : « Qu'y a-t-il dans ce roseau qui est lourd comme cela ? » Et il brisa le roseau et le trouva rempli d'or, tandis que 636 pièces d'or s'y trouvaient. Alors l'homme comprit que c'étaient les Trois Saints qui lui avaient préparé cela aussi que la bénédiction de l'homme malade. Et il resta, lui et

ετ̄ϕ̄ωσ̄ οσοϛ εϛϣενϛμοτ ιποτϛ (1) ⲙⲉⲩⲉⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲧ̄ ⲛⲁⲅⲓⲟⲥ ετ̄ⲓⲣⲓ  
 ⲡⲣⲁⲛⲙⲉⲧⲛⲁⲛⲧ ⲛⲉⲙ ϛⲁⲛⲓⲱⲧ̄ ⲛⲁⲅⲁⲛⲓ ⲉⲛ ϕⲣⲁⲛ ⲙⲉⲩⲉⲩ ⲛⲉⲙ  
 ⲛⲓⲧ̄ ⲛⲁⲅⲓⲟⲥ ετεμαρωσ̄τ̄ ⲉⲛ ποτεροσ̄ϛ ⲡⲓϣⲁⲓ ⲛⲁⲧⲁ ⲁⲃⲟⲧ̄ ϣⲁ ⲛⲓ  
 εροσ̄ϛ ⲓⲧⲉ ⲛⲟⲧ̄ⲙⲟⲧ̄ Οσοϛ ⲁ ⲛⲓⲧ̄ ⲛⲁⲅⲓⲟⲥ εσοσ̄\*ⲁⲃ̄ ⲥⲓϛⲙⲟⲧ̄ f. 188 r<sup>o</sup>  
 5 εϛⲣⲓⲛⲓ εϛϣωσ̄ ⲛⲁϛⲣⲉⲛ ⲛⲉⲛⲟⲧ̄ οσοϛ ⲛⲉⲛⲓⲟⲧ̄ οσοϛ ⲛⲉⲛⲉⲱⲧⲓⲣ̄ ⲛⲉ  
ⲛⲁⲧ̄ⲉ ϕⲁⲓ ετε εβολ̄ϛⲓⲧⲟⲧϛ ερε ωσ̄ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲓⲟ ⲛⲓⲃⲉⲛ  
ⲛⲉⲙ ⲡⲣⲟⲥⲧⲁⲛⲓⲥ ⲛⲓⲃⲉⲛ εⲣⲡⲣⲉⲛ ⲙⲉⲩⲓⲱⲧ̄ ⲛⲉⲙⲁϛ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲛⲓⲁ εσοσ̄ⲁⲃ̄  
ⲡⲣⲉϛⲧⲁⲛⲁⲃⲟ οσοϛ ⲛⲟⲙⲟⲟⲧⲉⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙⲁϛ ϕⲓⲟⲧ̄ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲛⲟⲧ̄ ⲛⲓⲃⲉⲛ  
ⲛⲉⲙ ϣⲁ εⲛⲉϛ ⲡⲓⲧⲉ ⲛⲓⲉⲛⲉϛ ⲧⲓⲣⲟⲧ̄ ⲁⲙⲓⲛ

\* \* \*

10 ⲛⲟⲧ̄ ⲛⲁⲓ ⲙⲓⲛⲉⲗⲁ ϫ εταϛεⲃⲁⲓ ϫⲁⲛⲓⲗ ⲟⲙⲁⲧⲟⲓ. ⲁⲙⲓⲛ.

\* ⲛⲟⲧ̄ ϕⲧ̄ ⲙⲁ ⲙⲧⲟⲓ ⲛⲧⲱⲧ̄ⲭⲓ ⲙⲓⲛⲉⲗⲁ ϫ ⲓⲧⲁⲗⲉⲛⲟⲣⲟ ϛⲁⲛⲓ f. 188 v<sup>o</sup>

(1) οσοϛ εϛϣενϛμοτ ιποτϛ om. — Dans le Ms. LXII, ιποτϛ est en surcharge.

sa femme, persévérant à glorifier et à remercier Dieu et les Trois Saints, et à faire des aumônes et de grandes charités au nom de Dieu et des Trois Saints bénis, au jour de leur fête, chaque mois, jusqu'au jour de leur mort. Et les Trois Saints \* inter- f. 188 r<sup>o</sup>  
 cédèrent pour eux auprès de Notre Seigneur et notre Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ, à qui convient toute gloire et tout honneur et toute adoration, au Père avec Lui et au Saint Esprit vivificateur et consubstantiel avec Lui, maintenant et en tout temps et jusqu'au siècle de tous les siècles. Amen.

\* \* \*

Seigneur, aie pitié du très humble Chaël, fils de Matoï, qui a écrit (ceci). Amen.

\* Seigneur Dieu, donne le repos à l'âme du très humble et f. 188 v<sup>o</sup>  
 misérable ⲛⲁⲣⲓⲡ (1).

(1) ZOËGA, *Catalogus*, p. 108, lit avec TURI : ⲓⲧⲁⲗⲉⲛ[ⲟⲣⲟⲥ] ϛⲁ ⲛⲓⲡ, et traduit : « Domine Deus da requiem animae minimi miseri in spiritu. » Il faut lire ϛⲁⲛⲓ, qui n'est que la transcription copte du nom propre arabe très usité حبيب.

π̄σ̄ και μ̄νεβο̄σι νε̄βινι ρ̄αν̄ι ᾱμ̄νι.

Vatic. LXIX \* πέμοσ̄ μ̄νῑ π̄αλοσ̄ πᾱτ. ἀ̄νᾱιασ. ἀ̄ζᾱριασ. μ̄σᾱηλ. ψ̄ωνῑ με̄  
f. 102 r<sup>o</sup> η̄ε̄λλαοσ̄ τῑρ̄ῡ ᾱμ̄νι.

π̄σ̄ μᾱ π̄ε̄ε̄μῑ πᾱρο̄βῑ μ̄νε̄β̄ων̄ χᾱηλ̄ μᾱκᾱρῑ ψ̄ῡρῑ μ̄νῑ  
κο̄ε̄μῑ<sup>τ</sup>. ᾱμ̄νι. π̄σ̄ ε̄ε̄σ̄ω̄σι

Vatic. LXIX \* Σε̄ν (1) φ̄ρᾱν̄ μ̄φ̄ιω̄τ̄ με̄ ψ̄ῡρῑ με̄ π̄ῑπ̄ᾱ ε̄σο̄τᾱβ̄ †πᾱνᾱτιᾱ  
f. 102 v<sup>o</sup> η̄τ̄ριᾱσ̄ ε̄ε̄σ̄ε̄ν̄ ο̄τ̄με̄νο̄σ̄† πο̄τω̄τ̄ Φᾱῑ τ̄αρ̄ η̄ε̄ με̄νο̄σ̄† ἀ̄νο̄ῑ δ̄ᾱ  
νῑχ̄ρη̄στ̄ιᾱνοσ̄ τε̄πο̄σ̄ω̄σ̄τ̄ μ̄μοσ̄ τε̄ν†ω̄σ̄ πᾱτ̄

ᾱψ̄ω̄σῑ η̄ξε̄ ψ̄ῡνε̄ρ̄φ̄με̄σ̄ῑ μ̄πᾱῑ †ω̄μ̄ κ̄ω̄ψ̄ ε̄βο̄λο̄γῑτε̄ν̄ πε̄ν̄τρῑε̄  
μᾱκᾱριοσ̄ η̄ιω̄τ̄ χᾱηλ̄ με̄ μ̄νῑρᾱτο̄ (2) με̄ νῑψ̄ο̄ῑ πε̄τ̄σο̄ν̄ πε̄τ̄ψ̄ῡρῑ 10  
κε̄ᾱρ̄νῑκοσ̄ ρ̄ῑ π̄π̄ῑκοσ̄ (3) ε̄τε̄σο̄ν̄ πε̄τ̄ψ̄ῡρῑ μ̄π̄π̄ῑκοσ̄ μ̄νῑθε̄ο̄φο̄ροσ̄

(1) Le colophon a été copié par ΤΥΚΙ. ΖΟΕΓΑ, p. 64, le publie en faisant remarquer qu'il craint que beaucoup de fautes ne doivent être imputées à ΤΥΚΙ plutôt qu'au scribe. Voici les principales variantes :

(2) ΖΟΕΓΑ : πᾱπᾱ ρ̄ᾱνο̄.

(3) κε̄ᾱρ̄νῑκο̄ῑ ρ̄ῑ π̄π̄ᾱτῑκο̄ν̄.

Seigneur, aie pitié du pauvre disciple Ηαρίρ (1). Amen.

Vatic. LXIX \* Que la bénédiction des Trois Saints Jeunes Gens Ananie,  
f. 102 r<sup>o</sup> Azarie, Misaël, soit avec tout notre peuple. Amen.

Seigneur, accorde une vie sans péché à ton Serviteur Chaël Macari, fils du Cosmète. Amen. Seigneur, que cela soit (ainsi).

Vatic. LXIX \* Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, la très  
f. 102 v<sup>o</sup> Sainte Trinité laquelle n'est qu'une divinité. Celui-là est notre Dieu que nous, chrétiens, nous adorons et glorifions.

L'exemplaire de ce lectionnaire a été fait par notre père trois fois bienheureux Chaël, et Mênraio et Pischoi, son frère, ses fils charnels et spirituels en même temps, fils spirituels du moine théophore, mon père Macari Pisousou, moine du topos

(1) ΖΟΕΓΑ, *l. c.*, p. 108, traduit : « Domine, miserere Pisbui humilis in spiritu. » — π̄ῑε̄βο̄σῑ n'est pas un nom propre. C'est un titre que l'on se donne par humilité.

ммонах<sup>0</sup> (1) пайот макари псеотеот пмонах<sup>0</sup> пте птонос мпен-  
 иот абба макари пте ширит (2) еаѡѡаміоу еболден пизісі мми  
 аѡтніу есотн еѡаѡолікн неккл<sup>а</sup> (3) пте пениот пѡікеос пништ  
 абба макари пте ширит еѡерѡмеді пѡот нем потіоѡ етаѡѡѡѡот  
 5 епнокмос Тенѡро (4) еотоп нібен еѡаѡѡу ден пай ѡѡм іе пн  
 еѡнасѡтем ероѡу псеѡос же ере пѡѡ ари неѡнаі пништ немѡот  
 ден пай енеѡ отоѡ аѡѡансіні (5) еболден пай носмос неѡлнот  
 неѡѡос же ере пѡѡ ѡтпн пѡот ден пнпараѡіеос пте потноѡ  
 пте пѡѡ ѡлнрономіа пѡот ден ѡметѡро пнпноті неѡсѡі  
 10 мпѡтрап ѡі пѡѡм мпѡпѡ нем пн еѡѡѡѡѡ тнрот амнн Фп  
 еѡнаѡос же (6) амнн еѡесі ѡѡу катѡ (7) пай еѡѡт амнн отѡѡ  
 амнн (8)

(1) ѡі ппівос ... ммонахос > нем ппѡтнвоп непшнрі мпеніѡт пѡѡѡѡѡѡѡ ммонахос.

(2) птшнт.

(3) еѡклсіа.

(4) непѡро.

(5) отѡѡ аѡѡансіні > еанѡансіні. En note : lege еаѡѡансіні.

(6) же от.

(7) катѡ > кѡсіа. — ZORGA corrige en note.

(8) отѡѡ амнн от.

de notre père abba Macaire de Schièt. Ils l'ont composé de leur propre travail et donné à l'église catholique de notre juste père, le grand abba Macaire de Schièt, en souvenir d'eux et de leurs parents qui les ont engendrés au monde.

Nous prions tous ceux qui liront dans ce livre ou ceux qui l'entendront, qu'ils disent : « Que le Seigneur leur fasse sa grande « miséricorde en ce siècle. » Et s'ils ont quitté ce vain monde, qu'ils disent : « Que le Seigneur leur accorde le repos dans le « Paradis des délices, que le Seigneur leur donne l'héritage dans « le royaume céleste, et que leur nom soit écrit dans le livre de « vie avec tous les Saints. Amen. »

Celui qui dira : Amen, recevra lui aussi d'après cette bénédiction. Amen et Amen.

π̄σ̄ε μα εμτοп ηтψ̄σ̄χη μιελα<sup>Χ</sup> χαηλ μαβαρι ψυρι μι-  
κοεμι<sup>Т</sup> амин

εγω εγρ/ μ' επιπ ι αγιω μαρτ̄ χ̄μθ̄ ααπ̄ θ̄ κηλ̄ μ̄γ̄

αρι ιμεβι ιελα<sup>Χ</sup> παпа ηανει σ<sup>ο</sup> παпа δανηλ σ<sup>ο</sup> η<sup>η</sup> μορι ρο-  
нос ητε η<sup>η</sup>Χε̄ πεκαλ<sup>ο</sup> ποσ̄† θεу οηαι ερο<sup>τοσ</sup> ψ̄εσ̄χη τεφροθ<sup>οσ</sup> 5  
δεν κενγ

αρι φμεσι ιταλεωρ<sup>ο</sup> прецернови ιωανηε σ̄ε̄ θεο<sup>λ</sup> κοκшар  
рина те φ̄† †μτοп тажови ψ̄σ̄Χ̄ аμην μ<sup>ο</sup> ψ̄θ̄

Seigneur, donne le repos à l'âme du très humble Chaël Ma-  
cari, le fils du Cosmète. Amen.

J'écrivis (ceci) le 10 du mois d'Epip, en l'année 649 des Saints  
Martyrs, à la 9<sup>e</sup> heure, 43<sup>e</sup> cycle = *Jeudi 4 juillet 933*.

Fais mémoire du très humble Apa Paësi, fils d'Apa Daniel,  
fils de Pamoun, afin que le Christ, notre Dieu véritable, fasse  
miséricorde à leurs âmes et les dépose dans le sein (*desinit*).

Fais mémoire du malheureux pécheur Jean, fils de Théodore  
Kokschar, afin que Dieu donne le repos à son âme infortunée.  
Amen.

Année des Martyrs 709.



## Homélie sur l'Arche de Noé, attribuée à Saint Basile, évêque de Césarée.

Cette homélie nous est conservée dans le Cod.Vatic. Copte LVIII, ff. 33 r<sup>o</sup>—52 v<sup>o</sup>. Le codex est en parchemin, mesurant mm. 345 × 275, portant 32-34 lignes par page. Les caractères paléographiques le font remonter au IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle. Cfr. HYVERNAT, *Album*, pl. 29, f. 33. Le dernier feuillet, 52 r<sup>o</sup> et v<sup>o</sup>, est d'une seconde main.

Le codex comprend les six derniers feuillets du quaternion  $\overline{\text{B}}$ , le quaternion  $\overline{\text{C}}$ , et les cinq premiers feuillets du fascicule  $\overline{\text{E}}$ . Ce Ms. est de la même main que le Vatic. LXVI<sup>12</sup>; on dirait même que primitivement il y faisait suite : la dernière feuille du Vatic. LXVI<sup>12</sup> porte le chiffre copte  $\overline{\text{AB}}$ ; le premier feuillet du Vatic. LXVIII<sup>4</sup> le chiffre  $\overline{\text{AC}}$ ; les premiers feuillets du Vatic. LXVIII<sup>4</sup> complètent le quaternion  $\overline{\text{B}}$  de Vatic. LXVI<sup>12</sup>. Les deux écritures sont les mêmes.

L'homélie traite du déluge. Après une très longue introduction, qui commence par la création du monde et de l'homme, l'auteur, suivant pas à pas le récit biblique, nous expose l'histoire de Noé et du déluge, en explique le symbolisme, et entremêle le tout de considérations morales et d'une foule d'objections qu'il s'empresse de résoudre.

Le titre attribue cette homélie à Saint Basile, évêque de Césarée. Comme pour un grand nombre d'homélies coptes qui portent un grand nom, cette attribution est sujette à caution. Elle ne figure pas dans MIGNE, ni sous le nom de Saint Basile de Césarée, ni sous celui des autres Basile. Il y a bien deux

homélies de Basile de Séleucie sur Noé (MIGNE, 85, 75-84, et 83-102); mais elles n'ont rien de commun avec notre texte. La chaîne de Nicéphore, les commentaires des Pères Grecs sur la Genèse, ne livrent aucun extrait de notre homélie.

Dans la supposition que l'homélie est une traduction exacte d'un texte grec, il serait très hasardeux de l'attribuer à Saint Basile. Il y a dans l'homélie une mise en scène qui n'est pas du tout du style de l'évêque de Césarée. Elle est trop concrète, et le bagage théologique de l'auteur est trop mince pour un théologien comme Saint Basile. Si l'homélie était de Basile, il n'aurait pas manqué de profiter des occasions multiples que son récit lui fournissait, pour insérer dans son discours des considérations trinitaires et d'autres d'allure théologique.

Bien qu'on ne puisse pas attribuer la paternité de cette homélie à Saint Basile, il semblerait cependant que l'original soit plutôt grec que copte. Le merveilleux choquant, les « histoires » si communes dans les homélies coptes, y font entièrement défaut. Et l'on sait combien les homélètes coptes en étaient prodigues. Le tour de pensée est grec. L'abondance des comparaisons, surtout celles empruntées aux choses de la mer, sont bien dans les manières des homélètes grecs. Les citations d'auteurs grecs, inconnus dans la littérature de traduction copte, plaident encore en faveur d'un original grec.

---

## Saint Basile, Homélie sur l'arche de Noé.

(1) \* οὐλοτος εαυτου̅ ἦχε πιδτιος βασιλιος. πεπεκοπος ἡτρеса. Vatic. LXVIII  
 ριδ̅ ἡτε φκαππαδοκιδ̅. Σεη πχινορε ρανεινοσ̅ ἡμοναχος̅ ἰ шароу. f. 33 r<sup>o</sup>  
 етпаземпезуши асахи нем потерноσ̅ сеη φтрафи еσοгаб. [πτ̅]  
 еσφго̅ ероу. же вωλ̅ ерон̅ ἡφктвотос. ет а нω̅ еамιος. сеη пи-  
 5 ватакленмос. етақи̅ ежен̅ пивомос̅ еѳве̅ ниови̅ нте̅ пиromi. нѳоу  
 ρωу̅ пиагтос̅ βασιλιος. сеη πχιноρεφиаτ̅ епотпаρφ̅. аφѳωт̅ ниот-  
 ρит̅ ацерерминетик̅ нѳот̅. мп̅ад̅ткωс̅ отоу̅ ἡсарикωс̅. аφже  
 ρанкот̅хи̅ де̅ он̅ ерѳот̅. еѳве̅ φноде̅м̅ ниотψоухи̅. аφсахи̅ де̅  
 он̅. еѳве̅ пта̅ю̅ ἡниполит̅ια̅ ἡте̅ ниенноσ̅ ἡмонаχος̅.  
 10 сеη от̅φирни̅ ἡте̅ φ̅φ̅. аمني̅.

(1) Dans la marge supérieure on lit la note liturgique suivante : εοσ̅λ̅ εν-  
 παοπ̅ι. — сеη φнарѳениос̅.

(1) \* Sermon que prononça Saint Basile, évêque de Césarée Vatic. LXVIII  
 de Cappadoce, quand des frères moines, venus le visiter, par- f. 33 r<sup>o</sup>  
 laient entr'eux de l'Écriture Sainte et lui demandaient : « Ex- [53]  
 plique-nous l'arche que Noé fabriqua au déluge qui se répandit  
 sur le monde, à cause des péchés des hommes. » Et Saint Ba-  
 sile voyant leur foi, acquiesça à leur demande, et donna l'inter-  
 prétation au sens spirituel et au sens littéral. Il leur dit aussi  
 quelques mots du salut de leurs âmes. Il parla en outre de  
 l'honneur des institutions des frères moines.

Dans la paix de Dieu. Amen.

(1) Note liturgique dans la marge supérieure : « (A lire) le 30 du mois de  
 Paopi, à la fête de la Vierge. »

Πινεϋ ετερρωτ δεν φιομ. οτοϋ πτωϋ ματ ποτσοφια ροταν  
 ατσανκατ επιχιμοϋ. πνοτχι ιπτεβτ. εϋδεντ εδοτι επιχοι. ψατμι.  
 f. 33 v<sup>o</sup> же α πιχιμων δωпт ερωϋ. \* ψαταμοι πιπνοϋ. нем пидъжал  
 ετερρωτ. же пне пноноτ ι εχωϋ. несаκωϋ. Οτοϋ πατ νοτχι  
 ιπτεβτ. ψαϋνοдем πιπεχινοϋ. οτοϋ ψаре пнеϋ ραϋι. ατσανκατ 5  
 еροϋ. не τар откоτχι не ден теϋмапн. Мителѣриноϋ ρωϋτ, нем  
 пноттоϋ. отмопои же ψаτѣтотоϋ (1). нем пπεχιноϋ. εοβε же ρап-  
 пнѣт не ден тоτмапн. αλλα ψατερρωτ пхе пнеϋ. ατσανκατ  
 еρωϋ. етми же пма ετοпнаχιμι ппи етеммаτ пδнтϋ. ϋμεϋ  
 пхиμων нем ρωιμι. Φαι не нетеприѣ ρωтеп ω непноϋ αμαιχρε. 10  
 ден пхиноретент ψарои. нем петепсχιμα ετφεριωϋ οτοϋ ет-  
 севиноτт. Епκατ επιδiei εт α мееиде ψоноτ. етоϋоηϋ εβол ден  
 петепсωма. α πιχιμων етχι ριχωι ιπε ппασоϋ βол εβол ρитеп  
 птоτβο εттои ριωтеп оикоϋ. Οτοϋ ки εомоеѣ ммои. аτσιϋпнι.

(1) On s'attendrait à lire *ματѣтотоϋ*.

Les matelots qui naviguent en mer ont une science pratique.  
 Lorsqu'ils voient par un temps d'orage le petit poisson s'ap-  
 procher tout près du navire, ils savent que la tempête est proche.  
 f. 33 v<sup>o</sup> \* Ils saisissent les voiles et les ancres, de peur que les vents  
 ne se ruent sur eux et ne les perdent. Et ce petit poisson sauve  
 les navires, et les matelots se réjouissent quand ils le voient,  
 bien qu'il soit petit de taille.

Les dauphins, aussi bien que les cétacés, non seulement ne  
 sont d'aucun secours aux navires, bien qu'ils soient grands de  
 taille, mais les matelots ont peur quand ils les voient, sachant  
 que l'endroit où ils trouveront ceux-là, est plein de tempêtes  
 et de vagues.

Il en est ainsi de vous également, ô pieux frères. Quand vous  
 êtes venus à nous avec votre habit monacal glorieux et humble,  
 et que j'ai vu les souffrances que le Messie a endurées, mani-  
 festées dans votre corps, la tempête des passions qui est des-  
 cendue sur moi, s'est apaisée par la sainteté dont vous êtes re-  
 vêtus. Et ceux qui nous haïssent ont été confondus par l'éléva-

ριτεν πτωιϋ επωιϋ ῑτε πετενχιϋ ετεμαρωοτ̄. \* Εϋατχοοϋτ̄ f. 34 r<sup>o</sup>  
 αν̄ επιευχιμα ετφεριωοτ̄. οτϋε πιταιο ῑτε παι κοσμοϋ. †οτωϋ  
 πετενχωϋ ε̄τοι ῑφελχῑ παρα ῑριεβω ῑτε ῑιοτρωοτ̄. πετενχο-  
 τοτ̄ ϋε οκ̄. παι ετατϋωοτ̄ι. ριτεν †μεταθοοτ̄ωμ̄ ῑανετ̄ ῑιῑ ε̄μαϋω.  
 5 παρα οτμνϋ ετλοβῑ ϋεν̄ ῑῑοῑ ῑτε ῑῑριπ̄ ε̄ῑῑνοτ̄ ε̄βολϋεν̄ ρωοτ̄.  
 Πιμωῑτ̄ ε̄ρε ῑῑραμαδ̄ῑ μ̄μοϋ̄ ῑεμ̄ ῑῑεζοτ̄ειᾱ ῑτε παι κοσμοϋ. ετϋχι  
 μματ̄ ῑῑχε̄ ῑῑϋθοοτ̄ερ̄. ῑεμ̄ ῑῑδ̄ῑε̄ῑ. εῑ†ϋωϋ̄ αν̄. ῑῑῑεζοτ̄ειᾱ ε̄τοϋϋ  
 εβολϋῑτεν̄ φ†. εεσοτῑ ϋαρ̄. οτοϋ ε̄οβε̄ ϋε εεζῑρωοϋϋ̄ ϋᾱ ῑῑκοσμοϋ.  
 Ῑωωτεν̄ πε ῑῑχρωϋ ετεμαρωοτ̄. ῑῑεθο̄ῑ ῑτε πετεκακν̄ειε̄. ε̄ϋ-  
 ρῑωῑϋ̄ παῑ ῑῑῑῑοτ̄εβο̄ ῑῑμᾱ ε̄ρε φ† χ̄ῑ μ̄μοϋ̄. ετατετεν̄ῑ (1) ϋαροϋ  
 10 μ̄ματ̄ατ̄ῡ αν̄ αν̄εμν̄ῑϋᾱ ῑῑῑτενεμ̄οτ̄. ᾱλλᾱ τετενθωρεμ̄ μ̄μοϋ̄ ρι-  
 χεν̄ †τραπεζᾱ. ριτεν̄ ϋαπ̄χῑκοτ̄ωμ̄ ε̄ῑανετ̄. οτοϋ οτ̄ε̄τ̄ ρολοϋ  
 ῑῑῑοτ̄ᾱῑ ῑιοτ̄ᾱῑ. †ερεοτ̄ ϋε ε̄ορῑμοϋϋτ̄ ῑῑῑτενζῑτ̄ῑμᾱ. ῑῑῑῑῑ  
 τεϋϋλη̄ῑ †τοτ̄. \* Φῑ ε̄τατοϋϋ̄ ε̄ρον̄ ῑῑφοοτ̄ ϋε̄ρο̄ ῑῑραοῑτ̄ ραϋῑ f. 34 v<sup>o</sup>  
 (1) Ms. ετατεν̄ῑ.

tion de vos mains bénies. \* Et comme vous n'avez cure des f. 34 r<sup>o</sup>  
 habits glorieux et des honneurs de ce monde, je préfère vos  
 frocs usés aux vêtements des rois. Vos lèvres également qui se  
 sont desséchées par le jeûne, me sont bien plus agréables que  
 la multitude de ceux qui délirent par l'ivresse du vin qui sort  
 de leurs bouches.

Sur le chemin que les riches parcourent, et dans les pouvoirs  
 de ce monde, se trouvent les troubles et les peines. Je ne mé-  
 prise pas cependant les pouvoirs qui sont établis par Dieu,  
 parce qu'ils sont choisis, et qu'ils ont soin du monde.

Vous êtes la semence bénie. La bonne odeur de votre vie  
 ascétique nous révèle la pureté, et c'est dans elle que Dieu se  
 trouve. Quand vous êtes venus à nous, non seulement nous  
 avons été dignes de votre bénédiction, mais vous nous invitez  
 à table par des mets agréables dont la douceur est différente  
 l'une de l'autre.

J'ai cependant peur d'examiner votre question, mais votre  
 prière va m'assister.

\* Mon cœur s'est réjoui par ce qui nous a été prélu aujourd'hui f. 34 v<sup>o</sup>

ἔροι. ете φαι пе. же κωλοῦ ἑθροσῶσων κωτεп. (1) Ни де етсахи  
 ден † жисахи ите (2) ниритωρ. ден пхипоротωψ ден нимаθημα  
 ἢτε αρχιλαος. ψαῶδпϋ ἑρωот еотниψ† ἡρнот. Је оῦῖр пе ни-  
 раши ἑταιξεμϋ ден пхинтасахи. ден иеахи ите мωῦене. па  
 †иот етхи ден петенωма (3). Сωтем ἔροι. †наχοтот еρωτεп. 5  
 ιεχеп тоῦἀρχи ψа ποτχωκ. арешап ἡσῆ † ἄπимωит ни.  
 (4) ἄλλα μοι ни ἡνιμαψχ ἢте петенрит. ἡтетен† ποτχарωϋ  
 ἄписахи ἡтеϋмоψи ἑтρη. ещаре ниῶторεῶε раши ἄн. аϋψанеοῶ-  
 сеῶ ἡ†αγορα ден ни етаϋсевтωтот. ἡтеϋψтемχими ἄφн ἑῶна-  
 щопот ἡтотϋ. днот де ρω ἑре φраψи ἄпарт наχωк ἑῶол ан. 10  
 ρотап ἄψанхе насахи ἑφλнот. ἄλλα арешап нирѳноти †ма†

(1) En marge : ψа. (2) Ms. те.

(3) Il faut probablement lire еτωма qui semble exigé par le sens, bien que еτωма s'emploie très rarement en copte.

(4) En marge ωψ.

d'hui, c'est-à-dire « *Frappez pourqu'on vous ouvre* (1) ». Ceux qui parlent le langage des rhéteurs, considèrent la lecture des doctrines d'Archélaos (2) comme d'une grande utilité. Alors combien plus grande doit être la joie que j'éprouve en parlant le langage de Moïse, lequel se trouve maintenant dans vos bouches !

Écoutez-moi, je vous les exposerai du commencement jusqu'à la fin, si le Seigneur me guide. Mais prêtez-moi les oreilles de votre cœur, faites silence pendant le discours, afin qu'il progresse. Comme le marchand forain ne se réjouit pas quand, après avoir orné le marché de ce qu'il a préparé, il ne trouve pas celui qui le lui achètera, pour moi également la joie de mon cœur ne sera pas complète, si je dois prononcer mes paroles inutilement. Mais si les œuvres correspondent aux paroles, j'aurai montré que j'ai rendu mon commerce profitable.

(1) Matth. 7, 7. — Luc. 11, 9.

(2) Archélaos est l'auteur d'une τέχνη de rhétorique qui n'est pas venue jusqu'à nous. L'époque où il a vécu nous est inconnue. On ne le connaît que par DIOGÈNE LAËRCE : « *De Vitis ... clarorum philosophorum* » II, 17. — Cfr. PAULYS, *Realencyclopädie*, 1896, II, p. 454, n° 35.

нем писажі. ама доσωπηρ εβολ αε διφρηνοσ ιτα μετшωт. маρεпēm  
 αε. εοβε παі κεφαλεδñ. ετχη пап εσри. \* Сен пхпоре писас f. 35<sup>ro</sup>  
 оти. отог нптехитне. εαμιδ мφн εтшоп εβολзен φн епаушоп  
 ан. ете нпφноти ке. нем пикари. нем нн εтшоп пзитоσ тпрот.  
 5 αужотшт. отог је пкосоμос тпрг оі пжаіе. ауσοшн ден теуео-  
 φпā паттарос. ауоаміо мпирωмг. εореуерρωб ероу. етаужос  
 ан. аушопп мφрпф пшорп. мφрпф нпφнотї нем нкесωхп  
 п̄оаміо. етауεрρωб εпирωмг ден неујих. мφрпф потрωмг ден  
 теуїдñпн. етауф̄м̄пеготоі εрос εаіе. ω таі ншф ншφпрг. а п-  
 10 керамεε ωлї мпикари. етауоаміоу ан хωрпс. ерρωб ероу. отαе  
 етауоаміоу ан хωрпс мωот. отαе етауїпн мпимωот ан. εβολзен  
 нпφнотї. алла етауωлї мпикари εβολзен пкари. ауоаміоу пот-  
 рωмг. аумаоу мпп̄α εβολзен неуп̄α. дкаσ εпкари. отог птепнаσ  
 ρωу. етμεεаіе пте пирωмг. афоре пхρωм αе он шопп пзри  
 15 п̄зпту. мφрпф мпкерамеεε εшдуφпсг мпегрρωб п̄жпх ден фρω.

Or sachons au sujet de ce chapitre qui nous est proposé,  
 \* que quand le Sage Architecte eut créé du néant ce qui est, f. 35<sup>ro</sup>  
 c'est-à-dire les cieux et la terre et tout ce qu'ils contiennent, Il re-  
 garda, et voilà que le monde entier était désert. Il tint conseil  
 dans sa sagesse incompréhensible. Il créa l'homme pour la cul-  
 tiver (1). Ce n'est pas après avoir dit, qu'il fut, comme dans  
 ce qui précède, comme pour les cieux et le reste de la création;  
 mais c'est après avoir façonné l'homme de ses mains, comme  
 un homme à son ouvrage qui se met à l'accomplir (2).

Ô ce grand miracle! Le potier prit le limon; non pas qu'il  
 le fit sans le travailler, ni qu'il le fit sans eau, ni qu'il amena  
 l'eau des cieux; mais ayant pris la terre de la terre, Il en fit  
 un homme; Il le remplit de l'esprit de son esprit. Considère  
 la terre et considère aussi la beauté de l'homme. Il fit aussi le  
 feu habiter en lui, comme un potier quand il cuit l'œuvre de

(1) Gen. 2, 15.

(2) La création de l'homme ne s'opéra pas comme pour les autres créatures pour lesquelles il suffisait qu'il parlât pourqu'elles fussent : « *Ipsе dixit, et facta sunt* » (Ps. 32, 9), mais Il façonna d'abord l'homme de ses mains (Gen. 2, 7) et lui donna ensuite la vie.

f. 35 v<sup>o</sup> \*ϜϜϜϜ ρε. οτ̄εβολ̄σεν πικρᾱι αν̄ τε. κατᾱ πικρᾱι ε̄τσᾱσεν  
 ῑτε πικρᾱι χε̄ο̄ς. ᾱλλᾱ αρ̄νο̄ς ῑτε ο̄σαῑ ρο̄ς. ε̄γο̄σω̄ αν̄. ε̄ο̄ρι-  
 σᾱς ε̄ϋϋω̄μμο̄ς. ϋε̄ με̄ο̄μνῑ αν̄ τε. ϋε̄ ᾱϜϜ ϋω̄ π̄πῡρω̄μ ρεν  
 π̄ρω̄μι. μᾱρε̄ Ϝῑ ε̄τε̄μμᾱτ̄ σ̄ω̄τε̄μ ε̄ο̄ρε̄ζε̄μι. π̄ιζᾱε̄ ϋαρ̄ αρ̄ε̄σαν  
 π̄ικερᾱμε̄τε̄ θᾱμῑδ̄ϋ̄ ρᾱτρ̄η̄ μ̄πᾱτε̄ϋϋᾱσϋ̄ ρεν π̄ῡρω̄μ. ϋᾱρε̄ π̄  
 μ̄ω̄ο̄τ̄ β̄ολϋ̄ ε̄βο̄λ. ϋε̄ ο̄τ̄κᾱρῑ πε̄. Π̄ρω̄μῑ ρε̄ ϋω̄ϋ. ρεν π̄ικᾱτ̄  
 ε̄τε̄ρ̄η̄μᾱο̄τ̄. αρ̄ε̄σαν π̄ῡρω̄μ κ̄ιν̄ῑ π̄̄β̄ῑτϋ̄. ῑτε̄ π̄ῑω̄ϋε̄β̄ ῑ ε̄ϋω̄ϋ.  
 ϋᾱϋβ̄ω̄λ̄ ε̄βο̄λ̄ π̄ᾱτ̄ϜϜϜϜ. Π̄ιζᾱε̄ ϋαρ̄ μ̄μ̄ν̄ῑνῑ ῑτε̄ Ϝ̄μο̄τ̄ πε̄ π̄-  
 ω̄ϋε̄β̄. ρεν π̄κ̄ῑνο̄ρε̄ π̄ικᾱσ̄. ο̄το̄ϋ̄ π̄ῑτε̄ϋη̄ῑτ̄η̄ς θᾱμῑο̄ μ̄π̄ρω̄μι.  
 ᾱϋε̄ε̄λω̄ϋ̄ ρεν με̄τε̄ᾱῑε̄ π̄ῑβεν. κατᾱ Ϝ̄ρῑϜ̄ ε̄τᾱῑϋο̄ς. ᾱρ̄ϋῑο̄ῑ 10  
 μ̄π̄ιζᾱβο̄λο̄ς ε̄βο̄λ̄σεν̄ πε̄ϋω̄ο̄τ̄. ρεν̄ τε̄ϋλω̄ῑϋῑ μ̄μ̄ν̄ῑμ̄μο̄ϋ. ε̄τε̄  
 Ϝ̄με̄τ̄σᾱςῑο̄ν̄τ̄ τε̄. Π̄ῑρο̄ῑτ̄ κ̄ᾱμῑο̄ ᾱρ̄ϋῑτϋ̄ ε̄βο̄λ̄. Π̄ιζᾱε̄ κ̄ᾱμῑο̄  
 f. 36 r<sup>o</sup> ᾱϋε̄ρῑλ̄η̄ρο̄κο̄μ̄ῑ μ̄π̄ῑω̄ο̄τ̄. Ιε̄ϋε̄ ϋο̄σ̄ω̄ϋ̄ ε̄ε̄μῑ ε̄Ϝ̄με̄ο̄μνῑ \* ϋε̄ α

f. 35 v<sup>o</sup> ses mains dans le four. \* Quant à l'âme, elle n'est pas de terre selon la parole impure des Manichéens (1).

Mais peut-être quelqu'un dira, ne voulant pas que je parle : « Il n'est pas vrai que Dieu a mis le feu dans l'homme. » Que celui-là écoute, et il l'apprendra. En effet, le vase que le potier façonne, avant qu'il ne l'ait cuit dans le feu, est dissout par l'eau, parce qu'il est terre. L'homme également au moment où il mourra, et lorsque le feu se sera éteint en lui, et que le froid descendra sur lui, se dissoud en cadavre. En effet, le dernier signe de la mort est le froid.

Lorsque le Sage Architecte créa l'homme, Il l'orna de toutes les beautés, comme je l'ai dit. Le diable fut expulsé de sa gloire par sa propre faute, c'est-à-dire par son orgueil. La première créature fut rejetée, la dernière créature hérita de la gloire. Si  
 f. 36 r<sup>o</sup> tu veux te convaincre de la vérité \* que l'homme surpasse en

(1) Cette affirmation n'est pas exacte. Les Manichéens n'étaient pas si matérialistes. Pour eux l'âme était une portion de la lumière céleste unie au corps, et qui par cette union oubliait ses origines, et à la mort du corps passait dans un autre. Cette erreur de la part de notre auteur pourrait faire supposer que le sermon a été composé longtemps après que les discussions entre chrétiens et Manichéens avaient perdu de leur précision.



πρωμι ερωτοδ̄ δεν πωοτ. нара ѓметархнаγγελος̄ ꙗте фн етем-  
 маѣ. сѡтем. етаѣѣаміѡ ꙗнаγγελος̄ ап ката трїκων̄ м̄ф̄. алла  
 етаѣѣаміѡт̄ м̄п̄а. Пρωμι де ꙗѡс етаѣѣаміѡс̄ ката трїκωн  
 м̄ф̄ ꙗпаптовкратѡѣ. дрнѡт ꙗте ѡгаі жѡс еѡтѣѣлѡсѡфѡс. же  
 5 тенжımı ꙗнаγγелος̄ ден ѡтмищ̄ м̄ма ден ѓтрафи етерформн  
 ꙗѣѣеѡ ꙗте πρωμι. м̄фрнѣ м̄фн етаѣѣѡѡнѣ еѡл нннїѡмн.  
 ρїρωс̄ мпмѣѡѣ ꙗреѣтапѡ ꙗте ꙗѣ. м̄фрнѣ ѣтаѣѣѡс. же неѣтнн  
 лѣѡт̄ м̄фрнѣ ꙗѡсетеѣвннх̄. ѡѡѡ теѣѣеѡс̄ насѡтѡвнщ̄ м̄фрнѣ ꙗѡ-  
 хїѡн. ѡѡѡ ѡк. а ѡѡѡѡс̄ мѡщн. нем раѣаѣл. ꙗнаγγелος̄ ꙗте  
 10 ꙗѣ м̄паі ннщ̄ м̄мѡит̄ мѡмѡщн. еѣмет̄ наѣ. же ѡтρωмн не. сѡтем  
 ꙗтатамѡтен еѡтѣѡѡ ꙗщ̄фнрн. фгаі ѣѡнарѡщн еѡтѡн. ѣѡѡт̄ м̄пе-  
 тенннт. ѡтρωмн. лѣщ̄анѡтѡщ̄ ѣѣѡл еѡтѣѡѡ ꙗте нѡтѣѡ. ѣѣѡѡщ̄  
 ѣѡре ѣлн̄ ѣмн̄ ан. ꙗѡсѣѡтнѡт. щ̄ѣѡлн̄ ꙗѣанѣѡс̄ ꙗѡтѡтѡ ꙗѣан- f. 36 v<sup>o</sup>  
 ρωмн. ꙗтеѣтннѡт̄ ρїѡтѣ же ꙗнѡѣмн еѡс̄. ꙗаїрнѣ щ̄аре ꙗнаγγе-  
 15 лѡс̄ ѣѣѡѡтѡт̄ ꙗѣѣеѡ ꙗте πρωμι ден нннѣ ѣѣѡтѡѡѡнѡт̄ ѣѣѡт̄.

gloire la qualité d'archange de celui-là, écoute. Les anges ne furent pas créés selon l'image de Dieu, mais ils furent faits des esprits (1). Quant à l'homme il fut créé à l'image de Dieu Tout-puissant (2).

Peut-être quelqu'un dira à un philosophe : « Nous trouvons  
 « que les anges en plusieurs endroits de l'Écriture portent les  
 « habits humains, comme celui qui apparut aux femmes auprès  
 « du tombeau vivificateur du Seigneur, comme il dit : « *Son vi-*  
 « *sage était comme l'éclair et ses habits blancs comme la neige*(3). »  
 « Et encore Tobie marcha avec Raphaël, l'ange du Seigneur,  
 « durant ce grand voyage, pensant que c'était un homme (4). »  
 Écoutez, et je vous apprendrai une chose étonnante qui suffira  
 à vous convaincre. Si un homme, qui veut partir pour une mis-  
 sion royale, désire que personne ne le reconnaisse pour un cer-  
 tain temps, il prend des habits \* des hommes, et s'en revêt f. 36 v<sup>o</sup>  
 pourqu'on ne le reconnaisse point. De même, les anges se re-  
 vêtent d'habits humains quand ils font leur apparition. L'ange

(1) Ps. 104 (103), 4. (2) Gen. 1, 27. (3) Matth. 28, 3. (4) Tob. 9, 1.

(1) ραφαὴλ πιαττελος ταμο ἄμων ἐνι ἐτεπχωῶμμωσ. δεκ πχιν-  
 ορεϋχοσ ἵνι ἐταϋϋε ψαρωσ. κε ἄπιουῆμ ρλί ἵενχαί ποτῶμ.  
 δεκ πιεροσ τυροσ εἵπιουσ ψαρωτεп αλλα εἵπρι ποτεμοτ. ερε οσρεμ  
 ἵεαργ не ραφαὴλ χηασῆμ τροφι. πλνι κε ἵπεκωεκ δεκ πιεαϋε.  
 δεκ πχινορε πρωμ ρεμει δεκ πιπαραδισοс. εϋοἱ ἵχαἰε 5  
 ммаратϋ. ἄ φῥ ἵνι ἵοσρϋνιμ εϋωϋ. ἄϋωβϋϋ. ἄϋῶλι ποσἱ ἵπεϋβιτ  
 ἵεϋϋϋ. ἄϋθαμιοс δεк πεϋμελοс. εῆτε ϋεϋιμ τε. κε εспаἄμωνι  
 ероϋ δεк пеϋϋеи. μαροσϋϋιπνι οσπ. ἵϋε πιποϋαἱ ετεωτεμ. παἱ  
 етϋωῶμμοс κε ἄπε ϋπαρϋенос миег аτσνε ϋωотт. оσοϋ ἵτεϋεμεи  
 οπ εσοἱ ἄπαρϋенос. ἄϋ τε ϋϋϋϋρι ω πιατρηт. εῆορε οσπαρϋенос 10  
 миег аτσνε ϋωотт. εῆοσϋиμ τε. κε ἄμων εῆορε οσϋωотт ϋφο  
 f. 37 r<sup>o</sup> \* ποσϋиμ εῆβολδεк пеϋϋϋϋϋ. ἄλλα χηαχοс πνι. κε εῆβε οσ  
 οσβιτ ἵεϋϋϋ τε ет а φῥ θαμιοс ἵοσϋиμ. ματαμοἱ οσπ. ω π-

(1) Dans la marge ψα ῶ.

Raphaël nous enseigne ce que nous venons de dire, quand il dit à ceux auprès desquels il était arrivé : « *Je n'ai mangé aucune nourriture pendant tous les jours que je suis venu chez vous, mais j'en faisais semblant* (1). » Si Raphaël avait été un homme de chair il aurait mangé de la nourriture.

Mais ne nous attardons pas dans le discours. Quand l'homme fut assis tout seul dans le Paradis désert, Dieu lui envoya un sommeil ; il s'endormit ; Il lui enleva une des côtes de son côté, de ses membres Il forma la femme, pourqu'elle l'assiste dans ses peines (2). Que soient donc confondus les Juifs qui, entendant cela, disent : « La Vierge n'a pas enfanté sans l'homme, et elle n'est pas restée vierge. » Lequel est le miracle, ô insensé, ou bien qu'une vierge enfante sans un homme, tout en étant f. 37 r<sup>o</sup> une femme, ou bien qu'un homme engendre \* une femme de son côté ?

Mais tu me diras : « Pourquoi est-ce d'une côte de son côté que Dieu fit une femme ? » — Apprends-moi donc, ô insensé,

(1) Tob. 12, 19. (2) Gen. 2, 21-22.

αὐτῶν. καὶ ἐτὰρ αὐταὶ βῆντ ἡσφίρ καὶ ἰναὶ καὶ οὐκ. ἄμων οὐκ  
 ἡσφίρ τοὶ ἔρος νὴμ νὴωσπ ἡνιμελός. **†**αφε. εὐμερ νύωι. νιχιχ  
 εὐμερ ἡνιβ. νιφατ ἐττωσπνοσ καὶ νισωμα τινύ. νὴμ νιεσεν  
 ἡνιμελός. οὐσφίρι νὴ ἔσαχι ἐπρωβ ἡνιοσται. πιοσται. **Φ**νι εταγ-  
 5 ὄρε ναι λαοσάι ἄμελός ἐτε **†**βντ ἡσφίρ ἡκασ τε ἐρ οτμινυ ἄμε-  
 λός ἐνεσωσ. μι ἄμων σπχομ ἄμωυ ἀν εὐρυυ εσоти. εὐρε το**†**  
 ἡσταλοσ ἡνιαρθενός φαι σαρου. ἀλλὰ νενοσ ἀν νὴ. εὐρισαχι  
 ἔναι **†**νот. μαρεντασωон ἔχεν νιεαχι ἐτχπ ναι εσрнι. ἐρε  
 δαам. νὴμ ἔτα ἔтщон **†**νὴν ἡνιараχίεос. ετοὶ ἄφрнι **†**ἡνιатгелός  
 10 ἡτε **†**Ф†. οτοσ νаре νιχαβολός χροσ ἐρωσ νὴ ἔφнаτ εταὶ νιш†  
 ἡνιаррнеиā ἔτε πτωσ μματ **†**ατεп **†**Ф†. **†**αφωтем **†**Ф† εγχωμμοс  
 εштѣморотоσωм **†**ἔβολδεν νιшшнн. \* мененсѣс. **†**αφөре νишшнн f. 37 v<sup>o</sup>  
 ἔтеммаτ ранау **†**нѣрѣгнн. **†**ара νишшнн тирот **†**ἔтден ἡνιараχί-  
 εос. **†**пантѣс. **†**наѣнн ἡнаὶ саχι **†**нѣтѣжѣот **†**νὴν νѣтѣжѣнт. **†**ка

où cette côte du côté a trouvé ces os? Aucune chair ne la  
 couvrait, ni le reste des autres membres : la tête couverte de  
 cheveux, les mains remplies de doigts, les pieds qui soutiennent  
 le corps entier, et ainsi de suite pour les autres membres. C'est  
 une chose admirable que de parler du travail de chacun en  
 particulier. Celui qui a fait devenir ce seul et unique membre,  
 c'est-à-dire une côte en os de son côté, plusieurs membres ma-  
 gnifiques, Lui était-il impossible de se restreindre à ce qu'une  
 fille vierge Le porte?

Mais ce n'est pas le moment de dire ces choses maintenant.  
 Revenons à notre discours qui nous est proposé.

Adam et Ève habitaient dans le Paradis et ils étaient comme  
 des anges de Dieu. Mais le diable les enviait, en voyant cette  
 grande liberté dont ils jouissaient auprès de Dieu. Il avait en-  
 tendu Dieu leur dire de ne pas manger de l'arbre (1). \* Après f. 37 v<sup>o</sup>  
 cela il fit plaire cet arbre à la femme plus que tous les arbres  
 qui étaient dans le Paradis (2). Sans doute il proféra les paroles  
 suivantes et les dit dans sa colère : « Puisque j'ai été expulsé

(1) Gen. 2, 17. (2) Gen. 3, 6.

εταρωιττ ἔβολθεν τφε εοβε και ρωμι. αποκ ρω φπαχατ ἀν δεν  
 και πιшт πωот. †шоп ден пипараџисос пшорп ēρωот. ρиппе  
 авершорп ēροι. оооо агēми. же апаер от πωот. †ēmи же †т  
 мост п†метсаcионт. нем †метатеωтем. †насажи нем †εοιμι.  
 cмотеп нероал ммос. ēооге дџам. дошпаперāтсωтем пса †т. 5  
 оооо псеотωм ēβολθεν пшшпн. ден отмоо. сенамот оооо †т  
 наместωот. птеоqитот ēβολθεν пипараџисос. птасови ммоот  
 мпирп† εтагсωви ммои. мененсωс дџи шарос. не отāи дп пе  
 εтагшω пнаи нас. алла пшоу пе εтагшфω наг мпипетρωот  
 мматарг. Ден пхпноресгажи нем †εοιμι. мпегшω ποгсгажи 10  
 f. 38 r<sup>o</sup> ммемни нас. алла ни εтагшотот ρанмеонотж не. \* Ден  
 пхпноре †εοιμι сωтем ε†жпесажи εόμερ пкоте. а песцит рипи  
 пса пгошв. †метī же пшшпн ēтеммас дсμοшгг мпатесотωм  
 ēвол пшпгг. ната фрп† ере †εραφп еоогаδв жωμμос. же дснав  
 пже †εοιμι эпшшпн же напег εотомг. оооо же грана ппесвад 15  
 аcи ден пегнарпос. аcотωм. оооо ас† мпескергаи немас. дотом.

« du ciel à cause de ces hommes, moi aussi, je ne les laisserai  
 « pas dans cette grande gloire. Je suis dans le Paradis avant  
 « eux, et voilà qu'ils me précèdent. Mais je sais ce que je leur  
 « ferai. Je sais que Dieu hait l'orgueil et la désobéissance. Je  
 « parlerai à la femme : il est plus facile de la tromper qu'Adam.  
 « S'ils désobéissent à Dieu et s'ils mangent de l'arbre, ils mour-  
 « ront de la mort et Dieu les haïra et les expulsera du Paradis.  
 « Je me moquerai d'eux comme ils se sont moqués de moi. »  
 Après cela il alla la trouver. Ce n'est pas un autre qui lui dit  
 cela, mais c'était lui seul qui lui engendra ce mal. En parlant  
 à la femme il ne lui dit pas un mot de vrai, mais ce qu'il dit,  
 f. 38 r<sup>o</sup> était des mensonges. \* Quand la femme eut entendu le discours  
 plein d'astuces, son cœur s'inclina vers la chose. Je pense qu'elle  
 considéra longtemps l'arbre avant qu'elle n'en mangeât, comme  
 le dit l'Écriture : « *La femme vit que l'arbre était bon à manger*  
 « *et agréable à ses yeux, elle prit de son fruit, elle en mangea*  
 « *et en donna à son mari aussi, et ils en mangèrent*(1). »

(1) Gen. 3, 6.

Δτετενωτηм енаі ѿ пппарѣенос. нем ппѣткратис. рѡис ерѡтен.  
 Наше ни ѣтарѡт еѡве фхисахи оѡоу мпотѡѡи ппирѡноті ѣѡл.  
 Ппѡи гар ѣте мпои рѡми рѡмеі ѡатен пѡрѡіѣ ѡеѡтѡт ѣѡме.  
 фпарѣенос рѡс. нем ппѣткратис еѡметі ѣхе отѡниѡ пѡсахи. оѡоу  
 5 ѣѡтѡт ѣрѡисахи. есеѡтѡт еѣи потѡт иѡот мпатарѡт. мфрпф  
 еѡаре ппсѡпѡѡ фмкар мфн еѡпѡѡѡеѡѡ. Ппирпф нап отѡни пѡ  
 пппарѣенос. нем ппѣткратис. аѡѡпѡрѡмеі. ѣѡсахи нем иѡт-  
 ерпѡт. еѡпѡѡр еѡл ап ѣпѡи. (1) \* марѡтасѡи фпѡт ѣхеп нап f. 38 v<sup>o</sup>  
 рѡѡ иѡфрпѡ еѡѡи нап ѣѡрп. еісахи ѣпѡтензптпма. ѡ ппѡтпѡс  
 10 еѡотѡѡ. ѡ еѡѡ. мпѡ пѡротѡт пппѡппн тпрот еѡѡен пппарѡѡ іѡс  
 рѡѡп ѣѡсїѡ ппѣѡл. ѣѡнл ѣнаі ѡѡпн мпатарѡтѡ. еѡтѡт ерѡі. ѿ  
 фн еѡсахи немнп. ппмкарѡпѡт. отпѡпф пѡ. оѡоу ппѡѡѡѡѡ ѡѡсї.  
 аіѡѡл же епѡѡѡѡ ѣѡлѡѡен отѡѡпн мпатарѡтѡ. аіѡрѡѡемѡ  
 мпѡтѡѡѡ тпрот. рпнпѡ фпѡѡѡт фпѡт ѡен отѡѡѡс. еѡѡѡѡ ппѡсї.  
 15 Ппѡ ѡѡпн мпатарѡтѡ. а фн еѡѡѡѡѡл мпѡі ѡрѡѡѡѡѡ еѡтпѡтѡі

(1) Dans la marge supérieure :  $\bar{\omega}$  = fin du quaternion 4.

Vous entendez cela, ô vierges et continents? Surveillez-vous! Nombreux sont ceux qui sont morts à cause du langage et n'ont pas accompli les œuvres. En effet, le navire au gouvernail duquel il ne se trouve personne, est prêt à couler. La vierge aussi et le continent qui pensent dire beaucoup de paroles et écouter des paroles, sont prêts à se donner eux-mêmes la mort. Comme la flèche fait souffrir celui qui la lance, ainsi le moine et le continent, même fussent-ils justes, s'ils sont assis en causant ensemble, ne seront pas sans péché.

\* Retournons maintenant à cette chose admirable qui nous f. 38 v<sup>o</sup>  
 est proposée, je veux dire votre question, ô bienheureux saints. « Ô Ève, est-ce que les délices de tous les arbres qui étaient « dans le Paradis ne suffisaient pas pour rassasier tes yeux, ex-  
 « cepté cet arbre seul? » — « Écoutez-moi, ô vous qui me parlez.  
 « Ma douleur est grande et mon soupir est douloureux. Je suis  
 « allée pour manger d'un seul arbre. J'ignorais la douceur de  
 « tous; voilà que je mourrai maintenant dans un endroit plein  
 « de douleurs. De cet arbre seul, celui qui m'a trompée a fait

εἶβόλ παρραί παρα πιϋϋνι τιροτ. ω οτοί μφνι εφнасωтем пса  
 φνι етаϋерраλ μμοι. Наг не неаѡи ēт а фεοίμι жотоτ зен  
 отμναοηοит. αλλα οτοκ οταг пахоε ннι εϋεμαρικι εροι. Же  
 аихоε же а пихаβολоε φρε πιϋϋннι εтеммаτ рапе несβαλ пара  
 пиϋϋннι тиροτ εтзен пипараχисоε. мперχωит εροι. ω παсон. 5  
 f. 39 r<sup>o</sup> εμни πεφωμμοε. Χοτωϋ εεми. ἀριζοκίμαζнι μ\*μοε (1) ποτῖα оε  
 πотωμ ещатоотōмϋ. πте кеотāг отōмϋ. εнχοотϋт еροϋ. же щак-  
 εрепнотμннι εροϋ паϋ πρнф. Iε нве ное таг еοίμι. εте мпесотōм  
 еβολзен паг щнннι εнеρ εре пихаβολоε паφρεϋсаг паρραε паϋϋ  
 πρнф. Паптωε. щαϋφρεϋερ (2) μφрнф πнн еоотωμ. ρитен пижн- 10  
 жотϋт псωϋ. еретелсωтем тѣгаг ω ннρωотт нем ннρнōмг. мперχα  
 петекηит εἶβόλ. нем нмевтī πте пихаβολоε εθннот εѕотн еρωтен.  
 Нн етерннстєтнн. щаре пихаβολоε соβф πоттрапежа мпотμθο  
 εἶβόλ. ρωε ере аταθοп ннвен πѕнте. ρитен нноте етρωот πтаϋ.

(1) Dans la marge supérieure : ε = commencement du quaternion 5.

(2) Il faut lire probablement **щαϋφρεεερ**.

« une bonne odeur se répandre devant moi, plus que de tous les  
 « arbres. Oh, malheur à celui qui écouterá celui qui m'a trom-  
 « pée ! » Ce sont là les paroles que la femme prononça avec  
 tristesse.

Mais quelqu'un me répondra en me faisant un crime de ce  
 que j'ai dit que le diable fit plaire cet arbre à ses yeux plus  
 que tous les arbres qui étaient dans le Paradis. — Ne te fâche  
 pas contre moi, ô mon frère, c'est la vérité que je dis. Tu veux  
 f. 39 r<sup>o</sup> le savoir ? Fais l'essai sur toi-même \* avec un mets qu'on  
 mange, comment, quand un autre le mange sous tes yeux, tu  
 le convoites. Alors de quelle façon, à cette femme qui n'avait  
 jamais mangé de cet arbre, le diable ne l'aura-t-il pas rendu  
 agréable à ses yeux ! En tout cas, il la mit dans l'état de ceux  
 qui mangent par le regard.

Vous entendez cela, ô hommes et femmes ? N'abandonnez pas  
 votre cœur aux pensées du diable qui entrent en vous. Devant  
 ceux qui jeûnent le diable prépare une table, comme si tous  
 les biens s'y trouvaient, par ses mauvaises astuces. Ceux qui



тен ден некѡнѡ ριζην παι κοσμος . Πρωτεν ραπρωμι αν же ар-  
 тенушанι εσοτη επαι ταγμα алла πρωτεν ρανδτεελοε . Οτορ ар-  
 40 r<sup>o</sup> ушан пирѡми ер р̄ проми . т̄е сапшѡи ммѡот . еγχι \* ден ρανδтеи  
 отор птеγχατοτγ εβολ ден т̄σαῑн мπεγѡнѡ . от монон же егна-  
 фβεχε παγ са неγδтеи . алла гнашѡнι . нем нιαтτεελοε εταтер- 5  
 паравени . δαам ρѡγ нем ет̄а . атер ел̄ проми ден пипаради-  
 εοε . етотѡм εβολден неγαгаθон . ден пх̄нореγ̄ε̄р̄паравени пот-  
 еп̄толи мм̄агаге . м̄не φ̄т̄ ѡт̄нρηт немѡот ден пипарадиεοε .  
 алла аγ̄ριтот εβολ ден ф̄от̄нот . атетеннаѡ ѡ наениот . же а  
 п̄ιλοεοε χα от̄нр п̄агаθон саρων . марентаεθон п̄тенѡн εβολ 10  
 м̄п̄сахи . ден пх̄норе δαам нем теγεοιμι т̄ εβολден пипара-  
 диεοε . а̄ ф̄метреγѡфе шири шѡнι п̄знитот отор а̄ п̄икосмоε δ̄шαι  
 п̄рѡми . Паллн ок . а̄ п̄иреγχορ ет̄ѡот п̄ιᾱῑβολοε таμѡот е̄ρα-  
 ниш̄т̄ п̄ноβι п̄а̄т̄σ̄ин̄п̄и ммѡот . ρапо̄т̄δ̄н̄ . аγ̄тамѡот ε̄с̄ѡтеѡ м̄φ̄ρη̄т̄  
 п̄ва̄т̄н̄ . ρан̄неγѡот̄нι . а̄γ̄тамѡот е̄ер̄ноρη̄т̄н̄ι . а̄п̄λωε м̄πεγχιѡ 15

Dieu, mais tu ne seras pas même droit dans ta vie en ce monde.  
 Vous n'êtes plus des hommes une fois que vous êtes entrés dans  
 cette société, mais vous êtes des anges. Et si l'homme atteignait  
 f. 40 r<sup>o</sup> l'âge de cent ans ou plus encore \* au milieu des labeurs, et  
 s'il venait à défaillir à la fin de sa vie, non seulement Il ne  
 lui donnerait pas le salaire de ses peines, mais il demeurerait  
 avec les anges transgresseurs. Adam aussi et Ève passèrent 230  
 ans dans le Paradis (1) mangeant de ses biens. Après qu'il eut  
 transgressé un seul ordre, Dieu n'eut plus de patience avec eux  
 dans le Paradis, mais Il les en expulsa à l'instant. Vous voyez,  
 ô mes frères, combien de biens ce discours nous a laissés.

Retournons à notre discours et achevons-le.

Après qu'Adam et sa femme furent sortis du Paradis, la géné-  
 ration des enfants se produisit en eux, et le monde abondait  
 d'hommes. De nouveau encore l'envieux mauvais, le diable, leur  
 apprit de grands péchés innombrables. A quelques-uns il en-  
 seigna le meurtre comme à Cain, à d'autres il apprit à se pros-

(1) Gen. 5, 3. — 230 ans d'après les LXX; 130 ans d'après la Vulgate.



ἡ̅φ̅ο̅ϕ̅ ἡ̅τε̅ φ̅ϕ̅. ἄ̅εν̅ ἡ̅ν̅τ̅ ἡ̅ο̅τ̅ο̅ν̅ ἡ̅μ̅ω̅ο̅ν̅. \* ἂ̅ φ̅ϕ̅ ὅ̅ρε̅ ρ̅α̅π̅μ̅ι̅ϗ̅ f. 40 v<sup>o</sup>  
 ἡ̅ρ̅ο̅μ̅π̅ι̅ ὡ̅ω̅π̅ι̅ ἡ̅ἄ̅ ἡ̅ψ̅ε̅. ἡ̅εν̅ ἡ̅μ̅ἄ̅ ἡ̅ρ̅ο̅μ̅π̅ι̅. ἡ̅ε̅χ̅ε̅ν̅ ἡ̅τ̅α̅τ̅ο̅ι̅ ἂ̅ἄ̅ἄ̅μ̅ ἡ̅β̅ο̅λ̅-  
 ἄ̅εν̅ ἡ̅π̅α̅ρ̅α̅δ̅ι̅ς. ἡ̅τ̅ω̅ο̅τ̅ι̅ο̅ν̅ ἡ̅μ̅ω̅ο̅ν̅. ἡ̅ε̅ ἂ̅ρ̅ι̅ο̅ν̅ ἡ̅ε̅ν̅ἄ̅ε̅ρ̅μ̅ε̅τ̅α̅π̅ο̅ι̅ν̅.  
 ἡ̅ε̅ε̅ε̅ρ̅ ἡ̅β̅ο̅λ̅ ἡ̅π̅ι̅χ̅ω̅π̅τ̅. ὅ̅τ̅ο̅ϗ̅ ἡ̅π̅ο̅τ̅α̅ς̅ὅ̅ω̅ο̅ν̅. (1) ἄ̅εν̅ ἡ̅μ̅α̅ρ̅ι̅ϕ̅ ἡ̅ψ̅ε̅  
 5 ἡ̅ρ̅ο̅μ̅π̅ι̅ ἡ̅ε̅χ̅ε̅ν̅ ἡ̅π̅α̅ρ̅α̅δ̅ι̅ς ἡ̅τε̅ ἂ̅ἄ̅ἄ̅μ̅. ἂ̅τ̅χ̅ε̅φ̅ο̅ ἡ̅ο̅τ̅ρ̅ω̅μ̅ι̅ ἡ̅π̅ε̅ϗ̅ρ̅α̅π̅  
 ἡ̅ε̅ ἡ̅ῶ̅ε̅. φ̅α̅ι̅ ἂ̅ε̅ ἂ̅ϗ̅ψ̅ω̅π̅ι̅ ἡ̅ἄ̅ἄ̅κ̅ε̅ο̅ς. ἄ̅εν̅ ὅ̅μ̅η̅ϕ̅ ἡ̅ϕ̅ε̅ν̅ε̅ἄ̅ ἡ̅ε̅τ̅ε̅μ̅μ̅α̅τ̅.  
 ἄ̅εν̅ ἡ̅π̅ε̅ρ̅ο̅ο̅τ̅ ἡ̅ε̅τ̅ε̅μ̅μ̅α̅τ̅ ἂ̅τ̅ε̅ν̅κ̅ο̅τ̅ ἡ̅ἡ̅ε̅ ἡ̅π̅α̅τ̅ε̅ε̅λ̅ο̅ς ἡ̅τ̅α̅τ̅ε̅ρ̅ ἡ̅α̅τ̅α̅ν̅α̅ς.  
 ἡ̅εν̅ ἡ̅ψ̅ε̅ρ̅ι̅ ἡ̅τε̅ ἡ̅ι̅ρ̅ω̅μ̅ι̅. ἄ̅εν̅ ὅ̅τ̅μ̅α̅ϕ̅ ἡ̅ἄ̅τ̅ψ̅α̅τ̅ ἂ̅τ̅χ̅ε̅φ̅ο̅ ἡ̅π̅ι̅ἄ̅φ̅ω̅φ̅.  
 ἡ̅α̅ι̅ ἡ̅ε̅ ἡ̅π̅α̅π̅ο̅μ̅ι̅ἄ̅. ἡ̅ε̅ ἡ̅ι̅ρ̅ω̅μ̅ι̅ ἡ̅ἄ̅ρ̅χ̅ε̅ο̅ς ἡ̅ρ̅ι̅ ἡ̅μ̅ω̅ο̅ν̅. ἡ̅ι̅ ἡ̅τ̅χ̅η̅  
 10 ἄ̅ἄ̅χ̅ω̅ο̅ν̅. ἂ̅τ̅α̅μ̅ε̅ ἡ̅ϕ̅ε̅ν̅ε̅ἄ̅ ἡ̅ε̅τ̅ε̅μ̅μ̅α̅τ̅ ἡ̅ρ̅ω̅ο̅ν̅. ρ̅ω̅ε̅τ̅ε̅ ἡ̅τε̅ ἡ̅χ̅ω̅π̅τ̅  
 ἡ̅φ̅ϕ̅ ἡ̅ο̅ϗ̅ ἡ̅ρ̅ο̅τ̅ε̅ ὅ̅τ̅χ̅ρ̅ω̅μ̅. ἡ̅α̅τ̅α̅ ἡ̅ε̅ἄ̅χ̅ι̅ ἡ̅π̅ι̅ρ̅ο̅φ̅ι̅τ̅η̅ς ἡ̅ὅ̅τ̅α̅β̅  
 ἡ̅ε̅α̅ἰ̅ἄ̅ς. ἄ̅ε̅ ἡ̅ε̅ ἡ̅χ̅ω̅π̅τ̅ ἡ̅φ̅ϕ̅ ὅ̅ι̅ ἡ̅φ̅ρ̅η̅ϕ̅ ἡ̅ο̅τ̅ἰ̅ὅ̅δ̅ο̅ι̅ ἡ̅ψ̅ω̅π̅ϕ̅. ἡ̅ϗ̅μ̅ο̅ϗ̅

(1) En marge ωψ.

tituer, en un mot, il ne laissa la crainte de Dieu dans le cœur  
 d'aucun d'entr'eux. \* Dieu laissa passer plusieurs années, 2241 f. 40 v<sup>o</sup>  
 années depuis qu'Adam avait été expulsé du Paradis(1), en les  
 supportant, parce que peut-être ils feraient pénitence et échap-  
 peraient à la colère, et ils ne se convertirent point. Dans la  
 1600<sup>e</sup> année depuis la transgression d'Adam, il naquit un homme  
 dont le nom était Noé. Celui-ci était juste au milieu de cette  
 génération. En ces jours-là, les anges qui étaient devenus Sa-  
 tans, couchèrent avec les filles des hommes en un accord in-  
 utile, et engendrèrent des géants(2). Voilà les iniquités que les  
 anciens commirent. Ceux qui les avaient précédés les avaient  
 enseignées à cette génération, de telle façon que la colère de  
 Dieu s'enflamma plus que le feu, selon la parole du Saint Pro-  
 phète Isaïe : « *La colère de Dieu était comme un champ d'épines  
 brûlant par le feu et le soufre* (3). »

(1) D'après la chronologie des LXX, le déluge aurait eu lieu  $\pm$  2262 après la création. La chronologie proposée par notre auteur ne concorde ni avec les LXX ni avec le texte massorétique.

(2) Gen. 6, 1-4.

(3) Is. 30, 33.

δεν οὐχρῶν. нем οὐθῆν. Менекρως. παρε πωῆ οἱ κινῶσι κιντ  
 ἔμασῶ. εἴνατ ἐπινοβί ἐτῖρι μῶωτ. ἄψ τε τεψῶμ. εἴχῃ (1)  
 f. 41 r<sup>o</sup> δεν οὐκοσμος \* μῆαιρητῖ ἰε̄ ἡμ πε̄ ἐθαῖαμοῑ νημαζ(2) δεν πῆπ-  
 ὄρε πῆρωμῖ ἐρινοβί. ἄ φῖτ̄ πῆδῆωντ̄ χωντ. же а҃҃҃аміо мпῆρωμῖ  
 ρολῶε. а мῶῃснє еρρῶτ̄. εἴνατ̄ ἐρωσ̄т̄ ἐтаτῖνῖ ἐβῶλ. μῶκ 5  
 οὔαἱ ἴεβῶ ἡῶται. пєжаз μῆαιρητῖ. же а҃҃҃емρῶнз п̄же фῖт̄. же  
 а҃҃҃аміо мпῆρωμῖ. ета҃҃҃емρῶнз аӣ ката̄ οὐμεταθῆнаἱ. ἀλλὰ же  
 ἄ ποτῆνοβί нем̄ ποτῆακομῖа̄ σερο̄ мпєψῶнτ̄. Пєже̄ ἴтраφῃ. же а  
 п̄ῶε̄ χῆμῖ ποτῆμοτ. мпємо̄ мп̄с̄е̄. ἀλλὰ ἴρῶнн̄ же̄ εῶθε̄ τεψμεῶ-  
 мнῖ нем̄ τεψметтеλῖοс. а҃҃҃ημῖ мпῆρῶмоτ. а φῖт̄ сажῖ нем̄ πῶε̄ 10  
 мпαιρητῖ. же̄ χῆнаτ̄ ρων. же̄ οὐ петщюп̄ же̄ аτῖνῖ ἐβῶλ̄ тпῆροῦ  
 ἐπιπετρωσ̄т̄. а̄ноκ̄ ἴнаῶλῖ м̄ποτῶнз̄ ἐβῶλῶн̄зєп̄ п̄каρῖ. ἴпоτ̄ же̄.  
 θαμῖῶ̄ нан̄ ἡοτῖκῶтос. ἐβῶλ̄зєп̄ ρаншє̄ п̄χ̄ ἡλακῶ̄ ε̄τε̄ м̄паτєт-  
 ρῶлῖ. ἐкеθαμῖῶ̄ же̄ ἡἴκῆκῶтос̄ м̄пαιρητῖ. Ἧ̄ м̄μαρῖ̄ ἐпєсщῖдῖ.  
 ἡ̄ м̄маρῖ̄ ἐпєсῶт̄с̄θєп̄. екеῶψῶх̄ м̄μοс̄ ἡε̄м̄βρєρῖ (3). саѕотн̄ м̄мос̄ 15

(1) Lire εεχῃ ? (2) Lire νημαс. (3) Le м est en surcharge.

Après cela Noé fut fortement découragé en voyant les péchés  
 qu'ils commettaient. Quelle était sa puissance, qui se trouvait  
 f. 41 r<sup>o</sup> dans un monde pareil, \* ou qui s'en emparera ? Comme les  
 hommes péchaient, Dieu sans colère se mit en colère pour avoir  
 créé l'homme (1). Moïse eut peur en les voyant dévier. *Pas un  
 n'a enseigné l'autre*. (2). Il dit ainsi : « *Dieu se repentit d'avoir  
 fait l'homme* (3). » Il se repentit non pas par dureté, mais parce  
 que leurs péchés et leurs iniquités avaient allumé sa colère.  
 L'Écriture dit : « *Noé trouva grâce devant le Seigneur* (4). » Mais  
 remarque que c'est à cause de sa justice et de sa perfection qu'il  
 trouva grâce. Dieu parla à Noé en ces termes : « Tu vois toi  
 « aussi ce qui arrive, que tous ont dévié vers le mal. Moi, j'en-  
 « lèverai leur vie de la terre. Maintenant fais-toi une arche de  
 « bois quadrangulaire incorruptible. Tu feras l'arche ainsi :  
 « 300 coudées pour sa longueur, 50 coudées pour sa largeur.  
 f. 41 v<sup>o</sup> « Tu l'enduiras de bitume à l'intérieur \* et à l'extérieur, et tu

(1) Gen. 6, 6. (2) Is. 34, 16. (3) Gen. 6, 6. (4) Gen. 6, 8.



πῖ ἡλαος ἑταρρυνηρι ἡτεκκλησιᾶ. ἑτε. πηαρϑενος πε. нем.  
 пѣтратис. нем. пи ἑтзек пѣтамос. Пѣтѣсен. нем. писег.  
 маренѣнос ἑжен пѣрамаот. нем. пириги. ете ммоп шѣт шоп  
 пѣситот. сен нимретириди. етси ἑβολ пѣситот сен пай ϑреоп  
 пѣсват. Пѣтѣт ἡте фѣтѣвос. маренѣнос ἑжен пѣстоᾶ ἡте фѣн- 5  
 клисиᾶ. нем. нимапѣремег. Мпаре пиϑωот ϑремег ѡатек пиϑῶми.  
 ἄλλα ἑшарϑремег. пиотᾶг. пиотᾶг ἑпезма. екеѡамῖѡс пезаϑ  
 пиотᾶрми ἂт ἡе ἑт. Ноок же ἡ φη ἑтартенϑотϑΰ μманесωот.  
 ἑорезᾶмони ἡτεκκληсиᾶ ἡте фт. екехω сен фѣкκληсиᾶ мпай ἑ  
 пϑωб пнефалеῶн. ἑте пай не. ппаят. ἑсоти ἑфт. фϑелпс. ἡте 10  
 ппᾶтаῶоп еонашопи. нем. фᾶнастагс ἡте фсарз. мененса орес-  
 топс ὀн. \* Пезаϑ же ἑкеῶшх ἡтѣтѣвос. немвреϑг сасоти ммос.  
 нем. савол ммос. екеῆρῶкимази ἡ φη ἑтᾶиш ἑжен фѣкκληсиᾶ.  
 ἡпи ἑῶнῖот ἑсоти ἑсῖῶме. ἡтентахрωот ἡкалωс сен фот ἡте

f. 42 v<sup>o</sup>

à l'Église, c'est-à-dire les vierges, les moines et les gens ma-  
 riés; la longueur et la largeur, comparons-les aux riches et aux  
 pauvres pour lesquels il n'y a pas de différence dans les mys-  
 tères, puisqu'ils en communient de la même façon. Les cellules  
 de l'arche comparons-les aux galeries de l'église et les endroits  
 où l'on s'assied : les hommes ne se mettent pas parmi les femmes,  
 mais chacun s'assied à sa place spéciale (1).

« Tu la feras, dit-il, de deux ou trois étages (2). » Et toi qui  
 as été établi comme pasteur pour faire paître l'Église de Dieu,  
 tu placeras dans l'église ces trois œuvres capitales, c'est-à-dire  
 la foi en Dieu, l'espérance des biens futurs, et la résurrection  
 de la chair, après qu'elle sera ressuscitée aussi. \* Il dit : « Tu  
 f. 42 v<sup>o</sup> enduiras l'arche de bitume à l'intérieur et à l'extérieur (3). »  
 Tu éprouveras, ô toi qui est préposé à l'Église, ceux qui entrent  
 pour être baptisés, et tu les raffermiras bien dans la crainte du

(1) Dans les églises coptes les femmes étaient rigoureusement séparées des hommes. Cfr. ALFRED J. BUTLER, *The Ancient Coptic Churches of Egypt*, Oxford 1886, I, pp. 19-22.

(2) Gen. 6, 16.

(3) Gen. 6, 14.

п̄с̄. Пиро пехаяг̄ е̄неоамид̄у сапесфир̄ м̄мос. Пиро пе п̄х̄с̄. ната  
 фриѣ̄ е̄таг̄жос̄ ден̄ п̄ѣтаптеліон̄ п̄же п̄с̄. же̄ а̄нов̄ пе̄ пиро.  
 пехе̄ фтрафи. же̄ сапесфир̄ м̄мос. е̄пиз̄и ден̄ п̄х̄м̄орот̄ п̄отше  
 п̄лотух̄н̄ м̄пеп̄с̄ ден̄ пецесфир̄ р̄жен̄ п̄стаг̄трос. а̄ пеценог̄ е̄сог̄д̄б̄  
 5 і̄ е̄бол̄. а̄ис̄ӣ е̄бол̄ м̄мог̄. отог̄ а̄нше̄ е̄сог̄ӣ ша̄ ф̄иот̄ ден̄ отпар-  
 рнеіа̄. Ф̄ж̄ом̄мос̄ же̄. е̄неоамид̄ п̄ф̄кр̄вотос̄. е̄неінӣ м̄мос̄ е̄сог̄ӣ.  
 п̄текжоске̄ е̄бол̄ ден̄ отмаг̄ӣ сапш̄оӣ м̄мос. е̄те̄ фа̄ӣ пе̄. мененса  
 о̄рентам̄оот̄ е̄бол̄ден̄ фтрафи. е̄орот̄наг̄т̄ е̄ф̄иот̄. нем̄ п̄щир̄ӣ.  
 нем̄ п̄ип̄а̄ е̄сог̄д̄б̄. е̄орот̄е̄р̄ом̄олог̄ӣн̄ п̄отниот̄ п̄отат̄. е̄ӯден̄  
 10 ф̄трид̄с̄ е̄сог̄д̄б̄. ф̄мет̄ӣ ѿ̄ нас̄кног̄ же̄ а̄нже̄ отмиӯ е̄тетеп̄д̄ванӣ  
 е̄о̄бе̄ ф̄кр̄вотос̄. \* Марептасоон̄ п̄тенсаж̄ӣ е̄о̄бе̄ п̄внесо̄ж̄п̄. Пехе̄ f. 43 r<sup>o</sup>  
 ф̄т̄ п̄ӣо̄с̄. же̄ е̄не̄о̄лӣ е̄сог̄ӣ е̄ф̄кр̄вотос̄ п̄п̄ите̄н̄воот̄ӣ. нем̄ п̄ӣг̄ала̄т̄  
 е̄бол̄ден̄ венос̄ п̄ивен̄. ден̄ п̄ӣ е̄сог̄д̄б̄. нем̄ п̄ӣ е̄те̄ п̄сеог̄д̄б̄ а̄п̄  
 15 п̄текш̄аног̄щот̄ нем̄ак. отог̄ а̄г̄і̄рӣ м̄п̄аир̄н̄т̄. ден̄ п̄х̄м̄оре̄ п̄о̄с̄  
 а̄е̄ ж̄о̄к̄ е̄бол̄ п̄р̄о̄ж̄ӣ п̄ивен̄ е̄т̄ а̄ п̄с̄ ж̄отог̄ наг̄. а̄ п̄ж̄онит̄ м̄п̄с̄

Seigneur. «*La porte, dit-il, tu la feras à son côté* (1).» La porte  
 c'est le Christ, comme le Seigneur l'a dit dans son Évangile :  
 «*Je suis la porte* (2).» L'Écriture dit : «*à son côté.*» En effet,  
 quand on donna un coup de lance dans le côté de Notre Sei-  
 gneur sur la croix, son saint Sang en sortit (3); nous en avons  
 pris, et nous sommes entrés auprès du Père avec franchise.

Il dit : «*Tu feras l'arche, tu l'y introduiras, tu l'achèveras  
 dans la mesure d'une coudée au-dessus d'elle* (4).» Ce qui veut  
 dire : Après que tu les auras instruits dans l'Écriture, pourqu'ils  
 croient au Père, et au Fils et au Saint Esprit et confessent un  
 seul Dieu dans la Sainte Trinité.

Je comprends, ô mes frères, que nous avons dit beaucoup à  
 votre charité au sujet de l'arche. \* Retournons et parlons du reste. f. 43 r<sup>o</sup>

Dieu dit à Noé : «*Tu introduiras dans l'arche les quadru-  
 «pèdes et les oiseaux de toutes les espèces, des purs et des im-  
 «purs, tu les nourriras avec toi* (5).» Et il fit ainsi. Quand  
 donc Noé eût terminé toutes les choses que Dieu lui avait dites

(1) Gen. 6, 16. (2) Joh. 10, 7. (3) Joh. 19, 34.

(4) Cfr. Gen. 6, 16. (5) Cfr. Gen. 6, 20-21.

μοῦ εὐθε κηνοῖ. ἔρε πύλαος ἰρι ἄνωσ ἄπισνοσ ἔτεμμασ. ἀγ-  
 ριωῖσ ἄε ἦχε φῆ ἦνωε σαχωῖ ἦρ κρομπι. ἄπате πῆωπιτ ἰ  
 ἔχεν κηκομοσ. οσορ ἔρε πεγλασ ριωῖσ. ἄε ἄ κηρβηνοσῖ σωκ  
 ἔψωπι. ἀγχοσ κωοσ ἦχε κωε. οσορ ἄποσσωτεμ ἦσω. ἄλλα νε  
 ψατωσῖ ἄμογ νε. ἀγερ ῆ κρομπι εγῆρρωσ ἔφκῆωτοσ. ἄνε οται 5  
 ἔβολ ἦκητοσ τασογ ἔβολσεν κηκροβι. ἄλλα κηρε ποσρητ ἔνη  
 ἔρωοσ νε. ἰσχε οσῖν οσῖ. ἔοσρεψῆτων νε. ἔγχαῶμμοσ. ἄε ἄνε  
 f. 43 v<sup>o</sup> κωε ἔρ ται ῆ ἦρομπι. ἔγερρωσ ἔφκῆωτοσ. \* κηρε φαι ἄπαιρηῆ  
 ῶσ ἄεν ῆρεπερε. κηαχემ κησακῖ ἔγοι ἄμεομη. ετ ἄ πῆσ σακῖ  
 κημ κωε ἔγσεν ῆ ἦρομπι. ἄε θαμῖδ κηκ ἦοκῆωτοσ. ἄεν κηνασ 10  
 ρωῖ ἔτ ἄ κηκατακλιμοσ ψωπι. ἔταγχοσ κηγ ἔγχι ἄεν ἄα ἦρομπι.  
 κηνεκῖ ἔρε κωε κηι ἔγθαμῖο ἦφκῆωτοσ. ἄ φῆ ἔρε κηρομπι  
 ψωπι. ἄπатеγῆν κηκατακλιμοσ ἔχεν κηραρῖ. ετκῖ ἔφκῆωτοσ  
 ἄεν κησβαλ. ἄε ἄρηοσ κηκατασῶοσ οσορ ἦσεῆρ ἔβολ ἔπῆκωπι.

la colère de Dieu s'enflamma à cause des péchés que le peuple  
 avait commis en ce temps. Dieu l'avait prédit à Noé 100 ans  
 auparavant, avant que la colère de Dieu ne descendit sur le  
 monde, et sa langue avait annoncé que l'événement allait s'ac-  
 complir. Noé leur parla, et ils ne l'écoutèrent point, mais ils  
 se moquèrent de lui. Il passa 100 ans à travailler à l'arche, et  
 personne parmi eux ne se convertit de ses péchés, mais leur  
 cœur était endurci.

S'il y avait un objectant qui me disait : « Noé ne passa pas  
 f. 43 v<sup>o</sup> ces 100 ans à travailler à l'arche », \* que celui-là lise dans la  
 Génèse, et il y trouvera la parole vraie que Dieu dit à Noé,  
 quand celui-ci était dans sa 500<sup>e</sup> année : « Fais-toi une arche (1). »  
 Et encore au temps où eut lieu le déluge Il lui parla quand il  
 était dans sa 601<sup>e</sup> année (2).

Après que Noé eut mis la dernière main à l'arche, Dieu laissa  
 passer une deuxième année avant d'amener le déluge sur la terre,  
 parce que, en voyant l'arche de leurs yeux, peut-être ils se con-  
 vertiraient et échapperaient à la colère. Et ils ne se convertirent

(1) Gen. 6, 14. (2) Cfr. Gen. 7, 6; 7, 11.

οτορ μπισταςωωτ. ακυαπεωτεμ εναι ω πιρευφτωι. μπερζοε.  
 же ερε φ† ο† πατεμι. μμον. αλλα ευχω μπιστα†ι πιστα†ι ζεν  
 τευπροδερεεε. же ππισωжем сажи εχω ζεν πιεροοτ πτε πιρδι.  
 Менекса нαι тирот. неже псе пπωε. же нωε. адеρноби пже нαι  
 5 ρωμ. οτορ μπισταςωωτ. α παζωит μορ. οτορ φηαζονυ εβολ.  
 Παοτωωυ ζεν πηαι. οτορ μπισταςωωτ εροι. εορнαι πωοτ.  
 πθοκ δε μαυτε нαι εδοτη ε†ησθωτοε πτεκπιορεμ. πθοκ нем неки f. 44 r<sup>o</sup>  
 тирѣ. еκευе нαι εδοτη ε†ησθωтоε πθοκ. нем текеримι. нем  
 некшнри. нем пиριδιμι πτεκшнри немак. нем теноε нивен εταιζοε  
 10 нαι εσβнтоτ. ети кеζ περοοτ не. ππεκнιατ επιναρѣ. εοβε пауаи  
 πнιμοτ πρωοτ. Ιεже χοτωωυ еεμ. же φ† οτωωυ αи εορε ρλι  
 тако ζεν πρωβ πнеεζιε. нем πисωит тирѣ жоушт етеεμετмаи-  
 ρωμ. α нωε εр р πромни εεερρωб ε†ησθωтоε. мне нαι ρωμ  
 тасωωτ εβολζен ποηноби. аϥ† εжен кеζ περοοτ. аϥριωиц πωοτ

point. Si tu as écouté cela, ô objectant, ne dis pas que Dieu est ignorant. Non, mais il laisse chacun dans son libre choix, pourqu'il ne trouve pas des paroles à dire au jour du jugement.

Après tout cela le Seigneur dit à Noé : « Noé, ces hommes  
 « ont péché et ils ne se convertissent point; ma colère s'est  
 « allumée, et je l'accomplirai. Mon désir est dans la miséri-  
 « corde (1), et ils ne retournent pas vers moi pourque j'aie  
 « pitié d'eux. Quant à toi, entre dans l'arche pourque tu sois  
 « \* sauvé, toi et toute ta maison. *Tu entreras dans l'arche, toi* f. 44 r<sup>o</sup>  
 « *et ta femme, et tes fils, et les femmes de tes fils avec toi* (2),  
 « et toutes les espèces dont je t'ai parlé. Encore sept jours, et  
 « tu ne verras plus la terre à cause de l'abondance des eaux  
 « de la pluie. » — Si tu veux savoir que Dieu ne veut pas que  
 quelqu'un parmi l'œuvre de ses mains et parmi toute la créa-  
 tion périsse, considère sa clémence. Noé passa 100 ans à tra-  
 vailler à l'arche et ces hommes ne se convertirent point de  
 leurs péchés; il arriva jusqu'à sept autres jours et les avertit

(1) Mich. 7, 18.

(2) Gen. 6, 18.

бн. же арноу сенад̄ерметан̄он̄и м̄пото̄ри. днон̄ же ф̄жа̄м̄мос. же  
 е̄не е̄та̄т̄ер̄метан̄он̄и не ден̄ н̄з̄ н̄ероот̄ е̄тем̄ма̄с. п̄ж̄х̄онт̄ на̄т̄  
 е̄х̄ωот̄ ан̄ не. ал̄ла̄ неже н̄ман̄ӣх̄е̄де же е̄ре ф̄т̄ е̄р̄ω̄б̄ ан̄  
 е̄ф̄но̄дем̄ н̄те н̄р̄ω̄м̄и. м̄п̄е̄р̄о̄з̄ӣш̄ н̄ωот̄ да̄жен̄ н̄ма̄о̄з̄ н̄ероот̄.  
 м̄п̄ате п̄ж̄х̄онт̄ і̄ е̄с̄р̄нӣ е̄х̄ωот̄. ал̄ла̄ е̄та̄р̄о̄з̄ӣш̄ н̄ωот̄ ден̄ н̄-  
 ма̄о̄з̄ н̄ероот̄. ден̄ п̄ж̄н̄оре н̄ра̄ла̄т̄. нем̄ н̄те̄в̄н̄ωот̄т̄. нем̄ не̄ω̄ж̄п̄  
 f. 44 v<sup>o</sup> т̄ир̄ц̄ та̄ро̄. н̄се̄р̄ω̄л̄ е̄с̄от̄н̄ е̄ф̄т̄с̄θ̄ωот̄с. \* на̄т̄ не̄от̄а̄т̄ же б̄н. а̄ц̄ш̄ω̄ц̄т̄  
 н̄с̄н̄т̄ц̄. м̄п̄от̄р̄ω̄л̄ е̄с̄от̄н̄ е̄ф̄т̄с̄θ̄ωот̄с. е̄в̄н̄л̄ е̄н̄ма̄о̄з̄ н̄ероот̄. н̄ата̄  
 ф̄р̄н̄т̄ е̄те̄с̄н̄от̄т̄. же а̄с̄ш̄ω̄п̄и ден̄ н̄ма̄о̄з̄ н̄ероот̄ а̄ц̄ш̄ω̄п̄и н̄же  
 о̄т̄мо̄т̄ӣр̄ωот̄ е̄с̄р̄нӣ е̄х̄ен̄ н̄ма̄о̄з̄ ден̄ ф̄ма̄о̄з̄х̄а̄ н̄р̄ом̄п̄и н̄те на̄р̄и  
 н̄ӣω̄е̄. ден̄ н̄ма̄о̄з̄б̄ н̄д̄б̄ωот̄ н̄се̄от̄к̄з̄ м̄п̄на̄ωот̄. н̄р̄з̄нӣ ден̄ на̄т̄ е̄р̄оот̄.  
 а̄ н̄ω̄е̄ р̄ω̄л̄ е̄с̄от̄н̄ е̄ф̄т̄с̄θ̄ωот̄с. нем̄ те̄р̄е̄р̄ӣм̄и. нем̄ не̄ц̄ш̄ӣр̄и. нем̄  
 н̄ӣр̄ӣд̄м̄и н̄те не̄ц̄ш̄ӣр̄и. нем̄ са̄р̄з̄ н̄ӣв̄ен̄. ден̄ на̄т̄ ла̄о̄с̄т̄а̄т̄ӣ же н̄ероот̄.  
 а̄ н̄ка̄та̄ра̄кт̄н̄е̄ н̄те т̄фе̄ о̄т̄ω̄п̄и. а̄ц̄ш̄ω̄т̄д̄ м̄ωот̄ е̄с̄р̄нӣ. а̄т̄ф̄ω̄с̄ н̄же  
 н̄ӣр̄т̄н̄и. а̄т̄сет̄ м̄ωот̄ е̄п̄ш̄ω̄и. д̄не̄м̄и же ф̄но̄с. же м̄не̄ р̄л̄ӣ ш̄е 15

encore une fois, parce que peut-être ils viendraient à résipis-  
 cence, et ils ne le firent point. Moi, je dis que s'ils avaient  
 fait pénitence pendant ces sept jours, la colère ne serait pas  
 descendue sur eux. Mais le Manichéen dit : « Dieu ne travaille  
 « pas au salut des hommes, Il ne les avertit point avant le  
 « septième jour, avant que la colère ne descendît sur eux, mais  
 « Il les avertit le septième jour, quand il prit les oiseaux et les  
 « quadrupèdes et tout le reste, pourqu'ils entrassent dans l'arche. »

f. 44 v<sup>o</sup> \* Et cet autre aussi s'est trompé en lui-même. Ils n'entrèrent  
 dans l'arche que le septième jour, comme il est écrit : « Il ar-  
 « riva qu'au septième jour il tomba sur la terre une pluie dans  
 « la six-cent-et-unième année de la vie de Noé, dans le deuxième  
 « mois, le vingt-septième jour du mois. En ce jour Noé entra  
 « dans l'arche avec sa femme et ses fils et les femmes de ses  
 « fils et tous les animaux (1). » En ce même jour les cataractes  
 du ciel s'ouvrirent et déversèrent l'eau. Les sources se rompirent  
 et firent jaillir l'eau. Sais-tu maintenant que personne n'entra

(1) Cfr. Gen. 7, 11-13.



παυ ε̄σοτη ε̄φικτ̄ηωτος εβηλ̄ ε̄νιμαρ̄ζ̄ π̄εροοτ̄. †χωμμοε. †ε ᾱ  
 †δρ̄χη̄ π̄τε̄ νιμοσ̄ηρωοτ̄ ἰ̄ ε̄χεπ̄ νικαρῑ. †π̄ατε̄ ρ̄λῑ ρ̄ωλ̄ ε̄σοτη̄  
 ε̄φικτ̄ηωτος. †ω̄ νεμ̄ ταῑ νιψ̄† π̄ψ̄φ̄ιρῑ. νιμ̄ νε̄ ε̄οηᾱσ̄εᾱχῑ π̄νιμετ̄-  
 νιψ̄† π̄τε̄ π̄σ̄ε. νιραλα†. νεμ̄ νιτεβ̄ηωοτ̄ἰ̄. νεμ̄ νιγοη̄ριδῑ. νεμ̄ νι-  
 5 σατ̄χῑ. \* †ψᾱ ε̄σ̄ρῑ ε̄νιχαρ̄χῑϋ̄. ᾱτ̄ρωλ̄ ε̄σοτη̄ ε̄φικτ̄ηωτος̄ τιροτ̄ f. 45 r<sup>o</sup>  
 †π̄ναῑ ε̄ροοτ̄ π̄οτ̄ωτ̄. νιμ̄ νε̄ ε̄ταγ̄† π̄ωοτ̄ π̄ταῑ μετ̄ρεμ̄ε. ἰ̄ε̄ νιμ̄  
 νε̄ ε̄ταγ̄θοοτ̄ωτοτ̄ ε̄σοτη̄. ᾱγ̄ε̄νοτ̄ †π̄ναῑ ε̄ροοτ̄ π̄οτ̄ωτ̄. ε̄ρε̄ ρ̄ανοτ̄δῑ  
 π̄δ̄ντοτ̄ χ̄ν̄ δεπ̄ τ̄χωρᾱ π̄νιροε̄νοτ̄. ε̄ρε̄ ρ̄ανκεχωοτη̄νῑ π̄δ̄ντοτ̄ χ̄ν̄  
 δεπ̄ νιμᾱψ̄αῑ. ο̄τορ̄ ε̄ρε̄ ρ̄ανκεχωοτη̄νῑ σᾱρνε̄ π̄χ̄νιμ̄ι. ᾱνοτ̄ †χω-  
 10 †μμοε. †ε̄ φ̄ν̄ ε̄ταγ̄ε̄ρε̄ νικαρῑ μασοτ̄ ε̄νιψ̄ωῑ π̄θογ̄ νε̄ ε̄ταγ̄ε̄ροτ̄ρωλ̄  
 ε̄σοτη̄ ε̄φικτ̄ηωτος̄ π̄ταῑ ο̄π̄νοτ̄ π̄οτ̄ωτ̄. †εκοε̄ νιβεπ̄ ο̄τοη̄ταγ̄ †π̄νεγ̄-  
 †αᾱχῑ †μαρ̄ ἰ̄τε̄ ρ̄αλῑτ̄. ἰ̄τε̄ ο̄νιρῑδῑ. ἰ̄τε̄ τεβ̄νι. ἰ̄τε̄ σατ̄χῑ. †λλᾱ  
 †μνε̄ ο̄σ̄αἰ̄ π̄δ̄ντοτ̄ τ̄ωιγ̄ ε̄χεπ̄ ο̄σ̄αἰ̄ †φ̄ρι†. ε̄ψ̄αρε̄ νιποτ̄ω̄νιψ̄ ε̄ρ̄-  
 †αᾱχῑ ε̄νιε̄σωοτ̄. ο̄τορ̄ †νιαλῑ. νεμ̄ νιφ̄νι. νιψ̄ασ̄ωλ̄. νεμ̄ σατ̄χῑ

dans l'arche si ce n'est le septième jour? Je dis que le com-  
 mencement de la pluie advint sur la terre avant que quelqu'un  
 ne fût entré dans l'arche. Ô cette grande chose admirable! Quel  
 est celui qui pourrait raconter les grandeurs du Seigneur? Les  
 oiseaux, les animaux domestiques, les bêtes sauvages et les rep-  
 tiles, \* jusques aux fourmis, entrèrent tous dans l'arche en ce f. 45 r<sup>o</sup>  
 seul jour. Qui est-ce qui leur a donné ce pouvoir, ou qui est-  
 ce qui les y a réunis et les a amenés en ce seul jour, tandis  
 que quelques-uns parmi eux étaient dans la région des Hen-  
 tous (1), d'autres parmi eux étaient dans l'Orient et d'autres  
 encore étaient à l'Occident de l'Égypte. Moi je dis que Celui  
 qui fit que la terre les produise, Celui-là même les fit entrer  
 dans l'arche en ce seul moment. Chaque espèce a son ennemi,  
 soit les oiseaux, soit les bêtes féroces, soit les animaux domes-  
 tiques, soit les reptiles. Mais aucun parmi eux ne se leva contre  
 l'autre, comme le loup est l'ennemi de la brebis, et le chat et  
 le rat, l'ichneumon et tous les reptiles, le vautour et la colombe,

(1) Les Indes.

нивен . пюре . нем фромни . оуоу же пнажотоу (1) тирот тенос  
 нивен . оуоуотау ммау мпечжахи . Паи роми же нем печни есахи  
 епкѣ . дѣер ја павот еушашу енаи шулол тирот . мпе оуаи пѣнтоу  
 f. 45 v<sup>o</sup> тѣнѣ ежен оуаи ммаот . \* алла пезхан . ѿ фи етфтон . же мео-  
 мни дп те . же д пкѣ ер паи ја павот сен фивѣотос еушашу 5  
 енаи тенос тирот . днжеме ессешотт же етароуал есори еткр-  
 ѣотос пау пѣроот . соуѣз мнимаоуѣ павот . сен пшорп павот .  
 псоуа мпавот . д тафе пнитѣот сѣри евоу . Оуара д пеконт ѣот .  
 же мпже оули савоу пфтрафи есѣоуаѣ . алла ффрѣ ететенѣрапи  
 ѿот понт немни пѣкѣотхи . шуфтамѣтен еписахи . д паи роми ер 10  
 паи пшф пѣноу сен фивѣотос мпаи ја павот ммон оули пѣрлѣис  
 пѣнѣ шон пѣот . пса фѣноуаи пте пѣс фтрафи тар ошшоттен-  
 роуте те . Пезхас . же а пмѣот сиѣи сапшѣи птѣот нивен етсоѣи  
 сен маи нивен мѣе ммаоу . Пезхан пѣок . же пау пѣрф днѣми .

(1) Ms. ннжотоу.

et je ne les nommerai pas tous : chaque espèce a son ennemi.  
 Cet homme et sa maison, je veux dire Noé, passa onze mois  
 nourrissant toutes ces foules, et aucun d'eux ne se leva contre  
 f. 45 v<sup>o</sup> l'autre. \* Mais tu dis, ô objectant, qu'il n'est pas vrai que Noé  
 passa ces onze mois dans l'arche, nourrissant toutes ces espèces.  
 Quel jour, trouvons-nous écrit, qu'ils entrèrent dans l'arche?  
 « *Le vingt-septième du deuxième mois, au commencement du mois,  
 le premier jour du mois, les sommets des montagnes se décou-*  
*vrèrent* (1). » Est-ce que tu es convaincu que je n'ai rien dit en  
 dehors de l'Écriture Sainte? Mais je supplie votre charité, ayez  
 un peu de patience envers moi jusqu'à ce que je vous aie en-  
 seigné la parole. Ces hommes passèrent ce temps considérable  
 dans l'arche pendant onze mois, et aucun espoir de vie ne leur  
 restait si ce n'est le secours de Dieu. En effet, la Sainte Écri-  
 ture, laquelle est digne de foi, dit : « *Les eaux s'élevèrent au-*  
*dessus de toutes les montagnes partout de quinze coudées* (2). »  
 Et toi tu dis : « Comment le sais-tu? As-tu pu mesurer l'eau?

(1) Gen. 8, 5. (2) Gen. 7, 20.

ми авшжемжом пши пимвоот. ммон еалл. ммон афе мпетра  
 отдиго тѣвол. ммон шупи тѣротши мпимвоот пзнтг. анок же  
 фпатамов тѣпаг веровѣ \* епизн а пѣе фф ппалтотратор сахг f. 46 r<sup>o</sup>  
 нем повѣ. же еамго поткѣвотос тѣсог пѣотир ммагг. отог ачѣа-  
 5 ммос. тѣшолг ката магг. Фф же пмаирѣми ммагггг. менепса  
 оре тафе ппитвоот кнн тѣотвиго тѣвол. а фкѣвотос лѣиди тѣжен  
 пимвоот. ката фрнф тѣре фтрафн жѣммос. же наре фкѣвотос  
 пнос ежен пимвоот. тѣхе фгаг дѣжос же а пимвоот стег еапшѣи  
 ппитвоот тѣтѣог. птѣ ммагг. Отшфигг дн те еаг. же птѣжнот  
 10 тѣшнр ден пимвоот. дрешан пшег нар тѣпгѣми ерпнот тѣжвоот.  
 ешѣи цнашт пѣже пноот. шаткѣт мпигтѣ ден потжжж. отог  
 шатдмѣи ппитѣри. птѣтѣр тотжжом тиге. тѣкѣт не мпжжог.  
 шатѣтсен пгѣѣми. Паг ма же пѣог. ммон гтѣ. ммон отди тѣжѣме

« Aucune colline, aucun sommet de rocher n'apparaissait, pas  
 « d'arbre au moyen desquels on aurait pu mesurer l'eau ! » — Mais  
 je vous apprendrai cette chose aussi. \* Puisque Dieu Tout-Puis- f. 46 r<sup>o</sup>  
 sant a dit à Noé : « Fais-toi une arche d'autant de coudées (1) »,  
 il la fit marquée selon les coudées. Mais après que Dieu, le même  
 qui aime les hommes, eut cessé de laisser apparaître les sommets  
 des montagnes, l'arche flottait sur les eaux comme le dit l'É-  
 criture : « *L'arche marchait sur les eaux* (2). » A cause de cela  
 on dit que les eaux dépassèrent les montagnes de quinze cou-  
 dées (3).

Il est également admirable que quand les navires naviguent  
 sur les eaux, et que les matelots voient les flots se précipiter  
 sur eux, lorsque le vent devient violent, ceux-ci détournent le  
 gouvernail de leurs mains, saisissent les haches et font tous  
 leurs efforts pour détourner le navire, jusqu'à ce qu'ils aient  
 dépassé les flots. Mais ici il n'y avait pas de gouvernail, il n'y

(1) Gen. 6, 14. (2) Gen. 7, 18.

(3) Le raisonnement semble être celui-ci : L'arche avait une hauteur de  
 30 coudées (Gen. 6, 15). Une fois dans l'eau elle devait émerger d'environ  
 15 coudées et être immergée à une profondeur de 15 coudées. Or comme elle  
 flottait sur les eaux (Gen. 7, 18), il faut en conclure que les eaux dépassaient les  
 plus hautes montagnes de 15 coudées, sinon elle aurait été arrêtée par les sommets.

ἐπιρωμι. ἀλλὰ παρε πωῆ нем нецщнрї. нем нивесωχι тирυ κα-  
 mio. παρθεν οσηψτ̄ ἡσїεї. τοτροτ̄ δε. πασοї πεσοτ̄ не. П-  
 μοσнρωοσ̄ ἔθнноσ̄ ἔχωοσ̄ ἔβολθεν тфе. нем ннмнщ ἡсарαβαї.  
 f. 46 v° нем п̄ρωοσ̄ ἡннκα\*тарактнє. нем п̄ρωοσ̄ ἡφнοσн ἔτεїт̄ ἐпщωї.  
 οσηψτ̄ ηροτ̄. нем οσηψτ̄ ἡντηα.тнոє есахи ἔποτρωῶ. Καї ρωμι 5  
 етаτ̄ер καї ἔροοσ̄ тнроσ̄. Ἄποσ̄αδωσ̄ων ἡφρο ἡннма ἔτοτρωοσ̄ї  
 ἔσοσн ἔροσ̄. ἡсєпаτ̄ ἔφрн ἄн. οσδε ηїοσ̄. οσδε ηсїοσ̄. Паре  
 ημοσнρωοσ̄ ηноσ̄ ἔсрнї ἔχωοσ̄ ἡῤ̄м ἡεροοσ̄. нем ῤ̄м ἡεχωρσ̄.  
 Δεν πнпаτ̄ ет а пωῆ ρωλ̄ ἔσοσн ἔφнσ̄ηωτοє. πασωῶн ἡсωσ̄ не  
 ἡхе ηρωми тнроσ̄ οσοσ̄ παρε ηιραλατ̄ ηноσ̄ ἔтρηл̄ ἔσοσн ἔφнσ̄. 10  
 ἔωтоє ἡмаτатоє. χωρїє єоре ρлї ἡρωми єноσ̄. ηποσараєрнї γар  
 φα φт̄ не. ηθєнрїοн̄ нем ηтєвншωοσ̄ї нем ηсωхп ἡнн етρηл̄ ἔсоσн  
 тнроσ̄. ἄтρωλ̄ ἔсоσн ἡпате μοσ̄ηρωοσ̄ щωпн. Δεν ηхнпоре φт̄  
 ηппαпτοκратωρ щωам ἡφро ἡт̄кт̄ηωтоє δεν тєчхїх ηαοпаτ̄ ἔроє  
 ἡмннἡмоσ̄. Δσοσараєрнї ἔөре ηнκαтарактнє ἡте тфе οσ̄ων ἡте 15

avait personne qui observait les vagues, mais Noé et ses fils et  
 tout le reste de la création étaient dans une grande souffrance.  
 Leur crainte se doublait : la pluie qui descendait sur eux du  
 f. 46 v° ciel, et la multitude des tonnerres et le hurlement des \* cata-  
 ractes et le hurlement des abîmes qui jaillissaient. Une grande  
 peur et un grand danger pour dire leur affaire. Ces hommes  
 qui avaient passé tous ces jours, n'avaient pas ouvert la porte  
 à l'endroit où ils avaient échoué. Ils ne virent ni le soleil ni  
 la lune ni les étoiles; et la pluie tombait sur eux quarante jours  
 et quarante nuits. Quand Noé entra dans l'arche tous les hommes  
 s'étaient moqués de lui. Et les oiseaux arrivèrent en volant dans  
 l'arche, tout seuls, sans que personne ne les eût amenés, car  
 c'était l'ordre du Seigneur. Les bêtes sauvages et les animaux  
 domestiques et tout le reste de tous ceux qui y étaient entrés,  
 entrèrent avant que la pluie n'arrivât. Quand Dieu Tout-Puis-  
 sant eut fermé Lui-même la porte de l'arche de ses mains in-  
 visibles (1), Il ordonna que les cataractes du ciel s'ouvrissent et

(1) Gen. 7, 16.

πμοτιρωοτ ι εχεν πιναρι δεν οτιωε . ανατ κακ εφτ πιναπο-  
 κρατωρ δχορε πιμοτιρωοτ ρωβε μπικμομοε τιρυ πορεροοτ ποωτ . f. 47<sup>r</sup> (1)  
 ευωπι φιοτ πιχεμοπι εχρωοτ φη εταγερωαλ μπιροοιτ πρωμι  
 δααμ . нем εσα . же тетепиашони мфритт ппимотт . цаторотом  
 5 εβολден πιυυπι . Et а каї ρερεεε τιροτ υωπι δεν πιμομοε  
 εωβιτγ . οτ μοноп же мпотер потт . алла а потресома ωме ден  
 πιμωοτ . Пим εωпашеахи εпншоортер нем ппнштт п̄сיעε εταγυωπι  
 μппнаτ εтеммаτ . ανατ κακ εп̄ρωοτ п̄поткоохи п̄щпгп . етден  
 памир п̄потмаτ . ε̄ а п̄μωοτ ђмсоτ п̄тотпнот . ρанотон ε̄тротеб̄ .  
 10 ε̄тотωм отор ε̄тсω . ден п̄хп̄норотсωтем εп̄ρωοτ м̄п̄п̄мотпρωοτ .  
 отор п̄те п̄п̄нари етсадрпн м̄μωοτ . фωδ . п̄тсгтаотε̄ мωοτ ε̄п̄щпп .  
 а̄тотωщ ε̄фωт . отор а̄тжем п̄зп̄р тпрот . ε̄а̄тер п̄а̄ро . ρанкехω-  
 отпн . ε̄тщон ден п̄ма ε̄ре ф̄п̄с̄вотс̄ п̄зп̄тγ . а̄тотωщ ε̄фωт ε̄зотп  
 ε̄роε . ден п̄хп̄норотпнаτ ε̄п̄п̄хωп̄т ден пот̄ба̄л . а̄тжемε ε̄а̄тмащ-

(1) Commencement du quaternion Ε̄.

que la pluie descendît sur la terre à torrents. Considère le Dieu  
 Tout-Puissant! Il fit recouvrir par les eaux \* le monde entier f. 47<sup>r</sup>  
 en un jour. Où donc est maintenant le démon mauvais qui a  
 séduit le premier homme, Adam et Ève, en disant : « *Vous serez  
 comme des dieux* (1) si vous mangez de l'arbre », et à cause du-  
 quel toutes ces hérésies sont venues dans ce monde? Non seule-  
 ment ils ne sont pas devenus des dieux, mais leurs corps aussi  
 furent engloutis dans les eaux. Qui pourra dire le trouble et la  
 grande douleur qui eurent lieu en ce moment? Considère le  
 cri de leurs petits enfants sur les genoux de leurs mères, quand  
 les eaux les engloutirent en ce moment. Quelques-uns étaient  
 assis à table, mangeant et buvant, lorsqu'ils entendirent le  
 hurlement de la pluie, et lorsque la terre se fendit sous leurs  
 pieds et fit jaillir l'eau. Ils voulurent fuir, et ils trouvèrent  
 toutes les rues changées en fleuves. D'autres qui étaient dans  
 l'endroit où se trouvait l'arche, voulurent s'y réfugier, lorsqu'ils  
 virent la colère de leurs propres yeux; mais ils en trouvèrent

(1) Gen. 3, 5.



\* Οτοϋ ἀ κωε ρωλ ε̄σονι ε̄φικη̄ωτος. π̄θοϋ κεν κη ε̄ονεμαϋ τιροϋ. f. 48 r<sup>o</sup>  
 ἄπατε κημοτηροϋωϋ ω̄ωκη. Πεχαϋ π̄χε ἀρχη̄λαοϋ ρεν κηροϋτ̄  
 π̄εδαί ε̄ταϋεϋνηϋ ω̄α σασαραπαλλοϋ. κηροϋ π̄τε κηδεϋρη̄οϋ. ρε ρεν  
 κηε̄ροοϋ κηαρχ̄εοϋ. ἀ κηρωκη κ̄ϋωκη κ̄φ̄. οτοϋ αϋροϋ κημοτη-  
 5 ρωϋ κ̄ ε̄δρη̄ κ̄ϋωϋ. ατμοϋ κ̄ατωκηκη. Πεχαϋ ρε ρεν κηε̄ροοϋ  
 ἄπατε κηκηνοϋφ̄ οτ̄ωκη ε̄βολ. κηαϋκηκη κη κηκηκηκη κ̄κηοϋφ̄  
 ἄματαϋ. Οτοϋ ρεν κηκηκηροϋε̄ρη̄κηκη ἀϋκηκηκη ε̄ρωϋ. οτοϋ ἀϋε̄ω-  
 κηε̄ κ̄κωοϋ κ̄τακη κηκηκηκηκη. κηοϋε̄ροοϋ κηοϋωτ̄ κ̄ατωκηκη. ε̄βηλ  
 ρε ἀϋε̄ρη̄κηκη κ̄κη. κ̄κηκη κηκηκηκη κωοϋ. ρεν κηκηκηκη ε̄τεκμαϋ. ε̄ρε  
 10 κηκηκηκη ρηκηκηκη. ἀϋφ̄κηκηκη κηκη κ̄κη. αϋκηκη ρε ρεν κηκηκηκη κη-  
 ροκηκηκη κ̄τε κηκηκηκηκηκηκη κωφ̄ ε̄ρωϋ. κηκη κηκηκηκη κ̄τοϋ. ἀ  
 κηρωκη κ̄τεκμαϋ κηκη κηκηκηκηκη κ̄κηκηκηκηκη. ε̄τοϋωϋ κ̄κηκηκηκη  
 κ̄κηκηκηκη. Οτοϋ ρεν κηκηκηκηκη κηκηκηκηκη κ̄κηκηκηκη κ̄κη. αϋκηκηκη  
 κηκηκηκη κ̄κηκηκηκηκη. ε̄τοϋωϋ \* ε̄κηκηκη κ̄κηκηκη. κ̄κηκηκηκη κ̄κηκηκηκη f. 48 v<sup>o</sup>  
 15 Φαί κη κηκηκηκη κ̄κηκηκη κ̄ κ̄φ̄ κ̄κηκηκη κ̄κηκηκηκηκη. Οτοϋ ατμοϋφ̄  
 ε̄ρωϋ ρε κηκηκηκηκηκη κ̄κη κηκηκηκηκη.

\* Et Noé entra dans l'arche et tous ceux qui étaient avec f. 48 r<sup>o</sup>  
 lui, avant que n'arrivât la pluie. Archelaos dit dans le premier  
 livre qu'il écrivit à Sasarapallos, roi d'Assyrie : « Dans les an-  
 « ciens jours les hommes irritèrent Dieu et Il fit descendre la  
 « pluie sur eux et ils moururent sans maladie. » Il dit : « Aux  
 « jours avant que notre dieu n'apparût, ils servirent le grand  
 « Dieu seul. Et comme ils péchaient, Il s'irrita contr'eux, et les  
 « fit périr aussitôt avec leurs fils en un seul jour sans maladie,  
 « et s'ils n'avaient pas péché de nouveau, Il aurait eu pitié d'eux.  
 « En ce temps, tandis que la colère était sur eux, ils L'irritèrent  
 « encore. » Il dit : « Quand l'affliction du cataclysme les entou-  
 « rait, ainsi que l'abondance des eaux, ces hommes chargèrent  
 « leurs enfants sur leurs cous, pour les sauver des eaux. Et comme  
 « les eaux montaient encore au-dessus d'eux, ils les jetèrent sous  
 « leurs pieds dans l'intention \* de se mettre plus haut et échapper f. 48 v<sup>o</sup>  
 « aux eaux. C'est là la dernière colère dont Dieu se fâcha contr'eux,  
 « et ils les appelèrent « les massacreurs de leurs enfants (1). »

(1) L'identification d'Archelaos et de Sasarapallos n'est pas aisée. Comme

μαρκετασθον ε̅χεν πικρα̅χι̅ ι̅τε̅ κω̅ε̅. Πε̅χε̅ ϑ̅ρα̅φι̅ χε̅ δ̅ε̅  
 ψ̅ω̅πι̅ με̅νε̅κα̅ κα̅ι̅. δ̅ κω̅ε̅ σ̅ω̅ρη̅ ε̅βολ̅ ι̅ϑ̅ρα̅σ̅μι̅ ι̅τε̅ ϑ̅κ̅ε̅ω̅  
 τ̅ο̅ς. δ̅ϑ̅ο̅τ̅ω̅ρη̅ ε̅βολ̅ μ̅πι̅α̅β̅ω̅κ. ο̅τ̅ο̅ϑ̅ μ̅πε̅ϑ̅τα̅σ̅θ̅ο̅ϑ̅ ε̅ρ̅ο̅ϑ̅ ι̅ν̅ε̅σ̅ο̅ν.  
 Ο̅τ̅ο̅ϑ̅ δ̅ϑ̅ο̅τ̅ω̅ρη̅ ε̅βολ̅ ι̅ϑ̅σ̅ρο̅μ̅πι̅ ι̅χε̅ κω̅ε̅. θ̅αι̅ χε̅ νε̅ ο̅υ̅ε̅α̅β̅η̅ τε̅.  
 ο̅τ̅ο̅ϑ̅ δ̅ε̅τα̅σ̅θ̅ο̅ς ψ̅α̅ρο̅ϑ̅. Πα̅λι̅ν̅ ο̅ν̅. α̅ϑ̅ο̅τ̅ο̅ρ̅η̅ς ε̅βολ̅ μ̅ϑ̅μ̅α̅ρ̅ σ̅ο̅η̅β̅. 5  
 ο̅τ̅ο̅ϑ̅ δ̅ε̅σι̅ κα̅ϑ̅ μ̅πι̅μ̅ι̅ν̅ι̅ ι̅τε̅ π̅ι̅ο̅ρ̅ε̅μ. ε̅ϑ̅δ̅ψ̅ι̅ δ̅εν̅ ρ̅ω̅ς ε̅τε̅ ο̅τ̅α̅ρ̅  
 ι̅χ̅ω̅ι̅τ̅ νε̅. Κ̅ω̅ω̅τε̅ν̅ χε̅ ρ̅ω̅τε̅ν̅. ω̅ ι̅ε̅ϑ̅ρα̅τι̅ς. νε̅μ̅ ι̅π̅α̅ρ̅θ̅ε̅νο̅ς.  
 ρ̅ω̅ς ε̅ρε̅τε̅ν̅ε̅μ̅ι̅ χε̅ π̅ικ̅α̅τ̅α̅κ̅λ̅υ̅σ̅μ̅ο̅ς χ̅η̅ ρ̅ι̅χ̅ω̅τε̅ν̅. νε̅μ̅ ι̅π̅ρ̅ω̅ι̅μ̅ι̅  
 ι̅τε̅ ι̅μ̅ω̅ο̅τ̅. μ̅πε̅ρ̅ε̅ρ̅ σ̅α̅β̅ο̅λ̅ μ̅ϑ̅η̅ ε̅τε̅σ̅η̅ο̅υ̅τ̅. ι̅τε̅τε̅ν̅κ̅ω̅ϑ̅ ε̅βολ̅  
 δ̅εν̅ ι̅η̅ ε̅η̅ι̅. χε̅ ι̅π̅τε̅τε̅ν̅ψ̅ω̅πι̅ μ̅ϑ̅ρ̅η̅ϑ̅ μ̅πι̅α̅β̅ω̅κ. α̅λλ̅α̅ χ̅ω̅ κ̅ω̅τε̅ν̅ 10  
 μ̅πι̅μ̅ι̅ν̅ι̅ ι̅τε̅ ϑ̅σ̅ρο̅μ̅πι̅. ι̅ε̅μ̅ τε̅σ̅μ̅ε̅τ̅ε̅α̅β̅η̅ μ̅ϑ̅ρ̅η̅ϑ̅ ε̅τα̅ε̅π̅ι̅ μ̅πι̅  
 f. 49<sup>o</sup> κ̅ο̅τ̅α̅χ̅ι̅ ι̅τ̅α̅ρ̅ ι̅χ̅ω̅ι̅τ̅. ψ̅α̅ π̅ι̅κ̅ρ̅ε̅ο̅ς κω̅ε̅ \* ε̅ε̅ϑ̅μ̅ι̅ν̅ι̅ κα̅ϑ̅. χε̅ α̅

Retournons au texte de Noé. L'Écriture dit : « Il arriva après  
 « cela que Noé ouvrit la fenêtre de l'arche, et il lâcha le cor-  
 « beau et celui-ci ne retourna plus auprès de lui. Et Noé lâcha  
 « la colombe, et celle-ci était prudente, et retourna chez lui.  
 « Et de nouveau il la lâcha une seconde fois, et elle lui rapporta  
 « le signe du salut suspendu dans son bec, c'est-à-dire un ra-  
 « meau d'olivier (1). » Vous aussi, ô continents et vierges, comme  
 vous savez que le cataclysme et le flot des eaux est descendu  
 sur vous, ne transgressez pas ce qui est écrit : « *Ne passez pas  
 de maisons en maisons* (2) », c'est-à-dire ne soyez pas comme le  
 corbeau, mais munissez-vous du signe de la colombe et de sa  
 prudence. De même qu'elle rapporta un petit rameau d'olivier  
 f. 49<sup>o</sup> au juste Noé \* en lui signifiant que le cataclysme avait pris fin,

notre auteur est ici en discussion avec les Manichéens, on pourrait peut-être  
 songer à Archelaos, évêque de Carchar en Mésopotamie qui vécut au III<sup>e</sup> siècle,  
 et auquel on attribue une dispute avec Manès. Cfr. *Migne Grec* X, col. 1405 à  
 1524, et *Die griech.-christl. Schriftsteller der ersten drei Jahrh.* : HEGEMONIUS,  
*Acta Archelai*, herausgegeben von CHARLES HENRY BEESON. Leipzig 1906. Mais  
 au III<sup>e</sup> siècle de notre ère on ne connaît aucun roi d'Assyrie du nom de Sasa-  
 rapallos. Dans le texte de MIGNE et de BEESON on ne trouve aucune citation de  
 ce genre. Il se peut qu'il s'agisse ici du même Archelaos dont il est question  
 34<sup>v</sup><sup>o</sup>, et dont les œuvres sont perdues.

(1) Cfr. Gen. 8, 6-11. (2) Luc. 10, 7.



πικτακλυσμος κινι. Πρωτη ρωτη. μαπετηρητ̄ ενισαχῑ ῑτε φ̄τ̄.  
 нем петенаκτεις. παρητ̄ πικτακλυσμος̄ ῑτε петεπιαθος̄ κавни  
 εβολριχωτη. Οτορ̄ πεχε̄ τ̄ραφῑ χε̄ ᾱ κωε̄ ῑ εβολ̄θεν̄ τ̄ιθ̄βωτος̄.  
 азтало епшвӣ пот̄свопорӯ. ᾱ η̄σε̄ шωлем. ε̄οτ̄свопорӯ κ̄пαι-  
 5 ρητ̄. ᾱχ̄ος̄ χε̄ η̄πασᾱρτο̄т̄ χε̄. еса̄рот̄ῑ ε̄пκ̄аρῑ ден̄ ρ̄лӣ π̄κ̄α-  
 κλ̄сμο̄с. Ιεχε̄ χε̄ χ̄οτ̄ω̄ш̄ ε̄ε̄μι. χε̄ ε̄θε̄ οτ̄ ᾱ κωε̄. т̄ᾱλο̄ ε̄пшвӣ  
 η̄οτ̄свопорӯ. менек̄а̄ о̄ре̄з̄ῑ ε̄βολ̄θεν̄ τ̄ιθ̄βωτος̄. с̄ωтем̄ η̄т̄а-  
 мон. ε̄п̄κ̄ӣ η̄аре̄ κ̄κ̄аρῑ με̄ρ̄ η̄с̄ωма̄ η̄е. ден̄ η̄ӣ ε̄т̄а̄т̄мо̄т̄ ден̄ η̄и-  
 м̄ωот̄. Οτορ̄ η̄аре̄ π̄ᾱη̄ρ̄ λο̄ме̄ ε̄θε̄ πε̄с̄θ̄β̄ωп̄. ρ̄ωсте̄ η̄т̄ε̄ч̄ш̄тем-  
 10 χε̄μ̄χο̄м̄ η̄ρ̄ε̄μ̄ε̄ῑ ρ̄ῑχ̄ен̄ κ̄κ̄аρῑ. ε̄θε̄ φ̄а̄ῑ ᾱχ̄т̄а̄λο̄ ε̄пшвӣ η̄οτ̄своп-  
 о̄рӯ. οτορ̄ ᾱ η̄σε̄ ш̄ӣβ̄т̄ κ̄п̄ӣс̄θ̄β̄ωп̄ е̄т̄с̄вопорӯ. ω̄ τ̄ш̄φ̄ӣрӣ  
 η̄τε̄ φ̄т̄. м̄мо̄κ̄ ρ̄ω̄мӣ κ̄аш̄е̄а̄χῑ ε̄ρ̄ос̄. Οτ̄ε̄ρ̄οот̄ πο̄τω̄т̄. ᾱ φ̄т̄ о̄ре̄  
 η̄ӣм̄ωот̄ ρ̄ω̄βε̄ κ̄п̄ӣс̄мо̄с̄ т̄ӣр̄ӯ κ̄ᾱт̄а̄ φ̄р̄ӣт̄ ε̄т̄а̄ῑχο̄с̄. ден̄ η̄п̄а̄т̄  
 ρ̄ω̄з̄ е̄т̄а̄ш̄а̄па̄ρ̄о̄н̄ӯ. ε̄ᾱχ̄т̄ас̄о̄ κ̄п̄ε̄ч̄х̄о̄н̄т̄ ε̄φ̄а̄ρο̄т̄. \* ᾱп̄а̄т̄ χε̄ f. 49 v<sup>o</sup>  
 15 ᾱχ̄ер̄ ο̄т̄η̄ρ̄ η̄ε̄ρ̄οот̄. ш̄а̄т̄ε̄ч̄к̄ω̄р̄ӯ η̄χ̄е̄ η̄ε̄ч̄х̄о̄н̄т̄. η̄τε̄ η̄ӣм̄ωот̄ ш̄е

vous aussi, appliquez-vous aux paroles de Dieu et aux exercices  
 de votre vie monastique. Ainsi le cataclysme de vos passions  
 se retirera de vous.

Et l'Écriture dit : « Noé sortit de l'arche, il offrit une odeur  
 « agréable ; le Seigneur sentit une odeur agréable et Il dit : Je  
 « ne maudirai plus la terre par quelque cataclysme (1). » Si tu  
 veux savoir pourquoi Noé offrit une odeur agréable après qu'il  
 fut sorti de l'arche, écoute, je te l'apprendrai. Puisque la terre  
 était couverte des cadavres de ceux qui avaient péri dans les  
 eaux, et que l'air était vicié à cause de la mauvaise odeur, de  
 telle sorte qu'il lui fut impossible de rester sur la terre, à cause  
 de cela il offrit une bonne odeur, et le Seigneur changea la  
 mauvaise odeur en bonne odeur.

Ô le miracle de Dieu ! Aucun homme ne pourra le raconter.  
 En un jour Dieu fit recouvrir par les eaux le monde entier,  
 comme je l'ai dit ; en un instant aussi, Il eut pitié et retira sa  
 colère. \* Considère combien de jours passèrent jusqu'à ce que f. 49 v<sup>o</sup>  
 sa colère fût apaisée et que l'eau se fût retirée. Quarante jours

(1) Cfr. Gen. 8, 18-21.



ннѣ же нѣдѣлѣмос ѣнинос ѣхωι σαδотн . сеρωот ннѣ ѣроте рωоту  
 нѣвен нѣте нѣωма . днос ρω φнажос пак ѕен отметмаicon . же  
 отѣн отмиу нрωмн . ѣтїрн мпнѣроот . нем нѣжωρρ . ѣтѣρρωб  
 5 мпнатжимн мпнѣнѣ ѣотѣмн . отоρρ ннѣѣхωρρ . ѣт д нѣтѣ тннн мпн-  
 ρωмн . нем ннѣтѣнѣωотн ѣотѣмтот . мпнотнннн нωот нѣωот немтот .  
 дλλα ѣре нαι ѕнєн тнрот хн ρнжωот . ѣѣне нотннѣн мпннмωот .  
 Нѣωтєк дє . ммон срн . ммон схагн . ммон σωλ . ммон ѕнєн . нѣте  
 шнрн . ммон κтннѕтнєс нѣте сρнмн . д нѣтѣ ѣре ннотрωот . нем нн  
 10 єтѕаратот . φѣωт нѣтєн . отоρρ дш нє нєтєκѕнєн . дрєтєκшанѣр-  
 αωωннєсѣє ραρ мпнама . сєнаφχλом єхωтєн \* ѕєн нма єтєтєκ- f. 50 v<sup>o</sup>  
 нαρωλ ѣроу . ω отннѣтєн ѣннот . дрєтєκшанρωλ ѣратн мпнѣ . ѣре  
 нєтєκшємшн жнн ѣѣол . отоρρ дє ρωу ннн ѣтотннжємот ѣтїрн  
 нннн тнрот ѣтннжотот . ннѕѣмє . ραρ ѣтє ммон сотѣ нѕнтн . нем  
 ннжαλ ѣтє ммон дλολн нѕнтн шαρρнотот ѣннхρωм . єтє φαн нє .

m'accablent intérieurement, me sont pires que tous les soucis  
 du corps. » Moi aussi je te dirai avec une charité fraternelle,  
 qu'il y a plusieurs hommes qui passent le jour et la nuit à tra-  
 vailler et qui ne trouvent pas de pain à manger.

Et même la nuit que le Seigneur a donnée à l'homme et  
 aux animaux pour le repos, à eux Il ne la donna pas pour le  
 repos. Mais toutes ces souffrances pèsent sur eux à cause de  
 leurs péchés personnels. Quant à vous : pas de bèches, pas de  
 labourage, pas de vendange, pas de souci des enfants, pas de  
 danger des femmes. Le Seigneur a fait en sorte que les rois et  
 leurs sujets vous honorent. Et quel est votre souci? Si, en effet,  
 vous avez combattu en cet endroit, on vous donnera une cou-  
 ronne \* à l'endroit où vous irez. Ô bienheureux vous autres! f. 50 v<sup>o</sup>  
 Si vous allez aux pieds du Seigneur, votre service est parfait.  
 Malheur aussi à ceux qu'on trouvera faisant tout ce que j'ai dit.  
 L'épi, en effet, dans lequel il n'y a pas de grains, et la branche  
 sur laquelle il n'y a pas d'olives, sont jetés au feu (1). Ce qui

(1) Cfr. Matth. 3, 10.

же φη ἑτερνιστεσιν. οσοϛ ε̄τάρεϛ ἀν. нем φη ε̄σοσ̄ωμ̄ зен оубол  
 ε̄βολ̄ шатрокρот ρι отсон. мпекоре нисфотот шωоті̄ ε̄оке̄ фмет-  
 аомωот. оσοϛ ите пирит тако еоке̄ фметаθотωм. п̄те̄ фψυχн  
 же ρωε̄ шωпн̄ ε̄трашн̄ зен̄ нп̄аθос̄. оσοϛ̄ п̄те̄ п̄лаε̄ ε̄рпатаλαλн̄  
 зен̄ фμεθотωж. Оσοϛ̄ нап̄ не̄ п̄сажн̄. ε̄шаре̄ нп̄αιβολос̄ тп̄отот  
 ε̄σрн̄ ε̄п̄рнт̄ п̄н̄πολн̄теσтн̄с. же̄ оσ̄ωм̄ нап̄ м̄φоот̄. оσοϛ̄ п̄тек̄ірі  
 нп̄екот̄ωш̄. тоот̄і̄ ρωϛ̄ п̄тек̄ε̄рн̄исτεσ̄тн̄. σ̄ῑμ̄тот̄ нап̄ м̄φоот̄ зен̄  
 ρωβ̄ н̄бен̄. тоот̄і̄ ρωϛ̄. п̄тек̄тн̄к̄ ε̄п̄н̄зис̄і. Λοιπον̄ м̄персωтем̄ п̄εωϛ̄.  
 ω̄ φη̄ ε̄θотωш̄ п̄εϛотωжн̄. ἀλλᾱ ма̄ φоот̄ п̄ф̄ε̄κраті̄ᾱ. нем̄і̄ ἀн̄ же̄  
 f. 51 r<sup>o</sup> ере̄ тоот̄і̄ на̄ε̄р̄ о̄т̄ нап̄. \* еп̄аре̄ нп̄νεϛ̄ с̄ωотн̄ не̄ п̄ф̄отнот̄ ε̄п̄аре̄ 10  
 п̄жос̄ на̄таво̄ п̄знт̄с. на̄сн̄αϛн̄н̄м̄. ἀн̄ не̄. п̄теϛϛ̄ᾱ п̄εϛот̄ е̄бол̄.  
 ш̄а̄ нп̄а̄т̄ ε̄теμ̄ма̄т̄. Ноок̄ ρωк̄ ω̄ φρωμ̄і. ε̄фосон̄ ε̄κс̄ωотн̄ ἀн̄ п̄ф̄от-  
 нот̄. ере̄ ф̄мот̄ на̄т̄ н̄с̄ωк̄ п̄знт̄с. шωпн̄ е̄рн̄с̄. Πανтωε̄ н̄ε̄ϛоот̄.  
 ε̄тек̄мет̄і̄ ε̄роϛ̄. ε̄ер̄ п̄екот̄ωш̄ п̄рнт̄ п̄знт̄ϛ̄. п̄те̄ ф̄мот̄ і̄ ε̄ж̄ωк̄ зен̄  
 о̄т̄αϛн̄. оσοϛ̄ п̄теϛ̄δ̄λκ̄ ε̄п̄ϛотωш̄ ἀн̄. Наше̄ нп̄ е̄та̄тер̄ о̄тн̄п̄ш̄† 15

veut dire que ceux qui ne jeûnent et ne se surveillent pas, et ceux qui mangent avec gloutonnerie, sont brûlés ensemble.

Ne faites pas sécher vos lèvres par l'abstinence de la boisson, et ne faites pas périr le cœur par l'abstinence de la nourriture, mais que l'âme aussi soit joyeuse dans les souffrances et que la langue ne médise pas par le mensonge. Et voici le langage que le diable tient aux moines : « Mange aujourd'hui, fais ta « volonté, demain tu jeûneras; repose-toi aujourd'hui de tout « travail, et demain adonne-toi à la peine. » Mais ne l'écoute point, ô toi qui désires ton salut, mais pratique aujourd'hui l'abstinence, *tu ne sais pas, en effet, ce que le jour de demain*

f. 51 r<sup>o</sup> *te réservera* (1). Si \* le matelot connaissait l'heure où le navire sombrerait, il ne dormirait pas, et il n'aurait plus un moment de répit jusqu'à cette heure-là. Toi aussi, ô homme, aussi long-temps que tu ignores l'heure à laquelle la mort viendra te chercher, sois vigilant. Certainement le jour où tu penseras faire le désir de ton cœur, la mort te surprendra subitement et t'emportera malgré toi. Ils sont nombreux ceux qui ont passé un

(1) Prov. 27, 1.

πένος δεν ἤρπνομενι ἐστέρδενι δεν ρανδίες. нем ρанцѣ. οτορ  
 δεν πκινоротέρ αμελες πτοτχατοτοτ ἔβολ. στ μονοи же аτѣдс  
 κινотδίες. ἀλλὰ ἄπαρε φμοτ χασ εἶρι κινотωυ (1) πρηт. Ни τар.  
 5 ἔτε οτδнтωот ἄματ πотништ ἄметрамо мφоот. сеотωм. οτορ  
 10 сеω πδнте. тоотἱ ρωϋ спаѣр ѓа ρанкеχωотнι. Ни ἔтаτωλι  
 πотердми ἔнанес мφоот. ἔтрашнι немас. тоотἱ ρωϋ сден пнι  
 πкесотдἱ. Крашнι ежен ρаншнрнι. еатмасот нав мφоот. тоотἱ  
 ρωϋ нѣаи ѓа потмквдрнт. ἔнωли ммωот ἔнпмрат. дпнат днок  
 ἔотмишт прамод. ἔре потнἱ оἱ псаἱѣ. ἔтмер пд\*гаѓон пѣен. f. 51 v<sup>o</sup>  
 οτορ мененса откотжнἱ ἄ ρанвωк ерσѣ ἔρωот. атѳевἱδ (2) πпот-  
 шнрнι етаτжφωот. Нѳωтен же ω κнκнот εѳотдб. ἄ пσѣ ер он-  
 нот. премре ἔβολρα нαι тнрот. Οτορ φметотро пте φ† жотшт  
 ἔβολ ѓажωтен. мφрн† потἱωт εϋжотшт ἔβολ ѓажωот πнєϋшнрнι.  
 (3) Нѳωтен же ρωтен ω пдзἱωматнкос. ἔтремсἱ ἄпαι ма мφоот.

(1) Lisez κινотωωυ. (2) Lire ετѳεβἱδ? (3) En marge : ѡα.

temps considérable dans la persévérance, en pratiquant la vie  
 religieuse dans des peines et des sueurs, et qui après être de-  
 venus négligents, ont renoncé (à la vie monastique). Non seule-  
 ment ils ont fait du dommage à leurs souffrances, mais la mort  
 ne leur a pas permis de faire le désir de leur cœur. En effet,  
 ceux qui possèdent de grandes richesses aujourd'hui, en mangent  
 et en boivent, mais demain elles seront la propriété d'autres.  
 Ils ont pris une femme belle, aujourd'hui, et se réjouissent avec  
 elle, et demain elle sera dans la maison d'un autre. Tu mets  
 ta joie dans des fils qui te sont nés aujourd'hui, et demain tu  
 portes leur deuil en les portant au tombeau. J'ai vu moi-même  
 beaucoup de riches dont les maisons étaient belles, remplies f. 51 v<sup>o</sup>  
 de \* tous les biens, et après un peu de temps, des serviteurs  
 étaient devenus leurs maîtres, à la grande humiliation des fils  
 qu'ils avaient engendrés. Mais vous, ô saints frères, le Seigneur  
 vous a rendus libres de tout cela, et le royaume de Dieu vous  
 attend, comme un père attend ses fils. A vous aussi, ô digni-  
 taires, qui êtes assis en cet endroit aujourd'hui et dont nous

етапѣр петепотѣш апсаѣи немѣтєи зєп пай лотос ѣѣотѣѣ.  
 ἀλλὰ πισνοῦ ἔστατοτεν φηοῦ. εταρχω π̄тоттранєза ѕарωи.  
 ѣѣренѣлпша птотєѣω. отор и фотѣш ан ѣхат ѣбол. етои п̄котѣи-  
 п̄онт. п̄ѣтєтєи зє тетєпѣи ѕа петєпкови м̄мини. Јєѣє п̄отѣи  
 п̄тє п̄иѣиє тαιп̄отт зєп п̄єѣωрѣ. ѣре п̄иѣор ѣротѣи ан. т̄є от- 5  
 раши п̄отир (1) пє ѣтѣшоп зєп п̄отѣи п̄тє п̄єѣотт. ѣп̄ѣнѣре отѣи  
 п̄иѣєн ρѣл ѣп̄отрѣнот̄и. ειχω м̄φαι. зє ет̄аиѣотт п̄ѣѣ φ̄βаки.  
 f. 52r<sup>o</sup> (2) ρитєн ρапρωи м̄\*πισтос етѣшоп п̄ѣнтє нем φ̄раши п̄тє п̄ини ет̄мєѣ  
 п̄агаѣои п̄иѣєн. ет̄аиѣотт п̄ѣѣ тларрисѣи п̄тє п̄исниѣот м̄мот-  
 паѣос. ет̄аѣи шароп м̄φоот. ѣѣѣи п̄емѣот п̄ѣанѣωроп ет̄ѣотп. 10  
 ѣтє нишл̄ил нем п̄иѣѣл п̄тє п̄иѣрафи ѣѣотѣѣ. ѣт̄аѣт̄итот етотєн.  
 Пасниѣот д̄р̄маи ρ̄ни п̄єнѣт п̄иѣєн. ѣа петєп̄ро еѣѣѣни п̄отоп  
 п̄иѣєн. п̄иѣѣи п̄иѣѣи. к̄ата тєѣѣѣом. м̄аре п̄иѣап нем φ̄м̄ѣми  
 т̄ еѣолзєп ρѣтєп м̄φ̄риѣ п̄от̄м̄от̄нєѣрєм м̄п̄аѣшам̄ои м̄моѣ к̄ата

(1) Ms. потирп.

(2) f. 52 r<sup>o</sup> et v<sup>o</sup> est d'une autre main.

avons fait la volonté, nous avons adressé la parole en ce saint discours. Mais les frères qui vous sont soumis maintenant et qui ont dressé leur table pour nous rendre dignes de leur prudence, je ne veux pas les laisser découragés. Vous, au contraire, vous portez vos péchés chaque jour. Si la lumière des lampes est précieuse pendant la nuit, quand la lune n'éclaire pas, quelle est la joie qui est dans la lumière du jour, quand tout le monde va à son travail! Je dis cela, parce que précieuse est la ville f. 52 r<sup>o</sup> à cause des hommes \* fidèles qui l'habitent et à cause de la joie de la maison qui s'emplit de tous les biens. Précieuse est la franchise des frères moines qui sont venus nous trouver aujourd'hui, portant avec eux des dons choisis, c'est-à-dire les prières et l'explication des Saintes Écritures qui nous sont données.

Mes frères, aimez les pauvres toujours. Laissez votre porte ouverte à tous, chacun selon son pouvoir. Que la justice et la vérité sortent de votre bouche *comme un torrent indomptable,*

неажі мннрофитне. Шанеш нетеншнри ден †го† ꙗте пѣ арноѡ  
 ꙗте пѣ наѡ енетенѡвноті еѡнанеѡ \* итеѡ† ꙗтєн ꙗ†метѡро f. 52 v<sup>o</sup>  
 ꙗте нѣноѡі. есеѡѡнн де ꙗтенмнша ммос тнроѡ ѡі ѡтєѡн ѡтєн  
 5 вен нем проекѡннеіє нѣвен ернренн мѣрѡт немѡз нем ннѡ  
 еѡѡтаѡ ꙗреѡ<sup>Т</sup>.

selon la parole du Prophète (1). Élevez vos enfants dans la  
 crainte du Seigneur, et peut-être le Seigneur considérera vos  
 bonnes œuvres et vous donnera le royaume des cieux. Il arri-  
 vera que nous en serons dignes tous en même temps, par Notre  
 Seigneur Jésus-Christ à qui par Lui convient toute gloire et  
 tout honneur et toute adoration, au Père avec Lui et à l'Esprit  
 Saint vivificateur.

(1) Amos 5, 24.

## Archélaos. Sermon sur l'archange Gabriel.

---

Le texte de cette homélie se lit au Cod. Vatic. Copte LIX, ff. 30r<sup>o</sup>—49v<sup>o</sup>. Le codex est en parchemin mesurant <sup>mm</sup> 320×240, portant 32 à 35 lignes par page. Le titre et la page initiale (voir HYVERNAT, *Album*, pl. 22) portent comme ornements des entrelacs et des oiseaux peints en jaune, rouge et vert. De même les capitales qui commencent les grandes sections sont accompagnées d'ornements divers, lesquels sont parfois coloriés en jaune vert et rouge, parfois simplement décorés au minium. La ponctuation est indiquée par le signe >. Pour des raisons typographiques nous avons dans notre édition remplacé ce signe par un simple point.

Le codex est paginé par chiffres pairs au v<sup>o</sup> des ff., de  $\overline{\text{cix}}$  à  $\overline{\text{cvi}}$ . Il se compose des cinq derniers feuillets du quaternion  $\overline{\text{ix}}$ , du quaternion  $\overline{\text{ie}}$ , et de six feuillets du quaternion  $\overline{\text{ie}}$ .

La pagination du Cod. Vatic. LIX<sup>2</sup> (ff. 30-49) n'est que la continuation de celle du Vatic. LIX<sup>1</sup>. L'écriture est identique pour les deux. Vat. LIX<sup>1</sup>, fol. 29v<sup>o</sup> mentionne dans le colophon la date : 600, Ère des Martyrs (Ère chrétienne 884) (voir HYVERNAT, *Album*, pl. 21). Rien n'empêche d'attribuer à notre Ms. une date contemporaine.

Après une courte introduction, l'auteur nous raconte comment, étant allé en pèlerinage aux Lieux Saints, il trouva dans la bibliothèque du monastère de Apa Romanos un  $\sigma\upsilon\nu\tau\alpha\gamma\mu\alpha$  ancien, contenant une apocalypse où Notre Seigneur parle aux apôtres Pierre et Jean des sept archanges. Retourné chez lui,



il expose à son évêque Nicolas le désir de bâtir une église en l'honneur de Saint Gabriel. D'abord sceptique, l'évêque finit par l'encourager dans cette entreprise. L'auteur nous raconte ensuite huit miracles qui eurent lieu lors de la construction de l'église. Il termine par une courte exhortation morale.

Pris dans son ensemble, le sermon manque d'originalité dans la conception. La découverte d'un vieux manuscrit dans une bibliothèque de monastère est un lieu commun largement exploité par la littérature apocryphe copte (1). Le thème des miracles qu'il raconte se rencontre dans d'autres homélies semblables, surtout dans le panégyrique des Trois Saints Jeunes Gens attribué à S. Cyrille d'Alexandrie, et publié ici-même, p. 160 ss.

Le culte de l'archange Gabriel était très populaire en Orient et l'homélie d'Archélaos semble avoir été très goûtée par les fidèles, si nous pouvons en juger par les multiples copies qui nous en sont conservées tant en copte qu'en d'autres langues orientales.

En copte nous possédons une recension sahidique et une recension bohairique. Voici ce que nous avons réussi à identifier.

#### En sahidique :

1° Texte complet dans le Ms. XXXVII de la collection Pierpont Morgan. Cfr. HENRY HYVERNAT, *A Check List of Coptic Manuscripts in the Pierpont Morgan Library*. New York 1919.

Le Ms. est daté A. M. 583 (848). Le texte est identique à celui que nous publions. Il est très probablement l'original de notre texte bohairique.

2° Un fragment conservé au Caire, publié et décrit dans MUNIER, *Catalogue*, n° 9254, pp. 68-69. Le texte correspond à notre texte bohairique 43 v° à 45 r°.

3° Un fragment conservé à Paris, Bibliothèque Nationale 131<sup>3</sup>, 36 r° et v°. Le texte est parallèle à celui de notre homélie 48 v° à 49 r°.

(1) Cfr. M. CHAÏNE, *Catéchèse attribuée à S. Basile de Césarée*. *Revue de l'Orient Chrétien*, III<sup>e</sup> Série, Tome III (XXIII), 1922-1923, pp. 155-156, 158-159; 271-278, 288-293. D'autres exemples sont cités par le même auteur *ibid.*, p. 151.

**En bohairique :**

- 1° Un feuillet conservé à Leipzig : Codex Tischendorfianus XXVII, p. 2. Cfr. LEIPOLDT, dans K. VOLLERS, *Katalog der islamischen, christlich-orientalischen . . . Handschriften der Universitätsbibliothek zu Leipzig*. Leipzig 1906, p. 416. Au sujet de ce fragment voir la notice de W. E. CRUM : *Hagiographica from Leipzig Manuscripts*, dans *Proceedings of the Society of Biblical Archaeology*, Tome XXIX, 1907, pp. 293 à 294. Il correspond à 35 r° et v° de notre texte.
- 2° Un feuillet du Caire (Caire n° 39), décrit et publié en partie par EVELYN HUGH G. WHITE : *The Monasteries of the Wadi 'n Natrun*. Part I. *New Coptic Texts from the Monastery of Saint Macarius*. New York 1926, p. 71 = 36 v° à 37 r°.

Ces deux feuillets appartiennent au même Ms. Le premier est paginé ١٤, ١١١, le second ١٢.

**En arabe**, nous avons une version de notre homélie, conservée entr'autres à Paris, Bibliothèque Nationale, Mss. Arabes. Cfr. DE SLANE, n° 145<sup>12</sup> et 148<sup>3</sup>.

Le texte arabe a été publié dans : *Le Livre des Consolations spirituelles dans les Homélie du Seigneur*. Caire 1902. Cfr. G. WEIL, *Festschrift Eduard Sachau*. Berlin 1915, pp. 53-61. H. GOUSSEN, *Einige Nachträge zur Bibliotheca Hagiographica Orientalis der Bollandisten*.

**En éthiopien** il en existe une traduction signalée dans :

- A. DILLMANN, *Handschriften-Verzeichnisse der Königlichen Bibliothek zu Berlin*. Dritter Band. *Verzeichnis der abessinischen Handschriften*. Berlin 1878, p. 56, n° 66<sup>8</sup> (Ms. Or., fol. 117).
- D'ABBADIE, *Catalogue raisonné des Man. Éth. appartenant à Antoine d'Abbadie*. Paris 1859, p. 35.
- CONTI ROSSINI, *Notice sur les Mss. Éthiopiens de la collection d'Abbadie*. Paris 1914, pp. 190-191, n° 182<sup>4</sup>.

Au sujet d'Archélaos, auteur de cette homélie, l'histoire nous

a fourni fort peu de choses. Le titre de l'homélie dans les deux recensions, bohairique et sahidique, en fait un évêque de Néapolis. Les Synaxaires Alexandrin (1) et Éthiopien (2) le font siéger à Dānāh (دانة), tandis que la version arabe de l'homélie, l'appelle « évêque de 'Irā » (إيراء) (3). Le Syn. Alex., édition R. BASSET, P. O., tome III, pp. 506-507, place l'église de s. Gabriel à Césarée (قيساريّة) et donne à Archélaos le titre d'évêque de cette ville.

D'après le texte bohairique il aurait reçu l'imposition des mains de l'évêque Nicolas (4), et en sahidique il lui aurait succédé sur le siège épiscopal. Le Quien ne connaît aucun Archélaos, ni un Nicolas, évêque de Néapolis. CRUM, *Hagiographica from Leipzig Manuscripts*, dans *Proceedings of the Society of Biblical Archaeology*, t. XXIX, 1907, pp. 293-294, note 40, suggère la lecture ١,١, siège épiscopal, cité dans Le Quien II, 997 sous le nom de Daras.

L'évêque Archélaos était versé en théologie (5) (πρωψ† π̄εαδ̄ ζεν να φ†, d'après le titre de l'homélie), a construit une église en l'honneur de l'archange Gabriel, et subit le martyre. Il est vénéré comme saint dans l'église copte et éthiopienne (Synaxaire Éthiopien 17 et 22 de Taḥsas; Synaxaire Alexandrin 22 de Kihak et 11 de Ḥatour).

(1) FORGET, WÜSTENFELD au 22 de Kihak.

(2) ZOTENBERG, *Catalogue Ms. éthiop. Bibl. Nat.*, p. 168<sup>b</sup>, 22 de Taḥsas : « Mémoire de l'Archange Gabriel et de la fondation et consécration de l'église de Dānāh دانة, en ce jour qui fut celui où Archélaüs, l'évêque de cette ville, subit le martyre. » Cfr. BUDGE, *The Book of the Saints of the Ethiopian Church*. — Cambridge 1928, pp. 394-395. Dans le même synaxaire, au 17 de Taḥsas, on célèbre « la mémoire de la mort d'Archélaüs martyr ».

(3) Paris, Mss. Arabes 145<sup>12</sup>, 148<sup>3</sup>. Cfr. DE SLANE, *Catalogue*.

(4) Cfr. notre texte bohairique 33 r<sup>o</sup> : Φαι σταφερρχιροζοκιν μμοι. Ms. Pierpont Morgan, fol. 3 v<sup>o</sup> a et b : παϊ τενοϛ πταμιτελαχιετοϛ κληροϛ μιεζεροκοϛ παρα ηαμνιϛα.

(5) Probablement il faut attribuer au même Archélaos la paternité d'une ζζ-0γγησις sur Is. V, 18, dont les fragments sont conservés à Paris 131<sup>1</sup>, fol. 28, 29; 131<sup>5</sup>, fol. 92; 131<sup>6</sup>, fol. 68; 131<sup>7</sup>, fol. 4; 132<sup>1</sup>, fol. 30, 53. Cfr. CRUM, *Catalogue Brit. Mus.*, p. 97<sup>b</sup>, note 1. « These Paris leaves contain part of a ζαθηγγησις by ? ... of Neapolis. »

## Archélaos. Sermon sur l'archange Gabriel.

Vatic. LIX \* οὐλοτος εαγταοτοϋ ἦξε πικυϋϋ ἦεαδ δεν πα φϋ πᾶτιοε αρ-  
 f. 30 r<sup>o</sup> χηλαοε. πνεπισκοποε ἦτε πεᾶπολιε. εοθε πιαρχηναγγελοε εοοταβ  
 ταβρινλ. δεν πξικποροϋϋ ἄποτοτοι εροϋ ἦξε ραηδζιωματοικοε  
 ἦτε ϋπολιε. εϋϋρο εροϋ. **Χε** εποτωϋ εορενταμοη. εοθε περοοϋ  
 ἄπιαρχηναγγελοε εοοταβ ταβρινλ. εαγοτωηϋ ἄπιοϋᾶ εῖβολ ἦτε 5  
 πιαλατοε. **χε** ετατξεμϋ δεν ρανεϋπτατμα ἦαρχεοη. εαγοτοη-  
 ροϋ εῖβολ ἦξε πεησῆ ἦε πῆε. επεντοϋ ἦαποστολοε εοοταβ ετδεν  
 ἰλνμ. ετε φαἰ πε εοϋκῆ ἦχοιακ. δεν οοϋριππη ἦτε φϋ ἄμνη.

εωτεμ εϋεμη ἦτε πμελιοτραφοε εοοταβ. οτοϋ πρεϋερϋδλη  
 εοηοτεμ δαϋια. εϋερεϋμενηη παη ἦτεμη ἦτεϋηϋοαρα ἄπἦᾶτικοη. 10  
 εϋωϋ εβολ. εϋϋωμμοε. **Χε** φη εταϋθαμῖδ ἦνεϋαγγελοε ἦραπἦᾶ.

Vatic. LIX \* Sermon prononcé par le grand docteur dans les choses di-  
 f. 30 r<sup>o</sup> vines, Saint Archélaos, évêque de Néapolis, au sujet du Saint  
 archange Gabriel, quand quelques dignitaires de la ville venus  
 chez lui, lui adressèrent cette demande : « Nous désirons que tu  
 nous instruises au sujet du jour du Saint archange Gabriel. »  
 Il expliqua l'affaire du dialogue trouvé dans des compositions  
 anciennes que Notre Seigneur Jésus-Christ avait révélées à nos  
 pères les Saints Apôtres.

Le 22 de Choiak (1).

Dans la paix de Dieu. Amen.

Écoutez la voix de l'hymnode et du psalmiste suave, David,  
 qui nous enseigne par la voix de sa guitare spirituelle, criant  
 en ces termes : « *Qui a fait ses anges des esprits, et ses servi-  
 teurs une flamme de feu* (2). »

(1) Date de la fête de l'archange Gabriel, et non pas celle de la révélation  
 faite aux apôtres. Cfr. 33 r<sup>o</sup>. (2) Ps. 104 (103), 4.

5 оторъ нечреушемши. потшаръ п̄хромъ. длноасъ. отишѣ емашъ те  
 †аѣмιοτρειᾱ п̄те †ѣ. м̄фритъ онъ етаѣжосъ. же а некрвноті ер-  
 нишѣ п̄тѣ. авоаміо̄ п̄рѡв̄и нивенъ депъ отеоріа̄. а пикари моу еволъ  
 депъ нексмотъ. Епизанъ оти. а тетенметеонъ і \* шароу м̄фроотъ. оторъ f. 30 v<sup>o</sup>  
 5 †тетенеретинъ еволриотенъ. анокъ да ниеѣелне епиротѡ. оторъ ате- [ετδ]  
 †теншши м̄мои. же епотау еемі. епероотъ м̄п̄архнаγγελосъ есотаѣ  
 гавриилъ. депъ п̄хм̄оріототъ оти. ритенъ †во̄н̄о̄ӣа̄ п̄те †ѣ нексѡтиръ  
 оторъ фреуѣсѡфіа̄ п̄нисѡфосъ жеѣасъ еѣедѡшн̄и нап̄ м̄фро м̄п̄еажи.  
 ката фритъ етаѣершорн̄и п̄жосъ же анокъ не †ѣ еіѣ рѡӯ п̄ниѣво̄.  
 10 Нѡс̄ г̄аръ нексѡтиръ. аѣтсаѡнъ еѣжѡм̄мосъ. же сенаѣ п̄отенъ п̄отро.  
 немъ отеоріа̄. оторъ сенашъжемъжомъ аи еѣ отѣ ениотъ п̄же отонъ  
 нивенъ еѡмосѣ м̄мотенъ. деѣшн̄и же м̄мои. анокъ архилаосъ п̄-  
 †ελαχιστοςъ. ет̄и еіоі м̄пресѡѣтеросъ. асранинъ депъ фотѡӯ м̄†ѣ.  
 сѡриѡл̄ еп̄итопосъ есотаѣ. наі етаѣекототъ п̄же †макариа̄ едени

En vérité, bien grande est la création divine, comme il le dit encore : « *Tes œuvres sont grandes, Seigneur ; tu as fait toutes choses avec sagesse ; la terre est pleine de ta bénédiction* (1). »

Puisque donc votre fraternité est venue \* nous trouver au- f. 30 v<sup>o</sup>  
 jourd'hui, et que vous nous avez prié, nous qui sommes très [114]  
 vil, et que vous nous avez adressé cette demande : « Nous dési-  
 rons connaître le jour du Saint archange Gabriel », je com-  
 mence donc par l'aide de Dieu notre Sauveur et donateur de  
 toute sagesse aux sages (2), afin qu'Il nous ouvre la bouche à  
 la parole, comme Il l'a dit jadis : « Je suis le Dieu qui donne  
 une bouche aux muets (3) ». En effet, notre Sauveur Lui-même  
 nous l'a appris, en disant : « *On vous donnera une bouche et  
 une sagesse, et tous ceux qui vous haïssent ne pourront vous  
 résister* (4). »

Il arriva à moi, le très humble Archélaos, qu'étant encore  
 prêtre, il me parut bon, par la volonté de Dieu, d'aller aux  
 Lieux Saints que la bienheureuse impératrice Hélène, mère du

(1) Ps. 104 (103), 24. (2) Sirach 1, 1.

(3) Cfr. Sap. 10, 21. (4) Luc. 21, 15.

†οτρω. εματ̄ μ̄π̄μᾱινοτ̄ † ποτρο κ̄στᾱντῑνο̄ς κ̄οτο̄ (1) †εν †ατ̄ια  
 μ̄πολῑς ἰ̄λ̄ν̄ῑμ̄. ε̄ε̄ρῑοτ̄ω̄υτ̄ μ̄πε̄νω̄τιρ̄ ἡ̄ᾱρᾱθο̄ς. κ̄ε̄μ̄ πε̄ε̄τᾱτρο̄ς  
 ε̄ε̄ο̄τᾱβ̄ †εν̄ πε̄ε̄μ̄ρᾱτ̄ ἡ̄ρε̄ε̄ταῑβο̄ κ̄ε̄μ̄ τε̄ε̄δ̄η̄στᾱσῑς ε̄τᾱῑῶ̄ο̄τ̄.  
 f. 31 r<sup>o</sup> οτο̄ ο̄κ̄ ᾱῑω̄λ̄ ψ̄ᾱ π̄ε̄τ̄λω̄ᾱμ̄. ε̄ῑμο̄ῡῑ ε̄ε̄ρ̄ω̄ϕ̄η̄ρῑ \* ἡ̄ε̄ρ̄η̄ ἡ̄ε̄η̄τ̄.  
 ε̄π̄ῑχο̄μ̄ κ̄ε̄μ̄ π̄ῑϕ̄η̄ρῑ ε̄τ̄ ᾱ πε̄π̄ε̄ ἡ̄ς π̄χ̄ε̄ ᾱῑτο̄ †εν̄ κ̄ῑτο̄πο̄ς 5  
 ε̄ε̄ο̄τᾱβ̄. ε̄τ̄ῑ ε̄ῑμο̄ῡῑ κ̄ε̄μ̄ ἡ̄ν̄ ε̄ο̄κ̄ε̄μ̄η̄ῑ. ᾱπ̄ῑ ε̄ε̄χ̄ε̄ν̄ ο̄τ̄μο̄νᾱστῑρ̄ιο̄ν̄.  
 ε̄τ̄μο̄τ̄ ε̄ρο̄ῡ κ̄ε̄ ᾱ̄νᾱ ρ̄ω̄μᾱκο̄ς. οτο̄ ο̄κ̄ραν̄τε̄ν̄ ε̄ε̄ο̄τη̄ ε̄ρο̄ῡ. ε̄ε̄ρε̄νε̄ρ̄-  
 ᾱπο̄λᾱτῑν̄ μ̄πε̄μο̄τ̄ ἡ̄π̄ῑμο̄νᾱχο̄ς. κ̄αῑ ε̄τ̄ω̄ον̄ †εν̄ †λᾱτρᾱ ε̄̄τε̄μ̄μᾱτ̄.  
 οτο̄ ο̄κ̄ε̄τε̄ρᾱσ̄κη̄ῑ †εν̄ ο̄σ̄β̄η̄ο̄ς ἡ̄ᾱτ̄τε̄λῑκο̄ν̄. †εν̄ π̄ε̄κ̄η̄ο̄ρ̄ικ̄ω̄λ̄ ε̄π̄ῑρο̄  
 ἡ̄τε̄ ἡ̄ῑμο̄νᾱστῑρ̄ιο̄ν̄. ᾱῡο̄ω̄ν̄ μ̄π̄ῑρο̄ κ̄αῑ ἡ̄ε̄κ̄ε̄ π̄ῑμ̄ῶ̄ο̄τ̄. οτο̄ ο̄κ̄ ᾱτ̄- 10  
 ω̄ον̄τε̄ν̄ ε̄ρω̄ο̄τ̄. †εν̄ ο̄π̄η̄ϕ̄τ̄ μ̄π̄ρο̄ε̄τ̄μ̄ῑᾱ. κ̄ε̄μ̄ ο̄τ̄μ̄ε̄τ̄μ̄αῑρω̄μ̄ῑ ε̄σ̄μ̄ε̄ρ̄  
 ἡ̄ᾱκᾱπ̄η̄. οτο̄ ο̄κ̄ε̄τᾱτ̄ᾱμ̄ε̄ ε̄π̄ῑρ̄η̄το̄σ̄μ̄ε̄νο̄ς ἡ̄τε̄ †ε̄κ̄κ̄η̄λ̄η̄σῑᾱ. ᾱϕ̄ῑ ε̄βο̄λ̄  
 †ᾱκ̄ω̄κ̄η̄. οτο̄ ο̄κ̄η̄ᾱε̄ρ̄η̄π̄ρο̄σᾱτο̄ρε̄τη̄ν̄ μ̄μο̄ν̄. κ̄ε̄μ̄ε̄κ̄ε̄ω̄ς †ε̄ ᾱῡσῑτε̄ν̄  
 ε̄ε̄ο̄τη̄ν̄ ε̄†ε̄κ̄κ̄η̄λ̄η̄σῑᾱ ᾱν̄ω̄λ̄η̄λ̄. κ̄ε̄μ̄ε̄κ̄ε̄ᾱ ο̄ρε̄ν̄ε̄ ε̄βο̄λ̄ε̄κ̄ε̄ †ε̄κ̄κ̄η̄λ̄η̄σῑᾱ.

(1) Superflu.

pieux empereur Constantin, avait construits dans la sainte ville de Jérusalem, pour y adorer notre bon Sauveur et sa sainte Croix, à son tombeau vivificateur et sa résurrection glorieuse.

f. 31 r<sup>o</sup> Et j'allai également à Siloam, admirant en route \* les miracles et les prodiges que Notre Seigneur Jésus-Christ avait opérés dans les Lieux Saints. Pendant que je marchais avec ceux qui m'accompagnaient nous arrivâmes à un monastère appelé « Apa Romanos (1) », et nous nous y dirigeâmes pour jouir de la bénédiction des moines qui demeuraient dans cette laure et exerçaient la profession religieuse dans une vie angélique. Après que j'eus frappé à la porte du monastère, le portier nous ouvrit la porte, et nous fûmes reçus chez eux avec un grand empressement et une bienveillance pleine de charité. Et après qu'on eut averti l'hégoumène de l'église, il vint à notre rencontre et nous salua. Puis il nous introduisit dans l'église et nous priâmes. Après que nous fûmes sortis de l'église, il ordonna à un des

(1) Pour ce couvent cfr. entr'autres R. GÉNIEP, *Vie de Saint Eubhyme le Grand*. Paris 1909, pp. 42-46. — *Revue de l'Orient Chrétien*, Vol. III, 1898, p. 350.

αφερελεστην ποταμῶνιτις και πισνοτ ἄμοναχος. νι ετοδι  
 ἔρατορ ζατοτῃ εορεϋτῃ μπερωτωϋ ἄνοι και πισνοτ εονεμι.  
 Οτορ ατῃ ποτκοτχι ἄμανεμοτ και. ετμοτῃ εφρακ ἄπιτοποσ  
 \* ετεμματ κε αναχωρητικον. και πεινωροσσιτετ κε επιτοποσ f. 31 v<sup>o</sup>  
 5 ετεμματ. επε οτμα ταρ πε. εγεσεωλ εβολ εματω και μεταετ [ειε]  
 νιβεν. και χρια νιβεν ἴτε τμετωμι. λοιποκ. αυτ εβολ εχεν  
 οτκοτχι πεκκλνεϊα. και πιτοποσ ετεμματ ερε οτκοτχι ἄβιβλο-  
 ονικι ἴνιτε. και πεινωριεμει κε ποτκοτχι ατῃ εβολ ἴχε πισοκ  
 ετερατανωνι και. αυτῃ εροϋ εορεϋτῃ και ποτχωμ. εορεσιγρακ  
 10 ἴνιτῃ. Οτορ οκ. εβολριτεκ προτο ἴτεϋμεταμωμι. εσοτι εροκ  
 αυτῃ και ἴνιϋοϋτ ἴτε τκοτχι ἄβιβλοσονικι. και πεινωρεκμοϋτ  
 ἴνιχωμ εσοταβ. ατῃ ετοτεκ ἴχε οτχωμ ἴαρχεοκ. ερε ρανερ-  
 τατμα ἴνιτῃ. ἴτε πεπῃτῃ εσοταβ ἴαποστολοσ. και πεινωρενωϋ  
 κε ἴνιτοτ ανχιμι ποτμα και κερνιτατμα εγεσνοτ ἄπαιριτῃ.  
 15 και. αϋωπι ερε νι εσοταβ ἴαποστολοσ ρεμει ριχεκ πιτωοτ ἴτε  
 νιχωιτ. αϋοτωηρ ἴωοτ εβολ ἴχε νιχε πεννοτῃ. αϋ\*ταμωοτ εραν- f. 32 r<sup>o</sup>

servants parmi les frères moines qui se trouvaient sous son  
 obédience, d'avoir soin de nous, de moi et des frères qui  
 m'accompagnaient. Et ils nous donnèrent un petit lieu de  
 repos. On appelle ce \* topos « ἀναχωρητικόν ». Après qu'on f. 31 v<sup>o</sup>  
 nous eut introduits dans ce topos qui était vraiment un [116]  
 endroit très bien orné de toutes les belles choses et de tous les  
 besoins humains, nous arrivâmes ensuite dans ce topos à une  
 petite église dans laquelle il y avait une petite bibliothèque.  
 M'étant assis un peu, le frère qui nous servait, sortit. Nous le  
 priâmes de nous donner quelque livre pour nous divertir. Et  
 même par l'excès de sa bienveillance envers nous, il nous donna  
 les clefs de la petite bibliothèque. En parcourant les saint livres,  
 il nous vint sous la main un livre ancien, dans lequel il y avait  
 des compositions de nos saints pères les apôtres. En y lisant  
 nous trouvâmes dans les compositions un passage comme suit :  
 « Il arriva que quand les saints apôtres étaient assis sur le Mont  
 « des Oliviers, le Christ notre Dieu leur apparut et \* leur ap- f. 32 r<sup>o</sup>  
 « prit de grands mystères cachés, tandis qu'Il était accompagné

иишѣ ѿмѣстиріон ерѣни. ермоуи же немау ѿже миханл. нем  
 гавринл. ершен отишѣ ѿвог патсахи ѿмоу. ацеротѡ ѿже пе-  
 трос пехау ѿпенсѣ ѿс пхсѣ. же пасѡтир ѿгараѡос. авѡренсѡтем  
 ерѣнсахи ерѣни. отог ермеу ѿвнѣ ден пхнѡректсафон ени еѡ-  
 нашѡпи тирот. еіотѡш оти ѡ пасѣ. еѡректамоі. анок. нем 5  
 нашѡфер ѿпапостолос. же ним не пай алоу ѡ ѣтоі неаіѣ ден потро.  
 еѡотер ѿса текметсѣ. ацеротѡ ѿже писѡтир ѿгараѡос пехау.  
 же ѡ паскинос етаісотпоз ден писѡмос тирѣ. Пай жељширі ѡ ете-  
 тенпат ѣрѡот еротер ѿсѡі. фи етасотиам ѿмоі. فاي не миханл  
 пишѣ ѿархнагелос ѿте тхом ѿнифиоти. فاي не фи ешауѡл 10  
 ѿпемѡ ѿпаіѡт ѿгараѡос ѿсноу нивен. ѿдоу не етауѡау ѿпѡѡѡ.  
 еуѡѡѡ ѿмоі. ерни ежен псенос тирѣ ѿте ѣметрѡмі. нем пи-  
 тарѡ ератѣ тирѣ. етаіѡаміоу ѡіжен пиваѡі. отог пай хет. فاي  
 не гавринл пишѣ ѿархнагелос еѡотаѡ \* فاي он не пмаѡѡѡ  
 ден ѣатели тире ѿгелос еѡотаѡ. отог فاي не пѡаішеппозѣ. 15  
 фи ет а паіѡт ѿгараѡос. оторпѣ епикосмос. ацерѡтмени ѿпѡѡѡ

f. 32 v<sup>o</sup>  
[СІИ]

« de Michaël et de Gabriel qui étaient dans une grande gloire  
 « inénarrable. Pierre répondit et dit à Notre Seigneur Jésus-  
 « Christ : « Mon bon Sauveur, tu nous a fait entendre des paroles  
 « cachées et pleines de vie, en nous communiquant tout ce qui  
 « va arriver. Je désire donc, ô mon Seigneur, que tu m'ap-  
 « prendes à moi et à mes compagnons les apôtres, qui sont  
 « ces deux jeunes gens beaux de visage, qui suivent ta Seigneurie? »  
 « Le bon Sauveur répondit et dit : « Ô mes frères que j'ai  
 « choisis dans le monde entier, ces deux jeunes gens que vous  
 « voyez à ma suite, celui qui est à ma droite est Michaël, le  
 « grand archange de l'armée céleste. C'est lui qui marche devant  
 « la face de mon bon Père en tout temps. C'est lui qu'Il a  
 « placé devant ma face et qui m'adresse ses prières pour tout  
 « le genre humain et pour toutes les institutions que j'ai éta-  
 « blies sur la terre. Et cet autre est le grand saint archange  
 f. 32 v<sup>o</sup> « Gabriel. \* Celui-là aussi est le second parmi toute la multi-  
 [118] « tude des saints anges. Et ce fut lui le messager que mon bon  
 « Père envoya au monde et qui annonça mon incarnation pleine



5 10
 ἄπαξιτισταρζ (1). εὐμερ ποτχαί σεη μαριᾶ ταματ ἄπαρθενοε  
 εὐοταβ φαι οη νε φηι εταφερσορη πῶτωρη εβολ ἄζαχαριαε  
 πιστιβ. φαι οη εταφαιζ ἄβεο σεη περοοτ ἄτε ἀβιά. φαι οη νε  
 φηι εταφερετμενηι ναζ εφωωμοε. же хпавѣро пѣтшнрн пѣтк-  
 мотѣ спецрпн же іωανнне. отоо мпечнаоѣ ēнефсажн. асѣнн  
 ежωф пѣтапглн. нем отметево. аферотω ἄже іωανнне. фменрпт  
 ἄпсѣотпр пезаф. же наѣ отоо паноѣ ἄтаѣоε. наг ἄмаѣ-  
 тоѣ аксотпот. евол отте пнаттелое тпрот. аферотω ἄже псѣ-  
 тпр пезаф. же ω іωаннне пѣѣмег ἄмоф. отоо отон ѣ п̄архна-  
 телое шоп етоогг ēратот ἄже наг епнотωнн. аλλα мпханл. нем  
 гаврнл. пѣωот петогг ератот ἄпат пнбен саотннам ἄмог. нем  
 немѣо ἄпнαιот. пагаѣоε. нем пнп̄а евотаб. \* отоо мпханл f. 33 r<sup>o</sup>  
 мен печншѣт пѣроот не соѣтἄ ἄѣωр. гаврнл же оωф печншѣт

(1) Ms. μναστнσтсарз.

« de salut dans ma mère la Sainte Vierge Marie (1). C'est lui  
 « encore qui apparut d'abord au prêtre Zacharie (2), lui encore  
 « qui le rendit muet (3) aux jours d'Abia (4). C'est lui aussi qui  
 « lui annonça en disant : « *Tu engendreras un fils et tu appel-*  
 « *leras son nom Jean* (5). » Et il ne crut pas à sa parole, et il  
 « amena sur lui une menace et le mutisme.

« Jean, le bien-aimé du Sauveur, répondit et dit : « Mon Sei-  
 « gneur et mon Dieu, ceux-là sont-ils les seuls que tu as choisis  
 « parmi les anges ? » Le Sauveur répondit et dit : « Ô Jean que  
 « j'aime, il y a encore sept archanges qui se trouvent debout,  
 « ceux-là pour la lumière (6). Mais Michaël et Gabriel sont ceux  
 « qui se trouvent debout en tout temps, à ma droite et devant  
 « la face de mon bon Père et du Saint Esprit. \* Et quant à f. 33 r<sup>o</sup>  
 « Michaël, son grand jour est le 12 d'Athor; de Gabriel au

(1) Cfr. Luc. 1, 26-28. (2) Cfr. Luc. 1, 11. (3) Cfr. Luc. 1, 20.

(4) Luc. 1, 5. En grec εἰς ἑφημερίας Ἀβιά. (5) Luc. 1, 13.

(6) Le texte semble corrompu. L'auteur fait ici un contraste entre Michaël et Gabriel et les autres sept archanges. Les premiers se trouvent debout devant la face du Seigneur *en tout temps*, les sept autres s'y trouvent « pour la lumière ».

περοοσ π̄ψαι πε сотиѣ̄ м̄п̄иавот х̄о̄иак. На̄и же оти ден п̄х̄ӣно̄ре  
 писωтир п̄а̄га̄θос жотот п̄ωот. а̄ч̄т̄ п̄ωот̄ п̄̄т̄р̄ӣнӣ. а̄ч̄ше̄ на̄ч  
 еп̄ш̄ω̄ӣ еп̄ӣфӣотӣ ден̄ отӣш̄т̄ п̄̄ωот̄. а̄но̄к̄ же̄ ден̄ п̄х̄ӣно̄рӣер̄ р̄ан̄  
 но̄т̄ж̄ӣ п̄е̄ро̄от̄ м̄ма̄т̄. а̄но̄т̄т̄ о̄ӣ е̄та̄но̄лӣс̄. а̄но̄к̄ нем̄ нӣ е̄о̄не̄мӣ  
 еп̄ш̄еп̄ом̄от̄ п̄то̄т̄ч̄ м̄̄ф̄т̄ п̄а̄га̄θос. же̄ а̄не̄р̄п̄ем̄п̄ша̄ м̄̄фӣ е̄та̄но̄- 5  
 тот̄еп̄ е̄ро̄ч̄ ден̄ о̄га̄р̄ӣвӣд̄. Ден̄ п̄х̄ӣно̄рӣер̄еп̄ӣот̄мӣн̄ же̄ е̄ор̄от̄к̄ω̄т̄  
 п̄о̄т̄ек̄к̄л̄н̄с̄ӣа̄ ден̄ ф̄но̄лӣс̄. ден̄ ф̄ра̄н̄ м̄п̄ар̄х̄н̄а̄т̄т̄ел̄ос̄. е̄о̄ота̄ѣ̄  
 т̄ав̄рӣн̄л̄. О̄то̄з̄ е̄та̄н̄р̄ω̄л̄ ш̄а̄ п̄ма̄ӣно̄т̄ѣ̄ не̄п̄ис̄ко̄нос̄ е̄о̄ота̄ѣ̄. а̄б̄ба̄  
 нӣко̄ла̄ос̄. Фа̄ӣ е̄та̄т̄ер̄х̄ӣро̄з̄онӣн̄ (1) м̄мо̄ӣ па̄ра̄ па̄м̄п̄ша̄. ρ̄ӣже̄н̄  
 п̄е̄ч̄ор̄о̄нос̄. О̄то̄з̄ а̄ӣта̄δ̄ω̄ е̄ро̄ч̄ п̄̄ӣн̄ е̄т̄ден̄ па̄р̄ит̄. о̄то̄з̄ а̄ӣж̄ω̄ е̄ро̄ч̄ 10  
 м̄̄фӣ е̄та̄ӣ е̄ж̄ω̄ч̄ е̄с̄ε̄ѕ̄но̄т̄т̄ ден̄ п̄ӣε̄т̄ӣт̄а̄т̄ма̄ па̄р̄х̄е̄ос̄. на̄ӣ ε̄та̄ӣер̄  
 ш̄орӣ п̄̄ж̄ос̄ е̄ο̄в̄ӣто̄т̄. П̄̄о̄о̄ч̄ же̄ п̄ӣε̄п̄ис̄ко̄нос̄ е̄те̄м̄ма̄т̄. \* м̄п̄е̄ч̄ш̄еп̄  
 п̄ӣε̄а̄ж̄ӣ е̄ро̄ч̄ е̄п̄тӣр̄ч̄. а̄с̄ш̄ω̄п̄ӣ отӣ ден̄ п̄х̄ӣно̄ре̄ч̄е̄ра̄на̄х̄ω̄рӣн̄ на̄ч̄  
 [ε̄к̄] п̄̄же̄ п̄ӣε̄п̄ис̄ко̄нос̄ е̄ο̄ота̄ѣ̄. а̄с̄р̄ω̄л̄ е̄п̄ш̄ω̄ӣ е̄п̄ε̄ч̄ма̄н̄ш̄ω̄п̄ӣ. е̄ο̄ре̄с̄ѣ̄  
 п̄п̄е̄ч̄е̄т̄х̄ӣ м̄̄ф̄т̄. е̄т̄ӣ отӣ е̄с̄ш̄л̄ӣл̄. а̄с̄р̄ω̄т̄ω̄п̄о̄ на̄ч̄ ε̄βολ̄ п̄̄же̄ о̄та̄ε̄ 15

(1) Ms. е̄та̄т̄ер̄х̄ӣро̄з̄онӣн̄.

« contraire, son grand jour de fête est le 22 du mois de Choiak. »  
 « Après donc que le bon Sauveur leur eut dit cela, Il leur donna  
 « la paix et remonta aux cieux dans une grande gloire. »

Quant à moi, après y avoir passé peu de jours, je retournai  
 à ma ville, moi et ceux qui étaient avec moi, remerciant le bon  
 Dieu d'avoir été dignes de ce que nous avions commencé avec  
 exactitude. Désirant grandement faire construire une église dans  
 la ville au nom du Saint archange Gabriel, nous allâmes trouver  
 le pieux et saint évêque abba Nicolas qui sur son trône, m'avait  
 imposé les mains contrairement à mon mérite. Et je lui racontai  
 ce qui était dans mon cœur, et je lui dis les choses sur les-  
 qu'elles j'étais tombé, choses écrites dans les anciennes compo-  
 sitions dont j'ai commencé à parler plus haut.

f. 33 v<sup>o</sup> Mais cet évêque \* n'agréa pas du tout cette parole.

[120] Il arriva donc que quand le saint évêque s'était retiré, il  
 monta à sa cellule (1) pour adresser ses prières à Dieu. Pendant

(1) м̄а̄ӣц̄ω̄п̄ӣ équivaux souvent à p̄ӣ.



Φη εσοταβ δε πεπισκοнос . δεη πχιμωρε πεφοντ δε ι ερω . οτορ  
 ιτε πιστωσι ψατ . αφοτωρη πεα ταμετελαχιετοσ . δεη πχιμωρι-  
 ρωλ δε ψαροϋ . αισρηπροσκυτηνι μμοϋ . οτορ αφοταρεαριη νη  
 εωριεμει εσρηι . δεη πχιμωρε ηι ετρεμει βατοτϋ εραναχωρη  
 πωοτ . οτορ πεχαϋ ηηι Χε . αρχηλαοσ ηηηρεσβωτεροσ αβου δε 5  
 πεχη ηαϋ . χε σμοτ εροι . Πεχαϋ ηηι χε τωηη παχηρη . ητεκ-  
 ρωλ ητεκχωη εβολ μιριωβ εταριτοτη ερωϋ . εοβε ηεαχη ετακ-  
 χοϋ ηηι . εοβε ηιαρχηναγγελοσ εσοταβ γαβρηηλ . χε ηαη ρωβ  
 φαη . οτεβολ ηε ρητεη ηεησε ηνε ηχε . ψχηρη μφτ ετοησ . Πεχη  
 ηαϋ χε ηατωτ εσοταβ . οτ ηε εταϋψωηη . ησοϋ δε αϋχω εροι 10  
 ηφη εταϋψωηη μμοϋ τηρϋ . αβου δε αηραχη εχηη ηιρωβ εταϋ-  
 f. 34 v<sup>o</sup> \*ψωηη μμοϋ . αησμεοτ εβολρητοτϋ . αη εβολδεη οτορηηηη . δεη  
 [εηβ] φοτωϋ δε μφτ . αηρητοτη ετεκηλνεα . εορηηοτε τεηηαρηαρη  
 εχω ερωτηη . ηηηψχηρη ετ α φτ ηηαηρωηη . ερηηερηη μμοωτ  
 δεη ηεϋτοποσ εσοταβ . φαη εταμοτφ εφραη ηηιαρχηναγγελοσ 15

fut revenu et que la lumière se fut levée, envoya après mon  
 humilité. Quand je fus arrivé chez lui, je me prosternai devant  
 lui, mais il m'ordonna de m'asseoir. Quand ceux qui étaient  
 assis auprès de lui furent partis, il me dit : « Prêtre Archélaos. »  
 Je lui dis : « Bénis-moi ! » Il me dit : « Lève-toi, mon fils. Va,  
 « accomplis l'œuvre que tu as commencée, à cause de la parole  
 « que tu m'as dite au sujet du Saint archange Gabriel, parce que  
 « c'est une chose qui provient de Notre Seigneur *Jésus-Christ, le*  
 « *Fils du Dieu vivant* (1). » Je lui dis : « Mon saint père, qu'est-il  
 arrivé ? » Et il me dit tout ce qui lui était arrivé. Et moi, je

f. 34 v<sup>o</sup> me réjouis de la chose qui \* lui était arrivée. Je reçus sa bénédiction et je sortis en paix. Et par la volonté de Dieu nous  
 [122] mîmes la main à la construction de l'église.

Nous commencerons par vous raconter les miracles que Dieu clément opéra dans son saint topos auquel on a donné le nom du Saint archange Gabriel. Maintenant donc, ouvrez

(1) Matth. 16, 16.

εὐοταβ̄ τὰβρίνλ̄ εὐρρη̄ ἔχων. †πὸς̄ же̄ δὸτων̄ ἄπτενον̄т нем̄  
нетепиоус̄ ἵтетен†ронтен̄ ерѡтен̄ же̄н̄ оуакрив̄ӣ.

ἀσωνῑ же̄ же̄н̄ η̄κιν̄οροϋαρχӣ ε̄τсент̄. ε̄οροϋωνӣ ἔρος̄  
ἵπτοϋαω̄хӣ епесит̄. же̄н̄ пива̄ρῑ ποϋϋӣ ἄρωμῑ. ᾱγοϋωӣк̄ ε̄βολ̄ ἵже̄  
5 ο̄ροϋ. ере̄ о̄т̄он̄ ρан̄тап̄ ρῑαω̄. ᾱγλοϋз̄ ἄπρω̄мӣ етϋωνӣ. же̄н̄  
теϋφат̄ ἵο̄т̄ӣна̄м̄ же̄н̄ †ο̄т̄п̄ο̄с̄ а̄ о̄ма̄θο̄т̄ӣ ἄπ̄ῑροϋ̄ ма̄ρ̄ η̄σω̄ма̄ ἄπ̄ῑ-  
ρω̄мӣ тир̄ϋ. ᾱρ̄з̄ӣ ᾱρ̄μο̄с̄ ἵ†ο̄т̄п̄ο̄с̄. η̄εϋρω̄мӣ же̄ тир̄ο̄с̄. же̄н̄  
η̄κιν̄οροϋε̄ω̄тем̄. а̄т̄ӣ етϋтер̄о̄ω̄р̄. о̄то̄ρ̄ а̄т̄σο̄жӣ ет†з̄ρω̄с̄ (1)  
ε̄βολ̄. Теϋε̄ρ̄ӣмӣ же̄. нем̄ η̄εϋϋӣрӣ η̄ᾱρ̄ӣмӣ η̄ε̄ же̄н̄ о̄т̄με̄те̄в̄ӣнӣ.  
10 о̄то̄ρ̄ η̄ᾱτω̄ϋ̄ ε̄βολ̄ η̄ε̄ ма̄ϋω̄. еп̄е̄ а̄ η̄ῑρω̄мӣ ва̄р̄ η̄ε̄ ет̄ᾱϋ̄мо̄с̄  
т̄ω̄с̄ ε̄βολ̄ η̄ε̄ ἄφ̄р̄ӣ† ἵο̄т̄ωνӣ. \* ет̄ӣ же̄ ет̄ӣрӣ ἄп̄с̄ο̄б̄† (2) ἄπ̄ῑρω̄мӣ f. 35 r<sup>o</sup>  
ἔταϋμο̄с̄. же̄ ет̄ӣа̄ко̄с̄ϋ. ἵε̄с̄ε̄ӣт̄ϋ̄ еп̄е̄м̄ρ̄а̄т̄. а̄ η̄ӣм̄ϋ̄ тир̄ϋ ἵте̄  
п̄ӣлао̄с̄ ε̄о̄о̄т̄ε̄ρ̄ ἵε̄ω̄ϋ. а̄тϋω̄л̄е̄м̄ ε̄ο̄т̄ӣϋ† ἵε̄о̄о̄ӣно̄т̄ϋ̄ еп̄а̄ϋ̄е̄ η̄ε̄ο̄т̄е̄н̄ϋ̄  
ε̄ϋϋω̄ϋ̄ ἔβολ̄. О̄то̄ρ̄ а̄ η̄ῑρω̄мӣ δ̄ο̄т̄ων̄ ἵη̄ε̄ϋβᾱл̄ ᾱϋ̄т̄ων̄ϋ̄ ᾱρ̄ε̄μ̄е̄ӣ

(1) Ms. ε†з̄ρω̄с̄. (2) Par ce mot commence le feuillet à Leipzig, Codex  
Tischend. XXVII, 2. — LEIPOLDT dans VOLLERS, *Katalog der Handschriften  
der Universitätsbibliothek zu Leipzig*, II, p. 416.

vosre cœur et votre intelligence, et soyez attentifs parfaite-  
ment.

Quand on eut commencé à jeter les fondements et qu'on eut  
creusé une tranchée en terre à une hauteur d'homme, voilà  
qu'apparut un serpent muni de deux cornes (1), qui piqua au  
pied droit l'homme qui creusait. Aussitôt le venin du serpent  
remplit tout le corps de l'homme; il tomba et mourut à l'ins-  
tant. Quand ses amis l'eurent appris, ils s'en allèrent tout  
troublés, et s'encoururent en poussant des cris. Sa femme et  
ses enfants pleuraient misérablement et poussaient de grands  
cris. En effet, l'homme mort était devenu dur comme une  
pierre. \* Pendant qu'on faisait encore les préparatifs pour en- f. 35 r<sup>o</sup>  
sevelir le mort et le porter au tombeau, toute la multitude du  
peuple qui le suivait sentit une forte bonne odeur précieuse qui  
se répandait. Et l'homme ouvrit ses yeux, se leva et s'assit à terre.

(1) En grec : κεράστης.

εδρνη. οτοο ατωψ. εβολ π̄χε πιμψ. πιρωοττ нем πιροи. пи-  
 котжи нем пиништ̄. етжω̄μμοε. же отаи пе φ̄τ̄ μ̄πινιшт̄ παρχη-  
 αγγελος εδοταβ γαβρινλ. Пехωот μ̄πρωи етаγμοε. же от пет-  
 аψωи μ̄мон ω пиρωи. Пехаγ π̄χε пиρωи. же еωтем ерои ω  
 пиρωи. Ет̄ι ειχн енесит жеи теент̄ еиψωи ιε откотжи π̄роγ 5  
 αγοτωиρ εβολ енесит жеи пиваοι ет̄ψωи π̄знтγ. ере тап̄ ē χη  
 ριжеи тегафе. αγλοκγт̄ жеи таφат̄ π̄οτ̄иπам. отοο аиηат̄ жеи  
 τ̄οτ̄иот̄ етеммат̄. еοτ̄α т̄иηαιε. есои π̄ροτ̄ еμαψω. отοο есше-  
 в̄иηοτ̄т̄ жеи пессмот̄ αсρωε εβολ ежωи. отοο айρεи аймот̄ π̄τ̄ο-  
 тиот̄. Мененса откотжи де. аγ̄ι иже от̄βελуиρι. ере пини π̄οτ̄- 10  
 рои μ̄μογ. жеи π̄и π̄ромп̄и. еγοи ποτωиπ̄и ммаψω. ере теηο ē  
 f. 35 v<sup>o</sup> μμογ. \* жеи п̄χ̄иηερεγδωиτ̄ εδοти ерои аγσοжи π̄са τ̄α т̄иηαιε  
 [свд] π̄χ̄аи етеммат̄ етамои μ̄μοи. отοο есои π̄ροτ̄ μ̄μαψω. Пехи  
 ηαγ. же π̄οοκ̄ ииη ηαδ̄ε екерот̄ωиπ̄и м̄п̄аиρηт̄. пехаγ ииη же  
 д̄иок̄ пе ηαρχηαγγελος γαβρινλ етаӣ π̄т̄ατοτ̄иоск̄. Пимψ де 15  
 жеи п̄χ̄иηεροτ̄εωтем еп̄и еп̄аре пиρωи жωμμωот̄ ατωψ εβολ  
 ет̄φωот̄ μ̄φ̄τ̄. нем ηαρχηαγγελος εδοταβ γαβρινλ. отοο ατ̄ρωλ

Et la foule, hommes, femmes, petits et grands, criait en disant : « Un  
 est le Dieu du grand Saint archange Gabriel ! » On dit à l'homme  
 qui avait été mort : « Que t'est-il arrivé, ô homme ? » L'homme  
 dit : « Écoutez-moi, ô hommes ! Pendant que je me trouvais au  
 « fond dans les fondements, en train à creuser, voilà qu'au fond  
 « de la terre où je creusais, apparut un petit serpent avec deux  
 « cornes sur sa tête. Il me piqua dans mon pied droit, et je  
 « vis à cet instant une force fort terrible, changeant d'aspect,  
 « qui m'ombragea, je tombai et mourus à l'instant. Après un  
 « peu de temps, arriva un jeune homme de l'apparence d'un  
 f. 35 v<sup>o</sup> « homme de 18 ans, fort brillant et qui portait deux ailes. \* S'é-  
 [124] « tant approché de moi, il poursuivit cette force ténébreuse qui  
 « s'était emparée de moi et qui était fort terrible. Je lui dis :  
 « « Qui es-tu, mon seigneur, qui brilles comme cela ? » Il me  
 « dit : « Je suis l'archange Gabriel, venu pour te ressusciter. »  
 La foule, en entendant ce que l'homme avait dit, poussa de  
 grands cris, rendant gloire à Dieu et au Saint archange Gabriel.



πεχαυ ἀπρωμι ἦχε παρχναττελος εσοταβ γαβρινλ. ετοι  
 ἀπεμοτ ἀνιζελλο ἦρωμι ἦρεζμορνας. **Ж**ε мперероѣ пашири.  
 χηασοуχαι ζεν παι ἔχωρο. παρχнаττελος **Δ**ε αϋτῆ εβολριτοу.  
 ζен тѣаши **Δ**ε ἀπιεχωρ. етῆ εϋеникот ἦχε πρωми. азересо-  
 несое ἀπимκαρ ἦτε πшωми етχхи ρижωу. αϋт шароу ἦχε παρχи- 5  
 аттелос γαβρινл. πεχαυ παу ζен пгорамл. **Ж**е ѿ πρωми еѡѡе  
 оу кеникот. топкн ἦтероуал епекманероуѡ ѡе пѡтс азерхаризесое  
 пак ἀπιталсо. Пρωми **Δ**ε азнероу епшωи еβολζен пгнпим. огоу  
 азшωлем еошпшѣт ἦσοоиоуѣ. еϋеотп емашω азересоанесое  
 ἦѣошнот. епῆлтоп етаϋтадоу ἦχωлем. азтωпϋ азѡри ератϋ ρижен 10  
 f. 36 v<sup>o</sup> пезсалаатх. \* αϋтѡоу **ἴ**φѣт. нем παρχнаττελος εσοταβ γα-  
 [снѣ] бринл. пѣаишениоуѣ ἦте пхѣс. Пρωми **Δ**е етеникот ἀпиеκнѡт  
 нем теϋероми. пехωоу пау **Ж**е оу пе етаϋшωми ἀмон. πεχαу  
 пωоу. **Ж**е αϋт ἦχε ошρωми ἦошωми. огоу **ἴ**еми аи **Ж**е оѡеѡлоуи  
 не. πεχαу ини. **Ж**е топкн ἦтероуал епекманероуѡ. ѡе ρнппе **δ** 15  
**ἴ**φѣт ерхаризесое пак мпшотхαι. огоу ζен **ἴ**ошнот етаиѡтем

posé sur le brancard, le saint archange Gabriel qui avait l'ap-  
 arence du vieillard chirurgien, dit à l'homme : « Ne crains pas,  
 mon fils. Tu seras guéri cette nuit. » Et l'archange le quitta.  
 Et au milieu de la nuit, tandis que l'homme encore couché,  
 était en proie aux douleurs de la maladie qui était sur lui,  
 l'archange Gabriel vint chez lui et lui dit en songe : « Ô homme,  
 pourquoi es-tu couché ? Vas à ton chantier. Voilà que le Seigneur  
 t'a fait présent de la guérison. » L'homme se réveilla du sommeil  
 et il perçut une grande bonne odeur très choisie et sentit à  
 l'instant la guérison qu'il avait obtenue promptement. Il se leva  
 f. 36 v<sup>o</sup> et se tint debout sur ses pieds. \* Il rendit gloire à Dieu et au  
 [126] saint archange Gabriel, le messager du Christ. Et les hommes  
 qui étaient couchés autour de lui ainsi que sa femme lui dirent :  
 « Que t'est-il arrivé ? » Il leur dit : « Il arriva un homme lumineux,  
 « et je ne sais pas d'où il est. Il me dit : « Lève-toi, vas à ton  
 « chantier. Voilà que Dieu t'a fait présent de la guérison. »  
 « Et aussitôt que j'eus entendu cela, je fus délivré de la torture  
 « qui se trouvait sur moi, comme si je n'étais plus malade du



5 ɛɲαɪ. αἰῶτον ἐβολῶα †βασανος ἐτχн ρῖχωɪ. ɪsɛxɛx ᾄπῖϷωπῖ ρω  
 ρολωs ɛπῖτῖρϷ. †Ϸωῶμμοs ɛxɛ πᾱρχᾱναγγελοs ɛθοταβ Ϸαβρῖνλ.  
 πεταϷῖ Ϸαροɪ αϷ†ᾄτοп ннɪ ἐβολῶα πῖϷωπῖ. πῖρωμɪ ɛxɛ αὔερϷ-  
 φῖρῖ. αϷ†ωοϷ ᾄφ† ɛxɛπ φῖ ɛταϷϷωпῖ. (1) οτοϷ πατϷωῶμμοs.  
 10 ɛxɛ (2) αλᾱωωs οπῖϷ† τε τϷομ ᾄπᾱρχᾱναγγελοs ɛθοταβ Ϸαβρῖνλ.  
 οτοϷ α φ† (3) ɛρ πεϷναɪ πῖϷ† нεμαп. Ϸῖτεп πῖτωῶ Ϸτε πεϷ-  
 αρχᾱναγγελοs ɛθοταβ Ϸαβρῖνλ. πῖϷαῖϷεπῖοτϷɪ ɛτεοтῖ πῖτε πᾱ-  
 αᷓαοпῖ τῖροτ. πῖρωμɪ ɛxɛ ɛταϷοτϷαɪ. αϷϷορῖϷ ɛτερϷαsῖᾱ ᾄπεϷ-  
 мапερῶωβ οτοϷ παρε οτοпῖ πῖβеп πατ ɛροϷ. ɛτερϷφῖρῖ ᾄφῖ ɛταϷ-  
 15 Ϸωпῖ. \* ɛϷωῶμμοs. ɛxɛ οταɪ πε φ† ᾄπᾱρχᾱναγγελοs ɛθοταб f. 37 r<sup>o</sup>  
 Ϸαβρῖνλ. α οπῖϷ† πῖρο† таρε οτοпῖ πῖβеп ɛταϷωтеп. ΟτοϷ нн  
 ɛταϷпаτ. αὔερϷφῖρῖ τῖροτ ᾄφῖ ɛταϷϷωпῖ. ɛτωοϷ ᾄпепсῖ πῖ  
 πϷс. нεμ πεϷαρχᾱναγγελοs ɛθοταб Ϸαβρῖνλ.

(1) Commencement du fragment décrit et publié par HUGH G. EVELYN WHITE, *The Monasteries of the Wadi 'n Natrûn*. New York MCMXXVI, Part I, p. 71, n<sup>o</sup> X. D'après l'éditeur, le fragment est d'une lecture très difficile. Il n'en publie que les lignes 1 à 8 du r<sup>o</sup>, et les lignes 1 à 6; 14 à 17 du v<sup>o</sup>.

(2) WHITE : ɛxɛ. Faute d'impression.

(3) α φ† ɛρ πεϷναɪ . . . . . ɛθοταб Ϸαβρῖνλ > WHITE : α φ† ɪρῖ ποτсω† нεμαп Ϸῖτεп πεϷαρχᾱναγγελοs ɛθοταб.

« tout. Je dis que c'est le saint archange Gabriel qui est venu  
 « chez moi et m'a guéri de la maladie. »

Les hommes étaient pleins d'admiration. Ils rendirent gloire  
 à Dieu de ce qui était arrivé et dirent : « Vraiment grande est  
 « la puissance du saint archange Gabriel, et Dieu nous a fait sa  
 « grande miséricorde par les prières de son saint archange Ga-  
 « briel, le messager choisi de toutes les bonnes choses. »

L'homme qui avait été guéri reprit sa besogne à son chantier  
 et tous le virent, s'émerveillant de ce qui était arrivé, \* disant : f. 37 r<sup>o</sup>  
 « Un est le Dieu du saint archange Gabriel ! » Une grande  
 crainte s'empara de tous ceux qui l'avaient entendu. Et tous  
 ceux qui avaient vu, étaient pleins d'admiration pour ce qui  
 était arrivé, pour la gloire de Notre Seigneur Jésus-Christ et  
 de son saint archange Gabriel (1).

(1) Ce récit n'est qu'une imitation du premier miracle opéré par les Trois

Τενηαω δε ερωτηεν η κενιψη ψψφiri εσσοει μαωω ετασωωπι  
 εβολριτεκ ηαρχηαττελοε εσοταβ ταβριηλ. δεσωωπι δε οη. δεη  
 ηκηνοροτκωτ (1) μησοβτ μηποτσιαστιριον (2). οτοο ατρητοτοτ  
 εταοο ερατοτ. ηηισττλοε ητε φετοα. οτοο δεη ηκηνοροτρηαρχη  
 εταοο εραττ μηισττλοε ηροσπιτ нем ημαρβ. нем ημαρβ. δατ 5  
 εσοτη ηχε. οσδελψυρι ηαφθαρτοη (3). ατρη εραττ ατρηοψυτ  
 ερωοτ (4). οτοο α ηεψβαλ οτωη ηφοτηοτ. ατρηατ επιαρχηαττελοε  
 εσοταβ ταβριηλ ετρη εραττ ερε ηετρηο ηοτωωπι φορψ εβολ ρι-  
 χηη ηιλοε τηρτ. εερεκεηαζηη εκωοτ τηροτ. δατρηατ δε οη εροτ  
 μηηκατ εψαρε ηιτεχηηηηε. μοτρη ηηημανταηοη ερο ηισττλοε 10  
 f. 37 v<sup>o</sup> \* κατa σοη. οτοο ψαρε ηαρχηαττελοε. εωοττην εβολ ρωτ  
 [εκη] μηεψψβατ ηεταστροε ετδεκ τεψχηη ατρηατ ριχηη ηισττλοε. οτοο

(1) WHITE : [ηχ]ηη[ερ]οτκωτ. Faute d'impression.

(2) μησοβτ μηποτσιαστιριον > WHITE : ηποβτ ητε φεκκλνεια  
 εσοταβ ηεη ηε[σατρηοη ηοτρη]αστιριον.

(3) WHITE : ηαφθαρτοε. (4) Fin du fragment de WHITE.

Nous vous raconterons un autre prodige encore plus extraordinaire qui eut lieu par l'intervention du saint archange Gabriel.

Il arriva encore que lorsqu'on eut bâti le mur du sanctuaire  
 et qu'on eut entrepris de dresser les colonnes du portique, et  
 qu'on eut commencé à dresser la première, la seconde et la  
 troisième colonne, un jeune homme pur entra, se tint debout  
 et les regarda. Et ses yeux s'ouvrirent à l'instant. Il vit le saint  
 archange Gabriel debout, tandis que ses ailes brillantes s'étendaient  
 sur le peuple entier et le couvraient de leur ombre. Il le vit  
 encore chaque fois que les ouvriers liaient les poulies à la colonne,  
 f. 37 v<sup>o</sup> \* chaque fois aussi l'archange étendait son bâton en forme de  
 [128] croix qu'il tenait en main et le posait sur la colonne. Et au

Jeunes Gens. Voir CYRILLE, *Miracles des Trois Enfants*, pp. 167-170. Deux  
 hommes creusant les fondements de l'église, sont blessés par un instrument  
 échappé de la main d'un des ouvriers, et meurent. Ananie, sous les apparences  
 d'un jeune médecin les rappelle à la vie.

5    ⲗⲉⲛ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲥⲟⲩⲗⲁⲛ ⲡⲓⲛⲙⲁⲛⲉⲛⲁⲛⲟⲛ . ⲩⲁⲣⲉ ⲛⲓⲉⲧⲧⲁⲗⲟⲥ ⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲩ  
 ⲁⲥⲓⲛⲉ ⲗⲓⲉⲓ . ⲗⲉⲛ ⲛⲁⲕⲓⲛⲟⲣⲉ ⲛⲓⲗⲉⲗⲩⲩⲓⲣⲓ ⲛⲁⲧ . ⲉⲑⲟⲛⲧⲁⲥⲓⲁ . ⲁⲕⲉⲣⲣⲟⲧ  
 ⲙⲙⲁⲩⲱ . ⲁⲕⲣⲉⲓ ⲉⲗⲣⲓⲛ ⲉⲕⲉⲛ ⲛⲉⲕⲣⲟ . ⲛⲓ ⲗⲉ ⲉⲧⲁⲧⲓⲛⲁⲧ ⲉⲣⲟⲩ . ⲛⲉⲕⲱⲟⲧ  
 ⲛⲁⲕ ⲕⲉ ⲟⲧ ⲛⲉ ⲉⲧⲁⲕⲩⲱⲩⲟⲛ ⲙⲙⲟⲛ . ⲓⲉ ⲉⲧⲁⲛⲛⲁⲧ ⲉⲟⲧ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲛ . ⲁⲕ-  
 10 ⲉⲣⲟⲧⲱ ⲛⲱⲟⲧ ⲉⲑⲕⲱⲙⲙⲟⲥ ⲕⲉ ⲉⲧⲁⲛⲛⲁⲧ ⲉⲟⲧⲣⲱⲙⲓ ⲡⲟⲧⲱⲛⲓ ⲉⲑⲟⲓ ⲉⲣⲁⲧⲩ .  
 ⲉⲣⲉ ⲟⲧⲟⲛ ⲗⲁⲛⲛⲓⲱⲧ ⲡⲓⲛⲉⲛⲟ ⲙⲙⲟⲩ . ⲉⲧⲑⲟⲣⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲧⲟⲩ ⲉⲧⲣⲱⲃⲉ ⲙⲓⲛ-  
 ⲙⲓⲱ ⲧⲓⲣⲩ . ⲟⲧⲟⲩ . ⲟⲛ ⲁⲛⲛⲁⲧ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲧⲧⲁⲗⲟⲥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲟⲧⲧⲁⲣⲟ ⲙⲙⲱⲟⲧ  
 ⲉⲣⲁⲧⲟⲧ ⲩⲱⲁⲕⲉⲱⲟⲧⲧⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲗⲉⲛ ⲧⲉⲕⲕⲓⲕ ⲉⲧⲕⲟⲣ . ⲉⲣⲉ ⲟⲧⲟⲛ ⲟⲧⲟⲥⲧⲁⲧ-  
 ⲣⲟⲥ ⲡⲟⲧⲟⲩ ⲉⲑⲟⲓ ⲡⲟⲧⲱⲛⲓ . ⲩⲱⲕⲕⲁⲕ ⲉⲗⲣⲓⲛ ⲉⲕⲉⲛ ⲛⲓⲉⲧⲧⲁⲗⲟⲥ . ⲡⲓⲉⲕⲟⲩⲓ  
 10 ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲗⲉⲛ ⲛⲓⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲧⲁⲣⲟⲩ ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲙⲙⲟⲩ . ⲛⲓⲗⲁⲟⲥ ⲗⲉ ⲧⲓⲣⲩ ⲉⲧⲁⲧ-  
 ⲉⲱⲧⲉⲙ ⲉⲛⲁⲓ . ⲁⲧⲉⲣⲱⲑⲛⲓⲣⲓ ⲙⲙⲁⲩⲱ . ⲟⲧⲟⲩ ⲛⲉ ⲁⲧⲓⲛⲓ ⲡⲣⲁⲛⲗⲱⲣⲟⲛ ⲧⲓ-  
 ⲣⲟⲧ ⲛⲉ ⲉⲗⲟⲧⲓ ⲉⲛⲓⲧⲟⲛⲟⲥ ⲉⲟⲟⲧⲁⲃ . ⲗⲉⲛ ⲟⲧⲛⲓⲱⲧ ⲡⲉⲣⲟⲧⲟⲧ . ⲛⲓⲣⲁⲙⲁⲱⲟⲧ  
 ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲗⲓⲛⲓ . ⲉⲧⲓⲛⲓ ⲗⲉⲛ ⲑⲛⲓ ⲉⲣⲉ ⲛⲥⲉ \* ⲛⲁⲟⲁⲩⲩⲩ ⲉⲣⲱⲟⲧ . ⲛⲓⲟⲧⲁⲓ f. 38 r<sup>o</sup>  
 ⲛⲓⲟⲧⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲧ ⲛⲁⲧⲁ ⲧⲉⲕⲕⲟⲙ .

moment où ils tendaient les poulies, les colonnes se dressaient debout sans difficulté. Lorsque le jeune homme vit ce spectacle, il fut saisi d'une grande peur, et tomba la face contre terre. Ceux qui l'avaient vu lui dirent : « Que t'est-il arrivé ? Ou qu'as-tu vu ? Apprends-le nous. » Il leur répondit en disant : « J'ai vu un homme brillant debout, avec de grandes ailes « étendues qui recouvraient toute la foule. Et je le vis encore « tandis que sur toutes les colonnes qu'on dressait, il étendait « sa main puissante dans laquelle il portait une croix brillante ; « il la posait sur la colonne et celle-ci se dressait debout à « l'endroit où on devait la placer. » Lorsque tout le peuple eut appris cela, il s'émerveilla beaucoup et tous apportaient des dons pour le saint topos, avec un grand empressement : riches et pauvres apportaient ce que le Seigneur \* leur avait fixé, f. 38 r<sup>o</sup> chacun selon son pouvoir (1).

(1) Un récit semblable de colonnes dressées miraculeusement par le Saint Patron d'une église en construction se lit dans Vatic. Copte LXVII, f. 84 v<sup>o</sup> à 89 r<sup>o</sup> : Catéchèse de S. Basile de Césarée prononcée lors de la dédicace d'une église construite en l'honneur de la S. Vierge. L'homélie est publiée par CHAÏNE, *Revue de l'Orient Chrétien*, Troisième Série, Tome III (XXIII), 1922-1923, pp. 150 à 159; 271 à 302. Voir pp. 298 à 302.

αςωπι δε οκ ποτεροοτ. α οτατ φριτ ερω. εορεϋνι προκνοτχι  
 προπαλωμα (1). εορεϋτεμμο πινερτατισ. нем питехитне. ни етер-  
 ρωβ επιτοπος. не отрни (2) ταρ не. φραп μπρωμι етеμματ пе ет-  
 тропиос. φραп δε πτεϋεϋιμι. пе кесариа. αϋμοσφ δε πχε πρωμι  
 етеϋεϋιμι. оτορ нежаϋ нас. же марентωотиоτ тасωпи. πтенϋиф- 5  
 ρωотщ пропанаλωма. ρμα πтентеммо πинертатис. етерρωβ еп-  
 тоπος μπαρχнаγγελοс εσοταβ τавρινλ. αρноτ υπαερпенметї.  
 πτεϋφρο еρри εχωп наρρεп φφ. πτεϋωλι πται метрни еволδарон.  
 φεϋιμι δε. есσωоти мпееџиεи нем џметрни мпеснї. асеронте  
 пхремрем. оτορ асϋгаρομ δεп несрнт. Пρωμι δε. еттропиос не 10  
 аϋтахро мпесрнт пе. ехен ниметуанаρонϋ πте φφ. аϋϋφο наϋ  
 порнишф ппаρф εσοти еφф нем печнишф наρχнаγγελοс εσοταβ та-  
 вринл. аϋρωλ εσοти епечнї. аϋσι πпиωп ни етаϋжемоτ δεп печнї  
 f. 38 v<sup>o</sup> нем ρанкоτχι пенχαι ποτωμ δεп φи епаϋϋон ποот. \* оτορ аϋта-  
 [ελ] λωот етеϋεϋιμι аϋεпоτ επιτοπος εσοταβ. εορε πиртатис отωμ · 15

(1) Au ms. le ρ est barré par une main moderne. (2) Ms. οτρни.

Il arriva encore qu'un jour quelqu'un fit le vœu d'apporter un peu de vivres, pour les donner à manger aux ouvriers et aux artisans qui travaillaient au topos. Il était en effet pauvre. Le nom de cet homme était Eutropios, le nom de sa femme, Césaria. L'homme appela sa femme et lui dit : « Levons-nous, « ma sœur, procurons-nous quelques vivres pour les donner « à manger aux ouvriers qui travaillent au topos du saint arch-  
 « ange Gabriel. Peut-être il se souviendra de nous et priera « Dieu pour nous et nous délivrera de cette pauvreté. »

La femme qui connaissait ses difficultés (domestiques) et la pauvreté de sa maison, se mit a murmurer et soupira dans son cœur. Mais l'homme, Eutropios, s'était fié à la miséricorde divine. Il s'était acquis une grande confiance en Dieu et en son grand saint archange Gabriel. Il entra chez lui, prit les pains qu'il trouvait dans sa maison et quelques petites choses  
 f. 38 v<sup>o</sup> à manger de ce qu'ils possédaient \*, les chargea sur sa femme  
 [130] et les porta au saint topos pour les faire manger par les ouvriers

нем нитехнитис . етерρωβ̄ επιτοπος . Οτορ̄ ни етаσνιατ̄ ени етаσ-  
 еноӯ патρω̄μμο̄с пе . же ар̄е п̄аӣ парашоӯт̄ м̄п̄аӣ миш̄у . οτορ̄ ρα-  
 νεχω̄σ̄οτῑӣ же οӣ патρω̄μμο̄с . же οτ̄ρη̄ν̄ӣ не̄ м̄μο̄ӣ ρ̄λῑ π̄το̄т̄ӯ .  
 ἀλλ̄ᾱ п̄аӣ не̄ нӣ ет̄ш̄οӣ п̄а̄ӯ . Π̄ιρω̄μῑ же̄ ет̄т̄ρο̄п̄ӣο̄с . ᾱῡμο̄ρ̄ӯ οτορ̄  
 5 ᾱῡτ̄ο̄ῑ е̄ρᾱт̄ӯ . нем̄ τε̄φ̄ε̄ρῑμῑ ке̄са̄риа̄ . πᾱτε̄ρ̄ᾱῑᾱκω̄ν̄ӣӣ е̄п̄ῑε̄ρ̄ε̄ᾱστῑс̄  
 не̄ . же̄п̄ п̄ӣνο̄т̄ж̄ӣ п̄ᾱνᾱλ̄ω̄μᾱ ета̄σ̄т̄ж̄е̄μ̄ӯ . нӣ же̄ е̄τε̄ρ̄ω̄β̄ н̄ӣτε̄х̄н̄ӣ-  
 т̄ӣс̄ . нем̄ п̄ӣε̄ρ̄ε̄ᾱστῑс̄ се̄ῑт̄ӣ ἰ̄ζ̄β̄ ἡ̄ρω̄μῑ . Е̄т̄ӣ же̄ е̄τε̄ρ̄ᾱῑᾱκω̄н̄ӣӣ .  
 ᾱῡχο̄ῡш̄т̄ ἡ̄же̄ е̄т̄т̄ρο̄п̄ӣο̄с . ᾱῡνιᾱт̄ е̄п̄ӣᾱρ̄х̄ӣᾱт̄ε̄л̄ο̄с̄ ε̄θ̄ο̄σ̄ᾱβ̄ τ̄α-  
 β̄ρῑη̄λ̄ . ε̄φ̄ο̄ῑ м̄не̄μο̄т̄ . π̄ο̄т̄ӣш̄ӯт̄ м̄ма̄то̄ӣ ἡ̄те̄ πο̄т̄ρο̄ . ε̄φ̄μο̄ῡш̄т̄ же̄п̄  
 10 ε̄μ̄ӣт̄ ἡ̄нӣ ε̄θ̄ο̄σ̄ω̄м̄ . Е̄т̄т̄ро̄п̄ӣο̄с̄ же̄ п̄а̄ῡμε̄т̄ӣ не̄ же̄п̄ не̄φ̄ε̄ρῑт̄ . же̄  
 ε̄φ̄ш̄ӣӣ ἡ̄са̄ ο̄т̄ма̄ . ε̄θ̄ε̄ρ̄ε̄φ̄ε̄με̄ῑ ἡ̄σ̄η̄т̄ӯ ἡ̄τε̄φ̄ο̄σ̄ω̄м̄ . не̄ м̄μο̄ӣ ρ̄λῑ  
 ἡ̄ρω̄μῑ п̄а̄т̄ е̄ρο̄ӯ не̄ ε̄β̄η̄λ̄ е̄т̄т̄ро̄п̄ӣο̄с̄ м̄ма̄т̄а̄т̄ӯ . ᾱῡт̄ м̄п̄ε̄φ̄ο̄т̄ο̄ӣ  
 ε̄θ̄ο̄σ̄ӣ е̄ро̄ӯ ἡ̄же̄ е̄т̄т̄ро̄п̄ӣο̄с̄ . не̄жа̄ӯ п̄а̄ӯ . же̄ п̄а̄σ̄ε̄ ἡ̄со̄ӣ . ᾱρ̄ӣ τ̄ᾱ-  
 β̄ᾱнӣ ἡ̄τε̄к̄ӣ ἡ̄τε̄ν̄ε̄φ̄ε̄με̄ῑ ἡ̄са̄ ο̄т̄ε̄ᾱ . ἡ̄т̄а̄т̄ ο̄т̄η̄ο̄т̄ж̄ӣ ἡ̄ω̄ӣӣ п̄а̄к̄ ἡ̄τε̄ν̄-  
 15 ο̄т̄ω̄м̄ . же̄ ἡ̄σο̄к̄ ο̄т̄ᾱξ̄ῑω̄μᾱт̄ӣο̄с̄ ἡ̄ρω̄μῑ ἡ̄те̄ п̄а̄σ̄ε̄ πο̄т̄ρο̄ . ε̄θ̄ε̄  
 же̄ п̄а̄ῡο̄ӣ \* м̄не̄мо̄т̄ ἡ̄ο̄т̄а̄то̄ӣ ἡ̄те̄ πο̄т̄ρο̄ ἡ̄же̄ п̄а̄ρ̄х̄ӣᾱт̄ε̄л̄ο̄с̄ f. 39 r<sup>o</sup>

et les artisans qui travaillaient au topos. Et ceux qui virent ce  
 qu'ils avaient apporté dirent : « Est-ce que cela va suffire pour  
 toute cette foule ? » Mais d'autres encore dirent : « C'est un  
 pauvre ; il n'a rien, mais c'est là tout ce qu'il possède. » Mais  
 l'homme, Eutropios, se ceignit, se tint debout avec sa femme  
 Césaria, et ils se mirent à servir les ouvriers avec le peu de  
 vivres qu'ils avaient trouvés. Or ceux qui travaillaient, artisans  
 et ouvriers, étaient au nombre de 63 hommes. Pendant qu'ils  
 servaient encore, Eutropios leva les yeux et vit le saint archange  
 Gabriel sous l'aspect d'un grand soldat royal, se promenant  
 parmi ceux qui mangeaient. Eutropios pensa en lui-même qu'il  
 cherchait une place pour s'asseoir et manger. Aucun homme  
 ne le vit si ce n'est Eutropios seul. Eutropios s'approcha de  
 lui et lui dit : « Mon seigneur frère, aie la bonté de venir t'asseoir  
 « un peu à l'écart, afin que je te donne un peu de pain à manger,  
 « parce que tu es un dignitaire de mon seigneur le roi. » En  
 effet, \* le saint archange Gabriel avait l'aspect d'un soldat royal. f. 39 r<sup>o</sup>

εσοταβ γαβριηλ . πεχαυ πετροπιος же φιαοτωμ αν φιοτ тесе .  
 шате και тирот нни евоτωμ . φиноτ ρω εβοτη епєвнн птаοτωμ  
 немак . ннρωμн же аτρεμεг евоτωμ . пнρχннатеелос же ρωυ γα-  
 βрннл наυμοшн ден εμнφ ннн εвоτωμ . отορ не μμοи ρλι наτ  
 εροу не . евнл еттропиос μμααгау . ден пхнноротоτωμ же . отορ 5  
 птотєг тирот . нн етатєєнн ервоτ . εєош εροте нн етатєєнот епн-  
 топос пн квѣ псон . ден . пхнноротсн же пннн етатєєнн . аϑρωλ  
 епєцнн пхе еттропиос . нем несарнā тєчєрнмн . отορ μποτхем ма  
 ден потнн ехω εβрнн пнн етатєєнн (1) епнєргатнє пте птотпос .  
 отορ аϑμοτφ епєсарнā тєчєрнмн . пєхау нас . же āренат епн- 10  
 метшанаρουц пте φφ . нем пнрнφ етатєємот εпєпкотхн пωнн ден  
 пнємот патаρннху . отορ нєпєпхнн потωμ аϑємот ервоτ нап  
 ф. 39 v<sup>o</sup> он ката φрннφ мпнє нωнн ет а φφ ємот ервоτ . оттωє \* тасωнн .  
 [ελβ] а φφ ерпєпмєтн . аϑємот епнкотхн . аϑєр отнншφ . λοιπον ма-  
 рєпєρнρωотш поткотхн пхннотωμ . птаρωλ птамοτφ епнматοι . 15

(1) Ms. нннєтатєєнн . епннєтатєєнн .

Il dit a Eutropios : « Je ne mangerai pas toutefois maintant,  
 « avant que tous ceux-là n'aient fini de manger. J'entrerais aussi  
 « dans ta maison pour manger avec toi. » Et les hommes étaient  
 assis tout en mangeant. L'archange Gabriel de son côté se  
 promena parmi ceux qui mangeaient et il n'y avait personne  
 qui le vit, si ce n'est Eutropios seul. Et après qu'ils eurent  
 mangé et se furent rassasiés, ce qui était de reste surpassait  
 dix fois ce qu'ils avaient apporté au topos. Après avoir pris  
 ce qui était de reste, Eutropios retourna chez lui avec sa femme  
 Césaria, et ils ne trouvèrent pas de place dans leur maison  
 pour déposer ce qu'il y avait de reste aux ouvriers du topos.  
 Et il appela sa femme Césaria et lui dit : « Vois-tu la miséri-  
 « corde de Dieu et comment Il a béni nos quelques pains d'une  
 « bénédiction infinie ? Et nos vivres Il les a bénis eux aussi  
 f. 39 v<sup>o</sup> « comme les cinq pains que Dieu a bénis (1). Ainsi, \* ma sœur,  
 [132] « Dieu s'est souvenu de nous : Il a béni le peu et il est devenu  
 « beaucoup. Maintenant donc, procurons-nous un peu d'aliments

(1) Matth. 14, 13-21; Marc. 6, 30-39; Luc. 9, 10-17; Joh. 6, 1-15.

5 ̄п̄та̄ѣроу ероу. п̄антѡс арноу з̄на̄і. ̄п̄теуотѡм ̄п̄откоуѣи ̄п̄ѡи. еп̄ӣж  
 аѣхоу еп̄и. же ѣниот езот̄и еп̄ени ̄п̄таотѡм ̄п̄ѡи неман. Ке-  
 сарӣа де теуеуѣми. асуѣфрѡтѡу ̄м̄п̄икотѣи ̄п̄ж̄иотѡм. еѡреу-  
 отѡм ̄м̄п̄ѡи. нем п̄иматѡи. Ет̄ропиѡс де асӯ еѡл. еѡреуотѣ  
 10 еп̄иматѡи. ете п̄арх̄иат̄телеѡс еѡтаѡѡ гаѡрин̄л̄ не. еѡреуотѡм.  
 немаѣ з̄ен неѣи. З̄ен п̄ж̄иѡреуеуѡл̄ де п̄же ет̄ропиѡс. езот̄и  
 еп̄итѡпѡс. аѣжемѣ еуедемеі. нем п̄рѡми етерѡѡѡ. ̄п̄е ̄м̄мѡп̄ ѡл̄и  
 де п̄ат̄ ѣроу аи не. асӯѣ ̄м̄п̄еуотѡи езот̄и ѣроу ̄п̄же ет̄ропиѡс.  
 отѡу нежаѣ п̄аѣ же ари ѣѡѡани п̄аѡѡѡ ̄п̄еѡп̄. ариѡѡл̄и м̄мѡк. з̄ина  
 15 ̄п̄текӣ езот̄и з̄а ѡѡтаѡѡсѡи. ̄м̄п̄ани. ̄п̄текоуѡм ̄п̄откоуѣи ̄п̄ѡи.  
 аѣѡѡиѣ де ̄п̄же п̄арх̄иат̄телеѡс еѡтаѡѡ гаѡрин̄л̄. аѣѡѡиѣ ̄п̄еѡѣ  
 еѡи ̄м̄п̄емот̄ ̄м̄п̄иматѡи ̄п̄те поѡро. з̄ен п̄ж̄иѡреуеуѡл̄ де езот̄и  
 еп̄еѣи. асӯѣроу ероу еѡреуедемеі ̄п̄теуотѡм. ̄п̄ѡѡу де аѣ\*ремеі f. 40 r<sup>o</sup>  
 з̄ижен̄ п̄еѣман̄коуѡт̄. отѡу аѣѡѡѣѣ ̄п̄же п̄арх̄иат̄телеѡс еѡтаѡѡ га-  
 15 ѡрин̄л̄. неет̄ропиѡс нем кесарӣа теуеуѣми. нежаѣ п̄ѡѡѡ же ̄п̄ѡѡ-  
 теи ат̄ет̄ет̄ем̄мо ̄п̄п̄иер̄ѣат̄иѣ ̄м̄ѡѡѡѡ. нежѡѡѡ же аѣа̄ а̄ниѡ не.

« et j'irai appeler le soldat et l'inviterai. En tout cas, il viendra  
 « peut-être et mangera un peu de pain, puisqu'il m'a dit : « je  
 « viens chez toi pour manger du pain avec toi. »

Sa femme Césaria prépara le petit repas pour qu'il mangeât  
 du pain avec le soldat. Eutropios sortit pour appeler le soldat,  
 qui n'était autre que le saint archange Gabriel, pour manger  
 avec lui dans sa maison. Entré dans le topos, Eutropios le  
 trouva assis avec les hommes qui travaillaient. Il n'y avait  
 cependant personne qui le vit. Eutropios s'approcha de lui et  
 lui dit : « Aie la bonté, mon seigneur frère, de te donner la  
 peine de venir sous le toit de ma maison et de manger un peu  
 de pain. » Le saint archange Gabriel se leva, le suivit, étant  
 sous l'aspect d'un soldat royal. Entré dans sa maison, il le  
 pria de s'asseoir et de manger. Et lui, il \* s'assit sur sa couche. f. 40 r<sup>o</sup>  
 Et le saint archange Gabriel appela Eutropios et sa femme  
 Césaria et leur dit : « Est-ce vous qui avez donné à manger  
 aux ouvriers aujourd'hui ? » Ils dirent : « Oui, c'est nous. Mais



алла пиемоу п̄те ф̄т̄ не етаутиу нан. зитен неуметуанадоуу  
 етоу. еп̄иди. анок рандики п̄жов. м̄мон рли п̄так м̄паирит̄ ан.  
 алла ф̄т̄ нем пархнаттелос есотаѳ гаѳринл̄ не етауемот̄ ерон.  
 Пехе пархнаттелос п̄оот̄. же маоот̄ м̄ф̄т̄. отооу п̄тетешемци  
 м̄моу ден петенцит̄ тирц. Отооу м̄перерп̄ову п̄пирки нем ни 5  
 етшат. нем ни еомоко. же фи ететепкааиз̄ п̄ни етеммаѳ. ин̄с  
 п̄х̄с п̄шнри м̄ф̄т̄ етоис̄ наситц̄ итен (1). ѳниоѳ. отооу м̄перерп̄ову  
 п̄т̄екклисиа̄. нем нипросѳора. нем п̄агапи. же х̄ас п̄тетепер-  
 клирономин̄ п̄пагаѳоки ни ет а п̄с̄с̄ сеѳтотоѳ п̄ни есотаѳ п̄тац.  
 п̄рри ден ѳметотро п̄ниѳноѳ̄. Отооу ариѳ̄ м̄п̄п̄еѳанеу отооу 10  
 м̄мон петроѳоѳ п̄атаге (2) ѳниоѳ. анок не ет а п̄с̄с̄. оторит̄ ра-  
 р̄отеп. еорисемот̄ ер̄отеп нем ни етшоп̄ п̄отеп тирот̄. \* анок не  
 [с̄л̄д̄] гаѳринл̄ фи етоди ератц̄ м̄лемѳо м̄ф̄т̄ п̄пактократор̄ ден п̄ши-  
 орнаѳ епетеперотот̄ есоти ерои. аит̄оо еф̄т̄ п̄агаѳос. еореѳемот̄

(1) Ms. п̄тот ѳниоѳ. Une main moderne a remplacé п̄тот par итен.

(2) Ms. п̄атаге. Le premier та est barré par une main moderne.

« c'est la bénédiction de Dieu qui nous l'a fourni par sa grande  
 « miséricorde. Puisque nous étions de misérables pauvres nous  
 « n'avions rien comme cela ; mais c'est Dieu et le saint archange  
 « Gabriel qui nous a bénis. » L'archange leur dit : « Rendez  
 « gloire à Dieu et servez-Le de tout votre cœur (1). Et n'oubliez  
 « pas les pauvres, les indigents et les souffrants parce que ce  
 « que vous aurez fait à ceux-là, Jésus-Christ le Fils du Dieu  
 « Vivant l'agréera de vos mains (2). Et n'oubliez pas l'église,  
 « les offrandes et les aumônes, pour que vous puissiez hériter  
 « des biens que le Seigneur a préparés à ses saints dans le  
 « royaume des cieux. Et faites le bien, et le mal ne vous  
 « atteindra pas. Je suis celui que le Seigneur a envoyé auprès  
 « de vous pour vous bénir, vous, ainsi que tout ce qui vous  
 f. 40 v<sup>o</sup> « appartient. \* Je suis Gabriel qui me trouve debout devant la  
 [134] « face de Dieu Tout-puissant. En voyant votre empressement  
 « envers moi, j'ai prié le Bon Dieu de bénir tout ce qui vous

(1) Josue 22, 5.

(2) Cfr. Matth. 25, 40.



ени етѣои нѣтєи тирѣт. дѣнок он не етаретєннат ерои еиѣи дєк  
 ѡмнѣт нни еѡтѡм еисѡт ерѡт. нем нн етѡтѡтѡм еѡл̄ п̄дн-  
 тѡт. еѣма нѡтѡтѣи аѣѡтѡи п̄ѣе ѡтнѣѣт̄ п̄ѣѡт̄ п̄тє п̄ѣ. нпє-  
 тєнєрѣѣ мпнѣи п̄тє ф̄т̄ ѡд енєѣ. нтє нпєнєѣ нем нєтєнѣшнрн.  
 5 Дєк п̄ѣнѡрѡтєѡтєм дє енѣи еѣѣѡммѡт. п̄ѣе нп̄рѣнѣтєѣлѡс  
 еѡтѣѣтѣтѣнл̄. атєрѣѡт̄ ѡтѡѣ атѣѣи еѣнє нѡтѣѡ п̄ѡѣ дє аѣ-  
 тѡтѣнѡсѡт. етѣтн̄ дє ѣе еѣнѣѡтѡѣѣт̄ м̄ѡѣ аѣд̄мѡнн̄ м̄ѡѡт̄ еѣ-  
 ѣѡм̄ѡс нѡѡт. ѣе ѡтѡѣт̄ м̄ф̄т̄ нп̄дѣѣѡс. фѣи етѣѣѣѡм̄ѡ п̄тѣѣ  
 нем нп̄ѣѣѣ. Пѣнрнѣт̄ аѣт̄ п̄т̄ѣрннн̄ нѡѡт̄ аѣѣѡл̄ еп̄ѣѡи еп̄нѣнѡт̄  
 10 дєк ѡтнѣѣт̄ нѡѡт. еѣѣѡтѣт̄ п̄ѡѣѣ. еѣтѣрпнѡс дє нем нєсѣрнѣ  
 тєѣѣѣнн̄. ат̄ѣѡт̄ м̄ф̄т̄ ѣнѣнє нп̄ѣѡт̄ етѣѣѣѣѣѡѡт̄. ѡтѡѣ атѡѣѡѣѣ  
 еѡл̄ п̄ѣѡт̄ѡ. ѣѡтєтє п̄тє ѡтѡн нп̄ѣн ерѣѣѣнрн̄ п̄тѡт̄ѣѡт̄ м̄ф̄т̄.  
 еѣнєѣ т̄ннѣѣт̄ нѣѡрєѣ етѣѣѣѣѣѡѡт̄. f. 41 r<sup>o</sup>

« appartient. C'est moi aussi que vous avez vu quand je me  
 « trouvais dans le groupe de ceux qui mangeaient et les bénissais,  
 « eux et ce qu'ils mangeaient. Au lieu d'un peu, il y eut une  
 « grande bénédiction du Seigneur. La miséricorde de Dieu ne  
 « vous fera pas défaut jusqu'au siècle des siècles, de même  
 « qu'à vos fils. »

Lorsqu'ils eurent entendu ce que le saint archange leur disait,  
 ils furent saisis de peur et se prosternèrent la face contre terre.  
 Mais lui, il les releva. Et comme ils allaient l'adorer, il les  
 retint et leur dit : « Adorez le Bon Dieu, Lui qui a fait le ciel  
 et la terre ! » (1) Ainsi il leur donna la paix, et remonta aux cieux  
 dans une grande gloire, tandis qu'ils le suivaient du regard.  
 Et Eutropios et sa femme Césaria rendirent gloire à Dieu pour  
 la grâce qui les avait atteints et qu'ils avaient fait abonder  
 largement (2), de façon que tous étaient pleins d'admiration et  
 rendaient gloire à Dieu pour le \* grand don qui les avait f. 41 r<sup>o</sup>  
 atteints (3).

(1) Ps. 113, 23 (114, 15).

(2) = πλατόνειν de Ps. 4, 1.

(3) Comparez ce miracle avec le V<sup>e</sup> et le VIII<sup>e</sup> des Trois Enfants. CYRILLE, *Miracles des Trois Enfants*, pp. 182-185; 193-197. Au V<sup>e</sup> miracle un jardinier apporte tous les jours un panier de fruits pour les ouvriers qui travaillent à la

Μελενεα και δε αρχων εβολ̄ ἄπιτοπος. δεν οτην̄ψ̄τ̄ μετεπει-  
 κνε есеррепӣ ἄφ̄τ̄. Δεν π̄χ̄νωροτ̄χωκ̄ δε εβολ̄ ἦταῑ οἰκονομια.  
 нем̄ п̄ε̄т̄к̄т̄ир̄ӣон̄ т̄ӣро̄т̄. нем̄ п̄ӣв̄ан̄т̄ӣε̄т̄ӣр̄ӣон̄. Οτο̄ο̄ ᾱτε̄ρᾱτ̄ιᾱζ̄ӣ  
 ἄπιτοπος̄ не̄ο̄т̄к̄в̄ ἄπ̄ӣδ̄ω̄т̄ χ̄ο̄ιᾱк̄. е̄те̄ φ̄αῑ не̄ п̄ӣӣψ̄т̄ не̄ρ̄ο̄ο̄т̄  
 ἦ̄ψ̄αῑ ἦ̄τε̄ π̄ᾱρ̄χ̄н̄ᾱт̄т̄ε̄л̄ο̄с̄ ε̄ο̄ο̄т̄ᾱβ̄ γ̄ᾱβ̄р̄ӣη̄λ̄. κᾱτᾱ φ̄ρῑт̄ ε̄та̄п̄же̄ме̄ 5  
 δεν̄ п̄ӣε̄т̄ӣт̄а̄г̄ма̄ ἦ̄τε̄ не̄п̄т̄ο̄т̄ ε̄ο̄ο̄т̄ᾱβ̄ ἡ̄ᾱп̄ο̄ε̄т̄ο̄л̄ο̄с̄. Δεν̄. π̄χ̄νω̄ρε̄  
 п̄ӣε̄п̄ӣε̄к̄о̄п̄ο̄с̄ δε̄ ἶ̄р̄ӣ ἄπ̄ӣσ̄т̄а̄ӣк̄. а̄т̄ӣр̄ӣ ко̄т̄ӣψ̄т̄ ἡ̄ε̄т̄н̄а̄з̄ӣε̄ ἄφ̄о̄в̄е̄р̄ο̄с̄.  
 е̄ре̄ ο̄т̄о̄к̄ ο̄т̄м̄ӣψ̄ е̄п̄а̄щ̄о̄ӯ. е̄п̄а̄т̄ӣн̄ӣ ἄμ̄ο̄ӯ ο̄т̄е̄ρ̄ ἡ̄ε̄ω̄ӯ. ο̄т̄о̄ο̄  
 а̄с̄ε̄р̄в̄а̄о̄н̄к̄ӣ ἄμ̄ω̄ο̄т̄̄ δεν̄ не̄а̄ж̄ӣ ἄφ̄т̄. е̄с̄ε̄ре̄не̄р̄т̄ӣ ἄμ̄ω̄ο̄т̄ ρ̄ӣт̄ε̄к̄  
 не̄ψ̄ӣψ̄т̄ ἡ̄ᾱρ̄χ̄н̄а̄т̄т̄ε̄л̄ο̄с̄ ε̄ο̄ο̄т̄ᾱβ̄ γ̄ᾱβ̄р̄ӣη̄λ̄. е̄т̄ӣ δε̄ е̄ӯχ̄ω̄ ἡ̄ӣ е̄т̄ 10  
 то̄м̄ӣ е̄п̄а̄ρ̄χ̄н̄а̄т̄т̄ε̄л̄ο̄с̄ ε̄ο̄ο̄т̄ᾱβ̄ γ̄ᾱβ̄р̄ӣη̄λ̄ а̄т̄ӣӣ по̄т̄а̄ӣ е̄γ̄ο̄ӣ ἄп̄ӣο̄т̄а̄-  
 κ̄ρο̄с̄ е̄т̄а̄т̄μο̄р̄ӯ ρ̄ӣт̄е̄к̄ ο̄т̄е̄п̄ε̄р̄т̄ӣᾱ̄ ἡ̄τε̄ п̄ӣа̄ӣа̄б̄о̄л̄ο̄с̄. Δεν̄ π̄χ̄νω̄ρο̄т̄-  
 σ̄ӣт̄ӯ δε̄ ε̄з̄о̄т̄ӣ. а̄т̄χ̄а̄ӯ δεν̄ ф̄е̄к̄к̄л̄н̄ε̄с̄ӣᾱ̄ ѕ̄а̄т̄е̄н̄ \* п̄ӣε̄т̄л̄ο̄с̄ ἡ̄τε̄ п̄ӣ-  
 [ε̄λ̄ε̄] е̄ρᾱт̄ӣо̄н̄ е̄ӯε̄н̄т̄ ε̄βολ̄ ρ̄ӣже̄п̄ п̄ӣа̄ρ̄ӣ. Οτο̄ο̄̄ δεν̄ π̄χ̄νω̄ρο̄т̄т̄а̄ο̄т̄ᾱ̄  
 ἄп̄ӣᾱт̄ιᾱε̄μο̄с̄ ε̄ο̄ο̄т̄ᾱβ̄. ἡ̄ε̄ε̄ӣ е̄же̄п̄ п̄ӣт̄р̄ӣε̄а̄т̄ӣο̄с̄. ο̄т̄о̄ο̄̄ а̄т̄ӣа̄ е̄п̄ӣε̄т̄- 15

Or après cela on acheva le topos fort convenablement, comme  
 il convient à Dieu. Quand ils eurent donc achevé cette entre-  
 prise ainsi que tous les oratoires et le baptistère, le topos fut  
 consacré le 22 du mois de Choiak qui est le grand jour de  
 fête du saint archange Gabriel, comme nous l'avons trouvé dans  
 les compositions de nos saints pères les apôtres. Quand l'évêque  
 eut fait la dédicace, on célébra une grande et imposante synaxe,  
 tandis qu'une foule nombreuse et innombrable y assistait (1).  
 Et il les instruisit dans la parole qui opérait en eux par son  
 grand saint archange Gabriel. Pendant qu'il parlait encore des  
 choses concernant le saint archange Gabriel, on amena un  
 podagre lié par une influence diabolique. Quand on l'eut in-  
 troduit, on le laissa dans l'église, étendu à terre au pied de  
 f. 41 v° \* la colonne du sanctuaire. Et quand on eut répété le saint  
 [136] « agiasmos » et qu'on fut arrivé au « trisagion », ils s'appro-

construction de l'église; au VIII<sup>e</sup> un pauvre ouvrier, malgré la famine, apporte  
 chaque jour un peu d'huile pour entretenir la lampe en l'honneur des Trois  
 Saints, et est largement récompensé par eux.

(1) = ἀκολούθειν dans le sens liturgique.

λος εττωοτηος δα πιαρατιον. ερε πρωμι ετοι μνοτακρος εατ  
 εβολδαρατυ. αφωδ αφταοδ εβολ ποτηεζ πεοτηοτυ εζου εμα  
 ψω. αφμπεφοτοι πεχε πινοτακρος εδοτη επιστολος. εορετυσι  
 εβολδεν πιεε εφοταβ οτοζ αφωρε πεεφρατ. δεν φοτηοζ δε.  
 5 αφροζυ επιψωι αζορι ερατυ. Πιμιψυ δε τιρυ δεν πεκμοροτηατ  
 εφν εταζψωπι. αφωοτ μφτ нем нецишт пархнаггелос εφοταβ  
 εαβριηλ. Δεν πεκμοροτηατ επιστολος εφταοδ εβολ ποτημιψυ  
 πεοτηοτυ πιται δε τιρε. ατσοχι εχεп ποτερηοτ. δεν οτηιψт  
 πεποταη. ρωετε εφοροτ εχεп ποτερηοτ. Πρωμι δε ετοι μνο-  
 10 τακρος αζт εβολδεν τοτηιφ εζσιφει μφριφ ποταρομεοε εηαεεζ.  
 Το λοηιοη αφερποταζαζη πεχε ραιρωμι πεποταεοε. αττακτο  
 ποτηαηκελιον (1) ηρομт. \* επιστολος ετεμματ. ερε ρωμι ηιβεν. f. 42 r<sup>o</sup>  
 ιτε ρωοτ. ιτε εριμι. ιτε οτοη ηιβεν. αψαηαζωλ ερατυ μπιστο-  
 λος ετεμματ ψατφματ επιταλσο ριτεп φχομ ητε ηειπε πε ηχε.  
 15 οτοζ ποτηυε ποωτ εηοτμαηιωνι εττωοτ μφт. Τοτε λοηιοη αφερ-

(1) Une main moderne à écrit au-dessus de καικελιον le mot : cancelli.

chèrent de la colonne qui soutenait le sanctuaire et au pied de  
 laquelle l'homme podagre gisait étendu. Elle se fendit et laissa  
 échapper une huile parfumée en très grande quantité. Le podagre  
 se dirigea vers la colonne pour prendre de l'huile sainte et  
 s'en oignit les pieds. Et à l'instant il se leva d'un bond et se  
 tint debout. Toute la foule, à la vue de ce qui était arrivé,  
 rendit gloire à Dieu et à son grand saint archange Gabriel.  
 A la vue de cette colonne qui laissait échapper une grande  
 quantité de bonnes odeurs comme cela, ils coururent les uns  
 contre les autres avec une grande précipitation jusqu'à se trouver  
 les uns sur les autres. L'homme qui avait été podagre sortit de  
 leur groupe, sautant comme un excellent coureur. Ensuite des  
 hommes zélés se hâtèrent d'entourer cette colonne d'une balus-  
 trade de cuivre \*, tandis que tous les gens, soit hommes soit f. 42 r<sup>o</sup>  
 femmes soit n'importe qui, qui venaient au pied de la colonne,  
 obtenaient la guérison par la puissance de Notre Seigneur Jésus-  
 Christ, et s'en retournaient chez eux en rendant gloire à Dieu.

շտրաֆի մֆլտմնի մնարխնացեղօս էօտահ Կահրնլ. օտօզ  
 ա՛րխաչ ձեռն քեզտօքօս էօտահ.

Աստուծոյ ձեռն քեզտօք էտեմար ա օտրօմի էտմօ՛՛ք էքեզրալ  
 չե քեռօտիօս. օտօզ ազօլալ ի՛նչ օտրօմի էօրեզՅի ի՛ր ի՛նտօքի  
 ի՛տօ՛՛ք մնօտալ. էօտօտալ էքրքրաճմաճեթն ի՛նտօտ. ձեռն քեռն- 5  
 օրեզերաքանտալ (1) ձեռն քեռօք ի՛քեզքօ քեռօք քեռն քեռն ի՛րաճօ  
 ի՛նչ. չե մաճե ի՛նչ. ձիօտի ի՛նտրօմի մնիճտօս ի՛նչ. ի՛քեզքրնշտօրի  
 մնօք ի՛նչ. ի՛քեշտեմտաճօտ. օտօզ քեռաչ ի՛նչ ի՛նչ քեռօտիօս չե  
 օտօք ի՛նչ մնա՛ ի՛նտրօմի մնօք ի՛նչօք մնօք էի էքնաի. ձրնեճեթն  
 ի՛քեռօտօրն ձատօ՛՛ք ի՛քեզքրնշտօրի մնօք. Աստու՛՛ք ձեռն ի՛նչ քեռն 10  
 ի՛րաճօ էքեզքրնշտօրի. քեռաչ ի՛նչ. չե ջօլ ի՛նչ ի՛նչ քեռն. ջնա  
 ի՛քեք՛ ի՛նչ ի՛նտօտ. ձեռն քեռնօրեզի ձեռն էքնօքօս. Արնա՛ էֆլտ-  
 մնի մնարխնացեղօս \* էօտահ Կահրնլ. էքրշտրաֆի օտօզ  
 [Ե՛լի] քեռն քեռօտիօս մնիճեճշտօրի. չե ջննք ի՛նչ քեռն էքնաքրնշտօրի

f. 42 v<sup>o</sup>  
 [Ե՛լի]

(1) тап est ajouté par une main moderne.

Ensuite on peignit l'icône du saint archange Gabriel et on  
 la plaça dans son saint topos (1).

Il arriva en ces jours qu'un homme nommé Pérotios, alla  
 chez un homme pour lui emprunter 100 solidi dans l'intention  
 de faire du commerce avec elles. L'ayant rencontré, il lui adressa  
 sa demande. Et l'homme riche lui dit : « Va, amène-moi un  
 homme de confiance qui me soit garant pour toi, afin que tu  
 ne me les fasses pas perdre. » Et Pérotios lui dit : « J'ai un  
 homme, mais il ne peut venir ici. Veuille envoyer auprès de  
 lui afin qu'il soit garant pour moi. » L'homme riche appela  
 son fils et lui dit : « Accompagne cet homme pour que tu lui  
 donnes les pièces d'or. » Arrivé au topos, il vit l'icône repré-  
 sentant le saint archange \* Gabriel, et Pérotios dit au jeune  
 f. 42 v<sup>o</sup>  
 [138] homme : « Voilà l'homme qui sera garant pour moi. » Le fils

(1) Une huile miraculeuse s'échappe également d'une tablette érigée en l'hon-  
 neur de la S. Vierge, dans la Catéchèse de Basile de Césarée. Cfr. CHAÏNE, *l. c.*,  
 p. 297. De même une source miraculeuse jaillit au pied d'une colonne dans  
 l'église de la S. Vierge et rend la santé aux malades. CHAÏNE, *l. c.*, p. 301.

5  $\bar{\mu}\mu\omicron\iota$ . Пехе  $\mu\psi\upsilon\tau\iota$   $\bar{\mu}\pi\iota\omega\mu\iota$   $\bar{\pi}\rho\alpha\mu\acute{\alpha}\delta$   $\eta\alpha\zeta$   $\chi\epsilon$   $\dagger\eta\iota\sigma\tau\epsilon\tau\eta\iota$   $\eta\alpha\zeta$ .  
 10  $\omicron\tau\omicron\varsigma$   $\zeta\epsilon\eta\omicron\tau$ .  $\eta\iota\delta\epsilon\lambda\psi\upsilon\tau\iota$   $\delta\epsilon$   $\alpha\zeta\mu\omicron\psi\iota$   $\eta\epsilon\mu$   $\pi\epsilon\omega\tau\iota\omicron\varsigma$ .  $\alpha\zeta\tau\ \psi\alpha$   $\eta\epsilon\zeta\iota\omega\tau$   
 пехе  $\eta\alpha\lambda\omicron\tau$   $\bar{\mu}\pi\epsilon\zeta\iota\omega\tau$ .  $\chi\epsilon$   $\eta\alpha\tau\omega\tau$ .  $\eta\iota\omega\mu\iota$   $\epsilon\tau\alpha\zeta\epsilon\tau\eta\psi\upsilon\tau\omega\tau\iota$   $\bar{\mu}\mu\omicron\zeta$   
 $\eta\eta\iota$ .  $\zeta\epsilon\eta\omicron\tau$   $\bar{\mu}\mu\alpha\psi\omega$ .  $\omicron\tau\omicron\varsigma$   $\eta\epsilon\chi\epsilon$   $\eta\epsilon\zeta\iota\omega\tau$   $\eta\alpha\zeta$   $\chi\epsilon$   $\eta\iota\mu$   $\eta\epsilon$ .  $\alpha\zeta\epsilon\tau\omicron\tau\omega$   
 5  $\bar{\eta}\chi\epsilon$   $\eta\iota\delta\epsilon\lambda\psi\upsilon\tau\iota$   $\eta\epsilon\chi\alpha\zeta$   $\bar{\mu}\pi\epsilon\zeta\iota\omega\tau$ .  $\chi\epsilon$   $\eta\iota\alpha\tau\chi\eta\eta\alpha\tau\tau\epsilon\lambda\omicron\varsigma$   $\epsilon\omicron\omicron\tau\alpha\beta$   $\tau\alpha$   
 $\beta\upsilon\tau\iota\lambda$   $\eta\epsilon$ . Пехе  $\eta\iota\alpha\tau\mu\alpha\omicron$   $\eta\alpha\zeta$ .  $\chi\epsilon$   $\dagger\sigma\iota$   $\mu\mu\omicron\zeta$   $\rho\omega$ .  $\epsilon\tau$   $\eta\alpha\zeta$   $\bar{\mu}\phi\eta$   
 $\epsilon\tau\epsilon\zeta\omicron\tau\alpha\psi\zeta$   $\delta\epsilon\eta$   $\phi\eta$   $\epsilon\tau\epsilon\tau\eta\iota$   $\tau\eta\tau\zeta$ .  $\psi\alpha\tau\epsilon$   $\dagger\pi\iota\omicron\theta\epsilon\sigma\mu\iota\delta$   $\chi\omega\kappa$   $\epsilon\beta\omicron\lambda$ .  
 $\alpha\zeta\epsilon\tau\omicron\tau\omega$   $\bar{\eta}\chi\epsilon$   $\eta\iota\omega\mu\iota$   $\bar{\pi}\rho\alpha\mu\acute{\alpha}\delta$   $\eta\epsilon\chi\alpha\zeta$   $\bar{\mu}\pi\epsilon\omega\tau\iota\omicron\varsigma$ .  $\chi\epsilon$   $\rho\alpha\sigma\tau$   $\delta\epsilon\eta$   
 $\phi\omicron\tau\omega\psi$   $\bar{\mu}\phi\ddagger$   $\tau\epsilon\eta\eta\alpha\tau\eta\tau\omicron\tau$   $\eta\alpha\kappa$ .  $\pi\epsilon\omega\tau\iota\omicron\varsigma$   $\delta\epsilon$   $\alpha\zeta\omicron\omega\lambda$   $\epsilon\pi\epsilon\zeta\eta\iota$   $\psi\alpha$   
 10  $\eta\epsilon\zeta\tau\alpha\sigma\tau$ .  $\eta\iota\omega\mu\iota$   $\delta\epsilon$   $\bar{\pi}\rho\alpha\mu\acute{\alpha}\delta$   $\alpha\zeta\tau\omega\eta\zeta$   $\alpha\zeta\omicron\omega\lambda$   $\epsilon\eta\iota\tau\omicron\eta\omicron\varsigma$   $\eta\iota\mu\alpha$   $\epsilon\tau\epsilon\tau\epsilon$   
 $\phi\lambda\omicron\tau\eta\eta\iota$   $\mu\eta\iota\alpha\tau\chi\eta\eta\alpha\tau\tau\epsilon\lambda\omicron\varsigma$   $\tau\alpha\beta\upsilon\tau\iota\lambda$ .  $\zeta\omega\tau\epsilon\tau\alpha\phi\eta\eta$   $\bar{\mu}\mu\omicron\zeta$   $\alpha\zeta\psi\upsilon\lambda\iota\lambda$ .  
 $\omicron\tau\omicron\varsigma$   $\eta\epsilon\chi\alpha\zeta$   $\bar{\mu}\eta\alpha\iota\tau\eta\tau$ .  $\chi\epsilon$   $\eta\iota\alpha\tau\chi\eta\eta\alpha\tau\tau\epsilon\lambda\omicron\varsigma$   $\epsilon\omicron\omicron\tau\alpha\beta$   $\tau\alpha\beta\upsilon\tau\iota\lambda$ .  
 $\epsilon\tau\epsilon\tau\epsilon\alpha\tau\eta\eta$   $\bar{\eta}\tau\epsilon\kappa\alpha\tau\alpha\eta\eta$   $\eta\epsilon\mu$   $\eta\epsilon\eta\eta\alpha\iota$   $\epsilon\tau\omega\psi$ .  $\epsilon\omicron\tau\epsilon\eta\psi\omega\eta\eta$   $\mu\mu\epsilon\theta\epsilon\tau\epsilon$   $\delta\epsilon\eta$   
 $\tau\alpha\mu\eta\tau$ .  $\eta\epsilon\mu$   $\eta\alpha\iota\ast\omega\mu\iota$   $\epsilon\tau\eta\alpha\tau$   $\eta\alpha\zeta$   $\eta\eta\alpha\iota$   $\eta\omicron\tau\acute{\epsilon}$   $\dagger\eta\alpha\omicron\zeta\tau$   $\chi\epsilon$   $\bar{\eta}\theta\omicron\eta$   $\omicron\tau$ . f. 43 r<sup>o</sup>  
 15  $\mu\epsilon\theta\epsilon\tau\epsilon$   $\epsilon\zeta\epsilon\eta\omicron\tau$ .  $\omicron\tau\omicron\varsigma$   $\alpha\zeta\ddagger$   $\mu\epsilon\eta$   $\bar{\mu}\pi\iota\bar{\rho}$   $\bar{\eta}\lambda\omicron\tau\eta\kappa\omega\chi\eta$   $\bar{\mu}\pi\epsilon\omega\tau\iota\omicron\varsigma$ .  $\alpha\zeta\chi\eta\alpha\zeta$   
 $\epsilon\beta\omicron\lambda$   $\delta\epsilon\eta$   $\omicron\tau\omicron\zeta\iota\tau\eta\eta\eta\eta$ .  $\eta\iota\alpha\tau\mu\alpha\omicron$   $\delta\epsilon$   $\alpha\zeta\omicron\tau\omega\psi\tau$   $\bar{\mu}\eta\iota\alpha\tau\chi\eta\eta\alpha\tau\tau\epsilon\lambda\omicron\varsigma$

de l'homme riche lui dit : « J'ai confiance en lui et il est fidèle. »  
 Le jeune homme accompagna Pérotios et alla trouver son père.  
 Le jeune homme dit à son père : « Mon père, l'homme qu'il m'a  
 indiqué comme garant pour lui est très fidèle. » Et son père  
 lui dit : « Qui est-il ? » Le jeune homme répondit et dit à son  
 père : « C'est le saint archange Gabriel. » Le riche lui dit :  
 « Je l'accepte pour ma part pour lui donner ce qu'il désire de  
 tout ce qui m'appartient, jusqu'à ce que le terme de l'échéance  
 soit accompli. » L'homme riche répondit et dit à Pérotios :  
 « Demain, si telle est la volonté de Dieu, nous te les donnerons. »  
 Et Pérotios retourna chez lui jusqu'au lendemain. Et l'homme  
 riche se leva, alla au topos où était peinte l'icône de l'archange  
 Gabriel, pria et dit ce qui suit : « Saint archange Gabriel, j'ai  
 « confiance en ta charité et ta grande miséricorde que tu me  
 « seras témoin entre moi et cet \* homme auquel je vais donner f. 43 r<sup>o</sup>  
 « ces pièces d'or. Je crois que tu es un témoin fidèle. » Et il  
 donna les 100 solidi à Pérotios et le renvoya en paix. L'homme  
 vénéra le saint archange Gabriel et retourna chez lui. Et Pérotios



χομ εροι αν. Πρωμι δε ρωγ. η̄σ̄ε η̄μνοσ̄η̄ δεη̄ η̄μνορεσ̄νασ̄.  
 επερωτιος же ყ̄ւրωσ̄ոս̄ῡ αν ε† ρ̄λῑ η̄αγ (1) ε̄σ̄η̄ε̄ же а †προθεσ̄μ̄ια.  
 жон εβολ. αγτων̄ η̄ же η̄ρωμῑ η̄ραμαδ̄. οσορ̄ αγμο† επερωτιος  
 πεχαγ̄ η̄αγ̄ же ειοσ̄ωσ̄ῡ η̄τεν† η̄νι. η̄μνοσ̄η̄ εταιτηνοσ̄ η̄ακ. η̄αν  
 5 μεη̄ μ̄νε† η̄νῑ μ̄νηξ̄φο. αρῑ †αταη̄ η̄τεν† η̄νῑ μ̄νηεφαλεον̄.

\* ετ̄η̄ε̄ же а те̄пρωσ̄εμ̄ιᾱ οσ̄ε̄η̄ε̄. αε̄ρ̄ρ̄τωρ̄ ερογ̄ (2). αγ̄τιη̄οσ̄τ̄ (3).  
 αγμοσ̄τε. επερωτιος (4). πεχαγ̄ η̄αγ̄. же ειοσ̄ωσ̄ῡ (5) η̄ποσ̄η̄ η̄τᾱῑ  
 тааτ̄ η̄ακ. η̄αν̄ μ̄νε† (6) λ̄αατ̄ η̄ᾱῑ ρ̄μ (7) η̄λ̄ῑμ̄μ̄. † η̄ᾱῑ μ̄νηεφᾱῑ  
 λ̄εωη̄ μ̄ματε (8). Περωτιος̄ же̄ πεχαγ̄̄ η̄ρωμ̄ε. же̄ οσ̄ η̄ε (9) η̄ε̄

MUNIER,  
*Catalogue*,  
 n° 9254,  
 pp. 68-69

(1) Ici commence le fragment du Caire, publié par MUNIER, *Catalogue*, n° 9254, pp. 68-69. Les lettres entre parenthèses carrées indiquent les lacunes remplies par MUNIER; les parenthèses rondes, les lacunes bouchées par nous d'après le ms. de Pierpont Morgan.

(2) Variantes du ms. Pierpont Morgan n° XXXVII, fol. 11 v° à 12 r°. — αε̄ρ̄ρ̄τωρ̄ ερογ̄ ομ.

(3) αγ̄τιη̄οσ̄τ̄ + η̄εωγ̄. (4) αγ̄μοσ̄τε επερωτιος̄ ομ.

(5) ειοσ̄εσ̄ῡ η̄εποσ̄η̄. (6) μ̄νε† > εμ̄νεμεν†.

(7) ρ̄λ. (8) μ̄ματε ομ.

(9) οσ̄ η̄ε > ρ̄η̄οσ̄ η̄ε.

« rien donné du tout » — et il ne pourra rien contre moi. » Quant à l'homme, le maître des pièces d'or, ayant vu que Pérotios ne se mettait point en peine pour lui donner quelque chose (1), parce que le terme de l'échéance était accompli, (l'homme riche) se leva, appela Pérotios et lui dit : « Je désire « que tu me donnes les pièces d'or que je t'ai données. Et si « tu ne me donnes pas l'intérêt, aie la bonté de me donner le

\* parce que le terme de l'échéance est passé. Il lui envoya une sommation, se leva, appela Pérotios et lui dit : « Je désire les « pièces d'or que je t'ai données. Et si tu ne me donnes rien de « l'intérêt, donne-moi le capital seul. » Mais Pérotios dit à l'homme : « Quelles sont ces paroles que tu profères ? Tu ne m'as pas

MUNIER  
 f. a r°

(1) MUNIER, *Catalogue*, n° 9254, pp. 68-69.

Περωτίος δε πεχαυ ἄπρωμι . же от не наї сажї етекχωμμωοτ  
 ннї . отоу он фемї ап . же акχωμμос же от . пирамаδ де а҃҃ер-  
 шфнрї . е҃҃томт евол . пе҃҃чау ἄπερωτίος же ρωλ нтекмоштк евол .  
 ариотї мпекоснї . нтекасео ерої нпанотѣ . ешоп де нтекштем-  
 тнїтот ннї . отон нтнї ἄмаτ потмеоре е҃҃енрот емашѡ . \* Пе҃҃чау 5  
 [сма] нау нхе перωтїос . же акшанжем меоре е҃҃рнї ежѡї . же акѣ  
 Quat. 15 ρлї ннї жек отметнїетос анок ρѡ фнатнїтот нак нем тоѣмнї .

шаже . е҃҃тѡтоо ммоот (1) . мпнѣ потѣ наї . отде мптан лаат  
 ерої (2) Прѡме де а҃҃рѡѡа . аѡ а҃҃аѡнеї (3) пе҃҃чау мперωѡїос .  
 же (4) ѡѡн н҃҃моштк . н҃҃ѣ наї нпанотѣ (5) . епї ентмтаат наї (6) . 10  
 R<sup>o</sup> b фнатре пмїтре е҃҃е҃҃хе ммок . н҃҃таат наї . мпнрѡмот ап не \* мпн-  
 (ептакхпїоу) . Пе҃҃хе п[ерωѡї]ос (7) х[е]..... σїне м(мпт)рн ерої .  
 н[тепнї]те҃҃е нау (8) . (фната)аѡ (9) мн (теѣмїсе) . Н҃҃росон [а перѡ]-

(1) е҃҃тѡтоо ммоот > етекχωμμωοτ наї .

(2) мптан лаат ерої > мен лаат нтан ерої .

(3) а҃҃аѡнеї + еперото . (4) мперωѡїос же > же перωтїос .

(5) наї нпанотѣ > нпенотѣ наї . (6) наї от . (7) перωѡїос + нау .

(8) же ... нау > екшанен пмїтре ншотнїетеге нау .

(9) фнатаат + нак .

« capital. » Pérotios dit à l'homme : « Quelles sont ces paroles  
 que tu me dis? Et je ne comprends pas ce que tu m'as dit! »  
 L'homme étonné et stupéfait dit à Pérotios : « Va, réfléchis,  
 « prends conseil et rends-moi mes pièces d'or. Si tu ne me les  
 f. 44 r<sup>o</sup> « donnes pas, j'ai un témoin qui est très fidèle. » \* Pérotios  
 [141] lui dit : « Quand tu auras trouvé un témoin contre moi que  
 Quat. 16 « tu m'as donné quelque chose en confiance, alors moi de mon  
 « côté je te les donnerai ainsi que leurs intérêts. » Pérotios

donné des pièces d'or, et tu ne m'as rien donné. » Mais l'homme  
 troublé et découragé dit à Pérotios : « Va, réfléchis, donne-moi  
 mes pièces d'or. Si tu ne me les donnes pas je te ferai con-  
 fondre par un témoin et tu me les rendras. Il n'est pas comme  
 R<sup>o</sup> b toi, \* et tu le convaincras de faux. » Pérotios dit : « Si tu  
 m'amènes un témoin digne de foi, je te les donnerai avec leur



Ере перωτιος μετῖ σεκ πεζοντ же мпаре мпархнаггелос εθοταβ  
 τавринл ермеоре зароу. Пеже пирωми прамао нау же сеже хпа-  
 тнитот ан. ге мошн кемнн п̄тотермеоре пак. п̄тентнитот ннн.  
 м̄пенромт ан пе. отон п̄тнн м̄маτ̄ п̄отметмеоре еденрот епирот̄б.

5 Пирωми де прамаб. аџтωпџ аџеранаггазнн м̄перωтиос. еореџмошн  
 немаџ. аџωл ептонос м̄пархнаггелос εθοταб τавринл. Сеи  
 п̄жноротωл де εδοшн ша п̄ма етере фл̄тмнн м̄пархнагге-  
 лос εθοταб τавринл фотω евол ероу. аџоу ератџ п̄же пирωми

ᾱтос меете (1) же мере пархеаггелос τавринл. ермитри ероу (2).  
 10 δ̄τω (3) итерот̄вон едошн епма етере п̄џл̄мнн (4) енџ ероу. аџа-

(1) προσον ᾱ перωᾱтос меете > пеџмеете џм пеџонт.

(2) ермитри ероу > елехе ммоу + пеже прωме наџ он же вон  
 итмошнн. пеже перωтиос же еие џннте а̄мошт а̄τω мпенџ лаа̄т  
 на̄ї џωлос. Пеже прωме наџ же ешжемпиџ лаа̄т пак. отаџи  
 кеωї татретелехе ммок же от ита̄и м̄маτ̄ м̄п̄итре ето ирот  
 а̄τω пр̄штωре. Прωме де аџтωоти аџмооше аџанаггазе м̄не-  
 рωтиос етρεџотаџу кеωџ а̄τω итеиџе а̄т̄вон ептонос м̄пархагге-  
 лос εθοταб τавринл.

(3) а̄τω от.

(4) πλο̄мнн + м̄пархаггелос.

pensait en lui-même que le saint archange Gabriel ne témoi-  
 gnerait pas contre lui. L'homme riche lui dit : « Si tu ne vas  
 « pas me les donner, accompagne-moi : on te sera témoin et  
 « tu me les donneras, et ce ne sera pas de bonne grâce. J'ai  
 « un témoignage très fidèle. » L'homme riche se leva et força  
 Pérotios de l'accompagner. Ils allèrent au topos du saint archange  
 Gabriel. Entrés à l'endroit où était sculptée l'icône du saint  
 archange Gabriel, l'homme, le maître des pièces d'or, se tint

intérêt. » Comme Pérotios pensait que l'archange Gabriel ne  
 témoignerait pas contre lui, ils entrèrent à l'endroit où l'image  
 était peinte. Le maître des pièces d'or se tint debout et parla

πῶς ἴπιστοῦς. ὁτοῦ κατῶθῃ εἰχλωμμος. **Χε** παῶς παρχιαγγελος  
 εἶοταβ γαβριηλ. ἴθοκ ετεωοτη ἴρωβ ἱβεν. **χε** ζεν ηχινερε πε-  
 ρωτιος ἱ νηι πτεφχος. **χε** εἶοτωψυ και ποῦς ἱταερρωβ ἴβηιτοτ.  
 Ὁτοῦ εταψησι ἴτοτῃ ἴεα οτρωμι εφενροτ. ἴτεφερψυτωρι ἴμοϋ  
 f. 44 v<sup>o</sup> ηηι. λοιπον αφχος ηηι \* **χε** ἴθοκ πε ετερψυτωρι ἴμοϋ ἀνοκ **χε** 5  
 [смѣ] ἀιερπισετηηι ἴμωοτ ἴτετεκμεηιψψ. ὁτοῦ αἱψ ἴπιστοῦς ηαϋ.

φερατῃ ησι ηχοεῖς μπισοῦς. πεχαϋ ἱτεῖ ρε : — **Χε** ηαχοεῖς παρχε-  
 αγγελος γαβριηλ (1). κεοοτη χητερε ηεῖ ρωμε εῖ (2) ηφχοος (3) ηαῖ  
**χε** εἶοτωψυ (4) ρηποτῃ ἱταερρωβ ηρητοτ (5) αἱψηε ρῖτοοτῃ (6) ηεα  
 οτρωμε εφωηρ (7) ατταρψῖπτωρει ἴμοϋ. λοιπον αφχοος ηαῖ. 10  
 V<sup>o</sup> a **χη**τοκ (8) \* [ ] πε ψη(τωρε) ἴμοῖ. ατω (αηηε)τερε επε(κεοοτ) (9)  
 ηηι τη(σομ) (10). αἱψ ηαϋ (ηηηεοῦς). ατω η(κεοοτη οη ηα)χοεῖς (**χε**

(1) ηαχοεῖς παρχ. γαβ. > παρχαε. ετοτααβ γαβ.

(2) χητερε ηεῖ ρωμε εῖ > **χε** α ηεῖ ρωμε εῖ ηαι.

(3) αφχοος.

(4) εἶοτεψυ.

(5) ἱταερρωβ ηρητοτ οη.

(6) ητοοτῃ.

(7) εφωηρ ... ἴμοϋ > μμητρε χεναε εφεψωπε εφο μμητρε ρη  
 ταμητε ηεμαϋ.

(8) χητοκ ... ἴμοῖ > **χε** ητοκ ηετψηητωρε ἴμοῖ.

(9) επεκεοοτ + ετταηη. (10) τησομ + ετοτααβ.

debout et pria en disant : « Mon seigneur, saint archange Gabriel,  
 « c'est toi qui es à la hauteur de toute chose : quand Pérotios  
 « est venu me trouver et m'a dit : « je désire ces pièces d'or  
 « pour opérer avec elles », et quand je lui ai demandé un homme  
 f. 44 v<sup>o</sup> « fidèle qui me serait garant pour lui, il me dit alors \* que  
 [142] « c'était toi qui serais garant pour lui ; et moi je les ai confiées

en ces termes : « Mon seigneur, archange Gabriel, tu sais que  
 « cet homme est venu me dire : « je voudrais quelques pièces  
 « d'or pour opérer avec elles. » Je lui ai demandé un homme  
 « vivant qui serait garant pour lui. Il me dit alors que c'était  
 V<sup>o</sup> a « toi \* qui serais garant pour moi. Et j'ai eu confiance en ta

κωοτη πασ̄. κε †χεμεθιοτχε αν ρηνη δε γοτωϋ εχεμεθ-  
 ιοτχε εροι. οτορ πτεζωλι μπετητη τηρϋ. κωοτη ω πασ̄ κε εταερ-  
 ηιτητηη πακ. λοηιοη ω πασ̄ αριοτ̄ι μηασιμ̄ιϋϋυ δεη οτχωλεμ.  
 οτορ ηετηρναϋ μισ̄ε μαρεϋϋωηη. Ηαι δε δεη ηχηνορεϋχοτορ  
 5 ηχε ηρωμη ηραμαδ̄. ηεχαϋ μηρωτωις. κε ρηνη ηε ηαμεορε.  
 αναρ κε εηχωμμοε κε οτ. Περωτωις δε ηεχαϋ κε μαρεϋεορι  
 η†χεσ)ολ (1) αν. ε(ηε ρηητ)ε. τηνοτ. γοτωϋ εϋεηηε μηετη τωι(2).  
 μηεϋ† (3) λαατ. ηαι εητηρϋ. εκε[ο] οτη (4) ηαχοεις. κε ταηηε-  
 τηε (5) πακ (6). λοηιοη (7) ηαχοεις αρ̄ι τεκχιηεεεε. (μη) ηε-  
 10 κωτωϋ (8) ατω ηρ[οε] ηετηραη. μηηοττε. Ηαι δε ητερεϋχοοτ ηεχαϋ  
 ηηρωα ιωε. κε ωρη ηαι (9). Περωα ιωε δε αϋτω εϋαδερατϋ. μηεϋ-

(1) MUNIER : ... εβ)ολ.

(2) MUNIER : γοτω[υβ] η̄μ ηετη τωι. PIERP. MORG. : εϋεη μηετητᾱι.

(3) εμηεϋ†. (4) κωοτη οη. (5) αηηετηε.

(6) πακ † ρμ ηαρητ̄ τηρϋ μη τεκσδμ ετοτααβ̄.

(7) λοηιοη > ητοκ δε ω.

(8) ηεκωτωϋ ... μηηοττε > ηεκωτωϋ μηηοττε μαρεϋϋωηε.

(9) ωρη ηαι ... οτχε ρβοτρ > ειε ηηητρε ατω ηρμϋτορε εη-  
 χωμμοε κε οτ. ηερωτωις δε ηεχαϋ ρη τεζμηταρηηη κε οτη οτη  
 μαρεϋελεϋε μμοι τηνοτ. ητερεϋχω δε ηηαι ησι ηερωτωις ητε-  
 οτ αϋτωε εηκαρ μηεϋεϋσμοδμ εημ εηεα οτχε εηαι.

« à ta grandeur, et je lui ai donné les pièces d'or. Tu sais,  
 « mon seigneur, que je ne mens pas. Voilà que lui veut me  
 « mentir et m'enlever tout mon avoir. Tu sais, mon seigneur,  
 « que j'ai eu confiance en toi. Mais, ô mon seigneur, venge-moi  
 « vite, et que la volonté du Seigneur soit faite! »

Après que l'homme riche eut dit cela, il dit à Pérotios :  
 « Voilà mon témoin ! Prends garde à ce que tu dis. » Pérotios dit :  
 « gloire et en ta puissance. Je lui ai donné les pièces d'or, et  
 « tu sais aussi, mon seigneur, que je ne mens pas. »

« Voilà que maintenant il veut m'enlever mon bien et ne  
 « me donner rien du tout. Tu sais, mon seigneur, que j'ai eu  
 « confiance en toi. Ensuite, mon seigneur, fais ton plaidoyer,  
 « et que ta volonté et le bon plaisir de Dieu (soient faits). »  
 Ayant dit cela, il dit à Pérotios : « Prête-moi serment. » Mais

μοι же ѱноу. же ιεξε авѣ ρλι ни. Маг же ден пхнореухо-  
 тоу ꙗже перотіос. отоу ден ѱотпос ауреи ежен пецро мпечним  
 ептирѣ. отоу ацер мѣрнѣ ꙗотѡн. ден пхноре пирѡми ꙗрамаѡ  
 наѣ ероу. ꙗцшахи ан ацершфнри ммащѡ ꙗѣхом ꙗте фѣ.  
 ет а пцшнн і евол. аѣѡотѣ ꙗже нмнш. енаѣ ефн етацшѡн  
 аѣш евол еѣхаммос же ιе ѡѣѡс. оѣаг не фѣ мнархнаѣεελοε

5  
 10  
 15  
 20  
 25  
 30  
 35  
 40  
 45  
 50  
 55  
 60  
 65  
 70  
 75  
 80  
 85  
 90  
 95  
 100  
 105  
 110  
 115  
 120  
 125  
 130  
 135  
 140  
 145  
 150  
 155  
 160  
 165  
 170  
 175  
 180  
 185  
 190  
 195  
 200  
 205  
 210  
 215  
 220  
 225  
 230  
 235  
 240  
 245  
 250  
 255  
 260  
 265  
 270  
 275  
 280  
 285  
 290  
 295  
 300  
 305  
 310  
 315  
 320  
 325  
 330  
 335  
 340  
 345  
 350  
 355  
 360  
 365  
 370  
 375  
 380  
 385  
 390  
 395  
 400  
 405  
 410  
 415  
 420  
 425  
 430  
 435  
 440  
 445  
 450  
 455  
 460  
 465  
 470  
 475  
 480  
 485  
 490  
 495  
 500  
 505  
 510  
 515  
 520  
 525  
 530  
 535  
 540  
 545  
 550  
 555  
 560  
 565  
 570  
 575  
 580  
 585  
 590  
 595  
 600  
 605  
 610  
 615  
 620  
 625  
 630  
 635  
 640  
 645  
 650  
 655  
 660  
 665  
 670  
 675  
 680  
 685  
 690  
 695  
 700  
 705  
 710  
 715  
 720  
 725  
 730  
 735  
 740  
 745  
 750  
 755  
 760  
 765  
 770  
 775  
 780  
 785  
 790  
 795  
 800  
 805  
 810  
 815  
 820  
 825  
 830  
 835  
 840  
 845  
 850  
 855  
 860  
 865  
 870  
 875  
 880  
 885  
 890  
 895  
 900  
 905  
 910  
 915  
 920  
 925  
 930  
 935  
 940  
 945  
 950  
 955  
 960  
 965  
 970  
 975  
 980  
 985  
 990  
 995  
 1000

(1) потѡне + мпечним ммоу ептирѣ.

(2) итерпѡме же наѣ ероу > итеротнаѣ же ероу. (3) отни.

(4) ептирѣ > епса отже епаг.

(5) псеѡйт же > пецсеѡйте. (6) аѣш om. (7) аѣш om.

(8) еѣхаммос > ѡн отпос немн. (9) аѣш om.

« Qu'il m'accuse donc maintenant, si tu m'as donné quelque chose! » Aussitôt que Pérotios eut dit cela, il tomba sur sa face et ne bougea plus du tout, et il devint comme une pierre. Quand l'homme riche eut vu cela, il resta sans parole, et admira beaucoup la puissance de Dieu. Quand la nouvelle fut parvenue à l'extérieur, les foules se rassemblèrent pour voir ce qui était arrivé. Ils crièrent en disant : « εις θεος, un est le Dieu du saint archange Gabriel. » A l'instant il le tint suspendu entre le ciel

5  
 10  
 15  
 20  
 25  
 30  
 35  
 40  
 45  
 50  
 55  
 60  
 65  
 70  
 75  
 80  
 85  
 90  
 95  
 100  
 105  
 110  
 115  
 120  
 125  
 130  
 135  
 140  
 145  
 150  
 155  
 160  
 165  
 170  
 175  
 180  
 185  
 190  
 195  
 200  
 205  
 210  
 215  
 220  
 225  
 230  
 235  
 240  
 245  
 250  
 255  
 260  
 265  
 270  
 275  
 280  
 285  
 290  
 295  
 300  
 305  
 310  
 315  
 320  
 325  
 330  
 335  
 340  
 345  
 350  
 355  
 360  
 365  
 370  
 375  
 380  
 385  
 390  
 395  
 400  
 405  
 410  
 415  
 420  
 425  
 430  
 435  
 440  
 445  
 450  
 455  
 460  
 465  
 470  
 475  
 480  
 485  
 490  
 495  
 500  
 505  
 510  
 515  
 520  
 525  
 530  
 535  
 540  
 545  
 550  
 555  
 560  
 565  
 570  
 575  
 580  
 585  
 590  
 595  
 600  
 605  
 610  
 615  
 620  
 625  
 630  
 635  
 640  
 645  
 650  
 655  
 660  
 665  
 670  
 675  
 680  
 685  
 690  
 695  
 700  
 705  
 710  
 715  
 720  
 725  
 730  
 735  
 740  
 745  
 750  
 755  
 760  
 765  
 770  
 775  
 780  
 785  
 790  
 795  
 800  
 805  
 810  
 815  
 820  
 825  
 830  
 835  
 840  
 845  
 850  
 855  
 860  
 865  
 870  
 875  
 880  
 885  
 890  
 895  
 900  
 905  
 910  
 915  
 920  
 925  
 930  
 935  
 940  
 945  
 950  
 955  
 960  
 965  
 970  
 975  
 980  
 985  
 990  
 995  
 1000

La nouvelle parvint à l'extérieur, et les foules se rassemblèrent pour voir ce qui était arrivé à Pérotios. Et ils s'écrièrent en disant : « εις θεος, un est le Dieu de l'archange Gabriel! » Et à

εσοταβ γαβριηλ. δεη φοτηοτ αραση ετφε. нем \* пкари. менена f. 45 r<sup>o</sup>  
 οτηοτχι αραση εορετσαχι. οτορ αρωш εβολ εγχαωμμοc. χε.  
 πατ̄ε παρχηαττελοc εσοταβ γαβριηλ. αριβοηη εροι (1) εοβε.  
 χε ταμεταηαρητ αποκ φατηητοτ нем φη εταιχφορ τηρσ ω πατ̄ε.  
 5 ω πατ̄ε χω ηηι εβολ χε αιεριοβι ше некништ̄ ηωοτ πατ̄ε. χε  
 ακшаηχω ηηι εβολ. ηηαι εοη φαβοττ αν χε τ̄ερшаγτ̄ η̄κεcοη.  
 ηαι χε δεη ηχηηορεγχοτοτ ερε ηηηш τηρσ εωтем ερογ. πατ̄-  
 ρηηι τηροτ не. δεη φοτηοτ αραση εηεηт. εταγχεη ηεηοτε  
 χε ηεχαγ χε φατηητοτ нем φη εταιχφορ τηρσ. ηοογ χε δεη  
 10 φοτηοτ αραш. αγ̄ηη η̄ηηηοτ̄β. нем ηη εταγχεφωοτ η̄ηηηωηη.  
 ηηηωηη χε δεη ηχηηορεγчи η̄ηηηοτ̄β. αγ̄ηητοτ εδοηη εηητοηοc  
 ηοτ̄ι. αγ̄ηη ηαγ ετρεγшаχε. ατω αρωш εβολ (2) εγχαωμμοc χε  
 παρχεαττελοc (3) γαβριηλ. † ηᾱ ηοτεττηωηη ...

(1) Fin du fragment de Munier. (2) εβολ + ρη οτηοτ немη.

(3) παρχεαττελοc + ετοτααβ.

\* et la terre. Après un peu de temps il lui permit de parler. f. 45 r<sup>o</sup>  
 Alors il s'écria en disant : « Ô mon seigneur saint archange  
 « Gabriel, viens à mon secours à cause de mon incrédulité (1).  
 « Je les donnerai et tout ce que j'ai gagné, ô mon seigneur.  
 « Ô mon seigneur, pardonne-moi, parce que j'ai péché. (Je te  
 « le jure), par ta grande gloire, mon seigneur, si tu me par-  
 « donnes cette fois-ci, je ne retournerai plus pour commettre  
 « l'improbité une seconde fois. » Et après qu'il eut dit cela,  
 pendant que toute la foule l'entendait, tous se mirent à pleurer.  
 Et il le déposa à l'instant. Quand il eut retrouvé son esprit,  
 il dit : « Je les donnerai avec tout ce que j'ai gagné. » Et aussitôt  
 il s'en alla et rapporta à l'homme les pièces d'or et ce qu'il  
 avait gagné. Et l'homme ayant reçu les pièces d'or, les donna  
 l'instant il fut suspendu entre ciel et terre environ deux heures.  
 Et après un peu de temps il lui permit de parler. Et il s'écria  
 en disant : « Archange Gabriel accorde-moi le pardon... »

(1) Fin du fragment de MUNIER.

ἄνιρχαγγελος εἶσθαβ γαβριήλ. Περωτίος δε ῥωγ. ἀφρεμεῖ  
 ζεν πτονος ἄνιρχαγγελος εἶσθαβ γαβριήλ. ἀφερχιακωνη  
 ἴζητηγ ψα περοσθ μεγμοσ. οτορ μεγμοτγ ἴκесоп. εἶσθη επι-  
 θιος ἄμετψαγ†. ἀτετηπατ ω καμεπρα†. χε α πιρμοτ \* ἴτε  
 f. 45 v° [εμδ] ††. нем пиархиаγγελос εἶσθαβ γαβριήλ. οτωπρ εβολ μεμθο 5  
 ἴρωμι κιβεν. οτηψ† γαρ ἀληθως не πταιδ. ἄνιρχαγγελος  
 εἶσθαβ γαβριήλ. Οσγαυσηκποτγ γαρ не. εγδρι ератγ μεμθο  
 εβολ ἄπσ̄ε ἴенот κιβεν. μιχαήλ εασῳ̄нам. γαβριήλ εαχαση  
 οτορ ηῶωот ἴнат κιβεν. етерпресвети ехен †μετρω̄μι тире.  
 εἶθε ποτпресвѣтѧ γαρ. нем ποτ†го. ере †тнѣис тире. таρнотт 10  
 ерате ρитек φотωш м†† нем неуметшенрит етош.

†τοωш мен οτη ω καμεπρα†. εοριχω κωтен ἄνιαι κερωβ

au topos du saint archange Gabriel. Et Pérotios de son côté  
 restait dans le topos du saint archange Gabriel, et y servit  
 jusqu'au jour de sa mort, et ne retourna plus une seconde fois  
 à la vie d'improbité (1).

f. 45 v° [144] Vous avez vu, mes bien-aimés, que la grâce \* de Dieu et  
 du saint archange Gabriel est manifeste aux yeux de tout homme.  
 En vérité, grande est la gloire du saint archange Gabriel. Il est,  
 en effet, un messager qui se tient debout devant la face du  
 Seigneur en tout temps, Michaël à la droite, Gabriel à la gauche,  
 et tous deux, à tout instant, intercèdent en faveur de l'humanité  
 entière. A cause de leur intercession et de leurs prières, la  
 création entière se maintient debout par la volonté de Dieu et  
 sa grande miséricorde.

Je veux donc, ô mes bien-aimés, vous raconter cette autre  
 chose digne d'admiration et extraordinaire.

(1) Le thème de l'histoire de Pérotios se retrouve dans un sermon sahi-  
 dique attribué à « Apa Celestinos, archevêque de la grande ville de Rome » et  
 publié par BUDGE, *Miscellaneous Coptic Texts*, pp. 308-313. Version anglaise,  
 pp. 880-885. Pérotios devient Stephanos, l'homme riche s'appelle Philippe. Le  
 récit est plus long qu'en bohairique. Stephanos reçoit une quittance de l'em-  
 prunt, mais la vole, et refuse de rendre l'argent emprunté. L'archange Gabriel  
 remet tout en ordre.

πωτοερσηφνρι μμοу. οτοу μπαρααοου. δευωνι δε ποτενοу.  
 ере отицѣ мпратматертне ден таи ноліс. енеуран не φило-  
 еωφρον. еачси птеуπратматіон. птеуρωλ етеуноліс. етачални  
 5 таиу. ачсиуи ден ѿ де нероот μμοуи. а отицѣ поноу  
 етталноут ероу. Инеу де аоуітотоу. еоротаλλωот етска-  
 фн. пееρωλ. неуха нхои нем нпаотн ете пѣнту. нпрат-  
 матертне де. а неуонт μмау емашω. ачкωт пса еп φмот  
 нау. \* Етн де еуметі ероу еер φαі. α οτεεεεіс пте φт нм f. 46 r°  
 10 ероу нехау же ареуан φт нпагаоос. нодем μμοі μнаі соп φαі.  
 тпаербωи нау ден наонт тиру. ачноту де он нехау. же н-  
 архнаггелос еоотаѣ таврнл. екетго епсе ернн ехωі. птеуот-  
 фрн ннн птеунопа μхωлем. же отнн тшон тноу. ден отицѣ  
 ппаатнн. нем отолѣψіс тпауше. Паде нпархнаггелос еоотаѣ  
 15 таврнл. мперовшн ероі. матго епсе ернн ехωі. еорегнаоумет.  
 Наі де еушωммωот. ден нμκαοηηнт пте неуонт. ене аоуітоту

Il arriva jadis qu'un grand marchand de cette ville, dont le  
 nom était Philosophron, avait pris ses marchandises pour re-  
 tourner à sa ville. Après qu'il se fut embarqué, il fit voile.  
 Or le troisième jour de marche, un grand vent se leva et souffla  
 dans la proue du navire de telle façon qu'il était sur le point de  
 sombrer avec sa cargaison. Les matelots avaient déjà commencé  
 à s'embarquer dans la barquette pour s'en aller et abandonner  
 le navire avec la cargaison qui s'y trouvait. Quant au commerçant,  
 son cœur fut très affligé et il chercha à se donner la mort.  
 \* Pendant qu'il pensait encore à faire cela, une idée (venue) f. 46 r°  
 de Dieu le mut et il dit : « Si le Bon Dieu me sauve cette  
 fois-ci, je Le servirai de tout mon cœur. » Il dit de nouveau :  
 « Saint archange Gabriel, prie le Seigneur pour moi, qu'Il  
 « m'envoie son secours rapidement, parce que je me trouve  
 « pour le moment dans une grande nécessité et une grande  
 « oppression. Mon seigneur saint archange Gabriel, ne m'oublie  
 « pas, prie le Seigneur pour moi, qu'Il me sauve. » En disant  
 cela dans l'affliction de son cœur — car il était déjà sur le

τὰρ πε. εἶοχῃ εἶσιον. ἄεν ἡχινῶρε φηροσιᾶ δε ἵτε φῆ σῶν  
 ἄμοῦ ἐπιστᾶσι. Τότε ἡνεῦ. ἄεν ἡχινῶροταλῶσ εἶτεκαφι.  
 εἶοτῶσ ἐπορεμ ἄματᾶτοσ. ἄεν ἡχινῶροτει σαβοῦ μπιχοι. πατ  
 ἡε ἡσταλιον α ἡαρχηναττελοσ εἶοταβ ταβρινῶ σῶσῃ ἡτεκαφι  
 ἄεν ἔμιτ ἄφιον. εἶατμοτη δε εἶοῦ εἶσενᾶσιε ἡῆτ ἡοτηποσ. 5  
 οἶοσ ἄποτεμι ἄε εἶοῖν εἶοσι. εἶτι δε εἶοῦρωοτῶσ εἶοροσφωτ.  
 οἶοσ ἄποσῶσῃεμχομ ἄφωτ. οἶοσ εἶοῦριτεν ἡμετακαθεσ ἡτε  
 f. 46 v<sup>o</sup> φῆ. α ἡἰνρ \* σῶσι ἄεν οἶνιῶτ ἡοηοι. αἶταεῶωσ ἡνεεοῖ ἡἄε  
 [σμε] ἡνεῦ. εἶοροσῶλ ἐπισχοι. Τότε αῦεμι ἡἄε ἡρωμι. ἄε φῆ ἡεμ  
 ἡαρχηναττελοσ εἶοταβ ταβρινῶ πεταῦσῶσῃ ἡτεκαφι σῶτε 10  
 πῶσῃσι σῶσι μπιμεροσ ἡ. ἡνεῦ. ἡεμ ἡνερωμι ἡπρατματεῶτιε  
 ρι οἶεοῖ. εἶτι δε ἄεν ἡχινῶροσφωτ. ἡεσῶλ ἐκασταντινοσῃο-  
 λιε. ἡοοσ τὰρ φιλοσῶφρων ἄεν ἡχινῶρεῦτ. δε εἶοῦ ἡτεῦπρα-  
 ματιᾶ. αῦτῶσ αῦῶλ ρα οἶοῦαμνοσῃ. ἡτε τῃολιε ἡμετοσρο ἡε-  
 χαῦ παῦ. ἄε εἶοτῶσ ἡτεκαμῖο ἡνι ἄφλῃμῃ ἡπιαρχηναττελοσ 15  
 εἶοταβ ταβρινῶ. ἡταῆ ἡαν ἡπενβεχε. φιλοσῶφρων δε αῦτ

point de se précipiter dans la mer — la Providence de Dieu l'attira au salut.

Alors quand les matelots se furent embarqués dans la barquette dans l'intention de se sauver eux seuls, et s'étaient éloignés du navire d'environ 25 stades, le saint archange Gabriel retint la barque au milieu de la mer. Ils faisaient continuellement des efforts pendant trois heures et ils ignoraient où ils allaient. Pendant qu'ils tâchaient encore de s'enfuir, par la bonté de

f. 46 v<sup>o</sup> Dieu l'air \* devint d'un grand calme et les matelots rebroussèrent  
 [146] chemin pour retourner au navire. Alors l'homme comprit que c'était Dieu et le saint archange Gabriel qui avaient empêché la barque jusqu'à ce que fut arrivé le salut des deux côtés : aux matelots et à l'homme marchand en même temps. Ayant mis à la voile, ils arrivèrent à Constantinople. Lorsque Philosophron eut vendu ses marchandises, il se leva, alla trouver un orfèvre de la capitale et lui dit : « Je désire que tu me fasses l'icône du saint archange Gabriel, et je te donnerai ton salaire. »



наꝥ ꙗѢ ꙗлїтра ꙗꝥат. еоречѣнїтѣ ѣфлѣтмнї (1) ꙗнархїагелѣос  
 еѣотавъ гаврїилъ. енїаи не аꝥѣрїт не еоречѣамїоꝥ ꙗꝥат. Отоꝥ  
 аꝥѣаше немаꝥ. еоречѣ ꙗꝥ ꙗпечѣвехе ѡа ѣѣ ꙗлѣоꝥкожї. Ноꝥꝥ а е  
 ѣен ꙗхїноꝥречѣотѣ еерѣѣ ефлѣтмнї ꙗнархїагелѣос еѣотавъ  
 5 гаврїилъ. а ꙗаїаѣволѣос еате енечѣнт. еоречѣѣолї ꙗїотї еволѣен f. 47 r<sup>o</sup>  
 нїꝥат етаꝥтнїꝥ ꙗꝥ ꙗже фїлѣосѣфрѣон. Ноꝥꝥ а е. аꝥертѣлман  
 еолї ꙗѣлїтѣꝥ. еволѣен ѣѢ ꙗлїтра етаꝥтнїтѣ ꙗꝥ. Отоꝥ ѣен  
 ꙗхїноꝥречѣамїѣ ꙗпїкетѣос. еѡаѣеолї ꙗнїꝥат ꙗїнтꝥ ѣен ѣѣтнѣос  
 аꝥерѣеллѣ мпечѣвалъ ѣ. асї еꝥрнї ехѣꝥ ꙗже отꝥѣт нем отѣер-  
 10 тер. ѣен ѣѣтнѣос аꝥѣтѣрї ꙗеа фїлѣосѣфрѣон ꙗеаꝥ ꙗꝥ. же ꙗѣѣ  
 ꙗеон. аїернѣѣ ꙗпемѣѣ еволъ ꙗнѣѣ нем ꙗемѣѣ. аꝥї ѣаꝥанн  
 ꙗтѣѣꝥѣ ерн етаꝥѣертнї еꝥꝥ. еорекѣамїѣ мпечѣлѣтмнї. енїаи а  
 ꙗїречѣерѣал еꝥꝥалъ ꙗмої. аїотѣꝥꝥ еолї ꙗїотї еволѣен нїꝥат  
 етаꝥтнїтѣ ꙗнї. ѣнаѣ ꙗаꝥ ꙗѣѣ ꙗлїтра ꙗнѣѣ нем ѣнеѢ ꙗлїтра  
 15 ꙗꝥат. ерѣма ꙗѣнї етаїѣꝥ ꙗїотї. аꝥерѣѣѣ ꙗже фїлѣосѣфрѣон

(1) Ms. ефѣтмнї.

Et Philosophron lui donna 6 livres d'argent pour qu'il les  
 employât pour l'icone du saint archange Gabriel, parce qu'il  
 avait fait le vœu de la faire en argent. Et il stipula avec lui  
 de lui donner comme salaire jusqu'à 3 solidi. Mais quand celui-ci  
 eut commencé à fabriquer l'icone du saint archange Gabriel,  
 le diable jeta dans son cœur d'enlever furtivement de l'argent f. 47 r<sup>o</sup>  
 que Philosophron lui avait donné. Et il osa enlever une livre  
 des 6 livres qu'il lui avait données. Et quand il eut fabriqué  
 les instruments qui servent à ciseler l'argent, il devint tout  
 d'un coup aveugle des deux yeux, et une crainte et un tremble-  
 ment s'empara de lui. Aussitôt il envoya chercher Philosophron  
 et lui dit : « Mon seigneur frère, j'ai péché devant Dieu et devant  
 « toi. Aie la bonté de prier celui à qui tu as fait le vœu de  
 « faire son icone. Comme le trompeur m'a trompé, j'ai voulu  
 « enlever furtivement de l'argent que tu m'as donné. Je te  
 « donnerai 3 livres d'or et en outre 6 livres d'argent à la place  
 « de ce que j'ai enlevé par vol. » Philosophron répondit et lui dit :

пехадъ пакъ . же насон . етаиотъш еоамид̄ мфлѣмни мпнархи-  
 аγγελос еоотаѣ гавринл̄ . маѣго оти ероу знаσωνъ еѣѣ еореч-  
 наи пакъ . отогъ п̄тецъш пакъ евол̄ м̄фи етавритоти ероу . п̄тецъ-  
 харизесе пакъ м̄пталсо . Пиромъ же п̄рампоѣ ѡеп п̄хноречъ-  
 сѡтем енаи еажъ аѣш евол̄ еѣшоммос же ф̄ѣ . нем \* п̄архи- 5  
 [сми] аγγελос еоотаѣ гавринл̄ сѡтем ēрои п̄тевнаи ини . п̄текѣ ини  
 мфотомни п̄набал̄ . ѡеп п̄хноречъш же п̄наи еѣомолоѣиѣ .  
 м̄немсо м̄шимш тиръ ѡеп ѣотиот̄ ā п̄еѣбал̄ отъш отогъ аѣнаѣ  
 м̄вол̄ . атершф̄ири тирот̄ п̄же отон̄ п̄ивеи етаѣсѡтем еѣшоммос .  
 же отаи не ф̄ѣ м̄пнархинаγγελос еоотаѣ гавринл̄ . Мененеѡе же 10  
 а п̄рампоѣ ѡамид̄ мфлѣмни мпнархинаγγελос еоотаѣ гавринл̄ .  
 еѣѣри м̄ид̄ п̄л̄тра п̄рат̄ . нем ѣѣ п̄л̄тра п̄ноѣш аѣоамѡот̄ п̄оѣш  
 м̄басид̄ион̄ . ѡеп п̄хноречъшомоу же . отогъ п̄тецъелсѡл̄у п̄на-  
 л̄ос . аѣситу п̄же ф̄илосѡф̄рон̄ . аѣталогъ аѣену еѣоти етнол̄иѣ  
 м̄пнархинаγγελос еоотаѣ гавринл̄ еѣѣеп̄ от̄нишѣ п̄ѡот̄ . нем 15  
 отрашш̄ . ѡеп ѣотиот̄ же етаголе еѣоти еѣеккл̄неѣа . а от̄нишѣ  
 п̄шф̄ири ш̄они ѡеп ѣоикон̄ етеммаѣт̄ . ети же еѣершф̄ири п̄ѣѣ-

« Mon frère, comme j'ai voulu faire l'icône du saint archange  
 « Gabriel, prie-le donc et il exhortera Dieu à te pardonner ce  
 « que tu étais sur le point de faire et à t'accorder la faveur  
 « de la guérison. » Et l'homme orfèvre entendant ces paroles  
 f. 47 v<sup>o</sup> s'écria en disant : « Dieu et \* saint archange Gabriel, écoutez-moi,  
 [148] ayez pitié de moi, donnez-moi la lumière de mes yeux ! »

A peine eut-il fait cette confession devant toute la foule qu'à  
 l'instant ses yeux s'ouvrirent et il vit. Tous ceux qui l'avaient  
 vu étaient pleins d'admiration en disant : « Un est le Dieu du  
 saint archange Gabriel ! » Après cela l'orfèvre fabriqua l'icône  
 du saint archange Gabriel, composée de 12 livres d'argent et  
 de 3 livres d'or. Il en fit une œuvre royale. Après qu'il l'eut  
 faite, et qu'il l'eut ornée magnifiquement, Philosophon la prit,  
 l'embarqua et l'emporta à la ville du saint archange Gabriel,  
 étant dans une grande gloire et une grande joie.

Au moment où on l'introduisit dans l'église, un grand miracle  
 se produisit dans cette icône. Tandis qu'on admirait encore

κων. εστῶσιν τιροσ ἦχε νιμνυ. Ἰε ριννε ἰε οσβελλε ἀγι εσοτη.  
 εστῶσιν ριτρον ἄμοϋ. εϋεϋ δρωσ εβολ ἐπιμνυ ριτεν περναρτ  
 ετοϋ. Δειν. πχινῶρεϋδωντ δε εσοτη ετρκων ἐναστᾶλινοττ ἐπ-  
 υωι \* ριχεν οσῶρονοε εϋσοει Δεν ὀμντ ἄνιτονοε. ἀγτ ἄπεροσοι f. 48 r<sup>o</sup>  
 5 εροε. ριτεν φνι εστῶσιν δαχωϋ. ἀϋσῶϋτ ἄμοε Δειν ἴοτηνοτ.  
 ἀποσων ἦχε περβαλ ενατ. Δειν πχινῶροσνιατ δε ἦχε νιμνυ  
 εφνι εταϋϋωπν. ἀτερϋφνιρι εμαϋω. οσῶρ ἀρτῶσοτ ἄφτ. νεν πι-  
 ἀρχνασσελοε εσοσᾶβ τᾶβρινᾶ. μενεεωε δε οπ. ἀγι εσοτη ἦχε  
 κεοται. εϋωϋτ. εϋοι ἦσερτ. ἀγτ ἄπεροσοι εσοτη. ριτεν περνιϋτ  
 10 ἄνιαρτ. ἀγτωμι ἄπεροσο εσοτη ετρκων. ἦτε πιἀρχνασσελοε  
 εσοσᾶβ τᾶβρινᾶ. ἀϋσῶχαι Δειν ἴοτηνοτ ετεμματ. Δειν πχινῶρε  
 ναι δε τιροτ χων εβολ. ἀιχθε ρω ἄνιπ ἀρχνλαοε εοροσῶμιδ  
 ποσεταιροε ἦϋε. ἀιροσᾶλαωϋ ἦρατ εϋεοτη. οσῶρ ἀιροσῶταλο  
 ριχωϋ. ἦτρκων ἦτε πιἀρχνασσελοε εσοσᾶβ τᾶβρινᾶ. ὡα εσοτη  
 15 εφοσοτ. κερσοσοτ. Οσοπ οτμνυ ἦταλσο ὡον ἦσοπ νιβεν. νιν εονατ  
 ἄπεροσοι εσοτη. ετρκων ετεμματ. κᾶπ εϋϋον Δειν ρᾶννιϋτ  
 ἦϋωπν εϋϋεβῆνοττ. ὡατσι μνιταλσο Δειν ἴοτηνοτ ::

l'icone et que toute la foule s'était rassemblée, voilà qu'entra  
 un aveugle qu'on guidait, et il faisait grande clameur à la foule  
 à cause de sa grande foi. Après qu'il se fut approché de l'image  
 qui se dressait \* sur un trône élevé au milieu du topos, il se f. 48 r<sup>o</sup>  
 dirigea vers elle avec l'aide de celui qui le guidait. Il la vénéra  
 et à l'instant ses deux yeux s'ouvrirent. Lorsque la foule eut  
 vu ce qui était arrivé, ils furent saisis d'une grande admiration  
 et rendirent gloire à Dieu et à son saint archange Gabriel.

Après cela encore un autre, frappé de la lèpre, entra en se  
 traînant. Il entra à cause de sa grande foi. Il appliqua son  
 visage contre l'image du saint archange Gabriel et au même  
 instant il fut guéri.

Lorsque tout cela se fut passé, moi Archélaos je dis de mon  
 côté de faire une croix de bois. Je la fis recouvrir d'argent  
 choisi et fis dresser là-dessus l'icone du saint archange Gabriel,  
 jusqu'au jour d'aujourd'hui. Et beaucoup de guérisons avaient  
 lieu pour tous ceux qui allaient à cette image; même s'ils étaient

f. 48 v<sup>o</sup> λοιπον μαρηνῶ ερον ψα παμα. μηπως πτε \* ραπορον εραθηραϛ  
 [επ] ἴποσχοε же ρακμεθμι ταρ αν не наи сажи. Наи. тар мпαιριϛ  
 ερεωκ εхωот ποσταко жеи пиεροот етере лас нивен паθωм. оσοϛ  
 ἴτε πικосμοε тирϛ ψωпи δα нирап ἴте ϕϛ. Το λοιπον μαρεпταε-  
 θои. ἴτεпι εϱрип εхен ραpρhноσῖ. εσμιψα πϛμεταпоиᾶ. епϛω εβολ 5  
 ἴте пепноби. маpенϛфо наи ἴорагани. нем оσметмаирωми. ε̄σοпк  
 ε̄неперноσ. мпекорепнагалалип. же ϕαгалалиᾶ оσметсатеβсон.

Paris. Bibl. [μπ]νομος. οσ не пϛгтаио (1). мптаϛ тар (2) ммат неа псаῖο. пσι  
 Nat. прωме етϕοβе ппomos (3) мпιορте. Мариϛи εβολ (4) ммои пиеῖ  
 131<sup>a</sup>, f. 36 r<sup>o</sup> мптϛасῖριпт ите мῖне аτω етϛορεῖт (5). же ρωме нῖм. етнеϛно 10

Pierpont Morgan XXXVII, fol. 16 r<sup>o</sup> b à 16 v<sup>o</sup> b :

- (1) пϛгтаио. (2) тар + λασσ.  
 (3) еппomos, (4) εβολ > εамβολ.  
 (5) ите мῖне аτω етϛορεῖт om.

dans de grandes maladies variées, ils obtenaient la guérison à l'ins-  
 tant. Mais contentons-nous (d'être arrivés) jusqu'ici, de peur que  
 f. 48 v<sup>o</sup> \* quelques-uns ne soient incrédules et ne disent : « Ces paroles  
 [150] ne sont pas vraies », car les gens pareils attirent sur eux la per-  
 dition au jour où toute langue sera réduite au silence, et que  
 le monde entier se trouvera sous le jugement de Dieu (1).

Pour le reste convertissons-nous, adonnons-nous à des œuvres  
 dignes de pénitence (2), pour la rémission de nos péchés.  
 Acquérons-nous la charité et l'amour des hommes les uns envers  
 les autres.

Ne médisons pas, parce que la médisance est fratricide. Celui

(Comme le dit le grand Apôtre : « Celui qui parle contre son  
 Paris. Bibl. frère parle contre la Loi. Si l'homme juge) la \* Loi, quelle est  
 Nat. sa justification? (3) » Car il n'a rien d'autre que la condam-  
 131<sup>a</sup>, f. 36 r<sup>o</sup> nation, l'homme qui résiste à la Loi de Dieu (4). Dépouillons-  
 nous de ce vain orgueil, parce que quiconque se sera acquis

- (1) Rom. 3, 19. (2) Matth. 3, 8. (3) Jac. 4, 11. (4) Cfr. Rom. 13, 2.

φν ετοι πσασιοντ. αροι ἰχαχι εφτ. κατα φρητ εταρχος. же  
 †метсасионт. отметхахи те еф†. мфωρ наменра† мпенорен-  
 месте неперноу. отде мпеноренерпориетн. же асχος ἰχε иσ̄.  
 же φн еонажотшт ἰса отср̄ми епхнерепет̄тми ерос асви есой  
 5 ἰνωи ерос ден пезрнт. Отде мпеноренωри ἰнаг апау ἰноуа  
 нау птмитхасионт (1). еф̄ре ммоу ишеммо епнотте. Ката эн  
 он птауχος. пс̄и отаἰ неофос. же тмитхасионт твоте мпнотте  
 де. мнфωρ ω намерате. мпертрнервоте. ипадрре мпнотте. Ершан  
 прωме вар. ервоте епнотте (2) птаутам̄иου (3). от не пс̄уаτ (4).  
 10 \* Отде мпртрпиориее. же относ не ижива итпорӣа. Еуае R<sup>o</sup> b  
 а ихое̄е ρωи етооти (5) же петнаσωшт неа отср̄ме. икен̄иот-  
 ме̄ ерос. асотω. еср̄ное̄и (6). ерос ρм пезрнт. не мал̄ста (7) пет-  
 неотаӯг неа ихо̄ом. етлome итпорӣа. Отде мпртритаото ине̄

(1) етнежно нау птмитхасионт ... ипадрре мпнотте > ето иха-  
 сионт отвоте не падр̄м пнотте. (2) епнотте > падр̄ем пнотте.

(3) птаутам̄иου от. (4) пс̄уаτ > пс̄уωβ.

(5) же относ ... ρωи етооти > же ρωωμμος.

(6) еср̄ное̄и. (7) не мал̄ста ... итпорӣа от.

qui est orgueilleux est devenu l'ennemi de Dieu, comme Il  
 l'a dit : « *L'orgueil est ennemi de Dieu* (1). »

Non, mes bien-aimés, ne nous haïssons pas les uns les autres,  
 et ne nous adonnons pas à la fornication, parce que le Seigneur  
 a dit : « *Celui qui regardera une femme pour la convoiter, a déjà  
 commis l'adultère avec elle dans son cœur* (2). »

l'orgueil s'est aliéné Dieu, comme le dit aussi un sage : « *L'orgueil  
 est une abomination pour Dieu* (3). »

Non, mes bien-aimés, ne soyons pas une abomination devant  
 Dieu. Car si l'homme est devenu abominable devant Dieu qui  
 l'a créé, quelle est son utilité ? \* Ne nous adonnons pas non plus R<sup>o</sup> b  
 à la fornication, car grande sera la punition infligée à la forni-  
 cation. Notre Seigneur nous dit encore : « *Celui qui regardera  
 une femme pour la convoiter, a déjà commis l'adultère avec  
 elle dans son cœur* (4). » A combien plus forte raison celui qui  
 se sera adonné à la souillure sordide de la fornication !

(1) Cfr. Luc. 16, 15. (2) Matth. 5, 28. (3) Prov. 8, 13. (4) Matth. 5, 28.

етоу . аѹхоє м̄паирѣ же м̄перωрк ӣтѣ . же пероноє м̄ф̄т̄ пе .  
 от̄де епкари же фмапсеми ӣте неѹсалаѹт̄ . от̄де анау ептирѹ .  
 ѡаже паргон . ми неї митреѹхiota . еволри титапро (1) . от̄де  
 неї анау ниот̄е ет̄рарѹ (2) . же аѹурп (3) парат̄ѣле наи нсї  
 пенхоєѣ (4) жмперωрк ӣлааѹ панау . от̄де тпе от̄де пкаѹ (5) . 5  
 \*р \* ѡе еѹтамо ммоп ри от̄атрїѣѣа . же от̄крїма пе ωрк ептирѹ .  
 Маре петѡаже нежаѹ ѡѡпе псе . псе . ммоп . пммоп . перото сар  
 ппаї . от̄а еволри ппоинос пе . Тарекеїме пак ω пмерїт (6) же  
 панау ниот̄е от̄а еволри (7) ппоинос пе .

(1) от̄де мпртритаѹто ... титапро > от̄де мпертре неї ѡаже  
 паргон ми неї митреѹхiota еєї еволри рѡти .

(2) ет̄рарѹ > ететирѹ ммоѹт̄ ри от̄митатрѹте .

(3) же аѹурп > еаѹурп . (4) пенхоєѣ + іѣ .

(5) от̄де тпе от̄де пкаѹ ... от̄а еволри ппоиносне > от̄де  
 текапе м̄ӣн ммоп же мпѡѹто ммоп еєр от̄ѡ пками пот̄ѡѡу и  
 от̄ѡѡу пками . ѡе де еѹтама (sic) ммоп ри от̄атрїѣѣа мперωрк  
 ептирѹ ммоп от̄крїма пе . от̄де мперωрк ӣтпе же пет̄оро-  
 нос (sic) мпоѹте пе от̄де пкаѹ же рѹт̄поѹхiota ӣнеѹтерите пе .  
 маре пет̄иѡаже ѡѡпе пот̄се псе аѹ пет̄неммоп . неммоп перото  
 де ппаї от̄еволри ппоинос пе (6) ω пмерїт от̄ . (7) от̄еволри .

Ne jurons pas non plus de ces grands serments faux. Il a dit  
 comme suit : « *Ne jure pas par le ciel, parce que c'est le trône  
 de Dieu, ni par la terre, parce qu'elle est l'escabeau de ses  
 pieds. Ne jure pas du tout* (1). »

Ne proférons pas non plus par notre bouche ces paroles vaines  
 et mensongères, ni ces graves serments faux parce que notre  
 Seigneur nous a donné jadis le précepte : « *Ne fais aucun*  
 f. 100 *serment, ni par le ciel ni par la terre* (2). \* Comme Il nous  
 l'apprend avec exactitude, c'est une chose tout à fait crimi-  
 nelle que de jurer. « *Que votre parole soit oui, oui, non, non,  
 car ce qui se dit de plus vient du mauvais.* » Sache donc,  
 ô mon bien-aimé, que le faux serment est quelque chose qui  
 vient du mauvais (3).

(1) Matth. 5. 34, 35. (2) Matth. 5, 34.

(3) Le ms. de Pierpont Morgan lit : « *Ne jure pas du tout, ni par ta propre*

εοβε φαι μαρεσαρων εβολρα πετρωοτ πιβεν. κτε πι-  
 ριαβολοc \* κε νεζρβηοτι τιροτ σερωοτ οτορ κτεμμοτη εβολ f. 49 r<sup>o</sup>  
 zen otnny† ηρτομoνн. †οτωυ δε οη εχε φρωυι ετε-  
 τεπαγαπн εοβε πιζορκε ητε πιζαβολοc. ηρεζατεβψτχη.

5 ετβε παι μαρεσαρων εβολ ηρωβ ηιμ κτε πιονηροc (1). κε  
 νεζρβηοτε τιροτ. κητ ηκοτε. επεμοτη δε εβολ ρη οηοc  
 ηρτομoнн. ρμ ητρεπρακτι(2) εβολ μηζαβολοc μη ηεφρακταcα  
 ηβοτε. †οτωυ μη(3) εχε ηρωυε. ετεπαγαπн(4). ετβε ησο\*ρce. f. b v<sup>o</sup>  
 μηπειβοτολοc (5) ετμματ(6). ποτωυη ηρητωρη ηημψτχη(7).

(1) ετβε παι μαρι ... κτε πιονηροc om.

(2) ρμ ητρεπρακτι > αηυαηπρακτεη. (3) μη > αρ.

(4) ηρωυε. ετεπαγαπн > ρα ρετεπαγαπн (sic).

(5) μηπειβοτολοc + εσοοτ. (6) ετμματ + ατω.

(7) ηημψτχη > μηψτχη ηημ εηαοταροτ ηεωυ.

A cause de cela, éloignons-nous de tous les maux du diable,  
 \* parce que toutes ses œuvres sont mauvaises, et soyons per- f. 49 r<sup>o</sup>  
 sévérants avec une grande patience.

Je voudrais encore dire bien des choses à votre bienveillance  
 au sujet des embûches du diable, tueur des âmes.

A cause de cela éloignons-nous de toute œuvre du mauvais,  
 parce que toutes ses œuvres sont entortillées. Soyons persévérants  
 avec une grande patience, en nous éloignant du diable et de  
 ses abominables chimères.

Je voudrais encore dire bien des choses à votre bienveillance  
 au sujet des \* embûches de cet insidieux, de ce loup ravisseur f. b v<sup>o</sup>  
 des âmes.

tête, parce qu'il n'est pas en ton pouvoir de rendre un cheveu noir, blanc, ni  
 un blanc noir. Comme Il nous l'apprend avec exactitude : Ne jure pas du tout ;  
 c'est une chose criminelle. Ne jure pas non plus par le ciel, parce que c'est  
 le trône de Dieu, ni par la terre, parce qu'elle est l'escabeau de ses pieds.  
 Que votre parole soit oui, oui, et non, non, ce qui se dit de plus est quelque  
 chose qui vient du mauvais. » (Matth. 5, 34-37.)

αλλα γε πλεντ ποτωκем мпαι пшѣ пшαι етфорш ебол мфоот ете  
 пероот пе. мпншѣ пархнаггелос εθοταβ γαβρινλ. пншѣ пцаи-  
 шенпотоѣ пте φιωт. кем пшнри. нем ппн̄а εθοταβ. Отпшѣ γар  
 εμαшω пе птаіо мпархнаггелос εθοταβ γαβρινл пцаишкенпотоѣ  
 5 етсотп. λοιπον. μαρνεωοτѣ εδοτη επεϋψαι εθοταβ. zen отпроде-  
 ресіе ессотτων, εδοτη εφѣ γεχас πτεϋнаτ еρον. ере тенагали та-

αλλα γε ππн̄ѣ (1) ποτωκм мпεί (2) ποσ пша етпорш пак ебол мпоот.  
 ете пероот пе. мптадо ератѣ (3) мпархнаггелос (4) γαβρινл. пнос  
 пцаишкенпотоѣ (5). мп̄ωт мп пшнре. мп ппн̄а εθοταβ. Отпос  
 10 γар (6) ммате пе птаіо мпархеаггелос (7) γαβρινл. λοιπον (8)  
 μαρνεωοτϋ εδοτη επεϋψа (9) εθοταβ ρн отετηн̄а неіе ествнн̄т.  
 мп отпроδαіресіе епаноте (10) εδοτη епптаϋтаміоϋ (11). γεнас  
 ρм πтеϋнаτ ерон. епроотт εδοτη ероϋ. ρм пϋша еттайн̄т ...

(1) γε ππн̄ѣ > γεнас пнеѣ. (2) епεί. (3) мптадо ератѣ om

(4) мпархнаггелос + εθοταβ.

(5) пнос пцаишкенпотоѣ > пцаишкенпотоѣ.

(6) γар om. (7) мпархеаггелос + εθοταβ. (8) λοιπον om.

(9) επεϋψа > επεϋποс. (10) епаноте > ессотτων.

(11) епптаϋтаміоϋ ... еттайн̄т > епптаϋтаміон епфеоот мпεϋψа  
 εθοταβ ете сотхотте нооте пхοιαρϋ пе. γεнас еϋεпагакалеі  
 ммкоте ρарок пϋϋгн̄т εδοτη етеϋмπεго етϋн мпн̄те.

Mais ne troublons pas la joie de cette grande fête qui se déroule  
 aujourd'hui, le jour du grand saint archange Gabriel, le grand  
 messager du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Très grande, en  
 effet, est la gloire du saint archange Gabriel, le messager choisi.

Ensuite, réunissons-nous pour sa sainte fête, dans une intention  
 droite envers Dieu, afin qu'il nous voie raffermis dans notre

Mais ne troublons pas la joie de cette grande fête qui se déroule  
 devant nous aujourd'hui, qui est le jour de l'érection (de l'église) de  
 l'archange Gabriel, le grand messager du Père et du Fils et du Saint-  
 Esprit. Très grande, en effet, est la gloire de l'archange Gabriel.

Ensuite réunissons-nous pour sa sainte fête dans une sainte  
 joie commune et une intention droite envers Celui qui l'a créé,  
 nous réjouissant en lui en sa fête glorieuse...



хриотъ еботи ероу деп пенцит тирѣ. нем пецвешфир нархи-  
 аттелос миханл. ρηα ιτεϋφρο епенѣт̄ ꙗ̄т̄с̄ ер̄ни еж̄ωи  
 ιτεϋтот̄хон. еп̄ιχορ̄хе ꙗ̄т̄е п̄ιαβ̄ολос. же а̄сне φ̄т̄ м̄мон ρ̄ли  
 паот̄жаи. есеϋωи нап тиреп ене φ̄ренϋαϋи е̄п̄ιχ̄ω ево̄л ιте  
 пенпо̄ви. ρ̄ιτεп̄ п̄ιρ̄мот. нем ф̄мет̄ма̄ир̄ωи \* ꙗ̄т̄е пенѣт̄. от̄оу пен- f. 49 v<sup>o</sup>  
 по̄т̄ от̄оу пенс̄ωтир̄ ꙗ̄т̄е п̄х̄с̄. Фа̄ι. ете ево̄л̄οιτот̄ϋ ере ωот̄ и- [снб]  
 вен нем та̄ιδ̄ ӣвен. нем проск̄т̄ин̄е̄ιе ӣвен. ер̄преп̄ι м̄φ̄ιω̄т̄ не-  
 маϋ. нем п̄ιπ̄ᾱ е̄ο̄τᾱβ̄ κ̄ρεϋτ̄αν̄σο. от̄оу помо̄ο̄т̄е̄ιос̄ немаϋ.  
 ф̄т̄ос̄ нем ꙗ̄сно̄т̄ ӣвен. нем ѡ̄а̄ е̄неϋ ιте ӣт̄енеϋ тирот̄. а̄м̄ни.

amour envers Lui de tout notre cœur (1), et envers son com-  
 pagnon l'archange Michael, pour qu'il prie Notre Seigneur Jésus-  
 Christ afin qu'Il nous sauve des embûches du diable, parce  
 que sans Dieu personne ne sera sauvé.

Puisse-t-il nous arriver à nous tous d'obtenir la rémission de  
 nos péchés par la grâce et la bienveillance \* de Notre Seigneur f. 49 v<sup>o</sup>  
 et notre Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ, par l'entremise [152]  
 duquel convient toute gloire et tout honneur et toute adoration  
 au Père et à Lui et à l'Esprit vivificateur et consubstantiel avec  
 Lui, maintenant et en tout temps et jusqu'au siècle de tous  
 les siècles. Amen.

(1) Fin du fragment de Paris.

## Liste des citations et allusions bibliques.

Les citations littérales sont marquées d'un \*.

	page		page
GENESIS.			
1, 26 . . . . .	40	4, 5 . . . . .	10
1, 26—27 . . . . .	103	12, 1—30 . . . . .	28
1, 27 . . . . .	211	14, 21 . . . . .	142
2, 15 . . . . .	209	19, 16 . . . . .	16, 17
2, 17 . . . . .	213	LEVITICUS.	
2, 21—22 . . . . .	212	*11, 44 . . . . .	101
3, 1—24 . . . . .	21	*19, 2 . . . . .	101
3, 5 . . . . .	231	NUMERI.	
*3, 6 . . . . . 114, 213, 214		8, 16 . . . . .	104
*4, 23 . . . . .	116	JOSUE.	
5, 3 . . . . .	218	22, 5 . . . . .	266
6, 1—4 . . . . .	219	III REGUM.	
*6, 6 . . . . .	220	11, 7 . . . . .	71
*6, 8 . . . . .	220	*13, 2 . . . . .	71
6, 13—16 . . . . .	221	17, 7 . . . . .	103
*6, 14 . . . . . 222, 224, 229		17, 22 . . . . .	103
*6, 16 . . . . . 222, 223		IV REGUM.	
*6, 18 . . . . .	225	4, 34—35 . . . . .	103
6, 20—21 . . . . .	223	13, 21 . . . . .	103
7, 6 . . . . .	224	23, 13 . . . . .	71
7, 11 . . . . .	224	23, 16—18 . . . . .	72
7, 11—13 . . . . .	226	23, 29—30 . . . . .	72
7, 16 . . . . .	230	23, 31—33 . . . . .	90
*7, 18 . . . . .	229	23, 33—34 . . . . .	73
*7, 20 . . . . .	228	23, 34 . . . . .	73
*8, 5 . . . . .	228	24, 6 . . . . .	73
8, 6—11 . . . . .	234	24, 10—15 . . . . .	73
8, 18—21 . . . . .	235	24, 10—16 . . . . .	92
9, 20—27 . . . . .	78	24, 13 . . . . .	74
EXODUS.		24, 15 . . . . .	74
3, 2 . . . . .	16		
3, 15 . . . . .	10		

	page		page
<b>II. PARALIP.</b>		<b>ISAIAS.</b>	
35, 20—24 . . . . .	72	*6, 3 . . . . .	120
36, 1—4 . . . . .	90	6, 6—7 . . . . .	17
36, 6 . . . . .	74	*11, 9 . . . . .	117
36, 18 . . . . .	74	*30, 33 . . . . .	219
<b>TOBIAS.</b>		*34, 16 . . . . .	220
9, 1 . . . . .	211	*37, 16 . . . . .	11
*12, 19 . . . . .	212	45, 8 . . . . .	13
<b>JOB.</b>		*53, 5—6 . . . . .	107
3, 11 . . . . .	65	<b>JEREMIAS.</b>	
10, 18 . . . . .	65	*15, 10 . . . . .	65
<b>PSALMI.</b>		*20, 14—16 . . . . .	65
3, 6 . . . . .	109	22, 19 . . . . .	90
*4, 9 . . . . .	22	*24, 1 . . . . .	91
35, 10 . . . . .	21	*24, 2—6 . . . . .	92
*68, 36 . . . . .	160	*24, 8—9 . . . . .	93
*69, 4 . . . . .	64	*31, 34 . . . . .	92
76, 15 . . . . .	13	38, 6—13 . . . . .	136
*77, 15 . . . . .	160	52, 10—11 . . . . .	91
*77, 30 . . . . .	95	<b>EZECHIEL.</b>	
*79, 2 . . . . .	11	18, 23 . . . . .	47
*80, 3 . . . . .	64	18, 32 . . . . .	47
93, 14 . . . . .	20	19, 4 . . . . .	90
*104, 4 . . . . .	211, 246	22, 25 . . . . .	100
*104, 24 . . . . .	247	33, 11 . . . . .	47
106, 10 . . . . .	20, 161	*44, 2 . . . . .	105
113, 23 . . . . .	267	<b>DANIEL.</b>	
*114, 5 . . . . .	64	1, 2 . . . . .	74
*116, 15 . . . . .	125	1, 3—4 . . . . .	74—75
118, 52 . . . . .	34	1, 6 . . . . .	70
131, 4 . . . . .	101	1, 8 . . . . .	75
136, 2 . . . . .	141	*1, 12 . . . . .	75
137, 8 . . . . .	20	1, 18—20 . . . . .	76
144, 5 . . . . .	65	3, 1 . . . . .	80, 139
<b>PROVERBIA.</b>		3, 1 seq. . . . .	69, 140
*26, 11 . . . . .	117	3, 1—8 . . . . .	148
*27, 1 . . . . .	238	3, 8—12 . . . . .	81
<b>SAPIENTIA.</b>		*3, 8—18 . . . . .	81—82
10, 21 . . . . .	247	*3, 14—15 . . . . .	81
<b>SIRACH.</b>		3, 21 . . . . .	143
1, 1 . . . . .	247	3, 46—47 . . . . .	83
		3, 48—50 . . . . .	83

	page		page
*3, 55 . . . . .	11	5, 34—37 . . . . .	288—289
*3, 91—92 . . . . .	84	*7, 7 . . . . .	208
*3, 93 . . . . .	85	10, 30 . . . . .	113
3, 94 . . . . .	85	*13, 33 . . . . .	105—106
*3, 95 . . . . .	85	*16, 16 . . . . .	254
*3, 96 . . . . .	85	*18, 21—22 . . . . .	115
3, 97 . . . . .	86	*21, 38 . . . . .	66
5, 1—5 . . . . .	94, 95	21, 35 . . . . .	65
*5, 1—31 . . . . .	96—97	*24, 36 . . . . .	113
*5, 7 . . . . .	95	25, 1—12 . . . . .	160
*5, 10—12 . . . . .	95, 96	*25, 12 . . . . .	117
*5, 16 . . . . .	96	25, 40 . . . . .	266
6, 10—24 . . . . .	144—145	*26, 26—28 . . . . .	27
6, 20 . . . . .	69	27, 51—52 . . . . .	110
7, 9, 13, 22 . . . . .	18	*28. 3 . . . . .	211
10, 11 . . . . .	99		
14, 21—26 . . . . .	98	MARCUS.	
14, 30—42 . . . . .	98	1, 8 . . . . .	116
AMOS.		12, 5 . . . . .	65
*5, 24 . . . . .	240	*12, 7 . . . . .	66
JONAS.		14, 22—24 . . . . .	27
1, 3 seq. . . . .	42	LUCAS.	
2, 11—3, 2 . . . . .	43	1, 5 . . . . .	251
*3, 4 . . . . .	43	1, 11 . . . . .	251
3, 6 . . . . .	44	1, 11—17 . . . . .	253
*3, 7 . . . . .	44—45	*1, 13 . . . . .	251
*3, 9 . . . . .	46	1, 20 . . . . .	251
*3, 10 . . . . .	47	1, 26—38 . . . . .	250—251
4, 5—7 . . . . .	48	*1, 28 . . . . .	113
*4, 8 . . . . .	48	*1, 31 . . . . .	253
*4, 10—11 . . . . .	48—49	1, 35 . . . . .	6
MICHEAS.		1, 79 . . . . .	13, 20
7, 18 . . . . .	225	2, 13 . . . . .	6
MATTHEUS.		2, 13—14 . . . . .	7
*1, 11 . . . . .	71	2, 21 . . . . .	7
*1, 20 . . . . .	102	2, 22 . . . . .	9
2, 2 . . . . .	7	2, 22—24 . . . . .	7
3, 10 . . . . .	237	*2, 25—26 . . . . .	8—9
5, 17 . . . . .	8	2, 26 . . . . .	9, 14
*5, 28 . . . . .	287	*2, 29 . . . . .	22, 25
*5, 34—35 . . . . .	288	*2, 29—32 . . . . .	18
		*2, 30 . . . . .	21, 26
		2, 52 . . . . .	6

	page
*10, 7 . . . . .	234
*10, 22 . . . . .	112
*11, 9 . . . . .	208
*12, 2 . . . . .	165
12, 33 . . . . .	15
*12, 48 . . . . .	101
16, 15 . . . . .	287
17, 27 . . . . .	217
20, 11 . . . . .	65
*20, 14 . . . . .	66
*21, 15 . . . . .	125, 247
22, 17—20 . . . . .	27
*23, 21 . . . . .	105—106
23, 44—45 . . . . .	110
*24, 5 . . . . .	110
*24, 25—26 . . . . .	119
<b>JOHANNES.</b>	
1, 29 . . . . .	28
3, 13 . . . . .	107
6, 35 . . . . .	12
6, 38 . . . . .	7
6, 41—42 . . . . .	7
6, 51 . . . . .	7
*6, 53—54 . . . . .	28
6, 59 . . . . .	7
*10, 7 . . . . .	223
*10, 17—18 . . . . .	109
10, 18 . . . . .	11
11, 1 . . . . .	69
11, 25 . . . . .	13, 15
12, 41—44 . . . . .	162
*15, 16 . . . . .	125
19, 34 . . . . .	223
*20, 17 . . . . .	112, 113
<b>ACTUS.</b>	
1, 4—12 . . . . .	136
6, 12 . . . . .	68
7, 57 . . . . .	68
12, 2 . . . . .	68
17, 28 . . . . .	13
<b>AD ROMANOS.</b>	
10, 4 . . . . .	101

	page
<b>I CORINTH.</b>	
*5, 3 . . . . .	150
11, 24—25 . . . . .	27
15, 55—56 . . . . .	19
<b>II CORINTH.</b>	
3, 6 . . . . .	17, 22
4, 6 . . . . .	21
8, 9 . . . . .	10
<b>AD COLOSS.</b>	
1, 15 . . . . .	10
1, 17 . . . . .	10
3, 9—10 . . . . .	18
<b>AD PHILIPP.</b>	
2, 6 . . . . .	11
<b>I AD TIMOTH.</b>	
1, 17 . . . . .	11
<b>AD HEBREOS.</b>	
*7, 23—25 . . . . .	104
9, 13—14 . . . . .	29
*11, 33 . . . . .	69
*11, 33—38 . . . . .	67
*11, 34 . . . . .	69
*11, 35 . . . . .	68, 69
*11, 36—37 . . . . .	68
*11, 37 . . . . .	68
*11, 37—38 . . . . .	66
<b>JACOBI.</b>	
3, 9 . . . . .	103
<b>I PETRI.</b>	
*1, 16 . . . . .	101
<b>II PETRI.</b>	
*2, 22 . . . . .	117
3, 9 . . . . .	47
<b>I JOHAN.</b>	
*3, 8 . . . . .	114
<b>APOCALYPSIS.</b>	
15, 3 . . . . .	21

## Liste des noms propres.

Les noms bibliques sont marqués d'un °.

<b>α</b>	<b>β</b>
° <b>αβια</b> 251, 3	° <b>βαβυλων</b> 69, 5. 14; 71, 2. 5. 6; 73, 8; 74, 1. 4; 79, 9; 86, 1; 91, 1. 7; 92, 1; 93, 14; 98, 1. 2; 127, 16; 130, 9; 133, 10; 135, 8; 138, 2. 6; 139, 5; 141, 10. 13. 14; 143, 6; 148, 11; 151, 4; 154, 10; 156, 13
° <b>αβρααμ</b> 81, 6; 84, 15; 85, 7. 11. 14; 88, 1	<b>βαβυλων</b> πτε <b>χιμι</b> 151, 8
<b>αβρααμ</b> 97, 15	° <b>βαλαζαρ</b> 93, 18; 94, 4; 95, 8. 12; 96, 2. 6. 14; 97, 9. 12. 14
° <b>αβρααμ</b> 40, 9; 79, 1; 114, 5; 115, 3. 6; 213, 9; 214, 5; 218, 6. 11; 219, 2. 5; 231, 4	<b>βασιλειος</b> <b>πεπισκοπος</b> <b>πτεςαρια</b> 205, 1. 6
° <b>αζαριας</b> 70, 8; 124, 3; 160, 3; 162, 9; 167, 3; 170, 11; 181, 12; 192, 12; 193, 10; 200, 2	° <b>βερνλ</b> 71, 8
<b>αθανασιος</b> 126, 12; 127, 2	° <b>βηνλ</b> 98, 1
<b>αλεξανδρος</b> (de Macédoine) 165, 10	<b>Γ</b>
<b>αμεντ</b> 13, 10; 57, 7; 110, 10	<b>Γαβριηλ</b> (archange) 98, 4; 101, 14; 113, 7; 251 à 291 passim
° <b>αμανας</b> 70, 7; 124, 3; 160, 3; 162, 9; 167, 8; 169, 1; 170, 11; 174, 2; 176, 9; 177, 6; 181, 12; 192, 12; 193, 10; 200, 2	° <b>Γεεπη</b> 87, 14; 99, 12
<b>αμανας</b> (enfant d'Alexandrie) 193, 4	<b>Γρηγοριος</b> <b>πιοεβλοτος</b> 119, 5
<b>απατολιος</b> <b>πιακροσταλιος</b> 163, 4. 8	<b>Δ</b>
<b>αντωνι</b> πτε <b>πηνλτσμα</b> ( <b>αββα</b> —) 140, 15	° <b>Δανηλ</b> 69, 3; 70, 5. 9. 12. 14; 75, 1; 88, 11; 95, 11; 96, 3. 6; 97, 9. 13; 99, 3. 6. 8. 12; 100, 14; 144, 16; 145, 3; 192, 13
<b>αράρατ</b> 78, 7; 236, 3	<b>Δανηλ</b> ( <b>απα</b> —) 202, 4
<b>αρμηνια</b> 236, 4	° <b>Δαριος</b> 97, 7. 14
<b>αρχελαος</b> (évêque de Néapolis) 246, 1; 247, 12; 253, 2; 254, 5; 285, 12	° <b>Δαυιδ</b> 22, 9; 34, 9; 71, 9; 72, 13; 109, 10; 125, 6; 160, 8; 246, 10
<b>αρχηλαος</b> (rhéteur) 208, 3	<b>Διοκλιτιανος</b> 166, 6
<b>αρχηλαος</b> (?) 233, 2	<b>Διοσκορος</b> 132, 2
° <b>ασηρτι</b> 90, 8	° <b>Δωβιας</b> 211, 9
° <b>αχαζ</b> 73, 1	

<b>ε</b>		<b>Ἐσθᾶ</b>	79, 1; 114, 10; 213, 9; 215, 10; 218, 6; 231, 4	<b>Ἐσθᾶ</b>	70, 5, 10; 71, 3; 91, 11; 92, 6. 14; 94, 4; 99, 9
<b>Ἐζεκίας</b>	73, 5	<b>Ἐλενη</b> (impératrice)	247, 14	<b>Ἐσθᾶ</b>	74, 6; 136, 9; 151, 5
<b>Ἐλισεος</b>	127, 5	<b>Ἐστροπιος</b>	262 à 267 passim	<b>Ἐσθᾶ</b>	139, 5
<b>ζ</b>				<b>Ἐσθᾶ</b>	10, 11; 178, 14
<b>Ζαχαρίας</b>	251, 2; 253, 6			<b>Ἐσθᾶ</b>	8, 14; 10, 12; 18, 12; 72, 1; 73, 2; 75, 9; 80, 11; 85, 4. 6; 90, 7; 94, 6; 96, 14; 105, 7
<b>Ζαχαρια(с)</b> (évêque de Shōou)	5, 1; 32, 2			<b>Ἐσθᾶ</b>	186, 11
<b>Ζεκενίας</b>	90, 11. 14; 92, 14			<b>Ἐσθᾶ</b>	70, 5. 8. 14; 71, 1. 2; 73, 2. 4; 74, 4; 91, 5. 11
<b>Ζоровавел</b>	162, 12			<b>Ἐσθᾶ</b>	68, 7; 114, 1; 130, 10; 134, 4; 137, 7. 10. 14; 138, 8. 16; 139, 1. 13; 187, 10; 251, 6. 9
<b>η</b>				<b>Ἐσθᾶ</b>	68, 3; 100, 13; 126, 3; 127, 5; 251, 5; 253, 7
<b>Ἠλιαс</b>	68, 3; 100, 13			<b>Ἐσθᾶ</b>	124, 6; 129, 15; 131, 4. 6; 132, 6; 133, 1. 6; 134, 10; 135, 6. 8. 12; 136, 5; 137, 11; 139, 8; 141, 4; 144, 7; 145, 4; 147, 1; 152, 5. 10; 153, 8; 155, 12; 156, 11
<b>Ἡρα</b>	80, 7			<b>Ἐσθᾶ</b>	202, 7
<b>Ἡσαίас</b>	17, 8; 68, 5; 107, 7; 117, 11; 219, 12			<b>Ἐσθᾶ</b>	164, 10; 165, 3. 13
<b>θ</b>				<b>Ἐσθᾶ</b>	173, 5. 8. 7; 174, 1. 3
<b>Θεοδ[орос] коншар</b>	202, 7			<b>Ἐσθᾶ</b>	187, 5. 9. 14; 188, 7. 10
<b>Θεοδοσιος ποτρο</b>	164, 10; 165, 3. 13			<b>Ἐσθᾶ</b>	90, 7
<b>Θεοφύλλος</b> (archevêque d'Alexandrie)	124, 1; 126, 1. 10; 128, 10; 129, 4; 131, 4; 145, 15; 146, 4; 152, 11; 154, 10; 156, 4; 162, 7; 163, 10; 164, 11; 165, 4			<b>Ἐσθᾶ</b>	71, 2. 4. 6. 7. 10. 12; 72, 7. 9. 14; 73, 2. 5
<b>ι</b>				<b>Ἐσθᾶ</b>	39, 2. 5; 40, 15; 41, 12. 14; 42, 4. 6. 7. 10; 48, 10
<b>Ἰάκωβ</b>	100, 17			<b>Ἐσθᾶ</b>	136, 1
<b>Ἰάκωβος</b> (apôtre)	68, 7			<b>Ἐσθᾶ</b>	102, 1. 6
<b>Ἰεζεкиλ</b>	105, 4			<b>Ἐσθᾶ</b>	91, 5
<b>Ἰеремјас</b>	64, 8; 91, 8; 92, 3; 136, 3; 137, 4. 5; 91, 12; 94, 4; 135, 8. 11. 13; 151, 5; 185, 13; 246, 8; 248, 2			<b>κ</b>	
<b>Ἰлиμ</b>	5, 3; 9, 4; 22, 12; 66, 5; 70, 14; 73, 4. 5; 91, 12; 94, 4; 135, 8. 11. 13; 151, 5; 185, 13; 246, 8; 248, 2			<b>Κακκ</b>	115, 14; 116, 8. 8; 218, 15
<b>Ἰεχонјас</b>	70, 7; 71, 4; 74, 4, 91, 11			<b>Καппαδοκία</b>	205, 2
<b>Ἰηс πхс</b>	117, 10; 120, 13; 156, 8; 157, 4. 6			<b>Κесарја ите φιαппαδοκία</b>	205, 1
				<b>Κесарја</b> (femme de Pérotios)	

	262, 4; 263, 5; 264, 8. 10; 265, 8. 15; 267, 10
Κλῆμα (ἀπὸνι κτε πι-)	140, 15
Κοσμίτ[ης] (?)	202, 2
Κοκχαρ (θεοδωρος)	202, 7
Κυρίλλος (archevêque d'Alexandrie)	131, 1; 132, 2; 160, 1; 163, 7
Κωνσταντῖνος (empereur)	248, 1
Κωνσταντινούπολις	282, 12

## Λ

Ἰαζαρος	68, 12
Ἰαθα	90, 12
Ἰαμεχ	115, 14; 116, 2. 5. 8

## Μ

Μακάρη κτε ψιγῆτ	141, 1; 201, 2. 4
Μακάρη κισοτεσοτ (moine)	201, 1
Μακάρη (Χανλ-) (fils du Cosmète)	200, 4
Μακκ (chef des eunuques de Nabuchodonosor)	74, 5
Ἰμαρεα (sœur de Lazare)	69, 1
Ἰμαριᾶ (Vierge)	14, 8; 66, 2; 101, 12; 136, 1. 5; 251, 1; 253, 7
Ἰμαριᾶ (— Madeleine)	69, 1; 112, 12
Μαριαμ (mère du prophète Daniel)	70, 8
Ἰμαρκος (évang.)	166, 12
Ματοι	199, 10
Μινα (Saint)	162, 13
Μιπρατο (scribe)	200, 10
Ἰμισανλ	70, 8; 124, 8; 160, 3; 162, 10; 167, 4; 170, 11; 181, 13; 192, 12; 193, 10; 200, 2
Ἰμνεак	81, 6; 84, 15
Μисак	85, 7. 11. 14; 88, 1
Ἰμιχανλ (archange)	130, 11; 138, 5; 139, 2. 12; 140, 10; 142, 7; 250. 1. 9; 251, 10. 12; 280, 8; 291, 2
Ἰμωтene	10, 12; 100, 13; 104, 10; 115, 7; 119, 1; 208, 4; 220, 9

## Ν

Ἰναβοухοαποносor	71, 2; 73, 3. 6; 74, 1. 3; 82, 6; 85, 5. 12; 90, 12. 13; 91, 5. 10; 93, 12; 94, 3; 96, 7; 97, 13; 140, 1. 6; 145, 7; 148, 10; 185, 14
Ἰнаχω	72, 8
Νεαπολις	246, 2
Νικολαος (évêque de Néapolis)	252, 9; 253, 3. 10;
Ἰνικετη	42, 15; 43, 13; 44, 13; 48, 14; 50, 8; 52, 12
Ἰνικετη (рем —)	32, 8; 34, 5; 35, 1; 50, 2; 53, 4; 55, 2; 56, 11. 15
Ἰνωε	102, 5; 205, 4 à 219 à 235 passim

## Π

Πανε (ἀπα —)	202, 4
ἸΠαλестини	72, 11
Παμοτη	202, 4
ἸΠαυλος (apôtre)	67, 2; 68, 1. 3; 101, 3; 104, 4
Παχωμ κτε ταβεννης	140, 15
Περωτιος	270, 4 à 280, 1 passim
Πισοι (scribe)	200, 10
ἸΠοντιος Πιλατος	67, 1

## Ρ

Ραкоf	124, 2. 5; 131, 5; 133, 3; 151, 11; 152, 3; 160, 2. 4; 162, 7. 12; 163, 4; 165, 5; 166, 11; 171, 1; 178, 4. 6; 182, 8; 185, 6; 191, 9; 193, 8; 194, 10; 211, 9; 212, 1. 4
Ἰραφαιλ (archange)	211, 9; 212, 1. 4
Ρωμανος (ἀπα —) (monastère)	248, 7

## С

ἸСаrpa	178, 12
Сасарапаллос (roi d'Assyrie)	233, 3
ἸСатакас	219, 7
ἸСедрак	81, 6; 84, 14; 85, 7. 10. 14; 88, 1



σενηρος (patriarche)	111, 7	Χανλ τιοε ματοι	199, 10
°Соломон	71, 14; 117, 5	Χανλ μακαρι	200, 4; 202, 1
°Стефанос	68, 8	Χαλχηδων	108, 2
°Стлаам	248, 4	°Χαμ	78, 9
°Стмеон 5, 4; 8, 6. 9. 12; 14, 10; 18, 3; 23, 2. 9; 30, 1		°Χαμοε (idole)	71, 14
Стмеон (père du prophète Daniel)	70, 10	Χερετ	177, 9; 178, 5
Сιωотт (πτωот η—)	125, 1; 130, 1	Χημι	28, 9; 73, 1; 90, 8; 141, 2; 151, 8; 156, 18; 160, 5; 227, 9
Сзωот	5, 2; 32, 3	°Хē	28, 10; 29, 7. 10; 30, 8; 68, 10; 69, 11; 81, 11; 82, 10; 86, 10; 98, 13; 101, 3; 102, 5; 104, 1. 5. 7; 105, 10; 110, 18; 143, 1; 146, 1
Т		°Хс̄ пс̄ (η —)	138, 11; 147, 3; 152, 13
°Тагωη (idole)	94, 1		
Тавекнис	140, 15	Щ	
Ф		Щигит	201, 2. 4
°Фараω	72, 7. 9. 11. 14; 90, 7	Щмоти	125, 2
Φιλοσοφρων (marchand)	281, 2; 282, 13, 18; 283, 6. 10, 15; 284, 14	Х	
Х		Ханл (scribe)	200, 10
Ханл (scribe)	200, 10	Запи	199, 11; 200, 1

## Liste des mots grecs et étrangers.

Δ		
αββα	5, 1; 32, 2	
αγαθοκ	25, 4, 9; 38, 3; 162, 8; 175, 6; 187, 1; 216, 14; 218, 7; 239, 9; 240, 9; 259, 8; 266, 9	
αγαθος	33, 15; 40, 3; 48, 9; 120, 14; 135, 10; 137, 4; 153, 4; 178, 11, 14; 190, 7; 218, 10; 222, 11; 240, 9; 248, 2; 250, 8, 7, 11, 15; 251, 7, 12; 252, 2, 5; 266, 14; 267, 8; 281, 10	
αγαθος (мет—)	17, 8; 20, 4; 34, 18; 39, 5; 46, 3; 53, 5; 57, 8; 282, 7	
αγαπακτιν	40, 11	
αγαπακ	52, 10; 163, 6	
αγαπη	19, 4; 26, 2; 50, 7; 55, 5; 87, 12; 99, 11; 156, 18; 161, 7; 171, 6, 7; 181, 8; 188, 15; 197, 7, 8; 199, 2; 223, 10; 228, 9; 248, 12; 253, 4; 257, 13; 263, 18; 265, 9; 266, 8; 271, 18; 273, 5; 283, 11; 286, 6; 289, 3; 290, 6	
αγγελικη	6, 13	
αγγελικον	248, 11	
αγγελος	87, 8; 88, 7; 98, 4; 110, 3; 111, 11; 112, 7, 11; 117, 8; 128, 9, 11; 129, 2; 132, 5; 144, 16; 211, 2, 5, 9, 14; 212, 1; 213, 9; 218, 2, 5; 219, 7; 246, 11; 250, 15; 251, 8; 252, 15	
αγγελι	250, 15	
αγια	136, 1	
αγιαζικ	135, 5; 156, 5; 268, 3	
αγιασμος	124, 5; 156, 16; 160, 5; 268, 15	
αγιος	9, 1; 68, 8 et passim	
αγιος	αγιος	αγιος
βαωθ	πληρις	ο
οτραποτε	κε	
■	τι	της
αγιας	επαχοζος	
		120, 8-10
αγονια		32, 9
αγορα		36, 5; 208, 9
αγορεος (αγοραϊος)		208, 8
αγριος		183, 16
αγων		144, 9; 192, 14
αγωνιζεσθε		236, 12; 237, 10
αγωνιστης		160, 10
αληνια		36, 11
ανρ		188, 4; 235, 9; 282, 8
αολησις		79, 11
αολιτης		81, 10
ακαθαρσια		37, 3
ακαθαρτον		76, 8; 86, 7
ακαλοθρον		14, 2
ακαλοθωσ		18, 2; 36, 2
αναταστασις		36, 6
ανριβια		6, 6; 252, 6; 255, 2
ανριβωσ		39, 11
ανριος (αγριος)		183, 8
ακροατης		161, 12
ακροθεν (μπ—)		44, 12
αληνον		22, 4
αληνος		192, 3; 202, 5
αληνωσ		6, 7; 69, 11; 101, 7; 106, 6; 110, 14; 117, 11; 125, 4; 247, 1; 259, 5; 280, 6
αλιθνη		101, 11
αλλα		8, 2; 24, 6; 25, 8 et passim
αλλοτρι		272, 3
αλοτος		45, 4

ἀλοκος (мет—)	36, 8	αποφασε	33, 10; 39, 14; 43, 6; 45, 14; 50, 10; 57, 2
αμελεε (ἀμελής)	15, 13; 51, 9; 52, 5; 53, 11; 129, 14; 239, 2	απρακτοκ	38, 3
αμεлеε (мет—)	54, 8	απρεπωε	35, 5
αμφανι	192, 7	απτηλн (ἀπειλή)	43, 7; 57, 1; 82, 6
ἀνακταзин	51, 11; 272, 15; 275, 5	артои	54, 12
анагки	87, 15; 281, 14	артос (мет—)	55, 8
απαλωμα	262, 6; 263, 6	ἀрети	26, 8; 29, 13; 52, 14
ἀнастаеиε	13, 10; 67, 9, 11; 68, 12; 69, 3; 111, 8; 112, 10; 148, 5, 15; 149, 9; 222, 11; 248, 3	арти	56, 7
αναχωριη	129, 2; 156, 9; 172, 10; 252, 13; 254, 4	археон	116, 11; 246, 6; 249, 12
αнараξ (ἀνθραξ)	145, 10	археос	8, 1; 13, 5; 219, 9; 233, 4; 252, 11
απελογια (ἀναλογία)	6, 4	архи	195, 14; 208, 6; 227, 2
ἀπεсонтос (мет—) (ἀναίσθητος)	35, 11; 38, 14	архи (οι—)	77, 14; 254, 13; 255, 3; 260, 4
ἀнонтос	119, 3	архнаггелос	101, 14; 102, 8; 112, 7; 130, 11; 138, 4; 139, 12; 140, 9; 142, 7; 211, 1; 250 à 291 passim.
απομια	36, 11; 219, 9; 220, 8	архнаггелос (мет—)	211, 1
ἀномос	87, 5, 6	архитос	65, 10
απτιναεи	50, 14	архидεκτων (ἀρχιτέκτων)	103, 4
αпфани	155, 2	архинеκτοнос	124, 2; 131, 5; 147, 8; 148, 6; 149, 3; 150, 5; 151, 16; 160, 1; 162, 7; 163, 6; 165, 4; 168, 3; 179, 8; 180, 11; 181, 5; 182, 3, 4; 189, 1, 4, 6, 10; 190, 6; 191, 9
αξια	6, 5	архимандритиε	124, 6
αξιοи	86, 2	архипрофитиε	100, 13
αξιωма	5, 6; 8, 5; 23, 4; 44, 2	архωи	70, 9, 11; 86, 2; 91, 11; 96, 1; 174, 13
αξιωмаτικός	239, 14; 246, 3; 263, 15	архωи (мет—)	35, 12
αпаѠне (мет—)	19, 6	δρωματα	66, 7; 79, 9
αпантап	270, 6	асевне	161, 10
αпаξ απλωε	54, 14; 57, 9	асевне (мет—)	35, 8; 36, 7, 14
απαρχи	17, 12; 194, 1	асевнеиε	207, 9
αпηлн (ἀπειλή)	40, 9	аскип	239, 1; 248, 9
αпλωε	25, 8; 41, 7, 13; 218, 15	асктеиε	235, 2
αποεπωеиε	34, 7	асназееѠе	87, 3; 131, 7; 132, 10; 142, 14; 151, 13; 152, 6
ἀнознимια	119, 8	асетриос	72, 8; 161, 4; 233, 3
ἀнолатиη	14, 15; 17, 12, 13; 131, 12; 248, 8	асфалωε	28, 3
αποлогиеѠе	112, 12		
απορια	41, 13		
αποрип	95, 4; 195, 11		
αпорритон	10, 14		
αποστολος	29, 5; 100, 9; 104, 3; 136, 4; 137, 14; 150, 12; 249, 13, 14, 15; 246, 7; 250, 6; 268, 6		

ασωματων	6, 14	τηωμη	35, 5; 38, 13
ασωματος	102, 12; 120, 2	τηωμωετηρη	56, 15
ἀταγιά	36, 4	τηωμωετηη	42, 11
ἀτοπον	36, 2; 50, 9	τραματιον	272, 5
αυγουσταλιος (augustalis)	163, 4	τραμματιον	272, 11
αυτοκρατωρ	165, 5	τραφη	35, 3; 47, 6; 119, 2; 205, 3; 211, 5; 214, 14; 220, 8; 223, 3, 8; 228, 9, 12; 229, 7; 234, 1; 235, 3; 236, 6; 240, 11
ἄφανισμος	24, 7		
αφφαρτον	260, 6		
αφφαρτος	176, 4		
αχριστων (ἄχρηστον)	57, 3		
		Δ	
		δαγμα (τάγμα)	111, 10; 118, 9; 120, 6
β		δεμοσιον (δημόσιον)	166, 17
βαβυλωνιτις	96, 2	δεμων	79, 11; 86, 9; 111, 8; 115, 2; 118, 5; 138, 2; 139, 4; 140, 7, 12; 142, 8; 143, 8; 144, 2, 3; 153, 15; 154, 6, 7, 14; 187, 13; 188, 8, 6; 190, 1; 191, 6; 192, 10; 193, 1; 231, 8
βαπτιστηριον	268, 3	δεσποτικον	165, 12
βαρος	21, 10	δεσποτικον	165, 15
βασανιζην	184, 5, 10	δεωε (τέως)	5, 6; 14, 7
βασανος	259, 1	δημιотρηη	12, 11
βасилиκον	165, 12; 166, 9; 284, 13	δημιотρηος	20, 13
βασις	71, 14	δημος	35, 12; 43, 7
βατος	16, 3	δημοσιον	166, 7
βηλλοκ (velum)	149, 13; 153, 6	δημοριᾶ (τιμωρία)	41, 3; 43, 6; 51, 1
βημα	157, 3	δηωρηεις (διόρθωσις)	53, 10
βια	191, 8	διᾶβαλιη	80, 12
βιβλωθηνη	249, 7, 11	διαβολος	24, 15; 79, 11; 80, 11; 100, 12; 111, 3; 114, 3, 12; 115, 2, 3, 5, 9; 210, 11; 213, 10; 216, 4, 9, 12, 13; 218, 13; 238, 5; 268, 12; 272, 10; 283, 5; 289, 1, 4; 291, 8
βιος	22, 8; 34, 4; 150, 10; 194, 7; 236, 14; 248, 9; 280, 4	διᾶδαγμα (διάταγμα)	85, 9
βλαπτιη	16, 9	διᾶθηηη	27, 14; 102, 7; 217, 14
βονογια	187, 3; 228, 12; 247, 7; 281, 13	διᾶθον	133, 4
βονοηη	88, 1; 186, 11; 279, 3	διακониᾶ	39, 8; 42, 12; 147, 2; 196, 15
βοτανη	49, 9	διᾶκониκον	128, 14
		διᾶκониηη	20, 9; 42, 8
		διακρηεις (διάκρισις)	26, 6
Γ		διακониᾶ	138, 5
γασφραγιον (γασφύλακιον)	162, 15		
γαλιλεος	187, 6		
γαμος	6, 10; 104, 13; 222, 2		
γαρ	13, 10 passim		
γενεα	219, 6, 10		
γενεσις	224, 9		
γεννη (καινή)	102, 7		
γενος	19, 9; 26, 10; 40, 9; 53, 6; 70, 1; 74, 7; 223, 13; 225, 9; 227, 11; 228, 1, 6; 250, 12		
γη	120, 9		
γηнеиос	56, 5		

ΔΙΑΚΩΝΙΚΗ	127, 10; 249, 9; 263, 5, 7; 280, 2
ΔΙΑΚΩΝΙΤΗΣ	152, 8; 249, 1
ΔΙΑΛΟΓΟΣ	246, 6
ΔΙΑΤΑΞΜΑ	43, 5
ΔΙΑΤΟΧΟΣ (διάδοχος)	11, 12
ΔΙΚΑΣΤΗΣ	36, 10
ΔΙΚΕΟΝ (δίκαιον)	36, 11; 45, 2; 49, 11; 50, 9; 165, 11; 179, 7
ΔΙΚΕΟΣ	18, 3; 23, 2; 37, 12; 106, 13; 201, 8; 219, 8; 234, 12
ΔΙΚΕΟΣΤΗΝ (δικαιοσύνη)	13, 8; 15, 9; 22, 1; 38, 9
ΔΙΚΕΩΣ	28, 7
ΔΙΜΩΡΙΑ	57, 5; 148, 15
ΔΙΟΙΚΗ	36, 6, 9
ΔΙΟΡΘΩΣΙΣ (διόρθωσις)	33, 12
ΔΙΠΛΟΙΣ	44, 3
ΔΙΠΠΟΝ	27, 9, 12
ΔΙΨΩΜΟΣ	237, 1
ΔΟΚΙΜΑΣΙΝ	216, 6; 222, 13
ΔΟΛΜΗΡΙΑ (τολμηρία)	113, 12
ΔΟΞΟΛΟΓΙΑ	124, 10
ΔΟΠΑΤΙΟΝ (τοπάξιον)	146, 12
ΔΡΑΚΩΝ	98, 2; 138, 14; 139, 8; 140, 12; 143, 8
ΔΡΟΜΕΟΣ	269, 10
ΔΡΟΜΟΣ	57, 5
ΔΥΜΙΟΥΡΓΙΑ	247, 2
ΔΥΝΑΜΙΣ	6, 14; 99, 13; 256, 8, 12
ΔΩΡΕΔ	19, 1; 24, 3; 30, 6; 97, 5; 257, 3; 267, 13
ΔΩΡΟΝ	102, 4; 193, 4; 240, 10; 261, 11

## ε

ΕΒΔΟΜΑΣ	171, 8
ΕΓΓΡΑΤΙΑ (ἐγγράτεια)	44, 13
ΕΓΚΛΗΜΑ	50, 13
ΕΓΚΛΗΤΟΣ (ἐγκλειστος)	124, 6
ΕΓΚΡΑΤΗΣ	215, 1, 4, 7; 222, 2; 234, 7
ΕΓΚΡΑΤΙΑ	38, 12; 238, 9
ΕΓΚΩΜΙΟΝ	160, 1

ΕΘΝΟΣ	18, 12; 87, 11; 93, 6; 101, 1
ΕΚΚΛΗΣΙΑ	87, 8; 115, 14; 125, 7; 131, 13; 135, 2; 149, 14; 150, 1; 154, 12; 156, 1; 162, 18; 163, 11; 166, 5, 10, 11, 18; 167, 2; 197, 9; 201, 3; 221, 12; 222, 1, 5, 9, 12; 248, 12; 249, 7; 252, 7; 254, 8; 257, 5; 266, 8; 268, 13; 284, 16.
ΕΚΕΤΑΣΙΣ	126, 8
ΕΚΦΟΝΗ	43, 7
ΕΛΑΧΙΣΤΟΣ	126, 1; 131, 5; 164, 11; 199, 10, 11; 202, 4; 247, 18
ΕΛΑΧΙΣΤΟΣ (μετ—)	131, 16; 133, 12; 254, 2
ΕΛΕΦΑΝΤΙΟΝ	89, 3; 146, 12; 155, 7
ΕΜΨΥΧΟΝ	44, 10
ΕΠΕΡΤΙΑ (ἐνέργεια)	24, 11; 268, 12
ΕΠΕΡΤΗ	254, 14; 268, 9
ΕΠΙΓΜΑ	16, 4
ΕΠΗΜΑ (ἐνδυμα)	112, 5
ΕΠΤΟΛΗ	93, 4; 99, 15; 109, 14; 114, 11; 218, 8
ΕΠΥΡΙΑ (χρεία)	176, 14; 197, 1
ΕΠΥΡΙΑ (ερ—)	81, 11; 111, 10; 134, 2
ΕΞΑΛΙΨΕΘΕ	45, 5
ΕΞΑΠΗΝΑ	98, 7
ΕΞΕΣΤΗ	8, 6
ΕΞΟΜΟΛΟΓΗΣΙΣ	50, 15
ΕΞΟΜΟΛΟΓΗΣΙΣ	120, 7; 284, 7
ΕΞΟΥΣΙΑ	207, 6, 7
ΕΠΑΘΛΟΝ	29, 14
ΕΠΑΡΧΟΣ	163, 12
ΕΠΕΝΗ (ἐπαίνειν)	37, 8
ΕΠΙΒΟΥΛΗ	54, 11; 142, 2
ΕΠΙΓΡΑΦΗ	95, 7; 96, 4; 97, 6
ΕΠΙΔΗ	47, 9; 48, 1; 76, 18; 83, 10; 87, 5; 127, 16; 129, 11; 131, 14; 146, 3; 147, 2; 149, 5; 223, 3; 229, 3; 235, 8; 265, 1; 266, 2; 247, 4; 283, 2, 12
ΕΠΙΘΗΜΙΑ	14, 4; 19, 2, 3; 93, 5; 99, 7; 163, 2

Ἐπιστομὴ	114, 10; 129, 5; 131, 11; 216, 7; 252, 8; 287, 4	εὐσημοωστὴν	46, 5; 56, 10
ἐπισκπε (мет—) (ἐπισκπῆς)	268, 1	εὐσημοωμοσε	18, 5; 23, 7
ἐπισκοπιον	152, 9	εὐσημοωμοωσε	272, 2
ἐπισκοпос 5, 2; 32, 2; 205, 1; 246, 2; 252, 8. 12. 14; 253, 4. 10; 254, 1; 268, 7		εὐσημοωостηн	14, 11
ἐπισкопос (мет—)	125, 2	εὐσελне (εὐσελῆς)	247, 5
ἐπισтми	75, 4	εὐσεозос	120, 10
ἐπισтолн	114, 1; 131, 3; 132, 8; 165, 3; 166, 1	εὐерсетн (элн—)	20, 8
ἐπισтмак	139, 18; 140, 11; 154, 14;	εὐθενιᾶ (εὐθενεία)	37, 8
епора	146, 8, 9	εὐθενпн	37, 10
ергасиᾶ	259, 9	εὐктирпн	87, 12; 160, 4; 268, 3
ергастирпн	37, 5	εὐлаβιᾶ	23, 10
ергастне	263, 7	εὐлабωс	26, 15
ергатис	175, 11; 177, 2; 182, 9; 183, 1. 8; 184, 4. 7. 10. 12; 193, 8; 194, 8, 12; 196, 3; 257, 6; 262, 2. 6. 18; 263, 5; 264, 9; 265, 16	εὐлогос	50, 13
ермнпстн	29, 5; 164, 9	εὐлогωс	18, 2; 23, 1
εσθανесεε (αἰσθάνεσθαι)	42, 1; 258, 4, 9	εὐсевне	165, 5
εсθесге (αἰσθησις)	281, 9	εὐсевне (мет—)	32, 2; 38, 5
εсθнеге	55, 4; 57, 10	εὐсехнμωстнн	38, 10
εтма (αἴτημα) 127, 6. 11. 15; 128, 6; 177, 12; 179, 7		εὐтактωс	26, 15
ети 43, 18; 95, 3; 175, 11; 196, 11; 247, 13		εὐтазиᾶ	36, 5
етиᾶ (αἰτία)	12, 7	εὐфнмиᾶ	10, 9; 23, 11
ети де 67, 12; 94, 14; 168, 6; 176, 2; 195, 7; 263, 7; 268, 10; 282, 6. 12; 284, 17		εὐφρωстнн	38, 4. 7
ētн (αἰτεῖν)	21, 7; 25, 11; 125, 11; 127, 4. 11; 137, 15; 247, 5	εὐχн	252, 15
етиос (αἴτιος)	36, 3	εφосон (ἐφ' ὄσον)	238, 12
ети отн	93, 13; 142, 4; 197, 11; 252, 15	εχμαλωсиᾶ (αἰχμαλωσία)	74, 6
εѳаттелпн	6, 2; 8, 3. 13; 71, 3; 105, 15; 112, 2; 125, 10; 130, 10; 134, 3; 137, 10; 138, 16; 165, 6; 187, 10; 221, 7. 11; 223, 2	εχμαλωстнн	73, 1. 4; 90, 8; 91, 6; 100, 4
εѳаттелпстне	139, 1. 18; 166, 12	ēχμαλωтос	19, 12
		εων (αἰών)	19, 7
		ζ	
		знтма	207, 13; 215, 9
		зωттраφиа	170, 7; 179, 6; 272, 14
		зоттрафнк	194, 4; 270, 1. 13; 271, 11
		ѳ	
		ѳалпн	37, 1; 49, 4
		ѳапатикон	32, 5; 54, 1
		ѳарпк	20, 8; 271, 13
		ѳекел	97, 7
		ѳеозонос (θεοτόκος)	14, 8; 18, 3; 23, 3
		ѳеозонос	113, 10
		ѳеōлогос	39, 9; 119, 5
		ѳеорпᾶ	53, 3

θεος	164, 9
θεοφορος	200, 11
θεραπευτικ	51, 14; 86, 12
θεραπειᾶ	24, 9
θετικως	29, 15
θεωτικῶς	38, 9
θεωριᾶ	8, 8; 35, 4; 83, 7
θεωριῖν	5, 6; 11, 2; 15, 11; 16, 13; 21, 8; 37, 13; 79, 8; 80, 10
θηριον	82, 10; 137, 3, 9; 139, 6; 227, 4, 12; 230, 12
θητα	164, 3, 5, 8, 11
θηψις	281, 14
θησις (мет—)	15, 14
θηπος	44, 5; 87, 5; 90, 12; 119, 11; 120, 2; 155, 7, 12; 162, 11; 252, 10; 285, 4; 288, 1
θησιᾶ	7, 10; 80, 11
θησιᾶ (ер—)	140, 3
θησιастριον	155, 8; 260, 8

## I

ιδος (εἶδος)	86, 11; 169, 13; 210, 4; 216, 6
ιδωλον	69, 8; 71, 10, 14; 72, 2; 88, 9; 94, 12; 98, 1; 117, 2; 118, 3; 188, 7
идратион	155, 13; 185, 9; 268, 14; 269, 1
ιδρωψαλανε	109, 10
имиѣ (εἰ μήτι)	144, 2
ιουδαи	86, 3; 104, 4; 111, 3; 185, 13; 212, 8
иде θεος	278, 6
идранитис	28, 9
идстриᾶ	6, 8; 35, 2; 89, 12
ида (εἶτα)	27, 10; 41, 13; 75, 11; 88, 2, 3; 110, 2; 145, 4; 180, 7; 186, 6; 190, 2
иде (εἶτε)	227, 12; 260, 13

## K

кадересис (καθαίρεσις)	94, 16; 97, 3
кадоник (κατηχῆν)	188, 10; 268, 9

Coptica. V.

каθολικн	201, 3
каθολικон	114, 1
каθορωма	38, 6
катиᾶ	24, 8; 26, 7; 29, 4; 34, 11; 38, 15; 39, 8; 98, 10, 12
каως	35, 14
калн (γαλῆ)	227, 14
калως	40, 2; 53, 2; 55, 8; 87, 4, 5; 143, 1; 152, 7; 192, 12
калως (и—)	144, 8; 147, 12; 149, 12; 153, 6; 155, 6; 163, 6; 197, 3, 5; 222, 14; 284, 13
кап	40, 5, 8; 56, 4, 8; 82, 1; 106, 7; 116, 7; 215, 6
канкеллон (cancellus)	269, 12
кан мен	39, 11; 273, 4
каптила (candela)	154, 4
каппос	141, 12; 188, 4
карпос	52, 14; 101, 6; 177, 13; 178, 8; 214, 16
касофтракион (καζοφυλάκιον)	162, 5
ката	5, 9; 6, 3, 4, 9; 7, 3; 14, 2; 18, 10; 34, 12; 40, 14; 42, 13, 15; 51, 11; 52, 11; 53, 8; 55, 14; 56, 5, 14; 64, 1; 71, 18; 83, 10; 89, 4; 90, 8; 91, 8; 95, 2; 101, 3, 14; 103, 5, 12; 105, 3, 14; 107, 6; 109, 10, 11; 110, 8; 112, 1, 11; 113, 14; 114, 14; 118, 15; 126, 7; 127, 4; 130, 10; 133, 7; 134, 4, 6; 135, 9; 137, 10; 138, 16; 150, 12; 153, 7; 160, 7; 162, 3, 10; 165, 12; 170, 5, 9; 179, 7; 180, 5; 187, 10; 193, 13; 194, 7; 199, 3; 201, 11; 210, 10; 211, 2, 3; 214, 14; 217, 8; 219, 11; 220, 7; 223, 1; 226, 8; 229, 5; 232, 7; 235, 13; 240, 18, 14; 247, 9; 260, 11; 261, 14; 264, 18; 268, 5; 287, 1
катагнικωскин	51, 6
катаклемое	205, 6
катаклемое	224, 11, 18
катаклемое	233, 11; 234, 8; 235, 1, 2, 5

καταλαλιᾶ	54, 10; 98, 13; 286, 6	κοιτων	87, 1; 187, 11. 15
καταλαλιν	98, 9; 238, 4; 286, 6	κολαзин	17, 2
καταλογος	26, 6	κολакетин	51, 10
катаптап	101, 2	κολасис	57, 11; 93, 6. 7. 8; 117, 1; 170, 4, 6
катапъзис	75, 4	κοκοβιον (χοινόβιον)	130, 1
катазиῶν	101, 9	κοκοβιον (κωνώπειον)	148, 7
καταπετασμα	110, 8	космнтис	200, 5
катарактис	226, 14; 230, 4. 15	космикон	236, 13
катастаσις	23, 11; 75, 4	космин	135, 4; 149, 12
катастрофи	39, 8. 12 53, 8	космос	12, 2; 13, 13; 28, 4; 66, 8; 68, 1; 76, 5; 76, 18; 77, 6, 13; 79, 9; 80, 2; 86, 11; 87, 9; 89, 11; 99, 4; 100, 9; 102, 4; 116, 11; 117, 10. 12; 118, 2; 146, 10; 161, 6. 14; 201, 5. 7; 205, 5; 207, 2. 6. 8; 209, 5; 218, 1. 12; 220, 3; 224, 8; 231, 2. 5; 235, 13; 236, 1; 250, 8. 18; 286, 4
катастрофин	93, 4	κοτριος (κύριος)	286, 1
катафρονтис	70, 3	ктисис	280, 10
катехин (σι—)	132, 3	κτβερнятис	35, 10
катиторιά	57, 4	κτβѣтос	78, 6; 101, 11; 205, 4; 220 à 236 passim
каторѣωма	26, 8	κτѣара (κιδάρα)	246, 10
каторѣωсис	29, 13	κτнκнѣтин (κινδυνεύειν)	45, 2. 3; 49, 5
каѣсон	48, 8	κтнκнѣтос	42, 5; 43, 9; 54, 4; 236, 14
ке цар (καὶ γάρ)	47, 13; 76, 10; 79, 10; 102, 9. 16; 106, 6. 14; 111, 6; 113, 4. 6; 115, 6; 118, 1; 139, 6; 162, 11; 178, 2; 206, 6; 236, 4	κтнκнѣтис	163, 5
келарос	197, 12. 14; 198, 2. 4. 6	κтнκтнѣтин (κινδυνεύειν)	163, 16
келетин	82, 11; 94, 8. 9; 249, 1; 270, 9	κτриян	128, 9
ке мни	35, 11	κтритма	50, 12; 52, 12
керамете	209, 10, 15; 210, 5	κтри елнисон	155, 5
кетои (καίτοι)	16, 7	κтѣтос (κῆτος)	206, 7
кефалеон	209, 2; 222, 10; 273, 5	κѣлп (κωλύειν)	82, 10
кнмиллион (κεμῆλιον)	217, 13		
кнтос	42, 6. 13		
кнверин (κυβερνᾶν)	35, 15		
кнѣп (χοινόν)	45, 7		
клатос (κλάδος)	153, 6		
клнрос (κλ—)	41, 14		
клнрономта	66, 4; 201, 9		
клнрономп	26, 9; 210, 13; 266, 9		
клнрономос	66, 3		
клнрос	42, 8; 152, 4; 153, 13; 155, 12		
клпн (γλυφεῖν)	164, 4		
клпц (γλυφεῖν)	191, 4		
коцѣп (κοιτών)	187, 2		
копѣкнᾶ	24, 9; 104, 13		
копѣпѣп	45, 6		
		λ	
		лаккос	98, 3. 6; 139, 15
		лакп	171, 13
		лампас	38, 7; 154, 7; 160, 12
		лампн	5, 7; 8, 3; 25, 9
		лампрос	173, 10



λαος	13, 7; 18, 11. 12; 44, 7; 90, 6; 117, 8; 125, 7; 128, 14; 135, 3; 150, 5. 11; 154, 3. 5. 11; 155, 1. 9; 156, 8; 179, 11; 200, 3; 222, 1; 224, 1; 255, 18; 260, 9; 261, 10	μακαριος (μετ—)	24, 9
λατρα	248, 8	μακαρισμος	162, 3
λεβτον (λεπτόν)	162, 4	μαλιετα	6, 5; 16, 9; 19, 4; 22, 11; 23, 3; 55, 10
λετιον	143, 7	μαλλιετα	34, 4; 35, 4
λεκιον (λεγέων)	140, 7	μαλλοκ	8, 4; 16, 8; 20, 10; 24, 2. 12; 28, 18; 29, 9; 47, 12; 56, 7; 188, 5
липи (λύπη)	47, 10	μαпσανοκ (μάγγανον)	260, 10; 261, 1
липоκ (λοιπόν)	15, 13	манн	97, 6
литра	283, 1. 7. 14; 284, 12	мапiδiкic	96, 5; 97, 10
логикон	131, 7	μαпiхeoc	210, 2; 226, 3
логикос	36, 8; 45, 4; 131, 7	μαρτηριοп	149, 5; 155, 4
логисеμος	34, 6; 54, 6; 55, 9. 13; 236, 12	μαρτppiā	87, 18; 144, 9
логос	5, 1. 7; 19, 5; 22, 5; 23, 4; 29, 14; 32, 1; 56, 14; 105, 14; 111, 7; 117, 9; 124, 1. 8; 205, 1; 218, 10; 240, 1; 246, 1	μαρτppioк	124, 2; 126, 2. 8; 127, 8. 9. 15; 129, 12; 135, 4; 146, 2; 149, 10; 153, 9; 156, 10; 162, 10
логос (σι—)	91, 5	μαртppoс	66, 10. 12; 126, 2. 6; 161, 5
логυη	66, 5; 107, 11; 109, 1; 223, 4	μαστιсz (μάστιξ)	67, 12
лопик	10, 4; 21, 7; 22, 8; 26, 13; 35, 9; 36, 5; 43, 10; 52, 5; 56, 6; 129, 14; 132, 3; 146, 4; 163, 12; 165, 1; 166, 9. 15; 168, 14; 171, 8; 179, 7; 180, 14; 181, 7. 12; 194, 12; 197, 6; 238, 8; 249, 6; 264, 14; 269, 15; 276, 5; 277, 3; 286, 1; 290, 5	μαστοιχιωпн	21, 1
ломни (λίμνη)	88, 2	μεла (μέλαν)	134, 4
лoчнiā	147, 14	μεлетап	27, 1; 187, 10
лoчник	154, 2	мелик (метатер—)	38, 14
		мелιοсpафoc	246, 9
		μελος	212, 7; 213, 2. 4. 5
		μελωтн (μηλωτή)	67, 14; 68, 4
		мен	10, 4 passim
		ментoi	39, 1
		мерикωс (м—)	5, 6
		мерiмпā	45, 4
		мерос	282, 11
		метаволн	43, 15; 47, 1
		метāлнψic	27, 2
		металтmψic (μετάληψic)	25, 5
		метапiā	52, 9
		метаноiā	34, 1; 39, 18; 55, 15; 56, 18; 118, 6; 286, 5
		метаноп	50, 3; 51, 5; 53, 8; 219, 3; 226, 1; 232, 12
		метаноп (жнер—)	56, 5
		метрополис	160, 5; 166, 5. 11
		ми	50, 3. 11. 12. 13; 51, 1
		ми тепотоп	118, 12
μαγос	7, 6		
μαθημα	208, 2		
μαθηтic	27, 8; 52, 14; 113, 1; 118, 15; 125, 10		
μακαριā	247, 14		
μακαρισик	47, 2		
μακαριос	26, 12		
μακαριос	102, 5; 131, 4; 132, 12; 135, 7; 136, 5; 139, 7; 155, 11; 156, 11; 162, 6		

μινδос	97, 7. 8. 14; 99, 5	κῆμφιν	74, 5
μινπωε	40, 15; 41, 2. 5; 152, 2; 183, 7; 286, 1	κωερα (νοερά)	35, 4
μογге	24, 4	ο	
μοκлотε (μοχλός)	110, 10	οικονομιά	119, 6; 268, 2
μοναστηριον	248, 6. 10	οικονομικωε	9, 2; 11, 9
μοναхн	217, 10	οικονομιν	148, 14
μοναхос	201, 1; 205, 2. 9; 217, 13; 248, 8; 249, 1	οικονομος	185, 7. 9; 186, 2; 188, 2; 191, 3
μονογενне	20, 5; 110, 1; 171, 2; 172, 15; 173, 7	οικουμηνι	6, 7; 79, 14; 140, 14
мопон	180, 10	οικωνομιά	6, 1. 8
морфин	11, 7; 138, 3;	ὀκνετατροε (κένταυρος)	138, 13
μογлон (μύλων)	91, 1	ολοετρινον	143, 4; 147, 13
μοгпахос	240, 9	ὀμοιωε	9, 6; 27, 3. 13; 29, 6; 32, 1
μοгеион (μουσειόν)	190, 12	ὀμολοгин	23, 6; 70, 3; 99, 5; 108, 8; 109, 3; 110, 1; 170, 3; 223, 9
мгillion (millium)	141, 10	ομοοφειοε	12, 5; 20, 6; 22, 4; 120, 15; 199, 8; 291, 8
мгillion	80, 8; 139, 5; 140, 7	онтиδ (uncia)	193, 12
мгетринион	10, 13; 23, 14; 25, 5; 27, 4; 28, 10; 29, 1, 7; 101, 5; 111, 13; 164, 8; 222, 4; 250, 1	οκτωε	13, 11; 19, 8; 176, 11
мгетрикон	27, 9	οκταεια	261, 2
н		ορθοαοχοε	109, 4. 15; 125, 7
нѣтали (ἐγχαλεΐν)	51, 7	ορφанοε	197, 9
негрон	57, 2	δειψαταгоε	5, 2
нигетрин	45, 3; 50, 15; 99, 14; 100, 3. 5. 6. 8. 12; 216, 13; 238, 1. 7	ὄτι δε	27, 14
нигетιά	44, 10; 55, 5; 56, 9	οτι мен тар	27, 3
ниψге	25, 2	οταε	16, 9; 17, 1; 44, 15; 45, 1; 48, 12; 53, 13; 56, 8; 81, 3; 82, 2, 3; 90, 2; 93, 7; 99, 13; 105, 6. 12. 13; 112, 8; 119, 14, 15; 131, 14; 137, 9; 144, 2; 165, 7; 169, 3; 172, 1. 11; 191, 18; 194, 13; 207, 2; 209, 11; 217, 15; 236, 10; 272, 14; 287, 3, 5; 288, 2
нѣтали (ἐγχαλεΐν)	40, 10	οтвети	9, 7
ноερα	106, 6	οткрови	25, 4; 188, 12
нойма	33, 11; 46, 4	οτ μοπον	24, 5; 30, 3; 206, 7; 217, 15; 218, 4; 231, 6; 239, 2
ноин	8, 9; 14, 3; 18, 1; 23, 2	οти	52, 5; 96, 10; 103, 5; 165, 2; 197, 11; 212, 18; 284, 2
ноин (αινεr—)	53, 3	οτραποτε	120, 9
ноμодетне	7, 11; 104, 10	οτεια	189, 2; 195, 13
номое	7, 9. 10. 11; 8, 2; 9, 4; 10, 12; 11, 12; 17, 1. 13; 21, 9, 12; 29, 6; 36, 10; 43, 7; 44, 10; 56, 9; 165, 12; 217, 9	οττωε	264, 8
нотаріое (notarius)	131, 1	οτх οτι	119, 13
ноте	76, 12; 94, 7; 157, 6; 279, 8	οχλοε	49, 8

## Π

παθος	35, 10; 206, 13; 217, 1; 235, 2; 238, 4	παρθενος (masc.)	215, 1. 7; 222, 1; 234, 7
παλατιᾶ	93, 14; 169, 4	παρθενος (fête)	205, 12
παλατιον	80, 9. 10; 83, 10. 11; 84, 2. 3. 7. 13; 87, 2; 88, 10; 94, 9; 95, 1; 145, 7. 9; 161, 7	παροϊμιστικε	117, 5
παλεᾶ (παλαιᾶ)	102, 6	παροχηῖα	82, 4; 87, 9; 150, 6; 192, 8
παλι	17, 1; 42, 14; 64, 6. 7; 170, 2; 218, 13; 234, 5	παρρησια	24, 6; 213, 11; 223, 5; 240, 9
παλλαки	94, 9	патриархис	111, 7; 178, 14; 217, 7
παναγια	200, 6	пехетик (παιδεύειν)	42, 7; 51, 9; 56, 14
пантократор	81, 13; 101, 3; 161, 8; 188, 13; 211, 4; 229, 3; 230, 14; 231, 1; 266, 13	пелатос	35, 7; 42, 4; 53, 5
пантос	7, 7; 29, 13; 33, 11; 37, 15; 47, 13; 56, 11; 118, 7; 213, 14; 216, 10; 236, 15; 238, 13; 265, 1	περιτομη	7, 9
пара	76, 4; 79, 7; 91, 4; 207, 3; 211, 1; 213, 13; 216, 1. 4; 236, 4; 252, 9	перене	97, 9; 99, 5
парабасис	104, 8; 219, 5	петра	110, 9; 229, 1
парабени (παραβαίνειν)	218, 8. 7	пир	169, 6
параβολи	67, 8	πικριον	137, 3
парахисос	21, 3; 102, 2; 114, 7. 8. 9; 115, 7; 201, 8; 212, 5; 213, 9. 13; 214, 2. 7; 215, 10; 216, 5; 218, 6. 8. 11; 219, 8	πρωτικ (ἐπιθυμείν)	11, 10
парахорон	43, 15; 165, 8; 281, 1	нимелисос (ἐπιμέλестhai)	44, 9
парахлнтисос	32, 1	пиноиа (ἐπίνοια)	41, 7
парахлнтон	187, 10	пир (σι—) (πεῖρα)	40, 1
парамноῖа	34, 5; 48, 6	пир (метаси—)	6, 10
парамноῖа (ат—)	47, 10	шестерин	271, 1; 276, 6
параномῖа	35, 6	шети	179, 1
параномос	75, 8	шестос	116, 1; 197, 8; 240, 8; 270, 7; 274, 7
пархалис	138, 13	плани	64, 7; 161, 4
паретисос (παραιτεῖσθαι)	42, 8. 10	планос	47, 15
парисисос	18, 4	плазма	39, 7; 52, 3
парсениᾶ	6, 11; 38, 8	платиᾶ	43, 8
парθенос	66, 1. 10. 12; 101, 12; 106, 3; 113, 8; 137, 8; 212, 9; 213, 7; 215, 4; 217, 10; 251, 1; 253, 7	пли	37, 3; 79, 5; 89, 12; 93, 10; 97, 5; 127, 14; 128, 2, 4; 162, 1; 168, 5; 173, 1; 179, 11; 207, 13; 212, 4
		плиц	120, 9
		плтчи (πληγῆ)	28, 12
		плетма (πῆα)	6, 10; 8, 10. 15; 9, 8. 10; 12, 6; 14, 9; 17, 14; 22, 4; 29, 10; 30, 9; 35, 2; 76, 2. 6; 82, 5; 86, 7; 88, 6; 97, 1; 102, 3. 9. 10; 103, 9; 104, 2; 106, 3. 11; 108, 16; 116, 9; 119, 7; 120, 7. 14; 150, 14; 151, 6; 164, 6; 21*

190, 10; 199, 7; 200, 6; 209, 13; 211, 3; 246, 11; 251, 12	190, 10; 199, 7; 200, 6; 209, 13; 211, 3; 246, 11; 251, 12	προεσμίᾱ	271, 7; 272, 9; 273, 2
πᾶματιν	53, 3	προεσμίᾱ	15, 13
πᾶτικον	246, 10	προεστωε	15, 5
πᾶνωε	200, 11	προκοпи	6, 4
πᾶτικωε (м—)	205, 7	προκοπτιν	103, 7
πᾶτοφορε	125, 1; 130, 2	προноια	282, 1
ποлемн	57, 6	προнои	40, 11; 57, 7
ποлемое	67, 7; 69, 9; 72, 8; 80, 12; 88, 11	προнои	51, 12
политетесеε	33, 8	прос	28, 10; 211, 13
политеттне	238, 6	просагоретин	248, 13
полнтια	205, 9	просаовак	11, 12
полге	5, 2; 32, 3; 36, 7; 42, 15; 43, 5. 11; 45, 6; 46, 2; 49, 5; 135, 2; 138, 7; 141, 12, 18; 142, 3. 7. 8; 143, 6, 18, 14; 144, 5; 153, 9, 12; 156, 3; 161, 10; 162, 7; 166, 12; 168, 9; 169, 4; 171, 5; 173, 2; 178, 6; 192, 9; 246, 4; 248, 2; 252, 4. 7; 281, 2. 3; 282, 14; 284, 14	просетхесеε	52, 10
политеттне	217, 12	просетхн	141, 2; 160, 11
пониріᾱ	35, 9; 37, 5	проскатерн	154, 13
порнетин	52, 9; 100, 4; 218, 15; 287, 3	проскѣннеіε	30, 9; 199, 7; 241, 5; 291, 7
порніᾱ	26, 3; 54, 8	проскѣнн	254, 3
порфѣра	44, 3	просфора	157, 1; 194, 1
потакрое (ποδάγρας)	268, 11; 269, 1. 3. 9	просфора	266, 8
прагматетин	270, 5	просωпок	105, 12. 13
прагматеттне	281, 2, 7; 282, 11	прос ρεβρεос	104, 4
прагматіᾱ	151, 11; 282, 13	протрепн	44, 9
прагматіок	281, 3	протропн	18, 5
прагге	36, 8; 52, 4	профитетин	71, 8; 72, 4
праттин	37, 6	профитне	17, 8. 11; 47, 9; 64, 1. 3. 9; 65, 1. 11; 68, 6; 69, 4; 70, 5; 71, 7; 72, 5; 88, 12; 91, 8; 100, 14; 103, 6; 105, 4; 107, 7; 117, 11; 119, 2. 8; 125, 5; 126, 3; 127, 5; 130, 2; 145, 1; 169, 14; 192, 13; 219, 11; 241, 1
препе	157, 4	профитне (мет—)	43, 2
преп	6, 13; 30, 9; 35, 15; 56, 5; 120, 13; 199, 7; 241, 5; 291, 7	профитіᾱ	105, 8; 109, 10; 117, 11
пресветин	280, 9	профитіок	164, 7
пресвіᾱ	45, 12	прозереесе (προαίρεσις)	47, 2; 55, 3; 225, 3; 290, 5
пресвѣта	280, 10	пѣнн	57, 8; 69, 12; 131, 8; 226, 15
пресвѣтерос	247, 14; 253, 2; 254, 5	пѣлн	65, 9; 105, 5; 143, 12
		пѣра (σῖ—) (πεῖρα)	67, 12
		пѣрос	137, 5; 143, 7, 8
		пѣс	48, 14; 175, 1; 178, 12; 216, 8

<b>Р</b>			
рнτωρ		208, 2	
ρομος		38, 10	
<b>С</b>			
σαβαωθ		117, 13; 120, 10	
σαββατον		126, 4; 133, 1; 146, 7	
σαλιετος		16, 11	
σαλιζи		13, 9	
саракпос		100, 3	
сарпкос		200, 11	
сарпкωс (п—)		205, 7	
сарз	б, 9; 9, 2; 28, 4. 6; 29, 9; 65, 2. 14; 82, 9; 102, 9, 15; 103, 5. 6; 104, 2; 105, 10. 11; 106, 4. 10; 108, 4; 109, 2; 118, 8; 119, 10; 120, 3; 212, 4; 213, 2; 217, 2; 222, 11; 226, 13		
сарз (ер—)		22, 5	
сарз (жпсц—)		251, 1	
сарз (си—)		70, 4; 102, 12, 13; 115, 1	
сella (sella)		184, 1	
семпос (мет—)		38, 11	
серафпм		17, 9	
сiетасiе (сyстасiс)		12, 9	
скала (scala)		183, 14	
скафп		281, 6; 282, 2. 4. 10	
скеназп		49, 11; 88, 3; 260, 9	
скенастпс		10, 11	
скепп		48, 2; 49, 6	
скетос	73, 7. 9; 94, 2. 6. 10; 96, 14; 167, 9; 283, 8		
скппп		38, 6; 124, 9	
скплп (συλλεῖν)		131, 15	
скплмос		148, 1	
скплп (συλλεῖν)		265, 9	
софпā	12, 13; 26, 6; 125, 12; 206, 1; 209, 5; 221, 3; 247, 3. 10		
софпa (реф†—)		247, 8	
софос		29, 4; 247, 8	
спадалан (σπαταλᾶν)		94, 14	
спетасеос		51, 10	
спплеоп		146, 11, 13; 147, 9	
спотасзп		50, 14; 52, 1; 269, 11	
спотасеос		269, 11	
спотасп		45, 7; 46, 6; 269, 9	
стазпюп		282, 4	
статмп		108, 2	
статла		90, 9	
стасрос	68, 2; 108, 15; 110, 2. 12; 113, 12; 131, 10; 135, 11. 14; 136, 7; 191, 2. 5. 7. 11; 223, 4; 248, 2; 260, 12; 261, 8; 285, 13		
стоа		222, 5; 260, 4	
стопчпюп (στοιχεῖον)		110, 13	
стратпā		6, 13; 90, 4	
стратслатпс		156, 2	
стротасеос (στρουθός)		138, 18	
стплп (στῆλη)		71, 13	
стпллос		140, 14; 153, 15	
стплос	260, 4. 5. 10. 12; 261, 1. 7. 9; 268, 13. 15; 269, 3. 7. 12. 13		
стпхос (στίχος)		143, 13	
сттсрафп		6, 1	
стмепп (σημαίνειν)		46, 4; 246, 10; 250, 16; 251, 4	
стмфора		37, 3	
стмфростпп		55, 4	
стпзпс		126, 4; 128, 9. 14; 268, 7	
стпспωмп		51, 6; 162, 1	
стпкпзпс (συνείδησις)		29, 11	
стпкпспa		44, 12	
стпкпсатасасе		11, 8; 17, 5	
стпкпепп (σημαίνειν)		17, 8; 150, 4	
стпнос		108, 2	
стппспd		24, 14	
стппсатсма	53, 1; 246, 6; 249, 12, 14; 252, 11; 268, 6		
стппсдпā		113, 2	
стппсмпюп		57, 9	
стппсчп		56, 1	
стпфппd		13, 2	
стпфсфпсс		53, 8	
стсасе		12, 10	
сфраспзп		165, 1	

εφραγίς	111, 12	τιπικώς (τοπικῶς)	29, 6
εχέδων	33, 4	τιαστίμα (διάστημα)	130, 12
εχίμα	14, 14; 34, 9; 206, 11; 207, 2; 236, 18	τιман	23, 12; 37, 8; 162, 3
εωма	23, 15; 24, 12; 25, 7; 27, 3. 5. 12; 28, 14; 75, 9; 76, 1; 80, 5; 87, 10; 89, 1; 101, 7; 108, 9. 10; 109, 5; 128, 1; 129, 13; 130, 4; 145, 5; 146, 1; 147, 10, 16; 148, 4. 7. 12. 13. 14; 149, 5. 8; 150, 13; 156, 7; 161, 9. 12; 163, 9; 168, 13; 175, 14; 176, 7. 10. 11; 184, 13; 206, 13; 208, 5; 213, 3; 231, 6; 235, 8; 237, 2	тимн	89, 6; 99, 10
εωма (Ха—)	88, 18	тимωрин	51, 3
εωтир	5, 7; 13, 13; 21, 8; 30, 7; 68, 2; 112, 12; 113, 9. 13; 115, 10. 11; 120, 13; 135, 15; 157, 4; 199, 5; 247, 7. 10; 248, 2; 250, 3. 7; 251, 7. 8; 252, 2; 291, 6	толман	14, 6; 283, 6
εωφροετιν	26, 4; 52, 11	толмирон	15, 6
		толмирос	17, 3
		το λοιονκ	269, 11; 286, 4
		τοπος	124, 5; 135, 15; 136, 1; passim: 149 à 201; 247 à 285
		тоте	14, 8; 96, 2; 97, 9; 135, 2; 176, 1; 179, 5; 188, 7; 191, 6; 192, 10; 198, 11; 269, 15; 282, 2. 9
		трапеза	207, 12; 216, 13; 240, 2
		триас	70, 2; 111, 14; 116, 13; 132, 4; 200, 7; 223, 10
		τριμῆλλον	91, 2
		триεαγίος	268, 15
		τριεμαναρίος	200, 9
		τροφιη	86, 12; 146, 10; 151, 1; 161, 7. 8; 212, 4
		тѣнос	16, 5; 28, 9; 29, 1; 70, 2; 82. 6; 115, 1; 116, 13; 131, 4
		т	
таγμα	218, 2		
талепорос	199, 11		
талепωρος	202, 7	т	
ταξιᾶ	13, 1	τιος	199, 7. 10; 202, 4
ταξις	43, 2		
тапани (δαπάνη)	74, 9; 75, 14	φ	
тартаротухос	110, 12	φανος	149, 13, 14; 153, 7; 155, 2; 191, 4; 193, 12; 194, 15; 195, 4
таφος	135, 14; 163, 14. 15	φантаσία	164, 2
таха	33, 7; 47, 11; 272, 10	фарес	97, 7
тахн	127, 6; 131, 2; 147, 7; 238, 15	фармаκος (φαρμακός)	95, 5
тахн (η—)	233, 8	φθονος	26, 1; 57, 1
теліос (мет—)	220, 10	φθονος (μετατ—)	38, 3
телфинос (δελφίνος)	206, 6	фoвepoc	268, 7
тетраπῶλον	144, 5	форин	37, 6; 56, 8; 66, 1; 102, 15; 119, 11; 129, 7; 211, 5
технн (κατέχαι)?	18, 6	φρατελλιον	107, 12
технитис	91, 12; 176, 14; 182, 9; 183, 6; 189, 9. 11; 193, 2; 209, 3; 210, 9; 260, 10; 262, 2; 263, 1. 6	φρατελλιον (ер—)	107, 13
тешс	8, 3; 162, 18; 192, 4; 264, 1	фѣлн	70, 10; 96, 8
тнмωριᾶ (τιμωρία)	45, 3; *57, 11	фѣлононос	155, 12

Φιλοσοφος	76, 10; 211, 4	Χωριε	55, 7; 192, 7. 9; 209, 10. 11; 230, 11
Φρεи	16, 9; 21, 11		
Φρεиε	12, 12; 40, 7; 45, 2; 50, 1; 52, 3; 102, 8; 103, 11. 12. 14; 104, 1; 105, 1. 13. 14	Ψ	
		Ψαλιη (ρεγ—)	246, 9
Χ		Ψαλтиριοп	125, 6
Χαλαεос	74, 8; 92, 7; 99, 10; 127, 10; 133, 10; 161, 8; 191, 9	Ψερχи (ψυχή)	202, 5
Χαλιηεте (ατ—)	37, 9	Ψρχи	9, 11; 24, 7; 36, 4; 49, 13; 50, 6; 53, 15; 66, 13; 88, 5; 100, 11; 106, 5; 109, 12; 141, 8; 148, 2; 170, 7; 171, 6; 172, 2; 188, 14; 189, 4; 199, 11; 202, 1. 8; 205, 8; 210, 1; 232, 5; 289, 4
Χαλιηοτε (χαλινός)	57, 7	Ψρχи (ατ—)	75, 11; 210, 8
Χαλιηοте	118, 5	Ϻ	
Χαλιηтp	46, 4; 103, 1	Ϻαλαωμα (ανάλωμα)	262, 2
Χαpактиpиzиη	54, 16	Ϻαpα (άρα)	151, 16; 228, 8; 232, 8
Χαpиzεcεε	19, 2; 20, 11; 21, 5; 28, 10; 258, 7. 16; 284, 4	Ϻαpμα (άρμα)	119, 10, 12
Χεpе	113, 8. 10; 131, 6	Ϻεβpеос	186, 13
Χеpе (ѣпп—)	113, 9	Ϻελλиηοс (έλληηος)	164, 1. 5; 185, 6; 186, 4. 8; 187, 9, 11; 188, 4. 11; 192, 2
Χеpете	165, 6	Ϻελλιe (ελλίς)	9, 9. 14; 14, 15; 25, 11; 34, 1; 69, 10; 222, 10; 228, 11
Χеpотвiм	11, 4; 119, 10. 12	Ϻελλιe (ατ—)	34, 8
Χиμαzиη	35, 7	Ϻελλιe (ep—)	22, 10; 26, 12; 54, 6; 98, 11; 144, 15
Χиμωп	35, 8	Ϻελλιe (xпep—)	64, 6
Χиpа	171, 1; 172, 16; 174, 3; 197, 9	Ϻεpеxиoс (αίpετικός)	108, 7; 111, 4
Χиmос	206, 2	Ϻεpеcиc (αίpεcиc)	231, 5
Χиμωп	206, 3. 10. 13	Ϻepиmос	137, 1; 164, 15
Χиpоxοпиη (χειροτονεΐν)	252, 9	Ϻиπoтmеηοс	248, 12
Χиωп	211, 9	Ϻиxи (ήδη)	5, 6; 9, 14; 40, 2
Χιлатοс (χλάδος)	114, 7	Ϻиηиkиā (ήλιzία)	6, 4
Χιλιzи (γλυφεΐν)	196, 9	Ϻиактпoиηοп (υαzίνθιηος)	143, 3
Χοлиη	94, 15	Ϻиkωп (είκων)	80, 1. 7; 81, 3, 7; 82, 3; 103, 1. 3; 115, 2; 141, 2. 9; 211, 2. 3; 284, 17; 285, 3. 14. 16
Χοpетпη	14, 1	Ϻиkωп (cи—)	103, 7
Χpиmа	144, 2; 164, 14; 165, 9; 167, 2	Ϻиηα (ίηα)	39, 8; 46, 1. 8; 47, 9; 50, 4; 68, 11; 93, 9; 94, 1; 99, 2; 112, 14; 113, 2; 114, 2; 127, 15;
Χpиmатиeмoс	8, 15; 14, 10		
Χpиcтiαηοс	66, 8; 101, 5; 200, 8; 217, 9		
Χ̄с (μεθ—)	51, 5		
Χ̄с (мет—)	20, 7		
Χpиcтmωп	38, 2		
Χpиa	134, 2; 176, 16; 249, 8		
Χpиcтaλoс (χpύcтaλλoс)	144, 13		
Χpоηοс	97, 13; 140, 5		
Χωpа	86, 1; 96, 2; 227, 8		

131, 18, 16; 134, 5. 11; 136, 2;	ρῥλη (ῥλη)	189, 6
141, 1. 15; 149, 2. 6; 153, 11;	ρῥληνιᾶ (ῥληνιᾶ)	43, 6; 44, 11
162, 1; 163, 13; 167, 8; 171, 9;	ρῥληνικη (ἑλληνική)	164, ■
172, 15; 176, 7; 189, 2; 194, 6;	ρῥλικον (ῥλικόν)	161, 13
202, 8; 232, 10; 236, 12; 262, 6;	ρῥμερος (μετ—) (ῥμερος)	15, 11
265, 9; 270, 11; 291, 2	ρῥμνος	22, 8; 34, 8; 125, 5;
147, 1		160, 8
ρῥποτανη (ὑποταγή)	22, 1	
ρῥρνη (εἰρήνη)	5, 4; 7, 1; 13, 2. 9;	
18, 9; 22, 6, 9; 25, 14; 26, 3;		
55, 5; 125, 8; 130, 12; 134, 1. 10;		
146, 7; 151, 7; 160, 6; 166, 13;		
195, 5; 205, 10; 246, 8; 252, 2;		
253, 15; 254, 12; 267, 9; 271, 16		
ρῥστοριᾶ	32, 8	
ρῥσως (ῥσως)	78, 5; 95, 10; 151, 3;	
181, 12; 220, 5; 259, 2; 272, 11		
ρῥσος	157, 6; 202, 4	
ρῥσως	14, 6	
ρῥσραμα (ῥραμα)	16, 3; 174, 10;	
	179, 12; 258, 6	
ρῥρμη	33, 9; 140, 8; 151, 6	
ρῥσον (ῥσον)	37, 15; 181, 15; 183, 10	
ρῥσον ταρ	37, 12	
ρῥσον δε	151, 10	
ρῥσον δε	37, 10	
ρῥσταν (ῥταν)	206, 1	
ρῥсте (ῥсте)	55, 15; 96, 7. 10	
ρῥсте ταρ	27, 9	
ρῥсте σрк	102, 13	
ρῥσакнѣшоп	147, 13	
ρῥσσρменос	105, 8. 9	
ρῥσσони (ῥσσονί)	161, 12	
ρῥσσони	35, 13	
ρῥσσон 38, 12; 40, 14; 139, 15; 140,		
3. 6. 7. 13; 141, 5		
	ρῥσλη (ῥλη)	189, 6
	ρῥληνιᾶ (ῥληνιᾶ)	43, 6; 44, 11
	ρῥληνικη (ἑλληνική)	164, ■
	ρῥλικον (ῥλικόν)	161, 13
	ρῥμερος (μετ—) (ῥμερος)	15, 11
	ρῥμνος	22, 8; 34, 8; 125, 5;
		160, 8
	ρῥμνος	153, 13; 155, 13
	ρῥμνος (ερ—)	6, 14; 84, 6; 87, 1;
		88, 7; 155, 13
	ρῥποθεσιε (ὑπόθεσις)	93, 11
	ρῥπομενη	217, 14; 239, 1; 289, 3
	ρῥπομενικη (ὑπομένειν)	6, 12; 7, 9
	ρῥпересиа	70, 11
	ρῥперетне	82, 5; 87, 4; 170, 7
	ρῥпознѣма	42, 10
	ρῥпозстасиε (ὑπόστασις)	101, 10;
		102, 12. 14; 105, 11
	ρῥпотагн (ὑποταγή)	25, 15; 131, 10
	ρῥрейхазин (ῥσυχάζειν)	80, 11
	ρῥсон (ῥσον)	22, 4
	ρῥс (ῥс)	6, 1; 7, 1; 9, 13, 14; 10, 10;
		12, 7, 11; 14, 13; 18, 2, 12; 23, 6;
		29, 4. 5; 33, 1. 8; 39, 3; 42, 6;
		44, 6; 52, 14; 118, 14; 120, 1. 6;
		126, 8; 132, 4; 138, 11; 139, 9;
		148, 12; 163, 9; 169, 8; 174, 3;
		178, 2; 186, 9; 216, 14; 234, 8
	ρῥсде (ῥσсте)	49, 2; 82, 8; 97, 15;
		98, 2; 99, 8; 112, 8; 143, 13;
		188, 8; 194, 11
	ρῥсте (ῥσсте)	188, 16; 194, 16;
		219, 10; 235, 9; 267, 12; 269, 9



## Errata Corrige.

### Texte Copte:

p. 6, l. 3:  $\text{ⲩⲁ ⲧⲉϩⲏⲛⲓⲁⲓ}$ . — 8, 10:  $\text{ⲛⲉⲛⲓⲟⲩⲥ}$ . — 26, 12:  $\text{ⲙⲙⲁ}$ -. — 33, 4:  $\text{ϩⲱⲥⲁⲈ}$ . — 43, 1:  $\text{ⲛⲧⲉ ⲩⲟⲣⲛ}$ . — 43, 4:  $\text{ⲙⲙⲁⲣⲃ}$ . — 43, 18:  $\text{ⲛⲓⲛⲧⲉ}$ . — 49, 2:  $\text{ϩⲱⲥⲁⲈ}$ . — 76, 9:  $\text{ⲛⲟⲩϩⲏⲧ}$ . — 77, 11:  $\text{ⲙⲙⲁⲣⲃ}$ . — 79, 13:  $\text{ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲟⲧⲟⲩ}$ . — 82, 8:  $\text{ϩⲱⲥ}$ -. — 87, 10:  $\text{ⲉⲟⲣⲉⲧⲉⲧⲉⲛ}$ -. — 92, 11:  $\text{ⲛⲓⲁⲈ}$ . — 97, 15:  $\text{ϩⲱⲥⲁⲈ}$ . — 98, 2:  $\text{ϩⲱⲥⲁⲈ}$ . — 99, 3:  $\text{ϩⲱⲥⲁⲈ}$ . — 112, 8:  $\text{ϩⲱⲥ}$ -. — 138, 12:  $\text{ⲁⲛⲁⲩ}$ . — 139, 8:  $\text{ⲉⲟⲃⲉ}$ . — 142, 8:  $\text{ⲛⲓⲁⲙⲟⲛ}$ . — 143, 18:  $\text{ϩⲱⲥ}$ -. — 144, 16:  $\text{ⲛⲁⲁ}$ -. — 145, 9:  $\text{ⲛⲓⲛⲁⲗⲁ}$ -. — 153, 15:  $\text{ⲟⲩⲁⲈ}$ -. — 164, 9:  $\text{ⲩⲁⲧⲉⲣⲙⲓⲛⲉⲧⲏⲛ}$ . — 178, 2, 3:  $\text{ⲛⲁⲥ-ⲉⲣⲃⲟⲕⲓ}$ . — 188, 8:  $\text{ϩⲱⲥⲁⲈ}$ . — 206, 7:  $\text{ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ}$ . — 218, 8:  $\text{ⲛⲓⲛⲁⲣⲁⲗⲓⲉⲟⲥ}$ . — 222, 2:  $\text{ⲛⲓⲧⲓⲉⲓ}$ . — 234, 7:  $\text{ⲛⲓⲉⲧⲃⲣⲁⲧⲓⲥ}$ . — 251, 8:  $\text{ⲛⲓⲁⲣⲧⲉⲗⲟⲥ}$ . — 256, 16:  $\text{ⲛⲓⲁⲣⲭⲛⲁⲣⲧⲉⲗⲟⲥ}$ . — 261, 8:  $\text{ⲟⲩⲉⲧⲁⲧⲣⲟⲥ}$ . — 275, 13:  $\text{ⲛⲉⲣⲱⲧⲓⲉⲥ}$ .

### Traduction:

p. 2, l. 1: avec > à. — 15, 6: essaie. — 26, 4: puissions. — 36, 12: nourrissait. — 43, 1: prêche-y. — 45, 9: coure. — 48, 13: pas tu > pas. — 48, 15: moi. — 74, 10: coutume. — 87, 10: admirables. — 88, 4: protégerai. — 88, 12: enlever, . — 94, 13: ainsi. — 123, 14; comme. — 126, 15: ouvre. — 130, 9: à > de. — 144, 5: emmenèrent. — 152, note, 5: avec > à. — 159, 4: onciale. — 167, 6: eut. — 171, 9: passe-y. — 176, 16: *ajouter une ligne qui est tombée*: pour les aider. Et l'homme s'en alla à l'endroit où se trouv-. — 178, 10: enlever, . — 182, 12: en effet + une. — 214, 12: étaient. — 214, 14: mangea. — 223, 17: eut. — 233, 2; 233, note, 1; 234, note, 2, 8: Archélaos. — 236, 12: salisse. — 242, 14:  $\overline{12}$ . — 247, 4 à 291, 6: *augmenter la pagination du ms. d'une centaine*. — 257, 11: introduisit. — 268, note, 3: récompensé.

816388 -P









BV  
4249  
C6  
D4  
V. 2

**THEOLOGY LIBRARY**  
**SCHOOL OF THEOLOGY AT CLAREMONT**  
**CLAREMONT, CALIFORNIA**

**229246**

